

ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES SITE LA TROMPETTE « Sentinelle...sonne de la trompette et avertis mon peuple. » Ezéchiel 33.3 <http://www.latrompette.net/> Volume n°07

Articles 430, 342 à 345, 433 à 435, 356 à 365, 368 à 377, 379, 394 à 397

Informations générales sur le site La Trompette Ez33.3

Contenu du site.

Le site La Trompette contient 474 articles :

- .1 - Des nouveaux articles, précédemment inédits
- .2 - Tous les articles qui étaient autrefois sur le site Source de Vie
- .3 - Une bonne partie des articles publiés autrefois par le site Parole de Vie (ancien site www.paroledevie.org, site définitivement fermé depuis Août 2007) Une centaine d'anciens articles de Parole de Vie n'ont pas été repris.

Objectifs du site

L'objectif du site La Trompette est d'avertir le peuple de Dieu que Jésus revient très bientôt, et d'exhorter les Chrétiens à se préparer pour l'Enlèvement.

Les prédications orales de Henri Viaud-Murat restent sur le site Source de Vie (audio et écrit). (www.sourcedevie.com).

Responsables du site

Le site La Trompette a été créé en Juillet 2008 par Claude Chaine et Bruno Dammann, seuls créateurs et responsables de la gestion des 2 sites latrompette.net et sourcedevie.com

Les auteurs sont les seuls responsables de leurs écrits. Les responsables de la gestion du site La Trompette peuvent être amenés à publier un article qui leur paraît intéressant, même si certains aspects de l'article ne sont pas entièrement conformes à leur vision. C'est le cas par exemple de l'article A285, où l'exposé de la période des 69 semaines de Daniel est tout à fait remarquable, alors que nous n'approuvons pas la doctrine de l'enlèvement après la tribulation.

Pour contacter les responsables du site La Trompette, écrire à contact@latrompette.net

Autorisation de copier les articles

Toute reproduction autorisée Nous autorisons les copies de tout ce qui se trouve sur ce site. Il est inutile de nous écrire pour nous demander l'autorisation.

Toute reproduction est autorisée et même encouragée Merci de citer la source : La Trompette www.latrompette.net

Classement thématique des articles

A: Apostasie
B: Catholicisme Romain
C: Fausses doctrines
D: Faux ministères, fausse église
E: Eglise fidèle
F: Enlèvement de l'Eglise
G: Israël, Jérusalem
H: Temoignages
I: Enseignement : la croix, le salut
J: Enseignement: la guérison
K: Enseignement : les baptêmes, le Saint-Esprit
L: Enseignement: le retour de Christ
M: Enseignement: la loi et la grâce
N: Enseignement: la foi
O: Enseignement: la bible, Dieu
P: Enseignement: la consécration
Q: Enseignement: divers
R: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les complots, les guerres, les manipulations
S: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les technologies, les pandémies
T: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les sociétés secrètes, les illuminati
U: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : la culture luciférienne

Volume 01 : articles 001 à 052

PA001 Abandon complet et consécration à Dieu	page 001
QA002 La dîme, un commandement de l'ancienne alliance	page 002
OA003 Bible, quelle version ?	page 002
RA004 Les 6 étapes de la manipulation de l'opinion publique	page 002
FA005 L'Enlèvement des Chrétiens	page 003
BA006 à A009 Comprendre le Catholicisme Romain	page 003
IA010 Etes-vous sauvé?	page 039
OA011 Traduction Bible - Les Massorètes - Texte reçu et Texte d'Alexandrie	page 042
BA012 Le Serment des Pères Conciliaires	page 046
UA013 Harry Potter	page 046
CA014 L'Evangile d'eau et d'esprit.	page 050
UA015 Atlantide, le continent perdu	page 052
HA016 Comment un moine est passé de la mort à la vie	page 055
CA017 et 018 La "nouvelle onction" des années 1990 vient de Satan	page 058
PA019 Régner comme des rois.	page 073
UA020 Le Roi Lion, dessin animé du groupe Walt Disney	page 077
DA021 Gwen Shaw est-elle une véritable servante de Dieu ?	page 078
PA022 Etes-vous pleinement consacré ?	page 083
DA023 La Prière de Jaebets	page 087
AA024 Au-delà de Toronto	page 090
AA025 Le Mouvement 'Parole de Foi'	page 094
DA026 Promise Keepers	page 096
LA027 Le retour de Jésus est-il proche ?	page 100
UA028 Kirikou et la sorcière	page 101
QA029 Autorité et Discipline	page 103
RA030 Vos émotions sont-elles conformes ?	page 104
UA031 Les jeux vidéo	page 106
RA032 La Charte de la Terre	page 107
UA033 Pocahontas	page 109
BA034 L'unité des Chrétiens : selon la Bible ou selon le Pape ?	page 111
LA035 La reconstruction du Temple de Jérusalem	page 114
FA036 La Tribulation et l'Enlèvement	page 118
SA037 La Marque de la Bête	page 123
UA038 Le Yoga à la lumière de l'Evangile	page 125
BA039 L'héritage légué par Jean-Paul II	page 129
BA040 La cause profonde des scandales dans l'Eglise Catholique	page 134
UA041 Que penser de l'homéopathie ?	page 138
HA042 Prêtre, mais loin de Dieu	page 139
BA043 Rome et l'Union Européenne	page 142
UA044 et A045 La Passion du Christ selon Mel Gibson	page 149
QA046 L'idolâtrie dans l'Eglise	page 157
UA047 Au sujet du film La Passion de Mel Gibson	page 161
AA048 Le réveil en Argentine, un vrai réveil, ou une nouvelle séduction ?	page 161
DA049 Le Mouvement de cellules de maison Lighthouse	page 165
QA050 Dieu et l'Islam	page 169
OA051 code secret de la bible	page 174
BA052 Marie, l'Immaculée Conception	page 178

Volume 02 : articles 053 à 090, 092 à 105, 240

B A069 Les livres apocryphes : du poison dans la Source d'eau vive	page 001
C A070 Pouvons-nous contrôler les lieux célestes ?	page 002
S A071 La guerre météorologique	page 007
U A072 Avertissement au sujet du film : 'A la Croisée des Mondes'	page 010
Q A073 Inhumation ou crémation	page 011
Q A074 L'Islam. Doctrines et pratiques fondamentales de l'Islam,	page 013
T A075 Le Président Bush et les Illuminati	page 015
S A076 Une nouvelle étape vers la Marque de la Bête	page 017
R A077 et A078 La prochaine guerre Israélo-Arabe	page 018
U A079 Les Jeux Olympiques et le Nouvel Ordre Mondial	page 026
C A080 Le gouvernement des Nouveaux Apôtres.	page 028
E A081 et A082 L'Eglise hors du camp	page 034
A A083 Sommet religieux à New York	page 048
T A084 Le Président George W. Bush révèle sa vraie nature.	page 051
R A085 Trois Conférences mondiales pour préparer l'Antichrist	page 054
T A086 La Franc-Maçonnerie dévoilée	page 057
G A087 Histoire des Juifs. La petite corne de l'Empire Romain	page 060
U A088 Walt Disney Démasqué	page 061
P A089 Des Chrétiens joyeux dans ces temps difficiles.	page 062
U A090 L'esprit de Noël	page 065
R A092 Le plan secret des Illuminati	page 066
G A093 Lettre ouverte à Israël et aux Juifs	page 070
G A094 Jérusalem n'appartient déjà plus aux Juifs	page 073
R A095 Les lois anti-terroristes préparent la dictature	page 074
R A096 A la veille d'une troisième guerre mondiale.	page 075
E A097 Comment perfectionner les relations entre frères	page 079
D A098 Des loups ravisseurs déguisés en ministres de Christ	page 081
R A099 Comment décoder la propagande pour connaître la vérité	page 085
P A100 L'attitude des véritables Chrétiens dans ces derniers jours	page 090
G A101 Le plan d'extermination de tous les Juifs	page 095
U A102 La cérémonie d'ouverture des J.O. à Salt Lake City	page 100
R A103 Les dernières étapes de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial	page 102
L A104 Des rabbins Juifs de la Cabale annoncent la venue du Messie	page 106
S A105 La technologie actuelle et la possibilité d'espionner chaque citoyen	page 109
Q A240 L'Eglise et la dîme	page 113
A A053 Une périlleuse affection pour la papauté	page 118
B A054 Comment annoncer l'Evangile en particulier aux Catholiques	page 122
T A055 L'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix	page 126
H A056 Le témoignage d'une ancienne religieuse brésilienne	page 127
H A057 Un changement radical : un prêtre catholique rencontre Jésus	page 136
U A058 L'art d'enregistrer la lumière et les sons	page 138
M A059 La loi permet-elle d'avoir la victoire sur le péché ?	page 140
G A060 Ernest Cassuto, le dernier Juif de Rotterdam	page 144
Q A061 à A064 Le problème du sabbat	page 145
Q A065 Le combat spirituel Ou : La manière biblique de lier et délier.	page 152
B A066 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes	page 160
R A067 Les signatures occultes des attaques terroristes sur l'Amérique	page 164
D A068 CS LEWIS	page 167

Volume 03 : articles 106, 107, 109, 111, 113-126, 128-135, 146-150, 108,136 à 145, 151 à 177

R A106 Un plan en six étapes pour manipuler l'opinion publique	page 001
R A107 Hitler et l'Antichrist	page 012
H A109 Témoignages de trois prêtres catholiques convertis à Jésus-Christ	page 019
U A111 Shrek, spectacle Hollywoodien pour enfants.	page 024
R A113 Les dernières douleurs de l'enfantement et la 3ème guerre mondiale	page 025
C A114 Les enseignements de William Branham	page 030
U A115 Disney encourage ouvertement l'homosexualité	page 035
H A116 Ma consécration en tant que Chrétien.	page 038
R A117 Les OVNI et les extra-terrestres	page 039
E A118 Les Chrétiens peuvent être séduits par des fausses doctrines	page 045
R A119 L'avortement	page 053
E A120 Un pasteur africain reçoit une révélation sur l'Eglise	page 061
L A121 La femme assise sur la Bête	page 061
D A122 à 124 Les caractéristiques communes des sectes	page 064
E A125 Comment trouver une bonne église	page 071
D A126 Les loups ravisseurs	page 072
G A128 et 129 Israël et les Arabes	page 074
U A130 Les jeux de rôles	page 080
D A131 Charismatiques et non-charismatiques	page 082
Q A132 L'Islam n'est pas une religion pacifique	page 084
C A133 La conversion apostolique : Apparence ou réalité ?	Page 085
L A134 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 091
E A135 Où est la véritable Eglise?	page 095

<i>I</i> A146 L'Evangile dans sa simplicité.	page 099
<i>R</i> A147 Le plan secret des Illuminati	page 102
<i>D</i> A148 Ne touchez pas à mes oints!	page 104
<i>E</i> A149 La diaspora des chrétiens fidèles qui ont quitté les églises infidèles	page 107
<i>P</i> A150 Les marques de la fidélité	page 114
<i>F</i> A108 L'enlèvement de l'Eglise se produira avant la Grande Tribulation	page 121
<i>T</i> A136 à 145 Les Illuminati	page 125
<i>G</i> A151 à 154 Qui a tué Yitzhak Rabin?	page 153
<i>F</i> A155 L'Enlèvement de l'Eglise	page 174
<i>G</i> A156 Pas de raisons de se réjouir de la victoire de Sharon!	page 175
<i>F</i> A157 Les fêtes juives et les étapes du développement de l'embryon	page 177

Volume 04 : articles 158 à 208

<i>T</i> A178 et A179 Les Illuminatis	page 001
<i>L</i> A180 L'Antichrist est à la porte!	page 006
<i>A</i> A181 et A182 Vrai réveil, ou apostasie ?	page 008
<i>K</i> A183 a A185 Le Baptême dans le Saint-Esprit	page 023
<i>I</i> A186 Que dois-je faire pour être sauvé	page 033
<i>G</i> A187 Le plan secret d'Ariel Sharon	page 036
<i>R</i> A188 La mise en place d'une religion mondiale unique	page 038
<i>S</i> A189 Où en est la puce implantable?	page 039
<i>A</i> A190 L'apostasie individuelle	page 040
<i>G</i> A191 Sharon et le Hamas	page 041
<i>I</i> A192 La résurrection de Jésus-Christ	page 045
<i>E</i> A193 La nécessité d'une confrontation publique	page 048
<i>A</i> A194 et A195 La folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques.	page 053
<i>B</i> A196 La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable	page 061
<i>B</i> A197 La source de l'autorité dans l'Eglise catholique	page 065
<i>D</i> A198 Le Judaïsme Messianique.	page 070
<i>K</i> A199 La vie de l'Esprit	page 081
<i>K</i> A200 Le chandelier tout en or	page 085
<i>P</i> A201 Le service de Dieu	page 088
<i>K</i> A202 Le Dieu de l'Amen	page 090
<i>I</i> A203 Un témoin et un témoignage. La Croix et la vie de résurrection.	page 092
<i>C</i> A204 La fausse doctrine de la mort spirituelle de Jésus.	page 096
<i>C</i> A205 La fausse doctrine de la couverture spirituelle	page 100
<i>A</i> A206 L'Apostasie se répand de plus en plus dans l'Eglise	page 105
<i>M</i> A207 La loi et la foi. Les deux alliances.	page 110
<i>M</i> A208 La loi et la grâce. L'épître aux Galates.	page 115
<i>T</i> A158 Le C.F.R. 'Council on Foreign Relations	page 119
<i>I</i> A159 Jésus-Christ est-il mort et ressuscité? En êtes-vous certain?	page 121
<i>R</i> A160 Le nouveau plan de paix Bush-Sharon. La puce implantable	page 125
<i>C</i> A161 L'erreur du Logos et du Rhema	page 128
<i>F</i> A162 Que se passera-t-il après l'enlèvement ?	page 131
<i>B</i> A163 à 173 A l'intention des anciens Catholiques	page 133
<i>B</i> A174 Texte de l'accord conclu entre le Vatican et l'Autorité Palestinienne	page 168
<i>C</i> A175 Le populaire Cours Alpha induit-il les gens en erreur ?	page 170
<i>T</i> A176 Un ancien membre des Illuminati témoigne	page 172
<i>D</i> A177 Le Mouvement G12 d'églises de cellules	page 175

Volume 05 : articles 209 à 224, 226 à 239, 241 à 243, 259 à 267, 269 à 271

<i>M</i> A209 L'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance	page 001
<i>S</i> A210 L'origine réelle du SIDA	page 004
<i>S</i> A211 Vaccination, pratique impie	page 006
<i>Q</i> A212 Les Chrétiens et l'influence des démons	page 009
<i>Q</i> A213 Le discernement spirituel	page 013
<i>M</i> A214 La loi est-elle pour le juste ?	page 017
<i>E</i> A215 Faut-il réformer les églises?	page 019
<i>E</i> A216 à A224 L'Eglise des derniers jours	page 022
<i>I</i> A226 La croix et la marche par l'esprit.	page 062
<i>E</i> A227 Eglise de la fin des temps	page 064
<i>L</i> A228 Tempête sur Babylone	page 073
<i>E</i> A229 Comment se libérer du système pastoral	page 075
<i>D</i> A230 Le livre de Rick Warren: «Une Vie, une Passion, une Destinée»	page 086
<i>D</i> A231 Les ministères de délivrance	page 088
<i>R</i> A232 Le conflit au Moyen-Orient et la manifestation de l'Antichrist?	page 095
<i>B</i> A233 Le Pape dit qu'il est le Vicaire de Christ	page 097
<i>T</i> A234 Les racines européennes des Illuminati	page 099
<i>I</i> A235 et A236 L'importance de l'oeuvre de la croix	page 101
<i>R</i> A237 Comment travaillent les Programmeurs des Illuminati	page 108
<i>G</i> A238 Que va-t-il se passer bientôt en Israël ?	page 114
<i>D</i> A239 La sorcellerie dans l'Eglise	page 117
<i>G</i> A241 Le Vatican et Jérusalem	page 121
<i>G</i> A242 Israël et l'Eglise	page 125

<i>I</i> A243 La puissance de la croix	page 131
<i>H</i> A259 Des liens de l'esclavage à la liberté	page 133
<i>E</i> A260 Lettre aux isolés	page 144
<i>Q</i> A261 Le port du voile des femmes selon 1 Corinthiens 11	page 147
<i>P</i> A262 Dénoncer l'apostasie, les erreurs doctrinales, les faux docteurs	page 149
<i>I</i> A263 La vie crucifiée	page 153
<i>R</i> A264 Le plan des Illuminati	page 155
<i>G</i> A265 Le Malin règne au cœur de Jérusalem	page 157
<i>Q</i> A266 Comment éprouver les esprits pour juger une doctrine	page 159
<i>U</i> A267 Le Seigneur des Anneaux	page 163
<i>L</i> A269 Un Messie, deux venues	page 166
<i>A</i> A270 le mariage chrétien ne signifie plus rien	page 173
<i>E</i> A271 Les raisons bibliques pour quitter une église	page 178

Volume 06 : articles 308 à 312, 314 à 323, 325 à 337, 346 à 355, 378, 272 à 284, 302 à 307, 313

<i>P</i> A308 Les fruits de la persécution.	page 001
<i>I</i> A309 à A312 La grandeur de la croix de Christ.	page 009
<i>D</i> A314 Votre église est-elle une secte	page 017
<i>O</i> A315 Jésus est-Il Dieu?	page 025
<i>N</i> A316 Pour la foi, pour que ce soit par grâce.	page 026
<i>I</i> A317 La délivrance du péché.	page 030
<i>O</i> A318 Le Midrash	page 032
<i>A</i> A319 et A320 Vrais et faux réveils	page 035
<i>U</i> A321 Qu'est-ce l'homéopathie	page 040
<i>U</i> A322 Qu'est-ce l'acupuncture ?	page 046
<i>A</i> A323 L'Apostasie de la fin des temps.	page 051
<i>O</i> A325 Les 4 clefs pour discerner l'action de Dieu et les contrefaçons.	page 055
<i>U</i> A326 Le Da Vinci Code	page 056
<i>G</i> A327 la signification de Jérusalem	page 059
<i>G</i> A328 Des faux Juifs contre Israël	page 061
<i>C</i> A329 Faut-il demander à Jésus d'entrer dans notre coeur ?	page 065
<i>A</i> A330 Comment opère la séduction destructrice	page 068
<i>Q</i> A331 Ce que les réformateurs ont oublié	page 071
<i>A</i> A332 L'Eglise Anglicane se convertit au culte Marial	page 081
<i>R</i> A333 Le siège vacant 666 à Strasbourg	page 082
<i>A</i> A334 Etre membre d'une église, et pourtant perdu	page 083
<i>T</i> A335 Pourquoi le nouveau Pape s'est-il appelé Benoît ?	page 084
<i>E</i> A336 L'Eglise selon le modèle du Nouveau Testament	page 086
<i>D</i> A337 Taizé, ou la dérive oecuménique.	page 087
<i>K</i> A346 Marcher par l'esprit ? C'est possible !	page 090
<i>R</i> A347 Grippe aviaire et Nouvel Ordre Mondial.	page 095
<i>G</i> A348 Quelles doivent être les frontières d'Israël ?	page 100
<i>A</i> A349 Qui sème le vent récolte la tempête !	page 103
<i>O</i> A350 Le Concile de Nicée et l'identité de Jésus	page 105
<i>G</i> A351. Le rétablissement du Royaume d'Israël	page 107
<i>T</i> A352 L'Opus Dei	page 109
<i>H</i> A353 Témoignage de la conversion d'un Jésuite	page 110
<i>O</i> A354 Les manuscrits de la Bible.	page 113
<i>F</i> A355 L'enlèvement après la Grande Tribulation pose des problèmes!	page 115
<i>P</i> A378 Message aux Chrétiens. Ecoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises.	page 117
<i>Q</i> A272 Un guide pour discerner les esprits	page 121
<i>A</i> A273 Les derniers jours. Grand réveil mondial, ou grande apostasie?	page 123
<i>R</i> A274 Le fascisme rampant de l'hystérie du réchauffement global.	page 128
<i>A</i> A275 Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome.	page 132
<i>U</i> A276 la révolution sexuelle.	page 133
<i>R</i> A277 L'avenir de Dieu au congrès de Fatima	page 136
<i>R</i> A278 Après l'Euro, le Terra, monnaie mondiale.	page 138
<i>G</i> A279 Faut-il bénir Israël, ou les Juifs	page 139
<i>I</i> A280 Conformes à la mort de Christ.	page 143
<i>I</i> A281 Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras	page 146
<i>P</i> A282 Dieu S'est toujours réservé un petit reste fidèle	page 147
<i>P</i> A283 Les sept mille fidèles. Faites-vous partie du petit reste fidèle?	page 149
<i>B</i> A284 Marie selon la Bible ou selon la tradition catholique ?	page 152
<i>A</i> A302 Véritable ou fausse unité. Les divisions inévitables.	page 159
<i>D</i> A303 Rescapée des G12	page 163
<i>A</i> A304 Rome séduit les Evangéliques.	page 167
<i>G</i> A305 Un rabbin décrit le Messie.	page 169
<i>A</i> A306 Des séductions dangereuses	page 172
<i>A</i> A307 Réveil, ou apostasie? Le faux réveil qui conduit à l'apostasie	page 174
<i>B</i> A313 La papauté détient-elle les clefs de l'Apôtre Pierre ?	page 175

Volume 07 : articles 430, 342 à 345, 433 à 435, 356 à 365, 368 à 377, 379, 394 à 397

<i>J</i> A430 La guérison divine par la foi en Jésus-Christ	page 001
<i>J</i> A342 à A345 Recevoir la guérison de Jésus	page 053
<i>J</i> A433 à A435 La guérison divine	page 078

O A356 L'inspiration des Ecritures. La Bible est la Parole inspirée de Dieu.	page 117
I A357 Le baptême d'eau confère-t-il le salut ?	page 121
A A358 Ne touchez pas à mes oints	page 124
C A359 Femmes pasteurs et femmes anciens	page 129
Q A360 Que dit la Bible au sujet du suicide?	page 131
Q A361 Où vont les enfants morts en bas âge, les païens non évangélisés?	page 133
Q A362 Le foetus est-il une personne ?	page 133
C A363 Comment guérir de la Psychologie ?	page 134
D A364 Citations de Martin Luther King.	page 138
F A365 Douze raisons bibliques d'un Enlèvement avant la Tribulation	page 141
R A368 L'ère de l'Antichrist. Précis des événements de la fin prochaine.	page 149
F A369 La Fête juive des Trompettes et l'Enlèvement des Chrétiens	page 145
Q A370 L'homosexualité est-elle un péché ?	page 147
A A371 Vision des deux réveils de la fin des temps	page 150
E A372 Le déclin de l'autorité de Christ dans les églises.	page 151
P A373 Celui qui veut marcher avec Dieu doit apprendre à marcher seul.	page 153
P A374 Les signes essentiels d'une vraie spiritualité.	page 155
I A375 La croix, puissance révolutionnaire, radicale pour tous les hommes.	page 156
N A376 Nous devons être certains de posséder la vraie foi.	page 156
K A377 Qu'est-ce qu'un vrai baptême de l'Esprit ?	page 157
Q A379 Quels sont les critères d'un vrai prophète selon la Bible ?	page 159
E A394 Eglises traditionnelles ou groupes de maisons ?.	page 163
I A395 Comprendre par la Bible ce que c'est que la nouvelle naissance.	page 166
I A396 Qu'est-ce qu'une vraie, une profonde repentance ?.	page 169
R A397 Bush et les attentats du 11 septembre.	page 172

Volume 08 : articles 244 à 258, 292 à 301, 398 à 400, 403 à 407, 410 à 417, 420

I A292 à A301 Le caractère central de la croix	page 001
E A244 à A158 Les deux voies de l'Eglise primitive	page 032
S A398 Les derniers développements de la marque de la Bête.	page 121
O A399 La Trinité.	page 123
R A400 Les vrais motifs d'une guerre contre l'Iran.	page 125
K A403 Le baptême dans le Saint-Esprit	page 128
P A404 Gardons-nous soigneusement du levain des Pharisiens..	page 131
P A405 Le Seigneur nous garde dans Son abri secret	page 136
K A406 L'Esprit qui donne la foi pour accomplir les oeuvres de Dieu.	page 140
E A407 Chrétiens individuels et Corps de Christ..	page 142
I A410 Qu'est-ce que la vraie repentance, et comment l'obtenir ?.	page 145
B A411 Le pardon des péchés : par un prêtre, ou selon la Bible ?	page 147
B A412 La Transsubstantiation.	page 152
P A413 Veux-tu répondre à l'appel de Dieu ?	page 155
B A414 Ce qu'enseigne le Catholicisme sur le sacrifice de la Messe.	page 158
B A415 La mystique de la prêtrise Catholique	page 163
Q A416 Vaincre les problèmes de poids par la foi en Jésus sur le Malin.	page 169
P A417 Les exigences absolues de Christ pour une sainteté parfaite	page 170
Q A420 Comment juger, et quand juger ou ne pas juger..	page 172

Volume 09 : articles 285 à 291, 110, 112, 127, 225, 268, 402, 408, 409, 418, 419, 444, 338 à 341, 366, 401, PDV L037 articles 380 à 393, 421 à 423

L A285 à A291 Les 70 semaines de Daniel	page 001
J A110 A112 A127 A225 A268 A402 A408 A409 A418 A419 A444 La guérison	page 017
I PDV L037 La Croix, l'Eglise et le conflit. De Paul Blomme.	page 055
O A338 à A341 Le plan magnifique de Dieu	page 074
F A366 L'Enlèvement se produira avant la Tribulation	page 090
O A401 Essai inédit sur la Trinité	page 104
N A380 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la foi	page 110
N A381 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : les doutes	page 112
O A382 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté divine	page 115
P A383 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la consécration	page 118
P A384 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la joie de l'obéissance	page 121
I A385 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : l'union avec Christ	page 123
P A386 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté sanctifiée	page 126
P A387 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : nos chutes	page 128
I A388 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la tentation	page 132
I A389 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : être un avec Christ	page 134
P A390 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie heureuse	page 137
I A391 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : le péché	page 139
P A392 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie plus profonde	page 142
P A393 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la croissance spirituelle	page 144
G A421 La nécessité d'apporter le message de l'Evangile aux Juifs	page 147
Q A422 Discipliner les enfants dans l'amour	page 149
D A423 Objectifs planétaires de Rick Warren	page 153

Volume 10 : articles PDV 002 à 005, 008, 021, 022, 038, 040, 054, 072, 079, 116, 127, 130 , 131, 195, 230, articles 424 à 429, 431, 432, 437 à 439, PDV 232, 275

A PDV Des dents en or	page 001
A PDV Pensacola	page 005
A PDV A002 à A005 Le réveil mondial	page 012
R PDV A008 Le Nouvel Ordre Mondial Est-ce pour bientôt	page 049
A PDV A021 et A022 Le son de la musique	page 055
L PDV A038 = A134 Vol 04 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 070
F PDV A040 = A162 Vol 05 Que se passera-t-il après l'enlèvement	page 073
A PDV A054 L'Apostasie	page 075
R PDV A072 La gaffe d'Arafat	page 080
F PDV A079 L'enlèvement de l'Eglise	page 083
R PDV A116 l'imminence d'une troisième guerre mondiale	page 085
R PDV A127 Maintenant, c'est la guerre	page 088
T PDV A130 Révélations sur la Société secrète Skull and Bones	page 091
T PDV A131 Texte du discours de George W Bush	page 096
D PDV A195 Billy Graham et les Illuminati	page 103
D PDV A230 Gardez-vous de Rick Joyner	page 116
O A424 A propos de la "Bible de Chouraqui"	page 121
L A425 Le temps des nations.	page 122
D A426 Charles FINNEY	page 127
G A427 Le mystère d'Israël et le retour glorieux du Messie	page 132
P A428 L'humilité, clé de la puissance et de la victoire	page 135
A A429 Une fausse présence de Dieu	page 140
U A431 Mise en garde au sujet d'un jeu vidéo d'animation de chevaux	page 142
F A432 Pourquoi l'Enlèvement doit-il précéder la Grande Tribulation ?	page 142
Q A437 Le couple selon Dieu	page 144
P A438 Le discernement : Une question de survie spirituelle	page 154
L A439 Songe sur la venue de l'Antichrist	page 158
L PDV A232 Un scénario possible	page 160
U PDV A275 Après avoir vu La Passion	page 162

A430 La guérison divine par la foi en Jésus-Christ Par F.F. Bosworth

Avis

12B raisonnement et exégèse solide ; le plus complet sur ce thème ; S'il y a un livre à lire sur la guérison et la santé divine, c'est bien celui-ci. A RELIRE

Frère Bosworth un ministre de Dieu (<http://www.nouvelnaissance.com/bosworth.html>)

Nous vous proposons en téléchargement « un livre exceptionnel » écrit par F.F. Bosworth dont le thème est le suivant « La guérison divine par la foi en Jésus-Christ » (Titre original : Christ the Healer. Première) publié en 1924 aux U.S.A

Notre frère fut un homme avancé en âge, avait pris sa retraite, Le serviteur de Dieu n'avait pas terminée son ministère ! En 1948, Bosworth a rencontré William Branham en Floride. William Branham tenait des réunions de guérison et Bosworth a décidé de sortir de sa retraite pour se joindre à lui. Il circuler sur la route avec Branham, parlant souvent pendant les séances quotidiennes de conventions, de sorte que Branham serait assez reposé pour parler le soir. Il a vu des milliers guéris et sauvés, dans ces campagnes. Le fils de Bosworth dit que son voyage en Afrique, à l'âge de soixante-cinq ans, était le plus grand succès de sa carrière. Il a voyagé avec Branham jusqu'en 1956. Bosworth est mort, deux ans plus tard, le 23 Janvier 1958. Son frère BB est mort juste trois semaines et demie plus tard, le 17 Février 1958. Le livre "Christ the Healer" est considéré comme un classique dans la foi chrétienne.

« Christ the Healer »

Fred Francis Bosworth est né sur une ferme à Utica, Nebraska vers 1877 aux Etats-Unis à Burton F. et N. Amelia Bosworth. Burton Bosworth était un vétéran de la guerre civile. FF était doué pour la musique. Il a commencé à jouer de la couronne à l'âge de neuf ans. Il a finalement joué le plomb dans la bande de l'État du Nebraska, qui a donné des spectacles au Madison Square Garden à New York. À l'âge de seize ans et Clarence FF Bosworth rendaient visite à un ami à Omaha, Nebraska quand ils ont été invités à assister à des réunions de réveil méthodiste. FF est venu sous la conviction et fut sauvé.

Tout en travaillant pour un médecin FF attrapé un froid sévère et a développé des problèmes pulmonaires pendant huit ans. Il a dit qu'il n'avait pas de temps à vivre. Il a décidé de rendre visite à ses parents. Au cours du voyage, il s'arrêta à une réunion du Réveil méthodiste et une femme nommée Mattie Perry a dit FF qu'il ne pouvait être guéri. Elle a prié pour lui et il a été guéri instantanément. La famille Bosworth a été attirée sur l'action de Dieu en vertu John Alexander Dowie et a déménagé à Zion, dans l'Illinois. FF est devenu le chef d'orchestre de l'orchestre de la ville de Zion. La famille a dû avoir une croyance fondamentale dans la guérison comme il a grandi, puisque c'était rocheux au groupe Zion. Il était un ami proche de John G. Lake. Il a vu des miracles extraordinaires de guérison tout en Zion.

En 1901, une certaine Mme Waldron de Zion avait visité Lawrence, Kansas, où Charles Parham, le pionnier de la Pentecôte, avait enseigné. Elle a reçu le "baptême du Saint-Esprit" et est revenu à Zion pour partager ce qui s'était passé. Dowie a été catégoriquement opposé à la nouvelle «mouvement Tongues». En 1906, cependant, la communauté Zion était en plein désarroi. Dowie avait apporté à la ruine financière, puis subi un accident vasculaire cérébral. En Septembre, la même année, Parham est venu à Zion pour prêcher. Grâce à l'enseignement de Dowie, il y avait beaucoup de résistance à Parham. Il a tenu une réunion à l'hôtel local, qui évidemment impacté les Bosworths, parce que leur maison est devenue la nouvelle salle de réunion. Bosworth et John Lake ont visité la rue Azusa pour voir le nouveau réveil de Pentecôte qui se tenait il ya moins d'un an. Peu de temps après Bosworth a fait la connaissance du Dr EW Kenyon à Chicago. Ils sont devenus de bons amis et Bosworth compris une partie de la matière de Kenyon dans ses écrits.

En 1910, Bosworth a commencé pasteur de la First Assembly of God Church à Dallas, au Texas. Il prêchait le message de Pentecôte, quand il a été invité à Hearne, Texas. Comme beaucoup de prédicateurs pentecôtistes qu'il était disposé à prêcher l'évangile partout où il a eu l'occasion. Alors que là, il a parlé à la fois congrégations "couleur" blanc et. En quittant, il a été attaqué et roué de coups, mais a loué Dieu pour la souffrance pour le nom de Christ. En 1912, il a invité Maria Woodworth Etter de tenir des réunions dans son église. Elle est venue et a tenu des réunions de Juillet à Décembre et les gens sont venus de partout aux États-Unis. Il y eut un point de désaccord entre Bosworth et l'Assemblée de l'organisation Dieu. Il est venu à croire que, même si les langues étaient certainement un cadeau, il croit aussi que tout le monde ne parler en langues quand baptisés dans l'Esprit. Depuis langues comme "signe initial" est devenu une doctrine de l'Assemblée, il a démissionné de son appartenance à la confession. Son frère BB a déjà été associé à l'Alliance chrétienne et missionnaire à Houston, Texas. FF rejoint ainsi en 1918. Précieux femme de Bosworth est décédé le 16 Novembre 1919. Il est difficile d'imaginer la perte, mais Dieu a vite été Bosworth d'un pasteur local à un évangéliste itinérant.

Bien que Bosworth a enseigné sur la guérison, il était vraiment un évangéliste qui a vu la guérison comme le meilleur outil pour atteindre les perdus. C'était en association avec l'Alliance que Bosworth et son frère Burt (BB) a tenu beaucoup de leurs campagnes d'évangélisation et de guérison les plus spectaculaires aux États-Unis et au Canada au début des années 1920. Il a voyagé avec sa femme, son frère et la femme de son frère. Son frère a agi en tant que ministre de la musique. Souvent FF et BB et la femme de BB chantaient ensemble et ont appelé le Trio Bosworth. Ils ont été effectivement invités à jouer et chanter à la radio en tant que groupe musical lors d'une campagne. L'Alliance a publié de nombreux articles et pamphlets par Bosworth au cours de cette période. En 1924, environ 12.000 personnes ont répondu au message du salut, dans une seule réunion à Ottawa, Canada. Ce fut aussi l'année où il publie son livre principal "Christ the Healer". De nombreux articles sur ces campagnes ont été publiés dans la revue Alliance chrétienne et missionnaire. Vous verrez des liens vers des dizaines de ces articles dans la page de référence relié à celui-ci et l'article.

En 1926, les choses ont changé et FF ont commencé à se concentrer près de la maison. 1927 et 1928 a trouvé dans plusieurs campagnes de relance avec Paul Rader à Chicago Gospel Tabernacle de Rader. Il a parfois été rejoint par son frère pour les réunions. Beaucoup de ses sermons ont été diffusés à la radio, un précurseur de son ministère plus tard. BB a commencé sa propre association d'évangélisation et a retiré de son propre chef, mais sans surveillance par le même niveau de succès qu'il avait vu avec son frère. Dans les années 1930 FF Bosworth est devenu un pionnier de l'évangélisation de la radio en créant «The Revival Radio Missionnaire National croisés". En quelques années, le ministère de radio de FF a traité plus d'un quart de million de lettres. Il a tenté d'éviter les divisions qui se produisaient dans le mouvement pentecôtiste en favorisant vérités fondamentales qui, selon lui, étaient cross-confessionnelle. Il a continué son ministère jusqu'en 1947, quand il a pris sa retraite en Floride.

Son ministère n'était pas encore terminée! En 1948, Bosworth a rencontré William Branham en Floride. William Branham tenait des réunions de guérison et Bosworth a décidé de sortir de sa retraite pour se joindre à lui. Il circuler sur la route avec Branham, parlant souvent pendant les séances quotidiennes de conventions, de sorte que Branham serait assez reposé pour parler le soir. Il a vu des milliers guéris et sauvés, dans ces campagnes. Le fils de Bosworth dit que son voyage en Afrique, à l'âge de soixante-cinq ans, était le plus grand succès de sa carrière. Il a voyagé avec Branham jusqu'en 1956. Bosworth est mort, deux ans plus tard, le 23 Janvier 1958. Son frère BB est mort juste trois semaines et demie plus tard, le 17 Février 1958. Le livre "Christ the Healer" est considéré comme un classique dans les mouvements charismatiques et pentecôtistes et est toujours en cours de réimpression aujourd'hui.

NB : A la fin de sa vie FF Bosworth s'est associé à William Branham qui, selon l'article A114 du site La Trompette, était un faux prophète du temps de la fin

Table des Matières

Préface		.6 La foi vivante	P26
.1 Pour ceux qui ont besoin de guérison	P2	.7 La confession de notre foi	P32
.2 Jésus nous a-t-Il racheté de nos maladies	P4	.8 Le champ de Dieu	P34
.3 La guérison est-elle pour tous	P10	.9 Pourquoi certains ne sont-ils pas guéris	P36
.4 La compassion du Seigneur	P16	.10 L'écharde de Paul	P42
.5 Comment saisir la guérison	P20	.11 Témoignages	P46

**Introduction**

Par F.F. Bosworth

Traduit de l'Américain par Henri Viaud-Murat (légèrement condensé). Titre original : Christ the Healer. Première publication en 1924 aux U.S.A. Publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Préface de la 7^e édition de 1948

En publiant en 1924 la première édition de ce livre, nous n'aurions jamais rêvé que les vérités présentées dans cet ouvrage allaient bénir des foules aussi nombreuses, dans tant de pays du monde. Tout au long de ces années, les fruits portés par ces messages ont été une démonstration de la vérité de cette déclaration inspirée, dans Ephésiens 3 :20, que Dieu "peut faire... infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons."

Au cours des vingt-quatre années qui suivirent, cinq autres éditions importantes ont été imprimées et lues par des milliers de pasteurs et de chrétiens, qui nous ont écrit pour nous dire à quel point ils avaient été éclairés et bénis, dans leur âme et dans leur corps, par la lecture répétée de ces messages.

Nous nous sommes efforcés d'employer un vocabulaire à la portée de tout le monde. Nous avons reçu un flot continu de témoignages, de la part de ceux qui avaient été convertis et miraculeusement guéris, par la foi qu'ils ont eux-mêmes reçue en lisant et méditant les vérités bibliques que nous avons tenté d'expliquer clairement.

Nous avons prouvé des milliers de fois, et nous continuons à le prouver, que la simple présentation de la Parole de Dieu écrite, à l'intelligence et au cœur de ceux qui sont affligés de maladies incurables, suffit à les conduire à une pleine assurance, à la fois pour ce qui concerne la guérison de leur corps, et pour ce qui concerne la guérison de leur âme.

Nous sommes donc de plus en plus émerveillés d'avoir le privilège de planter la "semence incorruptible", la Parole de Dieu, dans le cœur de ceux pour lesquels Jésus est mort. Quelle glorieuse réalité, pour chacun de nous, que d'avoir été racheté à grand prix, pour que nous devenions le Jardin du Seigneur, dans lequel Sa semence impérissable, la Parole de Dieu, doit être continuellement plantée, arrosée, et cultivée, pour qu'elle produise ses prodiges présents et éternels !

Il y a dans cette "semence" divine des possibilités que l'intelligence humaine ne peut pas concevoir, de même qu'il y a dans une toute petite semence, à l'état potentiel, un arbre qui est un million de fois plus grand que la semence. Si nous continuons à planter ces semences dans le jardin de Dieu, comme un fermier le fait pour son champ, nous pourrions accomplir, en tant qu'enfants de Dieu, des choses mille fois plus grandes que celles qu'accomplissent les hommes avec leurs talents humains, parce que Dieu accomplira Ses promesses.

Nous avons également découvert que ceux qui avaient pu lire nos messages sur la guérison divine étaient parvenus à en avoir une compréhension beaucoup plus complète que ceux qui avaient eu l'occasion de m'entendre prêcher dans une réunion publique. Lorsque ces messages écrits avaient pu être fréquemment relus et étudiés par ceux pour lesquels nous avons prié par la suite, nous avons eu la preuve qu'ils produisaient de bien meilleurs résultats dans leur âme et leur corps, que dans le cas de personnes qui désiraient que l'on prie pour elles sans qu'elles aient suffisamment entendu la Parole de Dieu pour avoir la foi.

Nous lançons donc cette septième édition en priant de tout cœur pour que des milliers d'autres personnes puissent savoir comment saisir les nombreuses bénédictions promises dans la Bible. "Nous désirons que chacun de vous... imite ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses" (Hébreux 6 :11,12).

Miami, Floride, le 5 Mai 1948. F. F. Bosworth

CHAPITRE 1 Pour ceux qui ont besoin de guérison

Avant que l'on puisse avoir une foi ferme pour la guérison de notre corps, nous devons nous débarrasser de toute incertitude concernant la volonté de Dieu dans ce domaine. Une foi vivante ne peut pas aller au-delà de notre connaissance de la volonté révélée de Dieu. Avant de tenter de mettre notre foi en action pour obtenir une guérison, il nous faut connaître ce que les Ecritures enseignent à ce sujet, à savoir que c'est tout autant la volonté de Dieu de guérir le corps que de sauver l'âme. Les messages de ce livre expliquent et mettent l'accent sur les passages de l'Ecriture qui vous convaincront définitivement de cette vérité. Ce n'est que lorsque vous savez que Dieu promet ce que vous recherchez que toute incertitude peut être enlevée, et qu'une foi ferme devient possible. Chaque promesse de Dieu est une révélation de ce que Dieu est vivement désireux de faire pour nous. Tant que nous ne connaissons pas la volonté de Dieu, nous n'avons rien sur quoi appuyer notre foi.

Il est important que l'intelligence de ceux qui recherchent la guérison soit "renouvelée", afin d'être mise en harmonie avec la pensée de Dieu révélée dans la Bible, telle que nous la présentons dans ces pages. La foi qui nous permet de saisir les bénédictions promises par Dieu nous est donnée lorsque nous connaissons, et agissons, selon la Parole de Dieu (Romains 10 : 17). Une attitude mentale correcte, c'est-à-dire une "intelligence renouvelée" (Romains 12 : 2), nous permet à tous d'avoir une foi ferme.

Nous recevons constamment le témoignage de personnes pour lesquelles on avait souvent prié, mais sans succès, et qui ont été merveilleusement guéries en lisant ce livre. De nombreuses personnes se sont également converties en lisant ces messages.

Vous seriez étonnés si vous pouviez voir le flot continu de témoignages que nous recevons de tout le pays. Au cours des quelques années passées, nous avons reçu plus de 225.000 lettres écrites par les auditeurs de nos émissions de radio et par leurs amis, que, pour la plupart, nous n'avons jamais connus.

.1 La Parole est une semence

Jésus dit que la Parole est une semence. C'est une semence de la vie divine. Si vous cherchez la guérison, et si vous n'êtes pas convaincu, par la Parole de Dieu, que c'est la volonté de Dieu de vous guérir, c'est comme si vous tentiez d'obtenir une récolte alors qu'aucune semence n'a été plantée. Il serait impossible à un fermier de croire qu'il va obtenir une récolte, tant qu'il n'est pas certain que la semence a bien été plantée.

Dieu ne veut pas que l'on obtienne une récolte sans avoir d'abord planté la semence, c'est-à-dire sans que l'on connaisse Sa volonté et qu'on agisse selon Sa volonté. Jésus a dit : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira." L'affranchissement de la

maladie vient quand on a connu la vérité. Dieu ne fait jamais rien en dehors de Sa Parole. "Il envoya sa parole et il les guérit" (Psaume 107 : 20). Ce sont des Paroles prononcées par le Saint-Esprit. Toutes les œuvres de Dieu sont faites dans la fidélité à Ses promesses. Si vous êtes malade, et que vous savez personnellement que c'est la volonté de Dieu de vous guérir, c'est comme si une semence était plantée dans vos pensées et votre cœur. Elle n'est pas plantée tant qu'elle n'est pas connue et reçue dans la foi. Aucun pécheur ne peut devenir chrétien avant d'avoir su que c'est la volonté de Dieu de le sauver. C'est la Parole de Dieu, plantée, arrosée et gardée fermement dans la foi, qui guérit l'âme et le corps. Cette semence doit rester plantée, et il faut continuer à l'arroser, jusqu'à ce qu'elle produise la récolte attendue.

Si vous dites : "Je crois que le Seigneur est capable de me guérir", sans savoir, par la Parole de Dieu, qu'Il veut vous guérir personnellement, c'est comme si un fermier disait : "Je crois que Dieu est capable de me donner une récolte, sans avoir planté ni arrosé la semence." Dieu ne peut pas sauver l'âme d'un homme sans que cet homme ait d'abord connu la volonté de Dieu dans ce domaine. En effet, on est sauvé par la foi, en faisant confiance à la volonté révélée de Dieu. La guérison, c'est le salut du corps. Quand vous priez pour la guérison en utilisant ces paroles mortelles pour la foi : "Si c'est Ta volonté, Seigneur...", vous ne plantez pas la semence, mais vous la détruisez. La "prière de la foi" qui guérit le malade doit suivre (et non précéder) l'introduction de la semence (la Parole), qui seule peut soutenir la foi.

Le Saint-Esprit dit de l'Evangile que c'est "une puissance de Dieu pour le salut", dans tous ses aspects, physiques et spirituels. Tout l'Evangile est pour "toute créature" et pour "toutes les nations." L'Evangile ne nous laisse pas dans l'incertitude, pour prier avec un "si c'est Ta volonté." L'Evangile nous montre quelle est la volonté de Dieu. Ces paroles du Saint-Esprit : "Il s'est chargé de nos maladies" (Matthieu 8 : 17), font partie de l'Evangile, au même titre que ces paroles : "Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois" (1 Pierre 2 : 24).

Les promesses de l'Evangile, qu'elles soient pour l'esprit ou pour le corps, ne peuvent être reçues par la seule prière. La semence est impuissante tant qu'elle n'est pas plantée. Beaucoup, au lieu de dire : "Prie pour moi", devraient d'abord dire : "Enseigne-moi la Parole de Dieu, afin que je puisse coopérer intelligemment avec Lui pour ma guérison." Nous devons savoir quels sont les bénéfices que nous apporte le Calvaire, avant de pouvoir nous en saisir par la foi. David dit bien : "Lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies."

Lorsque nous avons été suffisamment éclairés, notre attitude envers la maladie devrait être la même que notre attitude envers le péché. Notre détermination à voir notre corps guéri devrait être aussi ferme que notre détermination à voir notre âme guérie. Le fait que Christ ait porté sur Lui nos péchés et nos maladies est certainement une raison valable pour Lui faire confiance maintenant pour être délivrés de ces choses. Lorsque nous nous en remettons résolument à Dieu, dans la prière, pour être pardonné de nos péchés, nous devons croire, par l'autorité de Sa Parole, que notre prière a été entendue. Nous devons faire de même lorsque nous prions pour la guérison

Après avoir été suffisamment éclairés par les promesses de Dieu, et en croyant simplement que notre prière a été entendue, avant même que nous puissions voir la réponse (comme Jésus nous l'a commandé dans Marc 11 : 24), puis en mettant en pratique Hébreux 10 : 35-36, nous pouvons toujours voir s'accomplir n'importe quelle promesse de Dieu. C'est la volonté de Dieu que chaque Chrétien pratique avec succès Hébreux 6 : 11-12.

Entre le moment où nous avons résolument remis à Dieu la guérison de notre corps, et celui de la manifestation complète de notre guérison, nous pouvons, et nous devons, apprendre l'une des leçons les plus précieuses de notre vie chrétienne. Cette leçon consiste à pratiquer ce qui est enseigné dans Hébreux 10 : 36. Seules les promesses de Dieu peuvent affermir notre foi. Lorsque Jonas eut prié pour obtenir miséricorde, il n'abandonna pas sa confiance, parce qu'il n'avait encore aucune preuve visible que sa prière avait été exaucée. Non, il demeura ferme dans sa confiance, et il ajouta même, à l'avance, un sacrifice d'actions de grâces (Jonas 2 : 9). Dans Hébreux 13 : 15, le Saint-Esprit nous commande de tous faire cela "continuellement."

Les promesses de Dieu produisent leurs prodiges lorsque nous contemplons les réalités éternelles (Ses promesses, Sa fidélité, etc.), lorsque nous les pratiquons et refusons d'être troublés par les choses temporelles qui leur semblent contraires. Dieu accomplit toujours Ses promesses lorsqu'Il peut obtenir de nous une juste coopération. Il nous accepte toujours et Il œuvre toujours en notre faveur, lorsque nous observons Marc 11 : 24 et Hébreux 10 : 35-36. "Je le rassasierai de longs jours" est une promesse de Dieu dont nous pouvons tous nous saisir (Psaume 91 : 16).

.2 Des instructions complètes

Au Chapitre 4 des Proverbes, du verset 20 au verset 22, nous trouvons les instructions les plus complètes concernant la manière de recevoir la guérison :

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde-les dans le fond de ton cœur. Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps."

La Parole de Dieu ne peut pas être santé pour notre âme ou notre corps, si elle n'est pas d'abord entendue, reçue, et considérée attentivement. Remarquez qu'il est dit ici que la Parole de Dieu n'est vie que pour ceux-là seuls qui la "trouvent." Si vous voulez recevoir la vie et la guérison de Dieu, prenez le temps de trouver les paroles de l'Ecriture qui promettent de tels résultats.

Quand la Parole de Dieu devient santé pour tout votre corps, votre cancer disparaît, votre tumeur s'en va, votre goitre fond. Nous avons vu la Parole produire ces résultats des milliers de fois, lorsqu'elle est reçue et mise en pratique. Des milliers de personnes ne sont pas en bonne santé aujourd'hui, parce qu'elles n'ont pas réussi à "trouver" les Paroles de Dieu qui produisent la guérison. C'est la méthode divine qui nous permet de recevoir les bénédictions que Dieu a prévues pour nous. Beaucoup n'ont pas pu recevoir leur guérison, tout simplement parce qu'ils n'ont pas suivi cette méthode.

Dieu dit que lorsque nous faisons ce qu'Il nous dit dans l'Ecriture, Ses Paroles deviennent "santé pour tout notre corps." De quel corps s'agit-il ? Du corps de ceux qui ont "trouvé" et considéré attentivement les Paroles de Dieu qui parlent de ce sujet. C'est exactement de la même manière que la Parole de Dieu devient santé pour notre âme.

.3 On ne peut pas regarder dans deux directions différentes en même temps

Dans ce passage très détaillé, Dieu nous dit exactement comment "être attentif" à Ses paroles. Il dit : "Qu'elles ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde-les dans le fond de ton cœur." Au lieu de garder nos yeux fixés sur nos symptômes, et d'être préoccupés par eux, que notre regard ne s'éloigne pas des Paroles de Dieu. C'est-à-dire que nous devons continuellement regarder ces paroles et, comme Abraham, être fortifiés par la foi en ne considérant que les promesses de Dieu et rien d'autre. De même qu'une semence ne peut accomplir son œuvre que si elle demeure dans le sol, ainsi, la "semence incorruptible" de Dieu ne peut agir efficacement en nous que si elle est gardée "dans le fond de notre cœur." Cela ne veut pas dire de temps en temps, mais continuellement. Beaucoup ont échoué parce qu'ils n'ont pas réussi à faire cela.

4 Nous devons faire comme les fermiers

Lorsque nous sommes attentifs aux Paroles de Dieu, en ne les éloignant pas de nos yeux, et en les gardant dans le fond de notre cœur, la semence est alors dans "une bonne terre", dont Jésus a dit qu'elle "portait du fruit", et dont Paul dit qu'elle "travaille puissamment." Une fois que le fermier a planté sa semence, il ne la déterre pas chaque jour pour voir comment elle va, mais il dit : "Je suis heureux que ce soit fait", et il croit que la semence a commencé son œuvre. Pourquoi ne pas avoir la même foi en cette "semence incorruptible", la Parole de Christ, dont Il a dit qu'elle est "esprit et vie", et ne pas croire qu'elle est déjà en train d'accomplir son œuvre, sans attendre de voir. Si un fermier, qui ne bénéficie d'aucune promesse précise, peut avoir foi dans la nature, pourquoi le Chrétien ne pourrait-il pas avoir foi dans le Dieu de la nature ?

Le Psalmiste dit : "Ta Parole m'a rendu la vie." Paul nous dit que c'est la Parole qui "travaille puissamment" dans la vie de ceux qui croient. Chaque Parole de Dieu est "esprit et vie", et travaillera en nous si nous la recevons et si nous y prêtons attention. Lorsque nous recevons la Parole de Dieu et que nous lui obéissons, nous pouvons dire avec Paul : "La puissance de Dieu travaille puissamment en moi." Ainsi, la Parole de Dieu devient la Puissance de Dieu. Elle est "esprit et vie." Si le champ dans lequel la semence a été plantée pouvait nous parler, il dirait : "La semence travaille puissamment en moi."

5 Trois choses essentielles

Ce passage des Proverbes nous décrit quelle est la méthode du Seigneur pour obtenir les promesses de la Parole de Dieu :

1. Nous devons avoir une oreille attentive : "Prête l'oreille à mes discours."

2. Nous devons avoir des yeux fermement fixés : "Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux."

3. Nous devons avoir un cœur qui les garde au plus profond de lui-même : "Garde-les dans le fond de ton cœur."

Lorsque vos yeux sont fixés sur vos symptômes, et lorsque vos pensées sont plus occupées par ces symptômes que par la Parole de Dieu, vous avez planté dans votre terrain une mauvaise semence, qui ne produira pas la récolte désirée. Vous avez planté dans votre champ des semences de doute. Vous essayez d'obtenir une certaine récolte en utilisant des graines étrangères. Il est impossible de semer des mauvaises herbes pour récolter du blé. Peut-être que vos symptômes annoncent la mort, mais la Parole de Dieu vous annonce la vie, et vous ne pouvez pas regarder en même temps dans deux directions opposées.

6 Quelle sorte de semence avez-vous planté ?

Quelle sorte de semence avez-vous dans votre champ ? "Que les Paroles de Dieu ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde-les dans le fond de ton cœur." C'est-à-dire : "Garde les yeux continuellement fixés sur la seule preuve que Dieu te donne pour ta foi." Dieu dit à tous les incurables, en parlant du serpent d'airain : "Quiconque le regardera conservera la vie" (Nombres 21 : 8). Le verbe "regarder" est ici au temps présent continu. Il ne signifie pas "jeter un simple coup d'œil", mais il veut dire : "Que Ses Paroles ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde-les dans le fond de ton cœur."

Les motifs qui retiennent notre attention sont extrêmement puissants. C'est notre Père Céleste qui parle. Le Ciel tout entier se tient derrière Ses Paroles. Ces choses qui nous sont dites possèdent une vertu vivifiante et revigorante. Ces paroles sont vie pour tous ceux qui les trouvent, et santé non seulement pour l'âme, mais pour le corps. Non seulement pour une certaine partie du corps, mais pour "tout le corps."

Lorsqu'un inventeur découvre un médicament capable de guérir un seul membre du corps, il peut faire fortune. Mais nous avons ici un médicament pour tout le corps, de la tête au pied. Nous avons un Médecin dont la compétence est infinie, qui "guérit toutes nos maladies."

7 "La démonstration des choses qu'on ne voit pas"

Après avoir planté votre semence, vous croyez qu'elle est en train de pousser, avant même que vous puissiez la voir grandir. C'est la foi qui est la "démonstration des choses que l'on ne voit pas." En Christ, vous possédez une démonstration parfaite pour votre foi. Tout homme ou toute femme peut être complètement débarrassé de ses doutes en regardant uniquement et fermement la seule preuve que Dieu nous ait donnée pour notre foi. La foi naît et grandit quand on ne considère que ce que Dieu dit. Il nous sera alors plus facile de croire que de douter. Car les preuves sur lesquelles peut s'appuyer notre foi sont bien plus fortes que celles qui peuvent alimenter nos doutes. Ne doutez pas de votre foi, mais doutez de vos doutes, car vous ne pouvez leur faire confiance !

Oh ! Quelle bénédiction nous recevons lorsque nous regardons à Christ avec foi ! Nous trouvons Vie, lumière, liberté, amour, joie, conseil, sagesse, compréhension, santé parfaite, toutes choses en réalité, lorsque nous fixons nos regards sur le Crucifié. Personne n'attache jamais en vain son regard sur le Grand Médecin.

Tous ceux qui regardaient le serpent d'airain, qui était un type de Christ, conservaient la vie. "Et leur visage ne se couvrait pas de honte", dit le Psalmiste. Humainement parlant, ils étaient tous incurables, mais ils furent à la fois pardonnés et guéris en portant leurs regards sur le serpent d'airain. Celui qui place sa confiance en Christ n'aura pas à rougir de l'avoir fait. Le temps et l'éternité lui prouveront qu'il a eu raison d'avoir confiance.

Ce livre montrera à ceux qui ont besoin d'être guéris quels passages de la Parole de Dieu ils devront recevoir et considérer avec attention. Certains ont été miraculeusement guéris en lisant le chapitre suivant.

CHAPITRE 2 Jésus nous a-t-il rachetés de nos maladies ?

Note à l'attention du lecteur

: Si l'on vous a enseigné à regarder la maladie comme une "écharde dans la chair" que vous devez garder, nous vous exhortons vivement à lire tout d'abord le chapitre intitulé : "L'écharde de Paul" avant de lire tout autre chapitre. Sinon, vous ne pourrez probablement pas saisir la puissance des arguments scripturaires présentés dans les autres chapitres de ce livre.

Avant de répondre à la question posée ci-dessus, j'attire votre attention sur quelques vérités enseignées dans l'Écriture sur ce sujet.

Les Écritures déclarent, dans Romains 5 : 12, que "par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort." Il est ici clairement établi que la mort est entrée dans le monde par le péché. Il est donc clair que la maladie, qui est l'antichambre de la mort, est aussi entrée dans le monde par le péché. Ainsi, puisque la maladie est entrée par le péché, son véritable remède doit être trouvé dans la rédemption accomplie par Christ. Puisque le diable est celui qui oppresse (Actes 10 : 38), quelle puissance peut le chasser, quand la nature ne peut plus agir, sinon la puissance du Fils de Dieu ? Si la maladie progresse jusqu'au stade où la nature ne peut plus rien pour nous guérir, il en résultera une mort certaine, à moins qu'elle ne soit ôtée par la puissance de Dieu. Tout médecin honnête admettra cela, car les médecins ne prétendent pas guérir, mais seulement aider la nature. Ainsi, lorsque Dieu veut agir pour suppléer à la nature défaillante, tout ce qui bloquera Sa puissance rendra la guérison impossible. C'est pourquoi Jacques dit : "Confessez vos péchés les uns aux autres... afin que vous soyez guéris." Cela signifie que si vous ne les confessez pas, vous ne pouvez pas être guéri.

Lorsque la maladie a progressé au-delà des limites de l'action de la nature, ni la nature, ni les médecins, ni même la prière, ne peuvent guérir le malade, s'il ne confesse pas ses péchés. A moins que Dieu, pour une raison dont Il reste Souverain, n'enlève la maladie. Puisque la maladie fait partie de la malédiction, son véritable remède doit être trouvé à la croix. Car qui peut ôter la malédiction, si ce n'est Dieu, et comment Dieu pourrait-il le faire d'une manière juste, sinon par la substitution de Christ ? La Bible enseigne, ainsi que l'a dit quelqu'un, que la maladie est le châtement physique de l'iniquité, mais que Christ a porté dans Son corps toutes les conséquences physiques de nos péchés, et que notre corps est donc juridiquement libéré de la maladie. Par la rédemption de Christ, nous pouvons tous obtenir, comme une partie des "prémices de notre héritage", la "vie de Jésus... manifestée dans notre chair mortelle", pour prendre le relais de la nature, jusqu'à ce que notre œuvre soit achevée. De même que nous pouvons recevoir les "prémices" de notre salut spirituel, nous pouvons aussi recevoir les "prémices" de notre salut physique.
Revenons à présent à la question posée.

.1 Jésus nous a-t-il rachetés de nos maladies lorsqu'il a expié nos péchés ?

Si, comme certains l'enseignent, la guérison n'est pas comprise dans l'expiation accomplie par Jésus-Christ, pourquoi voyons-nous dans tout l'Ancien Testament des types d'expiation accompagner la guérison du corps ? Dans Exode 12, pourquoi est-il demandé aux Israélites de manger l'agneau de la Pâque pour avoir de la force physique, si ce n'est pour que nous puissions recevoir la vie et la force dans notre corps, par Christ, qui est "notre Pâque", comme le dit l'apôtre Paul ? 735 années après l'institution de la Pâque, nous lisons dans 2 Chroniques 30 : 20 (traduction du texte original) : "L'Eternel exauça Ezéchias, et il guérit le peuple" lorsqu'ils eurent rétabli la Pâque. C'est pourquoi Paul, dans 1 Corinthiens 11 : 30, dit aux Corinthiens que c'est parce qu'ils n'ont pas su "discerner le corps" de "Christ, notre Pâque", qu'il y avait parmi eux "beaucoup d'infirmités et de malades."

La Sainte Cène est plus qu'une ordonnance, parce qu'il nous est possible de communier à Christ lorsque nous partageons les symboles de Sa mort, et les bénédictions que cette mort nous a acquises. En Christ nous trouvons la vie pour notre corps comme pour notre esprit, et il n'y a certainement pas de meilleure occasion pour nous prévaloir du privilège d'avoir "la vie de Jésus... manifestée dans notre chair mortelle" (2 Corinthiens 4 : 11).

.2 La guérison telle qu'elle est enseignée dans l'Ancien Testament

Dans Lévitique 14 : 18, nous voyons le sacrificateur accomplir l'expiation pour la purification du lépreux. Pourquoi faudrait-il une expiation pour la guérison de la lèpre, si la guérison ne nous était pas acquise dans l'expiation accomplie par Christ ? Les modèles qui nous sont présentés dans les chapitres 14 et 15 du Lévitique nous montrent que la maladie était invariablement guérie au travers d'une expiation.

Même si nous ne devons pas aller plus loin dans notre message, ceci devrait répondre parfaitement à la question que nous avons posée, parce que toutes ces expiations annoncent et préfigurent le Calvaire.

Jésus nous dit, dans Luc 4 : 19, qu'Il a été oint pour "publier une année de grâce du Seigneur." Il faisait référence à l'année du Jubilé, dans l'Ancien Testament.

Lévitique 25 : 9 nous montre que les bénédictions de l'année du Jubilé devaient être annoncées au son de la trompette, le Jour des Expiations. Ce jour-là, un bélier était offert en sacrifice comme expiation pour le péché, et le propitiatoire était aspergé de sang.

Aucune bénédiction n'était accordée tant que le sang de l'expiation n'avait pas été répandu sur le propitiatoire. Le trône de Miséricorde serait alors devenu un trône de Jugement, si le propitiatoire n'avait pas été aspergé de sang. Ceci nous enseigne que nous ne pouvons recevoir aucune miséricorde ni aucune bénédiction de l'Evangile, si ce n'est par l'expiation de Christ.

.3 La restitution de tout ce qui a été perdu par la chute

Par la chute, nous avons tout perdu. Jésus nous a tout restitué par Son expiation. C'est le Jour des Expiations que Dieu a dit : "Chacun de vous retournera dans sa propriété." De même, nous devons aujourd'hui respecter l'ordre suivant : tout d'abord, le Calvaire, et ensuite la trompette de l'Evangile, pour proclamer à toute créature qu'Il s'est "chargé de nos péchés et de nos maladies", en nous montrant par là que chacun peut à présent "retourner dans sa propriété."

L'un des sept noms rédempteurs de Dieu est "Yaweh-Rapha" (Je suis l'Eternel qui te guérit). Ceci nous montre à quels bienfaits perdus tout homme peut retourner, dans notre dispensation. Dans notre ère de l'Evangile, les deux possessions essentielles qui nous sont restituées sont la santé pour notre âme et pour notre corps. C'est pourquoi le pardon et la guérison étaient universellement offerts partout où Christ a "proclamé l'année de grâce du Seigneur", afin que l'homme "intérieur", comme l'homme "extérieur", soient en bonne santé, prêts à servir le Seigneur, et prêts à accomplir toute bonne œuvre, jusqu'à la fin de leur course terrestre.

Certains chrétiens fondamentalistes reprochent à la Science Chrétienne de croire que l'on puisse être sauvé sans passer par le Calvaire. Ils commettent pourtant la même erreur : croire en la guérison, mais sans croire qu'elle peut être reçue sans passer par le Calvaire. C'est pour moi un mystère que quelqu'un puisse dire que le sang de Jésus n'avait pas besoin d'être versé pour être efficace, alors que tous les sacrifices de sang de l'Ancien Testament proclament le contraire, de même que ce verset, selon lequel "sans effusion de sang il n'y a pas de rémission de péchés." Adopter une religion d'où le sang est exclu, c'est adopter une religion d'idées, une construction humaine qui peut satisfaire l'homme. Mais personne ne connaîtra cette joie indicible et pleine de gloire, que connaissent ceux qui ont été sauvés par le sang de Christ. C'est pour moi un grand mystère de voir ces chrétiens fondamentalistes proclamer que la guérison peut nous être donnée sans faire aucune référence à la mort de Christ. L'Ecriture ignore complètement un salut qui serait accordé sans sacrifice, quelle que soit la partie de notre être concernée.

Si la guérison du corps doit être offerte et prêchée sans faire référence au Calvaire, pourquoi fallait-il attendre le Jour des Expiations pour que la trompette annonce les bénédictions de l'année du Jubilé ? Paul dit que c'est "en Lui" que toutes les promesses de Dieu sont oui et amen. Ce qui revient à dire que toutes les promesses de Dieu, y compris Sa promesse de guérir, n'existent et ne sont efficaces que grâce à la seule œuvre rédemptrice de Christ.

.4 La guérison n'est pas réservée à l'époque du Millénium

Certains pasteurs s'efforcent de reléguer la guérison du corps à l'époque du Jour du Millénium, mais Jésus a dit : "Aujourd'hui (et pas au jour du Millénium), cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie." C'est au sein de l'Eglise (et pas pendant le Millénium), que Dieu a établi des docteurs, accompli des miracles, accordé des dons de guérisons, etc. Au cours du Millénium, personne dans l'Eglise n'aura besoin de guérison, parce que nous recevrons tous des corps glorifiés avant le Millénium, lorsque nous partirons à la rencontre du Seigneur dans les airs, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité. S'il nous fallait reléguer la guérison à l'époque du Millénium, nous devrions en faire autant pour ce qui concerne les docteurs que Dieu a établis dans l'Eglise, ainsi que pour les dons de guérisons. Dire que la guérison est réservée au Millénium revient à dire que nous sommes déjà maintenant dans le Millénium, parce que Dieu guérit des multitudes aujourd'hui.

Dieu promet à tous de répandre Son Saint-Esprit sur toute chair au cours de "l'année de grâce du Seigneur", c'est-à-dire la dispensation du Saint-Esprit. Il vient pour accomplir en notre faveur toutes les bénédictions de la rédemption, pour nous donner les "prémices" de notre héritage spirituel et physique, jusqu'à ce que le dernier ennemi, c'est-à-dire la mort, soit détruit, et que nous soyons ainsi introduits dans la plénitude de notre héritage.

.5 La foi vient de ce que l'on entend

La raison pour laquelle tant de malades aujourd'hui ne récupèrent pas leur héritage physique est qu'ils n'ont pas entendu la trompette le proclamer. La foi vient de ce que l'on entend, et ils n'ont pas entendu. Parce que de nombreux pasteurs ont détraqué leur trompette pendant qu'ils étaient dans leur école biblique. Ceci me rappelle l'histoire d'un homme que j'ai connu, et qui jouait du trombone dans un orchestre de cuivres. Au début d'une répétition, des gamins avaient introduit un petit clou dans l'embouchure de son instrument. Lorsqu'il soufflait, l'air repoussait la tête du clou à l'intérieur du trombone, ce qui ne lui permettait pas de produire un son bien net. Mais il continua à jouer pendant toute la répétition sans s'apercevoir du problème. Certains prédicateurs sont comme cet homme. Ils soufflent bien dans la trompette de l'Evangile, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils ne produisent que la moitié du son qu'ils devraient produire. Comme le dit Paul, ils ne donnent pas "tout le conseil de Dieu."

De même que dans le Lévitique nous voyons que la guérison était invariablement obtenue en raison d'une expiation, de même, Matthieu 8 : 17 déclare nettement que Christ a guéri toutes les maladies en raison de Son expiation. "Il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies." Puisqu'Il a porté nos maladies, et que Son expiation s'étend à nous tous, il serait donc nécessaire que tous soient guéris pour que s'accomplisse cette prophétie. Jésus guérit toujours aujourd'hui tous ceux qui viennent à Lui avec une foi vivante, "afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé..."

Puisqu'à cette époque plus enténébrée, tous avaient le privilège d'être guéris, certainement, dans cette "meilleure" dispensation, qui comporte une "meilleure" alliance et de "meilleures" promesses, Dieu n'a pas retiré la miséricorde dont Il avait fait preuve dans l'Ancien Testament. Si cela avait été le cas, cela signifierait que nous en aurions été privés par la venue de Christ et par Son expiation.

Dans Nombres 16 : 46-50, lorsque 14.700 personnes périrent de la plaie, Aaron, en tant que sacrificateur, dans son ministère de médiation, se tint en faveur du peuple, entre les morts et les vivants, et il fit une expiation pour que la plaie soit ôtée et que les malades soient guéris. Ainsi, Christ, notre Médiateur, nous a rachetés par Son expiation de la "plaie" du péché et de la maladie.

.6 Le type du serpent d'airain

Nous lisons encore, dans Nombres 21 : 9, que les Israélites étaient tous guéris lorsqu'ils regardaient le serpent d'airain qui avait été élevé, et qui était un type d'expiation. Si la guérison n'est pas comprise dans l'expiation de Jésus, pourquoi ces Israélites mourants devaient-ils regarder à cette préfiguration de l'expiation de Christ, pour recevoir la guérison de leur corps ? Puisque le pardon et la guérison leur étaient donnés au travers d'une préfiguration de l'expiation, pourquoi ne nous seraient-ils pas donnés au travers de l'expiation de Christ Lui-même ? De même que leur malédiction a été ôtée quand le serpent d'airain a été élevé, ainsi, Paul nous dit que notre malédiction a été ôtée lorsque Christ a été élevé (Galates 3 : 13).

Dans Job 33 : 24-25, nous lisons encore : "J'ai trouvé une rançon (une expiation) ! Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse." Nous voyons ici que la chair de Job a été guérie par le moyen d'une expiation. Pourquoi notre chair ne le serait-elle pas ?

David commence le Psaume 103 en demandant à son âme de bénir l'Eternel et de "n'oublier aucun de ses bienfaits." Puis il précise : "C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies." Comment Dieu pardonne-t-Il le péché ? Evidemment, par l'expiation de Christ. Il guérit la maladie de la même manière, parce que l'expiation de Christ est l'unique moyen par lequel l'homme déchu puisse recevoir n'importe quelle bénédiction divine. Comment Dieu pourrait-Il sauver l'homme tout entier, si ce n'est par l'expiation de Christ ?

Dans 1 Corinthiens 10 : 11, Paul nous dit que "ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles." Dans Galates 3 : 7, 16, 29, le Saint-Esprit nous montre clairement que ces choses sont pour les païens tout comme pour Israël. "Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham... Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité... Et si vous (les païens) êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse." "Nous ne sommes donc plus des étrangers, mais des concitoyens des saints dans la maison de Dieu."

.7 Les sept noms rédempteurs de Yaweh

Pour moi, un autre argument décisif prouvant que la guérison est comprise dans l'expiation de Christ peut être trouvé dans les sept noms rédempteurs de Dieu. Dans sa Bible, Scofield a rédigé une note sur ces noms rédempteurs. Il dit que le Nom de Dieu, Yaweh, est sans aucun doute le nom rédempteur du Seigneur, car il signifie : "Celui qui existe par Lui-même et qui Se révèle." Selon lui, ces sept noms rédempteurs ont été choisis parce qu'ils révèlent progressivement et de mieux en mieux la nature de Dieu. Puis il ajoute : "Dans Sa relation rédemptrice avec l'homme, Yaweh possède sept noms composés qui Le révèlent comme Celui qui satisfait tous les besoins de l'homme dans sa condition déchue."

Puisque ces noms révèlent une relation rédemptrice entre Dieu et les hommes, chacun d'eux doit faire référence au Calvaire, lieu de notre rédemption. Et les bénédictions que chaque nom révèle doivent être obtenues au travers de l'expiation. C'est ce que les Ecritures enseignent clairement.

Voici quels sont les sept noms rédempteurs de Dieu :

.1. YAWEH-SHAMMAH (Ezéchiel 48 : 35) : "L'Eternel est ici (ou : présent)." Ce nom nous révèle le privilège de jouir de Sa présence, privilège acquis par la rédemption. Il a dit : "Voici, je suis toujours avec vous." La preuve que cette bénédiction nous est accordée par l'expiation se trouve dans le fait que "nous avons été rapprochés par le sang de Christ."

.2. YAWEH-SHALOM (Juges 6 : 24) : "L'Eternel notre Paix." Ce nom nous révèle le privilège d'avoir Sa Paix, privilège acquis par la rédemption. C'est pourquoi Jésus dit : "Je vous laisse ma paix." Cette bénédiction est comprise dans l'expiation, parce que "le châtiment qui nous procure la paix est tombé sur lui", lorsqu'Il a fait la paix par le sang de Sa croix.

.3. YAWEH-RAAH (Psaume 23 : 1) : "L'Eternel est mon Berger." Il est devenu notre Berger en donnant "Sa vie pour Ses brebis." Ce privilège nous a donc aussi été acquis par la rédemption.

.4. YAWEH-JIREH (Genèse 22 : 14) : "L'Eternel pourvoira." Le Seigneur a pourvu une offrande. Christ est l'Offrande livrée pour notre complète rédemption.

.5. YAWEH-NISSI (Exode 17 : 15) : "L'Eternel est notre Bannière (ou : notre Vainqueur, notre Chef)." Par la croix, Christ a triomphé des principautés et des dominations. C'est là qu'Il a acquis pour nous, par Son expiation, le privilège rédempteur de pouvoir dire : "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ."

.6. YAWEH-TSIDKENU (Jérémie 33 : 16) : "L'Eternel notre Justice." Il est devenu notre justice en portant nos péchés sur la croix. Nous possédons donc, par la rédemption, la bénédiction et le privilège de recevoir le "don de la justice."

.8 Le Seigneur est notre Médecin

.7. YAWEH-RAPHA (Exode 15 : 26) : "Je suis l'Eternel qui te guérit." Ce nom est donné pour nous révéler le privilège, acquis par la rédemption, de recevoir la guérison. Ce privilège nous a été obtenu par l'expiation de Christ, car Esaïe, dans son chapitre 53 consacré à la rédemption, déclare (dans la version originale) : "Il s'est chargé de nos maladies et a porté sur lui nos douleurs." J'ai préféré parler de ce nom en dernier, pour les besoins de ma démonstration. Il faut remarquer que la toute première alliance que Dieu a conclue avec Son peuple, après le passage de la Mer Rouge, qui préfigure tellement bien notre rédemption, était une alliance de guérison. C'est à ce moment-là que Dieu S'est révélé comme Celui qui est notre Médecin, par ce tout premier nom rédempteur qui scellait l'alliance : "Je suis l'Eternel qui te guérit." Ceci n'est pas seulement une promesse, c'est "une loi et une ordonnance." Parallèlement à cette antique ordonnance, nous trouvons, dans le commandement donné par Jacques 5 : 14, une ordonnance formelle pour la guérison au nom de Jésus-Christ. Chaque église doit considérer cette ordonnance comme aussi sacrée et aussi obligatoire à observer que la Sainte Cène et le Baptême chrétien. Etant donné que YAWEH-RAPHA est l'un des sept noms rédempteurs, qui scelle l'alliance de guérison, Christ, dans Sa position glorifiée actuelle, ne peut pas plus abandonner Son ministère de guérison qu'Il ne peut abandonner les ministères révélés par chacun des six autres noms rédempteurs. Les bénédictions révélées par ces sept noms rédempteurs seraient-elles absentes de notre dispensation, qualifiée de "meilleure" ?

Après avoir considéré certains exemples qui préfiguraient l'expiation de Christ, considérons la rédemption elle-même, telle qu'elle est décrite dans ce grand chapitre 53 du prophète Esaïe, qui décrit cette rédemption. C'est le plus grand des chapitres du plus grand des prophètes, qui établit pleinement la doctrine de l'expiation. Puisque les exemples de l'Ancien Testament enseignaient la guérison, il serait certainement incorrect et illogique de placer le modèle suprême à une position moins élevée.

.9 Il S'est chargé de nos douleurs

Avant d'entrer dans l'étude de ce passage, puis-je souligner que les mots hébreux choli et makob ont été mal traduits par un certain nombre de versions. La version Segond les traduit par : "souffrances" (mauvaise traduction), et "douleurs" (bonne traduction). Tous ceux qui ont pris le temps d'examiner le texte originel ont pu constater, et cela a été reconnu d'une manière universelle, que ces deux mots signifient respectivement "maladies" et "douleurs." C'est ainsi qu'ils ont été traduits dans tout le reste de l'Ancien Testament. Le mot choli est traduits par "maladie" dans Deutéronome 7 : 15, 28 : 61, 1 Rois 17 : 17, 2 Rois 1 : 2, 8 : 8, 2 Chroniques 16 : 12, 21 : 25, etc. Le mot makob est traduit par "douleur" dans Job 14 : 22, 33 : 19, etc. Par conséquent, ce que le prophète dit, dans Esaïe 53 : 4, est : "Il s'est certainement chargé de nos maladies et a porté sur lui nos douleurs." Nous renvoyons le lecteur à n'importe quel Commentaire Biblique pour en obtenir des confirmations supplémentaires. Mais le meilleur commentaire est encore Matthieu 8 : 16,17.

.10 Un commentaire inspiré

C'est Matthieu 8 : 16,17 qui prouve le mieux que Esaïe 53 : 4 ne parle pas de maladies de l'âme, et que les mots traduits par "maladie" et "douleur" ne concernent nullement des problèmes spirituels, mais des maladies physiques. Voici ce que dit ce passage : " Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies." Nous avons là un commentaire inspiré de ce verset 4 d'Esaïe 53, qui nous déclare clairement que le prophète parle des maladies physiques. Par conséquent, il faut traduire littéralement le mot choli par "maladie" dans Esaïe. C'est le même Saint-Esprit qui a inspiré ce verset et qui le cite dans Matthieu, pour démontrer le souci universel de Christ d'employer Sa puissance pour guérir les corps. Le fait de choisir tout autre interprétation revient à accuser le Saint-Esprit d'avoir fait une faute en citant Sa propre prophétie.

Je voudrais ici citer la version de l'érudit Dr Young (traduite littéralement en français) :

v. 3. Il était méprisé, et abandonné des hommes, un homme de douleurs (makob), et habitué à la maladie (choli). Comme quelqu'un qui détourne son visage de nous, il est méprisé et nous n'avons aucune considération pour lui.

v. 4. Certainement, il a porté nos maladies (choli), et il a emporté avec lui nos douleurs (makob). Et nous, nous avons pensé qu'il était frappé d'une plaie, châtié par Dieu et dans l'affliction.

v. 5. Mais il est percé pour nos transgressions, meurtri pour nos iniquités. Le châtiment de notre paix est sur lui, et, par ses meurtrissures, nous avons la guérison.

v. 6. Nous tous, nous avons erré comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun de notre côté, et Yaweh a veillé à ce que retombe sur lui le châtiment de nous tous.

v. 10. Et il a été dans le bon plaisir de Yaweh de le meurtrir. Il l'a rendu malade (choli). Et son âme constitue effectivement une offrande pour le péché. Il voit sa semence lever, et il prolonge ses jours.

v. 12... Il a été compté avec les transgresseurs, il a porté le péché de beaucoup d'hommes, et il intercède pour les transgresseurs.

Le Dr Isaac Leeser, qui a traduit la Bible de l'hébreu en anglais, donne de ces versets la traduction suivante :

v. 3. Il était méprisé et abandonné des hommes, homme de douleurs et habitué à la maladie...

v. 4. Mais ce ne sont que nos maladies qu'il a porté lui-même, et nos douleurs dont il s'est chargé...

v. 5. Et par ses meurtrissures, la guérison nous est assurée.

v. 10. Mais il a plu au Seigneur de l'écraser par la maladie.

Rotherham traduit ce verset 10 de la manière suivante : "Il a placé sur lui la maladie."

La traduction du Grand Rabinat français est la suivante :

v. 3. Méprisé, repoussé des hommes, expert en maladies, il était comme un objet dont on détourne le visage, une chose vile dont nous ne tenions nul compte.

v. 4. Et pourtant ce sont nos maladies dont il était chargé, nos souffrances qu'il portait...

v. 5. Et c'est sa blessure qui nous a valu la guérison.

v. 10. Mais Dieu a résolu de le briser, de l'accabler de maladie...

La version d'André Chouraqui, connue pour être très proche du texte original, est la suivante :

v. 3. Méprisé, refusé par les hommes, homme de douleurs, pénétré de maladie...

v. 4. Ainsi, il portait nos maux, supportait nos douleurs...

v. 5. Mais en sa blessure nous sommes guéris.

v. 10. Yaweh désire l'accabler, l'endolorir...

.11 Il ôte notre fardeau et le porte au Calvaire

Au verset 4, le mot traduit par le verbe "porter" (*nasa* en hébreu), signifie soulever, porter au loin, emporter à une longue distance. C'est un mot du vocabulaire Lévitique, qui est utilisé à propos du bouc émissaire, qui portait au loin, sur lui, les péchés du peuple. "Le bouc emportera (*nasa*) sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée, il sera chassé dans le désert" (Lévitique 16 : 22). De la même manière, Jésus a emporté sur Lui mes péchés et mes maladies "hors du camp", jusqu'à la croix. Cela signifie qu'au Calvaire, le péché et la maladie sont passés de moi sur Lui, et que le salut et la guérison sont passés de Lui sur moi.

Les mots hébreux traduits au verset 4 par "porter" (*nasa*) et "se charger de..." (*sabal*) sont exactement les mêmes que ceux qui sont utilisés aux versets 11 et 12 pour décrire le caractère substitutif de l'œuvre de Christ en ce qui concerne le péché : "Il se chargera (*nasa*) de leurs iniquités" (v.11) et "Parce qu'il a porté (*sabal*) les péchés de beaucoup d'hommes" (v.12). Ces deux mots impliquent l'idée de porter un lourd fardeau, et indiquent une substitution effective, et un enlèvement complet de la chose portée au loin. Lorsque Jésus a porté nos péchés, nos maladies et nos douleurs, Il les a emportés au loin, et les a complètement enlevés de nos vies. Ces deux termes parlent de substitution, et indiquent que notre fardeau a été porté par quelqu'un d'autre.

Quel que soit le sens donné aux verbes hébreux (*nasa* et *sabal*), le même sens doit être donné dans les deux situations, c'est-à-dire pour le fait de porter nos péchés, et celui de porter nos maladies. Modifier le sens dans une situation signifie que l'on aurait la liberté de le modifier dans l'autre. Aucun expert de l'Evangile ne discute le fait que ces verbes, appliqués au péché, ont un sens strictement substitutif et expiatoire. Par conséquent, ces mêmes verbes, appliqués à la maladie, doivent avoir exactement le même sens substitutif et expiatoire.

Le fait que Jésus a pris soin de guérir toute maladie et toute infirmité est considéré par Matthieu comme un accomplissement de ce qu'Esaië avait prophétisé sur le serviteur de l'Eternel. Cela signifie que le Seigneur Jésus ne s'est pas contenté de compatir à nos souffrances, mais qu'Il a littéralement pris sur Lui, à notre place, les souffrances et les maladies que nous aurions dû justement porter. Par conséquent, non seulement Il les a emportées au loin, mais Il les a endurées dans Sa propre personne, pour nous en décharger.

Quand quelqu'un prend sur lui les souffrances qu'un autre aurait dû porter, il ne s'agit pas seulement d'un acte de compassion, mais d'une substitution, d'un remplacement d'une personne par une autre.

Il est donc clair que le fait, pour Jésus, de se charger de nos maladies et de nos douleurs, constitue une partie intégrante de Son œuvre rédemptrice, un bienfait qui nous est donné par Son expiation à notre place. Cela fait partie de la Doctrine de Christ Crucifié. Jésus est bien le Sauveur du corps comme Il est celui de l'esprit. Il va aussi loin que la malédiction a pénétré, pour y déverser Ses bénédictions avec abondance. La guérison divine, par une intervention directe du Seigneur, est un bienfait réservé à tous ceux qui croient, dans tous les temps de l'histoire de l'Evangile. Cela règle la question, pour tout prédicateur, de la nécessité de prêcher la guérison divine.

Toutes les guérisons accomplies par Jésus au cours de Son ministère terrestre ont été faites en vertu de l'expiation qu'Il allait bientôt accomplir. Il en est de même pour tous les péchés qu'Il a pardonnés pendant Son ministère terrestre, car "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon de péchés."

La prophétie d'Esaië déclare que Jésus "s'est chargé de nos maladies." "Nos" signifie qu'Il a porté les maladies de tous les hommes, dans tous les temps.

Ainsi, dans les seuls versets 4 et 5 de ce Chapitre 53, nous voyons que Jésus est mort pour :

NOS maladies

NOS douleurs

NOS péchés

NOS iniquités

NOTRE paix

NOTRE guérison, car "par ses meurtrissures nous sommes guéris."

Il nous faudrait tordre le sens de ces versets pour nous exclure de ces bénédictions.

Ce chapitre 53 est la plus claire affirmation de notre rédemption complète de toute douleur et de toute maladie, par la mort expiatoire de Christ. Si Jésus, dans Sa position glorifiée actuelle, était moins désireux de guérir tous les malades qu'au cours des jours de Son humiliation sur terre, Il devrait alors annuler la promesse faite dans Jean 14 : 12-13, et Il ne serait plus celui qui "est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement."

Le fait que la guérison soit acquise par l'expiation de Jésus-Christ rend nécessaire la continuation de Son ministère de guérison dans Sa position actuelle, parce que Son œuvre rédemptrice concerne aussi tous ceux qui sont sur la terre depuis qu'Il a été élevé à la droite du Père. C'est pourquoi Il a promis qu'Il exaucerait tous ceux qui croient, et qu'Il leur permettrait d'accomplir les mêmes œuvres que Lui, et même de plus grandes encore. Tant que l'Eglise est restée sous la direction du Saint-Esprit, ces mêmes œuvres se sont poursuivies, comme le révèle l'histoire. Chaque fois qu'il s'est produit un réveil de la foi apostolique, nous voyons s'accomplir les mêmes miracles que ceux qui caractérisaient l'Eglise des apôtres.

L'apôtre Pierre écrit qu'Il "a porté lui-même nos péchés dans son corps sur le bois", pour confirmer la prophétie d'Esaië. Jésus n'a jamais péché, mais Il s'est chargé de nos péchés. Il n'a jamais été malade, mais Il s'est chargé de nos maladies sur la Croix.

Le verset 4 d'Esaië 53 dit : "Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié." Quelle est la punition du péché ? C'est l'angoisse de l'âme, l'anxiété mentale, la maladie et la mort. La maladie fait donc partie de la punition du péché. Il fallait donc que la maladie soit éliminée par l'expiation accomplie par le Seigneur Jésus.

Dieu ne nous aurait-Il donc délivré que d'une seule conséquence du péché, c'est-à-dire la mort spirituelle, sans nous délivrer aussi de toutes les autres conséquences ? Faudrait-il donc que cette amère conséquence du péché, la maladie, demeure en nous jusqu'à la fin de notre pèlerinage terrestre ? Loin de nous une pareille pensée ! Esaië affirme que Jésus a été frappé pour l'iniquité de nous tous...

Lui-même s'est écrié : "Tout est accompli !" Il n'y a rien d'inachevé dans l'œuvre de notre puissant Jésus ! Si cela avait été le cas, le prophète aurait dû dire que Jésus a été frappé "pour une partie seulement de l'iniquité de nous tous."

.12 La Croix est un parfait remède pour l'homme tout entier

Deutéronome 28 : 15-62 parle de la "malédiction de la loi", qui devait s'attacher à tous ceux qui ne la respectaient pas. Cette malédiction incluait toutes sortes de maladies connues et inconnues de l'homme, dont beaucoup sont mentionnées dans ce passage. Or Galates 3 : 13 affirme de manière claire que "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois." Ce verset déclare que c'est bien sur la Croix que Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi. En d'autres termes, Il nous a rachetés de toutes ces maladies nommées dans Deutéronome 28 : la "peste", la "consomption" (tuberculose), la fièvre, "l'inflammation", "la chaleur brûlante", "le dessèchement", "la jaunisse", "la gangrène", "l'ulcère d'Egypte", "les hémorroïdes", "la gale", "la teigne", "le délire", "l'aveuglement", "l'égarment d'esprit", "l'ulcère malin", "les plaies grandes et de longue durée", "les maladies graves et opiniâtres", "toutes les maladies d'Egypte", et même "toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont point mentionnées dans le livre de cette loi." Ceci inclut donc des maladies comme le cancer, la grippe, la

rougeole, les oreillons, et tout autre maladie découverte de nos jours. Puisque Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, et puisque la maladie fait partie de cette malédiction, Il nous a donc certainement rachetés de la maladie.

.13 Rédemption est synonyme de Calvaire

Puisque Rédemption est synonyme de Calvaire, nous sommes donc rachetés de toute la malédiction, que ce soit dans notre corps, notre âme ou notre esprit. Et ce rachat ne peut s'accomplir que par l'expiation de Christ.

Puisque la maladie fait partie de la malédiction, comment Dieu pourrait-Il justement enlever cette partie de la malédiction et guérir le malade, sans d'abord le racheter de cette malédiction ? Puisque Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi, comment Dieu pourrait-Il nous justifier, tout en nous demandant en même temps de rester sous la malédiction de la loi ? Alors que l'apôtre Paul a dit : "Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce" ? (Romains 6 : 14). Bref, comment un homme qui n'est plus sous la loi pourrait-il demeurer sous la malédiction de la loi ? Sinon, cela ne reviendrait-il pas à emprisonner à vie quelqu'un qui aurait été reconnu innocent par le tribunal, après qu'il a été lavé de toute accusation de meurtre ?

Paul affirme dans l'épître aux Romains que c'est Jésus "que Dieu a destiné à être une victime propitiatoire... afin de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus" (Romains 3 : 25-26).

En d'autres termes, s'il n'y avait pas eu l'expiation accomplie par Jésus, Dieu aurait été injuste s'il avait justifié le pécheur. De même, Il serait aussi injuste s'il guérissait le malade sans d'abord nous racheter de la maladie. Le fait que Dieu ait toujours guéri tous les malades est pour moi la meilleure preuve que la guérison est comprise dans l'expiation. Si la guérison n'était pas comprise dans l'expiation, comment les multitudes auraient-elles pu obtenir de Jésus une guérison que Dieu n'était pas disposé à donner ? "Il les guérissait tous."

.14 Une question importante

Si le corps n'était pas touché par la rédemption, comment pourrait-il y avoir une résurrection ? Comment la corruption pourrait-elle "revêtir l'incorruptibilité", et ce qui est mortel "revêtir l'immortalité" ? Si nous n'avons pas été rachetés de la maladie, ne devrions-nous pas être soumis à la maladie dans les cieux, s'il était possible d'avoir la résurrection indépendamment de la rédemption ? Puisque la destinée future de l'homme est à la fois spirituelle et corporelle, il est donc nécessaire que sa rédemption soit aussi spirituelle et corporelle. Pourquoi le "dernier Adam" n'enlèverait-Il pas de nous tout ce que le "premier Adam" nous a légué ?

J'aimerais citer ici le témoignage d'un seul des centaines de malades qui ont été guéris simplement en m'écoutant prêcher que la guérison est comprise dans l'expiation. Ils ont été guéris en mettant en action leur propre foi, avant même d'avoir l'occasion de recevoir l'onction d'huile.

A l'âge de huit ans, Mme Clara Rupert, de Lima, dans l'Ohio, avait eu une mauvaise coqueluche. En toussant, elle s'était rompu les muscles de l'un de ses yeux. Elle était devenue complètement aveugle de cet œil, qui était en outre complètement insensible à la douleur. Au cours de la campagne de réveil que nous avons conduite à Lima, elle eut l'occasion d'entendre une prédication sur l'expiation. Elle se dit dans son cœur : "Si c'est vrai, et c'est vrai parce que la Bible le dit, alors je suis tout aussi certaine de recevoir ce soir même ma guérison, quand je vais m'approcher de l'estrade, que j'étais certaine de recevoir mon salut, lorsque je me suis approchée de l'estrade de cette église Méthodiste, il y a quelques années, et que j'ai été sauvée." C'était tout à fait logique pour elle. Elle s'est donc approchée de l'estrade. Pendant que nous étions en train de prier pour les autres malades, elle demanda à Dieu de la guérir. Avant même que nous ayons pu l'oindre d'huile, elle bondit en pleurant, et retourna se jeter dans les bras de son père. L'auditoire se demandait pourquoi elle avait quitté la file d'attente sans recevoir l'onction d'huile. Son père lui demanda : "Que se passe-t-il, ma fille ?" Elle répondit : "Mon œil !" Il lui dit : "Quoi donc ? Est-ce qu'il te fait mal ?" Elle s'écria : "Non ! Je peux voir parfaitement !" Quelques mois plus tard, nous conduisions une campagne de réveil à Saint-Paul, dans le Minnesota. Nous rencontrâmes cette femme accompagnée de son mari. Ils s'étaient inscrits dans une Ecole Biblique et se préparaient à travailler pour le Maître. Son mari voulait prêcher l'Evangile de Christ, qui avait guéri sa femme avec une telle compassion.

Presque chaque jour, dans nos campagnes de réveil, nous pouvons entendre les témoignages de ceux qui ont été guéris à leur place, simplement en écoutant le message de l'Evangile.

Je ne suis pas le seul à prêcher que la guérison est comprise dans l'expiation. La plupart des meilleurs docteurs de l'Eglise, tels que A.B. Simpson, Andrew Murray, A.T. Pierson, et A.J. Gordon, ont compris et enseigné cette vérité. Le Dr R.A. Torrey, dans son livre consacré à la guérison divine, a écrit : "La mort expiatoire de Jésus-Christ nous a non seulement acquis la guérison physique, mais aussi la résurrection et la glorification parfaite de notre corps... De même que nous pouvons, sur cette terre, jouir des prémices de notre salut spirituel, ainsi nous pouvons y jouir également des prémices de notre salut physique... Chaque croyant, qu'il soit ou non ancien dans l'Eglise, a le privilège et le devoir de prier pour ses frères malades, dans la foi que Dieu entendra et guérira."

Esaië commence son chapitre 53 par cette question : "Qui a cru à ce que nous avons annoncé ?" Puis il continue en disant qu'Il S'est chargé de nos péchés et de nos maladies. A cette question, on peut répondre en disant que seuls ceux qui ont entendu cette annonce ont pu y croire, parce que "la foi vient de ce que l'on entend." Ce message a pour but de prouver que la guérison nous est donnée par l'expiation, et qu'il s'agit bien là d'une partie de cet Evangile que Christ nous a commandé de prêcher au monde entier, à toute nation, à toute créature, dans une pleine puissance, et jusqu'à la fin de notre temps.

.15 Voici à présent un certain nombre de parallèles bibliques entre :

L'homme "intérieur" et l'homme "extérieur"

Adam, par sa chute, a fait entrer le péché dans notre âme.

Adam, par sa chute, a fait entrer la maladie dans notre corps.

Le péché est donc une œuvre du malin.

La maladie est donc une œuvre du malin. "Jésus... allait de lieu en lieu, ... guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable" (Actes 10 :38)

Jésus a paru afin de détruire les œuvres du diable dans l'âme.

Jésus a paru afin de détruire les œuvres du diable dans le corps.

Le nom rédempteur "Yaweh-Tsidkenu" révèle Son plan de rédemption pour notre âme.

Le nom rédempteur "Yaweh-Rapha" révèle Son plan de rédemption pour notre corps.

Au Calvaire, Jésus S'est chargé de nos péchés.

Au Calvaire, Jésus S'est chargé de nos maladies.

Il a été "fait péché" pour nous (2 Cor. 5 :21) lorsqu'Il a "porté nos péchés" (1 Pierre II :24)

Il a été "fait malédiction" pour nous (Gal. 3.13) quand "Il a porté nos maladies" (Mat. 8 :37).

"Il a Lui-même porté nos péchés sur le bois" (1 Pierre II:24).

"... par les meurtrissures duquel vous avez été guéris."

"C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités" (Psaume 103 :3).

"C'est lui qui guérit toutes tes maladies" (Psaume 103 :3).

"Car vous avez été rachetés à grand prix : glorifiez donc Dieu dans votre... esprit."

Car vous avez été rachetés à grand prix : glorifiez donc Dieu dans votre corps" (1 Cor. 6 :20).

L'esprit a été racheté à grand prix.

Le corps a été racheté à grand prix.

Le fait de rester dans le péché glorifie-t-il Dieu dans notre esprit?

Le fait de rester malade glorifie-t-il Dieu dans notre corps?

Puisqu'il a porté nos péchés, combien d'hommes Dieu doit-Il sauver, quand ils viennent à Lui ? "Quiconque croit."

Puisqu'il a porté nos maladies, combien d'hommes Dieu doit-Il guérir, quand ils viennent à Lui ? "Il les guérissait tous."

Christ a porté nos péchés pour que nous puissions en être délivrés. Non pas SYMPATHIE (souffrir avec), mais SUBSTITUTION (souffrir à la place de...)

Christ a porté nos maladies pour que nous puissions en être délivrés. Non pas SYMPATHIE (souffrir avec), mais SUBSTITUTION (souffrir à la place de...)

Le fait que Jésus ait porté nos péchés dans Son corps n'est-il pas une raison suffisante pour que nous ayons tous foi en Lui pour qu'Il pardonne nos péchés ?

Le fait qu'Il ait porté nos maladies n'est-il pas une raison tout aussi suffisante pour que nous ayons tous foi en Lui pour qu'Il guérisse notre corps ?

La foi pour le salut vient du fait d'entendre l'Evangile : "Il a pris nos péchés."

La foi pour la guérison vient du fait d'entendre l'Evangile : "Il a pris nos maladies."

Nous devons donc prêcher l'Evangile du salut "à toute créature."

Nous devons donc prêcher l'Evangile de la guérison "à toute créature."

Christ promet que notre âme sera sauvée (Marc XVI:16).

Christ promet que notre corps sera guéri (Marc XVI:18).

A propos de l'ordonnance du baptême d'eau, la Bible enseigne que celui qui croit et qui sera baptisé sera sauvé (Marc XVI:16).

A propos de l'ordonnance de l'onction d'huile, la Bible enseigne que celui qui croit et qui reçoit l'onction d'huile sera guéri (Jacques V:14).

Nous avons l'ordre de baptiser "au nom du Seigneur" (Actes 2 :38).

Nous avons l'ordre d'oindre d'huile "au nom du Seigneur" (Jacques V:14).

Pendant la Sainte Cène, le vin est pris "en mémoire" de Sa mort pour le salut de notre âme (1 Cor. 11 :25).

Pendant la Sainte Cène, le pain est pris "en mémoire" de Sa mort pour la guérison de notre corps (1 Cor. 11 :23-24).

Le pécheur doit se repentir avant de croire en l'Evangile et d'être sauvé.

Le malade doit confesser ses péchés avant ... d'être guéri (Jacques 5 :16).

Le baptême d'eau est la preuve de notre consécration et de notre obéissance totales.

L'onction d'huile est le symbole et le signe de notre consécration au Seigneur.

Le pécheur doit accepter la promesse de Dieu comme vraie avant de sentir la joie du salut.

Le malade doit accepter la promesse de Dieu comme vraie avant de pouvoir se sentir bien.

"Mais à tous ceux qui l'ont reçue (la Parole), ... elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jean 1 :12-13).

"Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris" (Marc 6 :56).

CHAPITRE 3 La guérison est-elle pour tous ?

Est-ce encore la volonté de Dieu, comme dans le passé, de guérir tous ceux qui ont besoin d'être guéris, et de remplir le nombre de leurs jours ?

Le plus grand obstacle à la foi de ceux qui recherchent la guérison de leur corps, de nos jours, est le manque de certitude dans leurs pensées, quant à la volonté de Dieu de guérir tous les malades. Presque tout le monde sait que Dieu guérit certaines personnes. Mais beaucoup d'enseignements de la théologie moderne empêchent les gens de savoir ce que la Bible enseigne pourtant clairement, à savoir que la guérison est pour tous. Il nous est impossible de revendiquer par la foi une bénédiction, si nous ne sommes pas certains que Dieu l'offre, parce que la puissance de Dieu ne peut être revendiquée que lorsque la volonté de Dieu est connue.

Il serait pratiquement impossible à un pécheur de croire à son salut, si vous ne l'avez pas pleinement convaincu que c'est la volonté de Dieu de le sauver, lui personnellement. La foi commence lorsque la volonté de Dieu est connue. Si c'était la volonté de Dieu de ne guérir que certains de ceux qui ont besoin de guérison, alors personne n'aurait de base suffisante pour sa foi, à moins de recevoir la révélation particulière que l'on est parmi les heureux élus.

La foi ne doit s'appuyer que sur la volonté de Dieu, pas sur nos souhaits ou nos désirs. Avoir une foi vivante, c'est croire non pas que Dieu peut, mais qu'Il veut. La plupart des gens aujourd'hui ne savent pas que la guérison est un privilège acquis pour tous par la rédemption.

A cause de cela, lorsqu'ils cherchent à être guéris, ils ajoutent à leur prière cette phrase : "Si c'est Ta volonté."

.1 Il faut changer de théologie

Parmi tous ceux qui ont cherché la guérison auprès du Seigneur Jésus au cours de Son ministère terrestre, il en est un qui avait besoin de changer de théologie. C'était le lépreux, qui a dit : "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur." La première chose que fit le Seigneur fut de corriger sa théologie, en lui disant : "Je le veux, sois pur." Le "Je veux" de Christ a annulé le "si" du lépreux. Il avait la foi que Jésus pouvait le guérir. A présent, la Parole de Jésus lui a permis de croire qu'Il voulait le guérir.

La théologie de ce lépreux, avant qu'il soit éclairé par le Seigneur, est celle qui est presque universellement admise aujourd'hui, parce que l'Evangile de la guérison est si rarement et si partiellement prêché !

En examinant toutes les Ecritures de presque tous les angles possibles, nous voyons qu'il n'y a aucune autre doctrine qui soit plus clairement enseignée que celle-ci : c'est la volonté de Dieu de guérir tous ceux qui ont besoin d'être guéris, et de leur permettre d'accomplir le nombre de leurs années, selon Sa promesse. Bien entendu, nous parlons de tous ceux qui ont été correctement enseignés et qui remplissent les conditions prescrites dans la Parole de Dieu.

Quelqu'un dira peut-être : "Puisque la guérison est pour tous, alors pourquoi devrions-nous mourir ?" Pourquoi pas ? La guérison divine ne va pas plus loin que la Parole de Dieu. Il ne nous a pas promis que nous ne mourrions jamais, mais Il a dit :

"J'éloignerai la maladie du milieu de toi... Je remplirai le nombre de tes jours" (Exode 23 :25,26).

"Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans" (Psaume 90 : 10).

"Pourquoi mourrais-tu avant ton temps ?" (Ecclésiaste 7 : 17).

Comment donc Dieu veut-Il qu'un homme meure ?

"Tu leur retires le souffle : ils expirent, et retournent dans la poussière" (Psaume 104 : 29).

Dieu a réservé à l'homme un certain nombre d'années de vie, et Sa volonté est que l'homme aille jusqu'au bout de ces années. Rappelez-vous que ceux qu'Il a ressuscités étaient des jeunes, qui n'avaient pas accompli toutes leurs années. Nous pouvons voir dans ce fait comme une révolte de Jésus devant la mort prématurée. Bien entendu, nous ne devons pas nous attendre que les personnes âgées aient un corps de jeunes gens. Mais si le temps qui nous est dévolu n'a pas été épuisé, nous avons le droit de demander à Dieu qu'Il nous donne la santé. Et même si ce temps est épuisé, et si c'est la volonté de Dieu que nous vivions encore un peu plus, le Seigneur veut aussi que nous finissions notre existence en bonne santé.

.2 Lisons le testament et sachons quel est son contenu

Si nous voulons savoir ce qu'il y a dans un testament, il nous faut le lire. Si nous voulons connaître la volonté de Dieu sur n'importe quel sujet, il nous faut lire Son "Testament." Supposons qu'une dame me dise : "Mon mari était très riche. Il est mort. J'aimerais bien savoir s'il m'a laissé quelque chose dans son testament !" Je lui dirais : "Pourquoi ne lisez-vous pas son testament pour le savoir ?" Le mot "testament" signifie, sur le plan juridique, "les dernières volontés" de quelqu'un. La Bible contient les dernières volontés de Dieu. Son Testament, dans lequel Il nous fait héritiers de toutes les bénédictions de la rédemption. Puisqu'Il s'agit de Ses dernières volontés, tout ce qui est venu après constitue un faux. Nous ne pourrions jamais écrire un nouveau testament après notre mort. Si la guérison est inscrite dans le testament de Dieu en notre faveur, dire que le temps des miracles est passé revient pratiquement à dire ce qui est le contraire de la vérité, à savoir qu'un testament n'est pas valide après la mort de son testateur. Non seulement Jésus est le testateur, qui est mort, mais Il est ressuscité, et Il est aussi le médiateur du testament. Il est, pour ainsi dire, notre avocat, et Il ne nous exclura pas du testament, alors que certains avocats de ce monde peuvent faire déshériter quelqu'un. Il est notre représentant à la droite de Dieu.

Pour répondre à la question posée, il nous faut donc nous écarter de la tradition moderne, pour ne considérer que la Parole de Dieu, qui est la révélation de Sa volonté, Son Testament.

Dans Exode 15, juste après le passage de la Mer Rouge, qui représente notre rédemption, et qui a été écrit pour notre avertissement, Dieu donne Sa première promesse de guérison. Cette promesse s'adressait à tous. Dieu énumère les conditions. Quand les conditions étaient réunies, nous lisons : "Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne chancela parmi ses tribus" (Psaume 105 : 37) (mot à mot : "il n'y eut aucune personne faible parmi ses tribus"). C'est là que Dieu conclut avec eux une alliance de guérison, révélée et scellée par Son premier nom rédempteur : Yaweh-Rapha, traduit par : "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Il s'agit de la Parole de Dieu, établie dans les cieux, et d'une réalité immuable concernant Dieu.

.3 Qui est autorisé à modifier la Parole de Dieu ?

Dire que le privilège d'être en bonne santé n'est pas pour le peuple de Dieu aujourd'hui, c'est changer le "Je suis" de Dieu en "J'étais" Yaweh-Rapha... Qui possède l'autorité de modifier les noms rédempteurs de Dieu ? Jésus-Christ n'a pas abandonné Son ministère de guérison. "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." C'est à Lui que s'applique ce premier nom rédempteur, tout comme les six autres. Nous avons déjà vu, dans le message précédent, que les bénédictions révélées par ces noms rédempteurs nous sont données au travers de l'Expiation, lorsqu'Il a "goûté la mort" pour tous. Ces bénédictions ne sont pas limitées aux Israélites. Ce passage d'Exode 15 nous montre au moins qu'à cette époque reculée, il y a 3.500 ans, Dieu n'a pas laissé Son peuple dans l'incertitude en ce qui concerne Sa volonté de les guérir tous.

.4 Une nation sans malades

La nation d'Israël demeura tout entière dans un état de pleine santé, aussi longtemps que les conditions de Dieu furent remplies. Par la suite, vingt ans plus tard (Nombres 16 : 46-50), lorsque la plaie fit périr 14.700 personnes, à cause du péché, ils réunirent à nouveau Ses conditions, et la plaie s'arrêta. Dieu devint à nouveau Yaweh-Rapha, Celui qui guérit, non pas pour certains seulement, mais pour tous. Il n'aurait pas été vrai de dire que la plaie s'arrête, si elle était demeurée sur un seul d'entre eux.

Leur état de santé se poursuivit ensuite sans interruption pendant dix-neuf ans, jusqu'à ce que le peuple, mécontent du chemin où le faisait passer le Seigneur, (chemin qu'Il avait choisi avec amour et miséricorde), se rebella contre Dieu et contre Moïse. Ils furent alors sous la malédiction des serpents brûlants. Lorsqu'ils réunirent à nouveau les conditions fixées par Dieu, en confessant leurs péchés, Il leur donna Sa Parole, par l'intermédiaire de Moïse, et il est écrit : "Quiconque aura été mordu, et le regardera (le serpent d'airain, préfiguration du Calvaire), conservera la vie." A nouveau, nous voyons dans ce passage de l'Écriture que la volonté de Dieu était de guérir non pas certains, mais tous. Quiconque était mordu pouvait vivre en regardant le serpent d'airain, qui était une représentation typique du sacrifice que le Seigneur Jésus allait accomplir au Calvaire en notre faveur.

David, le Psalmiste, avait compris en son temps que la guérison était un privilège réservé à tous. Il dit dans le Psaume 86 : "Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent." Nous verrons, dans le prochain message, que la guérison est l'une des plus belles manifestations de l'amour de Dieu tout au long des Écritures, et que les malades, dans le Nouveau Testament, demandaient à Jésus qu'Il leur fasse miséricorde, lorsqu'ils recherchaient la guérison auprès de Lui. Par conséquent, Jésus, selon cette promesse de l'Ancien Testament, a prouvé qu'Il était "plein d'amour" en guérissant non pas certains de ceux qui venaient à Lui, mais tous.

Dans le Psaume 103, nous voyons que David croit que le bienfait de la guérison est un privilège tout aussi universel que le bienfait du pardon. Il demande à son âme de bénir Dieu, "Qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies." Un même mot est utilisé pour désigner ces deux bienfaits. Par conséquent "Qui guérit toutes tes maladies" est aussi permanent que "Qui pardonne toutes tes iniquités."

Dans le Psaume 91, Dieu dit à propos de "celui qui demeure sous l'abri du Très Haut : ... Je le rassasierai de longs jours." Est-ce que le privilège de demeurer sous l'abri du Très Haut est pour quelques-uns seulement, ou pour tous ? S'il est pour tous, Dieu promet donc à tous de les rassasier de longs jours. Il faudrait que Dieu annule Sa promesse, pour refuser de guérir l'un de Ses enfants obéissants dans la force de l'âge. S'il était possible de demeurer sous l'abri du Très Haut à une époque qui avait reçu moins de lumières que la nôtre, cela est certainement possible à notre époque de grâce, où Dieu peut faire abonder toute grâce en faveur de Ses enfants. Les saints prophètes de l'Ancien Testament "ont prophétisé concernant la grâce" qui devait nous être accordée.

.5 Le Calvaire répond à tous les besoins de l'homme

Nous avons déjà vu, dans le grand chapitre d'Ésaïe sur la Rédemption, que Jésus S'est chargé de nos maladies comme de nos péchés. Le premier privilège est donc aussi universel que le second. Ce que Jésus a fait pour les individus qui venaient Lui demander une bénédiction leur était personnel, mais ce qu'Il a fait au Calvaire est pour tous.

Il est clair que, dans toutes les situations citées de l'Ancien Testament, c'était la volonté de Dieu de guérir tous ceux qui remplissaient les conditions. Chaque fois que le pardon était offert, la guérison était aussi offerte. Certains enseignent au peuple de Dieu qu'il a changé Sa volonté en ce qui concerne la guérison. Je voudrais qu'ils répondent à cette question : "Serions-nous privés des bénédictions de l'Ancien Testament, nous qui sommes dans une meilleure dispensation ?" Ne pouvons-nous pas nous attendre que Celui qui avait "de meilleures choses en réserve pour nous", et qui est "le même hier, aujourd'hui, et éternellement", continue à nous accorder ces mêmes bénédictions, tout au long de cette meilleure dispensation ? Regardons ce que dit le Nouveau Testament.

.6 Christ est l'expression de la volonté de Dieu

Le meilleur moyen de répondre à ces questions est de lire les Evangiles, qui racontent les enseignements et les oeuvres de Christ. Il était l'expression de la volonté du Père. Sa vie a été à la fois une révélation et une manifestation de la volonté et de l'amour éternels de Dieu. Il a littéralement incarné la volonté de Dieu pour la race d'Adam. Il a dit : "Je suis descendu du ciel, non pour accomplir ma volonté, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé." Et encore : "Le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui accomplit ces oeuvres." Il a aussi dit : "Celui qui m'a vu a vu le Père." Par conséquent, lorsqu'il guérissait les multitudes qui Le pressaient, jour après jour, nous voyons le Père accomplir Sa volonté. Lorsqu'Il imposait les mains "à chacun d'entre eux", et qu'Il les guérissait, Il accomplissait et révélait la volonté de Dieu pour notre corps. Personne n'est sans doute plus conservateur qu'un théologien de l'Eglise Episcopaliennne. Pourtant, la commission réunie par cette Eglise pour étudier le sujet de la guérison divine a rédigé un rapport, après trois années de recherches dans la Bible et dans l'histoire, dans lequel il est écrit : "Les guérisons des malades par Jésus ont été accomplies comme une révélation de la volonté de Dieu pour l'homme." Parce que cette commission avait découvert cette pleine révélation de la volonté de Dieu, elle ajoute : "L'Eglise ne peut plus prier pour les malades en utilisant cette phrase mortelle pour la foi : "Si c'est Ta volonté"."

Le message enseigné universellement dans les Evangiles est celui d'une entière guérison de l'âme et du corps, pour tous ceux qui viennent à Lui. Beaucoup de gens disent aujourd'hui : "Je crois en la guérison divine, mais je ne crois pas qu'elle soit pour tous." Si la guérison n'est pas pour tous, comment pouvons-nous prier pour une seule personne, même si Dieu veut la guérir, tant que le Saint-Esprit ne nous révèle pas que nous prions pour la bonne personne ? Devons-nous nous laisser persuader par ces théologiens qu'il nous faut fermer nos Bibles et recevoir nos révélations directement du Saint-Esprit, parce que la volonté de Dieu ne pourrait pas être connue par les Ecritures ?

Ceci reviendrait à dire que presque tout ce que Dieu fait en matière de guérison dépendrait uniquement d'une révélation directe du Saint-Esprit, et non des Ecritures. Comment les malades peuvent-ils donc être guéris, s'il n'y a aucune Bonne Nouvelle de guérison à leur annoncer, pour servir de fondement à leur foi ? Puisque la foi, c'est attendre que Dieu tienne Ses promesses, comment peut-il y avoir la foi pour la guérison, s'il n'y a dans la Bible aucune promesse que le malade puisse s'approprier ? Les Ecritures nous disent de quelle manière Dieu guérit les malades : "Il envoya sa parole et il les guérit, et il les fit échapper à la fosse" (Psaume 107 : 20). C'est "la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez" (1 Thess. 2 : 13), et c'est elle "qui est la santé pour tout leur corps" (Proverbes 4 : 22).

.7 Croire que Dieu peut guérir ne suffit pas à donner la foi

Si un milliardaire venait se présenter devant un auditoire d'un millier de personnes, en disant qu'il a les moyens de donner cinq mille francs à chacune, cela ne suffirait pas pour qu'une seule personne ait la foi qu'elle recevrait cette somme, parce que le fait de savoir que ce milliardaire peut payer ne suffit pas à donner la foi. Mais s'il allait plus loin, en disant : "Je veux donner cinq mille francs à cinquante personnes parmi vous", cela ne suffirait quand même pas pour qu'une seule personne dans l'auditoire ait la foi pour avoir cette somme. Si vous demandiez alors à quelqu'un s'il était "pleinement convaincu" de recevoir cinq mille francs de ce milliardaire, il répondrait sans doute : "J'ai besoin de cet argent, et j'espère bien être parmi les heureux élus, mais je ne peut pas être certain que j'en ferai partie." Mais si ce milliardaire disait : "C'est ma volonté de donner cinq mille francs à chacun de vous", alors chaque personne dans l'auditoire aurait un terrain solide pour sa foi, et tous répondraient sans nul doute au milliardaire : "Merci ! Je prends mon argent !"

Même si vous supposez que Dieu ait des favoris, et qu'Il ne veuille guérir que certains de ceux qui ont besoin d'être guéris, jetons un coup d'oeil sur les Evangiles, et voyons comment les amis des malades ont choisi ceux qui devaient être conduits à Jésus pour être guéris. "Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit" (Luc 4 : 40). Dans ce passage, ceux qui n'étaient pas les favoris de Dieu, les malchanceux, à supposer qu'il y en ait eu, furent amenés, et furent tous guéris comme les autres. Il ne fait aucun doute que Dieu était en train de révéler et d'accomplir Sa volonté. Si vous aviez été là en tant que malade, vous auriez été amené, et vous auriez été guéri avec les autres, parce qu'ils avaient amené tous les malades. Matthieu, dans son récit du même événement, dit pourquoi Jésus n'a fait aucune exception : "Il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, il s'est chargé de nos maladies" (Matthieu 8 : 16,17). Le mot "nos" signifie "tout le monde", c'est-à-dire que l'accomplissement de cette prophétie du sacrifice du Calvaire exige que tous soient guéris. Jésus ne s'est pas contenté de guérir à cette seule occasion, mais à bien d'autres occasions depuis cette date, Il a guéri les malades, "afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, il s'est chargé de nos maladies."

J'invite les malades à parcourir les Evangiles et à noter le nombre de fois où le mot "tout" est employé, et vous verrez que la bénédiction rédemptrice de la guérison était pour tous, et que nul n'a jamais fait appel en vain à Jésus pour être guéri. Il n'y a jamais eu de foule trop importante pour que Jésus veuille laisser malade ne serait-ce qu'une seule personne, et qu'Il refuse de la guérir.

.8 Jésus a guéri toutes les maladies et tous les malades

"Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain" (Matthieu 4 : 23-25).

"Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger... Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité" (Matthieu 9 : 35 à 10 : 1).

Remarquez ici que c'est parce que les foules venaient chercher la guérison qu'il a été nécessaire d'envoyer de nouveaux ouvriers dans Sa moisson, pour prêcher et pour guérir. Il ne fallut pas attendre longtemps pour que soixante-dix nouveaux disciples soient envoyés, et ils furent envoyés pour guérir et pour prêcher.

"Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades..." (Matthieu 12 : 15).

"Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades" (Matthieu 14 : 14).
 "Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth. Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris"
 (Matthieu 14 : 34-36).

"Il descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples, et une multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous" (Luc 6 : 17-19).

Nous voyons donc, tout au long des Evangiles, lorsque les malades étaient amenés à Jésus pour être guéris, qu'ils étaient tous amenés, y compris les "malchanceux", à supposer qu'il y en ait eu. La tradition moderne prétend que c'est la volonté de Dieu que les malades supportent patiemment leur maladie, pour la gloire de Dieu. N'est-il donc pas étrange qu'il n'y en ait même pas eu un seul de cette catégorie, dans ces grandes multitudes qui étaient amenées à Jésus pour être guéries ? En guérissant le jeune épileptique (Marc 9 : 14-29), Jésus a prouvé que c'était la volonté de Son Père de guérir même celui-ci, que ces disciples n'avaient pas pu guérir. Et pourtant, ils avaient reçu le pouvoir et l'ordre de chasser les démons ! Nous voyons, dans ce passage, qu'il n'aurait pas été juste d'enseigner que Dieu ne voulait pas guérir ce malade, parce que les disciples n'avaient pas pu le guérir. Jésus, tout en guérissant le malade, leur a dit que leur échec ne prouvait rien d'autre que leur incrédulité. Pierre, après avoir passé trois années à collaborer étroitement avec le Seigneur, décrit Son ministère terrestre par cette courte déclaration : "Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui" (Actes 10 : 38).

Ainsi, dans toutes les citations ci-dessus, et dans bien d'autres passages de l'Ecriture qui montrent que Jésus guérissait tous les malades, nous voyons révélée la volonté de Dieu pour notre corps, et nous trouvons la réponse à la question : "La guérison est-elle pour tous ?"

.9 Les motivations principales de Jésus étaient Son amour et Sa compassion

On a enseigné à beaucoup de gens aujourd'hui que Christ a accompli des miracles pour démontrer Sa puissance et pour prouver Sa divinité. Ceci est peut-être vrai, mais ceci est loin d'être toute la vérité. Il n'aurait pas eu besoin de guérir tous les malades pour prouver cela. Un petit nombre de guérisons extraordinaires auraient suffi. Mais les Ecritures montrent qu'il guérissait par compassion, et pour accomplir les prophéties. D'autres enseignent qu'il guérissait les malades pour Se faire connaître, mais dans Matthieu 12 : 15-16, nous lisons : "Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître."

Certains, qui doivent bien admettre que Jésus a guéri tous ceux qui venaient à Lui, prétendent que la prophétie d'Esaië disant qu'il a porté nos maladies, ne concernait que Son ministère terrestre, que cette manifestation universelle de compassion était spéciale, et non une révélation de la volonté éternelle de Dieu. Mais la Bible enseigne clairement qu'il n'a fait que "commencer de faire et d'enseigner" (Actes 1 : 2) tout ce qui devait non seulement être poursuivi, mais développé, après Son ascension.

Après que le Seigneur Jésus, pendant trois ans, ait guéri tous ceux qui venaient à Lui, Il a dit : "Il vous est avantageux que je m'en aille..." (Jean 16 : 7).

Comment cela aurait-il pu être vrai si Son départ avait dû amoindrir Son ministère auprès des malades ?

Prévoyant l'incrédulité avec laquelle allait être reçue Sa merveilleuse promesse, affirmant que nous pourrions faire les mêmes oeuvres que Lui, et de plus grandes encore, après Son ascension, Il a commencé par cette expression : "En vérité, en vérité..." Il dit dans Jean 14 : 12- 18 : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père. Et (comment devons-nous les faire ?) tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils."

En d'autres termes, nous devons faire ces oeuvres en Lui demandant de les faire.

Il n'a pas dit : "Des oeuvres moindres", mais "les oeuvres que je fais, et de plus grandes encore."

Pour moi, cette promesse venant des lèvres de Christ, est une parfaite réponse à tous les contradicteurs et à tous les livres et les articles qu'ils ont écrits contre la guérison divine.

Quand Christ résista au diable, Sa seule stratégie fut de dire : "Il est écrit..." Puisque Christ a dit : "Il est écrit", et que même le diable a dit : "Il est écrit", pourquoi les prédicateurs ne peuvent-ils pas dire : "Il est écrit ?"

.10 La sagesse de l'Eglise primitive

L'Eglise primitive prenait Christ à Sa parole et priait à l'unisson pour des signes, des miracles et des guérisons, jusqu'à ce que "le lieu où ils étaient assemblés" tremble (Actes 4 : 31). Puis "on apportait les malades dans les rues et on les plaçait sur des lits et des couchettes... La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris" (Actes 5 : 15-16). "Tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner..." Il était là, à la droite du Père, continuant à agir au travers de Son Corps, l'Eglise, selon Sa promesse.

Certains disent : "Oh ! C'était seulement pour le début du livre des Actes, dans le but de confirmer la parole des disciples qui annonçaient la résurrection de Christ."

Reportons-nous donc au dernier chapitre des Actes, et nous y lisons comment, trente années plus tard, Paul, sur l'île de Malte, guérit le père de Publius. "Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent guéris" (Actes 28 : 9).

Nous voyons donc, à cette occasion, et jusque dans le dernier chapitre des "Actes du Saint-Esprit", le seul livre inachevé du Nouveau Testament, que c'était toujours la volonté de Dieu de guérir tous les malades, et non pas certains seulement.

.11 Les Actes du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit, que Christ a envoyé comme Son Successeur et Son Officier Ministériel, a pris la direction de l'Eglise, qui est le Corps de Christ, et a démontré après la Pentecôte la même puissance de guérison que celle que Jésus avait démontrée avant la Pentecôte, et de grandes multitudes furent guéries. Dans les Actes, tout comme dans les Evangiles, nous ne voyons jamais personne demander une guérison et se la voir refusée. Les hommes ont appelé ce livre les "Actes des Apôtres." Il faudrait lui donner un nom meilleur et plus vrai, celui de : "Actes du Saint-Esprit", parce qu'il raconte les actes du Saint-Esprit au travers d'hommes qui n'étaient pas que les Apôtres. Philippe et Etienne, qui n'étaient pas Apôtres, furent utilisés d'une manière aussi glorieuse que Pierre et Jean. Le Saint-Esprit est venu pour nous donner les bénédictions acquises pour nous par la rédemption de Christ, et promises par les sept noms rédempteurs de Dieu. Le Seigneur n'a jamais cessé de s'intéresser à l'oeuvre qu'il était venu accomplir. Si vous voulez savoir comment Il agit aujourd'hui, lisez comment Il agissait en ce moment-là. Le livre des Actes nous montre qu'Il veut agir ainsi dans tous les temps, et "jusqu'à la fin du monde."

C'était le Saint-Esprit qui accomplissait les miracles de guérison par les mains de Christ. Jésus n'a jamais accompli un miracle sans que, en réponse à Sa prière, le Saint-Esprit, Auteur des miracles, ne vienne sur Lui. Il pouvait alors, en S'appuyant pleinement sur le Saint-Esprit, chasser les démons et guérir les malades. Les miracles de Christ étaient tous accomplis par le Saint-Esprit pour annoncer d'avance Sa propre dispensation, et avant qu'Il entre Lui-même officiellement dans Ses fonctions actuelles. Pourquoi le Saint-Esprit, qui guérissait tous les malades avant que Sa dispensation ne commence, ferait-Il moins de choses après Son entrée en fonctions ? L'Auteur des miracles est-Il donc entré en fonctions pour ne plus faire de miracles, alors que nous sommes dans Sa dispensation ?

L'Eglise actuelle peut être comparée à celle de Laodicée, qui était tiède. Les enseignements et les pratiques d'une telle Eglise sont-ils une meilleure expression de la volonté de Dieu, que les enseignements et les pratiques de l'Eglise primitive, qui était pleinement conduite par l'Esprit ? Assurément non ! Je n'hésite pas à dire que la théologie moderne a dérobé au Saint-Esprit une partie de Son ministère.

.12 Pour résumer

Pour résumer à présent ce que nous avons dit jusqu'ici, nous dirons que nous sommes devant les divers aspects d'une révélation de la miséricorde présente de Christ envers nos maladies et nos infirmités, depuis qu'Il a été élevé à la droite de Dieu.

Nous bénéficions aujourd'hui non pas seulement de l'attitude passée, mais de l'attitude présente de Christ envers la maladie et l'infirmité. C'est ce que nous allons développer dans les quatorze points suivants.

POINT 1

L'attitude présente de Christ est pleinement révélée par Son nom rédempteur de YAWEHRAPHA. Ses noms rédempteurs ne peuvent pas changer. Tout le monde admet que Ses six autres noms rédempteurs sont une révélation de l'attitude présente de Christ concernant les bénédictions révélées par chacun de ces noms. En vertu de quelle logique, par conséquent, pouvons-nous supposer qu'Il aurait abandonné Son ministère de guérison, tel qu'Il est révélé par Son nom de Yaweh-Rapha ?

POINT 2

Son attitude actuelle est également révélée pleinement par Sa propre promesse formelle de continuer et de développer Son ministère de guérison, en réponse à la prière des croyants, alors qu'Il se trouve actuellement à la droite de Dieu. "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils" (Jean 14 : 12-13).

POINT 3

Son attitude présente est révélée par le fait qu'Il a accompli cette promesse, ainsi que nous le voyons dans le livre des Actes. Même dans le dernier chapitre des Actes, 30 ans après l'Ascension de Jésus, nous lisons : "Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent guéris" (Actes 28 : 9).

POINT 4

Son attitude présente est révélée par le fait que la guérison fait partie de l'Evangile que Christ a commandé de prêcher au monde entier, à toute nation, à toute créature, en tous temps, et jusqu'à la fin des temps. Cet ordre est suivi de la promesse suivante : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

POINT 5

Son attitude actuelle est révélée par le fait que l'oeuvre de rédemption accomplie par Jésus au Calvaire s'étend à tous ceux qui ont vécu, qui vivent et qui vivront sur cette terre tout au long de la période où Il sera à la droite du Père. Nous avons vu dans le message précédent qu'Il est écrit dans le Lévitique que toute maladie était guérie en vertu d'une expiation. C'est pourquoi Matthieu nous dit que l'expiation accomplie par Christ est la raison pour laquelle Il n'a fait aucune exception en guérissant les malades qui venaient à Lui.

POINT 6

Son attitude présente est révélée par le commandement fait à tout malade dans l'Eglise, alors que Jésus se trouve à la droite du Père, de demander l'onction d'huile et la prière, avec la promesse que "le Seigneur le relèvera" (Jacques 5 : 14). Veut-Il dire que nous devons prier avec foi ou sans foi ? Comment pouvons-nous prier "la prière de la foi" s'Il ne veut pas guérir ? Nous commanderait-Il de prier pour quelque chose qu'Il ne voudrait pas faire ? Dans ce même passage, même les laïcs doivent confesser leurs péchés les uns aux autres et prier les uns pour les autres, avec la même ferveur qu'Elie lorsqu'il a prié pour avoir la pluie (Jacques 5 : 16-18).

POINT 7

Son attitude actuelle est révélée par le fait que c'est après Son Ascension qu'Il a accordé à l'Eglise des docteurs, des miracles, des dons de guérisons, etc., pour qu'elle continue à faire les "mêmes oeuvres", et même "de plus grandes oeuvres" que Lui, selon Sa promesse. L'histoire rapporte la manifestation de ces dons miraculeux, depuis le temps des apôtres jusqu'à nos jours.

.13 La compassion éternelle de Jésus

POINT 8

Son attitude présente envers la maladie est merveilleusement révélée par le fait que Sa compassion n'a jamais changé, et qu'Il ne l'a jamais retirée, depuis Son Ascension.

Dans un message ultérieur, sur le thème de la compassion du Seigneur, nous verrons qu'au cours de Son ministère terrestre, notre Seigneur était partout "ému de compassion" et "guérissait tous ceux qui avaient besoin d'être guéris."

Le mot grec traduit par "miséricorde" est aussi fréquemment traduit par "compassion", car c'est le même mot. Lorsque les deux aveugles crièrent à Jésus pour qu'Il ait pitié d'eux, Il fut ému de compassion et Il les guérit.

Etant donné que la guérison du corps, dans le Nouveau Testament, est toujours un signe de miséricorde (car c'est par miséricorde et par compassion que Jésus guérissait tous ceux qui venaient à Lui), Dieu n'est-Il pas toujours "plein de miséricorde" pour tous ceux qui L'invoquent ?

Notre glorieuse ère de l'Evangile ne permettrait-elle pas à ceux qui souffrent de bénéficier de la même compassion que ceux qui vivaient dans une époque plus enténébrée ?

.14 L'absurdité de la théologie moderne

Nous vivons dans une ère de la grâce, qualifiée de "meilleure" que la précédente. N'est-il donc pas étrange que l'on puisse prendre une position revenant à dire que Christ, depuis Son entrée dans la gloire, ne manifeste plus Sa compassion envers les malades, ou qu'Il l'a modifiée ? Si Dieu ne voulait pas accorder la grâce de la guérison à Ses adorateurs, alors qu'Il accorde la grâce du pardon à Ses ennemis, Il serait donc plus disposé à faire grâce aux enfants du diable qu'à Ses propres enfants ! Ce n'est pas ce que disent les Ecritures, qui affirment que les compassions du Seigneur s'étendent d'âge en âge (non seulement sur les pécheurs, mais) sur tous ceux qui Le craignent. Car Il aime ceux de Ses enfants qui sont malades et qui souffrent, encore plus qu'Il n'aime les pécheurs.

POINT 9

Son attitude présente est révélée par le fait que c'était dans l'année du Jubilé que "tout homme" devait retourner dans sa propriété. Dans Luc 4, Jésus applique l'expression de "l'année du Jubilé", ou "année de grâce", à l'ère de l'Evangile. De même que les bénédictions de l'année du Jubilé étaient pour "tout homme", ainsi, au cours de l'ère de l'Evangile, ses bénédictions sont pour "toute créature." Ceci a été développé au cours du précédent message.

POINT 10

Son attitude présente est aussi révélée par le fait que Jésus "nous a rachetés de la malédiction de la loi" (Galates 3 : 13). "Nous" signifie "nous tous." Nous avons vu dans le message précédent que cette malédiction incluait toutes les maladies connues dans l'histoire. Comment Dieu pourrait-Il nous justifier tout en exigeant que nous demeurions sous la malédiction dont Il nous a rachetés ?

.15 Un gage de notre rédemption totale

POINT 11

Son attitude actuelle est révélée par le fait que le Saint-Esprit, ainsi que Son oeuvre en nous, sont "le gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis" (Ephésiens 1 : 14). Nous avons déjà souligné que notre destinée était à la fois spirituelle et corporelle, et que notre rédemption devait donc aussi être spirituelle et corporelle. Nous ne pourrions donc recevoir la plénitude de notre héritage qu'au prochain Jour de notre Rédemption. Mais, grâces soient rendues à Dieu, si nous sommes remplis du Saint-Esprit, nous possédons dès à présent un gage de notre héritage. Paul nous dit que nous possédons les prémices de l'Esprit, et qu'ils se manifestent à la fois dans notre esprit et notre corps. Ces "prémices de l'Esprit" comprennent le gage de notre immortalité, qui est un avant-goût de la résurrection. Puisque nos corps sont des membres de Christ, la vie de Son corps glorifié passe dans notre corps physique, de même que la vie de Son Esprit passe dans notre esprit. C'est la même vie qui anime le cep et ses sarments. En Christ, le "Vrai Cep", nous trouvons la vie à la fois pour notre esprit et pour notre corps. Ce n'est qu'en apportant à notre corps un peu de la Vie qu'Il doit nous donner à la résurrection, que le Saint-Esprit peut être le gage de notre héritage pour notre corps. Puisque notre héritage comporte un corps physique glorifié, quelles peuvent donc être les prémices de cet héritage ? Grâces soient rendues à Dieu, la "vie de Jésus" peut être "manifestée dans notre chair mortelle", la vie immortelle peut toucher nos corps mortels et nous donner un avant-goût de la rédemption de notre corps, pour nous permettre de finir notre course, et de recevoir "une pleine rémunération."

POINT 12

La nature elle-même ne nous révèle-t-elle pas l'attitude présente de Christ en ce qui concerne la guérison de notre corps ? La nature s'efforce toujours de guérir, du moins fait-elle de son mieux pour guérir. Dès que des germes de maladie entrent dans notre corps, la nature commence à les expulser. Qu'il y ait une fracture ou une coupure, la nature fera de son mieux pour la guérir, et y réussira en général. Dieu aurait-Il commandé à la nature de se rebeller contre Sa volonté ? Cela semblerait être le cas, si la maladie était la volonté de Dieu pour Ses enfants !

.16 Dieu Se sert des maladies et des souffrances de notre corps

Si, comme certains le pensent, la maladie était la volonté de Dieu pour Ses enfants fidèles, alors ce serait un péché pour eux de seulement désirer guérir, pour ne pas parler des milliers de francs dépensés pour s'opposer à la "volonté" de Dieu. Je remercie sincèrement Dieu pour l'aide que les médecins, les chirurgiens et les infirmiers peuvent apporter aux malades et à ceux qui souffrent, mais si la maladie était la volonté de Dieu, chaque médecin serait un "hors-la-loi", chaque infirmière défierait le Tout-Puissant, et chaque hôpital serait une maison de rébellion, au lieu d'être une maison de miséricorde. Au lieu de soutenir les hôpitaux, il nous faudrait tout faire pour les fermer tous !

Si ce qu'enseigne la théologie moderne est vrai (que Dieu veut que certains de Ses fidèles adorateurs restent malades pour Sa gloire), alors Jésus, au cours de Son ministère terrestre, n'a pas hésité à priver Son Père de toute la gloire possible, en guérissant tous ceux qui venaient à Lui. De même, le Saint-Esprit a privé le Père de toute la gloire possible en guérissant tous les malades dans les rues de Jérusalem. Paul, lui aussi, a privé Dieu de toute la gloire possible en guérissant tous les malades de l'île de Malte.

Beaucoup de gens affirment aujourd'hui que Dieu afflige même Ses enfants obéissants, parce qu'Il les aime. Ils font de la maladie un don d'amour de notre Père Céleste. Si cela est vrai, pourquoi font-ils tout ce qu'ils peuvent pour se débarrasser de ce don d'amour ? Pourquoi le malade déjà atteint d'un cancer ne demande-t-il pas une nouvelle "bénédiction" de ce genre pour lui-même, ou ne prie-t-il pas pour que Dieu "bénisse" aussi de la même manière sa femme, ses enfants, son père, sa mère, ses voisins, etc. ?

Est-ce que Dieu ne châtie pas parfois Ses enfants en permettant une maladie ? Certainement oui ! Lorsque nous désobéissons à Dieu, Il peut permettre à la maladie de nous frapper, et Dieu nous discipline ainsi dans Son amour. Mais le Seigneur nous enseigne clairement comment éviter une telle situation. "Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde" (1 Corinthiens 11 : 31-32). Ces châtiments nous atteignent pour nous épargner le jugement final. Mais si nous discernons la raison de ce châtiment, et si nous nous en détournons, Dieu promet que nous ne serons plus châtiés. Dès que nous nous jugeons nous-mêmes, et que nous apprenons la leçon, la promesse absolue est que nous ne serons pas jugés. En nous jugeant nous-mêmes, nous pouvons éviter le châtiment. La guérison divine n'est pas promise sans conditions aux Chrétiens, sans considération de leur conduite. Elle est pour ceux qui croient, et qui obéissent. "Tous les sentiers de l'Eternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements" (Psaume 25 : 10).

POINT 13

Son attitude présente est démontrée par le fait que "le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable" (1 Jean 3 : 8). Pensez à tout ce qu'Il a dû subir pour quitter le ciel et passer par cette transition affreuse qui a consisté à prendre une forme humaine, et à connaître toutes les souffrances et les sacrifices qui ont suivi. Quelle motivation L'a donc poussé à accepter tout cela ? L'Ecriture nous donne la réponse : Il "a paru afin de détruire les oeuvres du diable." Cette mission incluait la guérison de "tous ceux qui étaient sous

l'empire du diable" (Actes 10 : 38). Depuis que Jésus a été glorifié, a-t-il renoncé à cet objectif, qui était le sien lorsque Sa sueur devint comme des grumeaux de sang, à Gethsémani, et lorsqu'il subit toutes les atroces tortures du Calvaire ? Veut-il que les oeuvres du diable continuent à se manifester dans notre corps, alors qu'il les détruisait lorsqu'il était sur la terre ? Se peut-il qu'il veuille laisser un cancer, une plaie, une malédiction, une oeuvre du diable, dans un "membre de Christ", dans un corps qui est le "temple du Saint-Esprit ?" N'est-ce pas Sa volonté de guérir tous les membres du Corps de Christ ? Sinon, pourquoi a-t-il commandé aux malades de recevoir l'onction d'huile en Son nom pour être guéris ?

Puisque "le corps est pour le Seigneur", et qu'il est "un sacrifice vivant" offert à Dieu, ne préférerait-il pas qu'on Lui présente un corps en bonne santé, plutôt qu'une loque ? Sinon, comment peut-il nous rendre parfaitement "propres à toute bonne oeuvre", pour accomplir Sa volonté ? C'est la volonté expresse de Dieu que nous puissions abonder en toute bonne oeuvre, être préparés pour toute bonne oeuvre, zélés pour les bonnes oeuvres qu'Il a préparées d'avance pour que nous les accomplissions. Est-ce seulement réservé aux hommes et aux femmes en bonne santé ? Si c'est pour tous, alors il est nécessaire que Dieu guérisse les malades pour que nous puissions accomplir ces bonnes oeuvres, car personne ne peut le faire s'il est confiné dans une chambre par la maladie.

.17 Le salut concerne tout notre être

POINT 14

Son attitude présente est révélée par la signification même du mot "salut." Le mot grec duquel il est traduit, "soteria", a le sens de "délivrance, préservation, guérison, santé..." Dans le Nouveau Testament, ce mot s'applique parfois à l'âme, et parfois au corps seulement. Le verbe grec "sozo" est parfois traduit par "sauver", mais il signifie aussi "guérir", "donner la santé", "rétablir." Dans Romains 10 : 9, il est traduit par "sauvés", et dans Actes 14 : 9, le même mot est traduit par "guéri", à propos de la guérison de l'homme qui était boiteux de naissance. Le même mot est utilisé en grec pour désigner le salut de l'âme et la guérison du corps, car il s'agit en fait d'une guérison spirituelle et d'une guérison physique. Paul, dans Ephésiens 5 : 23, déclare que Jésus est le "Sauveur du corps."

Ceci est-il vrai pour certains seulement, ou pour tous ?

Scofield, dans l'un des commentaires de sa Bible, consacré au mot "salut", dit ceci : "Le salut est l'un des termes fondamentaux de la Bible, qui réunit en lui tous les actes et processus de la rédemption." Le salut, par conséquent, signifie que nous pouvons entrer en possession de toutes les bénédictions révélées par les sept noms rédempteurs de Dieu. En réalité ces noms nous ont été donnés pour nous montrer tout ce que notre salut comporte. C'est donc l'Evangile de la guérison du corps, tout comme celui de la guérison de l'âme, qui est "une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec" (Romains 1 : 16). Mais Juifs et Grecs "ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent" (Romains 10 : 12).

CHAPITRE 4 La compassion du Seigneur

"L'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. L'Eternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses oeuvres" (Psaume 145 : 8-9).

Lorsque nous étudions le thème de la compassion du Seigneur, nous y découvrons, à mon avis, une révélation complète de la volonté du Seigneur de guérir les malades. Au cours de Son ministère terrestre, Jésus était constamment ému de compassion, et guérissait "tous ceux qui avaient besoin d'être guéris." Et c'est ce même Jésus qui, après avoir dit : "Il vous est avantageux que je m'en aille", est à présent assis à la droite de Dieu, afin d'être pour nous "un souverain sacrificateur miséricordieux (compatissant) et fidèle."

Dans les Ecritures, "compassion" et "miséricorde" ont le même sens. Le même mot hébreu, "rachamin", est traduit par "miséricorde" et par "compassion." De même, le verbe grec "eleeo" est aussi traduit par "avoir miséricorde" et "avoir compassion." L'adjectif grec "eleemon" est également traduit par "miséricordieux" et "compatissant."

"Avoir compassion" signifie "aimer tendrement, s'apitoyer, faire miséricorde, être rempli d'un désir ardent de faire du bien."

.1 La plus grande caractéristique de Dieu, c'est l'Amour

La citation en tête de chapitre commence par ces mots : "L'Eternel est miséricordieux et compatissant." Ces sentiments qui caractérisent la nature de Dieu sont constamment exprimés dans les Ecritures. La plus grande caractéristique de la nature de Dieu, c'est Son Amour. Les plus claires descriptions que font les Ecritures de notre Père Céleste concernent Son amour, Sa miséricorde et Sa compassion. Rien, dans tout ce qui décrit le caractère de Dieu, ne stimule autant la foi. Au cours de nos campagnes de réveil, j'ai vu la foi atteindre "le sommet des montagnes" lorsque cette vérité de l'amour et de la compassion actuelles de Dieu commençait à pénétrer dans l'esprit et le coeur des auditeurs. Ce n'est pas ce que Dieu peut faire qui inspire la foi, mais ce qu'Il désire ardemment faire.

En démontrant universellement Sa compassion, par la guérison des malades, Jésus a dévoilé au peuple le coeur compatissant de Dieu, et les multitudes venaient à Lui pour être secourues.

Oh, combien Satan a manœuvré insidieusement pour cacher cette vérité au peuple ! Il a répandu partout cette croyance anti-scripturaire, illogique et éculée, que l'âge des miracles était passé, au point qu'il a presque réussi à effacer l'idée de la compassion de Dieu des pensées des hommes. La théologie moderne exalte davantage la puissance de Dieu que Sa compassion. Elle néglige cette grande vérité que "l'infinie grandeur de sa puissance" se manifeste en notre faveur, "envers nous qui croyons" (Ephésiens 1 : 19). Mais la Bible ne dit pas ce que dit la théologie.

Elle exalte la volonté de Dieu de déployer Sa puissance en notre faveur, plus que Sa puissance proprement dite. Nulle part la Bible ne dit que "Dieu est puissance", mais elle dit expressément que "Dieu est amour." Ce n'est pas la foi en la puissance de Dieu qui nous permet d'obtenir Ses bénédictions, mais la foi en Son amour et en Sa volonté.

.2 L'amour de Dieu est voilé par la théologie moderne

Le passage cité au début du chapitre dit que Dieu est "miséricordieux." Cela signifie qu'Il est "disposé à donner des faveurs." Cette glorieuse vérité, qui resplendit avec tant de clarté dans toutes les Ecritures, a été éclipsée par la théologie moderne, qui proclame partout que le Seigneur est capable, au lieu de dire qu'Il est miséricordieux. Des centaines de malades sont venus nous voir ou nous ont écrit. Ils nous ont dit qu'ils savaient que Dieu était "capable" de les délivrer. Mais les enseignements qu'ils avaient reçus, tout comme leur manque d'enseignement, les avaient empêchés de savoir que le Seigneur voulait les guérir. Quelle foi faut-il pour dire : "Le Seigneur est capable" ? Le diable sait que Dieu est capable. Il sait aussi que Dieu veut guérir, mais il a empêché les hommes de connaître cette vérité. Satan veut bien que nous exalions la puissance de Dieu, parce qu'il sait très bien que cela ne suffit pas à produire la foi. Mais il sait que notre connaissance de la compassion et de la volonté de Dieu suffisent à la produire.

Avant de prier pour la guérison des malades, nous devons attendre de leur enseigner la Parole de Dieu, jusqu'à ce qu'ils puissent dire : "Le Seigneur est miséricordieux", au lieu de dire : "Le Seigneur est capable." C'est exactement ce que Jésus a dû faire avant de guérir

le lépreux qui Lui disait : "Si tu le veux, tu peux..." Jésus a démontré Sa volonté de guérir cet homme, avant que ce dernier puisse réellement s'attendre à cette guérison.

Dans le message précédent, nous avons présenté de nombreuses preuves bibliques démontrant la volonté du Seigneur de guérir aujourd'hui. Mais il ne suffit pas encore de dire "Dieu le veut", au lieu de "Dieu le peut." Dire que Dieu le veut, c'est encore utiliser une expression trop faible pour exprimer pleinement l'attitude miséricordieuse de Dieu envers nous. "Il prend plaisir à la miséricorde" (Michée 7 : 18). Le texte hébreu dit en réalité : "Il se délecte à faire miséricorde." Son attitude est mieux exprimée dans 2 Chroniques 16 : 9 : "Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui." Ce passage nous montre que le Seigneur est non seulement désireux, mais ardemment désireux de déverser Ses bénédictions à profusion sur tous ceux qui Lui permettent de le faire. "L'Éternel étend ses regards", c'est-à-dire qu'Il recherche constamment des occasions de manifester Son cœur compatissant, parce qu'Il "se délecte à faire miséricorde."

La bienveillance est le grand attribut de Dieu. Si vous voulez donc Lui plaire, ôtez les obstacles qui L'empêchent d'exercer Sa bienveillance. Il est Infiniment Bon, et toute Sa nature est éternellement consacrée à déverser Ses bénédictions sur Ses créatures, chaque fois qu'elles le Lui permettent, ce qui est possible à chacune. Supposez que le vaste océan Pacifique soit transporté au-dessus de la terre. Imaginez la pression qu'il exercerait pour faire pénétrer ses flots dans chaque interstice du sol, et vous pourriez avoir une idée de ce qu'est l'attitude bienveillante de Dieu envers nous.

.3 Un sérieux défi

Lorsque vous serez suffisamment éclairé, Cher Lecteur, je vous défie sérieusement de vous mettre dans la position où la miséricorde de Dieu pourra vous atteindre, sans qu'Il ait à violer les glorieux principes de Sa loi morale. Puis attendez et vous verrez si vous n'allez pas recevoir la plus merveilleuse démonstration de Son amour et de Sa miséricorde. Les bénédictions viendront sur vous comme un fleuve, jusqu'à ce que vous atteigniez les limites de votre attente. Corneille s'est placé dans la position où la miséricorde de Dieu a pu l'atteindre, en disant à Pierre : "Maintenant donc nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire" (Actes 10 : 33). Il a découvert la grandeur de la bonté de Dieu, au point que le Seigneur n'a même pas attendu que Pierre finisse son message. Dès que Pierre eut parlé suffisamment pour créer en eux la foi, la bénédiction est descendue.

Dieu n'est pas seulement capable, mais Il est désireux de "faire... infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Ephésiens 3 : 20). Son amour est tellement grand qu'Il ne peut pas Se contenter de bénir tous les saints de l'univers, mais qu'Il veut aussi bénir Ses ennemis dans la terre entière. Il me semble que Dieu préférerait encore que nous doutions de Sa capacité, plutôt que de Sa bienveillance. Je préférerais rencontrer un homme qui me dise : "Frère Bosworth, je sais que vous m'aideriez si vous le pouviez", plutôt que : "Je sais que vous pouvez m'aider, mais je n'ai aucune confiance en votre désir de m'aider."

Le texte d'introduction, je le répète, dit que "l'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté." Quand je pense à la manière dont Dieu remplit tellement nos cœurs de Son tendre amour, lorsque nous intercédons pour les autres et que nos cœurs sont trop pleins de soupirs pour que nous puissions les exprimer (des "soupirs inexprimables"), je me demande, avec un étonnement respectueux, à quel point la compassion du Seigneur doit être grande ! La compassion d'une mère pour son enfant qui souffre la rend non seulement désireuse de le soulager, mais aussi de souffrir à sa place, si elle ne peut pas arriver à le soulager. Le mot grec "sumpathes" (traduit par "compassion") signifie "souffrir avec quelqu'un." C'est pourquoi Esaïe dit : "Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours" (Esaïe 63 : 9). N'est-il pas étrange que Sa merveilleuse compassion envers les malades, si clairement comprise et reçue dans les temps enténébrés de l'Ancien Testament, soit négligée et repoussée dans notre "meilleure" dispensation ? Alors que la route est actuellement ouverte pour que nous puissions bénéficier des plus grandes manifestations possibles de Sa miséricorde, pour tous nos besoins !

.4 Le cœur bienveillant de Dieu atteint tout le monde

Le texte d'introduction, après avoir montré la grandeur de Sa compassion, dit encore :

"L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres." En d'autres termes, Il est tellement "rempli de compassion" qu'Il ne peut pas favoriser telle ou telle personne en accordant Ses bienfaits. Lui qui ne peut pas satisfaire Son cœur bienveillant en bénissant ses saints, mais qui étend ses miséricordes aux pécheurs de la terre, comment pourrait-Il refuser la bénédiction de la guérison à l'un quelconque de Ses propres enfants obéissants ?

Quelle étrange doctrine, qui prétend que les malades ne pourraient pas obtenir autant miséricorde, dans notre ère de grâce (que les prophètes et les rois ont désiré connaître, et que les anges désirent sonder), que les malades des âges précédents, qui étaient moins éclairés que nous ! Dieu serait-Il davantage disposé à accorder le bienfait du pardon aux enfants du diable, que d'accorder le bienfait de la guérison à Ses enfants ? En réalité, Il aime Ses enfants malades bien plus qu'Il n'aime les pécheurs. "Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent" (Psaume 103 : 13). Le Chrétien malade peut dire, avec Salomon : "Il n'y a point de Dieu semblable à toi, dans les cieux et sur la terre : tu gardes l'alliance et la miséricorde envers tes serviteurs qui marchent en ta présence de tout leur cœur ! (2 Chroniques 6 : 14). "Tous les sentiers de l'Éternel (et pas seulement certains), sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements" (Psaume 25 : 10).

.5 Quelques exemples de la compassion du Seigneur

Regardons à présents quelques passages des Évangiles, qui nous montrent la compassion du Seigneur.

"Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié... Et l'on venait à lui de toutes parts" (Marc 1 : 40-45).

Nous voyons que c'est la compassion qui a poussé Christ à guérir le lépreux.

"A cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades" (Matthieu 14 : 13-14).

Dans ce passage, comme partout ailleurs, Il était "rempli de miséricorde" pour "tous ceux qui avaient besoin d'être guéris", et que c'était Sa compassion qui le motivait.

"Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent : Aie pitié (compassion) de nous, Seigneur, Fils de David !... Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. Emu de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent"

(Matthieu 20 : 29-34).

Ces aveugles ont crié miséricorde pour être guéris de leur cécité, et Jésus leur a accordé la grâce de la guérison, prouvant ainsi que la guérison est une grâce, tout comme le pardon. Les malades, en ces temps-là, lorsqu'ils voulaient être guéris, demandaient

miséricorde. De nos jours, la plupart des gens pensent que la miséricorde du Seigneur concerne seulement le pécheur, ignorant que Sa miséricorde s'étend aussi au malade.

.6 Dieu est le Père des Miséricordes

Paul qui appelle Dieu "le Père des Miséricordes", le prouve en guérissant tous les malades de l'île de Malte. Jésus a dit : "Heureux les miséricordieux (les compatissants), car ils obtiendront miséricorde" (Matthieu 5 : 7). Job a été guéri après qu'il eut prié pour ses amis. Conformément à la Béatitude que nous venons de citer, il a obtenu miséricorde en faisant miséricorde. Faisant référence à la guérison de Job, Jacques 5 : 11 dit : "... le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion." Et il poursuit en donnant des instructions à l'Eglise : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise", etc. En d'autres termes, c'est parce que "le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion" que les malades de l'Eglise, comme Job, peuvent obtenir leur guérison. Ayant pourvu à tous nos besoins, Jésus dit encore aujourd'hui, comme Il l'a dit à ces deux aveugles : "Que voulez-vous que je vous fasse ?"

.7 Le résultat du témoignage d'un seul homme

Lisons à présent Matthieu 15 : 30-31, et voyons quel a été le résultat du témoignage d'un seul homme, témoignage donné pour faire connaître la compassion du Seigneur. Cela se passait dans la Décapole. "Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit ; en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël."

Ce n'était pas leurs maladies, comme certains l'enseignent aujourd'hui, mais leur guérison, qui poussaient ces "grandes foules" à "glorifier le Dieu d'Israël." Quelle grande gloire reviendrait à Dieu, et quelles bénédictions recevrait le monde, si chaque prédicateur annonçait clairement les promesses bibliques concernant la guérison des malades ! Chaque fois qu'un malade serait guéri, il publierait à son tour la compassion du Seigneur dans toute "sa Décapole !" En peu de temps, des milliers et des milliers de malades obtiendraient leur guérison par la foi en Jésus-Christ. Il serait encore dit que les multitudes "glorifient le Dieu d'Israël." Les adeptes de la haute critique théologique et les modernistes deviendraient vite impopulaires, et les sectes qui pratiquent de fausses méthodes de guérison ne détourneraient plus de l'Eglise ces multitudes qui sont actuellement prises dans leurs filets.

.8 Ce n'est pas un crime de publier la bonté du Seigneur

Il est dit dans l'Evangile que le démoniaque de Gadara est allé "publier" la compassion du Seigneur. Certains s'opposent à nous et écrivent des articles contre nous, parce que nous publions les témoignages de ceux qui ont été miraculeusement guéris. Quel est le problème ? Quel mal faisons-nous en obéissant au commandement du Seigneur, qui demande de faire connaître Ses oeuvres parmi le peuple ? Puisque Jésus est mort pour nous ouvrir la voie de Ses bienfaits et pour répondre à tous les besoins des hommes, nous devrions certainement accepter de les leur annoncer ! En lisant certains des articles et des livres qui ont été écrits, on pourrait penser que c'est un crime d'annoncer à tout le monde que le Seigneur est plein de compassion.

Remarquez, dans le passage cité ci-dessus, que "l'on venait à lui de toutes parts", à mesure que Sa réputation se répandait au loin, à cause des miracles et des guérisons qu'Il accomplissait. Les foules Le suivaient à pied hors des villes, et de grandes multitudes venaient à Lui. Des multitudes, des multitudes, des multitudes partout !

Il en est de même aujourd'hui. Dès qu'il est connu, dans une ville, que ce "même Jésus" guérit toujours les malades, dès que l'on obéit à Son ordre de faire connaître Ses oeuvres parmi le peuple, et dès que Sa compassion est publiée, les foules viennent de toutes parts.

Je n'ai jamais rien vu de plus puissant, pour briser tous les obstacles, et pour attirer les foules, que la manifestation de la compassion du Seigneur dans la guérison des malades. Dans nos campagnes de réveil, nous avons constaté, dès que le Seigneur manifeste Sa compassion en guérissant les malades, que les foules viennent de toutes parts, de toutes les Eglises, Méthodistes, Baptistes, Catholiques, adeptes de la Science Chrétienne, Spirites, Juifs, riches et pauvres, de toutes parts... Des multitudes entendent l'Evangile et donnent leur vie à Dieu. Elles ne seraient jamais venues à ces réunions s'il ne s'était pas produit des miracles et des guérisons pour révéler la compassion du Seigneur.

.9 Les effets des guérisons qui se passent aujourd'hui

Si Christ et Ses apôtres ne pouvaient pas attirer des multitudes sans accomplir des miracles, se peut-il qu'Il nous le demande ? Au lieu de dire que le "ministère de guérison" empêche les gens de s'intéresser au problème plus important du salut de l'âme, nous avons vu plus de merveilleuses conversions en une seule semaine, que dans toute une année d'efforts d'évangélisation, au cours des treize années où je ne prêchais pas cet aspect de l'Evangile d'une manière hardie et publique. Dès que commencent nos campagnes de réveil, des centaines de personnes accourent devant l'estrade chaque soir, pour donner leur coeur et leur vie au Seigneur, et des villes entières commencent à parler de Jésus. D'autres évangélistes, qui ont assisté à nos réunions, vérifient à présent que cela est également vrai dans leurs propres réunions.

Dans le dernier de nos réveils, à Ottawa, au Canada, juste avant la rédaction de ce livre, au cours des six semaines de réunions, six mille personnes sont venues demander la guérison, et près de douze mille ont accepté le salut. Je me demande s'il y aurait eu plus de mille personnes converties, si aucune guérison n'avait démontré la compassion du Seigneur. La ville et la région d'Ottawa ont été secouées comme jamais auparavant au cours de leur histoire, et l'on a observé dans cette capitale du Canada les plus grandes foules jamais rassemblées pour des réunions religieuses. Elles remplissaient le nouvel Auditorium, le plus grand bâtiment de cette ville. L'auditoire est monté à dix mille personnes pour une seule réunion. Avant même que nous quittions la cité, des centaines de témoignages écrits nous sont parvenus, envoyés par tous ceux qui avaient été guéris, ou qui étaient en train d'être guéris, de presque toutes les maladies et les infirmités possibles. A Dieu en revient toute la gloire !

.10 Les guérisons sont un puissant moyen d'évangélisation

Un évangéliste Baptiste, parmi bien d'autres évangélistes qui constatent à présent cette vérité, a écrit, dans l'un des dix traités qu'il a publiés sur ce sujet, que la guérison était le plus puissant moyen d'évangélisation jamais utilisé par le Seigneur, et qu'il ne retournerait pas à ses anciennes pratiques pour tout l'or de l'Amérique.

Lisons à présent un autre passage qui nous parle de la compassion du Seigneur.

"Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Puis, ayant appelé ses disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité... après leur avoir donné les instructions suivantes : ... Allez, prêchez, ... guérissez les malades..." (Matthieu 9 : 35 à 10 : 8).

Nous voyons ici que Sa compassion pour les malades commençait à être si bien connue que la "moisson" était devenue trop grande pour Un Seul Moissonneur. Son coeur compatissant souffrait de voir des foules de plus en plus grandes qui ne pouvaient pas L'atteindre, parce qu'Il était pressé de trop près. "Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle..." C'était comme s'Il ne pouvait Lui-même s'occuper que d'une partie de cette foule, et que Sa compassion pour les multitudes, qui grandissaient rapidement, Le poussait à envoyer d'autres ouvriers, pour prêcher et pour guérir. De tels ouvriers sont peu nombreux aujourd'hui, alors que la "moisson" est vraiment plus abondante que jamais. Ce qu'Il a "commencé de faire et d'enseigner" est exactement ce qu'Il veut que l'on fasse et que l'on enseigne aujourd'hui. Au lieu de finir une oeuvre, comme le disent les modernistes, Il était en train de commencer quelque chose, qu'Il avait promis de poursuivre et de développer. Non pas l'Evangile frelaté du vingtième siècle, mais l'Evangile qu'Il a proclamé, et dont Il a dit qu'il serait prêché "dans le monde entier."

.11 Une étrange modification de la promesse de Jésus

Dans Jean 14 : 12-13, Jésus a promis, avec insistance, que la même miséricorde et la même compassion pourraient toucher les foules, par nos prières, alors qu'Il est à présent notre Souverain Sacrificateur dans le Ciel. En réalité, Il partit pour permettre à Sa compassion de Se manifester sur une plus grande échelle. Esaïe a prophétisé sur Lui : "Il se lèvera (ou : Il sera élevé) pour vous faire miséricorde" (Esaïe 30 : 18). Jésus a dit : "Il vous est avantageux que je m'en aille." Ceci ne serait pas vrai si Son départ avait diminué, ou même modifié, Sa compassion qui Le poussait à guérir les malades. N'est-il pas étrange que beaucoup de prédicateurs renversent aujourd'hui cette promesse de Jésus, (qui avait dit que ceux qui croient en Lui feraient les mêmes oeuvres que Lui, et même de plus grandes encore), en enseignant que le temps des miracles est passé ? D'autres aboutissent au même résultat en enseignant que Dieu veut que certains de Ses enfants fidèles restent malades pour Sa gloire, ou bien d'autres doctrines traditionnelles et anti-bibliques. Tout homme qui enseigne que la guérison n'est pas pour tous ceux qui en ont besoin aujourd'hui, comme dans le passé, enseigne en fait que la compassion de Jésus-Christ envers les malades n'est plus la même depuis qu'Il est monté au Ciel. Pis encore, d'autres enseignent qu'Il n'exerce plus aucune compassion dans le domaine de la guérison des malades. Pour moi, c'est un mystère de voir qu'un prédicateur puisse prendre une telle position, qui voile et empêche la manifestation du plus grand attribut de Dieu, Sa compassion, qui n'est autre que l'Amour en action. Lorsque Paul lance son appel le plus ardent à la consécration, il dit : "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu..."

(Romains 12 : 1). Il savait que ces compassions étaient la manifestation du plus grand attribut de Dieu.

.12 Deux questions importantes

Jésus a dit : "Quand... l'Esprit de vérité sera venu... Il me glorifiera" (Jean 16 : 13-14). Est-ce que le Saint-Esprit pourrait glorifier Christ auprès des malades, en leur disant que le temps des miracles est passé, ou que Jésus, depuis Son ascension, a terminé ou modifié Son ministère de guérison, alors qu'Il nous a Lui-même promis que nous ferions Ses oeuvres, et même de plus grandes, pendant notre dispensation actuelle ? Le Saint-Esprit est-Il venu pour glorifier Christ en modifiant Son ministère auprès de Ses enfants malades et souffrants, alors que Jésus est leur Souverain Sacrificateur ? Ce serait totalement contraire à ce qu'Il faisait en guérissant les foules de la Décapole, qui glorifiaient pour cela le Dieu d'Israël ! Si c'était le cas, alors nous aurions raison de prier comme cela se fait souvent, en demandant que les malades aient la force et la patience de supporter leurs afflictions !

C'est après être devenu notre Souverain Sacrificateur que le Seigneur Jésus S'adresse par sept fois aux Eglises, en disant : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises." Les hommes disent aujourd'hui beaucoup de choses que le Saint-Esprit n'a jamais dites, et qui sont même opposées à ce qu'Il dit. Voici ce que le Saint-Esprit dit, entre autres choses, pour glorifier Jésus-Christ :

"En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux (compatissant) et fidèle..." (Hébreux 2 : 17).

Nous avons déjà dit que les mots "miséricordieux" et "compatissant" sont deux traductions du même mot grec "eleemon", traduit ici par "miséricordieux." Ce verset ne fait pas référence à la compassion de Christ alors qu'Il était sur la terre. Il fait uniquement référence à Son ministère actuel dans le Ciel, et au fait que Son incarnation avait pour but de Lui permettre de nous manifester Sa compassion, lorsqu'Il serait notre Souverain Sacrificateur après être retourné au Ciel. "Tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner depuis le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel" est exactement ce qu'Il a promis de continuer et de développer après Son départ, parce que Sa compassion n'a pas changé.

Le Saint-Esprit glorifie aussi Christ en disant que "nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir (maintenant !) à nos faiblesses" (Hébreux 4 : 15), qu'Il "peut sauver (ou guérir) parfaitement ceux qui s'approchent (maintenant !) de Dieu par lui" (Hébreux 7 : 25), et qu'Il "est toujours le même, hier, aujourd'hui, et éternellement" (Hébreux 13 : 8). Adorons-Le, parce que Sa compassion est la même aujourd'hui, parce qu'Il est toujours "ému de compassion", et qu'Il désire toujours ardemment nous secourir, lorsqu'Il voit toutes nos infirmités.

Bien entendu, nous reconnaissons que, grâce à Dieu, beaucoup de ceux qui ne croient pas à la guérison divine coopèrent effectivement avec le Saint-Esprit en ce qui concerne la tâche bien plus importante d'amener des âmes au salut. Mais ce serait merveilleux, si tous les prédicateurs et les Chrétiens, au lieu de dire que le temps des miracles est passé, acceptaient de coopérer avec le Saint-Esprit en proclamant également aux malades la compassion de Christ, ce qui permettrait au Saint-Esprit de glorifier le Seigneur Jésus ! Au lieu d'être comme ce sacrificateur et ce lévite qui sont passés sans s'intéresser au blessé, l'Eglise, dans Jacques 5, a reçu l'ordre d'être un "Bon Samaritain", et de répondre avec compassion aux besoins physiques des malades et de ceux qui souffrent, en bandant leurs plaies, et en versant sur elles le baume de l'huile et du vin (la Parole et l'Esprit de Dieu). Car "il envoya sa parole et il les guérit" par la puissance de l'Esprit. Jésus a annoncé le malheur aux scribes et aux pharisiens, pour avoir négligé ce qui était le plus important, c'est-à-dire la miséricorde et la fidélité (ou la foi).

Au chapitre 5 des Actes, nous trouvons une autre preuve merveilleuse que la compassion du Seigneur Jésus envers les malades est toujours la même aujourd'hui. Car nous lisons, en ce qui concerne les foules de malades qui étaient amenés dans les rues de Jérusalem, après l'ascension de Jésus auprès du Père, que "tous étaient guéris." C'est en tant que notre Souverain Sacrificateur dans les cieux que Jésus agissait, exactement comme Il le faisait lorsqu'Il était sur la terre. Etant dans le Ciel, Il est toujours "ému de compassion", pour guérir tous ceux qui ont besoin d'être guéris.

Même au dernier chapitre des Actes, nous Le voyons manifester Sa compassion, depuis le Ciel, en guérissant tous les malades qui étaient sur l'île de Malte. Etant notre Souverain Sacrificateur, Sa compassion est si grande qu'Il "est toujours vivant pour intercéder pour nous."

Depuis que Jésus a été glorifié, nous voyons encore que Sa compassion pour les malades L'a poussé à donner à l'Eglise des dons de foi, de miracles et de guérisons, pour que les malades soient guéris, car Il est notre Souverain Sacrificateur pour les siècles des siècles. Les "dons de guérisons" ont à présent autant d'importance que dans le ministère terrestre de notre Seigneur.

.13 Même ceux qui n'ont pas un ministère d'ancien peuvent prier pour les malades

C'est la compassion actuelle de Jésus qui L'a motivé, en tant que Souverain Sacrificateur et Chef de l'Eglise, à commander aux anciens, et même à ceux qui n'ont pas un ministère d'ancien, de prier la prière de la foi pour guérir tout malade (Jacques 5). Tous ceux qui ont pour tâche de transmettre la Parole de Vie devraient constamment présenter cette directive au peuple de Dieu, aussi longtemps que ce dernier est lui-même confronté à la maladie.

Même pendant Son ministère terrestre, notre merveilleux Seigneur n'a pas hésité à accepter tous les sacrifices, et même à supporter la malédiction, pour que Sa compassion puisse atteindre les plus indignes et les plus insolents de Ses ennemis. Les grumeaux de sang de Gethsémané et les horribles tortures du Calvaire n'étaient que les manifestations de Son infinie compassion. Il est allé au Calvaire en rendant "son visage semblable à un caillou" (Esaïe 50 : 7). Même après avoir été trahi par le baiser de Judas, qui le livrait à ses bourreaux, et après que Pierre eut coupé l'oreille du serviteur du Souverain Sacrificateur, Jésus guérit l'oreille de Son ennemi, et dit à Pierre de remettre son épée dans son fourreau. Lui-même a remis, pour ainsi dire, Sa propre épée dans son fourreau, en refusant de céder à une impulsion toute naturelle de Son âme sainte, et en refusant de prier Son Père. Car, s'Il avait prié, Il aurait pu être secouru aussitôt par douze légions d'anges, et échapper ainsi à l'agonie de la croix. Mais il n'y aurait eu alors pour nous, créatures déchues, avec tous les besoins de notre esprit, de notre âme et de notre corps, qu'un trône de jugement, et non un trône de miséricorde. Par Son oeuvre accomplie à la Croix, Il a ouvert la route à Sa miséricorde, pour qu'elle puisse répondre à tous nos besoins. Il était, et Il est toujours, ému de compassion pour tous ceux qui ont besoin de Celui qui est Présent, qui Pourvoit, qui donne la Paix, la Victoire, qui est notre Berger, notre Justice, et notre Médecin. Ce sont là les sept bénédictions qu'Il nous a accordées en acceptant de passer par la tragédie de la Croix, et qui nous sont révélées par Ses sept noms rédempteurs. Son alliance de guérison, comme toutes les autres alliances, nous est accordée en vertu de Sa compassion, et Il est Celui qui "garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment..." (Deutéronome 7 : 9).

.14 Comment ne pas faire souffrir le coeur de Jésus

Le coeur de Jésus souffre lorsqu'on ignore, ou qu'on doute de Son amour et de Sa compassion. C'est cela qui L'a fait pleurer sur Jérusalem. Les prédicateurs ont si souvent proclamé aujourd'hui que nous n'avons plus besoin de miracles, que les miracles ne sont que des moyens de prouver la divinité du Seigneur Jésus, etc. ! Il m'est arrivé de leur dire : "Si vous aviez un cancer qui vous rongerait le visage, vous auriez besoin d'un miracle, n'est-ce pas ?" La plupart des gens aujourd'hui sont tellement peu éclairés sur ce sujet qu'il ne leur vient jamais à l'esprit que la miséricorde existe aussi pour les malades. Ils ne pensent jamais que les dons des guérisons et des miracles sont des manifestations de la compassion de Christ, ni qu'Il a passé Son temps, jour après jour, pendant trois ans, à guérir tous ceux qui venaient à Lui, à cause de Sa compassion. Est-ce que les besoins de ceux qui souffrent ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'au temps de Jésus ? N'ont-ils pas tout autant besoin de compassion qu'autrefois ?

Nous pensons aux malades innombrables qui sont désespérés, qui subissent une agonie tellement intense que la mort serait pour eux une délivrance, et auxquels les médecins, après avoir fait tout ce qu'ils pouvaient, sont obligés de dire : "Je ne peux plus rien faire pour vous." Comme il est précieux de savoir que la compassion de Christ, à chaque instant, est toujours exactement la même que pendant les trois années de Son ministère d'amour sur cette terre ! C'est une vérité sur laquelle nous pouvons totalement nous appuyer.

Nous avons démontré que la guérison du corps est un acte de miséricorde que Christ, qui a manifesté la volonté du Père, est prêt à accorder partout à tous ceux qui la recherchent. Nous connaissons cette claire déclaration que "le Seigneur est plein de compassion pour tous ceux qui l'invoquent" (y compris les malades), parce que "sa miséricorde dure à toujours", éternellement, et que "ses compassions s'étendent sur toutes ses oeuvres." Ces passages de l'Ecriture ne règlent-ils pas la question ? Au lieu de dire que le temps des miracles est passé, dites : "Il est écrit ! Il est écrit !"

CHAPITRE 5 Comment saisir la guérison

(Note : Ce message répète certains des arguments présentés dans les chapitres précédents. Ceci est volontaire, pour que ce chapitre puisse présenter à lui seul suffisamment de matière pour créer la foi. Nous faisons ceci en pensant à tous ceux qui pourraient avoir besoin de la prière de la foi, sans avoir le temps de lire le livre tout entier).

.1 Première étape

La première étape pour être guéri est la même que la première étape pour être sauvé, ou pour obtenir n'importe quelle autre bénédiction promise par Dieu. Le malade doit savoir ce que la Bible enseigne clairement, c'est-à-dire que c'est la volonté de Dieu de le guérir, jusqu'à ce qu'il ait achevé de vivre le nombre d'années qui lui étaient imparties. Chaque malade doit lui-même être convaincu par la Parole de Dieu que sa guérison est la volonté de Dieu. Car il nous est impossible d'avoir une foi véritable pour la guérison, aussi longtemps que nous avons le moindre doute quant à la volonté de Dieu.

Il est impossible de revendiquer hardiment par la foi une bénédiction, si nous ne sommes pas certains que Dieu veut la donner, car la puissance de Dieu ne peut être invoquée que lorsque la volonté de Dieu est connue. Par exemple, il est presque impossible d'amener un pécheur à croire au salut, tant que vous ne l'avez pas pleinement convaincu que c'est la volonté de Dieu de le sauver. La foi commence lorsque la volonté de Dieu est connue. La foi ne doit s'appuyer que sur la volonté de Dieu, et pas sur nos souhaits ou nos désirs. Une foi vivante ne se contente pas de croire que Dieu peut, mais qu'Il veut. Ceux qui prétendent croire à la guérison, mais qui disent une parole en sa faveur, et dix paroles contre, ne peuvent pas créer la foi pour la guérison.

La foi, c'est s'attendre à ce que Dieu agisse.

Quand Dieu nous commande de prier pour les malades, Il S'attend à ce que notre prière soit faite avec foi. Nous ne pouvons pas le faire si nous ne connaissons pas Sa volonté en la matière.

Quand nous savons que c'est Sa volonté, il ne nous est pas difficile de croire qu'Il va faire ce que nous sommes sûrs qu'Il veut faire. C'est ainsi que toute personne sauvée a reçu le miracle encore plus grand de la nouvelle naissance. Nous ne pouvons rien saisir par la foi, tant que nous ne connaissons pas, par l'Evangile, ce que Dieu nous a donné.

Aucune doctrine n'est plus clairement enseignée, dans toute la Parole de Dieu, que celle qui affirme que l'expiation de Christ nous a acquis à la fois le salut et la guérison du corps, et que c'est la volonté de Dieu d'ôter les maladies de Ses enfants, et de remplir le nombre de leurs jours, selon Sa promesse (Exode 23 : 25-26). Les exemples qui nous sont présentés dans Lévitique 14 et 15 nous montrent que c'était toujours par une expiation que la maladie était guérie, sous la Loi de Moïse. C'est pour cela que Matthieu 8 : 17 déclare de manière formelle que Jésus a guéri tous les malades en vertu de Son expiation. Ce passage nous montre que si Jésus ne faisait aucune exception quand Il guérissait les malades qui Le pressaient, c'était à cause de l'expiation qu'Il allait accomplir pour toute l'espèce humaine, y compris pour vous. Lorsque de vastes multitudes se pressaient autour de Lui "pour l'écouter et pour être guéries de leurs maladies", il est constamment dit, dans tous les Evangiles, qu'Il "les guérissait tous." (Lisez Matthieu 4 : 24 ; 12 : 15 ; 14 : 14 ; Luc 4 : 40 ; Actes 10 : 38). Il n'était pas possible qu'Il fasse des exceptions. Pourquoi ? Parce qu'Il allait prendre sur Lui, par l'expiation qu'Il allait accomplir, "nos maladies et nos douleurs." Puisqu'Il a porté nos maladies et nos infirmités, il est nécessaire que tous soient

guéris pour que s'accomplisse pleinement cette prophétie. Dieu a pris soin d'utiliser un langage clair, et il faudrait que nous en tordions le sens pour nous exclure nous-même de cette bénédiction.

.2 Ce que le Calvaire offre est pour tous !

Le moyen que Dieu utilise pour sauver une âme, pour guérir un corps, ou pour faire tout ce qu'Il veut faire, est d'envoyer Sa Parole, Sa promesse, puis d'accomplir Sa promesse chaque fois qu'elle produit la foi. La procédure divine de guérison est exposée dans ce verset : "Il envoya sa parole, et il les guérit, il les fit échapper à la fosse" (Psaume 107 : 20). C'est la Parole de Dieu qui "agit" en ceux qui croient, et qui est "santé pour tout leur corps" (voir 1 Thessaloniens 2 : 13 et Proverbes 4 : 22).

Tout comme une petite fille a la foi qu'elle aura une nouvelle robe en entendant sa mère lui promettre qu'elle lui en achètera une le samedi suivant, ainsi, notre foi en la guérison vient lorsque nous entendons la Parole de Dieu, qui nous promet de nous guérir. La foi de cette petite fille, comme la nôtre, vient de ce qu'elle a entendu la promesse. On ne pourrait pas demander à cette petite fille d'avoir la foi pour une nouvelle robe, tant que sa mère ne lui a pas fait la promesse. Ainsi, nous ne pouvons pas avoir la foi pour la guérison ou le salut, ou pour n'importe quelle autre bénédiction, tant que nous n'avons pas entendu la Parole et la promesse de Dieu.

Comment quiconque peut être justifié par la foi, si personne ne lui prêche la Parole, et comment quiconque peut être guéri, si personne ne lui prêche ? Ce sont les Ecritures qui peuvent rendre les hommes sages à salut. Nous devons comprendre que le Créateur et le Rédempteur de notre corps est aussi son Médecin, avant d'avoir des raisons de nous attendre à une guérison.

Quand Christ nous commande de "prêcher l'Evangile à toute créature", Il veut dire par là que nous devons annoncer la "Bonne Nouvelle" de la Rédemption. Nous avons déjà vu que Ses sept noms rédempteurs nous révèlent tout ce que notre rédemption comprend. Il a bien d'autres noms, mais seulement sept noms rédempteurs. Ces sept noms ne sont utilisés dans les Ecritures que pour caractériser les rapports entre Dieu et les hommes. Sept noms, parce que sept est le chiffre de la perfection. Notre Seigneur est un parfait Sauveur, et Sa rédemption répond à tous nos besoins. Toutes les bénédictions révélées par ces sept noms sont comprises dans la Rédemption. Ces sept noms appartiennent tous sans conteste à Christ, et c'est sous chacun de ces sept noms qu'Il est "le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

.3 Le serpent d'airain est une préfiguration de Christ

Dieu avait promis aux Israélites qui étaient en train de mourir de la morsure des serpents que tous ceux qui étaient mordus seraient guéris s'ils regardaient le serpent d'airain, qui représente le sacrifice du Calvaire. Si la guérison du corps n'était pas comprise dans l'expiation faite par Jésus, pourquoi Dieu aurait-Il demandé à ces Israélites mourants de regarder à une préfiguration de l'expiation, pour obtenir leur guérison physique ? Leur malédiction a été ôtée lorsque cette préfiguration de Christ a été élevée (le serpent d'airain sur la perche). De même, notre malédiction est ôtée depuis que Christ a été élevé sur la Croix. Puisque le Saint-Esprit nous a été donné pour faire vivre Christ en nous, pourquoi ne regarderions-nous pas à Christ Lui-même avec la même foi qui animait les Israélites, lorsqu'ils regardaient le serpent d'airain ?

Remarquez bien qu'ils ne pouvaient pas regarder en même temps leurs symptômes et le serpent d'airain. Abraham s'est fortifié dans la foi en gardant les yeux fixés sur la promesse de Dieu. Certaines personnes font l'inverse, et leur foi diminue parce qu'elles regardent leurs symptômes et oublient la promesse. Puisque Dieu les a guéris en leur envoyant Sa Parole, seul fondement de notre foi, nous passerons à côté de la guérison si nous permettons à nos symptômes de nous empêcher d'attendre ce que Sa Parole nous promet.

.4 La seconde étape

La seconde étape consiste à bien vous assurer que vous êtes en règle avec Dieu, car les bénédictions qui nous sont acquises par la Rédemption sont conditionnelles. Après avoir entendu l'Evangile, et tout ce qu'Il offre, nous devons aussi considérer cette parole de Jésus : "Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle." Seuls ceux qui sont en règle avec Dieu peuvent suivre ces instructions. Quand nous recherchons la guérison de notre corps, nous ne devons faire aucun compromis avec l'adversaire de nos âmes, parce que c'est lui qui est l'auteur de nos maladies. Jésus peut détruire les oeuvres du diable dans notre corps même si nous pratiquons encore ces oeuvres dans notre âme, mais Il n'a pas promis de le faire. Il est difficile d'exercer la foi pour détruire une oeuvre de Satan dans notre corps, si nous permettons à une oeuvre bien pire de se faire dans notre âme.

Si nous ne réglons pas définitivement le problème de notre obéissance au Seigneur, nous ne sommes pas sur le terrain de la foi. Jacques dit : "Confessez vos péchés les uns aux autres... afin que vous soyez guéris." C'est la volonté de Dieu que nous "prospérions à tous égards, comme prospère l'état de notre âme." "Si j'avais conçu l'iniquité dans mon coeur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé" (Psaume 66 : 18).

C'est lorsque nos coeurs ne nous condamnent pas que nous avons de l'assurance devant Dieu.

L'ordre donné au malade de faire "appeler les anciens de l'Eglise" s'adressait à des chrétiens qui avaient été remplis de l'Esprit. Il y a quelque chose d'anormal quand on désire avoir la bénédiction mais pas Celui qui bénit, quand on veut Sa miséricorde mais pas Lui-même. Il n'est pas juste de rechercher Sa miséricorde tout en rejetant Sa volonté. Ne demandez pas une petite bénédiction tout en rejetant une plus grande. Il est impossible de recevoir et de rejeter en même temps les bénédictions divines.

Dieu attend de pouvoir dire à la maladie et à Satan ce qu'Il a dit à Pharaon : "Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve" (Exode 7 : 16). Notre premier souci, en toutes choses, et même quand nous demandons la santé pour notre corps, devrait être la gloire de Dieu.

Notre seule motivation, lorsque nous recherchons la guérison auprès du Seigneur, doit être d'obtenir la force nécessaire pour Le servir. L'onction d'huile accompagnant la prière pour la guérison est elle-même un symbole et un signe de consécration.

Nous devons désirer notre santé pour la gloire de Dieu.

Ruben A. Torrey a écrit : "Que signifie donc l'onction d'huile ? Regardez à Lévitique 8 : 10-12, et vous y verrez la réponse de Dieu : "Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le sanctuaire et toutes les choses qui y étaient, et les sanctifia." Cela signifie qu'Il les mis à part pour Dieu. L'onction d'huile au nom du Seigneur était un acte de consécration et de dédicace. Cela impliquait de la part de celui qui recevait l'onction une entière consécration à Dieu. Il devait Lui consacrer ses mains, pour travailler pour Dieu et Lui seul, ses pieds, pour marcher pour Dieu et Lui seul, ses yeux pour voir, ses lèvres pour parler, ses oreilles pour entendre, pour Dieu et Lui seul. Tout son corps était destiné à être le temple du Saint-Esprit."

"Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme" (3 Jean 2).

Le Saint-Esprit nous demande de nous soumettre à Dieu avant de "résister au diable", parce que personne ne peut résister au diable avec succès s'il ne s'est pas d'abord soumis à Dieu. Quand on résiste ainsi au diable, il ne se contentera pas de nous quitter tranquillement, il s'enfuira littéralement loin de vous ! (Jacques 4 : 7).

La malédiction, qui comprenait les différentes maladies énumérées dans Deutéronome 28, est venue sur le peuple parce qu'ils n'ont pas obéi et servi Dieu "avec joie et de bon coeur" (Deutéronome 28 : 47). C'était la condition de leur coeur qui avait fait venir sur eux les maladies mentionnées dans ce chapitre. Il ne faut pas garder notre coeur dans cette condition si nous voulons que ces maladies

partent. En d'autres termes, si la condition de leur coeur était responsable de la malédiction, à cette époque, il ne faut pas que nos coeurs soient aujourd'hui dans la même condition, si nous voulons que le Seigneur enlève la malédiction.

.5 Les promesses de Dieu sont pour ceux qui Lui obéissent

Le Seigneur n'accorde les désirs de leur coeur qu'à ceux qui font de Lui leurs délices (Psaume 37 : 4). Dieu n'a pas diminué Ses exigences en notre temps de la grâce. Ce n'est qu'à ceux qui Lui obéissent, à ceux qui "écoutent attentivement la voix de l'Eternel", et qui "font ce qui est droit à Ses yeux", que le Seigneur promet de n'envoyer "aucune de ces mauvaises maladies..." (Voir Deutéronome 7 : 15 et Exode 15 : 26).

La foi vient quand notre coeur et notre volonté sont unis au coeur et à la volonté de Dieu. Lorsqu'il n'y a pas cette unité, l'exaucement est impossible. C'est une loi spirituelle très importante, que nous négligeons pour notre malheur.

Le Seigneur dit : "Crains l'Eternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé (en hébreu : "une médecine") pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os" (Proverbes 3 : 7-8).

La foi implique toujours l'obéissance. Paul écrit aux Ephésiens d'obéir au premier commandement auquel est associé une promesse, "afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre" (Ephésiens 6 : 3). Il a fallu que Naaman cède et obéisse complètement à la Parole de Dieu, avant d'être guéri.

C'est à ceux qui "marchent dans l'intégrité" que Dieu "ne refuse aucun bien" (Psaume 84 : 11). Par conséquent, avant de demander quoi que ce soit au Seigneur, vous devez accepter de vous soumettre au premier et au plus grand de tous les commandements : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur..." Car Dieu dit : "Puisqu'il m'aime, je le délivrerai" (Psaume 91 : 14). Dieu "garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements" (Deutéronome 7 : 9). Par conséquent, comme le lépreux, venons à Lui pour L'adorer, lorsque nous Lui demandons de nous guérir.

"Dans sa droite (la Sagesse) est tu vives longue vie ; dans sa gauche, la richesse et la gloire" (Proverbes 3 : 16). Epouse la Sagesse, et tu jouiras de ses richesses. La Sagesse est ici représentée par une très belle Reine, qui étend ses mains chargées de bénédictions vers ceux qui acceptent de se soumettre à son autorité.

"L'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le coeur est tout entier à lui" (2 Chroniques 16 : 9).

"Un coeur calme (ou : sain) est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os" (Proverbes 14 : 30). Un coeur agité ou malsain est pire qu'un estomac malsain, une âme malade est pire qu'un corps malade. Une volonté dérégulée est pire qu'un foie dérégulé. Paul dit : "Le corps... est pour le Seigneur", avant d'ajouter : "Le Seigneur est pour le corps."

La Bible enseigne que notre corps a été racheté à grand prix. C'est pourquoi nous devons "glorifier Dieu dans notre corps et dans notre esprit, qui appartiennent à Dieu" (1 Corinthiens 6 : 20). "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable" (Romains 12 : 1). Présentez-Lui donc votre corps si vous voulez être guéri. Il n'a promis de le guérir que s'il devient Sa propriété.

.6 Il faut d'abord venir à la Croix pour être purifié

Voici le chemin le plus sûr pour le malade : d'abord à la croix pour être purifié, ensuite à la chambre haute pour recevoir le don du Saint-Esprit, puis sur la montagne pour y recevoir sa mission, et, enfin, aux pieds du Grand Médecin pour recevoir la force de Le servir. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 : 11). En Christ, le Vrai Cep, nous trouvons toute la vie dont nous avons besoin pour notre âme et notre corps. Mais nous ne pouvons posséder et jouir de cette vie que par notre union avec le Cep. C'est "en Lui", et non pas en dehors de Lui, que nous avons "tout pleinement" (Colossiens 2/10).

La substitution sans l'union ne suffit pas pour que nous possédions et jouissions de la vie du Cep. Si vous avez besoin d'un miracle, accordez-vous avec Celui qui accomplit les Miracles. Nous jouissons de la Vie du Cep en étant parfaitement uni au Cep. Si nous demandons la guérison tout en refusant d'être conduit par le Saint-Esprit, cela revient à demander à un charpentier de réparer notre maison, tout en lui refusant d'entrer dans la maison.

"Et ceux qui le touchèrent furent guéris" (Matthieu 14 : 36). Vous ne pouvez pas le toucher avec réticence. Comme cette femme qui se fraya un chemin au travers de la foule compacte pour Le toucher, vous devez "jouer des coudes" pour vous frayer un passage, et écarter résolument l'égoïsme, la désobéissance, les péchés non confessés, la tiédeur, la crainte du "qu'en dira-t-on", les traditions des hommes, les articles écrits contre la guérison divine, souvent l'opinion de votre propre pasteur, qui peut ne pas être éclairé sur ce point, les doutes, l'indécision, les symptômes, les sentiments, et les mensonges du Serpent.

Le Saint-Esprit, qui doit manifester dans notre vie les bénédictions de la rédemption, est notre Consolateur et notre Aide. Il est prêt à nous aider à nous frayer un chemin au travers de tous ces obstacles, jusqu'à l'endroit où nous pourrions toucher le Seigneur et Lui présenter nos besoins. Dieu attend de déverser pleinement Son Esprit Saint sur nous, car le Saint-Esprit est venu en tant qu'Officier Ministériel de Christ, pour concrétiser dans notre vie toutes les bénédictions qui nous ont été acquises au Calvaire, et qui nous sont garanties par Ses sept noms rédempteurs.

Il est encore vrai aujourd'hui que tous ceux qui Le touchent sont guéris. Comment pouvons-nous Le toucher ? En croyant à Sa promesse. C'est le moyen infaillible de toucher Christ pour recevoir tout ce qu'Il a promis. Nous Le touchons en Lui présentant notre prière, et en croyant qu'Il entend notre prière au moment où nous prions. Quand la femme L'a touché, ce fut sa foi qui l'a guérie. Ce ne fut pas seulement le contact physique, car "la chair ne sert de rien", mais c'est l'Esprit qui donne la vie. Des millions de pécheurs L'ont touché de cette manière, pour recevoir le miracle encore plus grand de la nouvelle naissance.

.7 Pas un simple contact, mais une union

De même que les malades Le touchaient et étaient guéris, lorsque Jésus marchait sur cette terre, ainsi, nous pouvons aujourd'hui avoir le même privilège en Le touchant, et cet attouchement nous unit à Christ d'une manière plus profonde qu'auparavant. Ce n'est pas un simple contact, mais une union aussi réelle que celle qui existe entre le sarment et le cep. Tout ce qui est dans le Cep, que ce soit Sa vie spirituelle ou sa vie physique, nous appartient, à nous qui sommes les sarments.

Le toucher ainsi par la foi peut nous placer aujourd'hui sous la pleine autorité du Saint-Esprit, qui est Celui qui accomplit les miracles. Ceci ne pouvait pas être fait de la même manière pendant le ministère terrestre de Christ, car "le Saint-Esprit n'avait pas encore été répandu." Le ministère de Jésus, en tant que Sauveur et Divin Médecin, n'est pas moindre depuis qu'Il est glorifié. Il est plus grand. Nous obtenons de plus grands privilèges, en Le touchant aujourd'hui, que ceux qui Le touchaient quand Il était sur la terre, parce que nous pouvons recevoir davantage en Le touchant. Parce qu'Il est à la droite de Dieu, Il a davantage à donner. C'est pourquoi Il a dit : "Il vous est avantageux que je m'en aille." Puisque le Saint-Esprit est venu révéler Jésus d'une manière qu'il n'était pas possible d'expérimenter avant que Jésus ne soit enlevé pour nous envoyer l'Esprit, pourquoi ne pouvons-nous pas nous approcher de Lui pour être guéris, avec une foi au moins aussi grande que la foi de ceux qui Le pressaient à l'époque ?

Nous voyons donc l'importance capitale du fait d'être en règle avec Dieu avant de demander la guérison. Le fait d'être en règle avec Dieu donne une bénédiction mille fois plus désirable et profitable que la guérison proprement dite. J'ai vu des malades rayonner de bonheur, mais aussi des pécheurs en parfaite santé être tellement malheureux qu'ils se sont suicidés.

.8 La troisième étape

Nous allons à présent entreprendre d'expliquer clairement comment recevoir la guérison et nous l'approprier. Obtenir quelque chose de Dieu ressemble à un échange sportif entre deux partenaires. Quand un joueur a joué, il n'a plus rien à faire tant que l'autre personne n'a pas joué. Chacun joue à son tour. Ainsi, Dieu nous a d'abord accordé la guérison, comme toutes Ses autres bénédictions, et Il nous a envoyé Sa Parole. Il nous faut "jouer" avant qu'Il "joue" à nouveau. Notre part consiste à nous attendre à recevoir ce qu'Il promet au moment où nous prions, ce qui nous poussera à mettre notre foi en action, avant de pouvoir constater la guérison. Parce que la guérison est l'oeuvre de Dieu, et Il ne la manifestera que quand ce sera à Son "tour" de "jouer."

Dieu ne joue jamais quand ce n'est pas à Son "tour" de "jouer", mais Il ne manquera jamais de jouer quand c'est à Lui de jouer ! Quand Noé a été "divinement averti des choses qu'il ne voyait pas encore", sa part a consisté à croire que le déluge allait se produire, et à mettre sa foi en action en construisant l'arche sur la terre sèche. Ainsi, lorsque le Seigneur dit à un malade : "La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera", celui-ci, comme Noé, est "divinement averti des choses qu'il ne voit pas encore", et il doit faire comme Noé, c'est-à-dire croire et agir en conséquence.

Notre nature déchue est gouvernée par ce qu'elle voit, par ses sens, mais la foi n'est gouvernée que par la pure Parole de Dieu. Elle n'est rien d'autre que le fait d'attendre que Dieu fasse ce qu'Il a promis, et de considérer le Seigneur comme une Personne Honnête.

Quand je parle d'attente, je ne veux pas parler de l'espérance. Quelqu'un a dit justement : "Nous espérons ce qui peut se produire, mais nous attendons ce qui doit se produire... avec une assurance qui ferme la porte au doute et à l'échec, et qui fait preuve d'une inébranlable confiance."

La foi n'attend jamais de voir pour croire, parce qu'elle "vient de ce que l'on entend", des "choses que l'on ne voit pas encore", et elle est la "démonstration des choses que l'on ne voit pas." Il suffit à un homme de foi de savoir que Dieu a parlé. L'âme est alors dans une parfaite certitude. Un "Ainsi parle l'Eternel" suffit à tout régler. La foi n'a besoin que d'un "Il est écrit !"

La foi souffle toujours de la trompette avant que les murailles ne s'écroulent, et non après. La foi ne juge jamais d'après ce que les yeux voient, parce qu'elle est la démonstration des choses que l'on ne voit pas, mais qui sont promises. La foi s'appuie sur un terrain bien plus solide que l'évidence des sens. Elle s'appuie sur la Parole de Dieu, qui "demeure éternellement." Nos sens peuvent nous tromper, mais la Parole de Dieu ne nous trompera jamais !

Quand on promet à une petite fille une robe neuve pour le samedi suivant, la foi est l'attente qui l'habite entre le moment où la promesse lui est faite, et le samedi suivant. Lorsqu'elle peut voir sa robe neuve, le samedi suivant, sa foi pour la robe disparaît. Elle n'en a plus besoin. Mais une foi vivante produit toujours les oeuvres ou les actions correspondantes. C'est la foi de la petite fille qui lui fait battre des mains et dire : "Chic ! Chic ! Je vais avoir une robe neuve samedi prochain !" Elle court alors annoncer à ses copines qu'elle a eu la réponse à sa demande.

.9 Dieu ne peut pas mentir

Jésus, devant le tombeau de Lazare, a levé les yeux au ciel, et a dit : "Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé" (Jean 11 : 41). Pourtant, Lazare était encore mort. La petite fille n'a pas peur de témoigner à l'avance qu'elle va avoir une nouvelle robe. Lorsque ses copines lui demandent pourquoi elle sait qu'elle va en avoir une, elle répond avec confiance : "Mais c'est Maman qui me l'a promise !" En ce qui vous concerne, vous avez de meilleures raisons pour vous attendre à une guérison que celles de cette petite fille pour s'attendre à une robe neuve, parce que sa mère peut mourir avant le samedi suivant, mais Dieu ne peut pas mourir. Sa mère peut lui mentir, mais pas Dieu. Leur maison peut brûler avec les économies de la maman... Toute attitude de foi, tout au long de l'histoire, a toujours été une ferme certitude, produite par la seule promesse de Dieu, et suivie d'une action correspondante, avant qu'il y ait quoi que ce soit de visible pour encourager cette certitude. Tout comme pour la petite fille, entre "la promesse et le samedi suivant."

La foi ne regarde pas aux choses visibles. Aucun déluge n'était en vue lorsque Noé bâtissait son arche. Des murailles de pierre ne s'étaient jamais écroulées au son des trompettes et des cris des hommes. Les Hébreux attendirent simplement ce que Dieu avait promis. Ils mirent leur foi en action en soufflant dans les trompettes, alors que les murs étaient encore debout. C'était à leur "tour de jouer." Ensuite, bien entendu, ce fut à Dieu de jouer à Son tour, et les murailles s'écroulèrent !

Tout le chapitre onze de l'Épître aux Hébreux a été écrit pour montrer comment ceux qui avaient la foi ont agi "entre maintenant et samedi."

Les actes de foi sont tellement agréables à Dieu qu'Il a rapporté en détail de nombreux cas dans le chapitre onze des Hébreux.

"C'est par la foi que Noé..." a agi de telle et telle façon. "C'est par la foi que Jacob..." a agi de telle et telle façon. "C'est par la foi que Joseph..." "que Moïse..." ont agi de telle et telle façon.

"C'est par la foi que les murailles de Jéricho se sont écroulées..." "C'est par la foi qu'Abraham..." a agi de telle et telle façon, alors que tout semblait contraire à la promesse de Dieu. Ce fut en gardant les yeux fixés sur la promesse de Dieu (et non sur sa stérilité) que Sara reçut la force de devenir mère, alors qu'elle en avait dépassé l'âge.

Ils ont tous mis leur foi en action, alors qu'ils n'avaient que la Parole de Dieu comme seule raison d'attendre ce qu'Il leur avait promis.

Il en est de même pour tous les actes de foi rapportés par l'histoire.

Les symptômes de Jonas étaient très réels lorsqu'il était dans le ventre du poisson, et il ne les a pas niés. Mais il les a appelés "de vaines idoles." En d'autres termes, tout symptôme qui veut nous faire croire que Dieu n'est pas "plein de bonté pour tous ceux qui l'invoquent", doit être considéré comme une "vaine idole." Jonas a dit : "Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde" (Jonas 2 : 9). Au lieu d'écouter Satan et de surveiller l'évolution de nos symptômes, nous devons être "des ouvriers avec Dieu", qui guérit en envoyant Sa Parole et en la confirmant.

Nous devons coopérer avec Lui en nous occupant non pas de ce que dit le diable, mais de la Parole que le Seigneur nous envoie pour nous guérir.

.10 Les symptômes peuvent persister

Même quand nous mettons notre foi en action, les symptômes ne disparaissent pas toujours instantanément. Après qu'Ezéchias fut guéri, il dut encore attendre trois jours pour avoir assez de forces pour monter à la Maison de l'Eternel. Dans Jean 4 : 50-52, l'officier du roi crut à la parole que Jésus lui avait dite. Mais quand il rencontra ses serviteurs, il leur demanda à quelle heure son fils mourant "s'était trouvé mieux."

La Bible fait une différence entre le "don des miracles" et le "don des guérisons." Christ ne put faire aucun miracle à Nazareth à cause de leur incrédulité, mais Il guérit quelques malades. Si tous les malades étaient parfaitement guéris instantanément, le don des

guérissons ne pourrait pas s'exercer, il n'y aurait que des miracles. Beaucoup de gens passent à côté de leur guérison en essayant de limiter Dieu à un miracle. Le Seigneur promet que les "malades seront guéris", mais Il ne dit pas que ce sera toujours instantanément. Les symptômes de vie continuent à se manifester dans un arbre pendant un certain temps, après qu'il a été coupé. Par la foi, nous restons confiants que nous possédons ce que nous ne voyons pas encore. Confiants, parce que Dieu, qui ne peut pas mentir, a parlé. Combien cette raison est parfaitement suffisante pour croire ! La foi est donc la chose la plus rationnelle au monde. Ce n'est pas, comme certaines personnes irréflechies le disent, croire sans avoir aucune garantie, mais c'est croire parce que nous possédons la meilleure garantie possible, la Parole de Dieu, qui "subsiste dans les cieux" (Psaume 119 : 89). Jacques dit : "Moi, je te montrerai la foi par les oeuvres" (Jacques 2 : 18). Avoir la foi, par conséquent, c'est être tellement convaincu de l'absolue vérité des déclarations de Dieu, telles qu'elles sont rapportées dans la Bible, que nous agissons selon ces déclarations.

.11 La foi est en même temps rationnelle et sûre

Y a-t-il quelque chose de plus rationnel, de plus sûr et certain que la foi ?

Avoir la foi, c'est recevoir la promesse écrite de Dieu comme un message qu'Il nous adresse directement et personnellement. Cette promesse écrite a pour nous la même valeur que si Dieu nous apparaissait pour nous dire : "J'ai entendu ta prière." La Parole de Dieu devient vie pour notre corps de la même manière qu'elle devient vie pour notre âme, lorsque nous croyons en Sa promesse.

J'ai connu certaines personnes qui ont prié pour leur guérison pendant 40 ans, sans jamais la recevoir, et qui ont vu cette guérison se manifester quelquefois instantanément, lorsqu'on leur enseignait à la saisir par la foi. Nous n'avons pas besoin de prier pendant 40 ans, ni même pendant une semaine, pour avoir une bénédiction que Christ désire ardemment nous donner. Ce désir de nous guérir, dans Son coeur compatissant, est bien plus grand que notre propre capacité à désirer cette guérison. Mais c'est nous qui Le faisons attendre, tant que nous n'avons pas cette foi "qui vient de ce que l'on entend", et tant que nous ne la mettons pas en action, car Dieu ne triche jamais et ne joue jamais "avant Son tour !" Lorsque nous avons compris que Jésus, sur la croix, S'est chargé de nos maladies comme de nos péchés, et que nous n'avons donc plus besoin de les porter, notre étape suivante est de saisir cette vérité par la foi, ce qui est la seule manière conforme à l'Écriture. La vérité est que Dieu, il y a près de deux mille ans, nous a déjà donné cette partie de notre héritage, et c'est Lui qui attend que nous saisissons cette bénédiction par la foi.

Il y a deux mille ans, Dieu a "effacé le péché." Il y a deux mille ans, Dieu a frappé Christ "pour l'iniquité de nous tous." Il y a deux mille ans, Christ a "porté nos maladies", et S'est "chargé de nos douleurs." C'est Dieu qui attend ! Il attend que l'on nous montre comment saisir par la foi une bénédiction qu'Il a déjà donnée !

Dans 2 Pierre 3 : 9, il est écrit : "Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse... mais il use de patience envers vous..." En d'autres termes, Il n'est pas lent à accomplir ses promesses. C'est nous qui sommes lents, et c'est Lui qui est patient envers nous.

La plupart d'entre nous auraient pu être sauvés plusieurs années avant que nous ayons accepté le salut. Ce n'était pas Dieu qui nous faisait attendre, mais c'était nous qui Le faisons attendre. Il en est de même pour notre guérison.

.12 Quand nous prions, pas après !

Dans Marc 11 : 24, Jésus nous dit exactement comment saisir par la foi une bénédiction qu'Il nous a acquise par Sa mort. Après avoir promis de nous donner tout ce dont nous aurions besoin, Il nous dit : "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir." Pas après avoir prié pendant vingt ans, pas lorsque vous ne sentirez plus rien, mais en priant, alors que vous vous sentez encore malade, "croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir."

La condition pour que nous recevions ce que nous demandons à Dieu est de croire qu'Il répond à nos prières au moment où nous prions, et que nous serons guéris selon Sa promesse.

En d'autres termes, quand vous priez pour être guéris, Christ vous autorise à considérer votre prière comme exaucée, de même qu'Il a dit, devant la tombe de Lazare : "Je te remercie, Père, de ce que tu m'as exaucé", avant même de voir Lazare sortir de la tombe. Quand nous demandons la guérison, Christ nous autorise à dire, par la foi : "Je te remercie, Père, de ce que tu m'as exaucé", avant même de voir la réponse à notre prière.

Quand la Parole de Dieu est notre seule raison de croire que notre prière a été exaucée, avant même de sentir ou de voir quoi que ce soit, c'est cela la foi !

Jésus a déclaré : "Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie" (Jean 6 : 63). Jean a dit : "La Parole était Dieu" (Jean 1 : 1). La foi, c'est recevoir les paroles de Christ écrites dans la Bible comme un message qui nous est directement adressé. C'est ainsi que la Parole de Dieu devient vie pour nous, que ce soit pour notre guérison ou notre salut. Dieu nous donne la nouvelle naissance lorsque nous croyons en Jésus-Christ et que nous Le recevons par la foi. C'est de la même manière que la guérison divine est donnée à notre corps.

La foi précède toujours la vue, ou la sensation. Si nous nous écartons de cette règle divine, nous ne verrons jamais s'accomplir ce que nous désirons.

.1 Thessaloniens 2 : 13 nous dit que la Parole de Dieu agit en ceux qui croient. La Parole commence à agir en nous dès qu'elle nous a convaincu que notre prière est exaucée, avant même que nous ayons vu l'exaucement.

La Parole de Dieu ne manque jamais d'agir ainsi en ceux qui l'acceptent comme étant ce qu'elle est, la Parole de Dieu, parce qu'ils refusent de douter qu'elle s'accomplira dans leur vie. Dieu a donné toutes Ses bénédictions à la foi, Il n'en a laissé aucune pour l'incrédulité !

Quand on me dit : "Je ne sais pas si c'est la volonté de Dieu de me guérir", je réponds : "Est-ce la volonté de Dieu de tenir Ses promesses ?" Si nous sommes en règle avec Dieu, nous devrions avoir la même attitude que lorsque quelqu'un nous fait une promesse. Nous ne nous demandons pas alors : "Ai-je assez de foi ?" Mais nous nous demandons : "Est-ce une personne digne de confiance ?" Cela ne dépend pas de ce que nous ressentons, mais de la fidélité de Dieu. Les Écritures disent : "Si nous demandons quoi que ce soit selon sa volonté, il nous écoute." Est-ce vrai ou pas ? Dieu exauce-t-Il la prière ?

Si vous continuez à croire fermement que "vous avez reçu" (Marc 11 : 24) ce que vous avez demandé, et si vous mettez votre foi en action, chacun d'entre vous recevra sa guérison, bien que cela ne soit pas toujours instantanément. Puisque la guérison est reçue par la foi, et que

"la foi sans les oeuvres est morte", c'est lorsque nous commençons à mettre notre foi en action que Dieu commence à guérir.

.13 Notre foi fait agir Dieu

C'est notre "oeuvre de foi" qui fait agir Dieu.

Il est vrai que nous ne pouvons pas tous agir de la même manière. C'est en chemin que les dix lépreux furent guéris. Jonas, dans le ventre du poisson, ne pouvait pas se déplacer, mais il a mis sa foi en action en déclarant : "Je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces." Quand nous mettons notre foi en action en louant et en remerciant Dieu à l'avance, c'est alors que nous

saisissons les bénédictions que Dieu nous a promises, et c'est ainsi que Dieu veut que nous nous comportions. Hébreux 3 : 15 nous enseigne que nous devons offrir au Seigneur des "sacrifices d'actions de grâces" pour les bénédictions qu'Il nous promet et que nous attendons, avant même de les voir. Il est écrit au Psaume 50 : 14-15 : "Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très Haut. Et invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras."

Comme pour Jonas, il nous est demandé ici d'offrir des actions de grâces alors que nous sommes encore dans la détresse. "Venons en sa présence avec des actions de grâces." Cela ne veut pas dire que nous devons attendre d'être effectivement guéris pour venir en Sa présence et Le remercier, mais nous devons venir Le remercier pour notre guérison, alors qu'elle n'est pas encore manifestée. "Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, et dans ses parvis avec des louanges."

Toutefois, la foi, ce n'est pas rendre grâces. La foi, c'est avoir avant de voir. "Tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire (ou : louange)" (Esaïe 60 : 18). Sans louer Dieu, sans lui rendre gloire et grâces, c'est comme si nous étions devant une muraille sans portes. Mais quand nous commençons à louer Dieu, et à saisir la bénédiction par la foi, nous ouvrons une porte et nous pénétrons à l'intérieur. Les disciples étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu, non pas après, mais avant d'avoir été remplis du Saint-Esprit. Ce n'est que lorsqu'ils s'unirent "d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Eternel", que "la gloire de l'Eternel remplit la maison de Dieu" (2 Chron. 5 : 13-14).

.14 Faites écouter vos louanges à Satan

Au lieu d'écouter le "père des mensonges", faites-lui plutôt écouter les louanges que vous adressez à Dieu pour l'accomplissement de Ses promesses !

"Que tout ce qui respire loue l'Eternel !" (Psaume 150 : 6). Un malade respire ! En d'autres termes, louez-le même si vous êtes encore malade, parce que vous allez recouvrer la santé, selon Sa promesse. "Que votre cœur ne se trouble point" (Jean 14 : 1). "Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute occasion faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces" (Philippiens 4 : 6). "Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (1 Pierre 5 : 7).

.15 Tout malade chrétien, tout en étant malade, a mille fois plus de raisons d'être heureux que le pécheur en bonne santé le plus joyeux.

Que Dieu soit loué, "la foi sans les œuvres est morte." "Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ" (1 Thessaloniciens 5 : 18). "Je bénirai l'Eternel en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche" (Psaume 34 : 1). Puisque tout ce qui respire doit louer l'Eternel, la seule excuse scripturaire pour ne pas Le louer serait de ne plus respirer ! "Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom" (Hébreux 13 : 15). Celui qui loue Dieu Le glorifie. "Car ta bonté vaut mieux que la vie : mes lèvres célèbrent tes louanges" (Psaume 63 : 3). Il faut Le louer, car "il est bon de louer l'Eternel." Ne pas Le louer, c'est faire preuve d'incrédulité ou d'ingratitude. "La louange sied aux hommes droits" (Psaume 33 : 1). Louez-Le, car Il siège "au milieu des louanges d'Israël" (Psaume 22 : 4). Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu en pleine nuit, alors que leur dos était tout ensanglanté et leurs pieds dans les fers. Dieu les a "accompagnés" de la grosse voix d'un tremblement de terre, et les a libérés.

La foi véritable se réjouit des promesses de Dieu comme si elle voyait la délivrance.

Lorsque trois grandes armées vinrent attaquer Josaphat, cela signifiait, d'un point de vue humain, la destruction d'Israël. Pourtant, ils ont loué le Seigneur "à haute voix", alors que la seule preuve que leur prière avait été entendue était la pure Parole de Dieu, qui, en outre, leur parvenait au travers de lèvres humaines. Le lendemain, lorsqu'ils allèrent à la rencontre des ennemis, ils commencèrent à chanter et à louer l'Eternel. Dieu agit alors, et plaça une embuscade contre leurs ennemis, qui furent battus (2 Chroniques 20 : 18-22). "Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, car... c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes saints ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 : 19-21).

De même que, dans le jardin d'Eden, l'ennemi a réussi à détourner l'homme de la connaissance de ce qui lui arriverait s'il mangeait le fruit défendu, de même, aujourd'hui, il tente de détourner l'homme de la connaissance de ce qui lui arriverait s'il avait la foi en l'Evangile. Dieu avait dit : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2 : 17). Mais le serpent dit : "Vous ne mourrez pas" (Genèse 3 : 4). Aujourd'hui, la Parole de Dieu dit clairement : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16 : 18). Et le même serpent cherche à persuader les malades qu'ils ne guériront pas. Est-il plus rationnel de croire le "père des mensonges", plutôt que le Fils de Dieu, qui est la Vérité incarnée ? Si vous venez chercher auprès de Dieu le salut ou la guérison, il est essentiel que vous décidiez si vous allez permettre au sifflement du serpent de couvrir la voix de Dieu.

Lorsque vous avez reçu l'onction d'huile pour la guérison, si Satan vient vous dire que vous n'allez pas guérir, faites comme Jésus, et dites-lui : "Il est écrit : Ils seront guéris !" "Le Seigneur le relèvera" (Jacques 5 : 14). Dans ce même passage, l'onction faite "au nom du Seigneur" signifie qu'elle a la même valeur que si le Seigneur Lui-même était venu vous oindre d'huile. Attendez-vous à ce qu'Il honore Ses propres ordonnances et Sa promesse.

.16 Pourquoi écoutez-vous le diable ?

Lorsque le diable a tenté Jésus, tout ce qu'il a entendu de la bouche du Seigneur, c'est : "Il est écrit ! "Il est écrit !" "Il est écrit !" (Matthieu 4 : 4, 7, 10). "Alors le diable le laissa" (Matthieu 4 : 11). Mais tout ce que nous entendons, dans la bouche de certains, c'est : "Le diable a dit !" "Le diable a dit !" Comme si les paroles de Christ avaient moins de poids que celles du diable ! La meilleure manière de résister au diable est de faire ce que Jésus a fait. N'essayons pas d'utiliser une autre manière ! "Ne donnez pas accès au diable" (Ephésiens 4 : 27). "Résistez au diable et il s'enfuira loin de vous" (Jacques 4 : 7).

Il n'y a qu'une seule façon de résister au diable : en ayant une foi ferme et en agissant selon la Parole de Dieu.

Lorsqu'une voix vous influence plus que la voix de Dieu, vous vous êtes déjà écartés du chemin de la guérison divine.

Pour quelles raisons douteriez-vous ? Vous n'avez pas plus de raisons de douter que n'en a le pécheur, lorsqu'il se repent et demande pardon pour ses péchés. Vous avez exactement les mêmes raisons de vous attendre à être guéri que de vous attendre à être sauvé. Vous avez la Parole de Dieu, et si vous ne pouvez pas l'accepter au point d'agir en vous appuyant sur elle, c'est que votre foi est encore bien loin de ce qu'elle devrait être.

.17 La foi s'appuie sur la compassion du Seigneur

Quel ferme appui pour la foi que la compassion du Seigneur ! Puisque Christ nous a rachetés de la maladie, nous pouvons certainement avoir confiance en Son amour et en Sa fidélité. Notre foi peut se fonder et s'appuyer en toute assurance sur la croix.

Je ne me rappelle pas qui a dit : "Rejetons par la foi la maladie, comme nous rejetons le péché. Un Chrétien consacré ne tolérera pas le péché un seul instant dans sa vie. Et pourtant, combien certains sont tolérants envers la maladie ! Ils préfèrent même entretenir et nourrir leurs souffrances et leurs douleurs, plutôt que de leur résister en les considérant comme des œuvres du diable."

Quand Jésus S'est écrié : "Tout est accompli !" Il annonçait la victoire sur le péché, le chagrin et la misère physique de la race d'Adam. Et Il a offert à chacun de nous le don du Saint-Esprit pour nous permettre de comprendre et de recevoir le grand salut qu'Il nous avait acquis. Ce "Tout est accompli !" est l'affirmation d'une réalité absolue et éternelle, qui apporte la délivrance si elle est reçue avec foi, sans douter. C'est pour notre plus grande perte que le serpent continue à nier cette déclaration de Jésus-Christ, et c'est exactement de la même manière qu'il a entraîné Eve à négliger et à oublier les paroles que Dieu lui avait pourtant clairement dites.

C'est en comprenant que nous avons été rachetés de la maladie par la crucifixion que notre Seigneur a dû subir dans Son corps, et en croyant et acceptant de tout notre coeur ce que Dieu déclare dans Sa Parole écrite à ce sujet, que le Saint-Esprit nous permettra de bénéficier personnellement du ministère de guérison de Christ.

.18 Les résultats actuels de la foi en Dieu

C'est en suivant ces instructions que des milliers de personnes ont reçu la guérison, alors qu'on leur avait auparavant enseigné que l'âge des miracles était passé et que Dieu voulait qu'elles restent malades pour Sa gloire, etc. Des aveugles-nés voient, des sourds et muets de naissance entendent et parlent, des handicapés de naissance sont parfaitement guéris. Ceux qui étaient épileptiques depuis des années sont à présent libérés et heureux de l'être. Beaucoup de cancéreux qui se mouraient de leur cancer sont maintenant guéris, et prient la prière de la foi pour d'autres. Dieu ne fait pas acception de personnes.

"Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre" (2 Timothée 2 : 21). Ceci ne peut jamais être vrai si nous sommes cloués au lit par la maladie. La Nouvelle Alliance de Dieu a tout prévu pour que nous soyons accomplis et propres à toute bonne oeuvre (2 Timothée 3 : 17). Nous ne pouvons pas être "propre à toute bonne oeuvre" si nous sommes malades. Cela nous montre donc que Dieu veut que nous soyons en bonne santé. En réalité, Il le désire ardemment.

Le Seigneur ne peut pas garder Son alliance avec nous sans ôter nos maladies ni accomplir le nombre de nos jours, selon Sa promesse. Puisque nous avons été guéris par Ses meurtrissures, n'oublions pas le prix qu'Il a dû payer pour notre guérison. Mais montrons-Lui notre reconnaissance et notre amour. Consacrons-nous à Son service, appuyons-nous fermement sur Ses promesses, et faisons résonner la trompette de notre foi et de nos actions de grâces, jusqu'à ce que les murailles de nos maladies s'écroulent !

La foi n'attend pas que les murailles tombent pour crier !

La foi crie, et les murailles tombent !

CHAPITRE 6 La foi vivante

Dans son Epître aux Galates, l'apôtre Paul nous dit exactement comment Dieu accomplit des miracles. "Celui (Dieu) qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les oeuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ? Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham" (Galates 3 : 5-7).

Dans ce passage, Dieu nous dit qu'Il accomplit des miracles dans notre corps exactement de la même manière que dans nos âmes, c'est-à-dire par la foi en Sa Parole que nous entendons. En fait, Dieu accomplit toutes choses en faisant d'abord une promesse, puis en l'accomplissant chaque fois qu'elle produit la foi. Il dit qu'il en est pour nous comme pour Abraham. Il est donc important de bien voir ce qu'a fait Abraham (Romains 4 : 18-22) :

- Il crut tout simplement en la Parole de Dieu. Il avait la foi que Dieu ferait exactement ce qu'Il avait promis.
- Il avait une pleine conviction, et cette conviction ne s'appuyait que sur la Parole de Dieu.
- Il ne douta point, par incrédulité, et garda la foi lorsque celle-ci fut mise à l'épreuve.
- Dans son problème, il ne considéra que la Parole de Dieu.
- Il garda confiance en Dieu lorsque Dieu lui demanda d'offrir Isaac en sacrifice, alors qu'Isaac était l'unique encouragement visible de sa foi.
- "Il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants." Aucune de ces raisons ne fut suffisante pour le faire douter qu'il aurait un fils. Selon les lois de la nature, il était impossible qu'Isaac naisse, mais cela ne fit pas le moins du monde douter Abraham. Il connaissait son âge. Il savait que Sara était stérile. Il avait pesé les difficultés. Mais, face à l'impossible, il crut.

"Espérant contre toute espérance, il crut." "Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir" (Romains 4 : 20-21). Remarquez bien que c'est en continuant à regarder à la promesse de Dieu qu'Abraham s'est fortifié par la foi.

"Quiconque avait été mordu par un serpent et regardait le serpent d'airain conservait la vie" (Nombres 21 : 9). Dieu avait demandé aux Israélites mourants de fixer du regard le serpent d'airain, s'ils voulaient être guéris. Le remède était le même que dans le cas d'Abraham : il fallait croire en la promesse de Dieu. Lorsque nous venons à Dieu pour être guéris, assurons-nous d'avoir la même attitude, car aucune guérison ne nous sera donnée si nous ne remplissons pas cette condition.

Notre foi n'est pas une foi vivante, si elle s'appuie sur le fait que nos souffrances ont diminué, ou si nous surveillons l'évolution de nos symptômes, au lieu de ne considérer que la Parole de Dieu. Si nous nous laissons influencer par ce que nous voyons ou sentons, nous faisons exactement le contraire de ce que le Seigneur nous demande de faire. "Quiconque... regardait... conservait la vie." Cela signifie que celui qui, comme Abraham, ne s'occupe que de la promesse de Dieu, sans être aucunement troublé par les symptômes, est celui que Dieu guérit. Cela signifie que notre foi ne doit s'appuyer que sur la Parole de Dieu, et non sur ce que nous voyons ou sentons. Tant que Dieu ne nous a pas retiré Sa Parole, continuons à regarder à la promesse, car c'est une bonne raison pour nous attendre à la miséricorde de Dieu.

Remarquez que c'est parce qu'il a regardé continuellement à la promesse qu'Abraham a reçu son miracle. Si nous sommes influencés par nos symptômes, au lieu d'être influencés par la Parole de Dieu, cela revient à douter de la véracité de Dieu.

La foi d'Abraham ne s'appuyait sur rien de visible. Veillons à ce qu'il en soit bien de même pour nous. Tout ce qu'Abraham pouvait voir était contraire à ce qu'il espérait. Par la suite, après la naissance d'Isaac, Abraham avait un encouragement visible pour sa foi, car c'était par Isaac que "toutes les nations de la terre seraient bénies." Isaac était le moyen choisi par Dieu pour accomplir Sa promesse, et, tant qu'Abraham avait les yeux fixés sur Isaac, il lui était facile de croire en la promesse. Aussi Dieu mit-Il la foi d'Abraham à l'épreuve, en lui demandant d'offrir Isaac en sacrifice, ce qui devait détruire le fondement visible de la foi d'Abraham.

Ceci ne fit pas reculer Abraham. Une foi réelle et vivante tient bon dans l'épreuve. Puisque Dieu ne lui avait pas retiré Sa Parole, il était prêt à être privé de tout encouragement visible pour sa foi, tout en continuant à être "pleinement convaincu." Il a fallu que Dieu l'arrête, car il aurait sacrifié Isaac. Cette épreuve fut le moyen choisi par Dieu pour perfectionner la foi d'Abraham, et non pour la détruire.

Si vous venez à Dieu pour être guéri, et si le Seigneur voit que vous êtes plus encouragé par l'amélioration de votre état que par Sa Parole, Il peut juger nécessaire de mettre votre foi à l'épreuve, afin de vous enseigner une glorieuse leçon, celle de croire à Sa Parole, même si tous vos sens la contredisent. La foi ne s'occupe que de la Parole de Dieu.

Dans Hébreux 10 : 35-36, Dieu dit à tous ceux dont la foi s'appuie sur Sa parole :

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis." "Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement" (Hébreux 3 : 14).

En contradiction avec cette attitude, j'ai entendu certains malades dire d'un ton déçu, après avoir reçu l'onction d'huile et la prière, et au lieu de se réjouir de la promesse de Dieu : "J'étais pourtant sûr d'être guéri !" Je voyais alors immédiatement qu'ils n'avaient absolument pas compris ce qu'était la foi. Dans leur esprit, leurs symptômes devaient disparaître, pour qu'ils croient que Dieu les avait exaucés. Si la Parole de Dieu avait été leur unique raison de leur attente, ils auraient gardé leur ferme assurance jusqu'au bout. Il n'est ni juste ni raisonnable d'abandonner votre assurance, tant que vous pouvez vous appuyer sur la Parole de Dieu. Dieu nous a promis que nous serions "participants de Christ", mais seulement à condition "que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement."

Pendant toute la période qui s'est écoulée entre la promesse de Dieu et son accomplissement, au lieu d'observer ses symptômes et d'abandonner son assurance, parce qu'il n'avait rien de visible sur quoi appuyer sa foi, Abraham fit exactement le contraire. "Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu..." (Romains 4 : 20). Après avoir marché autour des murailles de Jéricho, Josué et les enfants d'Israël n'ont pas abandonné leur assurance parce que les murailles de la cité étaient encore debout. Leur foi s'appuyait sur la Parole de Dieu : "J'ai livré Jéricho entre vos mains." Si aucun de tous ceux-là n'a abandonné son assurance, pourquoi devriez-vous abandonner la vôtre ?

Votre état d'esprit devrait être le même que celui de Noé, lorsqu'il construisait son arche sur la terre ferme, et qu'il colmatait les fentes pour que l'eau n'y pénètre pas. Dans son esprit, il était pleinement persuadé que le déluge allait venir, et la Parole de Dieu était sa seule raison d'avoir cette assurance. Votre état d'esprit devrait être celui d'Abraham. Pour lui, la naissance d'Isaac était quelque chose de certain, même si tous les symptômes apparents étaient contraires. En ce qui concerne votre guérison, la Parole de Dieu qui vous a été adressée est aussi claire et aussi explicite que celle qui avait été adressée à Abraham.

Dans Marc 11 : 24, Jésus nous dit exactement quelles sont les conditions nécessaires pour recevoir n'importe quelle bénédiction de Dieu. Il dit : "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir." Cela signifie que vous ne le verrez s'accomplir que si vous croyez qu'il a entendu votre prière. "Vous le verrez s'accomplir" est la réponse que Jésus vous donne personnellement, et c'est aussi la preuve que votre prière a été entendue. Pour la foi, la Parole de Dieu est la Voix de Dieu. Le Seigneur ne nous a pas promis que notre guérison commencerait avant que nous ayons cru qu'Il a entendu notre prière. "Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute" (Jean 5 : 14). Si vous dites que cela est vrai, alors croyez que votre prière a été entendue au moment où vous priez sincèrement. Nous devons pouvoir dire : "Nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée", non pas parce que nous voyons la réponse, mais parce que "Dieu est fidèle, et c'est lui qui le fera."

Il n'est jamais bon de faire reposer notre foi sur l'amélioration de nos symptômes après la prière. J'ai entendu certains dire avec délice : "Oh, je vais tellement mieux depuis qu'on a prié pour moi ! Je sais maintenant que je vais guérir !" Ceci signifie qu'ils ont d'autres raisons que la seule Parole de Dieu pour attendre leur guérison. Rien n'est meilleur que la Parole de Dieu pour notre foi ! Supposez qu'un malade sente ses douleurs diminuer de moitié après que j'ai prié pour lui. Il ne doit pas plus considérer cette amélioration comme une raison suffisante pour croire qu'il va guérir, que si ses douleurs avaient augmenté de moitié après la prière ! Supposez que vous promettiez quelque chose à quelqu'un, et que vous réalisiez un peu plus tard que cette personne s'attend à recevoir ce que vous avez promis, non pas parce que vous l'avez promis, mais pour quelque autre raison. Cela vous attristerait, car cela vous prouverait qu'elle ne fait pas confiance à votre parole.

Cela honore Dieu si l'on croit à Sa Parole, même si tous nos sens nous disent le contraire ! Dieu promet d'honorer seulement la foi produite par Sa Parole, et fondée sur Sa Parole. Certains croient qu'ils ont été entendus seulement lorsqu'ils commencent à aller mieux. Dieu n'a pas dit qu'Il nous donnerait de meilleures sensations pour produire en nous la foi nécessaire pour être guéris. "Il envoya sa parole et il les guérit." C'est Dieu Lui-même qui nous a envoyé Sa Parole. Nous n'avons pas eu besoin de la Lui extorquer de force ! Comme il est absurde, par conséquent, de douter de cette Parole ! Est-il plus rationnel d'attendre que Dieu honore Sa parole, ou d'attendre qu'Il la viole ? En vérité, rien n'est plus ridicule ou absurde que de permettre à des symptômes ou des sensations de nous faire douter de l'accomplissement des promesses de Dieu.

Apprendre à croire que Dieu nous entend lorsque nous prions est une bénédiction bien plus grande que la guérison elle-même. Car si nous savons prononcer la prière de la foi, nous pourrions la répéter à des milliers d'occasions, pour les autres et pour nous-mêmes. Et notre vie tout entière sera ainsi passée à obtenir l'accomplissement des promesses divines !

Nous avons vu comment Abraham a obtenu un miracle. Et Dieu dit qu'il en sera de nous comme d'Abraham. Nous pouvons donc tous, de la même manière, recevoir l'accomplissement des promesses de Dieu, nous qui marchons "sur les traces de la foi de notre père Abraham" (Romains 4 : 12).

.1 La vue de la foi

Nous lisons dans Hébreux 11 : 23-27 que Moïse "se montra ferme, comme voyant ce qui est invisible." Si l'on considère notre nerf optique, la foi est "une démonstration des choses qu'on ne voit pas." Mais si l'on considère les "yeux de notre entendement", la foi est la démonstration des choses que nous voyons. Marcher par la foi, c'est marcher par une vue bien meilleure que la vue physique. Nous devons passer notre vie à regarder à des choses bien meilleures que celles que nous voyons de nos yeux physiques. Après tout, c'est notre cerveau qui voit, et pas notre nerf optique. Vous ne pouvez pas voir votre argent sur votre compte en banque, si ce n'est en pensée. Lorsque vous tirez un chèque, c'est par la foi en ce que vous voyez, non pas de vos yeux physiques, mais dans votre pensée. La foi est la chose la plus rationnelle au monde, parce qu'elle s'appuie sur la plus grande des réalités. Elle voit Dieu, elle voit le Calvaire, où le péché et la maladie ont été anéantis. Elle voit les promesses et la fidélité de Dieu, qui sont plus fermes que les fondements d'une montagne. La foi voit la santé et la force, qui nous ont été acquises à la croix, comme nous appartenant déjà. La foi accepte ces paroles : "Il s'est chargé de nos douleurs, il a porté sur lui nos maladies", et elle agit conformément à ces paroles. La main de la foi saisit ce que voit l'oeil de la foi. La foi dit : "Ceci m'appartient, parce que Dieu l'a promis." La foi refuse de voir tout ce qui n'est pas en accord avec la promesse de Dieu.

.2 Les glorieuses réalités de la foi

C'est une grave erreur que de supposer qu'une chose n'est pas réelle parce que nos yeux physiques ne peuvent pas la voir. Supposez que je vous bande les yeux et que je vous conduise dans la rue. Vous ne voyez pas le sol sur lequel vous marchez, mais il est pourtant tout aussi réel que si vous le voyiez. A chacun de vos pas, vous mettez votre foi en action, et votre foi est bien "la démonstration des

choses que vous ne voyez pas" de vos yeux physiques. Vous vous contentez de voir en pensée les choses que je vois pour vous et que je vous décris.

Les grandes vérités spirituelles que Dieu voit, et dont Il nous parle, sont tout aussi réelles que si nous pouvions les voir de nos yeux physiques. Parce qu'elle s'appuie sur Dieu, sur Sa fidélité, et sur Ses promesses, la foi est le terrain le plus solide sur lequel vous puissiez vous tenir. Pour un homme qui n'est pas éclairé, ou qui ne voit pas les promesses de Dieu, la foi, c'est sauter dans le vide. Mais pour ceux qui croient en la Parole de Dieu, la foi, c'est marcher sur les fondements de l'univers. Parce qu'ils se sont simplement appuyés sur la seule Parole de Dieu, des millions de pécheurs ont été arrachés du royaume des ténèbres pour être transportés dans le Royaume du Fils de l'Amour de Dieu. Des millions d'hommes ont été aussi transportés de ce monde dans le ciel. La promesse de Dieu a été pour eux plus sûre, pour les conduire au ciel, qu'un escalier de pierre qu'ils auraient pu voir de leurs yeux.

Jésus nous dit qu'Il est venu pour que les "aveugles (qui ne peuvent voir de leurs yeux physiques) voient (de l'oeil de la foi)." Après être monté au ciel, où l'oeil naturel ne peut plus le voir, Il nous a conseillé d'acheter "un collyre pour oindre" nos yeux (spirituels), afin que nous puissions voir (Apocalypse 3.18). Lorsque Pierre eut fait cela, les choses qu'il voyait par sa nouvelle vue spirituelle lui ont fait éprouver bien plus de joie que tout ce qu'il voyait de ses yeux physiques. Marcher par cette meilleure vue est la chose la plus heureuse qui puisse nous arriver sur cette terre, parce que les réalités spirituelles que nous contemplons constamment sont bien supérieures aux réalités naturelles, et bien plus aptes à nous donner une joie surnaturelle.

Il est important de comprendre qu'une foi vivante ne s'intéresse qu'à la puissance et à la miséricorde de Dieu, et pas aux faiblesses humaines. Dieu nous invite à nous appuyer sur Sa force. Il dit : "Il donne de la force à celui qui est fatigué" (Esaïe 40 : 29). Il dit aussi : "Que le faible dise : Je suis fort !" (Joël 3 : 10). C'est en Lui obéissant et en faisant cela, sur l'autorité de Sa Parole, que nous possédons Sa force, même lorsque nous nous sentons faible. C'est alors que "sa puissance s'accomplit dans notre faiblesse" (2 Corinthiens 12 : 9). Nous devons croire à ce que Dieu dit malgré ce que nous pouvons sentir.

.3 Les six sens

Un parfum n'existe pas pour le sens de l'ouïe. De même, ce que nous saisissons par la foi, selon Marc 11 : 24, n'existe pas pour nos cinq sens naturels. Vous ne dites pas qu'une chose que vous voyez n'existe pas, simplement parce que vous ne pouvez ni la sentir, ni la goûter, ni l'entendre ! Puisque la foi est comme un "sixième sens", pourquoi donc douter de ce que vous avez saisi par la foi, simplement parce que vous ne pouvez pas encore le voir ou le sentir ? Nos cinq sens naturels appartiennent à "l'homme naturel", dont Paul nous dit qu'il ne peut pas connaître les choses de Dieu. Ce n'est que par notre sixième sens, la foi, que nous pouvons "voir" et saisir les bienfaits que Dieu nous offre, tant qu'ils ne sont pas pleinement manifestés.

Si nous consultons donc nos cinq sens pour avoir la preuve que notre prière a bien été exaucée, c'est aussi ridicule que d'essayer de voir avec nos oreilles ou d'entendre avec nos yeux !

Tous nos sens fonctionnent indépendamment les uns des autres : vous voyez ce que vous ne pouvez pas entendre, vous entendez ce que vous ne pouvez pas voir, etc. Ainsi, ce que vous possédez par la foi n'existe pas encore pour vos cinq sens physiques. Il est important que vous compreniez que si vos sens vous disent le contraire de la Parole de Dieu, ce n'est aucunement une raison pour douter. Parce que la foi s'appuie sur une évidence spirituelle qui demeure parfaite. Notre foi n'est réelle que si nous croyons malgré toutes les preuves contraires données par vos sens. Abraham a cru à la Parole de Dieu, malgré toutes les impossibilités naturelles que lui montraient ses sens.

La foi ne concerne que ce qui n'est pas du domaine de nos sens. Dès que la chose que nous avons saisie par la foi se manifeste à nos sens, la foi disparaît. Dieu oeuvre tant que nous restons dans la foi, et tant que nous regardons non pas aux choses visibles, mais aux choses invisibles (2 Corinthiens 4 : 18), et à Dieu, à Ses promesses, à Sa fidélité, à Sa justice, etc.

.4 Nous devons garder l'attitude mentale juste

Si nous permettons à nos pensées d'être dominées par nos sens, nous ne pourrions jamais avoir une foi victorieuse. Si nos pensées sont gouvernées par nos sens, nous vivons dans le domaine de l'incertitude. Tant que la Parole de Dieu ne prendra pas le contrôle de nos pensées, elles seront entièrement dominées par nos sensations et par ce que nous diront nos sens. Les pensées et l'intelligence de ceux qui recherchent la guérison divine doivent être "renouvelées", pour être mises en harmonie avec la pensée de Dieu, telle qu'elle nous est révélée par la Bible. Si nous gardons l'attitude mentale juste, c'est-à-dire si notre intelligence a été "renouvelée" (Romains 12 : 2), nous pouvons tous avoir une foi ferme. Dieu guérit toujours chaque fois que nous parvenons à coopérer correctement avec Lui.

.5 Avoir avant de voir

J'ai mis un jour une certaine somme d'argent dans la poche du manteau de ma femme. Plus tard, je le lui ai dit, et je lui ai demandé si elle me croyait. Elle m'a répondu : "Bien sûr, je te crois !" Et elle m'a remercié pour cela. Elle possédait cet argent avant même de l'avoir vu. Si nous sommes ainsi capables de croire une simple parole d'homme, pourquoi demanderions-nous une preuve visible à Dieu, pour croire qu'Il a bien fait ce qu'Il a promis ?

Continuez de croire que Dieu vous a bien donné ce que vous Lui avez demandé quand vous avez prié, remerciez-Le et louez-Le pour ce qu'Il vous a donné, et vous verrez toujours la chose s'accomplir. Une telle attitude fait toujours agir Dieu ! Tant de personnes attendent que Dieu les guérissent, alors que c'est Dieu qui attend qu'elles prennent ce qu'Il leur offre ! Si l'un de vos amis vous tendait un cadeau, et s'il vous voyait constamment le supplier de vous le donner, combien ce serait pénible pour lui, alors qu'il attendait que vous le preniez !

Permettez-moi de vous le dire d'une autre manière. Puisque Jésus nous commande de croire que nous avons déjà reçu la chose que nous Lui avons demandée, en priant, avant même qu'elle se manifeste de manière visible, il est clair que cette chose existe sous deux formes : tout d'abord une forme invisible, puis, par la suite, une forme visible. Il faut d'abord croire que nous avons reçu cette chose sous sa forme invisible, avant de la voir se manifester sous sa forme visible ou matérielle.

Lorsque Jésus a dit : "Je te remercie, Père, de ce que tu m'as exaucé", la résurrection de Lazare était déjà accomplie dans le domaine invisible de la foi, avant de se manifester, quelques instants plus tard, dans le domaine visible ou matériel. Nous devons croire, exactement de la même façon, que nous possédons déjà notre guérison dans le domaine invisible, avant que Dieu puisse la manifester dans le domaine visible ou matériel. Car la foi est "la démonstration des choses que l'on ne voit pas." Cela prouve que nous devons déjà posséder, dans leur forme invisible, les choses que nous demandons dans la prière, pour que Dieu puisse les manifester dans leur forme visible.

C'est pourquoi le sacrifice de louange et d'action de grâces doit être continuellement fait dans le domaine de la foi, pour des bénédictions encore invisibles, avant qu'elles soient manifestées dans leur forme visible.

.6 La foi est un "titre de propriété"

"La foi est la démonstration des choses que l'on ne voit pas" (Hébreux 11 : 1). Le mot "démonstration" pourrait aussi être traduit par "titre de propriété." Si vous possédez un titre de propriété, c'est la démonstration que vous êtes propriétaire de la chose en question, maison ou autre objet. Ainsi, la foi est le titre de propriété des choses que vous ne voyez pas encore. Si quelqu'un vous donnait le titre de propriété d'une maison que vous n'auriez jamais vue, vous posséderiez la maison avant même de la voir. C'est pourquoi Jésus répète souvent : "Celui qui croit a.. ;"

Dans Marc 11 : 24, Jésus nous commande de croire que nous avons "déjà reçu" les choses que nous demandons, au moment même où nous prions, sans attendre de les voir ou de les sentir. C'est à cette condition qu'Il promet que nous les verrons s'accomplir. Tout ce qui n'est pas cela n'est pas la foi, car la foi est la démonstration des choses que l'on ne voit pas. Dès que la bénédiction que nous avons saisie par la foi se manifeste, la foi pour cette bénédiction disparaît.

Si vous êtes l'héritier d'un riche parent, vous devenez riche au moment même où ce riche parent meurt, bien que vous n'ayez encore rien vu de toutes ses richesses. De même, tout ce qui vous a été légué par le Nouveau Testament de Jésus est déjà à vous, en vertu de la mort de Jésus, l'Auteur du Testament. La foi, c'est simplement commencer à se servir de ce qui nous appartient déjà.

Le figuier que Jésus a maudit a séché non pas depuis les feuilles, qui pouvaient être vues de tout le monde, mais "depuis les racines", que personne ne pouvait voir. On ne pouvait donc pas voir que l'arbre était mort, en regardant simplement aux feuilles.

.7 Notre "Proclamation d'abolition de l'esclavage"

Ce qui s'est passé au Calvaire constitue notre "Proclamation d'abolition de l'esclavage." Nous avons été libérés de tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Nous devons simplement croire ce que Dieu a dit qu'Il a fait pour nous, et agir conformément à ce que nous croyons. Prenons cette liberté qui nous a été acquise par le sang de Christ, de la même manière que les esclaves noirs du Sud des Etats-Unis ont pris leur liberté, lorsque Abraham Lincoln eut proclamé l'abolition de l'esclavage. Si les esclaves avaient jugé alors la situation d'après ce que leur montraient leurs sens, ils auraient dit :

"Je ne me sens aucunement différent. Je ne vois aucun changement dans ma situation. Mon environnement est toujours le même..." Est-ce que cela aurait été de la foi ? La foi, pour eux, a consisté à agir conformément à la liberté qui leur appartenait déjà.

Ainsi, en croyant à la Parole de Dieu et en agissant conformément à cette Parole, nous pouvons entrer effectivement en possession de tout ce qui nous appartient déjà en Christ. Si nous préférons croire aux preuves physiques, au lieu de croire à la Parole de Dieu, cela revient à anéantir cette dernière. La foi signifie que nous avons quitté le domaine des sens.

Vous devez recevoir Christ par la foi, avant d'expérimenter la moindre de Ses merveilleuses bénédictions. D'abord Christ, ensuite Ses bénédictions ! Puisque votre pardon est invisible, comment l'avez-vous reçu ? Par la foi en la Parole de Dieu ! Pourquoi ne pas recevoir la guérison divine, la vie et la force de la même manière ?

.8 Une raison pour laquelle certains ne sont pas guéris

Une raison pour laquelle certains ne sont pas guéris est qu'ils croient ce que leur disent leurs cinq sens, au lieu de croire ce que leur dit la Parole de Dieu. Nous devons comprendre que nos cinq sens appartiennent à l'homme naturel, et qu'ils nous ont été donnés pour percevoir les choses de ce monde. Mais les choses de Dieu ne peuvent être ni discernées, ni reçues, ni connues par nos sens physiques.

Aucune sensation physique, comme la douleur, la faiblesse ou la maladie, ne peut jamais être une raison suffisante pour nous faire douter de l'accomplissement de n'importe quelle promesse divine. Il serait insensé pour moi de douter de la promesse du retour de Jésus, parce que je me sens malade ou fatigué ! Si la douleur n'est pas une raison suffisante pour douter d'une seule promesse de Dieu, elle n'est pas une raison suffisante pour douter de n'importe quelle promesse de Dieu. Dieu est fidèle à toutes Ses promesses. Il est donc tout aussi insensé de douter de la promesse que Dieu guérit, sous prétexte que nous sentons encore des douleurs, que de douter du retour de Jésus-Christ, sous prétexte que nous sommes malades.

La guérison de notre âme et de notre corps s'appuie sur la vérité éternelle de l'œuvre parfaitement accomplie par Christ, et pas sur nos sensations. Quand le Seigneur vous dit : "Je suis l'Eternel qui te guérit", Il veut que vous répondiez avec foi : "Oui, Seigneur, tu es l'Eternel qui me guérit !" Vous ne pouvez pas vous tromper en disant et en croyant fermement ce que Dieu Lui-même dit, c'est-à-dire qu'Il est en ce moment même en train de vous guérir, et qu'Il continuera à oeuvrer jusqu'à ce que vous soyez en parfaite santé. La foi, c'est dire et croire ce que Dieu dit, et agir en conséquence. Les bénédictions que nous saisissons avec une foi ferme dans les promesses de Dieu finiront toujours par se matérialiser.

.9 Nous ne devons pas être irrésolus

Pour saisir la guérison que nous donne Christ, nous ne devons pas être irrésolus. Jacques dit : "Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur ; c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Jacques 1 : 6-8). Nous devons nous revêtir de la pensée de Christ. Cela signifie que nous ne devons voir que ce qu'Il voit, et agir en conséquence. Ceci est impliqué lorsque nous demandons avec foi.

Paul nous demande de nous "dépouiller du vieil homme et de ses oeuvres" (Colossiens 3 : 9). Ceci inclut les habitudes de penser de notre vieil homme, qui ne se fie qu'à la démonstration de ses cinq sens.

Le fait de nous revêtir de l'homme nouveau et d'avoir la pensée de Christ comprend le fait de croire ce qui est écrit, et de dire, comme Il l'a dit : "Il est écrit !" Rappelez-vous que l'homme "nouveau" n'est pas gouverné par les cinq sens.

.10 La Parole de Dieu est puissante

La Bible nous dit que chaque Parole de Dieu est puissante. Le Psaume 120 : 7 nous dit : "Il envoya sa parole et il les guérit." C'est Sa manière de guérir notre âme comme notre corps. J'ai connu un certain nombre de personnes qui ont été guéries simplement en lisant ces paroles d'Esaié 53 : 5 : "Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." Ils ont alors proclamé : "Dieu dit que je suis guéri ! Je vais croire Dieu et pas ce que je sens." En disant et répétant ainsi ce que Dieu dit, et en agissant en conséquence, ils ont vu même des cancers disparaître.

Lorsque nous croyons fermement en la Parole de Dieu, et que nous mettons notre foi en action, rien ne peut empêcher la puissance contenue dans la Parole de manifester toutes choses, exactement comme la Parole le dit. Tout ce que nous devons faire est de croire fermement ce que la Parole dit, et de refuser résolument de voir, croire ou penser à tout ce qui contredit la Parole. Nous devons nous ranger du côté de Dieu, et croire que tout ce dont nous avons besoin, pour notre esprit, notre âme et notre corps, nous appartient déjà. Dieu a dit à Abram : "Je t'ai fait père d'une multitude." Puis il a changé son nom en celui d'Abraham, qui signifie "père d'une multitude." Par la foi, le patriarche répétait continuellement les paroles de Dieu : "Je suis le père d'une multitude." Il considérait ainsi les choses

qui n'étaient pas comme si elles étaient, et il donnait gloire à Dieu par avance. C'est ainsi que ce que Dieu lui avait dit se réalisa dans sa vie.

Si vous croyez que Dieu vous a donné tout ce qu'Il a dit qu'Il vous a donné, et si vous continuez à obéir à Sa Parole, Dieu ôtera de vous toutes les choses anciennes, et Il fera apparaître en vous toutes choses nouvelles en Christ.

.11 Dieu nous a déjà tout donné

.2 Pierre 1 : 3 nous dit que Dieu nous a déjà donné "tout ce qui contribue à la vie et à la piété." Jésus nous l'a acquis, et Dieu nous dit qu'Il nous l'a déjà donné. Esaïe 53 : 5 et 1 Pierre 2 : 24 nous disent que Dieu nous a guéris. Colossiens 1 : 13 dit que Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres. Dans Luc 10 : 19, Jésus dit : "Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire." Romains 6 : 18 nous dit que nous sommes libres.

Quand nous saisissons tout ceci par la foi, Dieu nous avertit, comme dans le cas de Pierre, de ne pas regarder à nos circonstances et à nos sensations. Quand Pierre marchait parfaitement sur l'eau, les vagues étaient tout aussi hautes que lorsqu'il a coulé. Tant qu'il ne regardait pas les vagues, elles ne pouvaient pas le gêner. Mais à l'instant où il a regardé les vagues, il a douté et il a sombré. De même, le vent était tout aussi fort quand Pierre marchait sur l'eau, que quand il a coulé. Tant qu'il n'y faisait pas attention, cela ne pouvait pas le gêner. Dieu nous enseigne dans ce passage que si nous nous occupons de ce que nous voyons et sentons, au lieu de nous occuper seulement de Lui et de Sa Parole, nous perdons tout ce qu'Il nous offre. En revanche, en refusant fermement de porter nos regards sur tout ce qui n'est pas Dieu et Sa Parole, nous obtenons et nous gardons tout ce qu'Il dit qu'Il nous a déjà donné.

.12 Retiens ce que tu as

Satan s'efforce constamment de nous reprendre ce que nous prenons des mains de Dieu. C'est pourquoi Dieu nous avertit : "Retiens ce que tu as" (Apocalypse 3 : 11). Jésus avait donné à Pierre le pouvoir de marcher sur l'eau, mais le diable le lui a repris en attirant son attention sur le vent (qui représente les choses que nous sentons), et sur les vagues (qui représentent les choses que nous voyons). Pierre avait la puissance, et l'a utilisée. Mais il l'a perdue en doutant.

Combien de personnes perdent la manifestation de leur guérison, qui pourtant était en train de se produire, en détournant leur attention de Christ et de Sa Parole, pour la fixer sur leurs sensations ! Avant de vous décider à marcher par la foi pour votre guérison, vous devez régler absolument cette question, et être résolu à ne voir que Dieu et ce qu'Il a dit, lorsque vous aurez commencé à marcher par la foi. A partir de ce moment, vous devrez bannir absolument le doute de vos pensées, parce que le seul fondement sur lequel vous aurez posé la plante de vos pieds sera la Parole de Dieu.

Si vous surveillez alors vos sensations et vos symptômes, vous serez comme un fermier qui déterre sa semence pour voir si elle germe. Faire cela tue la semence à la racine. Un fermier digne de ce nom, après avoir planté sa semence, dit avec satisfaction : "Je suis heureux que ce soit fini !" Et il croit que la semence a commencé à travailler avant même qu'il puisse la voir grandir. Pourquoi ne pas avoir la même foi en la "semence incorruptible", la Parole de Dieu, et ne pas croire qu'elle accomplit déjà son oeuvre, sans attendre de le constater de vos yeux ?

En recevant une guérison surnaturelle, la première chose que vous devez apprendre est de cesser de vous inquiéter de la condition de votre corps, parce que vous l'avez remis entre les mains du Seigneur, et qu'Il a pris la responsabilité de vous guérir. Vous devez être heureux et confiant, parce que vous savez qu'Il a donné Sa propre Parole, et promis de S'occuper de tous les cas qui seront confiés à Sa responsabilité. En recevant la guérison par la foi, vous perdez de vue votre corps et ses sensations, pour ne considérer que le Seigneur et Ses promesses. Avant même d'être conscient d'un quelconque changement physique, la foi se réjouit, et dit : "Il est écrit !" Jésus a remporté Ses grandes victoires en disant : "Il est écrit !", et en croyant en ce qui était écrit.

Toute sensation défavorable ou contraire devrait être considérée comme un avertissement à ne pas nous occuper de notre corps, mais de nous attacher d'autant plus à la promesse du Seigneur, et de ne nous occuper que de Lui. Il vaut mieux, et de loin, être en communion avec Dieu et se réjouir de Sa fidélité, que de se préoccuper d'un corps malade. C'est ainsi que nous avons vu des multitudes accomplir de grands progrès spirituels, alors que d'autres délaissaient la douce communion qu'ils avaient avec Dieu pour retomber dans les soucis que leur causaient leurs sensations et leurs symptômes.

.13 Comment la foi peut être fortifiée

Dans Marc 9 : 24, nous voyons que le père qui recherchait la guérison de son fils s'est écrié, tout éploré : "Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !" Il a demandé à Jésus-Christ de l'aider, et il a reçu ainsi l'aide dont il avait besoin. Il a donc atteint une position spirituelle plus élevée que celle des apôtres, réussissant là où ils avaient échoué. En grec, le Saint-Esprit est appelé "Le Paraclet", ce qui signifie "Celui qui aide, qui console." Dieu soit béni ! Le Chrétien peut toujours avoir Son aide chaque fois qu'il en a besoin ! Le Saint-Esprit est toujours prêt à produire en nous ce qui Lui est agréable. Ceci inclut tout particulièrement la foi, parce que "sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu." Puisque la foi est tellement agréable à Dieu, Il veut la produire dans notre coeur par Sa Parole et par Son Esprit. Le Saint-Esprit est toujours prêt à aider chaque Chrétien à mettre sa foi en action pour s'emparer de n'importe quelle bénédiction que Dieu lui promet dans Sa Parole.

La Bible nous dit que Christ est capable de sauver parfaitement. Ceci inclut en particulier le fait de nous délivrer de notre incrédulité. Car l'incrédulité est un péché, et le Saint-Esprit est venu pour nous convaincre de péché. Soyons donc résolus à n'écouter que Sa Parole, et confessons à Dieu notre incrédulité. Puis comptons sur Lui pour qu'Il nous en délivre, comme Il le ferait pour tout autre péché. Sa grâce est toujours suffisante pour faire triompher en nous la foi, pour que nous saisissons toutes les bénédictions qu'Il nous offre. Le Saint-Esprit est toujours prêt à accomplir dans notre vie toutes les promesses que Dieu nous a données.

.14 Qu'est-ce qui constitue la justice d'un homme ?

Qu'est-ce qui constitue la justice d'un homme ? La Bible nous dit à maintes reprises qu'Abraham a été considéré par Dieu comme un homme juste. Comment Dieu a-t-il considéré qu'Abraham était juste ? C'est très simple : Abraham crut à Dieu et mit sa foi en action. Il a tellement bien cru et agi qu'il a reçu de Dieu l'accomplissement de Sa promesse ! Faire cela, c'est le summum de la justice. Il n'y a rien qui soit plus important que cela. Rien n'est un plus grand privilège, parce que ce n'est que de cette manière que Dieu peut accomplir le glorieux programme qu'Il a conçu pour chacun et pour l'Eglise. Il n'existe aucun autre moyen d'accomplir la volonté et l'oeuvre de Dieu. Lorsqu'on a posé à Christ la question suivante : "Que devons-nous faire, pour faire les oeuvres de Dieu ?" Il répondit : "L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez..." (Jean 6 : 28-29). Dieu ne peut oeuvrer que s'Il Se trouve en face d'une foi vivante en l'accomplissement de Ses promesses. Puisque nous sommes considérés comme justes lorsque nous croyons à Dieu, c'est donc l'incrédulité qui constitue l'iniquité, ou l'injustice. L'incrédulité est quelque chose d'inique et d'impie, parce qu'elle bloque ou annule le programme divin, c'est-à-dire tout ce que Dieu a promis de faire en réponse à la foi. Il n'est donc pas étonnant que Dieu ait envoyé le Saint-Esprit pour convaincre le monde de ce péché d'incrédulité. Dieu considère comme de l'iniquité tout ce qui nous empêche d'avoir une foi vivante pour accomplir la volonté de Dieu. Même si nous l'habillons de religion, c'est quelque chose qui a pris la place de Sa

justice. Christ est capable de nous sauver parfaitement, c'est-à-dire qu'il est capable de nous sauver de notre incrédulité, si mortelle pour l'accomplissement du glorieux programme divin.

Le Saint-Esprit nous est donné pour nous guider dans toute la vérité, pour que nous puissions croire à la vérité, et pour que tout le programme de Dieu puisse être exécuté. Beaucoup de personnes croient en Dieu, mais ne croient pas à Dieu comme l'a fait Abraham. Notre seul devoir, et notre plus grand privilège, c'est d'avoir une foi ferme en tout ce que Dieu nous a révélé comme étant Sa volonté pour nous. Combien Dieu déverserait les flots de Sa puissance sur le monde entier, si tous ceux qui confessent Son nom mettaient tout en oeuvre pour découvrir Ses vérités divines, pour les garder avec une foi vivante, et pour les mettre en pratique !

La foi en Dieu peut s'appuyer sur un fondement bien plus solide que celui sur lequel s'appuient le péché et la maladie, car elle bénéficie de l'aide du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit libérera votre esprit de tous les doutes, si vous Lui faites confiance pour cela, et si vous gardez votre attention fixée sur la Parole de Dieu.

Les glorieuses et éternelles réalités que Dieu fait contempler aux yeux de la foi prennent toujours le dessus sur le cancer ou la maladie que les yeux physiques peuvent voir, à condition que ces réalités soient réellement et fermement contemplées ! Le doute, le péché, et la maladie peuvent toujours être détruits par une utilisation correcte des "yeux de notre coeur" (Ephésiens 1 : 18). C'est la méthode infaillible pour nous saisir de toutes les bénédictions de Dieu. Toutes les glorieuses victoires de la foi énumérées au chapitre 11 des Hébreux ont été obtenues par une utilisation correcte et persévérante de cette "meilleure vue."

"La loi de l'Esprit de vie" qui guérit notre âme et notre corps est bien plus forte que "la loi du péché et de la mort." Cette loi divine, si nous ne la bloquons pas, produira toujours ses conséquences, un million de fois s'il le faut. Tous ceux qui sont décidés à obtenir les bénéfices de l'expiation, disposent, en la personne du Saint-Esprit, de Quelqu'un d'infiniment capable de les aider, et dont la puissance ne peut jamais être mise en échec, quand on Lui fait confiance ! De même que la grâce de Dieu est plus forte que le péché, ainsi, la vertu guérissante de Christ est bien plus puissante que la gravité de n'importe quelle maladie. Quand les preuves que Dieu donne à notre foi (Sa propre Parole) occupent toutes nos pensées, elles sont bien plus fortes que toutes les "preuves" que Satan nous donne pour nous faire douter.

.15 Qu'est-ce que l'exercice de la foi ?

Jésus a dit à l'homme qui avait la main sèche : "Etends ta main !" (Marc 3 : 5). Jésus donne d'abord la foi, puis nous appelle ensuite au merveilleux exercice de la foi. L'homme étendit la main, confiant dans la puissance divine, et elle fut guérie. Quand nous faisons un effort pour agir en nous appuyant sur Dieu, et pour faire ce qui serait impossible à faire sans Lui, Dieu nous donne Sa divine puissance, et la chose est accomplie, quelle qu'elle soit. Quand Dieu nous appelle à faire quelque chose, nous pouvons dire : "Tout est possible à celui qui croit" (pas à celui qui s'en croit capable !) Nous voyons que la capacité de cet homme ne résidait pas en lui, mais en Christ, dans Lequel tous les aspects de notre salut sont contenus. "Je puis tout par

Christ qui me fortifie" (Philippiens 4 : 13). Par notre union avec Christ, le Vrai Cep, Sa force nous est toujours disponible, et nous devons la mettre en oeuvre. En faisant un effort pour étendre sa main, l'homme a ouvert la voie à la guérison et a permis au flot de la vie divine de l'atteindre. Cet acte de foi commence sur le plan naturel, et ouvre la voie à la puissance surnaturelle, qui peut alors répondre à notre besoin. L'acte de foi se transforme aussitôt en action entièrement surnaturelle, par la vertu de la puissance divine. Le corps peut alors accomplir ce qui lui était impossible dans son état précédent, par un acte indépendant des forces naturelles, mais dépendant pleinement de l'intervention divine.

Cet acte de foi n'est pas seulement un acte physique, mais il comprend un exercice de notre coeur et de nos pensées. Le plein exercice de notre foi signifie que nos pensées, nos paroles, et nos actes sont tous imbibés de foi. Une telle attitude apporte l'accomplissement de tout ce que la foi a saisi, selon les promesses de la Parole. Peut-être demanderez-vous : "Comment peut-on mettre notre foi en action, quand il s'agit de guérir de la cécité, ou d'une maladie qui n'immobilise pas le corps ?" Jésus a dit à l'aveugle : "Va te laver à la piscine de Siloé." Cet acte donna à l'homme la possibilité de mettre sa foi en action, dans ses pensées, son coeur et son corps. Il en fut de même pour Naaman, pour les dix lépreux, et pour le centenier. Dans chaque cas, ils s'en allèrent en se confiant en la Parole de Dieu, et ils crurent qu'ils possédaient la guérison, avant même de la voir se manifester.

Si vous décidez de me faire un cadeau et que vous venez me dire que vous avez déposé cinq mille francs en ma faveur sur mon compte bancaire, si j'ai confiance en vous, je mettrai ma foi en action et je commencerais à tirer des chèques selon mes besoins, dans la limite de la somme disponible. Je n'aurais pas vu l'argent sur mon compte en banque, mais j'en serais autant propriétaire que si je le tenais dans mes mains. Il en est de même pour la guérison que Dieu nous a acquise en Christ. La maladie ne m'appartient plus. J'en ai été racheté. Mais la guérison m'appartient. Elle est sur mon compte bancaire céleste. Je commence donc à "tirer des chèques de guérison !" Comment ? En m'efforçant de faire, en Son nom, ce que je ne pouvais pas faire sans Lui. C'est cela, mettre sa foi en action : tirer des chèques de guérison et de santé sur la Banque de Dieu ! C'est compter sur quelque chose que nous ne sentons pas et ne voyons pas, mais qui nous appartient en vertu de la Parole de Dieu, de la même manière que je serais propriétaire de l'argent dont vous m'auriez fait cadeau, sans l'avoir jamais vu ni senti.

.16 L'arbre cerclé

Peut-être que quelqu'un me dira alors : "Comment puis-je dire que je suis guéri, quand je sens encore la maladie dans mon corps, et que je suis conscient de la douleur ?" Il m'arrive de donner une illustration simple pour rendre cette vérité plus claire. L'une des méthodes utilisées pour tuer un arbre consiste à lui placer un cercle de fer autour du tronc. Quand nous voyons un arbre ainsi cerclé, nous pouvons dire qu'il est déjà mort. Son feuillage peut encore rester vert et frais pendant quelque temps, et il peut avoir toute l'apparence de la vie. Notre oeil physique voit l'arbre en vie. Mais "l'oeil" de notre intelligence, dont la connaissance dépasse ce que voit l'oeil physique, voit déjà l'arbre comme étant mort. Au temps marqué, les feuilles vont se dessécher et tomber. La mort, que l'oeil de notre intelligence avait déjà discernée, est rendue alors visible à nos sens physiques. Il en est de même lorsque nous saisissons par la foi la guérison de notre corps. Lorsque nous saisissons la Parole de la promesse, et que nous recevons par la foi l'oeuvre parfaitement accomplie par Jésus, "l'épée de l'esprit" porte un coup mortel à la maladie. Pendant un certain temps les symptômes peuvent rester, mais l'oeil de la foi contemple le Divin Crucifié, qui a détruit la maladie et qui nous a donné la santé. Nous pouvons alors "appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient", et la vie divine se manifeste dans notre corps. C'est ce que la foi saisit comme vrai qui se manifeste ensuite à nos sens. La foi sait que Dieu, dans Son amour et Son omnipotence, veille sur Sa Parole pour l'accomplir.

Il n'est même pas scientifique d'être conduit par nos sens physiques, parce qu'ils sont incapables de saisir toutes les réalités en présence. Ils ne peuvent pas saisir les réalités les plus grandes et les meilleures. Rechercher la guérison par des moyens naturels seulement est antiscientifique, parce que cela revient à négliger les choses les plus importantes, c'est-à-dire la cause surnaturelle de la maladie, et les moyens surnaturels que nous donne le Seigneur pour guérir.

Nous bénissons Dieu pour les milliers de personnes qui ont reçu leur guérison de cette manière. Développer la foi qui permet d'obtenir la guérison est un bienfait beaucoup plus grand que la guérison elle-même. Les Ecritures nous montrent de nombreux héros de la foi

qui se sont rendus célèbres pour avoir recherché auprès de Dieu des bénédictions que nous appelons matérielles. Quand nous avons compris ce qu'était la foi pour obtenir la guérison, nous avons compris comment recevoir toutes les autres bénédictions que Dieu promet dans Sa Parole.

En leur offrant la guérison que Christ leur a acquise, l'Eglise pourrait gagner des millions d'âmes pour le service du Seigneur, et en faire des combattants capables de mener le "bon combat de la foi." En apprenant à être guéri par la foi en Jésus-Christ, puisses-tu, cher lecteur, progresser dans une vie de foi qui te permettra d'être utile dans le Royaume de Dieu !

CHAPITRE 7 La confession de notre foi

Beaucoup de gens ne parviennent pas à recevoir ce qu'ils demandent parce qu'ils n'ont pas compris l'importance de la confession.

Hébreux 3 : 1 parle de "la foi que nous professons." "Professer" signifie aussi "confesser." C'est le même mot grec qui est traduit à la fois par "professer" et "confesser."

.1 Que signifie ce mot ?

En grec, ce mot signifie "dire la même chose que quelqu'un." Cela veut dire : croire, et dire ce que Dieu dit à propos de nos péchés, de nos maladies, et de tout ce qui est compris dans notre rédemption.

La confession est une affirmation d'une vérité biblique que nous avons acceptée. La confession est tout simplement croire dans notre cœur et répéter avec nos lèvres les propres déclarations de Dieu concernant ce que nous sommes en Christ.

Dans 1 Pierre 2 : 24, le Saint-Esprit dit : "Par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." Nous devons croire et dire la même chose. Lorsque ce que nous affirmons est la Parole de Dieu, le Seigneur veille sur ce que nous disons pour l'accomplir (Jérémie 1 : 12).

La foi s'exprime toujours par la confession de nos lèvres.

.2 "Le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons"

Dans Hébreux 3 : 1, Dieu nous commande de considérer Jésus-Christ, "l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons." En tant que Souverain Sacrificateur, Jésus agit en notre faveur en fonction de ce que nous confessons, si cela est en accord avec la Parole de Dieu.

Paul nous dit qu'il prêche la "Parole de foi", qui dit ceci : "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut" (Romains 10 : 8).

.3 La relation entre la confession et la manifestation

Veillez noter ici que la confession (c'est-à-dire le fait de dire la même chose que Dieu) est faite par la foi. Il faut croire et confesser avant de voir la manifestation.

Notre confession de Jésus comme Seigneur vient d'abord. Puis Jésus, notre Souverain Sacrificateur, répond en nous accordant la Nouvelle Naissance. Ce n'est pas le salut qui précède la confession, mais la confession qui précède le salut.

Il est impossible d'avoir le salut sans confesser d'abord Jésus comme Seigneur !

La foi, c'est agir en nous appuyant sur la Parole de Dieu. Une telle attitude permet toujours à Dieu d'accomplir Sa promesse.

.4 Que devons-nous confesser ?

Peu de Chrétiens ont compris aujourd'hui la place de la confession dans le plan de Dieu, lorsqu'il nous faut saisir Ses bénédictions. Quand on emploie le mot "confession", beaucoup de gens pensent instinctivement au fait de confesser ses péchés, ses faiblesses ou ses échecs. Mais cela n'est que le côté négatif de la confession. Notre confession négative du péché n'était nécessaire que pour ouvrir le chemin à la confession positive qui mène au salut, et à toute une vie où nous pourrions croire dans notre cœur et confesser de notre bouche tout ce que Dieu nous dit dans Ses promesses.

Nous commençons par confesser le salut et la nouvelle naissance, puis nous continuons en confessant toutes les autres bénédictions qui nous sont promises dans la Parole de Dieu. Puis nous devons agir, à chaque étape de notre salut, conformément à ce que nous savons. Nous devons croire dans notre cœur et confesser de nos lèvres toute cette "Parole de foi" que Paul prêchait. Il a prêché "tout le conseil de Dieu." Il a prêché les "richesses insondables de Christ." Il a dit aux disciples qu'il ne leur a "rien caché de ce qui leur était utile" (Actes 20 : 20).

Tout ce que Jésus a accompli dans Son oeuvre substitutive est la propriété personnelle de tous ceux pour lesquels Il l'a accompli. C'est pourquoi, tout au long de notre vie chrétienne, Dieu nous demande de croire dans notre cœur et de confesser de nos lèvres tout ce qu'Il dit que nous sommes en Christ. Nous ne devons ni ignorer ni négliger notre position légale en Christ, car elle constitue la base de tous nos actes de foi, qui permettront à Dieu d'accomplir Sa Parole en notre faveur. Nous devons confesser, et murmurer dans notre cœur : "J'ai tout pleinement en Lui !" (Colossiens 2 : 10). Quand nous apprenons que Dieu dit dans Sa Parole : "Je suis l'Eternel qui te guérit", nous devons le croire dans notre cœur et le confesser de nos lèvres. Christ agira alors en tant que notre Souverain Sacrificateur, et l'accomplira dans notre vie.

Nous devons confesser que le sacrifice de Jésus au Calvaire nous a complètement libérés de l'esclavage de Satan, et de tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Nous devons mettre nos actes en accord avec cette confession. Nous devons confesser que nos maladies ont été placées sur Christ, et que nous avons été rachetés de la malédiction de la maladie. "Que le faible dise : Je suis fort", car "l'Eternel est ma force !" Notre confession inclut toutes les vérités de l'Ecriture, tout ce que le sacrifice de Jésus nous a acquis, tout ce qu'Il accomplit en tant que Souverain Sacrificateur, et toute la volonté révélée de Dieu.

Nous devons confesser que notre rédemption a été parfaitement accomplie, que la domination de Satan est terminée, car le Calvaire nous a affranchis. Nous ne devons pas confesser ce que nous disent nos sens ou nos sensations.

La rémission de nos péchés signifie que tout ce qui concerne notre vie passée a été complètement effacé. Nous sommes une "nouvelle création." Toutes choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles.

Nous devons sans cesse confesser que nous avons été rachetés de l'esclavage de Satan.

Bien entendu, nous ne devons pas dire aux autres que notre guérison est pleinement manifestée sur le plan physique, tant qu'elle ne l'est pas encore. Dieu ne nous demande pas cela. Mais nous pouvons répondre à ceux qui nous le demandent : "Je m'appuie sur la Parole de Dieu."

.5 Une mauvaise confession

Nous ne pouvons jamais avancer au-delà de notre confession. Une confession négative nous fera reculer au niveau de cette confession. Nous sommes en réalité gouvernés par ce que nous confessons de nos lèvres. Notre confession nous emprisonnera si elle

est négative, et nous libérera si elle est selon la Parole de Dieu. Beaucoup de gens parlent tout le temps de leurs échecs et de leur manque de foi. Ils reculent inmanquablement au niveau de leur confession. Le fait de confesser le manque de foi augmente l'incrédulité ! Chaque fois que vous confessez vos doutes et vos craintes, vous confessez en réalité votre foi en Satan, et vous niez la puissance et la grâce de Dieu.

Quand vous confessez le doute, vous vous liez par vos propres paroles. Proverbes 6 : 2 dit : "Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche..." Lorsque nous mettons la Parole de Dieu en doute, c'est parce que nous croyons à quelque chose d'autre, qui est contraire à cette Parole. Une mauvaise confession ferme la porte à notre Père Céleste et ouvre la porte à Satan.

Nous devons refuser dorénavant de faire la moindre confession négative. Une fois que nous avons compris que nous ne pouvons pas aller au-delà de notre confession, nous pouvons être en mesure d'être utilisés par Dieu.

La maladie peut augmenter son emprise quand nous confessons le témoignage de nos sens. Les sensations et l'apparence extérieure n'ont rien à faire dans le domaine de la foi. Le fait de confesser la maladie revient à signer le reçu prouvant que vous avez accepté un paquet poste qui vous était adressé. Satan est alors en possession de votre reçu, qui prouve que vous avez accepté son "paquet." N'acceptez rien de ce que Satan vient vous livrer ! "Ne donnez pas accès au diable !"

"Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu" (1 Pierre 4 : 11). Dans Ephésiens 4 : 29, le Seigneur nous demande de ne dire que des paroles qui "servent à l'édification." Nous ne devons pas rendre témoignage à notre adversaire. Nous devons agir dans la foi, parler dans la foi, et penser dans la foi.

Dans Philippiens 4 : 8, le Saint-Esprit dit : "Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées."

Le Saint-Esprit dit, dans le livre des Proverbes : "Il est tel que sont les pensées dans son âme."

Dans 2 Corinthiens 10 : 4-6, le Saint-Esprit dit : "Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles... et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ." Nous devons "renverser les raisonnements" et donner à la Parole de Dieu toute sa place dans nos pensées et sur nos lèvres.

Nous devons avoir la "pensée de Christ."

Jésus n'a pas oublié qu'Il s'est chargé de nos maladies sur la croix, et le Saint-Esprit nous commande de n'oublier "aucun de ses bienfaits", car "c'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, et qui guérit toutes tes maladies."

Les transformations spirituelles et physiques que Dieu veut apporter dans notre vie doivent être opérées par le "renouvellement de notre intelligence." Romains 12 : 1-2 dit : "Je vous exhorte donc, frères, ... à offrir vos corps (le domaine de nos cinq sens), comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ... Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait."

Peu connaissent cette loi spirituelle selon laquelle ce sont les choses que nous confessons qui nous gouvernent. Ce sont les choses que nous confessons de nos lèvres qui dominent réellement notre être intérieur. Faites en sorte que vos lèvres accomplissent leur devoir. Refusez de leur permettre de détruire l'efficacité de la Parole de Dieu, dans votre situation.

Certains confessent de leurs lèvres mais ne croient pas dans leur coeur. Ils disent : "Oui, la Parole de Dieu est vraie", mais leur coeur dit : "Elle n'est pas vraie dans mon cas." La confession de vos lèvres n'a aucune valeur si votre coeur refuse de croire ce que vous dites !

.6 Demeurons fermes dans notre confession

Hébreux 4 : 14 dit : "Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons(confessons)." Il s'agit de la confession de notre foi dans l'oeuvre rédemptrice que Dieu a accomplie par Jésus-Christ.

Je dois demeurer ferme dans la confession de l'intégrité absolue de la Bible. Je dois demeurer ferme dans la confession de l'oeuvre de Christ dans tous ses aspects. Je dois demeurer ferme dans la confession que "Dieu est la force de ma vie." Je dois demeurer ferme dans la confession qu'Il "s'est chargé de mes maladies et de mes douleurs", et que "par ses meurtrissures j'ai été guéri."

Puisque Dieu le dit, nous devons croire et dire les mêmes choses que Lui. Nous devons connaître nos droits, tels qu'ils nous ont été révélés par la Parole de Dieu, puis demeurer fermes dans la confession de ces droits.

Quand vous lisez que "celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde", demeurez fermes dans cette confession.

Nous devons demeurer fermes dans notre confession de ce que Christ a fait pour nous, pour que cela puisse être accompli en nous.

Nous devons demeurer fermes dans la confession que nous avons été rachetés de l'esclavage de Satan.

Nous devons demeurer fermes dans notre confession, même devant toutes les évidences contraires.

Si Dieu déclare que "par ses meurtrissures, j'ai été guéri", je dois confesser ce que Dieu dit à propos de mes maladies, et demeurer ferme dans cette confession. Je dois reconnaître l'absolue vérité de ces paroles, avant tout changement visible. Je dois agir en m'appuyant sur ces paroles, et remercier Dieu parce qu'Il a placé toutes mes maladies sur Christ, comme Il l'a fait pour mes péchés.

La guérison vient toujours en réponse au témoignage de notre foi. Certains échouent, lorsque les choses deviennent difficiles, parce qu'ils arrêtent de confesser la Parole. La maladie, comme le péché, est vaincue par notre confession de la Parole. Que votre bouche fasse son devoir ! Remplissez-la de la Parole ! Faites-lui dire ce que Dieu dit à propos de la maladie ! Ne permettez pas à vos lèvres de dire quoi que ce soit de contraire !

Le fait de croire la Parole de Dieu sans douter dans notre coeur implique que nous nous soyons dépouillés du "vieil homme", qui est habitué à juger d'après les preuves que lui donnent les sens. La foi juge d'après la Parole et non d'après les sens.

Notre seul problème est de rester en harmonie avec la Parole de Dieu, et de ne pas permettre à nos sens d'usurper la place de la Parole. Cessons de faire comme Thomas, qui doutait, et qui a dit : "Si je ne vois pas, je ne croirai pas." Nous devons accepter les propres paroles de Christ, qui a dit : "Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !" (Jean 20 : 29). La Parole est morte si elle ne rencontre pas de la foi sur nos lèvres. C'est alors qu'elle devient une puissance surnaturelle. Que vos lèvres soient donc en harmonie avec la Parole de Dieu.

.7 Son ministère de Souverain Sacrificateur

Le ministère de Souverain Sacrificateur de Jésus répond à tous nos besoins, depuis notre nouvelle naissance jusqu'à notre entrée dans les cieux. Pourquoi devons-nous demeurer fermes dans notre confession ?

Parce qu'Il est "le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons" (Hébreux 4 : 14).

Parce qu'Il est un "grand Souverain Sacrificateur" (Hébreux 4 : 14).

Parce qu'Il est un Souverain Sacrificateur compatissant (Hébreux 4 : 15).

Parce qu'Il peut "compatir à nos faiblesses" (Hébreux 4 : 15).

Parce qu'Il vit éternellement pour intercéder pour nous. Il est toujours prêt à nous faire grâce, pour que nous soyons "secourus dans nos besoins" (Hébreux 4 : 16).

Notre réussite est assurée !

Notre réussite est assurée, parce que Jésus est le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons. Quand vous confessez que par ses meurtrissures nous sommes guéris, et si vous demeurez fermes dans cette confession, aucune maladie ne peut tenir devant vous. La foi consiste alors à remercier Dieu de tout votre coeur pour cette guérison qui n'est pas encore manifestée, mais que vous êtes aussi certain de posséder que si elle était manifestée.

La confession de vos lèvres, qui vient d'un coeur qui est dans la foi, vous permettra de vaincre l'ennemi dans tous vos combats. Les paroles de Christ ont brisé la puissance des démons et apporté la guérison aux malades. Elles font de même aujourd'hui quand nous les confessons avec foi. La Parole vous guérira si vous la confessez continuellement. Dieu veillera à ce que votre corps obéisse à votre confession de Sa Parole, car "rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1 : 37).

Le Psaume 34 : 10 dit : "Rien ne manque à ceux qui le craignent." Si j'ose dire que cela est vrai, et si je demeure ferme dans cette confession, Dieu accomplira ce que j'ai confessé.

Rien ne vous établira davantage dans la foi, rien ne fortifiera davantage votre foi que la confession de la Parole.

Confessez-La d'abord dans votre coeur.

Confessez-La à haute voix dans votre chambre.

Répétez-La sans cesse.

Répétez-La jusqu'à ce que votre esprit soit en accord avec vos paroles.

Répétez-La jusqu'à ce que votre être tout entier soit en harmonie avec la Parole de Dieu.

Les paroles de Christ étaient remplies de Sa Vie. Si nous agissons selon ces paroles, elles nous rempliront de Christ. Nous devons obéir à la Parole comme nous aurions obéi à Jésus s'Il S'était présenté à nous de manière visible.

.8 Confessons Christ comme Seigneur

Quand nous venons à Dieu pour être sauvés, le Seigneur nous demande de confesser Jésus-Christ comme notre Seigneur et de Lui consacrer entièrement notre vie. Il en est de même pour tous les aspects ultérieurs de notre salut. Le Saint-Esprit dit, dans Colossiens 2 : 6 : "Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui..." Romains 14 : 9 dit : "Car Christ est mort et il a repris vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants."

Si nous voulons que notre foi soit vivante et puisse se saisir de toutes les promesses de Dieu, il faut que nous nous soumettions à la Seigneurie de Jésus-Christ. Ce n'est que lorsque nous L'aurons entièrement accepté comme Seigneur de notre vie qu'Il pourra :

- nous guérir,

- nous baptiser de Son Esprit,

- nous donner la Vie de Dieu en abondance,

- être en nous une source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle,

- nous permettre de vivre ce que nous sommes en Lui,

- manifester Sa personne sous la forme de toutes les bénédictions promises,

- être Lui-même notre force, notre portion, notre tout,

- nous donner l'usage illimité de Son nom,

- nous donner la puissance de chasser les démons en Son nom,

- nous oindre pour prêcher Sa Parole,

- nous donner la puissance d'imposer les mains aux malades pour les guérir, etc.

Votre réussite et votre utilité pour Dieu dans ce monde se mesureront aux paroles que vous confesserez, et à la ténacité avec laquelle vous demeurerez fermes dans cette confession, en toutes circonstances.

Dieu ne peut pas être plus grand, en vous, que votre propre confession de ce qu'Il est.

Face à tout besoin, confessez que l'Eternel est votre Berger, et que vous ne manquerez de rien !

CHAPITRE 8 Le champ de Dieu

"J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître... Vous êtes le champ de Dieu..." (1 Corinthiens 3 : 6-9).

.1 Pour que les promesses de Dieu s'accomplissent

Tout homme mortel, sur cette terre, a été "racheté à grand prix", pour devenir le champ de Dieu, dans lequel Sa "semence incorruptible" doit croître, être cultivée, et produire ses merveilles. Un vrai Chrétien est le "champ" de Dieu, Son jardin, Sa propriété, Sa "ferme." Un champ appartient à son propriétaire. C'est pourquoi Paul dit : "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes. Vous avez été rachetés à grand prix." Dieu détient un titre de propriété sur nous. Nous sommes Sa propriété absolue. Nous Lui appartenons par droit de création, et par droit de conservation. Mais la plus belle réalité, c'est que nous Lui appartenons par droit de rédemption, parce qu'Il nous a rachetés à un prix infini, pour que nous devenions Son champ.

.2 La semence doit être plantée

Paul a dit : "J'ai planté..." Dans la parabole du semeur, Jésus dit : "La semence, c'est la parole de Dieu" (Luc 8 : 11). C'est elle la "semence incorruptible." Dieu produit Ses merveilleuses moissons de la même manière qu'un cultivateur produit les siennes. Jésus a dit : "Le semeur sortit pour semer." C'est par la Parole de Dieu que nous pouvons savoir pour quelles choses nous pouvons nous confier en Dieu. "La foi vient de ce que l'on entend", de ce que l'on connaît de la volonté de Dieu pour nous. Dieu veut que toutes Ses "semences" soient plantées en nous, parce qu'elles peuvent accomplir des prodiges merveilleux. En créant la semence, Dieu a voulu qu'elle soit plantée dans une "bonne terre", où elle pourrait germer, croître, et produire du fruit. C'est pourquoi Paul a dit : "J'ai planté..." Une semence est impuissante tant qu'elle n'est pas plantée.

Le prix infini que Dieu a payé pour acquérir Son champ révèle l'importance que revêt pour Lui le fait de planter la "semence incorruptible." Toutes les oeuvres merveilleuses de Dieu sont contenues potentiellement dans la semence. Toutes les oeuvres de Dieu sont faites dans la fidélité à Ses promesses. Les oeuvres de Dieu sont retenues tant que la semence n'est pas dans une bonne terre. Son plan pour nous tous est que nous passions notre vie à rendre possibles la germination et la croissance de la semence incorruptible.

Rien ne peut prendre la place de la semence, pas même la prière. La prière n'est pas la semence. C'est la Parole qui est la semence. Dieu a donné Ses promesses dans le seul but de les accomplir. Elles sont toutes une révélation de ce que Dieu est ardemment désireux d'accomplir pour nous. Le Saint-Esprit, dont le ministère est d'accomplir les promesses, parle d'elles en disant qu'elles sont "les plus grandes et les plus précieuses promesses" (2 Pierre 1 : 4). On peut voir leur grandeur dans le fait qu'elles sont parfaitement

propres à satisfaire tous nos besoins et à remplir toutes nos capacités. C'est leur caractère immuable qui fait d'elles "les plus grandes et les plus précieuses promesses." Cela enlève toute raison de douter, et nous donne de parfaites raisons pour nous attendre à Dieu. En tant que semences, les promesses ne peuvent être changées. Elles peuvent donc produire leurs merveilleux résultats en tous temps et dans tout jardin.

C'est l'affaire des Chrétiens de démontrer effectivement au monde que les promesses de Dieu sont tout aussi vraies aujourd'hui qu'elles l'étaient il y a deux mille ans. Elles nous ont été données pour être connues, acceptées, revendiquées, et présentées à Dieu dans la prière. Elles doivent être semées et entretenues dans la prière. Dans Romains 4 : 12, Dieu parle des chrétiens comme étant ceux qui "marchent dans les traces de la foi de notre père Abraham." Cela signifie que nous devrions considérer chaque promesse que Dieu nous fait exactement de la même manière qu'Abraham a considéré la promesse que Dieu lui avait faite. Se peut-il que Dieu soit moins réel aux hommes qui vivent sous notre dispensation actuelle du Saint-Esprit, qu'aux hommes qui vivaient dans l'ombre des choses à venir ?

Jésus a dit à certains des Juifs de Son époque : "Vous ne recevez pas ma parole..." Est-ce que nous recevons la Parole de Dieu ? Je réponds qu'elle devrait avoir et conserver une place centrale dans nos pensées, nos souvenirs, notre conscience, et nos sentiments. Elle devrait avoir, et conserver en nous une place d'honneur, et mériter notre respect, notre foi, notre amour, et notre obéissance. Elle devrait avoir et conserver en nous une place de confiance, et une place d'autorité.

Des millions de personnes chantent des cantiques proclamant leur confiance dans les promesses de Dieu. Mais la réalité, c'est que la plupart des promesses de Dieu ne sont jamais revendiquées par la plupart des membres de nos églises modernes. S'appuyer sur les promesses de Dieu signifie que l'on fait ce qu'il faut pour qu'elles s'accomplissent. Cela signifie que l'on saisit la bénédiction que chaque promesse révèle. Cela signifie que l'on prie la "prière de la foi" pour qu'elle s'accomplisse. Négliger les promesses reviendrait à renoncer aux bénédictions correspondantes si elles étaient déjà accomplies. C'est parce que ces promesses sont précieuses que nous devons les aimer et les estimer. Paul était heureux de dire : "J'ai planté..." Si tous les cultivateurs traitaient leurs semences comme des millions de membres d'églises chrétiennes traitent aujourd'hui la "semence incorruptible" de Dieu, le monde entier mourrait de faim.

.3 Les possibilités de la semence

Les possibilités de la semence sont infinies. C'est pourquoi on devrait pouvoir dire de tous, comme au commencement : "Ils reçurent de bon coeur la parole." Dans le texte biblique le plus simple, il y a un monde de bénédictions, de même que dans une petite semence il y a un arbre potentiel un million de fois plus grand que la semence. Si on laisse un seul verset de l'Ecriture germer dans un coeur humain, il peut donner une moisson de milliers de conversions, sans compter la gloire éternelle qui suivra. Un seul grain de blé peut, après le temps nécessaire, couvrir un continent entier et nourrir des nations. Les fruits produits par la "semence incorruptible" sont bien plus nombreux et bien plus désirables que ceux produits par des semences matérielles, de même que les cieux sont bien plus grands que la terre. Seule une "semence incorruptible" peut produire des résultats éternels. La Bible dit que chaque semence produit une récolte selon son espèce. Chaque promesse, par la bénédiction qu'elle annonce, révèle la nature de la moisson qui sera obtenue lorsque la promesse sera accomplie.

.4 L'arrosage

Paul a dit : "J'ai planté, Apollos a arrosé..." Toute semence, et il en est de même dans le champ de Dieu, a besoin d'être arrosée. Jésus dit, à propos de la semence qui est tombée sur le roc : "Elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité" (Luc 8 : 6). La semence n'a pas pu prendre racine. Pour que la semence croisse, le terrain doit être arrosé régulièrement. C'est parce qu'elles ne sont pas constamment arrosées que beaucoup de plantes de Dieu se dessèchent, au lieu de grandir.

Paul écrit aux Thessaloniens : "Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâce à Dieu, ... parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous à l'égard des autres augmente de plus en plus" (2 Thessaloniens 1 : 3). Il nous commande de croître en grâce. C'est pourquoi Dieu dit à chacun de Ses petits champs : "Soyez remplis de l'Esprit", gardez le terrain humide ! L'humidité, c'est l'eau, qui représente le Saint-Esprit, que "Dieu a donné à ceux qui lui obéissent." Dieu agira parfaitement si nous sommes remplis de l'Esprit.

Chacun des 176 versets du Psaume 119 nous montre l'attitude de David envers la Parole de Dieu. Il reconnaît joyeusement son devoir de garder les préceptes de Dieu avec diligence. Relisez attentivement ce Psaume, et vous verrez tous les effets produits par la semence incorruptible de Dieu, lorsqu'elle est constamment arrosée. Il est aussi nécessaire d'arroser la semence que de la planter. Dieu ne peut pas faire grandir la semence si nous ne l'arrosions pas.

.5 Dieu fait grandir la semence

Puis Paul ajoute : "Mais Dieu a fait croître." C'est pour cela que Dieu fait des promesses. Il fait toujours croître la semence quand elle est gardée dans une bonne terre, et constamment arrosée. La croissance de la semence se fait quand on l'arrose.

Jésus dit que la semence porte alors du fruit. Elle porte toujours du fruit. L'intensité de tout désir sanctifié se mesure toujours au degré d'amour divin que l'on possède. Par conséquent, le désir de Dieu est bien plus grand que le nôtre, car Son amour est bien plus grand que le nôtre.

Sa bienveillance est si grande que Ses yeux parcourent continuellement toute la terre pour chercher à faire du bien à tous ceux dont le coeur Lui permet de le faire. Ce que Dieu nous a promis nous appartient. La justice de Dieu exige que la semence croisse, lorsqu'elle a été plantée et arrosée. Jean dit qu'il est "fidèle et juste." Le mot "juste" signifie que Dieu serait injuste s'il nous refusait ce qu'il a promis. Nous avons le droit de recevoir ce qu'il nous a promis. Il est absolument certain que Dieu fait croître toute semence qui a été plantée et arrosée. Nous pouvons tous l'expérimenter, pour notre joie présente et éternelle. Dieu est le meilleur Agriculteur de tout l'univers ! Il n'échoue jamais !

.6 C'est aujourd'hui le temps de Dieu

Puisque l'oeuvre de cette semence incorruptible est surnaturelle et que c'est Dieu seul qui fait croître la semence, elle produit souvent ses merveilleux résultats le jour même où elle est plantée. Les promesses de Dieu sont pour aujourd'hui. C'est toujours aujourd'hui le temps de Dieu. "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre coeur" (Hébreux 4 : 7). Si vous refusez d'accepter aujourd'hui les promesses de Dieu, il se peut que demain vous ne soyez plus vivant. Les promesses de Dieu nous appartiennent aujourd'hui. Nous ne sommes pas sûrs d'en bénéficier à un autre moment. La seule manière d'être sûr de bénéficier des promesses de Dieu est d'accepter le temps de Dieu. Nous lisons dans 2 Corinthiens 6 : 2 : "Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut." Puisque le temps acceptable pour Dieu est maintenant, nous devons l'accepter comme notre temps. Il nous commande d'entendre Sa voix aujourd'hui, en disant : "N'endurcissez pas votre coeur." Vous endurez votre coeur si vous attendez.

Dans Marc 11 : 24, Jésus a dit : "Croyez que vous l'avez reçu..." Quand ? Maintenant, "lorsque vous priez..." Voici comment parle la foi, avant même que l'exaucement soit manifesté : "Père, je te remercie de ce que tu m'as exaucé !" Quand vous ne pouvez ni voir ni sentir, dites : "C'est maintenant le temps de faire confiance au Seigneur !"

Nous ne verrons rien se manifester tant que nous ne croirons pas que notre prière a été entendue et que nous ne persévérerons pas dans la foi. Dites à Dieu : "Tu es en train d'agir maintenant en réponse à ma foi. Je compte sur Ta fidélité." Votre problème est passé entre les mains de Dieu, au moment où vous le Lui avez remis de tout votre coeur. Paul a dit que le Seigneur était capable de garder le dépôt qu'il Lui avait confié. Mais Dieu ne nous a pas promis de garder un dépôt que nous ne Lui avons pas confié.

Voici donc la manière de recevoir le bénéfice de n'importe quelle promesse de Dieu. Si les dons que Dieu fait à notre âme ou à notre corps n'étaient que des dons promis pour le futur, nous devrions attendre que Celui qui a fait la promesse l'accomplisse dans notre vie, et cette responsabilité Lui incomberait. Mais toutes les bénédictions de Dieu sont des dons qu'Il nous offre maintenant, tout en étant aussi des promesses. Ces dons doivent donc être acceptés, et cette responsabilité nous incombe. Dieu est donc dégagé de la responsabilité de tout échec éventuel.

.7 Les effets de l'arrosage de la semence

Quels effets ont été produits dans la vie de David par son attitude envers la Parole de Dieu, et par le fait qu'il ait arrosé la semence ? Ce simple berger, parce qu'il a arrosé la semence dans son coeur, est devenu plus sage que tous ceux qui l'ont enseigné. Par son attitude envers la Parole de Dieu, il est devenu "un homme selon le coeur de Dieu." Il est devenu le plus grand Psalmiste du monde. Les psaumes qu'il a composés ont béni des millions de personnes au cours de tous les siècles qui ont suivi. Parce qu'il a arrosé la semence, il est devenu un écrivain divinement inspiré. De même que toute semence, après avoir été plantée, produit encore plus de semences, ainsi, les paroles de David dans les Psaumes sont devenues à leur tour des "semences incorruptibles" de Dieu, qui ont germé pendant des siècles dans les coeurs des hommes du monde entier. Ses paroles ont inspiré des milliers de prédications.

David avait compris que la méditation nous permet de "mastiquer" notre nourriture spirituelle, et permet à la douceur et aux vertus nutritives de la Parole de Dieu de pénétrer dans notre coeur et notre vie. La méditation exerce un pouvoir de digestion, et transforme la Parole en nourriture spirituelle. Paul dit que la Parole de Dieu "travaille puissamment" en nous, et nous transforme "de gloire en gloire", par la puissance de Dieu. En gardant dans son coeur et dans sa vie les préceptes du Seigneur, David a compris très tôt beaucoup de choses, plus que ceux qui avaient vécu avant lui n'en avaient compris dans toute leur existence. David avait commencé sa vie comme berger. Mais, en méditant et en pratiquant les préceptes divins, il a acquis une telle sagesse et une telle connaissance qu'il est comparé dans 2 Samuel 14 : 17 à un "ange de Dieu, prêt à entendre le bien et le mal." Il a dit dans le Psaume 119 : "Ta parole me rend la vie." La Parole de Dieu, dans la mesure où elle était accomplie en lui, a rendu la vie à tout son être. Sa vie était pleine de louanges et d'actions de grâces. N'est-il pas bien meilleur d'être le champ de Dieu que le champ du diable ? Les possibilités de la "semence incorruptible" sont infinies. Il n'y a rien de plus avantageux pour nous que d'être le champ du Seigneur. Seul Dieu peut connaître la moisson éternelle qu'Il va produire en nous. Rappelez-vous, tout au long de votre vie chrétienne, que vous êtes le champ de Dieu, destiné à recevoir Sa semence.

CHAPITRE 9 Pourquoi certains ne sont-ils pas guéris ? Vingt-deux raisons pour lesquelles certains ne sont pas guéris.

Puisqu'il est si clairement révélé dans toutes les Ecritures que notre Père Céleste veut nous guérir, pourquoi certains malades, qui recherchent la guérison, ne sont-ils pas guéris aujourd'hui ? Beaucoup de gens honnêtes se posent sérieusement cette question. Il y a plusieurs réponses à cette question. Nous les exposerons brièvement, afin que ceux qui n'ont pas encore pu recevoir leur guérison puissent identifier leur problème, et être glorieusement guéris.

.1 Un enseignement insuffisant. Les gens ignorent la puissance de guérison de l'Evangile

Paul dit que "la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ" (Romains 10 : 17). Beaucoup ont recherché auprès de Christ la guérison, mais avant d'avoir entendu ou connu suffisamment la Parole de Dieu, de sorte que leur foi n'est pas ferme. Les membres de l'Eglise primitive étaient d'un seul coeur lorsqu'il s'agissait de proclamer l'Evangile. Ils annonçaient tout le conseil de Dieu.

Nous avons constaté que Dieu produit la foi pour la guérison de la même manière qu'Il produit la foi pour le salut, ou pour n'importe quelle autre bénédiction : il faut que celui qui est dans le besoin connaisse dans les Ecritures quelle est la volonté de Dieu à ce sujet. La main de la foi ne peut pas saisir une bénédiction si nous n'avons pas compris que cette dernière était la volonté de Dieu pour nous. Jésus a dit : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8 : 32). C'est la vérité de la Parole écrite de Dieu qui nous libère, une vérité connue, comprise, acceptée, mise en pratique, maintenue et conservée fermement dans une foi vivante.

Paul a dit que la Parole de Dieu travaille puissamment en ceux qui croient. La Parole de Dieu est cette semence précieuse et incorruptible, une semence puissante qui ne manque jamais de produire son oeuvre, lorsqu'elle est connue, reçue et gardée dans une "bonne terre", qui seule peut permettre à la semence de croître.

Certains ne sont pas guéris parce qu'ils cherchent à obtenir des résultats de la semence (ce que dit la Parole de Dieu en matière de guérison), sans connaître exactement cette Parole, sans lui accorder sa place, et sans la garder dans la "bonne terre" de leur coeur. La semence ne peut rien produire en nous, tant qu'elle n'est pas plantée en nous, c'est-à-dire tant que nous ne l'avons pas connue et acceptée.

Avant de dire : "Je suis l'Eternel qui te guérit", et avant de promettre de nous guérir de toutes nos maladies, Dieu a d'abord dit : "Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel... et si tu observes toutes ses lois..." Cela signifie que nous devons être sérieux, pour connaître, comprendre et pratiquer ce que Dieu nous dit dans Sa parole en matière de guérison. Nous devons connaître ce que Dieu nous offre, avant de l'attendre de Lui. Nous devons d'abord connaître la volonté de Dieu avant de pouvoir croire qu'elle s'accomplira dans notre vie. Des multitudes de gens ne savent pas aujourd'hui que la guérison parfaite de leur corps est la pleine volonté de Dieu, telle qu'Il la révèle dans Sa Parole écrite, la Bible. Le fait de connaître cela constitue le seul élément suffisant pour avoir une foi vivante.

La foi de ceux qui cherchent la guérison ne peut pas rester ferme, si ceux-ci ne peuvent pas dire, lorsqu'ils sont mis à l'épreuve : "Il est écrit", et s'ils ne peuvent pas citer à leur adversaire une promesse qui règle la question de la volonté de Dieu en la matière. Des multitudes de malades, qui avaient prié en vain pour leur guérison pendant des années, parce qu'ils avaient utilisé dans leurs prières cette phrase mortelle pour la foi : "Si c'est Ta volonté...", ont été par la suite guéris lorsqu'ils ont connu la vérité de la Parole de Dieu, telle qu'elle est exposée dans ce livre.

Non seulement les premiers Chrétiens étaient d'un seul coeur pour enseigner ce sujet, mais ils étaient aussi d'un seul coeur pour élever leur voix vers le Seigneur, et Lui demander des "signes, des prodiges, et des guérisons." Ils priaient la "prière de la foi", avant que les malades soient apportés dans les rues de Jérusalem. Ce n'était pas la foi d'un évangéliste solitaire, mais la foi de toute une foule de chrétiens, qui guérissait "tous les malades" dans les rues de Jérusalem, après l'ascension de Jésus-Christ (Actes 5 : 14-16).

La majorité des pasteurs et des membres d'églises aujourd'hui, par leur ignorance et leurs traditions concernant le ministère de guérison, sont opposés à la guérison divine par la foi, telle qu'elle était prêchée et pratiquée dans l'Eglise primitive.

Au lieu de prier d'un seul coeur pour que les malades soient guéris, comme le faisait l'Eglise primitive, l'Eglise actuelle, dans son ensemble, n'a pas accepté l'attitude de notre Seigneur envers la maladie, telle qu'elle est révélée dans les Evangiles. De nos jours, l'opposition remplace souvent la prière unanime, l'incrédulité remplace la foi unanime, et la tiédeur remplace la plénitude du Saint-Esprit, car tous les Chrétiens étaient alors remplis du Saint-Esprit. Je vous poserai donc une question : La raison pour laquelle certains ne sont pas guéris aujourd'hui ne vient-elle pas en grande partie de ceux qui sont incrédules dans l'Eglise, puisque nous sommes membres d'un même corps ? Je crois que vous répondrez "oui" à ma question.

Si la plupart des gens croyaient que le temps de la régénération est aujourd'hui passé, comme on entend souvent dire que "le temps des miracles est passé", combien il serait difficile de prêcher le salut ! Les Chrétiens ne parviendraient pas à sauver des âmes, à moins de faire en sorte que les gens abandonnent leur tradition et reviennent à la Parole de Dieu. Inversement, supposez que l'on nous ait toujours enseigné la guérison divine, depuis notre enfance, d'une manière aussi claire que les autres doctrines de l'Evangile. Dans ce cas, je suis certain que très peu de gens auraient du mal à avoir la foi pour leur guérison.

C'est la Parole de Dieu qui produit la foi pour la guérison. Nous avons eu la joie de voir des centaines de malades guéris au moment même où ils écoutaient la vérité sur ce sujet. D'autres ont été guéris en lisant les documents que nous avons publiés, qui répondaient à leurs questions et qui ôtaient les obstacles qui bloquaient leur foi.

.2 Certains ne sont pas guéris parce que l'Eglise n'est pas assez remplie du Saint-Esprit.

Jésus avait prévu qu'après Son départ Son ministère de guérison serait poursuivi par toute

Son Eglise, qui est Son Corps, et pas par quelque membre obscur de ce Corps. Il a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux (l'Eglise) qui auront cru..." Il n'a pas dit "celui qui croira..." Dans les Actes des Apôtres, quand il est dit que tous les malades étaient guéris, après l'ascension de Christ, et après qu'Il ait répandu le Saint-Esprit, ce n'était pas par la foi d'un évangéliste solitaire, mais par la foi de toute une Eglise remplie du Saint-Esprit.

Certains n'aiment pas les réunions publiques de guérison des malades. Mais à cette époque, quand Dieu pouvait agir comme Il le voulait, c'étaient des multitudes qui étaient guéries, directement dans les rues. Il voulait que Sa compassion soit connue de tout le monde, pour que tous aient la foi. Dieu veut que Ses oeuvres soient accomplies aujourd'hui de la même manière qu'elles l'étaient alors, c'est-à-dire par toute l'Eglise, par des chrétiens qui sont tous remplis du Saint-Esprit, et qui le restent.

Le plus grand nombre de conversions est toujours obtenu par l'onction du Saint-Esprit qui se déverse sur une Eglise qui est d'un seul coeur. C'est de cette manière que tous étaient guéris dans les rues de Jérusalem.

Lorsque Dieu touche des foules entières, que ce soit pour le salut ou pour la guérison, c'est toujours par l'effusion de Son Saint-Esprit, et au travers d'une Eglise remplie du Saint-Esprit, dans l'unité et la prière. Dieu avait promis de déverser Son Esprit sur toute chair, et il est écrit qu'ils "furent tous remplis du Saint-Esprit" le jour de la Pentecôte. Une Eglise remplie du Saint-Esprit et qui prie produit une atmosphère spirituelle dans laquelle il est aisé pour Dieu d'accomplir Ses oeuvres, et difficile pour le diable d'intervenir. Parce que cette atmosphère est la présence du Saint-Esprit Lui-même, et que le diable n'est pas de taille à lutter contre le Saint-Esprit manifesté.

A l'époque de Finney, pendant les grands réveils, les pécheurs étaient convaincus de péché dès qu'ils descendaient du train, dans la localité où se passait le réveil. Finney raconte qu'il y avait une telle unité dans la prière, à un certain endroit, que tous les adultes qui habitaient dans une rue de plus de cinq kilomètres de long furent sauvés, sauf un. Voyant cela, tous les Chrétiens se mirent à prier d'un seul coeur pour cet homme, qui fut sauvé à son tour.

Il est vrai que certaines personnes sont sauvées et guéries ici et là, même quand il n'y a pas de réveil. Mais la méthode normale de Dieu est de conduire Son peuple à prier d'une manière unanime pour qu'il y ait une effusion du Saint-Esprit. Nous lisons dans Actes 1 : 14 : "Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière." Combien une telle attitude est rare aujourd'hui !

Certaines théologies modernes encouragent les gens à s'accrocher à des bénédictions passées, au lieu de continuer à recevoir chaque jour la plénitude de ce qu'ils avaient reçu au début, lorsqu'ils avaient été remplis du Saint-Esprit. Si l'Eglise n'est pas remplie de l'Esprit, et ne reste pas remplie de l'Esprit, il est impossible que l'atmosphère spirituelle des réunions soit ce qu'elle devrait être, pour que Dieu ne soit pas limité ou empêché d'agir. Dans une telle atmosphère, produite par toute l'Eglise remplie de l'Esprit et priant à l'unisson pour que l'oeuvre de Christ se fasse, la puissance de Dieu se manifeste pour guérir, comme au commencement. Dieu agit quand toute l'Eglise est remplie en permanence du même Esprit qui sauvait et guérissait les foules, à l'époque du Nouveau Testament. L'accomplissement des promesses divines produit les mêmes effets dans toutes les époques. Si vous voulez savoir comment le Saint-Esprit agit aujourd'hui, voyez simplement dans la Bible comment Il agissait lorsqu'Il conduisait pleinement l'Eglise. Le livre des Actes des Apôtres est le modèle qui nous montre comment le Saint-Esprit désire agir tout au long de Sa dispensation actuelle. Les Chrétiens décrits dans Actes 4 étaient tous remplis du Saint-Esprit, et persévéraient tous dans la prière pour que s'accomplissent des "signes et des prodiges." De même, dans Jacques 5, il est commandé à tous les Chrétiens de prier pour la guérison des malades, et de le faire aussi sérieusement qu'Elie, lorsqu'il a prié pour avoir la pluie. Lorsque cela était fait ainsi, dans l'Eglise du début, la "prière de la foi" qui était prononcée par les anciens n'était que l'expression de la prière de toute l'Eglise.

Jean dit, dans 1 Jean 5 : 14 : "Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute." Ceci était vécu par toute la foule des chrétiens du chapitre 4 des Actes. Chaque Chrétien, aujourd'hui, a reçu l'ordre d'être rempli de l'Esprit, de prier pour l'effusion de l'Esprit, et de prier victorieusement pour la guérison des malades. Tout sacrificateur doit exercer son ministère. Parce que la majorité aujourd'hui n'a pas réussi à exercer ce ministère, cela pollue l'atmosphère des réunions. Les malades ont plus de mal à avoir la foi, et le Saint Esprit est empêché d'agir.

Le Saint d'Israël est limité par le fait que les Chrétiens ne réussissent pas à vivre et à marcher par l'Esprit. Parce que le Seigneur ne peut agir parfaitement que si nous sommes remplis de l'Esprit. Au lieu d'être entouré d'une atmosphère de foi comme jadis, le malheureux malade est souvent confronté à l'opposition de sa propre famille, souvent de son propre pasteur et des membres de son assemblée. Il ne parvient donc pas à obtenir sa guérison, car il est trop faible dans ses pensées et dans son corps pour combattre seul. Ceux qui s'opposent à lui sont ceux-là mêmes qui auraient dû prier avec foi pour sa guérison. Nous devons tous "porter les fardeaux les uns des autres", et accomplir ainsi la loi de Christ.

En général, ce sont ceux qui violent les conditions qui étaient remplies par l'Eglise primitive, qui sont les premiers à demander pourquoi certains ne sont pas guéris. Parce que ces incrédules font qu'il est impossible à l'Eglise d'être à l'unisson pour prier avec foi pour les malades. L'Eglise ne respecte plus le programme de Dieu.

Aujourd'hui, un grand nombre de membres d'églises, par leur ignorance, s'opposent à ce que l'Eglise primitive obtenait par la prière. Ils ne suivent pas l'attitude du Seigneur devant la maladie, et ils n'ont pas rempli les conditions posées par Dieu pour la guérison des malades. Et ce sont ceux-là qui mettent l'accent sur des échecs dont ils sont en grande partie responsables.

Il n'est pas rare aujourd'hui de voir ceux qui devraient accomplir les oeuvres de Christ exhorter les malades à éviter de se rendre là où justement les oeuvres de Christ sont accomplies. Il vaudrait mieux qu'ils exhortent les gens à éviter de se rendre là où le baptême des enfants, la confirmation ou l'appartenance à une dénomination, ont remplacé la nouvelle naissance !

3 Certains ne sont pas guéris à cause de l'incrédulité générale.

Jésus accomplissait partout des miracles et guérissait tous les malades. Pourtant, lorsqu'il est venu à Nazareth, Sa propre ville, là où Il avait grandi, "Il ne put faire là aucun miracle ... à cause de leur incrédulité" (Marc 6 : 5-6). Réfléchissez à cela ! Jésus-Christ Lui-même, pleinement oint du Saint-Esprit, fut empêché d'agir à cause de l'incrédulité générale. Est-il donc étrange que, dans certaines villes, des malades ne puissent pas être guéris aujourd'hui ? Dieu n'a pas permis que le don des miracles se manifeste au travers de Jésus-Christ, dans une ville où l'incrédulité du peuple Le faisait passer pour un menteur. Pourquoi le permettrait-Il aujourd'hui ? Paul, parmi les païens, a fait plus de miracles que Jésus dans Sa propre ville (Actes 14).

On a demandé aujourd'hui au peuple chrétien, en ce qui concerne la guérison, de croire à des traditions humaines, au lieu de croire à la claire Parole de Dieu. A cause de cela, le monde entier a été transformé en véritable Nazareth d'incrédulité. Nous n'obtiendrons des résultats que si nous parvenons à nous débarrasser de la "tradition des anciens", et à enseigner au peuple chrétien ce que les Ecritures disent réellement en matière de guérison divine. Parce que nous avons fait cela, je peux vous dire avec assurance que Jésus-Christ, dans toutes les villes où nous avons conduit des campagnes de réveil, a opéré de bien plus grands miracles qu'Il n'avait pu le faire à Nazareth, Sa propre ville !

Mais ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ! Je n'ai pas dit que c'étaient nous qui faisons les miracles ! Je veux parler de ce que Jésus-Christ a fait, partout où les gens ont pu être éclairés par notre ministère, pour connaître leurs privilèges en matière de guérison. Le fait que Christ ne put faire aucun miracle à Nazareth ne prouve rien d'autre que l'incrédulité générale de la population. Je fais remarquer en passant que si des malades peuvent être guéris sans avoir la foi, comme l'enseignent certains, Jésus ne les a pas guéris à Nazareth. Car la Bible dit bien qu'Il ne put faire là aucun miracle "à cause de leur incrédulité."

Si l'on dit que certains ne sont pas guéris parce que Christ ne veut pas guérir tous les malades, pourquoi ne dit-on pas alors que beaucoup de personnes ne sont pas sauvées parce que Christ ne veut pas sauver tous les pécheurs ?

Les Evangiles rapportent qu'un jour, seule une femme, au milieu d'une grande foule, toucha Jésus en ayant la foi qu'elle serait guérie. Plus tard, ce sont des multitudes qui L'ont touché ainsi. Il fallait qu'elles soient éclairées et qu'elles aient la foi.

Lorsque les neuf disciples n'ont pas pu délivrer le jeune épileptique mentionné dans les Evangiles, les théologiens de l'époque auraient pu prendre le prétexte de cet échec pour dire : "Voilà, nous avons maintenant la preuve que ce n'est pas toujours la volonté de Dieu de guérir tous les malades !" Mais le père voulait que son fils soit guéri. Le garçon lui-même voulait être guéri, et les disciples le voulaient aussi. En outre, ils avaient reçu du Seigneur l'ordre de chasser les démons et de guérir les malades. De nos jours, dans des circonstances similaires, certains diraient de même, devant un semblable échec : "Ce n'est pas la volonté de Dieu de guérir un tel cas." Ils construiraient leur théologie à partir de cet échec ! Mais Jésus est descendu de la montagne et a délivré le garçon, prouvant ainsi que c'était la volonté de Dieu de guérir même ceux que Ses "envoyés spéciaux" n'avaient pas réussi à guérir ! Pourquoi ne pas construire notre théologie à partir de cette vérité ?

Lorsque le père du garçon dit à Jésus : "Si tu peux quelque chose...", Jésus refusa de prendre la responsabilité d'un échec. Il lui répondit : "Si tu peux le croire..." Alors le père s'écria : "Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !" Bien entendu, il reçut l'aide qu'il avait réclamée, et obtint ce que les apôtres eux-mêmes n'avaient pas obtenu, car Jésus délivra le garçon (Marc 9 : 14-29).

C'est un fait que, dans le ministère de guérison, nous sommes contraints de travailler au milieu d'une incrédulité presque universelle, alors que ceux qui prêchent seulement le salut travaillent au milieu d'une acceptation presque universelle de cette doctrine dans l'Eglise. Malgré cela, je pense que Dieu accorde des preuves de la guérison divine aussi nettes et convaincantes que les preuves de la nouvelle naissance, malgré un enseignement qui n'est pas aussi répandu. Quand je considère le manque d'enseignement sur la guérison divine, et l'attitude anti-biblique des églises concernant cette partie de l'Evangile depuis longtemps oubliée, au lieu de m'étonner que certains ne soient pas guéris, je m'émerveille devant les bénédictions que Dieu accorde à ceux qui prient pour les malades. J'ai vu beaucoup de sourds-muets guéris, alors qu'il n'y avait pratiquement personne dans l'auditoire pour croire à cette guérison.

Des milliers de personnes ont été guéries par le Seigneur. Leur santé physique est actuellement aussi bonne que la santé spirituelle de la plupart des Chrétiens. Pourquoi ne pas accorder autant de crédit à la bonne santé physique de ceux qui ont été guéris par le Seigneur, qu'à la bonne santé spirituelle de ceux qui combattent pourtant l'Evangile de la guérison ? Ceux qui ont été guéris par le Seigneur ne sont-ils pas une aussi bonne preuve de la guérison divine, que ceux qui marchent fidèlement avec le Seigneur sont une bonne preuve de la nouvelle naissance ?

La plupart des Chrétiens n'ont entendu toute leur vie que la prédication de la "guérison de l'âme." Ils devraient donc avoir une excellente santé spirituelle ! Or je constate que les Chrétiens qui viennent juste d'entendre la prédication de la guérison du corps ont une excellente santé physique ! La santé physique de ces chrétiens nouvellement éclairés se compare donc très favorablement à la santé spirituelle de chrétiens de longue date !

Ceux qui sont passés par le baptême d'eau ont-ils tous eu leurs péchés effacés ? Non ! Seuls ceux d'entre eux qui avaient la foi en Jésus ont eu leurs péchés effacés. L'huile d'onction pour la guérison des malades remplit une fonction semblable à celle qui est remplie par l'eau du baptême pour le pardon des péchés.

Si quelqu'un me disait : "Un Tel a reçu l'onction d'huile, mais il n'a pas été guéri !" Je lui répondrais : "Un Tel a reçu le baptême d'eau, mais il n'a pas été sauvé ! Il n'a pas été guéri de la maladie du péché !" Des milliers de personnes sont passées par le baptême sans être sauvées, car elles ne s'étaient pas repenties de leurs péchés. C'est une situation infiniment pire que de recevoir l'onction d'huile sans être guéri !

D'autres disent : "Si Un Tel est guéri, je croirai à la guérison divine." Pourquoi donc ne pas dire aussi : "Si Un Tel est sauvé, je croirai au salut de Dieu" ? Nous ne devons pas croire en fonction des expériences des uns ou des autres, mais en fonction de Dieu et de Sa Parole, la Bible. Devant le fait que Dieu a déjà guéri des milliers de personnes, pourrions-nous Lui dire en face : "Je ne croirai pas que Tu veux guérir, à moins que Tu ne guérisses aussi celui-là" ?

Rejetteriez-vous la doctrine de la sanctification, sous prétexte que beaucoup de membres d'églises ne sont pas sanctifiés, et malgré le fait que des milliers de chrétiens le soient ? J'ai entendu un pasteur critiquer un évangéliste, en disant : "Un Tel a reçu l'onction d'huile et la prière, mais il est mort sans être guéri." Mais ce même pasteur a baptisé une personne, l'a introduite dans l'Eglise, en proclamant à tout le monde que son âme avait été guérie de la maladie du péché, et pourtant, cette personne est morte sans être sauvée, et son âme est perdue. C'est une situation bien pire que celle d'un chrétien malade qui meurt sans être guéri, et qui entre aussitôt dans la gloire !

Je ne veux pas fonder ma prédication de la guérison divine sur les milliers de cas de guérison dont j'ai été personnellement témoin, bien que je sois convaincu que les preuves de la guérison soient aussi convaincantes que les preuves de la nouvelle naissance. Mais

je continuerai à prêcher tout l'Evangile, même si je ne devais plus jamais voir un seul homme sauvé ou guéri ! Je suis décidé à fonder les doctrines que je prêche sur la Parole éternelle de Dieu, et pas sur des expériences !

Aucun prédicateur ne peut obtenir des résultats s'il ne prêche pas la Parole de Dieu, car il ne peut pas alors produire la foi qui permet de saisir ce que Dieu offre. Soixante mille églises des Etats-Unis n'ont pas enregistré une seule conversion pendant toute une année, mais je ne vais pas me saisir de ce fait pour combattre la doctrine du salut, ni tout autre doctrine de l'Evangile.

Certains disent : "Nous croyons de la guérison divine, mais nous n'en faisons pas étalage." J'ai remarqué que ceux qui ne voulaient pas se réjouir avec ceux qui avaient réussi à obtenir une guérison de Christ, sont les premiers à faire étalage des échecs, alors qu'ils ne parlent pas des réussites ! Je n'arrive pas à comprendre qu'un Chrétien ne puisse pas se réjouir de voir un pauvre malade souffrant guéri par Jésus ! Non seulement je me réjouis de voir ceux qui souffrent être guéris par Jésus-Christ, mais je suis heureux de parler à tout le monde de la miséricorde de Dieu.

Le Seigneur nous ordonne de faire connaître Ses oeuvres à tout le monde. Jésus a demandé au démoniaque de Gadara, qu'il venait de délivrer, d'aller proclamer la miséricorde du Seigneur à tous ceux de sa nation. Les Ecritures nous disent qu'il est allé publier dans toute la Décapole comment le Seigneur avait eu pitié de lui. Au chapitre suivant, nous voyons que des multitudes de malades ont été par la suite guéris par le Seigneur dans la Décapole, et que ces multitudes glorifiaient le Dieu d'Israël.

.4 La doctrine biblique de la guérison divine est transformée, ou carrément remplacée, par les traditions des hommes.

Jésus a dit aux scribes et aux pharisiens de Son temps : "Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition" (Marc 7.9). Aujourd'hui, la plupart des prédicateurs ont fait pire, car ils ont anéanti une partie de l'Evangile par leurs traditions.

.a « Dieu est l'auteur de la maladie »

Une de ces traditions prétend que Dieu est l'auteur de la maladie, et qu'il veut que certains de Ses adorateurs soient malades. Je ne comprends absolument pas que quiconque puisse soutenir ce point de vue, face aux Ecritures et au ministère de Christ, qui a guéri pendant trois ans tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, ou, du moins, tous ceux qui sont venus à Lui pour être guéris.

Si la maladie est la volonté de Dieu pour Ses adorateurs, tout médecin est donc un hors-la-loi, toute infirmière défie le Tout-Puissant, et tout hôpital est une maison de rébellion au lieu d'être une maison de miséricorde. Si Dieu veut que quelqu'un soit malade, c'est un péché pour cette personne que de seulement désirer être guérie, parce que nous devons aimer la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit.

.b « Nous pouvons davantage glorifier Dieu en restant malades et en faisant preuve de patience, qu'en étant guéris par le Seigneur »

Une autre tradition, qui a envoyé des milliers de personnes à une mort prématurée, après des années de terribles souffrances, enseigne que nous pouvons davantage glorifier Dieu en restant malades et en faisant preuve de patience, qu'en étant guéris par le Seigneur. C'est ainsi qu'un pasteur sincère mais non éclairé pourra s'agenouiller au chevet d'un malade souffrant de quelque maladie incurable, et prier ainsi : "Seigneur, puisque dans Ton Amour et

Ta Providence Tu as jugé bon de donner cette maladie à notre chère soeur, donne-lui toute la force et la patience nécessaires pour supporter cette affliction." Il fera cette prière malgré l'ordre très clair qu'il a reçu dans Jacques 5 : 14, d'oindre d'huile "tout malade" dans l'Eglise, et de prononcer la "prière de la foi" pour sa guérison. John Wesley a affirmé que c'était le seul moyen de guérison que le Seigneur avait laissé à l'Eglise, mais l'incrédulité l'a fait depuis longtemps tomber dans l'oubli.

S'il est vrai, comme beaucoup l'enseignent, que l'on peut davantage glorifier Dieu en restant malade qu'en étant guéri, alors Jésus n'a pas hésité à priver Son Père de toute la gloire qui pouvait Lui revenir, en guérissant tous ceux qui le Lui demandaient, au cours de Son ministère terrestre. De même, Son Successeur, le Saint-Esprit, qui a été envoyé pour continuer et développer tout ce que Christ "a commencé de faire et d'enseigner", n'a pas hésité non plus à priver Dieu le Père de toute la gloire qui pouvait Lui revenir, en guérissant tous les malades dans les rues de Jérusalem (Actes 5 : 15-16). Et Paul, lui aussi, n'a pas hésité à priver Dieu de toute la gloire qui devait Lui revenir en guérissant tous les malades de l'île de Malte.

.c « L'âge des miracles est passé »

La tradition la plus commune et la plus éculée est celle qui affirme que l'âge des miracles est passé. De toutes les "traditions des anciens" que je connaisse, c'est aujourd'hui la plus insensée, la plus illogique et la plus anti-biblique. Nous vivons actuellement dans la dispensation du Saint-Esprit. C'est Lui seul qui accomplit les miracles de Dieu, c'est Lui seul l'Officier Ministériel qui exécute la volonté du Père. C'est Lui qui guérissait les multitudes de malades qui venaient à Christ pour être guéris. Tous les miracles accomplis avant le jour de la Pentecôte ont été accomplis par le Saint-Esprit, avant qu'il n'entre officiellement dans Sa propre dispensation.

L'époque dans laquelle nous vivons devait être, dans l'intention de notre Père Céleste, celle où devaient se produire les plus grands et les plus nombreux miracles, parce que c'est l'époque où le Saint-Esprit doit pleinement exercer Son ministère. C'est au cours de notre époque que Dieu devait déverser Son Esprit sur toute chair, selon Sa promesse. C'est au cours de notre époque que les neufs dons du Saint-Esprit (y compris les dons de foi, de guérisons et de miracles), devaient être distribués à chacun, selon la volonté du Saint-Esprit. Jésus a déclaré que nous ferions les mêmes oeuvres que Lui, et même de plus grandes, par le Saint-Esprit, qui accomplit les miracles, et qui devait commencer Sa dispensation après l'ascension du Seigneur Jésus.

Qu'il est donc absurde de prétendre que le temps des miracles est aujourd'hui passé ! Qu'il est absurde d'enseigner que le Saint-Esprit a accompli des miracles à tout autre époque, sauf justement à celle qui se trouve être Sa propre dispensation ! Alors que nous vivons dans une "meilleure" dispensation, que nous avons un "meilleur" Souverain Sacrificateur, une "meilleure" alliance, de "meilleures" promesses, et que tout est en tous points "meilleur" pour nous que dans tout autre dispensation précédente !

Certains parlent comme si notre époque n'était pas celle du Saint-Esprit. Il n'y a qu'une seule dispensation du Saint-Esprit, qui s'étend entre la première et la seconde venue de Jésus-Christ.

Il est vrai que nous vivons au temps de l'Eglise de Laodicée, qui est un temps de tiédeur spirituelle. Au commencement de l'Eglise, elle était remplie du Saint-Esprit, alors que nous sommes dans une époque de tiédeur. Mais quant à moi, (béni soit Dieu, il y en a beaucoup d'autres comme moi !), je veux fonder ma prédication et mes oeuvres sur la prédication et les oeuvres de l'Eglise quand elle était remplie du Saint-Esprit, plutôt que sur la prédication et les oeuvres d'une Eglise tiède ! Je préfère travailler dur pour élever la véritable Eglise au niveau où elle se trouvait au premier siècle, époque où elle suivait le modèle biblique, plutôt que m'efforcer de rabaisser le modèle biblique au niveau de l'Eglise tiède du vingtième siècle ! D'ailleurs, cette tradition éculée dont nous venons de parler est contredite par le fait que Dieu n'a jamais cessé de faire des miracles, tout au long des siècles passés, comme l'Histoire le prouve.

d « Ce n'est pas la volonté de Dieu de guérir tous les malades »

Une autre tradition prétend que ce n'est pas la volonté de Dieu de guérir tous les malades. Nous avons déjà présenté tous les arguments concevables pour réfuter cette tradition. Je dirai simplement que si ce n'était pas la volonté de Dieu de guérir tous les malades, alors aucun d'entre eux ne pourrait avoir de raisons suffisantes pour fonder sa foi, à moins d'avoir reçu de Dieu une révélation spéciale lui disant qu'il fait partie des "heureux élus." Si les promesses de guérison du Seigneur ne sont pas pour tous, cela veut dire que personne ne peut trouver la volonté de Dieu dans la Bible, pour son cas personnel. Si nous acceptons ces enseignements, cela signifierait qu'il nous faudrait fermer nos Bibles, et attendre directement nos révélations du Saint-Esprit, avant de pouvoir prier pour un seul malade, sous prétexte qu'il ne nous serait pas possible de connaître la volonté de Dieu par les Ecritures ! Cela reviendrait donc à enseigner qu'il nous faudrait être conduits par des révélations directes du Saint-Esprit, et non par la Bible, pour tout ce qui concerne la guérison divine.

e « Si c'est Ta volonté... »

D'autres encore n'arrivent pas à être guéris parce qu'on leur a enseigné d'ajouter à leur prière cette phrase mortelle pour la foi : "Si c'est Ta volonté..." Le Nouveau Testament ne rapporte qu'un seul cas de malade qui a prié de cette manière. C'était le lépreux, qui a dit à

Jésus : "Si tu le veux, tu peux me rendre pur." Cet homme ne pouvait pas prier d'une autre manière, parce qu'il ne connaissait pas encore la volonté de Dieu à son égard. Jésus n'a pas guéri ce lépreux avant d'avoir complété sa foi, et lui avoir dit que non seulement Il pouvait le guérir, mais qu'Il le voulait. Le "Je le veux..." de Jésus a annulé le "si" du lépreux. Il nous est impossible de prier avec foi tant que les "si" n'ont pas été enlevés de nos prières. La foi vivante consiste à être pleinement persuadé que Dieu fera ce qu'Il a promis de faire, et personne ne peut être pleinement persuadé s'il ajoute à sa prière un "si c'est Ta volonté..." Dieu nous a révélé Sa volonté dans ce domaine, par Ses promesses. Quand nous disons : "Si c'est Ta volonté", lorsque nous prions pour la guérison, c'est comme si nous disions au Seigneur : "Si c'est Ta volonté de tenir Tes promesses..."

f « L'écharde que Paul avait dans sa chair était une maladie physique »

Un autre enseignement non-biblique, qui a envoyé des milliers de malades à une mort prématurée, et qui a empêché des milliers d'autres de recevoir leur guérison, affirme que l'écharde que Paul avait dans sa chair était une maladie physique. Je démontrerai au chapitre suivant que cet enseignement est entièrement faux, et que l'écharde de Paul était un "ange de Satan", envoyé pour le "souffleter", c'est-à-dire pour lui infliger toutes sortes de calamités et de persécutions, afin qu'il ne s'enorgueillisse pas, à cause de l'excellence des révélations qu'il avait reçues.

Jésus a guéri tous les malades qui Lui demandaient la guérison. Il nous a ainsi révélé quelle était la volonté de Dieu à ce sujet. Mais le Seigneur ne nous a jamais promis de nous délivrer des persécutions ni des "soufflets." Vous avez vous-même pu vous rendre compte que Paul est l'un de ceux qui ont donné l'enseignement le plus abondant dans la Bible sur la guérison divine.

g « Jésus a guéri les malades en tant que Fils de Dieu, et pas en tant que Fils de l'Homme »

Une autre tradition humaine, qui freine le ministère de guérison, affirme que Jésus a guéri les malades en tant que Fils de Dieu, et pas en tant que Fils de l'Homme. Selon cette tradition, puisque nous ne sommes pas Christ, nous ne pouvons pas accomplir de telles oeuvres aujourd'hui.

Les Ecritures enseignent que Jésus, le Fils de Dieu, S'est dépouillé Lui-même pour devenir semblable en tous points à Ses frères, si ce n'est pour ce qui concerne le péché. Il Se définit

Lui-même comme "Fils de l'Homme" environ 80 fois. En tant que Fils de l'Homme, Il a dit : "Je ne peux rien faire de moi-même." Cela n'était certainement pas vrai de Lui avant qu'Il ne devienne le Fils de l'Homme, parce que toutes choses ont été faites par Lui et pour Lui. Nous avons déjà vu que Jésus accomplissait toutes Ses oeuvres en S'appuyant sur le Saint-Esprit. Dans Jean 14 : 12, Il promet que nous pourrions continuer à faire les oeuvres qu'Il avait commencé à faire, et que nous pourrions même en faire "de plus grandes encore." Nous pouvons faire ces oeuvres en demandant au Seigneur de les faire. Le Saint-Esprit agit au travers de l'Eglise pour continuer les oeuvres de Jésus-Christ.

.5 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils violent certaines lois naturelles.

Je rappelle que les lois naturelles ont été faites par Dieu, et qu'elles sont aussi divines que Ses miracles. La Nature démontre aussi les oeuvres de Dieu, bien qu'elles ne soient pas miraculeuses. Certaines personnes ne respectent pas les lois naturelles, ne nourrissent pas convenablement leur corps, ou font des excès de table. Puis ces mêmes personnes vont ensuite demander à Dieu de guérir leurs maladies d'estomac. Mais elles n'obtiennent aucune guérison si elles continuent à violer les lois de Dieu. Dieu Se révèle comme Yaweh-Rapha, "Je suis l'Eternel qui te guérit", mais Il nous demande aussi de respecter Ses lois naturelles pour rester en bonne santé. Il faut parfois que certains malades qui ignorent les rudiments de la diététique aillent voir une personne compétente pour être conseillés dans ce domaine.

.6 Certains ne sont pas guéris à cause de l'incrédulité de l'ancien ou du pasteur qui prie pour eux.

Les disciples de Christ avaient reçu de Jésus le pouvoir et l'ordre de guérir tous les malades. Pourtant, ils ne sont pas arrivés à guérir le jeune homme épileptique. Lorsque Jésus est descendu de la montagne, Il a délivré le garçon, et a reproché à Ses disciples leur incrédulité.

.7 Certains ne sont pas guéris parce que leur maladie est produite par la présence d'un mauvais esprit, qui doit être chassé de leur corps.

Jésus n'a pas guéri le jeune homme de l'épilepsie en tant que maladie, mais Il a chassé un esprit d'épilepsie. Il a aussi chassé des esprits sourds et muets, et des esprits de cécité. Il a dit de ceux qui croiaient : "En mon nom, ils chasseront les démons." Nous avons souvent vu des personnes guéries instantanément lorsque nous avons chassé les esprits qui leur causaient ces maladies. Nous agissions au nom de Jésus-Christ, en tant que représentants du Seigneur, et par Son autorité.

.8 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils conçoivent l'iniquité dans leur coeur.

Ceux-là doivent apprendre à dire avec David : "Si j'avais conçu l'iniquité dans mon coeur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé" (Psaume 66 : 18). Dieu ne nous promet pas de détruire les oeuvres de l'ennemi dans notre corps si nous nous accrochons encore aux oeuvres de l'ennemi dans notre âme ! Si nous gardons des péchés non confessés, cela nous empêche de recevoir la miséricorde de Dieu. Sa Parole nous dit : "Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde" (Proverbes 28 : 13).

.9 L'un des plus grands obstacles à la guérison est la tiédeur de l'Eglise, comme celle de Laodicée.

Après avoir été glorifié, Christ a laissé à l'Eglise ce message : "Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche" (Apocalypse 3 : 15-16).

Le mieux pour nous est d'être bouillant pour Dieu. Ensuite, il vaut mieux être froid. Mais la tiédeur est fatale, car le Seigneur nous avertit qu'il vomira les tièdes.

La tiédeur est une maladie bien plus grave que le cancer. C'est pourquoi Dieu veut guérir d'abord la tiédeur. Il a promis, et attend, de guérir ceux qui sont devenus tièdes, et de remplir nos coeurs de Son Amour.

Dieu dit de l'homme dont le coeur est bouillant d'amour pour Lui : "Puisqu'il m'aime, je le délivrerai" (Psaume 91 : 14). A l'époque de l'Ancien Testament, la condition pour être guéri était de servir Dieu avec joie et allégresse de coeur. A notre époque de la grâce, nous ne devons certainement pas fixer une condition moins exigeante !

.10 Parfois, Dieu permet que la maladie joue le rôle d'un garde-fou. Dieu S'en sert pour nous conduire au centre de Sa volonté. Lorsqu'Il a atteint Son objectif, Il enlève le garde-fou.

Si Dieu enlevait le garde-fou trop tôt, beaucoup se précipiteraient loin de la volonté du Seigneur, et se priveraient de la joie d'accomplir le programme divin.

Il n'est pas possible de prier la "prière de la foi" pour que ce garde-fou soit enlevé de la vie de ceux qui ne veulent pas être conduits au centre glorieux de la volonté de Dieu.

.11 Certains ne reçoivent pas la guérison divine parce qu'ils ne veulent pas pardonner, ou parce qu'ils gardent de la rancune contre quelqu'un.

Jésus a dit : "Si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Marc 11 : 26).

La première chose dont nous avons besoin, et la première chose que Dieu veut nous donner, est le pardon de nos péchés, mais Dieu ne peut pas nous pardonner si nous ne voulons pas pardonner aux autres. S'Il ne peut pas nous pardonner, Il ne peut certainement pas nous guérir. Nous avons bien souvent vu des malades guéris "en un clin d'oeil" lorsqu'ils ont accepté de pardonner à ceux qui leur avaient fait du tort.

.12. Certains n'ont pas la foi pour être guéris parce qu'ils ne veulent pas réparer les torts qu'ils ont causés.

Celui qui a causé du tort à son prochain, de quelque manière que ce soit, doit lui demander pardon. Nous avons connu beaucoup de malades terriblement affligés, qui ont été guéris à l'instant où ils ont réparé les torts qu'ils avaient causés.

.13 Certains manquent de détermination et de diligence en recherchant la guérison auprès de Dieu.

Dieu est le "rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11 : 6). Mais nous devons le chercher avec diligence, c'est-à-dire avec sérieux et détermination. Nous avons connu des malades qui ont accepté de passer par au moins une douzaine d'opérations, sans qu'on leur promette réellement la guérison. En revanche, Dieu promet clairement la guérison à ceux qui la recherchent auprès de Lui. Malgré cela, beaucoup de malades ne font pas preuve, dans leur recherche de la guérison divine, d'autant d'empressement que lorsqu'ils recherchent le secours des hommes.

.14 Beaucoup ne sont pas guéris parce qu'ils veulent limiter Dieu à un miracle, par manque d'enseignement.

Parce qu'ils ne sont pas guéris instantanément, certains perdent la foi. Pourtant, Dieu fait la différence entre un miracle et une guérison. Si tous les malades étaient guéris instantanément, il n'y aurait plus de guérisons, il n'y aurait que des miracles.

Quand il énumère les dons spirituels, Paul parle du don des guérisons, et il parle aussi du don des miracles. Christ n'a pu faire aucun miracle à Nazareth, à cause de l'incrédulité de la population, mais Il a pourtant guéri là quelques malades. Le fait de confondre les miracles et les guérisons représente aujourd'hui un très sérieux obstacle à la guérison, parce qu'il y a si peu d'enseignements clairs à ce sujet.

.15 Certains s'affaiblissent dans la foi parce qu'ils surveillent leurs symptômes.

Au lieu de surveiller leurs symptômes, ils devraient, comme Abraham, se fortifier dans la foi en regardant les promesses de Dieu. Beaucoup de gens fondent leur foi sur ce qu'ils sentent, au lieu de la fonder sur la Parole de Dieu. Dieu a voulu que notre foi s'appuie seulement sur Sa Parole.

.16 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils ne mettent pas leur foi en action.

"La foi sans les oeuvres est morte." Dieu n'agira pas, si nous ne possédons pas une foi véritable, qui se montre dans nos actions. Avoir foi en Dieu, c'est compter sur la fidélité de Dieu.

Le plein exercice de la foi signifie que nos pensées sont des pensées de foi, que nos paroles sont des paroles de foi, et que nos actes sont des actes de foi. Jésus a dit à l'aveugle : "Va te laver dans la piscine de Siloé." En accomplissant cet acte, cet homme a pu avoir une occasion d'exercer la foi dans son coeur, ses pensées et son corps. Il n'a pas été guéri tant qu'il n'a pas d'abord manifesté sa foi de manière concrète. Il a cru qu'il possédait sa guérison, avant qu'elle soit manifestée.

Il en fut de même pour Naaman, le général lépreux, et aussi pour les dix lépreux, auxquels Jésus avait dit : "Allez vous montrer aux sacrificateurs." Il est écrit qu'ils furent guéris en chemin. Il leur fut demandé d'exprimer concrètement leur foi, dans leur coeur, leurs pensées et leur corps, avant que leur guérison soit manifestée. Certains ne sont pas guéris parce qu'ils veulent que ce soit le contraire, et que leur guérison soit manifestée avant qu'ils expriment concrètement leur foi.

.17 D'autres "abandonnent leur assurance" lorsqu'ils sont mis à l'épreuve. Ils n'ont pas compris que l'épreuve de leur foi devait perfectionner leur foi, non la détruire, comme dans le cas d'Abraham.

Nous n'obtenons notre rémunération, et ce qui nous a été promis, que si nous conservons notre assurance, et si nous gardons jusqu'à la fin la confiance que nous avons au commencement (Hébreux 10 : 35). Si la Parole de Dieu est notre seule raison d'avoir la foi, aucune autre raison ne doit nous faire abandonner notre assurance et notre confiance.

.18 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils négligent d'être remplis du Saint-Esprit, qui nous a été donné pour manifester en nous les bénédictions attachées à la rédemption.

Dans Romains 8 : 11, Paul dit que notre corps mortel doit être rendu à la vie par le Saint-Esprit qui habite en nous. Parce que nous sommes morts en Jésus-Christ, notre corps mortel est juridiquement mort, bien qu'il ne le soit pas en réalité. Puisque notre corps est le

temple du Saint-Esprit, et que c'est le Saint-Esprit qui opère la guérison, nous pouvons dire qu'il est comme un Charpentier qui répare notre maison. Certains refusent de laisser entrer le Charpentier dans leur maison, tout en Lui demandant de la réparer. Paul a dit : "Le corps est pour le Seigneur", avant d'ajouter : "Le Seigneur est pour le corps." Nous devons offrir notre "corps comme un sacrifice vivant" (Romains 12 : 1), et accepter qu'il devienne le temple du Saint-Esprit, si nous voulons qu'il soit guéri. Toutefois, cette cause d'échec ne s'applique pas en général à ceux qui n'ont pas été enseignés sur le privilège qu'ils ont à pouvoir être remplis du Saint-Esprit.

.19 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils s'imaginent avoir la foi pour être personnellement guéris, alors qu'ils ne font que croire à la doctrine de la guérison divine en général.

.20 Certains ne sont pas guéris parce qu'ils ne reçoivent pas la Parole écrite de Dieu comme une Parole qui les concerne directement et personnellement.

Ils ne comprennent pas que, pour la foi, la Parole de Dieu est comme la Voix de Dieu. Dans le Psaume 138 : 2, nous lisons : "Je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses."

.21 Certains ne croient pas que leur prière pour être guéris a été exaucée, tant qu'ils ne sentent pas ou ne voient pas la réponse.

Christ n'a pas promis que notre guérison commencerait à se manifester avant que nous ayons cru qu'il a entendu notre prière. Certains pensent qu'ils doivent toujours continuer à prier et ne croient pas que leur prière a été entendue, tant qu'ils ne voient rien. C'est exactement le contraire de ce que Dieu demande.

"Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute" (1 Jean 5 : 14). Si cela est vrai, nous devons donc croire que notre prière a été entendue au moment où nous prions vraiment. Nous devrions pouvoir alors dire : "Je sais que je possède la chose que je Lui ai demandée", non pas parce que nous voyons la réponse manifestée, mais parce que "Dieu est fidèle", et que "c'est Lui qui le fera" (2 Thessaloniciens 5 : 24).

Abraham n'a pas continué à prier sans cesse pour la naissance d'Isaac, jusqu'à ce qu'il naisse. Au contraire, il est resté dans la foi, glorifiant Dieu pour Sa Parole.

Jésus, devant la tombe de Lazare, avait fini de prier. Il dit : "Je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé", avant même que Lazare sorte de sa tombe.

Josaphat et les enfants d'Israël avaient fini de prier, et se mirent tous à louer à haute voix l'Eternel, pour l'exaucement de leur prière, avant même de sortir à la rencontre de trois fortes armées ennemies. Leur foi était bien "l'assurance des choses qu'ils ne voyaient pas" (Hébreux 11 : 1).

Les cent vingt, dans la chambre haute, avaient fini de prier. Ils louaient et bénissaient continuellement Dieu, lorsque le Saint-Esprit fut déversé sur eux.

Lorsqu'un malade a reçu l'onction d'huile pour sa guérison, il doit normalement s'arrêter de prier, s'il a réellement la foi. Il ne doit plus désormais que louer et remercier le Seigneur, jusqu'à la manifestation de sa guérison.

Je dois ajouter toutefois que cela ne signifie pas que l'on ne doit plus rien faire, lorsqu'on a confié son problème au Seigneur dans la foi. Notre foi doit rester active, comme celle des Israélites lorsqu'ils marchaient autour des murailles de Jéricho en soufflant dans leurs trompettes, ou celle de Josaphat et ses hommes, lorsqu'ils allèrent sur le champ de bataille en chantant les louanges de Dieu.

La guérison des dix lépreux est intervenue au moment où ils mettaient leur foi en action.

Nous nous fortifions dans la foi, comme Abraham, lorsque nous regardons continuellement à la promesse de Dieu.

Si nous laissons notre foi devenir inactive, elle s'affaiblira. Si nous la gardons active, elle se fortifiera continuellement.

.22 Certains gênent l'action de Dieu en faisant dépendre leur foi de l'amélioration de leur état, après la prière, au lieu de la faire dépendre de la Promesse du Seigneur.

Ils ne comprennent pas que la Parole de Dieu est la meilleure raison possible pour avoir la foi. Dieu veut entraîner chaque Chrétien à croire à Sa Parole, même quand tout ce qu'il peut voir est en contradiction avec Sa promesse. Amen, et amen !

CHAPITRE 10 L'écharde de Paul

"Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Corinthiens 12 : 7-10).

L'un des arguments les plus fréquemment avancés contre le ministère de la guérison divine concerne "l'écharde" de l'Apôtre Paul. Une tradition conduit à une autre. L'Eglise a largement accepté les doctrines enseignant que Dieu est l'auteur de la maladie, et qu'il désire que certains de Ses enfants restent malades pour Le glorifier en faisant preuve de patience et de grandeur d'âme. Il ne fait pas de doute que cela ait conduit à l'idée que Paul souffrait de quelque maladie que Dieu n'a pas voulu guérir. Mais nous croyons que ceux qui prendront le temps de lire tout ce que Dieu dit au sujet de la maladie, n'aboutiront jamais à une telle conclusion.

Je veux bien reconnaître que des hommes de Dieu tout aussi consacrés les uns que les autres peuvent défendre des points de vue différents, non seulement sur ce point, mais sur l'ensemble du problème de la guérison divine. Ce n'est qu'une question d'étude et de recherche. Beaucoup d'hommes de Dieu sincères, qui enseignent que le temps des miracles est passé, ou d'autres traditions semblables, ont négligé d'étudier ce que la Bible enseigne sur la guérison, croyant que cela ne concerne plus notre époque. Nous avons été très critiqués. Mais aucun de nos critiques n'a jamais tenté de répondre aux arguments scripturaires que nous présentons dans nos prédications. En revanche, nous avons publiquement réfuté leurs arguments, en nous appuyant sur la Bible. Nous ne nous sommes pas souciés de dévoiler les noms de nos contradicteurs ni de tenter de nous venger, car "nous n'avons pas à lutter contre la chair ou le sang." Nous préférons ne pas toucher à des serviteurs de Dieu, et laisser le Seigneur nous défendre.

.1 L'argumentation absurde d'un certain homme d'Eglise

Avant d'étudier le sujet de l'écharde de Paul, je voudrais citer quelques extraits d'une prédication faite par un certain homme d'Eglise de New York, très connu. Il a lui-même rédigé un traité à partir de cette prédication, et l'a fait distribuer en grand nombre dans tout le quartier où nous tenions nos réunions de réveil, pour combattre notre enseignement sur la guérison, dont il ne connaissait pratiquement rien, ne nous ayant jamais ni vus ni entendus.

Voici certains de ses arguments :

"C'est un fait que Paul était malade. C'était le plus malade des hommes. Il avait l'une des pires maladies orientales, une ophtalmie purulente, une maladie des yeux. Les preuves en sont évidentes. Il nous dit lui-même qu'il avait une "écharde dans la chair..." Lorsque Paul est apparu aux Galates, les yeux remplis d'un pus affreux qui lui coulait le long du visage, ils lui ont dit qu'ils se "seraient même arrachés les yeux pour les lui donner" (Galates 4 : 15). Pourquoi auraient-ils dit cela, si les yeux de Paul ne leur avaient vraiment pas fait pitié ? Cette maladie provoque d'ailleurs des douleurs insupportables, qui ressemblent à celles que procurent des écharde dans les yeux... Il ne fait aucun doute que Paul était un homme malade. Il l'avoue lui-même.

Paul n'a pas attrapé cette maladie par contagion. C'est Jésus-Christ Lui-même qui la lui a donnée. Paul ne voulait pas être malade. Il a prié le Seigneur de le guérir de cette maladie. Il a prié non pas une fois, ni deux, mais trois fois. Mais il n'a pas été exaucé. Malgré toutes ses prières, il n'a pas été guéri."

"Mais ce n'est pas tout. Le Seigneur a dit à Paul une chose très étonnante. Il lui a dit : "Ma grâce te suffit..." Il a dit à Paul qu'il valait mieux pour lui qu'il reste malade. Il lui a dit qu'il ne voulait pas le guérir... Il lui a dit que la puissance divine pouvait bien mieux agir au travers de lui s'il restait malade que s'il était guéri... Lisez ce que Paul répond au Seigneur, concernant son infirmité, et concernant la volonté de Dieu de ne pas le guérir. Voici ses propres paroles : "Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi." En fait, voici ce que Paul veut dire : "Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mon ophtalmie. Qu'importe si mes yeux sont remplis d'un pus dégoûtant ! Qu'importe si je fais pitié aux gens... Qu'importe, je m'en glorifie... Je me réjouirai de ma maladie..." En maintenant Son Apôtre dans cette pénible affliction de la chair, le Seigneur a signé Sa protestation divine contre cette affreuse doctrine qui transforme grossièrement la croix de Christ en un centre de guérison physique."

Pour répondre aux arguments de notre frère, je dirai tout d'abord que l'expression "*écharde dans la chair*" est toujours utilisée comme illustration symbolique, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Jamais, dans la Bible, l'image de l'écharde dans la chair n'est utilisée pour désigner une maladie. Chaque fois que la Bible utilise cette expression, elle précise aussi clairement en quoi consiste cette écharde dans la chair.

Par exemple, dans Nombres 33 : 55, Moïse dit aux enfants d'Israël, avant qu'ils n'entrent dans le pays de Canaan : "Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines (ou des écharde) dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, et ils seront vos ennemis dans le pays où vous allez vous établir."

Dans ce passage, la Bible dit clairement que ces épines dans les yeux des Israélites, ou ces aiguillons dans leurs côtés, seront les habitants de Canaan, et non pas une maladie des yeux.

Cela ne veut pas dire que Dieu a planté les Cananéens dans les yeux ou dans les côtés des Israélites ! Dieu employait une image, pour montrer que les Cananéens seraient un problème permanent pour les Israélites, s'ils n'étaient pas chassés du pays, de même qu'une écharde plantée dans l'oeil est un problème permanent.

.2 Les Cananéens seraient une écharde pour Israël

Josué, huit années plus tard, dans Josué 23 : 12-13, parle des nations païennes de Canaan en ces termes : "Si vous vous détournez et que vous vous attachiez au reste de ces nations qui sont demeurées parmi vous... elles seront pour vous un filet et un piège, un fouet dans vos côtés et des épines dans vos yeux..." Là encore, nous voyons que le fouet dans leurs côtés et les épines dans leurs yeux seraient les Cananéens, et non pas des yeux ou des côtés malades.

.3 La nature de ces "épines" est clairement précisée.

Dans les dernières paroles de David, nous lisons : "Mais les méchants sont tous comme des épines que l'on rejette" (2 Samuel 23 : 6). Ainsi, sans exception, les "épines", ou "écharde", sont toujours des personnes. Paul déclare précisément quelle est la nature de son "écharde." Il dit que c'est un "ange de Satan."

Chaque fois que cette expression est employée, la Bible indique donc clairement la nature de cette écharde. Paul, en ce qui le concerne, dit qu'il s'agit d'un "ange de Satan." Le mot grec "angelos" peut être traduit par "ange", ou "messenger." Ce mot apparaît 188 fois dans la Bible. Il est traduit par "ange" 181 fois, et par "messenger" 7 fois. Dans chacun des 188 cas, ce mot désigne une personne et non une chose. Un "ange", ou "messenger" est toujours une personne que quelqu'un envoie. Ce n'est jamais une maladie.

.4 L'écharde de Paul était un ange de Satan

Non seulement Paul nous dit que cette écharde était un "ange de Satan", mais il nous dit aussi ce que cet ange était venu lui faire : le "souffleter." Souffleter signifie "donner coup après coup." Ce ne peut pas être le cas d'une maladie physique. Cet "ange" était une personne, un esprit au service de Satan. Paul utilise d'ailleurs un pronom personnel pour parler de cet ange. Dans le même passage, Paul énumère une longue liste de problèmes pour montrer de quelle manière il était "souffleté", mais il ne donne pas le nom d'une seule maladie.

Ainsi, puisque Paul lui-même dit clairement que son "écharde" était un ange de Satan envoyé pour le souffleter, un esprit démoniaque envoyé par Satan pour lui causer toutes sortes d'ennuis partout où il passait, pourquoi faudrait-il que nous disions que c'était quelque chose d'autre ?

.5 Les souffrances de Paul

Peu après la conversion de Paul, Dieu dit au disciple Ananias : "Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom..." Il ne s'agissait pas de maladies, mais de persécutions, que Paul définit comme étant ses "soufflets." Paul avait persécuté les Chrétiens de lieux en lieux. A son tour, il devait lui-même subir des persécutions semblables, et même de plus grandes encore. Paul décrit en quoi consistaient ces persécutions causées par l'ange de Satan qui le "souffletait." Il dit : "C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Corinthiens 12 : 10). Paul mentionne en premier lieu ses faiblesses, car il a conscience, comme tout chrétien doit le faire, de son incapacité personnelle à résister par ses propres forces à un messenger de Satan, et pour traverser en vainqueur les outrages, les calamités, les persécutions, et toutes les autres épreuves qu'il mentionne par ailleurs. C'est pourquoi il a supplié par trois fois le Seigneur de le libérer de cet ange qui le souffletait si violemment et de manières si variées. Christ a répondu à cette triple prière non pas en écartant ce messenger de Satan, mais en disant : "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse." La grâce du Seigneur est pour notre être intérieur.

Lorsque Paul a vu que la grâce de Dieu était suffisante pour le rendre capable de supporter toutes ces choses, il s'est exclamé : "Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi... car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort." La puissance de Christ n'aurait pas pu se manifester parfaitement dans la faiblesse de Paul, si le Seigneur l'avait laissé dans sa faiblesse, qu'elle soit spirituelle ou physique. Si la puissance de Dieu n'était pas donnée à un homme quand il est faible, comment ce dernier pourrait-il être puissant ? Paul avait compris que la grâce de Dieu faisait concourir à son bien, et à la propagation de l'Evangile, toutes ses épreuves, et même ses emprisonnements.

Quel serviteur de Dieu n'a-t-il pas appris, probablement plus d'une fois, que la puissance de Dieu repose sur lui avec d'autant plus de force qu'il est davantage conscient de sa propre faiblesse ? Parce qu'il dépend alors, non de ses propres forces, mais de la puissance de Dieu.

.6 La grâce nous est donnée pour des faiblesses spirituelles et non physiques

Paul enseigne clairement que c'est la "vie de Jésus" qui doit se manifester dans nos "corps mortels." Mais les Ecritures ne disent jamais nulle part que Dieu donne Sa grâce à nos corps. Le terme même de "grâce" montre que c'est notre "être intérieur" qui a besoin d'être secouru, parce que la grâce de Dieu n'est communiquée qu'à notre "être intérieur." C'est lui qui "se renouvelle chaque jour." En d'autres termes, la grâce est pour des infirmités spirituelles et non physiques.

De même que les Cananéens, comparés à des "épines" dans les yeux des Israélites et à des "aiguillons" dans leurs côtés, ne représentaient pas des maladies physiques, de même, l'ange de Satan n'était pas situé à l'intérieur du corps de Paul, car l'Apôtre n'avait sûrement pas de démon dans son corps.

La grâce et la miséricorde de Dieu nous sont toujours données pour nous permettre de supporter les persécutions et les tentations, mais pas pour supporter nos maladies et nos péchés, car Jésus S'en est chargé à notre place.

Dieu n'a jamais promis aux Chrétiens qu'ils n'auraient jamais de persécutions et de tentations. Mais Il nous donne la grâce de pouvoir les supporter. En revanche, Il S'est toujours montré prêt à enlever et à détruire les péchés et les maladies, qui sont les oppressions et les oeuvres du diable dans notre vie.

.7 Car Dieu était avec Lui

Jésus "allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui" (Actes 10 : 38). Dieu nous a promis que "tous ceux qui veulent vivre saintement seront persécutés" (2 Timothée 3 : 12). Mais Il n'a jamais dit qu'ils resteraient malades, selon les enseignements anti-bibliques que l'on entend si souvent aujourd'hui. Ces enseignements nient la vérité des Ecritures. Il est certain que Paul a utilisé l'expression "écharde dans la chair" en s'inspirant de l'Ancien Testament. Car cette expression illustre bien des afflictions externes et non internes au corps.

Si les "faiblesses" dont parle Paul étaient des infirmités physiques, et s'il était "le plus malade des hommes", comment peut-il dire lui-même qu'il "a travaillé plus qu'eux tous" (les autres apôtres) ? Si "le plus malade des hommes" peut travailler bien plus qu'un homme en bonne santé, alors prions pour être malade, afin que nous aussi nous puissions travailler davantage pour Dieu !

.8 Paul énumère les mauvais traitements qu'il a subis

Si l'écharde de Paul était une "ophtalmie purulente" (qu'il ne mentionne jamais), alors qu'il s'agissait de mauvais traitements répétés (qu'il mentionne clairement), pourquoi ne dit-il pas qu'il se plaît dans la maladie ? Paul énumère en détail les souffrances que lui faisait subir cet ange de Satan. Ce sont des "faiblesses, des outrages, des calamités, des persécutions et des détresses, pour Christ." En outre, au chapitre 6 de la même épître, il parle de "coups, d'emprisonnements, de séditions, de travaux, de veilles, de jeûnes, ..., d'ignominie, de mauvaise réputation..." "Etant regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux, comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses" (2 Corinthiens 6 : 4-10). Au chapitre 11, il dit : "Par les travaux..., par les coups..., par les emprisonnements... Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité..." (2 Corinthiens 11 : 23-27). "Nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous..." (1 Corinthiens 4 : 12-13).

.9 Des questions importantes

Qui pouvait donc être responsable de toutes ces souffrances, sinon l'ange de Satan ? Dans son énumération, nous constatons que Paul mentionne toutes sortes de tribulations imaginables, sauf justement les maladies, notamment l'ophtalmie. La tradition s'est donc emparée du seul élément que Paul ne mentionne pas, pour transformer son écharde en maladie !

Bien que beaucoup d'hommes de Dieu croient en cette fausse doctrine, je crois que cette perversion des Ecritures, qui a abouti à transformer l'écharde dans la chair de Paul en maladie, a certainement été inspirée par Satan, parce qu'elle lui permet de continuer à affliger et à tourmenter impunément les êtres humains, en les gardant dans la maladie.

Puisque la guérison est un élément essentiel de l'Evangile, comment Paul aurait-il pu dire qu'il bénéficiait de la "pleine bénédiction de l'Evangile" (Romains 15 : 29), pour chercher à être rempli "jusqu'à toute la plénitude de Dieu", s'il était resté malade ? La guérison ne fait-elle pas partie de la bénédiction de l'Evangile ?

Si l'on devait admettre que Paul était "le plus malade des hommes", et qu'il souffrait d'ophtalmie, n'est-il pas étrange que les Ephésiens aient pu avoir la foi pour que Paul accomplisse parmi eux des "miracles extraordinaires" (Actes 19 : 11-12), s'ils avaient vu du "pus couler le long de son visage", et constaté que "Dieu ne voulait pas le guérir" ? "Au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché (le) corps (de Paul), et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient." Aujourd'hui, si l'on recevait des linges qui avaient touché quelqu'un souffrant d'ophtalmie, non seulement on ne les appliquerait pas sur le corps des malades, mais on les brûlerait bien vite par crainte de la contagion !

.10 Le cas du boiteux de Lystré

Si le boiteux de Lystré (Actes 14 : 8-10), en entendant Paul prêcher l'Evangile, avait vu ses yeux "dégoulinants de pus", un tel spectacle aurait-il pu lui donner assez de foi pour être instantanément guéri ? Il est écrit : "Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha." Ce boiteux, qui n'avait jamais vu un miracle ni entendu l'Evangile, aurait-il pu avoir ainsi la foi pour être guéri, s'il avait été devant "le plus malade des hommes", que "Dieu ne voulait pas guérir" ?

Comment un tel homme aurait-il pu dire : "Car je n'oserais mentionner autre chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu..., depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie..."

(Romains 15: 18-19) ?

Je le répète, comment un tel homme, s'il avait eu une maladie aussi repoussante, aurait-il pu guérir tous les malades de l'île de Malte (Actes 28 : 8-9), s'il était vrai que la puissance de Dieu aurait pu bien mieux agir au travers de lui s'il avait été malade, que s'il avait été en bonne santé ?

.11 Est-ce que les malades se glorifient de leur maladie ?

Pourquoi ceux qui enseignent que Paul se "glorifiait d'être le plus malade des hommes" (2 Corinthiens 12 : 9) ne se glorifient-ils pas de leurs propres maladies, au lieu de faire tout ce qu'ils peuvent pour s'en débarrasser ? S'il faut se glorifier d'une telle "écharde", pourquoi courir chez un médecin ou un chirurgien pour l'enlever ?

.12 Quelle était la raison de l'écharde de Paul ?

Paul dit que les souffrances qui lui étaient infligées par l'ange de Satan ont été permises pour qu'il ne s'enfle pas d'orgueil, à cause de l'excellence des révélations qu'il avait reçues (2 Corinthiens 12 : 7). Si les malades doivent regarder comme leur écharde la maladie dont ils ne parviennent pas à guérir, est-ce en raison de "l'abondance des révélations" qu'ils ont reçues, ou pour qu'ils "ne s'enflent pas d'orgueil" ?

Puisque l'écharde de Paul ne l'a pas empêché d'avoir la foi pour guérir les malades, il devrait en être de même pour nous. La Bible dit que "la foi vient de ce que l'on entend." Aujourd'hui, on devrait plutôt dire que la foi s'en va à cause de ce que l'on entend, à cause de ces doctrines insensées que l'on entend ! Cette erreur si commune concernant l'écharde de Paul mutile les Evangiles, et détruit les fondations sur lesquelles la foi des malades devrait s'appuyer pour être guéris.

Nous avons remarqué que ceux qui combattent la guérison divine sont les premiers à faire remarquer le moindre défaut physique de ceux qui l'enseignent. Cependant, ils admettent tout à fait que Paul puisse avoir un si gros défaut physique, lui qui pourtant enseignait la guérison divine. De tels contradicteurs n'auraient-ils pas tourné en ridicule le ministère de l'Apôtre Paul, s'ils l'avaient vu guérir les malades, alors que lui-même était soi-disant défiguré par une maladie repoussante ?

.13 L'écharde de Paul ne l'a pas empêché de travailler

Les Ecritures nous montrent que l'écharde de Paul ne l'a pas empêché de travailler plus que tous les autres apôtres. Alors que ceux qui enseignent que cette écharde était une maladie sont souvent complètement paralysés par leur "écharde", au point que l'on doit souvent les prendre entièrement en charge, ce qui augmente le travail des autres ! C'est l'Apôtre Paul qui a tellement insisté sur le fait que nous devons être "zélés pour les bonnes oeuvres." Comment les multitudes de chrétiens malades, cloués au lit par leur "écharde", pourraient-ils être "zélés pour les bonnes oeuvres" ?

Il est vrai que Paul a écrit aux Galates (Galates 4 : 13) : "Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Evangile." Il s'agissait probablement là d'une infirmité physique. Mais cela ne signifie pas que Paul ait gardé cette infirmité, comme l'indique l'expression "pour la première fois." Certains pensent que Paul faisait référence à la lapidation qu'il venait de subir à Lystre.

Lorsque Christ a dit à Paul : "Ma grâce te suffit", si cela avait voulu dire que Paul devait rester malade, cela aurait été la seule et unique fois dans la Bible où Dieu aurait dit à un malade de garder sa maladie. Alors que les Ecritures montrent abondamment que Dieu "les guérissait tous."

Même si Paul avait été l'unique exception qui confirme la règle, pourquoi mettre toujours en avant l'exception, et non la règle, quand on parle de guérison des malades ? L'écharde de Paul ne l'a pas empêché d'achever sa course (2 Timothée 4 : 7), alors que cet enseignement erroné concernant l'écharde de Paul a envoyé dans la tombe et à une mort prématurée des multitudes de malades, souvent après d'atroces souffrances. Quelle horrible tragédie si souvent répétée !

.14 La prédication de Paul stimulait la foi

Par exemple, c'était la prédication de Paul aux Ephésiens qui leur a donné la foi pour avoir les "miracles extraordinaires" qu'il mentionne. Paul leur a lui-même dit : "Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher" (Actes 20 : 27). Si les prédicateurs actuels annonçaient tout le conseil de Dieu, ils enseigneraient sûrement tous la guérison divine !

Dans Romains 15 : 18-20, Paul dit qu'il a "abondamment répandu l'Evangile de Christ", "pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu..."

Vingt-cinq ans après avoir été appelé à être Apôtre, il écrit aux Corinthiens : "C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades" (1 Corinthiens .11 : 30). Si l'écharde de Paul avait été une infirmité ou une maladie, ils lui auraient probablement répondu : "Pourquoi donc es-tu toi-même infirme et malade ?"

C'est ce même Paul qui a écrit : "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit ?" (1 Corinthiens 6 : 19) "Vos corps sont les membres de Christ" (v.15). "Nous sommes membres de son corps, étant de sa chair et de ses os" (Ephésiens 5 : 30). "Nous avons les prémices de l'Esprit" (Romains 8 : 23), "...afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle" (2 Corinthiens 4 : 11). "Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels (et non "morts") par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 : 11). "Le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps" (1 Corinthiens 6 : 13).

C'est ce même Paul qui a dit : "Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Christ) qu'est le oui : c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu" (2 Corinthiens 1 : 20). En d'autres termes, toutes les promesses de Dieu, y compris les promesses de guérison, doivent leur existence et leur puissance à l'oeuvre expiatoire que Christ a accomplie pour nous tous.

Paul savait faire la différence entre un miracle et une guérison. Il ne croyait pas que tout le monde serait instantanément guéri, parce qu'il a "laissé Trophime malade à Milet", et qu'Epaphrodite "a été malade, et tout près de la mort, pour l'oeuvre de Christ", (c'est-à-dire qu'il s'est surmené pour suppléer à l'absence des Philippiciens) (Philippiens 2 : 27, 30). Epaphrodite n'a pas été guéri instantanément. Paul n'était pas un fanatique qui ignorait les lois naturelles de Dieu concernant la santé, car il recommande à Timothée de prendre "un peu de vin", à cause de ses "fréquentes indispositions."

Paul croyait que les malades devaient eux-mêmes avoir la foi pour être guéris. Il n'a demandé au boiteux de Lystre de se lever qu'après avoir vu que ce dernier "avait la foi pour être guéri." Jésus Lui-même ne put faire aucun miracle à Nazareth à cause de l'incrédulité des habitants.

En conclusion, on peut s'étonner que tant de prédicateurs de l'Evangile mettent de côté tous les enseignements de la Bible concernant la guérison, et qu'ils mettent au contraire en avant, dans leurs prédications, l'unique passage parlant de l'écharde de Paul !

Gardons constamment à l'esprit que le Seigneur Jésus, à la croix, S'est chargé de nos maladies comme de nos péchés, et que "par ses meurtrissures, nous avons été guéris !" Le ministère de guérison de Jésus-Christ nous a pleinement révélé la volonté de Dieu pour notre corps. Ne laissons pas les traditions des hommes nous priver de la bénédiction !

CHAPITRE 11 Témoignages

.1 Une guérison miraculeuse conduit beaucoup d'âmes au salut

Les témoignages suivants attirent l'attention sur les bénédictions spirituelles et physiques qui suivent constamment la guérison d'une seule personne. La conversion d'Enée fit que tous les habitants de Lydde et du Saron se tournèrent vers Dieu. Sa guérison fut tout aussi importante que la conversion de deux villes. Grâce à la guérison du boiteux de naissance qui était à la Belle Porte du Temple, cinq mille personnes se convertirent.

Ceux qui ont été guéris reçoivent toujours une visitation de l'Esprit et une compassion pour les autres qui les poussent à rechercher le salut de ceux qui les entourent, et à leur dire qu'ils peuvent eux aussi recevoir d'un Dieu qui les aime la guérison de leur corps.

Nous recevons constamment des témoignages concernant ces bénédictions en chaîne.

Sauvée et guérie de sa propre maladie, Mme J.B. Long, de Pittsburgh, en Pennsylvanie, chercha à accomplir la promesse qu'elle avait faite à Dieu, de porter le message de la guérison divine à certains de ses amis malades. Poussée par le Saint-Esprit, elle alla d'abord demander la guérison pour elle-même. Après avoir reçu l'onction d'huile, elle décida d'être une bénédiction spirituelle pour les autres. Elle accomplit fidèlement sa promesse, par sa détermination à annoncer l'Évangile et la guérison à ceux qui sont malades dans leur âme et dans leur corps. Les âmes sauvées et les corps guéris donnent l'assurance bénie du bonheur à ceux qui étaient enténébrés et oubliés. Voici son témoignage.

.2 Sourde d'une oreille et les genoux brisés

Il y a plus d'un an, j'ai été guérie d'une surdité complète à l'oreille droite, et aussi de rotules brisées. Ma surdité avait été causée par une dépression nerveuse que j'avais depuis plus de dix ans, et qui m'avait laissé cette surdité depuis plus de cinq ans. Un soir, en me rendant à mon église en compagnie de Mlle E. Taylor, je tombai et me cassai les deux rotules. Cela me causa de grandes souffrances, qui empiraient tout le temps.

Je pouvais à peine monter et descendre des escaliers. Maintenant, gloire à Dieu, je peux courir ! J'habite en haut d'une colline, et, pour prendre le tramway, il me faut descendre un escalier de 185 marches. Je souffrais atrocement en me tenant à la rampe et en m'efforçant de descendre. Maintenant, je peux descendre en courant, et je ne descends jamais ces escaliers sans élever mon cœur à Dieu pour Le remercier sincèrement de ce qu'Il a fait.

Ce fut au cours de la première campagne du frère Bosworth à Pittsburgh que je fus guérie. J'étais assise, pendant la réunion, admirant le merveilleux spectacle de tous ceux qui étaient sauvés et guéris. J'étais convertie depuis 38 ans, alors que j'étais une toute petite fille. Il me vint la pensée qu'il serait doux de pouvoir apporter le message de la guérison divine à certains de mes amis malades. Mais je me dis aussitôt qu'il me serait difficile de leur porter ce message de guérison, si je ne pouvais pas leur donner mon propre témoignage. C'est ce qui me décida.

Sans hésiter, je m'approchai de l'estrade, et je reçus l'onction d'huile pour mes propres maladies. Les frères Bosworth et Whiteside prièrent pour moi, et je fus instantanément guérie. Ma guérison fut totale, et je n'ai jamais plus éprouvé de douleurs, depuis un an que je suis guérie. J'avais été sauvée pour servir, et je voulais être guérie pour mieux servir le Seigneur. En remontant la Rue de l'Ohio ce soir-là pour prendre le tramway, il me sembla soudain que j'étais dans un autre monde.

Je crois que Dieu me renouvela aussi dans le baptême du Saint-Esprit, par la même occasion. Cette année passée a été la plus merveilleuse de ma vie, car Dieu, dans Sa grâce, m'a utilisée pour Son service. Il y a vraiment de la joie à servir notre Roi ! Ma guérison a été suivie de bien plus de bénédictions spirituelles, et Jésus-Christ m'est plus proche et plus cher que jamais auparavant.

J'ai découvert que le grand secret de cette joie vient du fait de témoigner de la puissance de Dieu. Le soir même où j'ai été guérie, j'ai témoigné à un membre de mon église dans le tramway. Je savais que cela serait connu. La semaine suivante, mon pasteur me prit à part, me parla de ce qu'il avait entendu, et me demanda si c'était vrai. Je lui dis que c'était vrai. Il n'était pas d'accord avec moi au début, mais lorsque je lui montrai les Écritures (Matthieu 8 : 16-17), il fut pleinement convaincu par le Seigneur.

La semaine suivante, nous avons commencé une série de réunions, et ce fut le plus beau réveil que j'ai jamais connu ! Chaque soir, notre pasteur a parlé de la guérison divine. Nous avons invité ceux qui cherchaient le salut et la guérison. Le pasteur faisait l'onction d'huile, et le frère Hoover et moi, nous imposions les mains aux malades. Beaucoup furent guéris au moment où nous avons prié pour eux.

Il me semblait que je n'étais qu'un vase vide aux pieds du Maître, prête à être remplie et utilisée à Son service. Le lendemain de ma guérison, je demandai au Seigneur de m'envoyer vers quelqu'un qui avait besoin d'être guéri, pour que je puisse lui raconter mon histoire. Le visage d'une amie me vint à l'esprit, celui de Mme Sadie Robinson. J'allai la voir et la trouvai au lit, malade depuis plusieurs semaines.

Le lendemain, le frère Hoover nous offrit l'aide de sa voiture, et nous amenâmes mon amie à l'endroit où se tenaient les réunions du Frère Bosworth. Il l'oignit d'huile, et elle fut guérie. Il en résulta que quatre personnes de sa famille se convertirent. L'une de ses voisines, Mme Bigley, très malade depuis 30 ans, et dont le témoignage suit, entendit parler de la guérison de Mme Robinson, et la fit venir, avec moi-même. Nous passâmes l'après-midi à étudier la Bible ensemble. Elle avait très soif de connaître la vérité.

Je retournai la voir quelques jours après avec Fred Collins, qui avait été guéri pendant les réunions du Frère Bosworth, avec M. Hoover, et le Pasteur Baptiste Kremer. Nous priâmes pour Mme Bigley en l'oignant d'huile, et elle fut guérie.

Cela se passait un samedi. Le mardi suivant, elle était debout, parfaitement guérie, sans aucun signe de sa maladie passée. Elle rayonnait de joie. Son fils aussi se convertit au Seigneur Jésus-Christ et fut guéri au cours des réunions du frère Bosworth.

Je crois que la chose la plus importante dans notre vie chrétienne est une obéissance parfaite à la volonté de Dieu. Il est merveilleux de faire partie des amis du Seigneur. Bien que cela puisse nous couper de ceux qui nous entourent, il nous est pourtant doux de savoir qu'Il nous approuve !

.3 Mlle Taylor confirme le témoignage de Mme Long

Je connais bien Mme Long. Nous allons à la même église, et j'étais avec elle le soir où elle est tombée et où elle s'est cassé les deux rotules. Depuis qu'elle a été guérie, elle n'a plus jamais eu de problème avec ses genoux. Mlle E. Taylor.

.4 Témoignage de Mme Sadie Robinson

Au début de l'automne de l'an dernier, je tombai gravement malade. J'eus une dépression nerveuse et de sérieux problèmes internes. Je dus rester chez moi pendant deux semaines, suivie par l'un de nos meilleurs médecins. Parfois il me semblait que j'allais mieux, mais le lendemain mon état empirait. Cela dura jusqu'à ce que des amis viennent me chercher pour m'emmener chez eux à la campagne. Je ne subissais plus tous les bruits de la ville, et fus soignée avec tout l'amour possible. J'y restai six semaines, mais sans aucun résultat. J'étais sous calmants la plupart du temps, de jour comme de nuit.

Après six semaines, je fus ramenée chez moi, mais mon état était pire que jamais. Le lendemain de mon retour, mon merveilleux Seigneur m'envoya l'une de Ses fidèles servantes, Mme Mary Long. Elle me donna son témoignage, et pria pour moi. Elle était pleine

d'amour et de gentillesse. Un jour, elle eut à coeur de recoudre l'un des bleus de travail de mon fils, et, un autre jour, elle aida les enfants à préparer le repas. Je dis cela à la gloire de Dieu, pour montrer ce que l'on peut faire quand on laisse le Saint-Esprit pleinement nous conduire.

Un lundi de novembre, elle vint me chercher en voiture, avec deux autres chers amis chrétiens, pour me conduire à une réunion du Frère Bosworth. Ce dernier pria pour moi en m'oignant d'huile, et je fus instantanément guérie. Que Dieu soit béni ! Jésus le fit en réponse à la prière. Il fallut trois personnes pour m'aider à entrer dans la salle, mais j'en sortis sans l'aide de personne, en m'appuyant seulement sur le bras de Jésus !

Oh ! Le Seigneur était, et Il est toujours, précieux à mon coeur. Le matin qui précédait ma guérison, mon mari et ma famille se demandaient si j'allais vivre jusqu'au soir. Ce même soir, je préparai le repas familial pratiquement toute seule. Voyant ma guérison, mon mari et mes trois filles se sont donnés au Seigneur. Aujourd'hui, ils sont solidement établis sur le roc, Jésus-Christ. Gloire à Dieu ! Le lendemain, je pris un tramway et me rendis à la réunion toute seule. Jésus était avec moi, comme Il est encore aujourd'hui avec moi. Le surlendemain, je nettoyai complètement trois pièces de ma maison, louant et bénissant le Seigneur tout le temps. Depuis lors, j'ai été attaquée à certains moments, mais à chaque fois le Seigneur m'a envoyé ma Soeur Long, qui a prié pour moi. Dieu soit béni, à chaque fois j'ai été guérie. J'ai vraiment beaucoup de sujets de reconnaissance envers le Seigneur.

Je connaissais ma Soeur Long avant sa guérison, et à quel point elle souffrait. Depuis qu'elle est guérie, je loue le Seigneur pour la manière dont Il l'utilise pour Sa gloire. Qu'Il veuille bien bénir mon témoignage.

Votre Soeur dans le Seigneur Jésus-Christ, Mme Sadie Robinson.

5 Guérie d'une maladie nerveuse

Je souffrais d'une maladie nerveuse depuis cinq ans. Les médecins me disaient que cela provenait de problèmes dans ma moelle épinière. Je ne pouvais pas contrôler les muscles de ma tête. Mon visage et ma bouche étaient continuellement déformés par des tics nerveux. Mes yeux également. Ma tête se balançait tout le temps. J'ai consulté toutes sortes de spécialistes. Aucun ne fut capable de m'aider. Ils ne pouvaient pas déterminer ce qui causait mon problème. Je finis par entendre parler des réunions du frère Bosworth, et je m'y rendis. Lorsqu'il nous invita à nous approcher, je le fis. Il pria pour moi en m'oignant d'huile. Tous les mouvements nerveux s'arrêtèrent aussitôt, et ne sont plus jamais revenus.

Après ma guérison, qui remonte maintenant à plusieurs mois, ma mère, ma soeur, mon beaufrère et mon beau-père, se sont convertis. J'ai moi-même repris près de dix kilos.

Mme Hazel D. Benz

6 M. C. Bigley raconte la guérison de sa mère

Je suis heureux de pouvoir donner le témoignage de ma mère, et le mien propre. En les donnant, j'espère qu'ils serviront à donner la paix et la joie à de pauvres pécheurs fatigués, ou la guérison à de pauvres malades souffrants. Tout cela pour la Gloire de Dieu !

Ma mère avait des problèmes de varices depuis plus de 30 ans, compliqués d'une très forte tension artérielle. Ses membres inférieurs étaient très enflés. Son état s'était aggravé depuis dix ans. Depuis dix semaines, elle ne pouvait plus marcher. Il y a environ cinq mois, elle apprit que l'une de ses voisines, Mme Robinson, avait été guérie "par la foi en Dieu." Son cas était tellement merveilleux que nous nous sommes renseignés, et nous apprîmes qu'une certaine Mme Long était venue la chercher pour l'amener dans une église. Nous avons trouvé où Mme Long habitait, et nous lui avons demandé de venir voir notre mère. Mme Robinson vint avec Mme Long. Elles prièrent avec notre mère, et lui expliquèrent quelles étaient les merveilleuses bénédictions réservées à ceux qui croient.

Plus tard, Mme Long revint avec trois membres de son église. Ils ont prié pour ma mère en l'oignant d'huile. Trois jours plus tard, elle pouvait remettre ses chaussures et marcher à nouveau, ce qu'elle n'avait pas fait depuis dix longues semaines.

Pendant ce temps, ma mère avait lu sa Bible. Dieu S'est révélé à elle dans la prière. Elle a été grandement bénie. Toutes les douleurs qu'elle avait dans les jambes disparurent, les varices commencèrent à se dessécher, et l'enflure à diminuer. Sa santé s'améliora, et sa forte tension artérielle commença à disparaître, chose que les docteurs avaient déclarée impossible, si ce n'est par certains traitements électriques spéciaux. Ils lui avaient conseillé depuis des mois de se faire hospitaliser.

Aujourd'hui, ma mère est en meilleure santé qu'elle ne l'a jamais été depuis des années. Aucun de ses anciens problèmes de santé n'est revenu. Gloire à Dieu pour Ses bénédictions ! Par son salut et sa guérison, elle a trouvé consolation et bonheur dans les oeuvres de Dieu et Ses promesses.

Mme Long a continué à nous appeler au téléphone et à nous visiter. Elle n'était jamais pressée et a toujours prié avant de partir.

Lorsque je vis les merveilleuses oeuvres de Dieu dans la vie de ma mère, je commençai moi aussi à sonder les Ecritures. Je découvris que les promesses de Dieu étaient aussi pour moi si je croyais. Un jour que Mme Long nous visitait, elle nous dit que c'était la dernière réunion du frère Bosworth. Elle me persuada de m'y rendre, ce que je fis, en compagnie de Mme Robinson et de son mari, qui avaient aussi été sauvés et guéris. C'est un jour que je n'oublierai jamais de toute ma vie.

Après avoir écouté la prédication de l'évangéliste, je l'entendis demander à tous ceux qui voulaient recevoir le salut, la guérison ou la prière, de s'avancer devant l'estrade. Pendant toute la prédication, j'avais prié en silence Dieu pour qu'Il me conduise. Accompagné du frère Robinson, je m'approchai, et je reçus le salut par le sang de Jésus.

Je souffrais de troubles nerveux et de mauvaise santé depuis 15 ans. J'avais subi trois très graves opérations, et je souffrais tous les jours. Après que l'un des collaborateurs du frère Bosworth eut prié pour moi en m'oignant d'huile, je revins chez moi et, gloire à Dieu, "par Ses meurtrissures", je fus guéri ! Depuis cette date, j'ai repris un régime alimentaire normal, je n'ai plus eu aucun problème d'estomac, et mes nerfs ont été merveilleusement guéris. Ma mère et moi, nous sommes tellement heureux ! Plus nous allons, et plus la vie nous semble douce. Il nous semble que nous recevons tous deux de Dieu toutes les bénédictions qu'Il tient en réserve pour ceux qui croient. Je veux aussi mentionner ceci : au cours d'une seule semaine, j'ai demandé à Dieu cinq choses que l'on aurait pu croire impossibles à obtenir, et j'ai été exaucé !

Gloire à Son saint nom !

Veillez reproduire ce témoignage, pour que certains puissent le lire, être bénis par nos expériences, et recevoir la paix et le bonheur comme nous. Tous ceux qui croient au Seigneur Jésus seront sauvés. C'est Sa promesse. Gloire à Son nom béni, Il tient toujours Ses promesses ! Notre Bible est une grande source de bonheur à présent. Mon seul espoir est que Dieu puisse m'utiliser pour l'avancement de Son oeuvre, de la manière qu'Il jugera bonne. Nous rendons grâces à Dieu et nous collaborerons toujours avec Lui, jusqu'à ce qu'Il vienne nous chercher pour être avec Lui là-haut !

M. Carson A. Bigley, Pittsburgh.

.7 La foi toute simple vaut mieux que des oculistes réputés

J'étais membre d'une église depuis cinq ans. Je savais que Jésus était le Fils de Dieu et qu'Il avait versé Son sang sur la croix. Mais je n'avais jamais entendu dire que c'était pour moi. Je ne savais pas que j'étais perdue, que je pouvais être sauvée et savoir que je l'étais, au lieu d'attendre de mourir pour savoir si je serais sauvée ou non.

Cependant, j'étais fière de mon église, et je n'aurais jamais eu l'idée d'aller à une réunion organisée par une autre dénomination. Mais j'avais besoin de guérison. J'étais très hypermétrype depuis toujours, et j'avais un oeil qui louchait depuis quinze ans. Je portais de très grosses lunettes depuis plus de onze ans, et je devais consulter un oculiste pour changer mes verres tous les six mois environ. Si j'étais privée de mes lunettes pendant un court moment, je souffrais de forts maux de tête, et ma vue était alors tellement mauvaise que je ne pouvais discerner ni les visages ni les meubles. Tout était trouble et flou.

Un ami de Pittsburgh m'envoya un journal local, qui donnait des témoignages, et qui annonçait les prochaines réunions de Bosworth à Detroit. Je m'y rendis en janvier dernier, et je reçus le salut directement à ma place ! Je ne rappelle plus sur quoi il a prêché ce soir-là, mais je sais que je me sentais bien plus légère en sortant que lorsque j'étais entrée. Au cours de cette semaine, le Seigneur commença à me parler, et "voici, toutes choses anciennes" passèrent, et "toutes choses" devinrent nouvelles.

Le lendemain, je me levai pour demander la guérison. Le frère Bosworth pria pour moi, et je fus instantanément guérie. Il me présenta une petite carte, et je pus la lire parfaitement. J'étais abasourdie. Pendant deux heures, mes yeux restèrent à leur place normale, et ma vision fut parfaite. Puis tout devint comme auparavant, et même pire qu'auparavant, pendant le reste de cette journée et tout le lendemain.

Certains membres de ma famille tentèrent de me pousser à remettre mes lunettes, en me disant que j'allais devenir aveugle. Dieu merci, je refusai et continuai à me confier au Seigneur. Le lendemain, mes yeux reprirent leur position normale et ma vue se fortifia de plus en plus. Aujourd'hui, elle est tout à fait normale.

J'oubliais de dire que pendant tout le temps où le Seigneur m'avait mise à l'épreuve, je ne pouvais lire que ma Bible, et rien d'autre. Deux semaines après cette merveilleuse guérison, le Seigneur me baptisa et me remplit du Saint-Esprit. Et je le suis toujours !

Je loue le Seigneur qu'Il ait inclus la guérison dans l'Evangile, et d'avoir envoyé les frères Bosworth à Detroit pour nous en parler. Depuis que le Seigneur m'a guérie, mes maux de tête ont aussi complètement disparu.

Personne n'est plus réel pour moi que le Seigneur, et Il m'est plus proche chaque jour. Je n'ai pas de mots pour raconter tout ce qu'Il a fait pour moi. Presque chaque fois que je donne mon témoignage, je me rends compte qu'Il a fait du bien à quelqu'un, physiquement ou spirituellement.

Je loue le Seigneur de ce qu'Il prend soin de nous, pour tout ce qui nous concerne. Lorsque le Seigneur me demanda de me rendre avec une Soeur en Christ dans la ville de Saint-Paul, nous n'avions que 2 cents. Après avoir dit au Seigneur que nous nous y rendrions, Il m'a donné l'argent du billet. Je n'avais jamais entendu dire que l'on pouvait faire confiance à Dieu pour ses finances, avant que le Frère Bosworth nous parle de ses expériences. "La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Dieu."

Un matin, il nous restait 13 cents. Après avoir acheté de quoi prendre un léger petit-déjeuner, nous n'avions plus qu'un seul cent. Nous nous sommes écriées : "Gloire à Dieu !" A cet instant précis, un porteur spécial vint nous livrer une lettre qui contenait 2 dollars. Trois jours plus tard, au moment où nous devions payer notre loyer, le Seigneur nous a envoyé 14 dollars. C'est ainsi qu'Il pourvoit ! De retour chez moi, il me restait 5 dollars et 12 cents. J'ai demandé au Seigneur de me donner l'argent pour mon billet. Et, avant minuit, Il m'avait donné un dollar et 85 cents de plus.

Depuis ce jour, je m'appuie sur Ses promesses en toutes choses, et je n'ai jamais été déçue.

Utilisez ce témoignage comme vous le jugerez bon, en suivant la direction du Saint-Esprit, et entièrement pour la gloire de Dieu.

Mme Edith Watt Lau, Detroit, Michigan.

.8 Guérie d'un cancer

Il y a environ quatre ans, un cancer m'est apparu sur le visage. Tout d'abord, ce n'était apparemment qu'un tout petit bouton sur le nez. Je me grattais tout le temps, jusqu'à ce que le bouton s'infecte, et il fut bientôt évident que c'était un cancer. Je souffrais beaucoup, et, dans le courant de la seconde année, la douleur devint intolérable.

Je devais tenir constamment mon visage couvert, à la fois pour mon apparence, et parce que je devais appliquer en permanence des pansements avec de l'éther et d'autres anesthésiques, pour calmer un peu la douleur. J'ai dépensé une fortune en médicaments au cours de la dernière année de ma maladie. Mais c'était le seul moyen d'alléger mes souffrances. Lorsque j'enlevais les pansements, la douleur était si intense qu'elle m'aveuglait, et je ne pouvais même plus distinguer ma main devant mes yeux.

J'allais de médecin en médecin, dans l'Ohio, dans l'Indiana, dans l'Etat de New York, et dans le New Jersey, chaque fois que j'entendais parler d'un bon spécialiste qui aurait pu me soulager. Je suis sûre d'avoir consulté plus de cinquante médecins. Mais tous me dirent que mon cas était désespéré et qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi.

Mais, gloire à Dieu, dans le courant du mois de septembre, j'entendis parler des réunions que le Frère Bosworth tenait dans ma propre ville, à Lima, dans l'Ohio. Je m'y rendis dans l'unique désir d'être guérie. Je n'avais jamais entendu prêcher l'Evangile de cette manière, et je m'approchai immédiatement. Quand on me demanda de prier, je ne savais pas comment, et il a fallu que je répète la prière. Mais, en la répétant, la foi vint dans mon coeur, et je commençai à être très heureuse.

Ils m'imposèrent les mains pour ma guérison, et je pus sentir à ce moment la puissance de Dieu traverser tout mon corps. Il me sembla que quelqu'un enlevait tout doucement comme un masque de caoutchouc qui aurait recouvert mon visage. Lorsque ce "masque" fut remonté jusqu'au sommet de ma tête, je vis une brillante lumière, et j'eus une vision de Jésus, qui Se tenait juste devant moi. Puis je poussai un grand cri, ce que je n'aurais pas pu faire auparavant. Dès le début de l'imposition des mains, la douleur cessa, et je sus que j'étais guérie. Certains m'ont dit que je m'étais écriée : "Je suis sauvée et guérie !" et que j'avais arraché le pansement qui me couvrait le visage. J'étais tellement heureuse que je ne me rendais plus compte de ce que je faisais. Je n'arrêtais pas de crier de joie. Je suis rentrée chez moi en criant, j'ai passé presque toute la nuit à crier, et j'ai continué à crier quand je me suis levée le lendemain.

Ma fille avait préparé le petit-déjeuner. Elle me regarda et s'exclama : "Oh, maman !" Il y avait un grand miroir dans la salle à manger, et je m'y regardai. Je vis que ma lèvre supérieure, qui avait été en partie rongée par le cancer, avait été reconstituée. Elle avait été rongée jusqu'à la racine des dents. Pendant la nuit, une chair nouvelle avait poussé, et avait été recouverte d'une nouvelle peau, aussi ferme et belle que vous pouvez le voir maintenant. Il n'y avait plus aucune trace du cancer, si ce n'est quelques cicatrices. Il restait encore deux petites croûtes que j'avais sur le visage auparavant, mais plus tard elles disparurent. Partout où la peau avait été rongée, elle avait été remplacée par une nouvelle peau au cours de la nuit.

J'avais le pouce droit paralysé depuis quatre ans. Mon coup-de-pied avait aussi été fracturé. Tous deux furent guéris en même temps que le cancer. Ils ne m'ont plus jamais fait mal depuis ce moment.

Quand je vis que ma lèvre avait repoussé, je criai tellement fort que ma maison fut bientôt remplie de voisins, auxquels je racontai ce que Dieu m'avait fait.

Mes enfants prirent ma guérison pour une indication que le Seigneur allait bientôt m'enlever au Ciel ! Quand je restais trop longtemps chez les voisins, ils venaient voir si j'étais toujours sur terre !

Depuis deux ans, je ne pouvais plus manger que de la soupe ou boire du lait. Il m'était impossible d'ouvrir suffisamment la bouche pour y introduire de la nourriture, et il fallait faire glisser le liquide dans ma bouche avec une petite cuillère. Je fus guérie un vendredi soir. Le samedi matin, je pris une fourchette et un couteau, et je commençai à manger comme je le faisais avant de tomber malade. Lorsque les frères Bosworth vinrent me voir, ce même jour, je pris une cuillère à soupe, ouvris toute grande ma bouche, et leur montrai comment je pouvais manger à présent. Lorsqu'ils vinrent, j'étais sortie voir des voisins pour leur montrer mon visage, mais ils attendirent chez moi que je revienne, et ils se réjouirent avec moi de ma guérison.

Le dimanche suivant, j'allai me faire baptiser. La veille, j'avais entendu une voix intérieure me dire : "Va dans l'eau !" Le frère Bosworth m'expliqua ce que cela signifiait. J'obéis et je fus baptisée.

Le lundi suivant, ma fille avait amené un grand seau de pommes. Je me suis assise pour les peler, et je chantai : "Je sais que le Seigneur a posé Ses mains sur moi ! C'est Lui qui guérit les malades et ressuscite les morts !" J'eus le temps de peler toutes les pommes avant de me rendre compte que mon pouce était guéri ! C'est à ce moment-là que je réalisai qu'il fonctionnait parfaitement normalement.

Dès que la nouvelle de ma guérison se fut répandue, beaucoup de gens m'appelèrent pour me demander une confirmation. Je leur donnai l'adresse de mes voisins, qui avaient tous vu dans quel état j'étais. Je reçus des lettres du monde entier. En un seul jour j'en reçus dix-neuf !

Il y a trois mois, un docteur qui m'avait soignée vint me voir chez moi. Il me demanda comment j'allais. Je lui dis que j'allais bien, et que j'en remerciais le Seigneur. Il voulut connaître le nom de mon docteur. Je lui répondis : "C'est le Docteur Jésus." Il me dit : "Depuis combien de temps est-il installé ici ?" Je lui répondis : "Depuis aussi longtemps que moi !" Il ne s'était pas rendu compte que je lui parlais du Seigneur Jésus-Christ ! Quand il le comprit, il partit d'un grand éclat de rire et se réjouit avec moi.

Le lundi, après avoir pelé les pommes, j'allai prier pour une femme qui avait un cancer. Elle se rendit à une réunion le lendemain ou le surlendemain, et elle fut guérie. En sortant de sa maison, je passai devant l'usine de gaz en louant le Seigneur. Les ouvriers qui étaient là me demandèrent ce qui se passait. L'un d'eux devait être un Chrétien, car lorsque je leur racontai ce qui m'était arrivé, il se mit à crier.

Depuis ma guérison, voici maintenant une année, je n'ai plus eu aucun symptôme de cancer ni de douleur dans ma main ou dans mon pied. Mais un mois environ avant de venir à Toledo, un gros paquet de charbon me tomba sur le pied. J'ai été sérieusement blessée. Quelques jours après, un morceau d'os long de plus d'un centimètre sortit de la blessure. Après mon arrivée à Toledo, je demandai que l'on prie pour moi, et mon pied fut guéri. Il ne m'a plus jamais fait mal.

Depuis que j'ai reçu le salut, j'ai été souvent appelée pour prier pour les malades. Une fois, c'était pour un petit garçon, Billy Jones, qui était alité depuis plusieurs mois. Il était paralysé et avait de vilaines plaies sur le visage et sur le dos. J'ai prié pour lui en disant à ses parents qu'il marcherait dans neuf jours. Je leur ai dit cela parce qu'il me semblait qu'une voix m'avait annoncé cela. Neuf jours après, il est venu me voir chez moi, à deux cents mètres de là.

L'hiver dernier, je fus un jour à court de charbon. Je savais que le Seigneur avait promis de prendre soin de moi, aussi j'ai prié à ce sujet. En descendant les escaliers, j'ai trouvé du charbon qui remplissait une grande lessiveuse d'une quarantaine de litres. Je n'ai jamais su qui me l'avait donné. Lorsque je prie pour quelque chose dont j'ai besoin, je suis certaine de l'obtenir, exactement comme si une voisine amicale me le donnait. Je ne l'obtiens pas toujours immédiatement, mais cela finit toujours par venir.

Juste avant de faire cette visite à Toledo, j'ai dit au Seigneur : "J'aimerais retourner aux réunions des Bosworth encore une fois." Le Seigneur m'a immédiatement procuré l'argent nécessaire pour aller à Toledo. Je savais que j'allais dans une ville inconnue, aussi je dis à Dieu : "Seigneur, je sais que Tu vas prendre soin de moi." Sans que je fasse aucun effort, Il a pourvu un très bel endroit pour que j'y demeure jusqu'à mon départ.

A l'époque où j'avais le cancer, je dus vendre mes vêtements pour avoir l'argent nécessaire pour les anesthésiques et tous les autres médicaments. Aussi, quand j'ai été guérie, j'avais très peu de moyens. Mais Dieu a toujours pourvu. Je n'ai jamais manqué de rien.

Dernièrement, en avril, nous avons contracté la variole. Les autorités nous ont mis en quarantaine, et ne se sont pas souciées de nous approvisionner. J'ai prié, et, un jour, un homme s'est présenté à ma porte avec un grand panier rempli de victuailles. Ma fille et moi nous avons une sévère attaque de cette maladie, mais nous n'avons été soignées par aucun médecin, si ce n'est par Jésus. Nous avons été guéries sans qu'il nous reste une seule cicatrice.

Après presque trois années de souffrances, être instantanément délivrée, c'est presque trop beau pour être vrai !

Mme Alice Baker, Lima, Ohio.

.9 Mlle Lida Clark confirme le témoignage de Mme Baker

J'étais présente lorsque Mme Baker a été guérie de son cancer. Tout de suite après l'onction d'huile et la prière, elle a dit à quelqu'un : "Enlève-moi ce pansement !" L'autre personne le lui a détaché, et Mme Baker l'a jeté au loin. On aurait dit qu'elle venait tout juste d'être remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria, en faisant un bond en l'air : "Je suis sauvée et guérie !" Personne ne pouvait se douter qu'elle était guérie, ni moi non plus. Son visage était horrible à voir. C'était une masse de sang, de pus et de plaies. Mais elle dit plus tard que la douleur était partie, et qu'elle était certaine dans son cœur qu'elle était guérie.

L'odeur dégagée par le cancer était si nauséabonde que la personne qui lui avait fait remplir sa carte, pour qu'elle se joigne à la file d'attente des malades, en a été malade toute la soirée et tout le lendemain ! Mais, le lendemain soir, il n'y avait plus aucune odeur. J'étais assise à côté d'elle et je peux le certifier. Le cancer, les trous dans ses lèvres, les plaies, tout avait disparu. Il était évident qu'elle était guérie.

Après sa guérison, j'ai rencontré le docteur qui l'avait suivie pendant sa maladie. Ayant appris qu'elle avait été guérie, il me demanda de lui raconter ce que j'avais vu. Je lui ai dit que je l'avais vue se rendre à la réunion avec un pansement sur le visage, que j'étais présente lorsqu'on a prié pour elle, et que je l'ai entendue s'écrier qu'elle était guérie, lorsqu'elle a enlevé le pansement. Puis je l'ai vue sortir dans la rue sans son pansement.

Il me dit que c'était impossible, parce qu'elle ne pouvait pas marcher sans son pansement sur le visage. Sinon, la douleur était si intense qu'elle en était aveuglée, et qu'elle ne pouvait plus se déplacer. Il me dit : "Ma fille, vous avez été hypnotisée, c'est impossible !" Je l'ai revu après qu'il l'a lui-même visitée, et il a avoué qu'il lui était certainement arrivé quelque chose de merveilleux. Il a reconnu le miracle.

Mlle Lida Clark, Lima, Ohio.

.10 Guérison d'un cancer monstrueux

Voici ce que raconte Mme R. Jerolaman, de Chicago :

J'ai visité Mme Trina Odegard, à Woodstock, dans l'Illinois, et j'ai été très surprise de la trouver plus morte que vive. Nous savions qu'elle souffrait d'ulcères d'estomac depuis vingt-cinq ans au moins, et nous pensions qu'elle avait un cancer. Ses repas consistaient en une demi tranche de pain. Quand je la poussais à manger davantage, elle me disait que si elle le faisait, la douleur la tuerait. Elle pouvait à peine se déplacer dans sa chambre.

Après mon départ, elle consulta trois médecins de Woodstock. On lui fit passer des radios, et elle apprit qu'elle avait un cancer très avancé, trop avancé même pour qu'une opération puisse être envisagée. Les médecins pensaient qu'elle ne s'en sortirait pas. Ils lui donnaient environ deux semaines à vivre. Elle décida de consulter un spécialiste, ici, à Chicago, qui lui dit la même chose.

Ce fut pendant sa visite, en juin, qu'elle entendit parler de la campagne sous tente que les Bosworth avaient organisée à Chicago. On la conduisit aussitôt à une réunion, et elle fut instantanément guérie lorsqu'on pria pour elle. Elle dit que la puissance de Dieu avait traversé tout son corps, de la tête au pied, pendant la prière.

Ses douleurs et ses souffrances disparurent immédiatement. Le cancer fut éliminé par la puissance de Dieu. Elle avait tellement faim, avant même de quitter la tente, qu'elle put à peine tenir jusqu'à ce qu'on lui donne quelque chose à manger. Elle nous visita le lendemain, et prit le plus copieux repas que je lui ai vu manger depuis de nombreuses années. Elle n'a pas semblé éprouver la moindre gêne.

Sa guérison s'est passée il y a six mois. Quand je l'ai appelée l'autre soir, elle allait très bien. Elle avait repris du poids et avait tout le temps faim. Les gens de Woodstock étaient réellement étonnés, car ils ne s'attendaient absolument pas à la voir revenir vivante, après son voyage à Chicago.

C'est grâce à sa merveilleuse guérison que ma mère et moi nous sommes converties. Nous voulions servir un Dieu si plein d'amour, et nous Lui avons donné notre cœur au moment même où nous avons assisté à ce miracle. Depuis que je suis convertie, je suis chaque jour plus heureuse.

Mais nous avons reçu bien d'autres bénédictions encore. J'étais malade et traitée par la médecine depuis près de quatre ans. J'étais tellement nerveuse que je faisais parfois des crises d'hystérie. J'étais terriblement anémiée, et j'avais des problèmes internes qui avaient nécessité une opération deux années et demie auparavant. Après cela, mon état empira. Il m'était impossible de retrouver mes forces et de prendre du poids, quoi que je fasse. Je prenais des toniques pour les nerfs, pour le sang, et l'on me faisait des injections de sérum. Rien ne semblait me faire du bien. Je devenais de plus en plus dégoûtée de la vie, et je décidai d'arrêter tous ces soins.

Je bénis Dieu, parce qu'Il m'a dirigée vers ces réunions sous tente organisées par le Frère Bosworth. Je savais qu'Il voulait que j'y aille, pour qu'Il puisse me sauver et me guérir. Je n'étais pas encore sauvée, et j'ai été guérie dès que je me suis donnée à Jésus. Je reprends du poids, je suis plus forte que jamais, et je ne suis plus nerveuse. Je remercie également le Seigneur pour la parfaite paix et la parfaite joie que j'ai dans mon cœur. Ma vie avec Christ n'est que joie et bonheur.

Ma mère a aussi reçu une merveilleuse guérison. Un médecin m'avait dit qu'il fallait que je la fasse soigner rapidement, sinon je ne la verrai plus longtemps. Il dit qu'elle devait être opérée, parce qu'elle souffrait de la vésicule et de l'appendice. Ses douleurs étaient si violentes qu'elle ne pouvait pas dormir. Elle avait subi une opération sept ans auparavant, et n'avait plus jamais été bien depuis ce moment. Elle avait eu aussi une hernie abdominale en revenant de l'hôpital. Aussi craignait-elle beaucoup la perspective d'une nouvelle opération. Elle s'avança pour la prière, et elle sentit la puissance de Dieu la traverser. Elle poussa un cri de joie. Ses douleurs cessèrent complètement, et sa hernie a été aussi guérie. Gloire à Dieu !

.11 Le témoignage de Mme Killick

J'ai souffert pendant des années d'un cancer à la jambe. Je souffrais tellement que je m'en arrachais les cheveux, tellement la douleur était intolérable. Les médecins m'ont opérée, mais je n'ai eu aucun soulagement. Pendant deux années, après mon opération, il me fut impossible de lacer mes chaussures, à cause de l'enflure. Je ne pouvais pas bien marcher, ni m'agenouiller, ni faire mon travail, ni sortir. On diagnostiqua mon cancer comme étant un sarcome causé par un mélanome. Cela faisait quatre mois que j'étais constamment alitée.

Je reçus la prière et l'onction d'huile. Presque instantanément, la douleur cessa, et l'enflure disparut rapidement. A présent, le cancer est complètement parti. Il ne reste que quelques cicatrices, qui montrent encore l'endroit où vivait ce monstre noir à la tête hideuse. Ma chair est devenue propre et pure, et ma santé est parfaite.

Après ma guérison, je suis allée voir le médecin. Il se mit à rire, et me dit : "Eh bien, Mme Killick, c'est vrai que je suis content de voir dans quel état vous êtes, mais je vous parie dix dollars que le cancer sera revenu dans six mois !"

Cela fait à présent presque deux ans que je suis guérie, et je suis toujours en bonne santé !

Mme Killick, Toronto, Canada.

.12 La guérison de Mlle Nix

J'ai été guérie, par la puissance de Dieu, d'un cancer, du diabète, d'une hypertrophie du cœur, d'une scoliose, d'une paralysie presque complète des membres inférieurs, d'une dépression nerveuse profonde, et d'une cécité presque totale. Je souffrais du cancer depuis un an et demi, et des autres maladies depuis sept ans. Je ne pouvais marcher qu'avec des béquilles, et je ne sortais qu'en chaise roulante. Le médecin qui me soignait m'avait dit, il y a quelques semaines, qu'il n'avait presque jamais vu quelqu'un souffrir autant que moi.

Vers la mi-octobre, je me sentis très mal, et je fis appeler le docteur. Il me dit qu'il me donnait à peu près dix jours à vivre, pas plus. Trois jours après, le petit homme qui m'apportait d'habitude le journal vint frapper à ma porte pour prendre de mes nouvelles. Il voulut me voir. On le lui permit, et on lui dit que je ne le reconnaîtrais probablement pas. Je le reconnus peu avant qu'il parte, mais je fus incapable de parler.

Il me dit : "Mme Killick a été guérie d'un terrible cancer. Elle peut venir vous voir. Aimerez-vous qu'elle vienne ?" Je fis oui de la tête.

Elle vint me voir et me dit que Dieu voulait me guérir. Elle me lut la Bible et pria, mais je ne me rappelle plus ce qu'elle a dit. Mais je me souviens du cantique qu'elle a chanté. Le voici :

Si toute la terre m'appartenait, Seigneur, Ce serait un présent bien trop petit pour toi !

Ton amour merveilleux, don de Ton divin cœur, Exige mon âme, ma vie, et tout de moi.

En partant, elle me dit qu'elle repasserait me voir le soir même. Je me mis à réfléchir dans mon lit, et je dis à l'amie qui me soignait :

"Si Dieu a guéri cette femme, Il me guérira aussi !"

Je demandai au Seigneur ce qu'Il voulait que je fasse, et je L'entendis clairement me dire : "Mets tes chaussettes et tes chaussures."

Mon amie me dit : "Ma chérie, tu ne peux pas te lever !" Mais elle m'apporta mes chaussettes et mes chaussures. Elle me leva le pied pour le chauffer. Je me sentais comme auparavant, Mais à l'instant même où la chaussette toucha mon pied, je sentis la puissance de

Dieu toucher mon corps. Elle entra par mes pieds, au moment où j'obéissais à l'ordre du Seigneur, et elle s'étendit à tout mon corps. Je me mis debout. Je ne m'étais pourtant pas tenue debout toute seule depuis quatre ans. Puis je demandai mes vêtements, et je m'habillai moi-même. Je marchai dans la chambre et allai me coiffer. Mon amie me demanda : "Que vas-tu faire à présent ?" Je lui répondis que je voulais l'aider à faire le dîner. Elle me demanda ce que je voulais manger, et je lui dis que je mangerais la même chose qu'elle. Jusque-là, je ne pouvais absorber que des oeufs et du jus d'orange. Je fis le même repas qu'elle.

Je me couchai à neuf heures du soir et dormis jusqu'à six heures du matin. Je ne pouvais pas rester au lit, mais je me levai, pris mon petit-déjeuner, fis la vaisselle, et demandai au Seigneur ce qu'Il aimerait que je fasse pour Le glorifier. Je L'entendis me dire : "Cire le plancher !" Ma chair répondit : "Tu ne peux pas faire cela, tu ne t'es pas mise à genoux depuis des années !" Mais je cirai le plancher d'un bout à l'autre, et Mme Killick vit le travail que j'avais fait quand elle revint me voir dans l'après-midi. Elle me dit : "Je vais donner mon témoignage dans la petite salle de l'Armée du Salut. Voulez-vous donner aussi le vôtre ?"

Elle me proposa de m'y rendre en voiture, mais je refusai, et nous y sommes allées à pied. A mon arrivée, la puissance de Dieu me submergea tellement qu'il me fut impossible de parler, et je ne restai que peu de temps.

Depuis ce moment, Dieu m'a fortifiée et a guidé mes pas. L'été dernier, j'ai dû m'occuper de l'une des plus grandes maisons de vacances de l'Eglise Anglicane, et je devais souvent travailler de six heures du matin jusqu'à deux ou trois heures de la nuit suivante. J'ai toujours été en parfaite santé, à part une attaque de pneumonie dont le Seigneur m'a guérie, sans l'aide d'aucun médicament ni d'aucun médecin. Mon témoignage a été un moyen de bénédiction pour beaucoup. Le Seigneur m'a conduite à ouvrir par la foi une petite salle d'évangélisation, et certaines des jeunes filles qui y sont venues ont reçu le salut et la guérison.

Vous étonnez-vous après cela que j'aime Dieu ? Il m'a béni spirituellement et physiquement, et je suis certaine d'être la plus heureuse de la terre ! Mais il y a plus précieux encore que ma guérison : le Seigneur m'a utilisée puissamment pour raconter aux autres ce qu'Il a fait pour moi, et beaucoup de malades ont été merveilleusement guéris. Mlle Nix, Toronto, Canada.

.13 Une guérison miraculeuse entraîne la conversion de vingt membres de la même famille

Je souffrais de douleurs d'estomac depuis près de trente ans. Il y a vingt ans, j'ai subi ma première opération d'une tumeur. Mon état empira au point que je ne pouvais rien garder dans mon estomac. Il n'était pas question de manger des fruits ! Trois autres opérations ont suivi la première. Quatorze médecins différents se sont occupés de moi. L'état de mon estomac ne me permettait même plus d'absorber des médicaments. J'ai eu aussi une descente d'estomac. En juin dernier, on me découvrit un goitre interne. Mon état empirait. Finalement, on me découvrit un cancer. Je me rendis à une réunion du Frère Bosworth. Je reçus l'onction d'huile et la prière. Dieu toucha mon corps avec une telle compassion que je poussai un cri de joie, gloire à Son nom ! Jamais le Seigneur ne m'avait été aussi cher. Je n'avais pas compris qu'Il m'aimait autant. Les choses sont différentes à présent. J'ai compris que c'était Lui qui attendait que je vienne à Lui pour être guérie. Je suis guérie de toutes mes maladies, que Son nom soit loué !

Mais il y a mieux ! J'ai invité mon mari, ma mère, ma fille, mes fils, mes frères et soeurs, ma belle-soeur, mes nièces, et un neveu. Vingt personnes en tout, qui se sont toutes converties ! Dieu a fait un beau coup de filet. "Tu seras sauvé, toi et toute ta famille."

Mme E.A. Bander, Easton, Pennsylvanie.

.14 Guéri de la maladie de Bright et de diverses autres maladies

En entendant le Frère Bosworth prêcher le plein Evangile, en Floride, en janvier dernier, j'ai reçu d'incalculables bénédictions spirituelles et physiques. Cela a été une telle révélation pour moi, d'apprendre que Dieu voulait si ardemment me guérir, que je prie que le Seigneur m'utilise pour le dire aux autres.

Après avoir été soigné pendant cinq ans pour une maladie de Bright, accompagnée d'une très forte tension artérielle, d'une infection des sinus, et de plusieurs autres maladies moins graves, on me dit que je n'avais plus que trois mois à vivre.

J'avais consulté de nombreux médecins très réputés aux Etats-Unis et au Canada, des chiropracteurs et des ostéopathes. Il me semblait que j'avais fait tout ce qu'il était humainement possible de faire.

Mais, béni soit Dieu, Il m'a merveilleusement guéri dans mon corps, et il me semble que je suis une nouvelle personne. Les crises que j'avais d'habitude trois fois par mois ont disparu. Ma tension artérielle a baissé, et les docteurs m'ont dit que mon coeur était normal. J'ai pu aussi me débarrasser de mes lunettes, que je devais porter depuis des années.

L. Beach, Cornwall, Ontario, Canada.

.15 Une infirmière guérie de varices

Je souffrais depuis quatre ans de varices. Il m'était impossible de rester debout, même quelques minutes, sans m'appuyer constamment sur une jambe après l'autre. A trois reprises différentes, j'ai dû rester alitée pendant quatre mois.

Mes jambes étaient tellement enflées et congestionnées que je ne pouvais supporter le contact d'aucun linge, même en hiver. Je dormais toujours avec la fenêtre ouverte et les jambes exposées à l'air, quelle que soit la température de la pièce.

Il y a quelques jours, je suis venue à une réunion. Après avoir écouté l'enseignement sur la guérison divine, on pria pour moi en m'oignant d'huile. Aujourd'hui, je n'ai plus aucune douleur, et je peux travailler toute la journée sans aucune gêne. J'avais sur les jambes des sortes de boules de la taille d'un oeuf de poule, mais elles ont complètement disparu, gloire à Dieu !

Je veux aussi remercier le Seigneur pour la guérison de ma petite fille âgée de dix ans. Elle souffrait de bronchite chronique. Elle était sous traitement médical constant, ce qui ne l'empêchait pas de tousser jour et nuit. Depuis qu'on a prié pour elle en l'oignant d'huile, elle est complètement délivrée. Je loue le nom béni du Seigneur !

Je serais heureuse que ce témoignage soit publié pour la gloire de Dieu, et pour que d'autres soient bénis.

Beth Evans, Johnson City, New York.

.16 Le Seigneur était impatient de bénir Ses enfants !

Il y a quelques années, alors que je déchargeais des tombereaux de charbon, en décembre, je me suis fait un sérieux tour de reins. J'ai voulu rentrer chez moi, mais il a fallu qu'on vienne me chercher pour me porter à la maison, car je ne pouvais pas marcher à cause de la douleur intense.

Je n'ai pas pu marcher pendant trois mois, et je n'ai pas pu dormir sur un lit pendant trois ans. Je devais dormir à même le sol, car je ne pouvais pas supporter d'être allongé sur quelque chose qui n'était pas parfaitement plat. Tout mon côté gauche était paralysé, et j'étais tellement engourdi que je pouvais à peine marcher.

Quand j'appris que les frères Bosworth venaient par ici, et que j'entendis parler de leur grande foi dans la guérison divine, je sentis que le moment de guérir était venu pour moi. Je me procurai une carte pour m'inscrire dans la file d'attente. Mais lorsque je me fus approché, on me dit que ma carte n'était pas en règle parce qu'elle n'avait pas été enregistrée, et que l'on ne pourrait pas prier pour moi ce soir-là. Il me sembla que j'étais comme le paralytique de la piscine de Bethesda, qui n'arrivait jamais à temps pour se jeter dans la piscine quand l'ange venait agiter l'eau.

J'étais là, devant l'estrade, très déçu. Au moment où je me suis retourné pour regagner ma place, le Seigneur m'a parlé et m'a dit : "Si tu le veux, je te guérirai !" Je répondis : "Seigneur, je le veux !" Gloire à Dieu, Il redressa mon dos et guérit mon côté paralysé. Je peux me coucher dans un lit maintenant, et je dors comme un bébé!

Gloire à Dieu ! Qu'Il puisse ainsi guérir tous ceux qui viennent à Lui, c'est ma prière !

Harvey Whitecotton, Indianapolis, Indiana.

.17 Un jeune garçon de 13 ans guéri instantanément d'une poliomyélite déformante

Je veux raconter mon témoignage à tout le monde ! Qu'il soit lu dans vos réunions, pour que tous sachent ce que le Seigneur a fait pour moi.

A l'âge d'un an, j'ai eu la poliomyélite. Je devais marcher sur l'extrémité de mes orteils. Mon talon était coincé vers le haut, et mon pied était tordu vers l'extérieur. Mercredi dernier, notre gentille voisine, Mme Howell, m'a appelé pour me demander de l'accompagner à une réunion du Frère Bosworth. Elle me dit que je serais guéri si j'étais bien sage. Je demandai la permission à ma tata, qui est très vieille, et qui s'occupe de la maison pour papa, depuis que maman est morte de la grippe espagnole, et elle m'a donné la permission. J'ai accompagné Mme Howell trois soirs de suite. Vendredi soir, on a prié pour moi en m'oignant d'huile. A peine revenu à ma place, j'ai vu mon talon redescendre, et mon pied s'est placé sur l'autre. C'est comme si quelqu'un avait tiré mon pied vers le bas, et l'avait ensuite placé sur l'autre. Maintenant, je peux marcher normalement et me servir de mes pieds comme mes autres frères. Aujourd'hui, trois jours après ma guérison, j'apprends à faire du patin à roulettes. Je suis le garçon le plus heureux de ma ville ! J'ai treize ans. Je veux raconter aux autres handicapés ce que Dieu a fait

pour moi. Je Le remercierai toujours, et je Lui demanderai chaque jour d'aider d'autres garçons.

John Snyder, Easton, Pennsylvanie.

.18 Guérison instantanée d'une femme muette

Il y a plus de trois ans, à la suite d'une certaine maladie, j'ai complètement perdu l'usage de la parole. J'ai consulté plusieurs docteurs, qui m'ont tous dit que je ne parlerai plus jamais. Certains m'ont dit que mes organes vocaux étaient paralysés. Je n'ai plus jamais été capable d'émettre le moindre son.

Je souffrais aussi terriblement de rhumatismes et de calculs de la vésicule. Mes amis essayèrent de m'empêcher d'aller à une réunion du Frère Bosworth, en me disant que cela ne me ferait aucun bien. J'y suis quand même allée. On a prié pour moi en m'oignant d'huile, et j'ai été instantanément guérie. Quand je suis retournée de l'estrade à ma place, ma voix était complètement revenue. Après trois années de silence complet, je pouvais à nouveau parler, et je le peux toujours, gloire à Dieu ! Mon pasteur, qui ne croyait pas que je pouvais être guérie, fut très surpris de voir que je pouvais lui parler quand je l'ai rencontré dans la rue. Il me dit : "J'ai douté comme Thomas, mais maintenant, je suis obligé de croire !"

Le pasteur de l'église Baptiste de Bangor m'a demandé de venir dans son église un dimanche. Je l'ai fait. Après avoir raconté le miracle à l'auditoire, il me fit lever pour montrer à l'église comment je pouvais bien parler.

J'ai aussi été guérie des rhumatismes et des calculs. Je suis tellement reconnaissante envers le Seigneur pour Sa miséricorde !

Mme T. Hughes, Bangor, Pennsylvanie.

.19 Guérie instantanément de deux cancers, en réponse à la prière

Il y a quinze ans, je perdis la santé et fus obligée de quitter mon travail. Tout mon corps semblait rempli d'un poison dont les docteurs n'arrivaient pas à trouver l'origine. Pendant douze ans j'ai souffert atrocement, sans aucun espoir de guérison. Il y a trois ans et demi, mon état empira tellement que je fus constamment suivie par un médecin pendant quatre mois, et j'allai pourtant de plus en plus mal. On me dit plus tard que j'avais un cancer au début du gros intestin, qui s'étendait jusqu'à la rate. Le poison se répandit dans mon bras et mon côté gauches. Je hurlais de douleur en suppliant ceux qui m'entouraient de retenir mon bras, car j'avais l'impression qu'on me l'arrachait. Plus tard le cancer gagna ma bouche, descendit dans ma gorge et sous ma langue. Il y formait une boule tellement épaisse qu'on aurait dit une deuxième langue. Ses racines s'étendaient partout dans ma bouche. Un médecin de Philadelphie, après m'avoir soignée quelque temps, me conseilla vivement d'aller à l'Hôpital de Philadelphie pour voir si l'on pouvait me faire des rayons. Après que plusieurs professeurs m'eurent examinée, ils conclurent qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi. Le cancer intestinal avait atteint la rate, et le cancer de ma bouche était trop près d'une artère. Je suis donc rentrée chez moi pour y mourir. Mon cas était désespéré. Les hommes ne pouvaient plus rien faire. J'ai commencé à prier Dieu en Lui demandant de me faire miséricorde. Je pleurai seule dans ma chambre, et parlai au Dieu Tout-Puissant au nom de Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'Il enlève toute crainte de moi. Je me préparai à souffrir jusqu'à ce qu'Il me rappelle à Lui.

Je prenais dix-huit médicaments par jour, dont plusieurs pour m'empêcher de vomir, car j'avais de violents maux de tête et des crises de vomissement. J'ai souffert ainsi pendant deux ans. Mais je remercie le Seigneur pour des amis chrétiens qui m'ont persuadée de me rendre aux réunions du Frère Bosworth, qui se tenaient à Philadelphie. Je priai à ce sujet, jusqu'à ce que le Seigneur me montre que je devais y aller. Je remercie le Seigneur de Lui avoir obéi ! J'ai entendu l'Evangile prêché avec puissance. J'ai bien écouté les instructions qui m'étaient données. Puis j'ai acheté le livre du Frère Bosworth, "la Guérison Divine par la foi en Jésus-Christ", j'ai étudié les références bibliques, et j'ai compris que la guérison était pour moi. Un lundi soir de juin, je m'avançai vers l'estrade, et je reçus l'onction d'huile pour la guérison. Loué soit Dieu, Il était au rendez-vous, et je fus instantanément guérie ! Pendant la prière, je sentis comme un choc électrique dans tout mon corps. Il me sembla que quelqu'un saisissait le cancer sous ma langue et le tirait à l'extérieur. J'ai été complètement guérie à ce moment-là de mes deux affreux cancers. Je n'ai plus pris aucun médicament, et je n'ai plus jamais eu de douleurs. Je remercie le Seigneur que les Bosworth soient venus à Philadelphie. Que Dieu les bénisse ! J'espère que mon témoignage aidera d'autres malades à obtenir la glorieuse délivrance que j'ai moi-même obtenue.

Mme B. Edwards, Camden, New Jersey.

.20 Dix pour cent peut-être des malades qui ont été guéris nous ont envoyé leur témoignage.

Pourtant, nous avons déjà reçu des milliers de nouveaux témoignages depuis la publication de ceux qui figurent dans ce livre. Au cours des quelques années passées, des milliers d'auditeurs de nos émissions de radio nous ont écrit pour nous demander de prier pour leur guérison, après avoir lu nos ouvrages. Nous avons présenté ces requêtes au Seigneur dans la prière, chacune en particulier, et nous continuons à recevoir un flot de témoignages merveilleux de tous ceux qui ont été guéris de toutes les maladies possibles.

Beaucoup ont été guéris par leur propre foi, qu'ils ont reçue en lisant les premières éditions de cet ouvrage. Au cours d'une seule campagne de réveil, 72 sourds-muets de naissance ont été guéris. Après avoir lu notre livre, ils avaient demandé que l'on prie pour leur guérison. Nous le répétons, à Dieu seul revienne toute la gloire !

Cher lecteur, pourquoi n'offririez-vous pas un exemplaire de ce livre à l'un de vos amis malades ? Vous pourriez ainsi leur éviter une mort prématurée et leur permettre de servir le Seigneur pendant toute leur vie ! Il nous faudrait encore raconter toutes les merveilles qui ont été accomplies de cette manière.

A342 Recevoir la guérison de Jésus (1/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Peter Scothern est un évangéliste Anglais, engagé dans le ministère depuis plus de 50 ans. Il continue, à plus de 75 ans, à voyager partout dans le monde, prêchant le puissant message du salut en Jésus-Christ. Nous publions ici, sous forme d'une série d'articles, un petit livre qu'il a écrit sur le ministère de guérison.

Premier article d'une série de 4 articles

les causes de la maladie. L'agneau pascal.

Table des matières

- Chapitre 01 : Quelques questions vitales.
- Chapitre 02 : Les maladies peuvent être causées par des esprits d'infirmité.
- Chapitre 03 : La guérison divine et l'agneau pascal.
- Chapitre 04 : Le serpent d'airain.
- Chapitre 05 : L'histoire complexe de Job.
- Chapitre 06 : La guérison de Naaman dans le Jourdain.
- Chapitre 07 : Discerner le Corps du Seigneur.
- Chapitre 08 : Le cœur du sujet
- Chapitre 09 : La guérison divine est notre héritage.
- Chapitre 10 : Comment recevoir la guérison divine.
- Chapitre 11 : Comment prier pour les malades
- Chapitre 12 : Pourquoi certains ne sont pas guéris
- Chapitre 13 : L'écharde dans la chair de Paul.
- Chapitre 14 : Prendre Dieu à Sa Parole.
- Chapitre 15 : La guérison par la Parole de Dieu.
- Chapitre 16 : Connaître la volonté de Dieu.
- Chapitre 17 : Comment garder votre guérison.
- Chapitre 18 : Croire, c'est recevoir.

Préface

Bien que le ministère de la guérison divine soit à présent bien plus accepté qu'auparavant, il a nécessité pendant des années un travail préparatoire de pionnier. Pendant les 50 dernières années, Peter Scothern a été utilisé par Dieu dans ce ministère de guérison. Il a visité de nombreux pays, et a vu la main de Dieu à l'œuvre.

Il a exercé son ministère dans toutes les dénominations, et a été utilisé lors de réveils locaux, dans le pays de Galles, dans les Midlands et en Essex. A l'étranger, il a visité en particulier les Etats-Unis, l'Europe, l'Afrique et l'Inde, où parfois plus de 75.000 personnes ont assisté à ses croisades en plein air.

Des milliers de personnes sont venues à Christ en écoutant son message simple et puissant, le message de l'Evangile. Il a été le témoin de centaines de miracles et de guérisons : sourds, muets, aveugles, paralytiques, cancéreux... Toutes sortes de maladies et d'infirmités ont été guéries par le Seigneur.

Ce petit livre a pour objectif de fortifier votre foi, pour que vous puissiez recevoir la guérison dont vous pouvez avoir besoin, ou pour que vous puissiez vous-même aider les malades.

Que le Seigneur puisse vous parler en lisant ce livre !

Je dédie ce petit ouvrage à Natalie Pearson, qui a fidèlement servi ce ministère pendant plus de quarante ans, et qui a participé à la préparation de ce texte.

Chapitre 1 : Quelques questions vitales.

J'ai exercé un ministère de guérison divine pendant plus de cinquante ans. Au cours de cette période, j'ai été témoin de nombreuses guérisons remarquables, et l'on m'a posé d'innombrables questions sur ce thème de la guérison divine. Je rends gloire et honneur à Jésus-Christ pour la grâce d'avoir été appelé par Dieu à exercer un ministère qui exalte Christ de cette manière, et pour les nombreuses manifestations de Sa puissance et de Sa grâce guérissante, manifestations dont j'ai eu le privilège d'être le témoin. Mon expérience approfondie m'a montré que deux questions fondamentales sont très souvent posées par ceux qui recherchent la guérison divine.

La première question est la suivante : "Pourquoi sommes-nous malades ?" Quelle est la cause, la raison, l'origine de notre maladie ? Et voici la seconde question : "Comment Dieu peut-il nous guérir ?" Quel est le remède, quels sont les moyens et les processus par lesquels le Seigneur guérit ?

Ces questions fondamentales occuperont toujours notre esprit tout au long de ce livre. Elles devront assurément occuper aussi l'esprit de tous les Chrétiens consacrés qui recherchent sincèrement la bénédiction de la guérison divine.

Mon étude poursuit aussi un autre objectif : Donner des réponses scripturaires simples à de nombreuses autres questions, comme : "Qu'est-ce que la guérison divine ?". "Est-ce que la guérison divine est comprise dans l'expiation du Calvaire ?". "Est-ce la volonté de Dieu de guérir ?". "Pourquoi certains ne sont-ils pas guéris ?". "Comment devons-nous prier pour recevoir la guérison divine ?". "De quelle "quantité" de foi ai-je besoin pour recevoir la guérison ?". "Quelle est l'influence de Satan et de ses mauvais esprits dans la maladie et l'infirmité ?". "Pouvons-nous réclamer aussi la santé divine, tout comme la guérison divine ?"

Nous nous efforcerons de répondre à toutes ces questions vitales, en nous tournant sincèrement vers les Ecritures, et en reconnaissant que "toute Ecriture est inspirée de Dieu.

.1 La chute en Adam

Tout d'abord, voyons de quelle manière sont apparues les maladies et les infirmités. En réalité, il s'agit d'une question intéressante et intrigante. Nous prendrons la Bible comme notre unique texte de référence. Lisons Genèse 1 : 31 :

"Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour."

Une étude attentive de ce texte nous permettra de répondre à une première question : "D'où vient la maladie ?" Remarquez que tout ce que Dieu avait créé était très bon. Il est certain que les premiers êtres humains créés étaient inclus dans ce qui était "très bon." En fait, cela est confirmé par le verset 27, un peu plus haut :

"Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme."

Ainsi, le premier homme, Adam, fut créé à l'image de Dieu, et la Bible dit que cette création était "très bonne." Il est hors de doute que cette création ne montrait aucun signe de péché ni de maladie. Le premier homme créé par Dieu, Adam, a été créé en parfaite santé, sans aucune maladie ni infirmité, selon l'image divine du Seigneur, et conformément à Sa nature divine. Lisons à présent un autre passage révélateur de l'Écriture :

"L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2 : 15-17).

Adam a désobéi au Seigneur. Les conséquences furent dévastatrices. Elles apparaissent dans les premières déclarations faites par Adam, après qu'il eut péché :

"Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché" (Genèse 3 : 9-10).

Examinons la triple confession d'Adam :

1 "J'ai eu peur." La réalité de son péché a soudain envahi Adam de crainte.

2 "Je suis nu." C'est une déclaration intéressante. On a suggéré qu'Adam, avant sa chute, était revêtu de la gloire de Dieu, car cette gloire demeurait en lui. Tandis que les animaux que Dieu avait créés étaient revêtus de peaux ou de fourrures. Dès l'instant où Adam a coupé sa communion avec Dieu, la gloire de Dieu l'a quitté, laissant Adam spirituellement et physiquement nu.

3 "Je me suis caché." Le péché d'Adam l'a poussé à se cacher de son Saint Créateur, révélant ainsi la conscience de son péché et un sentiment de condamnation. Toutes les conséquences présentes et futures du péché d'Adam se trouvent toutefois réunies dans cet avertissement divin qu'il avait reçu : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Qu'est-ce que Dieu voulait-il dire par là ? Les Écritures nous révèlent qu'en raison du péché d'Adam, la loi du péché a commencé dès lors à agir dans l'espèce humaine tout entière.

"C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Romains 5 : 12).

"Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes" (Romains 5 : 17-19).

Le péché d'Adam a eu pour conséquence le fait que l'espèce humaine tout entière a été contaminée par la loi du péché, suivie de tous les effets dévastateurs de la loi de la mort. A présent, la loi de la mort a commencé à agir dans l'être d'Adam, à deux niveaux. Tout d'abord, au niveau de son esprit, Adam fut instantanément coupé de Dieu, et privé de sa communion avec le Seigneur. Ensuite, sur le plan physique, la loi de la mort a commencé graduellement et progressivement à prendre le dessus. Adam n'est pas mort physiquement le jour où il a péché. En fait, il a encore vécu 930 ans. Toutefois, comme le Seigneur l'avait clairement déclaré, "le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Le texte original emploie une expression intéressante, qui pourrait se traduire de la manière suivante : "En mourant, tu mourras certainement." Cela suggère un processus de mort, plutôt qu'une mort physique instantanée. Nous savons que nous commençons tous à prendre de l'âge dès notre naissance. En fait, dès que nous naissons, nous commençons déjà à mourir progressivement. Ce lent processus de vieillissement nous conduit, lentement mais sûrement, à la mort. Bien entendu, la maladie peut accélérer ce processus. D'autre part, il ne fait pas de doute que le processus de vieillissement est l'un des facteurs qui contribuent le plus à l'apparition de maladies et d'infirmités.

Une fois que les cellules, les muscles et les nerfs de notre corps commencent à se détériorer, ils deviennent de plus en plus sensibles à la maladie. Même si nous pouvons dire que le processus de vieillissement est un processus naturel, nous ne devons jamais oublier qu'il a commencé à se manifester comme une conséquence directe de la transgression initiale d'Adam.

Ces deux calamités jumelles de la loi du péché et de la loi de la mort furent "injectées" dans l'espèce humaine par le premier péché. Ces lois destructrices sont puissantes et dévastatrices, et provoquent beaucoup de nos calamités, misères et maladies.

Toutefois, en continuant cette étude intéressante, nous découvrons avec une grande joie des versets comme ceux-ci :

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort" (Romains 8 : 1-2).

2 Responsabilité personnelle

La violation des saints commandements de Dieu continue à être l'une des causes principales des maladies. Nous le constatons dans toute la Bible. Nous étudierons plus tard certains de ces passages.

Nous pouvons voir par exemple qu'Abimélec et sa maison furent malades, parce que, dans leur ignorance, ils violèrent les lois saintes de Dieu. Plus tard, quand le Seigneur libéra la nation d'Israël, Il offrit Ses services en tant que Médecin divin, à la stricte condition que les Hébreux se soumettent aux commandements divins. Dans de nombreux autres passages de l'Écriture, nous voyons qu'il existe un lien très clair entre la désobéissance de l'homme, et le châtement de la maladie ou de l'infirmité. Il y a donc un rapport indubitable, dans la Bible, entre le péché et la maladie. Mais nous pouvons distinguer deux problèmes distincts.

La chute originelle d'Adam reste la cause principale de maladie et d'infirmité dans l'espèce humaine. Mais la maladie et l'infirmité peuvent aussi être provoquées par d'autres causes exceptionnelles. On en voit un exemple classique dans Marc 2 : 5, où nous lisons que quatre hommes ont conduit devant Jésus un paralytique. Ils éprouvèrent de grandes difficultés pour amener cet homme dans la présence immédiate de Jésus, parce que la maison était bondée. Ils parvinrent donc à ouvrir le toit, et à descendre le paralytique sur une civière devant Jésus. Jésus, voyant le paralytique, lui dit : "Mon enfant, que tes péchés soient pardonnés !"

Manifestement, Jésus avait vu que cet homme était sous l'emprise du péché. Il était donc impératif que cet homme reçoive d'abord le pardon de ses péchés, avant que le Seigneur puisse le guérir. En fait, les Psaumes affirment aussi que "si nous concevons l'iniquité dans notre cœur, le Seigneur ne nous exaucera pas" (Psaume 66 : 18). Nous devons mettre nos priorités dans le bon ordre ! Nous devons recevoir le pardon de nos péchés, avant de demander la guérison de notre corps. C'est un ordre divin. Dès que le paralytique eut reçu le pardon de ses péchés, notre Seigneur put ensuite lui dire : "Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison !" Immédiatement, l'homme se leva et marcha, glorifiant le Nom de Jésus. Cet événement nous révèle le rapport indiscutable qui peut exister entre nos péchés personnels et nos maladies ou nos infirmités. Nous étudierons plus largement ce thème un peu plus loin.

Considérons à présent quelques autres causes de maladies et d'infirmités. La maladie peut être causée par le fait que nous violons certaines lois naturelles. Quand Dieu a créé le corps humain, Il l'a soumis à certaines lois naturelles, qui gouvernent sa croissance et son développement. Si nous violons ces lois, nous en souffrirons les conséquences. Par exemple, si quelqu'un tombe imprudemment du toit de sa maison, il peut se casser les os. Si nous ne mangeons pas, nous finirons par mourir de faim. Si nous versons de l'acide

sur notre peau, nous serons brûlés. Nous devons donc obéir à certains codes naturels pour préserver notre santé. C'est du pur bon sens !

Considérons d'autres sujets de grande importance. Supposons que nous buvions de l'alcool en quantité excessive. Nous détruirons les tissus de notre estomac. Supposons que nous inhalions de la nicotine régulièrement. Nous pouvons favoriser le développement de cellules cancéreuses dans nos poumons, et il en résultera de sérieuses maladies. Si nous désirons recevoir la guérison divine, nous devons d'abord demander à Dieu de nous délivrer de tous ces vices néfastes. Cela servirait à peu de chose de demander à Dieu de nous guérir, si nous continuons par ailleurs à maltraiter et à détruire notre corps.

Considérons encore les effets du viol d'un autre commandement divin, celui du repos hebdomadaire. Certaines personnes travaillent sept jours sur sept, dans le désir de prospérer ou d'améliorer leur compte bancaire. Mais ils le font au détriment de leur santé. A mesure que le temps passe, ils continuent à violer cette loi divine du repos hebdomadaire, jusqu'à ce qu'ils finissent par en payer le prix, qu'il s'agisse d'une maladie, d'un effondrement nerveux, ou d'un foyer brisé. Dieu n'est pas le responsable de ces malheurs. C'est nous-mêmes que nous devons blâmer, car nous aurons ignoré cette loi du repos hebdomadaire. Rappelez-vous que le sabbat a été fait pour l'homme, parce que Dieu savait que nous avons besoin d'au moins un jour par semaine pour nous reposer, pour adorer Dieu, nous rafraîchir, nous "redonner un coup de jeune," physiquement et spirituellement. Si nous violons donc continuellement cette loi divine du repos hebdomadaire, nous nous ferons personnellement du mal, et il se peut que nous tombions malades. Nous devons donc nous assurer que notre rythme de vie et nos habitudes alimentaires sont sages, et que nous prenons le repos dont nous avons besoin.

Chapitre 2 : Les maladies peuvent être causées par des esprits d'infirmité.

La maladie et l'infirmité peuvent être causées par Satan et ses esprits d'infirmité. Dès que les lois dévastatrices du péché et de la mort eurent asservi l'espèce humaine, l'homme devint vulnérable à Satan et à ses œuvres. Après tout, c'est Satan qui fut à l'origine de la première rébellion, dans le Jardin d'Eden. Ce fut lui qui conçut, d'une main de maître, le piège qui fit tomber Adam dans la transgression. Tout d'abord, Satan séduisit le serpent, qui à son tour séduisit Eve, qui fit pécher Adam, qui succomba à ses avances. Jusque-là, il ne fait aucun doute qu'Adam avait été protégé efficacement de toute maladie et de toute infirmité. Son étroite communion avec Dieu lui assurait cette protection. Mais dès que cette communion eut été brisée, Adam fut vulnérable aux œuvres mauvaises de Satan. La Bible ne dit pas de manière précise qu'Adam fut malade ou infirme pendant le reste de sa vie. Toutefois, il était devenu la victime des lois du péché et de la mort. Ce sont ces lois qui ont ouvert la porte à toutes sortes de maladies et d'infirmités, et qui ont donné à Satan l'occasion d'envoyer des esprits d'infirmité pour affliger l'humanité, et pour accélérer l'accomplissement de ses intentions mauvaises.

Une étude rapide du Nouveau Testament nous montre clairement que Jésus avait affaire à deux sortes de maladies, celles qui avaient une origine "naturelle," et celles qui étaient causées par un "esprit d'infirmité." Les passages suivants permettent de le comprendre :

"Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu" (Luc 13 : 10-13).

Notez que Jésus exerça ici deux ministères distincts. Il commença par expulser un esprit d'infirmité, puis Il imposa les mains à cette femme, pour lui donner sa guérison.

"Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait" (Luc 13 : 14-17).

Jésus a bien confirmé que cette femme était la victime d'un esprit d'infirmité envoyé par Satan. C'était une infirmité qui attaquait son corps, et qui était provoquée par l'action d'un esprit mauvais. Il est intéressant de noter que cette femme possédait une foi du même type que celle d'Abraham, et que Jésus Lui-même reconnaît qu'elle est une "fille d'Abraham." Toutefois, son corps était devenu la victime d'un esprit d'infirmité.

Il est donc possible qu'un enfant de Dieu, même quand il est avancé dans la foi, soit attaqué par un esprit d'infirmité dans son corps. Il ne faut pas confondre cela avec une possession démoniaque. Un démon est un esprit méchant, de nature impure, qui attaque généralement l'esprit ou l'âme d'une personne (ses pensées, ses sentiments et sa volonté). Toutefois, dans le cas présent, il s'agit d'un esprit d'infirmité, dont l'ambition première est d'attaquer et de détruire le corps. Permettez-moi d'expliquer cela !

Quand notre maladie est directement causée par quelque germe malin qui détruit une partie de notre corps, nous savons alors que l'ennemi est à l'œuvre. Il y a dans les virus ou les germes de maladie une puissance mauvaise, une force destructrice, qui provoque la dégradation de notre santé en attaquant notre corps. Il existe de nombreux passages de l'Écriture qui le confirment.

Dans Matthieu 12 : 22-23, nous lisons : "Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David ?"

Il est bien écrit que la cécité et le mutisme de cet homme étaient causés par un mauvais esprit. Il s'agissait d'un esprit d'infirmité. Cet homme était aussi "possédé" (mot à mot : "démonisé") par un esprit impur, mais c'étaient des esprits d'infirmité qui l'avaient fait devenir aveugle et muet. Quand Jésus eut chassé ces esprits, l'homme put voir et parler.

Un autre cas intéressant est mentionné dans Luc 4 : 38, lorsque Jésus visite la belle-mère de Pierre. Celle-ci était alitée avec une forte fièvre. Notez que Jésus s'approcha d'elle et "menaça" la fièvre. Immédiatement, la fièvre la quitta, elle se leva et les servit. Il n'est pas logique de "menacer" une simple fièvre, qui n'est pas une personne. Manifestement, Jésus comprit qu'il devait menacer "un être vivant." Il s'agissait certainement d'un esprit d'infirmité, qui avait attaqué la belle-mère de Pierre. Jésus menaçait cet esprit et le chassa. Cette femme put ensuite se lever et les servir.

Remarquez aussi cet autre passage :

"Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ" (Luc 4 : 40-41).

Le même verbe "menacer" apparaît aussi dans ces versets. Jésus a menacé des esprits d'infirmité, et Il les a chassés avec autorité et puissance.

C'était cette puissance mauvaise de destruction que Jésus chassait, quand Il guérissait les malades. Nous aussi, nous sommes sortis d'une toute petite cellule, qui peut s'apparenter à un "germe." La force de vie contenue dans ce "germe" vient de Dieu. Tant que cette "force de vie" demeure dans notre corps, il est maintenu en vie. Mais, dès que cette "force de vie" quitte notre corps, celui-ci meurt.

Il en est de même pour les maladies. Quand un "germe" de maladie ou d'infirmité pénètre dans le corps et agit en lui, celui-ci continue à être malade ou infirme. Mais au moment où ce "germe" de maladie ou d'infirmité est expulsé du corps, la maladie perd toute sa

puissance. C'est à ce moment précis que commence le processus de guérison. Jésus appelle ces "germes" destructeurs de maladie ou d'infirmité des "esprits d'infirmité." Il les menaçait et les chassait, avec une autorité sans faille.

Combien il est merveilleux de savoir que l'autorité et la puissance du Seigneur Jésus sont investies dans Son Nom ! C'est grâce au Nom de Jésus que tout enfant de Dieu consacré peut menacer et chasser les maladies et les infirmités. Satan et ses maladies ne pourront pas garder leur emprise sur nous, si nous croyons qu'au Nom de Jésus, nous disposons de la puissance et de l'autorité que Jésus-Christ nous a déléguées. Quand nous recevons le Seigneur Jésus dans notre vie, nous recevons aussi Son autorité, qu'Il nous accorde pour résister à tous les symptômes de maladie et d'infirmité. Tous les esprits de maladie et d'infirmité sont soumis au Nom Tout-Puissant de Jésus !

Après Sa résurrection, Jésus a déclaré :

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Matthieu 28 : 18).

C'est ce pouvoir, cette autorité, qui résident dans Son Nom. Quand nous nous emparons du Nom de Jésus pour résister à l'ennemi, il s'enfuira certainement loin de nous ! (Jacques 4 : 7).

Chapitre 3 : La guérison divine et l'agneau pascal.

.1 L'aspersion du sang

L'un des passages les moins connus, par rapport à la guérison divine, concerne l'agneau pascal. Le Livre de l'Exode, au chapitre 12, raconte l'histoire extraordinaire de la délivrance des enfants d'Israël, que le Seigneur fit sortir des camps de travail de l'Égypte. Dieu demanda à Son serviteur Moïse de dire aux esclaves Hébreux de prendre un agneau d'un an sans défaut, et de le sacrifier le quatorzième jour du mois. Le sang de l'agneau devait être soigneusement recueilli dans une bassine, et l'on devait en asperger le linteau et les montants de la porte de leurs maisons. A minuit, l'ange de la mort vint, et frappa tous les premiers-nés de l'Égypte, des hommes comme des animaux. Mais les Israélites se réfugièrent derrière leurs portes aspergées de sang, et furent miraculeusement préservés. Cet événement est connu sous le nom de "la Pâque," et continue à être célébré par les Juifs religieux encore aujourd'hui.

Considérez plus attentivement cet événement remarquable de l'Ancien Testament. Tout d'abord, l'agneau qui était choisi devait être sans aucun défaut ni infirmité. C'était un mâle d'un an. C'est le premier type de l'Ancien Testament qui préfigure d'une manière certaine notre Seigneur Jésus-Christ, qui devait être l'Agneau de Dieu, notre Agneau Pascal. Plus tard, le Seigneur Jésus fut sacrifié et versa Son précieux sang pour nous sauver de nos péchés. C'est l'aspect le plus important de cet événement, et nous rendons grâce à Dieu pour Jésus, qui fut cloué à la croix, et qui a versé Son sang pour nous sauver tous ! Toutefois, il faut que nous appliquions personnellement, par la foi, le sang du Seigneur Jésus sur notre cœur, avant de pouvoir expérimenter la joie et l'assurance véritables de notre salut. Il n'est pas suffisant de dire que l'Agneau de Dieu est mort pour ôter le péché du monde entier. Il ne suffit pas de croire que Jésus, l'Agneau de Dieu, a réellement existé. Nous devons nous repentir sincèrement, et appliquer par la foi le précieux sang de Jésus sur notre propre cœur.

.2 Manger l'agneau rôti

Il y a aussi un autre aspect de cet événement qui est souvent négligé. Après le sacrifice de l'agneau pascal, et l'aspersion de son sang, il fallait rôti tout l'agneau au feu, et le manger complètement.

"Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu" (Exode 12 : 8-10).

Nous trouvons dans le Psaume 105 : 37 une référence intéressante, qui concerne également cet événement unique :

"Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne chancela parmi ses tribus" (mot à mot : "il n'y eut aucune personne faible parmi ses tribus").

En examinant soigneusement ce texte, nous découvrons que, quand le Seigneur fit sortir les enfants d'Israël de l'Égypte, Il voulut qu'ils soient tous forts et en bonne santé. Notez la fin de ce verset : "Nul ne chancela parmi ses tribus." Combien c'est merveilleux ! Les enfants d'Israël, qui avaient beaucoup souffert sous le joug de leurs maîtres, reçurent du Seigneur la guérison divine et la santé, avant même de commencer leur voyage vers la Terre Promise. L'Écriture laisse entendre que c'est en mangeant le corps de l'agneau pascal que les enfants d'Israël reçurent la guérison, et une santé nouvelle.

.3 La Cène

Par conséquent, une bonne compréhension de cette histoire de l'agneau pascal nous révèle une double bénédiction. Tout d'abord, les Israélites furent délivrés d'une mort certaine par l'aspersion du sang. Ensuite, ils furent divinement guéris et fortifiés, en mangeant le corps de l'agneau sacrifié.

Ces deux bénédictions fondamentales se retrouvent dans la Sainte Cène, sous la forme des deux emblèmes du pain et du vin. Le pain symbolise le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ, tandis que le vin nous parle de Son précieux sang. Ces deux symboles nous rappellent les deux bénédictions de la Nouvelle Alliance, qui nous ont été garanties par notre Seigneur Jésus, c'est-à-dire le pardon de nos péchés, et la guérison divine de nos corps mortels. Combien ce serait merveilleux si tous les pasteurs consacrés, si tous les anciens, enseignaient ces deux vérités fondamentales avant de célébrer la Sainte Cène !

L'apôtre Paul a déclaré :

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Corinthiens 11 : 29-30).

Quand nous discernons clairement le Corps du Seigneur, nous reconnaissons sincèrement qu'Il a été meurtri pour nos maladies, et que par Ses meurtrissures nous sommes guéris, selon 1 Pierre 2 : 24. En prenant le pain, qui est l'emblème de Son Corps, nous devrions aussi accepter par la foi la guérison divine et la force que le Seigneur nous a procurées par Son sacrifice.

Rappelez-vous aussi que notre Seigneur Jésus-Christ est maintenant glorifié et assis à droite de la Majesté Divine, dans les lieux célestes. Par conséquent, le pain représente aussi Sa Personne glorifiée, suggérant que nous recevons aussi la force, la vie et la puissance que nous donne notre Seigneur ressuscité, qui est à présent assis dans les lieux célestes.

La Bible appelle cette vie la "vie éternelle," c'est-à-dire la vie de Dieu Lui-même, en la Personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, comme le pain représente le Corps de notre Sauveur, le vin représente aussi le sang de notre Seigneur Jésus. Son précieux sang fut versé pour les pécheurs, et la Bible nous promet que si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1 : 9). Cela signifie simplement que chaque fois que nous prenons la coupe pour boire le vin, lors de la Sainte Cène, nous pouvons réclamer de manière positive la guérison de toutes nos maladies. Nous pouvons trouver le pardon et la guérison à la table du Seigneur, où s'accomplissent les bénédictions de la Pâque, telles qu'elles sont décrites dans le Livre de l'Exode.

.4 La lèpre

Considérons à présent l'un des signes donnés par Dieu à Moïse. Car, dans le chapitre 3 de l'Exode, l'ange de l'Eternel apparut à Moïse dans une flamme de feu, dans un buisson ardent qui ne se consumait pas.

"Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. L'Eternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu" (Exode 3 : 3-6).

Le Seigneur révéla alors à Moïse qu'il serait l'instrument qu'Il avait choisi pour apporter la délivrance aux enfants d'Israël.

"Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Egyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël" (Exode 3 : 9-10).

Quand Moïse se trouva confronté à cette énorme responsabilité, il invoqua sa faiblesse naturelle :

"Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Eternel ne t'est point apparu" (Exode 4 : 1).

Le Seigneur compensa les déficiences de Moïse en lui accordant des signes qui devaient prouver son appel divin. Dans Exode 4 : 2-8, nous voyons que l'un des signes que Dieu donna à Moïse fut qu'il devint temporairement lépreux, et que Dieu le guérit ensuite surnaturellement.

La lèpre était une malédiction redoutée à cette époque. Les victimes de la lèpre étaient rejetées de la société, et succombaient souvent à cette cruelle maladie qui les rongeaient. *Pour Moïse, le fait de devenir lépreux à un moment donné, puis d'être immédiatement après miraculeusement guéri, était un signe véritablement extraordinaire. Nul doute que cela devait prouver l'autorité souveraine de l'Eternel Dieu, qui seul peut infliger un tel jugement, et guérir dans sa miséricorde.*

Nous trouvons un autre exemple classique dans Nombres 12. Le jugement divin était tombé sur Myriam, la sœur de Moïse, parce qu'elle s'était impliquée dans une "campagne de médisance" à l'encontre de Moïse. Elle avait critiqué Moïse parce qu'il avait épousé une femme Ethiopienne (Nombres 12 : 1). Le Seigneur n'avait certainement pas apprécié les critiques cruelles de Myriam, et l'avait frappée de la lèpre. Elle avait touché à l'oint de l'Eternel, ce qui est un avertissement certain pour tous les enfants de Dieu. Je me demande combien d'enfants du Seigneur succombent aujourd'hui à des maladies, parce qu'ils ont participé à des "campagnes de médisance" semblables à celle de Myriam, et qu'ils ont colporté le scandale, la critique ou la médisance. Myriam était l'une des femmes les plus en vue d'Israël, et elle aurait dû mieux savoir ce qu'elle devait faire !

Peut-être l'apôtre Jacques avait-il cela à l'esprit, quand il a écrit :

"Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité" (Ja 5.16).

Ce triste incident met l'accent sur la nécessité de nous examiner devant le Seigneur, quand nous nous efforçons de trouver une réponse à cette question vitale : "Pourquoi suis-je malade ?"

Toutefois, cet incident se conclut de manière satisfaisante, quand Myriam se repentit sincèrement, et que Moïse eut invoqué le Nom de l'Eternel en sa faveur.

.5 La grande alliance de guérison

Considérons ensuite la grande alliance de guérison que l'Eternel conclut avec Son peuple dans Exode 15 : 26, ou le Seigneur dit : "Je suis l'Eternel, qui te guérit" (Yaweh-Rapha).

Cette promesse divine fut donnée aux enfants d'Israël au début de leur voyage dans le désert brûlant, en route vers Canaan. Ils ont dû affronter des éléments ravageurs, le soleil ardent, et tous les désagréments naturels du désert. Mais là, le Seigneur promet à Son peuple qu'Il était "L'Eternel, qui les guérit." Cette alliance sacrée de guérison, toutefois, dépendait de l'accomplissement de conditions strictes.

"Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur ; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau. Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? Moïse cria à l'Eternel ; et l'Eternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Eternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve. Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis l'Eternel, qui te guérit" (Exode 15 : 22-26).

Il est donc clair que la guérison divine dépendait d'une obéissance implicite aux commandements de Dieu, et du désir continu de faire Sa volonté. Il est intéressant de noter que cette alliance prévoyait que Dieu protégerait Son peuple des maladies. Cette vérité est aussi confirmée par le Psaume 91 : 10 :

"Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente."

Le lecteur sera sans doute davantage éclairé par une compréhension plus détaillée de cette alliance de guérison proposée par le Seigneur.

Yaweh-Rapha. "Je suis l'Eternel, qui te guérit" (Exode 15 : 26).

.a Je

Considérons tout d'abord le pronom "Je." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le Dieu tout-Puissant, Omnipotent, Celui qui a créé le ciel et la terre, le Créateur de toutes choses, le Seigneur suprême de l'univers, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous promet d'être Celui qui nous guérit, notre divin Médecin ! Si nous observons Ses commandements, Il nous promet solennellement de prendre Lui-même la responsabilité d'être notre divin docteur, notre divin médecin.

Supposez à présent que vous achetiez un article comportant une garantie, et qu'après quelques semaines, cet objet cesse de fonctionner correctement. Il y a en général deux options disponibles. Nous pouvons soit apporter cet objet à un réparateur, soit le renvoyer au fabricant. Cette dernière solution est sans doute la meilleure, parce que c'est le fabricant qui a créé cet objet. Il connaît parfaitement tous les détails de son fonctionnement et de ses performances. C'est le Seigneur qui nous a créés. Il est donc parfaitement capable de nous "faire fonctionner normalement" !

.b Je suis

Ensuite, considérons le titre divin : "Je suis..." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Ce titre souligne clairement la présence permanente de Celui qui est le Dieu Eternel. Ce verbe, vous pouvez le remarquer, est au présent : "Je suis..." Dieu est toujours le Dieu du présent. Certains prétendent que cette alliance de guérison donnée dans l'Exode n'appartient qu'aux enfants d'Israël. Il n'en est rien ! Ce "Je suis" nous fait comprendre que le Dieu Vivant est le même aujourd'hui, dans notre présent. Dieu veut certainement nous faire comprendre que Son "bloc opératoire" divin fonctionne toujours aujourd'hui, et qu'Il est toujours prêt à bénir et à guérir.

.c Je suis l'Eternel

Considérons la suite de cette phrase : *"Je suis l'Eternel..." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le Dieu de la Création est véritablement le Seigneur. l'Eternel ! Rien n'est trop difficile pour Lui ! Jésus est le Maître incontestable de toute maladie, de toute infirmité et de toute affliction. Toutes choses sont possibles à Celui qui est assis sur le trône dans le Ciel ! Aucune maladie, aucune infirmité ne peut ignorer Son autorité. Tout genou doit fléchir devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ! Son autorité est suprême ! Il est l'Omnipotent, le Tout-Puissant Seigneur et Maître de l'univers ! Il peut guérir toute maladie et toute infirmité ! Il n'existe aucun mal qu'Il ne puisse guérir, parce qu'Il est réellement le Seigneur !*

.d Je suis l'Eternel, qui te guérit

Considérons à présent les trois mots suivants : *"Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le verbe "guérir" signifie recouvrer la santé, récupérer, retrouver une bonne santé. Ce mot suggère un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané. Ce verbe est aussi au temps présent, ce qui indique clairement que Dieu veut nous guérir maintenant. Loué soit Dieu ! Il est toujours engagé dans le ministère de guérison aujourd'hui !*

.e "...te..."

J'insiste pour terminer sur ce petit pronom personnel, "te." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Oh ! Quelle merveille ! Le grand Médecin divin révèle l'intérêt personnel qu'Il te porte ! Dieu S'intéresse toujours à des individus ! Il est clair que cette promesse de guérison fut accordée à toute une nation. Toutefois, elle était le droit inaliénable de tout individu qui observerait les conditions fixées par Dieu.

Un jour, une Chrétienne d'une Eglise de Frères se trouvait sur un lit d'hôpital, en train de mourir. Elle méditait les Ecritures, lorsque son attention fut attirée par ce verset :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris."

Elle réfléchit à la première partie de ce verset, et vit comment Jésus était mort sur la croix pour sauver son âme du péché. Puis elle se concentra sur la fin de ce verset : "lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." Tout d'abord, elle ne comprit pas la signification précise de ces paroles remarquables. Puis elle réalisa soudain que Jésus n'était pas mort pour sauver seulement son âme perdue, mais aussi pour guérir son corps malade. Elle pensa aux lacérations de la flagellation, aux marques infligées au Corps de Jésus par le fouet cruel. Elle comprit de quelle manière Jésus avait dû être meurtri, pour nous offrir la bénédiction de la guérison divine.

Elle s'écria : "Infirmière ! Venez vite !"

L'infirmière de garde se précipita à son chevet.

"Infirmière ! Veuillez me chercher mes vêtements, je vous prie, je rentre chez moi, je suis guérie !"

L'infirmière resta déconcertée, et alla chercher une autre infirmière de garde. La patiente dit à nouveau à cette dernière :

"Infirmière ! Veuillez m'apporter mes vêtements, je rentre chez moi, je suis guérie !"

Elle insista tellement, et avec tant de force, qu'elle les persuada de la laisser rentrer chez elle. Peu après, sa santé fut miraculeusement restaurée, et elle commença à témoigner partout de la grâce guérissante du Seigneur Jésus-Christ. Ce fut cette révélation personnelle, jointe à sa mise en pratique immédiate de la Parole de Dieu, qui lui assurèrent cette remarquable guérison.

Dieu S'intéresse aux individus ! Cela est exprimé clairement dans cette alliance de guérison :

"Je suis l'Eternel, qui te guérit !" (Exode 15 : 26).

A343 Recevoir la guérison de Jésus (2/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Deuxième article d'une série de 4 articles

les leçons du serpent d'airain, de Job de Naaman. La Cène, la santé comme héritage

Chapitre 4 : Le serpent d'airain.

.1 L'épisode historique

Au cours du voyage historique d'Israël vers le pays de Canaan, il s'est produit une autre occasion où Dieu a accordé la guérison et la délivrance :

"Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie" (Nombres 21 : 4-9).

Là encore, les enfants d'Israël traversaient un moment très difficile. Cette fois, ils s'étaient laissés aller à une "campagne de mécontentement." On aurait pu penser qu'ils avaient appris la leçon, après l'expérience amère de Myriam. Mais non, ils murmurèrent amèrement contre Dieu et contre Moïse, oubliant les éclatantes victoires que l'Eternel leur avait récemment accordées sur les Cananéens.

Combien nous pouvons perdre rapidement de vue la fidélité et la bonté de Dieu, et devenir les victimes d'un découragement et d'une dépression que nous nous infligeons nous-mêmes !

Au cours de ce voyage plein d'embûches dans le désert, Dieu avait constamment préservé et protégé Son peuple de tous les éléments naturels dangereux. Parmi ceux-ci figuraient les serpents qui vivaient dans le désert.

Quand Israël a lancé sa "campagne de mécontentement," le Seigneur enleva Sa main protectrice, et les serpents venimeux envahirent le campement. Beaucoup périrent par l'effet de leur venin. Il y eut aussitôt une grande consternation et de grands cris d'angoisse. Une fois encore, Moïse consulta l'Eternel, et reçut du Seigneur le moyen d'arrêter cette tragédie que le peuple s'était lui-même attiré.

Moïse dressa un serpent d'airain sur une perche de bois, au milieu de l'assemblée victime des serpents. Tous ceux qui étaient piqués par des serpents, en levant les yeux vers le serpent d'airain, étaient miraculeusement sauvés, restaurés et guéris. Plus tard, Jésus utilisa cet événement pour révéler la vraie signification de Sa propre mort sur la croix.

"Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle" (Jean 3 : 14-15).

On peut résumer de la manière suivante une étude plus approfondie des bénédictions divines miséricordieuses obtenues grâce au serpent d'airain :

.1 Les Israélites reçurent le pardon de l'horrible péché qu'ils avaient commis contre Dieu et contre Moïse.

.2 Ils furent sauvés d'une mort physique certaine.

.3 Ils furent guéris des effets mortels de ces morsures de serpents. C'est un type de guérison divine. Une fois que le venin du serpent pénètre dans le sang, la victime doit faire face à une mort lente et atroce. Mais Dieu, dans sa grande miséricorde, offrit le pardon et la guérison à tous ceux qui acceptaient la solution qu'il leur proposait.

.2 La rédemption en Christ

Cette histoire du serpent d'airain révèle clairement quelles sont les deux bénédictions miséricordieuses qui sont incluses dans la rédemption, c'est-à-dire le salut de l'âme par le pardon des péchés, et la guérison du corps. Ces deux bénédictions jumelles constituent le fondement de notre rédemption. Elles sont certainement les deux bénédictions fondamentales de la nouvelle alliance. Quand notre Seigneur Jésus fut élevé sur la croix, Sa mort expiatoire nous a acquis ces deux bénédictions rédemptrices : le pardon de tous nos péchés, et la guérison de toutes nos maladies.

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

David, dans les Psaumes, ajoute une confirmation supplémentaire de ces deux bénédictions jumelles :

"Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies" (Psaume 103 : 2-3).

Une famille qui émigrerait en Australie se prépara un jour à ce long voyage. Parmi leurs bagages, ils prirent une bonne provision de biscottes à la crème et de fromage. Chaque fois que les passagers se dirigeaient vers la salle de restaurant, cette famille ouvrait ses provisions et prenait son frugal repas. Ils étaient convaincus qu'ils ne pouvaient pas se permettre de payer le prix des repas. Après quelques jours, leur jeune fils se plaignit amèrement de la monotonie des biscottes et du fromage. Ses parents finirent par lui permettre d'aller au restaurant pour s'enquérir du prix de la nourriture. Une heure plus tard, il retourna après avoir ingurgité un somptueux repas. Ses parents se fâchèrent contre lui, et lui demandèrent comment il avait obtenu l'argent pour payer toute cette nourriture. Le garçon répliqua : "Je n'ai rien payé pour mon déjeuner ! Tout était inclus dans le prix de notre ticket !" Ses parents comprirent alors que leur billet pour l'Australie comprenait le prix de tous les repas !

Il y a ainsi beaucoup de Chrétiens qui ont besoin de réaliser que la guérison divine est comprise dans le "billet de leur rédemption" ! Quand Jésus a racheté notre âme du péché, Il a aussi guéri notre corps de ses maladies. La guérison divine n'est pas une option ! Elle est l'une des bénédictions majeures de notre salut ! Elle est comprise dans l'œuvre expiatoire de notre Seigneur Jésus-Christ !

Chapitre 5 : L'histoire complexe de Job.

Il suffit de faire une brève étude de l'Ancien Testament pour comprendre que Dieu S'est toujours soucie des malades et de ceux qui souffrent. Dans presque tous les livres de la Bible, nous pouvons trouver des occasions où le Seigneur a pu démontrer Sa grâce guérissante et Sa puissance.

.1 L'expérience de Job

Etudions à présent le Livre de Job.

Considérons l'ingrédient principal de ce drame frappant de l'Ancien Testament.

Tout d'abord, ce livre nous parle de la haute valeur spirituelle et morale de Job, ce serviteur de Dieu.

"Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal" (Job 1 : 1).

Puis nous apprenons de quelle manière Dieu et Satan s'immiscèrent dans les affaires de Job :

"Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel" (Job 1 : 6-12).

Le conflit de Job s'intensifia, quand Dieu permit à Satan de toucher à son corps.

"L'Eternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. Et Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur la cendre" (Job 2 : 6-8).

Bien qu'assailli par toutes sortes de maux, Job garda une totale confiance en Dieu.

"Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres" (Job 2 : 9-10).

"Voici, il me tuera ; je n'ai rien à espérer ; mais devant lui je défendrai ma conduite" (Job 13 : 15).

"Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu" (Job 19 : 25-26).

Quoique mystifié par ces événements sinistres, Job chercha à découvrir pour quelle raison il avait été soumis à une telle attaque dévastatrice. Finalement, il reçoit la révélation de la vérité. Il avait gardé au fond de son cœur une crainte secrète, qui avait contribué à démolir le mur de protection qui l'entourait :

"Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, et mon oreille en a recueilli les sons légers. Au moment où les visions de la nuit agitent la pensée, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, je fus saisi de frayeur et d'épouvante, et tous mes os tremblèrent" (Job 4 : 12-14).

"Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint" (Job 3 : 25).

.2 Les leçons de Job

Ainsi, la complexité de l'expérience de Job nous est clairement révélée.

Tout d'abord, Satan a conspiré pour attaquer Job, probablement parce que ce dernier était un homme juste. Les justes sont des cibles continuelles pour l'opposition incessante de Satan.

En second lieu. Job est devenu vulnérable aux attaques de Satan, parce qu'il a laissé la crainte envahir ses pensées. La crainte donne toujours à Satan un avantage certain sur nous.

En troisième lieu. Dieu a permis à Satan d'affliger Job, mais jusqu'à un certain degré déterminé d'avance. Au cours de ce processus, la crainte de Job fut mise en lumière. Une fois que Job eut reconnu ses craintes et se fut repenti, le Seigneur mit promptement Satan en fuite. Job le juste fut pardonné, guéri et pleinement restauré.

"Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles" (Job 42 : 12-13).

Enfin, cette saga fascinante comporte un autre aspect unique.

"L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé" (Job 42 : 10).

C'est un nouvel aspect de la justice de Job qui nous est révélé ici, quand il oublia pour un temps ses propres souffrances et commença à prier pour ses amis. C'est en réalité un défi qui est lancé à tous ceux qui souffrent, pour qu'ils prient pour ceux qui sont encore moins fortunés qu'eux !

Chapitre 6 : La guérison de Naaman dans le Jourdain.

.1 Les prophètes

Les prophètes avaient un ministère de guérison.

Les Livres des Rois nous offrent de nombreux autres exemples de la grâce guérissante du Seigneur. Les prophètes les plus éminents qui avaient reçu un ministère de guérison furent sans aucun doute Elie et Elisée.

Elie le Tishbite était né dans un petit village nommé Tishbe, ce qui signifie "Celui qui convertit." On peut réellement dire qu'Elie avait entièrement consacré son zèle spirituel fervent à convertir Israël hors de ses voies rebelles. Elie fut souvent banni et pourchassé par le Roi Achab et la Reine Jézabel. Sa vie était constamment menacée. Sa confrontation finale avec les faux prophètes de Baal sur le Mont Carmel fut un chef-d'œuvre d'intervention divine. Ce fut aussi l'occasion pour Elie de faire preuve de courage et de détermination, dans son désir de ramener la nation à Dieu. Le ministère des prophètes fut souvent confirmé par des guérisons et des miracles, bien que ceux-ci aient souvent été accomplis en privé. La guérison du général Syrien Naaman fut sans doute une exception.

.2 Naaman

Alors qu'il était au sommet de sa carrière, Naaman, le chef de l'armée du Roi de Syrie, découvrit qu'il était lépreux. Cette cruelle maladie devait le faire bannir de la société, aussi gardait-il le secret au sein de son cercle familial. Une petite servante Israélienne employée par la famille de Naaman rendit témoignage des dons de guérison du prophète Elisée. Par la voie diplomatique, des arrangements furent rapidement conclus pour que Naaman puisse aller en Israël, afin de visiter ce célèbre prophète de Dieu.

Les événements qui suivirent sont très révélateurs. Naaman avait une conception très rigide de la manière dont le prophète devait le guérir, et il se mit en colère quand les événements prirent un cours différent.

"Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui fit dire par un messager : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur" (2 Rois 5 : 9-12).

Souvent, ceux qui recherchent la guérison divine tendent à réagir de la même manière !

.3 Jésus

Cela me rappelle une histoire concernant l'aveugle Bar-Timée. On raconte qu'avant l'arrivée de Jésus à Jéricho, un ami demanda à Bar-Timée de quelle manière il s'attendait à ce que Jésus le guérisse de sa cécité. Celui-ci répondit : "Oh ! Il m'enverra à la piscine de Siloé pour m'y laver !"

Le fait que Jésus ait guéri un aveugle en l'envoyant à la piscine de Siloé ne signifie pas qu'il allait guérir Bar-Timée de la même façon ! Le Seigneur guérit miraculeusement de nombreux aveugles dans le Nouveau Testament, mais Il a toujours employé des méthodes différentes. Il est donc essentiel de rester ouvert aux méthodes que veut utiliser le Seigneur pour nous guérir. En toute humilité, nous devons chercher la volonté du Seigneur dans les Ecritures, et obéir expressément à Ses instructions divines. Sinon, nous pourrions devenir les victimes de toutes sortes d'idées préconçues concernant le ministère de la guérison divine.

Une fois que Naaman eut avalé son orgueil, et qu'il eut écouté les sages conseils de l'un de ses serviteurs, il finit par condescendre à aller se plonger sept fois dans le Jourdain. A ce sujet, il y aurait une question intéressante à poser : "Est-ce Naaman a été progressivement guéri, à chaque fois qu'il s'est plongé, ou dut-il attendre le dernier plongeon pour être guéri ?"

Les Ecritures ne nous donnent pas la réponse de cette question. Mais elle soulève un problème important. Quelle que soit la manière dont Naaman fut guéri, il est important de nous rappeler que le verbe "guérir" suggère un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané de la grâce de Dieu.

.4 Distinction entre le don des miracles et le don des guérisons

Les Ecritures nous indiquent clairement que nous devons faire une nette distinction entre le don des miracles et celui des guérisons. Ce sont deux opérations distinctes du Saint-Esprit. Paul le confirme dans sa première épître aux Corinthiens :

"En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut"

(1 Cor. 12 : 8-11).

Ainsi, le processus de guérison ne doit pas être confondu avec le don des miracles. Cette vérité vitale nous aide à éviter d'être déçu quand nous nous attendons à une guérison divine, et que nous ne voyons pas de manifestation immédiate de la guérison.

Quand Jésus a guéri le fils de l'officier du roi, au chapitre 4 de l'Evangile de Jean, il est clairement écrit que cet enfant commença à se trouver mieux à la septième heure :

"Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison" (Jean 4 : 50-53).

Il y a de nombreux cas dans le Nouveau Testament où l'on parle de guérisons et non de miracles instantanés. Je voudrais répéter qu'une guérison est un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané. Il se peut que Naaman ait été guéri de l'une ou de l'autre manière. Après tout, le miracle est une prérogative de Dieu, s'Il choisit d'opérer ainsi. Notre responsabilité est de croire et d'obéir.

Chapitre 7 : Discerner le Corps du Seigneur.

.1 La flagellation

S'adressant aux Chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul leur rappelle leurs responsabilités spirituelles, avant de participer à la table du Seigneur. Avant de prendre le pain et le vin, il les exhorte à s'examiner soigneusement, et à rectifier leurs torts. Paul ajoute aussi :

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 29-30).

Qu'a donc voulu dire l'apôtre, en parlant de "ne pas discerner le corps du Seigneur ?"

Si nous examinons soigneusement le corps de notre Seigneur, nous y verrons toutes les meurtrissures qu'Il a subies. Ce sont les blessures qui lui furent infligées par Ses tortionnaires, avant d'être crucifié. Ces blessures ont toujours été associées à la guérison divine. Ces lacerations, ces meurtrissures, ont été reçues par notre Seigneur Jésus avant d'être cloué à la croix. Les soldats Romains, brandissant un fouet, ont lacéré le corps de Jésus d'au moins trente-neuf coups. Ce fouet était fait de longues lanières de cuir, sur lesquelles étaient fixées de petites boules de plomb. Cette flagellation était faite avec une telle force, une telle violence, que beaucoup des victimes destinées à la crucifixion n'atteignaient jamais le lieu de l'exécution. Ils périssaient sous les coups de cette horrible flagellation. Ayant reçu une révélation divine de cet événement, le prophète Esaïe a écrit :

"Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 3-5).

Réfléchissant à la flagellation du Seigneur Jésus, l'apôtre Pierre a écrit de son côté :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

Se peut-il que ces terribles souffrances auxquelles Jésus S'est Lui-même livré soient l'accomplissement de ce qui est écrit dans Matthieu 8 : 17 : "Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" ? Les récits historiques de semblables flagellations rapportent que les victimes recevaient au moins trente-neuf coups. Treize coups étaient frappés sur chaque épaule, et treize autres au travers du dos. La plupart de ces victimes perdaient leurs oreilles et leurs yeux, et beaucoup avaient leurs organes internes cruellement mis à jour, ce qui entraînait une mort violente et rapide. Le fait de discerner le corps de notre Seigneur nous aide à nous rappeler les cruelles meurtrissures causées par cette flagellation romaine. Ces blessures sacrées nous rappelleront pour l'éternité que la guérison divine nous a été acquise à un grand prix, et qu'elle est offerte à tous ceux qui croient que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités.

.2 L'unité profonde des Chrétiens

Mais il existe une autre interprétation de cette expression, "discerner le corps du Seigneur." Le Corps du Seigneur comprend aussi tous les Chrétiens, qui sont des membres de Son Corps. Le fait de ne pas discerner ce Corps spirituel, et de ne pas réaliser l'unité profonde des Chrétiens, peut constituer un obstacle à la guérison divine.

Je me rappelle un événement qui s'est produit au cours de l'une de mes croisades. Un homme d'affaires Chrétien local souffrait d'une arthrite. Il avait souvent cherché la guérison divine, sans résultat. Il finit par devenir très agité et troublé, et il me demanda un entretien personnel. Au cours de notre conversation, le Seigneur me révéla que cet homme avait gardé de la rancune contre un frère Chrétien, au point de ne pas lui rembourser certaines dettes. Il reconnut ce péché devant le Seigneur et promit de faire une restitution immédiate. Il prit rapidement son carnet de chèques et fit le nécessaire pour régler sa dette. Le soir même, le Seigneur le guérit miraculeusement de toute trace d'arthrite.

Le fait de discerner correctement le corps du Seigneur nécessite donc de maintenir de justes relations avec tous les membres du Corps de Christ. En pardonnant ceux qui nous ont offensé, nous serons aussi guéris et pardonnés. Le fait de ne pas discerner le Corps du Seigneur peut entraîner des maladies et des infirmités. Mais si nous discernons correctement le Corps de notre Seigneur, nous pourrions recevoir la guérison, pour la gloire de Dieu.

Chapitre 8 : Le cœur du sujet.

Au cœur de la révélation de la guérison divine, il y a certainement cette question vitale : "Est-ce que Jésus S'est réellement, et légalement, chargé de nos maladies et de nos infirmités ?" Etudions soigneusement les Ecritures pour trouver la réponse à cette importante question.

Voici ce que déclare Matthieu 8 : 16-17 :

"Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies."

Le verbe "porter", dans ce contexte, est exactement le même que celui que nous trouvons dans 1 Pierre 2 : 24 :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris."

"Porter" signifie ici "emporter au loin, ôter." Jésus a résolu le problème de notre péché en portant nos péchés dans Son corps sur la croix. Il a donc légalement "ôté" nos péchés. Il est devenu notre "Porte-péché" ! Tous ceux qui croient cela, et qui décident d'abandonner leur péché, dans une sincère repentance, s'engagent dans la première étape de leur salut.

Mais Jésus ne S'est pas contenté de porter nos péchés. Il S'est aussi chargé de nos maladies et de nos infirmités (Matthieu 8 : 17). Il les a donc légalement emportées au loin. Il est devenu notre "Porte-maladies," exactement de la même manière qu'Il est devenu notre "Porte-péché" ! L'apôtre Pierre proclame ces deux faits irréfutables dans un seul et même verset des Ecritures : "Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." Ce même Jésus, le Saint Fils de Dieu, qui S'est chargé de nos péchés, S'est aussi chargé de nos maladies. La Parole de Dieu l'affirme d'une manière absolument claire.

Christ fut flagellé et crucifié pour que nous soyons guéris ! Il fut cloué à une vieille croix rugueuse pour nous sauver de nos péchés ! Si nous acceptons ces faits irréfutables, nous pourrions recevoir à la fois la vie éternelle et la guérison divine. La guérison divine, comme le salut, est le droit naturel légal de tout enfant de Dieu, dès l'instant de sa nouvelle naissance !

La guérison divine n'est donc pas une option facultative. C'est un aspect vital de notre salut total. Ce salut est complet ! Après tout, si Jésus ne nous avait pas rachetés de toutes les œuvres de Satan, nous aurions besoin d'un autre sauveur pour achever Son œuvre

incomplète ! Mais, sur la croix, Jésus S'est exclamé triomphalement : "Tout est accompli !" Il a parfaitement accompli l'œuvre que Son Père Lui avait donné à faire, et Il est à présent assis à la droite de la Majesté Divine dans les Cieux. Il nous a rachetés de notre péché et de ses conséquences, qui incluent les maladies et les infirmités.

Quand l'enfant de Dieu né de nouveau accepte cette vérité fondamentale, il peut revendiquer d'une manière positive toutes les bénédictions qui sont comprises dans sa rédemption. Aussi longtemps qu'il remplira les conditions fixées dans la Parole de Dieu, tout enfant du Seigneur possède parfaitement le droit de recevoir toutes ces bénédictions.

Puisque nous avons reconnu que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités, il est impossible que Dieu veuille nous les faire supporter ! Il s'agit d'une impossibilité légale ! Il est impossible que Dieu veuille nous faire porter ce que Jésus a déjà porté ! Par conséquent, chaque fois que Dieu peut accomplir Sa volonté parfaite dans notre vie, Il est plus que désireux de nous guérir ! L'ennemi met tout son plaisir à répandre toutes sortes de maladies destructrices. Mais Dieu ne veut pas que Ses enfants souffrent des œuvres de Satan. Car Jésus est venu pour détruire toutes les œuvres du diable.

"Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui" (Actes 10 : 38).

Jésus a déclaré la guerre à toutes les œuvres de Satan, et Il a remporté une victoire triomphale. N'oublions jamais que Jésus est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement ! Nous pouvons être certains que Son attitude envers les œuvres de Satan n'a pas changé ! Il s'agit là, réellement, du cœur de la guérison divine : Dieu a ôté nos péchés et nos maladies, et les a placées sur Jésus. Il a donc prévu une double solution à un double problème ! Il nous offre sur la croix un plein pardon pour tous nos péchés, et une pleine guérison pour toutes nos maladies ! Que Son Saint Nom soit loué !

Chapitre 9 : La guérison divine est notre héritage.

.1 la guérison divine comme héritage

La guérison divine est notre héritage. Nous avons le droit d'être en bonne santé. La guérison divine est un droit qui nous a été acquis par le sang de Jésus. Dans Son Testament, qui est aussi Sa volonté, Jésus a procuré la guérison et la santé à chaque enfant de Dieu.

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

"Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" (Matthieu 8 : 17).

Ces promesses positives indiquent une œuvre accomplie. Jésus S'est exclamé triomphalement sur la croix : "Tout est accompli !" Il a parfaitement achevé l'œuvre que Son Père lui avait confiée. Il a écrasé la tête de Satan et a triomphé du péché, de la maladie, et même de la mort. La victoire de Jésus a conféré un droit légal à chaque enfant de Dieu, dès sa nouvelle naissance. Le triomphe de Jésus est notre triomphe. Sa victoire est notre victoire. Il n'a rien accompli pour Lui-même. Il a tout accompli pour nous. Il a vaincu le péché, la maladie et l'infirmité une fois pour toutes. Il veut partager Sa puissante victoire avec tous ceux qui acceptent de se repentir et de croire en Son Nom. Jésus S'est chargé de nos péchés, afin que nous puissions être sauvés. Jésus S'est chargé de nos maladies, afin que nous puissions être guéris. Il a pris sur Lui nos infirmités et nos maladies afin que nous puissions recevoir une pleine libération et une pleine délivrance. Nous n'avons pas besoin de porter ce que Jésus a déjà porté.

C'est le glorieux message du Nouveau Testament ! Si Jésus a souffert pour nous, nous n'avons pas besoin de souffrir. Si nous souffrons, nous devons découvrir pourquoi, et je suis sûr que le Seigneur nous révélera la cause et la raison de nos maladies. Mais une chose est sûre : Dieu ne veut pas nous charger de tout ce dont Il a déjà chargé Jésus à notre place. La maladie et le péché ne doivent pas régner sur nous. Nous avons le droit légal de refuser toute maladie et toute infirmité. Christ nous a racheté de toutes les œuvres de Satan. Tout péché, toute maladie et toute infirmité ont été inscrits sur le compte de notre Seigneur. Il les a emportées au loin par Sa mort triomphante sur la croix. Satan n'a aucun droit légal de nous faire supporter ce que Dieu a déjà placé sur Jésus. Satan n'a aucun droit d'affliger notre corps. Nous avons parfaitement le droit d'être libérés au Nom de Jésus. La guérison divine est notre héritage, tout comme le salut est notre héritage. Comme le salut, la guérison divine est notre droit et notre privilège.

.2 Christ mon substitut

Bien entendu, chacun de nous doit remplir les conditions fixées par Dieu pour recevoir cette merveilleuse bénédiction. Nous pouvons nous emparer avec assurance de cette grâce incluse dans notre rédemption. Nous ne devons pas rester dans l'incertitude à ce sujet. Mais, remplis de la confiance que donne une foi positive, nous devons savoir que Jésus est devenu notre substitut, en ce qui concerne le péché et la maladie. Cela signifie qu'Il a souffert pour nous, à notre place.

Un sympathisant est quelqu'un qui nous offre sa consolation. Quelqu'un qui souffre peut être soulagé par ceux qui éprouvent de la sympathie pour lui. Mais Jésus est plus qu'un sympathisant ! Il est réellement devenu notre substitut. Il a pris sur Lui nos péchés et nos maladies, afin que nous n'ayons plus à les subir. La sympathie peut nous faire du bien, mais la foi nous permet de reconnaître que Jésus a parfaitement ôté nos péchés et nos maladies en S'en chargeant au Calvaire. A cause de cela, la guérison est bien notre héritage. La guérison divine nous a été acquise par la mort expiatoire de Jésus sur la croix. Il faut que nous acceptions cette vérité magnifique ! Il faut que nous sachions que Jésus S'est chargé de nos maladies, tout comme de nos péchés. Nous n'avons donc plus à les porter, parce que Christ les a déjà portés ! Cette délivrance, qui nous a été acquise par le sang de Jésus, est le droit de tout enfant de Dieu. Dès que nous invoquons les promesses, nous sommes libérés !

Permettez-moi de le répéter encore : la victoire de Jésus fut notre victoire, Son triomphe fut notre triomphe. Il n'a rien accompli pour Lui-même, Il a tout accompli pour nous. Devant ce fait irréfutable, nous devons à présent relever le défi.

.3 La santé divine glorifie Dieu

La Bible dit : "Vous avez été rachetés à un grand prix" (1 Cor. 6 : 20). C'est pourquoi nous avons changé de maître, grâce à notre rédemption.

Nous appartenons à présent au Seigneur Jésus-Christ. Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Nous avons été rachetés par la grâce rédemptrice de notre Seigneur Jésus-Christ. Satan n'a donc plus le droit de dominer sur notre être. Nous avons donc le droit d'ordonner à Satan de quitter notre vie et notre corps. Au Nom de Jésus, nous possédons l'autorité nécessaire pour exercer ce droit. Nous le faisons avec la Parole de Dieu, et non par notre propre puissance. Quand notre Seigneur fut tenté par le diable dans le désert, Il a employé la Parole de Son Père pour mettre Satan à genoux. L'usurpateur fut vaincu par l'usage habile de la Parole de Dieu ! Nous aussi, nous devons citer les Ecritures quand nous sommes attaqués. Nous avons le droit d'exiger une complète restauration de notre santé, au Nom de Jésus. Nous ne sommes plus les esclaves du diable. Nous sommes de nouvelles créations en Jésus-Christ, à partir du moment où nous avons été pleinement sauvés par la grâce de Dieu. Par conséquent, nous pouvons nous réjouir de cette liberté qui nous a été acquise par le sang de Jésus, et nous pouvons jouir de la guérison et de la santé que Jésus nous a acquises. Le Seigneur désire nous bénir et nous guérir. Il désire ardemment que nous soyons en bonne santé. C'est ce témoignage qui glorifiera et magnifiera Son Saint Nom ! Il ne fait pas de doute que Dieu peut nous accorder une provision illimitée de Sa grâce, si nous voulons vaincre toute maladie et toute infirmité. Beaucoup ont pu témoigner que leurs souffrances intenses les ont conduits à une communion

plus profonde avec le Seigneur. Mais le Seigneur reçoit une gloire bien plus grande quand nous pouvons témoigner de Sa puissance miraculeuse de guérison dans notre vie !

Considérez ce qui s'est passé à la Belle Porte du Temple, au chapitre 3 du Livre des Actes. Plus de cinq mille âmes se sont données à Christ ! Ce fut grâce à la guérison miraculeuse d'un boiteux, qui put ainsi glorifier le Seigneur d'une manière magnifique.

Rappelez-vous quand Jésus a ressuscité Lazare, au chapitre 11 de l'Évangile de Jean. A cette occasion, Jésus a fait une déclaration remarquable : "Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle" (Jean 11 : 4).

Peu après, Lazare est pourtant mort. Qu'est-ce que Jésus a donc voulu dire, quand Il a prononcé cette phrase ?

Notre Seigneur savait que Lazare allait être ressuscité. Il savait que ce grand miracle allait hautement glorifier Son Père. Cela semble signifier que notre maladie nous offre l'opportunité de faire confiance à Dieu pour notre guérison, afin que Son Nom en soit glorifié.

C'est précisément ce qui s'est passé dans le cas de Lazare. Après sa résurrection, le Nom du Seigneur fut réellement glorifié. Car nous lisons dans les Écritures qu'après la résurrection triomphale de Lazare, beaucoup de Juifs crurent en Jésus. Dans mon propre ministère, je me rappelle moi-même combien des milliers d'âmes sont venues à Christ, quand elles ont vu la puissance du Seigneur qui guérissait les malades. En vérité, Dieu a pleinement pourvu pour que Ses enfants puissent recevoir Ses bénédictions divines.

.4 Le combat de la guérison et de la santé divines

Nous ne devons jamais, jamais céder à la tentation. Nous ne devons jamais capituler devant le péché. De même, nous ne devons jamais capituler devant la maladie ou l'infirmité. Au premier symptôme, nous devons résolument nous tenir sur cette vérité, que Jésus a déjà triomphé de tout péché et de toute maladie. Nous avons donc le droit légal d'ordonner à toute maladie et à toute infirmité de quitter notre corps. Nous devons résister à tous les symptômes au Nom de Jésus, et continuer à le faire jusqu'à ce que nous en soyons complètement délivrés. Si les symptômes osent revenir, nous devons leur résister à nouveau. Mais nous devons résister dans la foi ! Nous devons leur commander de partir, au Nom de Jésus.

.5 Résister aux œuvres de Satan par...

Nous pouvons résister aux œuvres de Satan de plusieurs manières possibles.

Tout d'abord, nous devons être remplis d'assurance, parce que nous possédons cette promesse :

"Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4 : 7).

De nos jours, le péché et la maladie sont très courants et persévérants ! Partout, le peuple de Dieu doit affronter une opposition de plus en plus forte. Nous sommes constamment en guerre contre les puissances des ténébres. Nous ne devons en aucun cas nous soumettre à l'ennemi. Nous ne devons céder aucun pouce de terrain à Satan, qu'il s'agisse de péché ou de maladie.

.a ...la prière

Dieu nous a donné des instructions précises pour savoir comment résister efficacement au diable.

Tout d'abord, nous lui résistons par la prière. Satan tremble quand il voit le plus faible des enfants de Dieu se mettre à genoux. Le seul fait de nous agenouiller devant le Seigneur effraie notre ennemi. Quand nous nous mettons à genoux et que nous contemplons notre Seigneur ressuscité, Satan tremble ! Si nous sommes sur le terrain de la prière, nous sommes sur celui de la victoire ! Par la prière, nous pouvons efficacement repousser toutes les attaques de l'ennemi, au Nom de Jésus.

.b ...la louange

En second lieu, nous pouvons résister par la louange. Satan déteste un saint qui loue ! Ce sont des cris de louange qui ont abattu les murailles de Jéricho, et qui ont ouvert les portes de la prison de Philippe ! La Bible nous exhorte à louer le Seigneur en permanence. Quand nous louons le Seigneur, Satan n'a plus aucune place dans nos pensées ou nos conversations ! La louange chasse la crainte et la tristesse, et met l'ennemi en fuite. Nous devons porter en permanence notre vêtement de louange, et rendre grâces à Dieu pour la victoire qui est la nôtre, grâce à notre Seigneur Jésus-Christ.

.c ...la foi

Troisièmement, nous résistons par la foi. Rappelez-vous que nous appartenons au Dieu de l'univers ! Nous avons été rachetés. Nous sommes Sa propriété ! Nous sommes le Temple de Son Saint-Esprit. Satan n'a aucun droit de pénétrer dans une propriété qui appartient à Dieu. Nous avons parfaitement le droit, au Nom de Jésus, d'en expulser notre ennemi. Nous devons sans cesse confesser que nous appartenons au Seigneur. Nous devons ordonner à la maladie et à l'infirmité de nous quitter.

Nous devons résister au diable, et il s'enfuira loin de nous. Nous ne devons pas avoir peur, car en Christ nous sommes guéris. Nous sommes à présent plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Nous devons refuser tout compromis. Notre foi doit toujours être positive, et chargée de toute l'autorité de Christ.

.d ...le Nom de Jésus

Quatrièmement, nous résistons au Nom de Jésus. Chaque fois que nous sommes tentés, nous devons invoquer le Nom du Seigneur. Si la prière devient difficile, répétez sans cesse le Nom de Jésus. Défiiez le diable au Nom de Jésus ! Détruisez son autorité au Nom de Jésus ! Mettez votre foi en action pour voir se manifester votre guérison. Faites toutes ces choses au Nom de notre Seigneur ressuscité. Quand nous disons "au Nom de Jésus," cela signifie que nous sommes Ses ambassadeurs, que nous agissons à Sa place. Tout ce que nous entreprenons au Nom de Jésus, cela signifie que nous le faisons à Sa place. Aucune nation n'enverrait un ambassadeur sans lui donner toute l'autorité dont il a besoin pour remplir correctement sa fonction. Nous portons avec nous le Nom de Jésus, partout où nous allons, en tant qu'ambassadeurs du Royaume de Dieu. Au Nom de Jésus, ce qui est impossible devient possible !

.e ...le sang de Jésus

Cinquièmement, nous résistons par le précieux sang de Jésus. Si Satan veut nous remettre notre passé sous les yeux, ou même nous faire à nouveau sentir les mêmes symptômes, nous pouvons confesser avec assurance que "le sang de Jésus-Christ, Son Fils, nous a purifiés de tout péché," ou que "par Ses meurtrissures, nous sommes guéris" ! Nous devons constamment rappeler à l'ennemi ces vérités qui l'ont conduit à la défaite. Le précieux sang de Jésus est chargé de vie et de puissance. Le simple fait de mentionner le sang de Jésus nous permet de puiser dans la puissance de Vie de Dieu Lui-même ! Nous pourrions résister efficacement par la puissance qui est dans le sang de Jésus.

f...les promesses de Dieu dans sa Parole

Enfin, nous résistons par les promesses de Dieu. La Parole de Dieu est l'épée de l'Esprit. C'est une arme offensive, qui nous permet d'attaquer. Jésus a employé avec succès la Parole de Dieu pour résister à Satan, au cours des quarante jours de la tentation dans le désert. Chaque fois que Satan L'a défié, le Seigneur a toujours répondu par ces paroles : "Il est écrit !" Nous aussi, nous devons nous emparer des promesses de Dieu pour résister au péché, à la maladie, et à toutes les œuvres de Satan. Face à toute opposition, nous devons confesser la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est une épée aigüe à double tranchant. Chaque fois que nous proclamons : "Il est écrit !" nous mettons en fuite nos infirmités ! Comme des soldats de la croix, nous devons presser l'ennemi, jusqu'à la victoire finale. Nous ne devons permettre à aucune maladie ni à aucune infirmité de nous toucher. Nous pouvons efficacement résister à tout péché, à toute maladie, à toute infirmité, et à toute puissance démoniaque, par la Parole de Dieu.

Je le répète, et je le répèterai toujours, j'exhorte tous ceux qui passent par des épreuves sévères, et qui sont attaqués par l'ennemi, à lui résister par la Parole de Dieu. Je l'ai moi-même fait, pendant des années, au cours d'une épreuve prolongée, en combattant contre les puissances des ténèbres. J'ai expérimenté que la Parole de Dieu était l'arme qui, finalement, m'a donné la victoire.

Les Chrétiens qui subissent des attaques doivent utiliser toutes les armes spirituelles que Dieu a mises à leur disposition. C'est alors que la victoire sera certaine. Résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous ! C'est une déclaration solennelle de Dieu, et Il sera toujours Fidèle à Sa Parole !

A344 Recevoir la guérison de Jésus (3/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Troisième article d'une série de 4 articles

recevoir la guérison divine, les blocages, l'écharde de Paul

Chapitre 10 : Comment recevoir la guérison divine.

Il y a plusieurs manières scripturaires de recevoir la guérison divine. Mais nous devons toujours nous rappeler que c'est Dieu Lui-même qui est le Divin Médecin. C'est Lui qui guérit. Si nous acceptons cette vérité, nous pourrions suivre avec confiance les instructions bibliques suivantes, pour recevoir la guérison divine.

1 L'imposition des mains au Nom du Seigneur Jésus-Christ Marc 16 : 15-18

La méthode la plus souvent pratiquée pour recevoir la guérison divine est l'imposition des mains au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Nous trouvons cette instruction, donnée par le Seigneur Jésus, dans Marc 16.

"Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16 : 15-18).

Notez que Jésus a bien dit : "en mon nom, ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Jésus Lui-même a pratiqué le ministère de l'imposition des mains. En outre, Marc 16 : 17 précise que ces signes accompagneront ceux qui auront cru, c'est-à-dire les Chrétiens qui sont dans la foi. Chaque Chrétien a le droit d'imposer les mains au Nom de Jésus. Tous ceux qui ont obéi au Seigneur Jésus-Christ et qui L'ont accepté comme Sauveur peuvent donc obéir à cette instruction. L'imposition des mains peut être pratiquée en privé, ou d'une manière individuelle. Cela ne veut pas dire que chaque Chrétien soit appelé à un ministère public de guérison divine. Mais cela signifie certainement qu'une mère chrétienne a le droit d'imposer les mains à son enfant malade, ou qu'un mari chrétien a le droit d'imposer les mains à son épouse malade. Parfois, quand on impose les mains, le patient peut être submergé par la puissance et la présence du Seigneur.

Un jour que j'exerçais mon ministère dans une église Anglicane, la plupart de ceux qui vinrent recevoir la guérison divine furent submergés par la puissance de l'onction. Les conseillers locaux étaient présents pour m'aider dans le ministère. Quand cela se produit, je rappelle toujours à ceux qui ont été puissamment visités par le Seigneur que de telles manifestations de la puissance et des bénédictions du Seigneur ne doivent pas les empêcher d'exercer leurs propres responsabilités en matière de foi. C'est pourquoi, quand les gens sont ainsi bénis de cette manière unique, je les encourage toujours à rendre grâce à Dieu, puis à mettre leur foi en action, pendant que l'onction repose sur eux.

Au cours de ma dernière croisade au Sierra Leone, j'ai encouragé les pasteurs et anciens locaux à m'aider à imposer les mains, parce que les malades qui voulaient recevoir la guérison divine étaient trop nombreux. J'ai demandé aux malades et aux infirmes de s'approcher par groupes. Tout d'abord, j'ai invité les infirmes et les boiteux à s'approcher et à se mettre en ligne devant l'estrade. Puis j'ai demandé aux pasteurs et anciens locaux de s'approcher d'eux et de se tenir derrière eux. Ces hommes consacrés imposèrent les mains aux infirmes, au Nom du Seigneur Jésus. Ma responsabilité était de prier une prière remplie de puissance et d'autorité, depuis l'estrade. Au moment où j'ai commencé à prier, la grâce et la puissance guérissante du Seigneur descendirent sur tous ces infirmes. Nous avons ensuite passé un long moment à louer et à remercier le Seigneur. Puis les pasteurs et les anciens, sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont commencé à encourager les infirmes à se lever et à mettre leur foi en action, au Nom du Seigneur. En quelques instants, il se produisit une profusion de guérisons et de miracles, devant une assemblée complètement enthousiasmée. Nous avons vu les boiteux jeter leurs cannes et leurs béquilles, et commencer à marcher au Nom de Jésus. Des infirmes allaient et venaient, puis se mettaient à courir et à sauter, en louant et en glorifiant Dieu. Ceux qui étaient paralysés se mirent à marcher, à courir, et même à sauter de joie. Les scènes étonnantes qui se déroulèrent me rappelèrent ce qui se passait à l'époque du Nouveau Testament.

L'imposition des mains doit être effectuée en appliquant une pression physique aussi faible que possible. Après tout, c'est simplement un point de contact, qui libère la grâce du Seigneur et la guérison divine. Quand on allume un interrupteur électrique, il n'est pas nécessaire de faire un gros effort physique, mais on constate immédiatement le résultat ! La lumière illumine aussitôt une pièce sombre. Il en est de même pour la puissance de guérison du Seigneur, qui pénètre aussitôt dans le corps malade. L'imposition des mains est donc un simple point de contact qui libère la grâce de Dieu et Sa puissance de guérison. A partir de ce moment, nous devons accepter l'immuabilité de la promesse divine, et maintenir une attitude de foi inébranlable. L'imposition des mains libère la puissance de l'Esprit de Dieu, qui vient alors guérir notre corps ou notre âme malade. Dès que la puissance du Seigneur entre dans notre être malade, la vie divine de notre Seigneur Jésus nous apporte une guérison surnaturelle.

La guérison est un processus graduel. Mais, avec l'aide du Saint-Esprit, ce processus peut être accéléré. Parfois, la guérison se manifeste instantanément, et l'on appelle cela un miracle. Parfois, la guérison peut être progressive. C'est alors une guérison. Dans Marc 16, le verbe "guérir" est associé à l'idée de processus graduel. Les malades vont alors de mieux en mieux, jusqu'à leur guérison complète. Il ne s'agit donc pas nécessairement d'un miracle instantané.

Ainsi, l'imposition des mains est une directive du Seigneur, pour le bénéfice de "ceux qui croient." Je me rappelle avoir parlé de cela au cours d'une réunion, où j'enseignais sur le ministère de la guérison divine. Une jeune mère de famille, en retournant chez elle, s'aperçut que son enfant était malade. Elle pensa qu'il était bon d'appeler le docteur. Celui-ci vint, et confirma que l'enfant était malade. Il lui laissa une ordonnance, et lui dit qu'il l'appellerait le lendemain. Elle dut attendre le retour de son mari pour qu'il aille à la pharmacie chercher les médicaments. Puis elle se rappela le message que j'avais donné sur la guérison divine. Elle ouvrit sa Bible à Marc 16 et lut les versets que j'ai déjà cités : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

Elle s'adressa au Seigneur Jésus, et Lui dit : "Seigneur Jésus, je crois en Toi et en Ton Saint Nom. Je vais imposer les mains à mon enfant malade. Je crois que Tu tiendras Ta Parole, et que Tu guériras mon enfant."

Pendant que son enfant dormait, elle lui imposa doucement ses mains. Une heure plus tard, la température était tombée, et son enfant reçut une merveilleuse guérison. Le lendemain, quand le docteur l'appela, il fut tellement satisfait de l'évolution de la situation, qu'il dit qu'il n'était plus nécessaire qu'il rappelle. Cette mère chrétienne fidèle donna gloire à Dieu, car elle savait dans son cœur que c'était la puissance de guérison de Jésus qui avait opéré cette chose merveilleuse.

Je répète que l'imposition des mains n'est qu'un simple point de contact. Cela nous aide à croire qu'à ce moment précis Dieu commence à nous guérir. Jésus a dit que lorsque nous prions, nous devons croire que nous avons reçu ce que nous Lui avons demandé.

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Notez bien que nous devons croire au moment même où nous prions. Quand nous prions le Seigneur pour une guérison, nous devons croire que nous avons reçu ce que nous demandons, au moment même où nous avons prié. C'est cela, la prière de la foi ! Ce point de contact représente le moment précis où nous pouvons commencer à nous attendre à la guérison divine. Quand nous imposons les mains à un malade, nous devons croire qu'à ce moment précis, l'Esprit du Dieu Vivant va honorer notre obéissance, et accorder la guérison demandée, selon la promesse du Seigneur. A partir de ce moment, nous devons croire, du fond du cœur, que Dieu est déjà à l'œuvre. Même si nous ne sentons rien, même si nous n'éprouvons rien de spécial, nous devons cependant faire confiance à la Parole et à la promesse du Seigneur, sans douter. Après l'imposition des mains, nous devons louer le Seigneur et Lui rendre grâces, avec une foi simple, croyant que notre prière a été entendue, et que Dieu est déjà en train d'honorer Sa Parole en nous.

2 L'onction d'huile Jacques 5 : 14-15

Il y a une autre instruction concernant la guérison divine. Nous la trouvons dans l'épître de Jacques :

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5 : 14-15).

Notez soigneusement les trois verbes au futur dans cette seule promesse : "sauvera, relèvera, sera pardonné." Cela signifie que trois bénédictions sont associées à cette seule promesse divine.

J'aimerais tout d'abord attirer votre attention sur la troisième de ces bénédictions : "et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné." Il est impératif, bien entendu, que celui qui recherche la guérison divine soit pur, et libre de tout péché. En fait, au verset 16, Jacques ajoute : "Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité." Il est vital de réaliser que si nous demandons une guérison au Seigneur, nous devons d'abord être sûrs que notre relation avec Lui soit correcte. Cela signifie que la guérison divine appartient tout particulièrement à l'Eglise de Jésus-Christ. Elle est accordée à celui qui croit, au véritable enfant de Dieu.

Je voudrais que vous remarquiez aussi autre chose de grande importance. C'est le malade qui doit appeler les anciens de l'Eglise, et pas les anciens qui doivent appeler le malade ! Cette instruction est très claire : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur." Le Seigneur confie au malade la responsabilité d'appeler les anciens de l'Eglise. J'ai souvent remarqué que, dans les églises, c'est le pasteur, ou les anciens, qui invitent les malades à s'avancer pour recevoir l'onction d'huile et la prière. Permettez-moi d'insister à nouveau sur le fait que les Ecritures demandent d'une manière tout à fait claire que ce sont les malades eux-mêmes qui doivent demander l'onction d'huile et la prière.

L'onction d'huile représente la puissance de guérison du Saint-Esprit. L'onction d'huile se fait au Nom du Seigneur Jésus. Le malade chrétien doit respecter et même révérencer cette onction d'huile, en reconnaissant que la guérison est due au ministère et à la Personne du Saint-Esprit. C'est pourquoi il est essentiel, avant de recevoir l'onction d'huile, d'avoir le cœur pur et propre devant le Seigneur.

Ma première expérience personnelle de guérison divine est justement associée à ce passage de l'épître de Jacques. Ma conversion avait été puissante. Avant cela, j'avais perdu la foi à la suite d'une expérience dramatique, mais le Seigneur, dans Sa grâce et Sa miséricorde, S'était révélé à moi, et j'étais passé par la nouvelle naissance spirituelle. J'avais été conduit à Christ alors que j'avais une grave maladie et, après ma conversion, j'avais encore besoin de la grâce de Jésus. Un soir, dans mon désespoir, je me suis tourné vers la Bible pour y chercher un encouragement. Vous pouvez imaginer quelle fut ma grande joie quand j'ouvris ma Bible au hasard et que je tombai sur le chapitre 5 de l'épître de Jacques !

Je commençai à lire, et mes yeux se fixèrent sur le verset 14 : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur."

Je décidai immédiatement d'appliquer cette instruction, et je demandai aux anciens d'une petite église Méthodiste de venir me visiter. A cette époque, ma connaissance de la manière d'administrer l'Eglise était strictement limitée. Je fus donc plutôt déçu de découvrir que l'un des anciens était très jeune. J'avais toujours imaginé que les anciens étaient les membres âgés de l'église !

J'ai montré aux anciens le passage de l'Ecriture que j'avais découvert, en leur demandant de m'oindre d'huile et de prier la prière de la foi. A ce moment-là, je réalisai que j'avais oublié l'huile. Je demandai donc au jeune ancien de descendre, pour aller chercher la petite burette d'huile qui me servait à graisser mon vélo ! Imaginez ma joie et ma surprise quand il réapparut avec l'huile, et que je découvris que le nom de cette marque était : "Trois en Un" !

Les anciens me demandèrent quelle était la quantité d'huile à appliquer. Je leur dis : "Donnez-moi une bonne onction !" Ils versèrent donc l'huile sur ma tête, et l'huile commença à couler sur mon visage. Mais je reçus aussi la bénédiction de Dieu ! Je sentis le puissant Esprit de Dieu me visiter entièrement. La présence du Seigneur se fit sentir à moi, jusqu'à ce que tous les atomes de mon être soient remplis d'une vie, d'une énergie et d'une puissance nouvelles. J'ouvris les yeux et les levai vers le ciel, conscient d'une présence divine qui enveloppait tout mon être. Pendant près d'une demi-heure, je fus constamment chargé et rechargé par cette puissance divine. Le Seigneur me vivifia du sommet de la tête à la plante des pieds. Moins d'une demi-heure plus tard, je me levai et m'habillai. Je me sentais encore un peu faible, car j'avais été alité pendant plusieurs jours. Mais je savais dans mon esprit que le Seigneur avait commencé en moi une œuvre puissante de guérison. En quelques semaines, je récupérai toutes mes forces. Tout symptôme de maladie disparut, et je pus retourner à mon travail, rempli de louange, et rendant gloire à Dieu pour cette merveilleuse guérison.

Le ministère d'onction d'huile et de prière de la foi a toujours été très précieux pour moi. On me demande souvent de visiter des malades, et c'est toujours un privilège pour moi de les oindre d'huile et de prononcer la prière de la foi, au Nom de Jésus.

.3 Le ministère des linges ou des mouchoirs appliqués sur le corps des malades. Actes 19 : 11-12

On peut voir dans Actes 19 une troisième manière d'administrer la guérison divine, quand Paul pria sur des linges ou des mouchoirs, que l'on allait ensuite appliquer sur le corps des malades.

Il serait bon de revoir dans quel contexte était survenu cet événement inhabituel. L'apôtre Paul visitait Ephèse, où il découvrit un certain nombre de disciples qui n'avaient reçu que le baptême de Jean. Paul leur demanda s'ils croyaient au Seigneur Jésus-Christ, après leur avoir annoncé l'Evangile. Puis il les baptisa d'eau, leur imposa les mains, et ils furent remplis du Saint-Esprit. Paul continua ensuite à parler aux Ephésiens et à les persuader des choses qui concernaient le Royaume de Dieu. Au cours de ce séjour en Asie, nous lisons ensuite ceci :

"Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient" (Actes 19 : 11-12).

Peut-être que l'apôtre pria aussi sur ces linges, et les oignait d'huile au Nom du Seigneur, avant de les confier à ceux qui allaient les appliquer sur les malades. Ce qu'il faut souligner, c'est que ces objets étaient simplement utilisés comme des points de contact, pour remplacer l'imposition des mains que Paul ne pouvait pas faire. Quand ces linges et ces mouchoirs étaient appliqués sur les malades au Nom du Seigneur Jésus, le Seigneur honorait la foi de Paul et de ceux qui avaient besoin de guérison, et les bénissait en conséquence.

Cela fait plus de trente ans que le Saint-Esprit m'a conduit à restaurer ce ministère particulier de guérison divine. Je ne compte plus les demandes que j'ai reçues ! Avec chaque linge que j'envoie, je donne des instructions bibliques très claires. Le malade doit comprendre que sa relation avec le Seigneur doit être juste, et qu'il ne doit concevoir aucune iniquité dans son cœur. Sinon, le Seigneur ne l'écouterait pas. Je crois que ce ministère particulier est toujours disponible pour nous aujourd'hui. Il ne fait aucun doute qu'il répond au besoin de tous les malades qui ne peuvent pas entrer en contact personnel direct avec moi. Je peux imaginer l'apôtre Paul recevant les linges et les mouchoirs, les élevant vers le ciel vers le Seigneur, priant sur eux avec autorité, et donnant de claires instructions avant de les confier aux mains de ceux qui allaient les appliquer sur les malades.

Un jour, je me trouvais dans une petite ville du Sud du Pays de Galles. Il m'arrive souvent de visiter cette localité, et il y a toujours beaucoup de monde à mes réunions. Au cours d'une visite précédente, un homme qui avait eu une attaque d'apoplexie avait été miraculeusement guéri, et la nouvelle de sa guérison s'était répandue dans la ville. Quand j'arrivai pour un nouveau séminaire, la salle était bondée.

Juste avant la réunion, un ami chrétien me dit : "L'une de mes voisines proches, qui est aussi une amie, est très malade. Elle a un cancer. Dans très peu de temps, elle doit aller à l'hôpital pour une grave opération. Je me demande si vous aurez le temps de la visiter après cette réunion ?"

La réunion s'étant achevée très tard, je proposai à cet ami chrétien d'oindre d'huile un mouchoir, et de le faire parvenir à sa voisine malade, au Nom du Seigneur Jésus. Il me présenta promptement un mouchoir, que j'oignis d'huile au Nom du Seigneur. L'assemblée se joignit à nous pour prier, et nous avons cru ensemble que cette malade recevrait une guérison divine de la part du Seigneur.

Deux semaines plus tard, je revins dans la même localité, et ce même ami chrétien me tendit une lettre. Je découvris que cette lettre contenait le témoignage de sa voisine qui souffrait d'un cancer. Une heure après avoir appliqué ce mouchoir sur son corps, son état s'était déjà nettement amélioré. Trois jours plus tard, elle se rendit à l'hôpital, et on lui dit qu'il n'y avait plus aucune trace de cancer. La grosseur avait disparu ! Sa lettre donnait des détails sur la manière dont la puissance du Seigneur l'avait miraculeusement guérie de toute trace de cancer.

Ainsi, vous voyez que notre merveilleux Seigneur continue à utiliser aujourd'hui le ministère des linges et des mouchoirs, dans Son désir de guérir les malades, pour Sa gloire !

Chapitre 11 : Comment prier pour les malades.

.1 La prière d'intercession

La prière d'intercession est un autre moyen d'exercer le ministère de la guérison divine. Très souvent, je reçois de nombreuses requêtes de prière, par lettre ou par téléphone, de la part de ceux qui désirent sincèrement la prière pour leur guérison. Toutes ces requêtes me sont soigneusement communiquées, afin que je puisse présenter ces besoins urgents devant le trône de la grâce, pendant mes moments personnels d'intercession. Nous avons une secrétaire fidèle pour gérer toutes ces requêtes, et de nombreux groupes de prières, dans tout le pays, se joignent à nous pour intercéder pour ces malades et ces infirmes.

Jésus a dit : "Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 18 : 19).

Quand des Chrétiens s'unissent dans la prière, et se mettent d'accord pour intercéder, c'est un grand secours pour la guérison des malades. La prière d'intercession est très efficace. Quand nous prions ainsi, nous devons toujours chasser l'esprit d'infirmité dans le Nom Tout-Puissant de Jésus. C'est une prière positive, fondée sur la victoire complète de Christ au Calvaire. La prière de la foi est une prière qui résiste aux infirmités, qui chasse les maladies et qui expulse les esprits qui causent ces afflictions. La prière de la foi s'appuie sur la Parole de Dieu, et permet à l'autorité du Seigneur de se manifester, selon Ses promesses. Faire une prière d'intercession, ce n'est donc pas tant supplier Dieu de guérir le malade, mais plutôt prendre autorité sur toutes ces afflictions, et les chasser au Nom du Seigneur. Au Calvaire, Jésus a remporté une victoire totale sur toutes les maladies et toutes les infirmités. La prière d'intercession exploite cette victoire, afin qu'elle soit pleinement reçue dans la vie des malades qui recherchent la guérison. Elle est fondée sur une victoire qui a déjà été remportée à la croix. C'est donc toujours une prière positive, impliquant l'exercice de l'autorité du Seigneur sur toute maladie et toute infirmité. Je prie pour les malades et tous ceux qui souffrent, en exerçant l'autorité que nous a déléguée le Seigneur, et en commandant aux maladies et aux infirmités de quitter les malades, au Nom du Seigneur Jésus. La prière de la foi détruit la maladie et chasse l'infirmité.

Jésus a dit : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne" (Jean 15 : 16).

L'expression "en mon nom" signifie que nous sommes les ambassadeurs du Seigneur. Un ambassadeur est envoyé dans un autre pays, investi d'une réelle autorité. Ainsi, la prière de la foi est une prière d'autorité. Il s'agit de prendre complète autorité sur toute maladie et toute infirmité.

.2 La Sainte Cène

.a La Pâques juive

Nous allons à présent parler de la Sainte Cène, comme l'un des moyens de recevoir la guérison divine. Lisons Exode 12. Ce chapitre nous parle de l'agneau pascal, qui inaugura la Fête de la Pâque. Les enfants d'Israël étaient esclaves en Egypte depuis plus de quatre

cents ans. Les Pharaons successifs les avaient lourdement opprimés, et ils étaient devenus une nation d'esclaves. Les enfants d'Israël crièrent à Dieu pour leur délivrance, et le Seigneur Se souvint de l'alliance qu'Il avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob. Il appela Moïse dans le pays de Madian, et l'envoya en Egypte pour faire sortir les enfants d'Israël de leur esclavage. Mais Dieu dut envoyer sur le pays d'Egypte de terribles jugements. La dernière plaie d'Egypte entraîna la mort de tous les premiers nés, des hommes comme des animaux. Afin de préserver les enfants d'Israël de cet horrible jugement, le Seigneur leur donna certaines instructions très précises. Ils devaient tout d'abord choisir un agneau dans leur troupeau. Cet agneau devait être sans défaut, un mâle d'un an. L'agneau pascal est une figure du Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui devait ôter le péché du monde. L'agneau devait être choisi le dixième jour, et sacrifié le quatorzième jour. Son sang devait être recueilli dans une bassine, et l'on devait en asperger le linteau et les montants de la porte d'entrée de leur maison. Ce sang représentait un signe pour les anges de la mort. Quand ils voyaient le sang sur les portes, ils passaient sans faire de mal à ceux qui étaient dans cette maison, et qui évitaient le jugement grâce au sang qui avait été appliqué sur leur porte. Nous aussi, nous pouvons être sauvés du jugement de Dieu, si nous confessons nos péchés, et demandons à Dieu de purifier notre cœur par le sang de Jésus. Comme dans le cas du sang de l'agneau pascal, nous devons nous-mêmes appliquer le sang de Jésus par la foi sur notre cœur, pour recevoir le pardon de nos péchés et passer par un salut personnel.

Notez toutefois que les Israélites devaient aussi obéir à autre chose. Le corps de l'agneau devait être rôti au feu, et il devait être entièrement mangé par tous les membres de la famille qui étaient présents. Selon le Psalmiste, quand les Israélites eurent mangé l'agneau, il n'y eut par la suite aucun malade parmi leurs tribus. En d'autres termes, le fait de manger le corps de l'agneau leur avait donné la force physique et la santé divine. En fait, c'est à cette occasion que le Seigneur avait répondu à la fois aux besoins spirituels et aux besoins physiques de Son peuple.

.b Le pain de la Cène

Aujourd'hui, notre service de Sainte Cène trouve son origine dans ce repas pascal. Notre Seigneur prit pour la première fois la Cène avec Ses disciples pendant la Fête de la Pâque, à Jérusalem, avant d'être crucifié. Les disciples de Jésus s'étaient réunis pour la Pâque, et le Seigneur S'était joint à eux. Le repas comportait un certain nombre d'aliments, qui leur rappelait les événements que leurs ancêtres avaient vécu en Egypte, lors de la première Pâque. Jésus prit l'un de ces aliments, c'est-à-dire le pain sans levain, ainsi que l'une des coupes de vin, et introduisit la Cène par ces paroles :

"Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père" (Matthieu 26 : 26).

Notez bien que les deux emblèmes que Jésus prit lors de ce repas pascal représentent les deux bénédictions de la Nouvelle Alliance. Tout d'abord, Il prit du pain sans levain. Le pain sans levain représente le corps de l'agneau pascal. Cet agneau était sans aucun défaut, pur, sans aucune infirmité ni maladie. Le pain sans levain représente aussi la pureté. Le corps de l'agneau pascal représente aussi le corps de notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus a dit : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous" (Luc 22 : 19). Son corps fut brisé, et Sa chair lacérée par le fouet, les clous, la couronne d'épine et la lance qui Lui a percé le côté. En examinant le corps de Jésus, nous pouvons y remarquer toutes les blessures sanglantes de la Nouvelle Alliance. Parlant de toutes ces blessures, le prophète Esaïe a écrit : "C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 5). Pierre répète à son tour dans sa première épître : "Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

Le corps de notre Seigneur a donc été flagellé et crucifié, pour que tous ceux qui croient reçoivent la guérison dans leur propre corps. Quand nous prenons la Sainte Cène, le pain sans levain représente la grâce de la guérison divine. En prenant le pain, nous pouvons alors utiliser celui-ci comme un point de contact, pour recevoir la guérison et la force dont nous avons besoin, de la part de notre Seigneur Jésus ressuscité. Nous connaissons de merveilleux témoignages donnés par des Chrétiens qui ont reçu une guérison divine à la table du Seigneur. Si seulement chaque pasteur et chaque ancien pouvait souligner ces glorieuses vérités à chaque service de Sainte Cène !

L'apôtre Paul ajoute aussi :

"Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 28-30).

Si nous ne pouvons pas nous approprier la guérison et la force que nous communique le corps du Seigneur, nous pouvons rester faibles et malades. Mais si nous discernons correctement le corps du Seigneur, et si nous comprenons qu'Il S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités, nous pouvons, en prenant la Cène, recevoir la bénédiction de la guérison divine. C'est un droit qui nous a été acquis par notre rédemption.

Dans Sa grâce, le Seigneur nous a donné de nombreux moyens de recevoir la guérison divine ! Quelle que soit notre maladie ou notre infirmité, nous pouvons bénéficier de la provision scripturaire nécessaire pour être guéris et délivrés !

Chapitre 12 : Pourquoi certains ne sont pas guéris.

.1 Le péché

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles certains ne sont pas guéris. Peut-être que la raison principale est le refus du malade de s'engager entièrement à suivre le Seigneur Jésus. J'ai connu certains cas où un pécheur qui ne voulait pas se repentir a reçu une bénédiction temporaire, mais qui s'est vite évaporée par la suite. Dans Sa grâce, le Seigneur a parfois dit à ceux qu'Il avait guéris : "Ne pêche plus, de peur qu'il t'arrive quelque chose de pire !" (Jean 5 : 14).

La Bible dit aussi : "Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé" (Psaume 66 : 18). Nous ne pouvons pas nous attendre à une guérison divine si nous continuons à pécher consciemment.

Parfois, certains péchés peuvent provoquer une maladie. Par exemple, le fait de fumer peut provoquer un cancer du poumon. Une inquiétude et un stress continus peuvent provoquer une dépression nerveuse. Le surmenage permanent peut provoquer une crise cardiaque ou une crise d'apoplexie. Le Seigneur peut donc ne pas accorder une guérison, tant que nous ne nous débarrasserons pas d'une mauvaise habitude ou d'un vice néfaste pour notre santé.

Un Chrétien évangélique âgé souffrait depuis de nombreuses années d'un ulcère à l'estomac. Il avait souvent demandé la prière à ceux qui avaient un don de guérison, mais il n'avait jamais été guéri. Au cours de cette période, il avait été profondément convaincu de la nécessité de passer par le baptême d'eau. Mais il avait toujours refusé de le faire, pour un certain nombre de raisons. Un jour, toutefois, l'Esprit de Dieu l'incita très fortement à se soumettre, et il accepta finalement de se faire baptiser. Après s'être soumis à cet ordre du Seigneur, il remarqua que sa santé s'était notablement améliorée. Trois mois plus tard, il devint évident que son ulcère à l'estomac avait disparu, et un examen radiologique le confirma. Il commença alors à rendre témoignage de la grâce de Dieu. Il fut miraculeusement guéri parce qu'il s'était soumis à la volonté de Dieu.

Un homme d'affaires chrétien, qui n'avait jamais pu être guéri, me demanda conseil. Après avoir considéré ce problème dans la prière, il finit par confesser un péché conscient qu'il continuait à garder dans sa vie. Il se repentit sincèrement, et promit de faire rapidement restitution. Je fus alors capable de prier pour lui avec une grande confiance, au Nom du Seigneur Jésus. Il fut presque instantanément guéri de son arthrite, et rentra chez lui en glorifiant Dieu. Si nous avons dans notre vie un péché connu non confessé, si nous refusons de pardonner (Matthieu 6 : 15), ou si nous gardons l'iniquité dans notre cœur (Proverbes 28 : 13 ; Psaume 66 : 18), ce sont autant de raisons qui peuvent nous empêcher de recevoir la guérison divine. Dans tous ces cas, nous devons sincèrement demander pardon au Seigneur, et faire restitution quand cela est nécessaire. La Bible nous assure que :

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1 : 9).

.2 La négligence les lois naturelles établies par Dieu

Une autre raison pour laquelle certains ne sont pas guéris, c'est qu'ils négligent les lois naturelles établies par Dieu. Si nous épuisons notre corps et nos ressources naturelles, nous nous attirerons des problèmes. Le fait de "brûler la chandelle par les deux bouts" peut provoquer un effondrement nerveux et une dépression physique ou nerveuse. Dieu peut nous accorder une force surnaturelle dans certaines circonstances, mais si nous continuons à violer les codes naturels de notre santé, nous en souffrirons des conséquences graves. Nous devons apprendre à nous maîtriser, à surveiller nos habitudes alimentaires, et à vivre avec sagesse, pour la gloire de Dieu.

.3 Le conflit entre le ressenti et la foi

D'autres ne peuvent pas recevoir la guérison divine, parce qu'ils abandonnent leur confiance en Dieu si les symptômes de leur maladie persistent. Ils sont dans la foi au moment de la prière, mais ils font trop attention à leurs sens ou à leurs sensations, pour guetter une confirmation de leur guérison, au lieu de fixer fermement leur foi et leur confiance sur les promesses de Dieu. Nos sensations sont volatiles. A un moment donné, nous pouvons nous sentir sur un sommet, et, au moment suivant, tomber dans le découragement. Nous ne pouvons pas faire confiance à ce que nous sentons ou ressentons. Mais une chose est certaine : les promesses de Dieu sont sûres et certaines ! Tout de suite après avoir reçu la prière, nous devons mettre notre foi en action. Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Au lieu de faire confiance à nos sens ou nos sensations, nous devons nous attacher fermement à la Parole de Dieu. Nous devons continuer à confesser sans douter : "Dieu l'a dit, je le crois, cela suffit !"

.4 Le conflit entre l'espérance et la foi

D'autres encore ne reçoivent pas la guérison divine parce qu'ils confondent la foi avec l'espérance. Quand on leur demande : "Croyez-vous que le Seigneur va vous guérir ?", ils répondent : "Je l'espère !" La différence fondamentale entre l'espérance et la foi est une question de temps. La foi concerne toujours le présent, tandis que l'espérance concerne toujours quelque chose de futur. L'espérance attend une réalisation future, alors que la foi permet de manifester dans le présent ce que nous attendons du Seigneur.

Après la mort de Lazare, quand Jésus est retourné à Béthanie, Marthe est allée à Sa rencontre. Elle dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort" (Jean 11 : 21). Marthe était convaincue que si Jésus était arrivé pendant que Lazare était encore en vie, le Maître l'aurait guéri. En d'autres termes, Marthe avait la foi pour le passé ! Quand Jésus a commencé à la rassurer, en lui disant : "Ton frère ressuscitera" (verset 23), la foi de Marthe devint de l'espérance : "Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour" (verset 24).

En d'autres termes, Marthe ne pouvait pas croire que Jésus ressusciterait Lazare maintenant même, mais elle espérait qu'il le ressusciterait au dernier jour. Marthe n'avait pas la foi, mais elle avait l'espérance.

Abraham a aussi connu ce même conflit entre l'espérance et la foi. Nous lisons dans l'Ecriture qu'Abraham "crut, contre toute espérance." Abraham espérait l'accomplissement futur de la promesse de Dieu, qui lui avait dit qu'il aurait un fils et un héritier. Quand l'espérance d'Abraham est devenue la foi, Dieu a miraculeusement accompli Sa promesse. Ainsi, l'espérance doit céder le pas à la foi. Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

C'est l'un des versets les plus importants de tout le Nouveau Testament. Lisez-le sans cesse, afin d'apprécier pleinement sa signification. Notez le moment indiqué par Jésus pour nous approprier la promesse : "en priant." En d'autres termes, au moment même où nous prions, nous devons adopter une attitude de foi sans compromis, et croire que nous avons déjà reçu ce que nous avons demandé dans la prière. Bien entendu, "en priant" indique le moment précis où nous prions. Cela nous indique que la foi concerne toujours le présent. Pour la foi, c'est toujours "maintenant" ! Notre cœur doit donc s'emparer de l'exaucement de notre prière au moment où nous prions. Certes, nous n'allons peut-être pas voir se manifester immédiatement ce que nous avons demandé, mais nous devons pourtant croire de tout notre cœur que nous avons reçu ce que nous avons demandé. Le fait de croire démontre que nous faisons confiance à des réalités présentes. C'est ainsi que parle la foi qui reçoit !

.5 Le conflit entre le doute et la foi

Certains n'obtiennent pas la guérison divine parce leur foi a fait place au doute.

"Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Jacques 1 : 6-8).

Il est tellement facile "d'ouvrir un compte de foi" auprès de Dieu, dans le zèle et l'enthousiasme ! Mais c'est tout autre chose que de tenir ferme à la confession de notre foi, jusqu'à ce que nous recevions la pleine manifestation de la guérison que nous avons saisie par la foi ! Naaman, le général Syrien, a été confronté à ce problème quand le prophète Elisée lui a demandé d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain. Josué et les enfants d'Israël ont dû marcher en rangs autour des formidables murailles de Jéricho pendant sept jours consécutifs. Cela prouvait qu'ils n'ont pas reçu une réponse immédiate à leur foi. La foi peut être très forte quand nous sommes plongés dans une atmosphère spirituelle où tout le monde est dans une fervente expectative. Mais une vraie foi est certainement mise à l'épreuve quand nous devons faire face à de l'opposition, ou à une attente prolongée.

Une sœur chrétienne qui souffrait d'ostéo-arthrite fut effectivement bénie dans l'une de nos réunions, au centre de Londres. Elle mit de côté sa canne et se mit à courir dans l'église en glorifiant Dieu. A la fin de la réunion, elle me serra la main et me dit : "Dieu m'a vraiment bénie ce soir, mais je vous prie de continuer à prier pour moi." Je lui demandai pour quel sujet. Elle me répondit : "Chaque fois que je reçois une guérison divine, le diable vient me voler ma bénédiction !" Sa foi dans le Seigneur avait déjà commencé à flancher, malgré la bénédiction étonnante que Dieu lui avait accordée. Elle s'attendait à perdre sa guérison aussitôt après l'avoir reçue ! Sa foi était comme une vague de la mer, poussée et ballottée par le vent. Elle aurait dû fortifier sa foi en tenant ferme à la confession

de la promesse de Dieu. Sa confiance en Dieu aurait dû rester ferme et immuable, dans la connaissance de la fidélité sans faille du Seigneur.

Une bénédiction initiale du Seigneur est souvent un signe de la bonté de Dieu, qui peut ensuite se manifester pleinement si nous tenons ferme à la confession de notre foi, sans douter. Le fait de "tenir ferme," à mesure que le temps passe, implique un effort déterminé pour nous accrocher aux promesses de Dieu. Nous devons continuer à les confesser de manière positive, à mettre notre foi en action sans accepter de compromis, et à rendre grâce au Seigneur, jusqu'à ce que tous les symptômes aient disparu. Il est toujours possible de demander encore la prière pour accélérer le processus de guérison, mais il ne faut jamais cesser de confesser dans la foi que Dieu est déjà à l'œuvre en nous, pour nous accorder une pleine guérison et une pleine bénédiction. Cette confession de notre bouche, qui vient de notre cœur, doit toujours être fondée sur les promesses de Dieu, et non sur ce que nous sentons ou ressentons. Jésus nous a laissé cette promesse :

"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Luc 21 : 33).

Chapitre 13 : L'écharde dans la chair de Paul.

L'une des objections les plus fréquentes soulevées aujourd'hui pour contester le ministère de guérison divine, concerne la fameuse "écharde dans la chair de Paul." Une tradition humaine conduit toujours à d'autres traditions humaines ! On a si souvent enseigné que Dieu est l'auteur de certaines maladies particulières, et qu'il désire que certains de Ses enfants les plus consacrés restent malades ou infirmes, pour qu'ils puissent continuer à faire preuve de patience et de persévérance ! Nul doute que c'est à cause de cela que l'on a fini par supposer que l'écharde de Paul était une maladie, que Dieu avait refusé de guérir.

Pour avoir une compréhension scripturaire exacte de ce sujet, considérons soigneusement ce que la Bible dit à ce sujet. Qu'était donc cette "écharde dans la chair ?"

.1 Une Echarde dans la chair

Tout d'abord, cette expression, "écharde dans la chair," est toujours employée dans les Ecritures comme une image ou un symbole. Elle n'est jamais utilisée pour désigner une maladie ou une infirmité. Nous lisons par exemple dans Nombres 33 : 55 que les Cananéens seraient pour les Israélites comme des "écharde" (ou des épines) dans vos yeux" et des "aiguillons dans vos côtés." La même image est aussi reprise dans Josué 23 : 13. Cette expression concerne les nations de Canaan. Dans ces deux passages, la Bible dit clairement que ces "écharde," "épines" ou "aiguillons" étaient les peuples de Canaan, donc des personnes. De manière tout aussi claire, Paul dit lui-même que son "écharde dans la chair" était une personne, "un ange de Satan."

"Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir" (2 Cor. 12 : 7).

.2 Un ange de Satan.

D'autres versions parlent d'un "messenger du diable." Là encore, cette expression, comme "écharde dans la chair," désigne une personne. Le mot "ange" est traduit du grec "angelos," qui apparaît 188 fois dans la Bible, et qui est traduit 181 fois par "ange." Dans tous les cas, il s'agit toujours d'une personne vivante, et non d'une chose. Des prédicateurs ont dit que cette écharde de Paul était une maladie. D'autres ont donné toute une liste de définitions possibles de cette "écharde," depuis une sorte de maladie orientale des yeux, jusqu'à une épouse inconverte ! Toutefois, Paul dit clairement que son écharde dans la chair était un "ange de Satan" (Voir Matthieu 25 : 41).

.3 "Pour me souffleter."

Paul ajoute que cet ange avait pour mission de le "souffleter" Ce mot "souffleter" signifie "donner des coups répétés," comme des vagues qui frappent régulièrement un navire (voir aussi Matthieu 26 : 67). Le fait d'être frappé de nombreux coups répétés nous suggère que cet ange de Satan le harcelait sans cesse. Nous savons par ailleurs que Paul souffrit cruellement de la part du monde :

On a souvent tenté de le tuer (Actes 9 : 23).

Il fut persécuté et pourchassé (Actes 13 : 50).

Il fut lapidé et laissé pour mort (Actes 14 : 19).

Il fut battu de verges et emprisonné (Actes 16 : 22).

Il fut jugé cinq fois devant des tribunaux (par exemple, dans Actes 16 : 20).

Il fit naufrage plusieurs fois (Actes 27 : 27-44).

Voyez aussi ce qu'il écrit dans 2 Corinthiens, aux chapitres 6 et 11, où il donne beaucoup d'autres détails concernant ses souffrances.

Qui pourrait être responsable de toutes ces choses, sinon un ange de Satan ?

Il est certain que l'écharde de Paul ne pouvait pas être une maladie des yeux, car nous savons que c'est Dieu Lui-même qui l'a guéri de sa cécité (Actes 9 : 18).

Finalement, Dieu répondit à la prière persévérante de Paul, et lui dit :

.4 "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse"

"Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse" (2 Cor. 12 : 9). La grâce de Dieu s'administre souvent à notre âme. Dieu ne lui avait pas dit que Sa santé lui suffisait, mais Sa grâce.

.5 Une vue défectueuse ?

Certains font référence à Galates 6 : 11 pour prouver que Paul devait avoir une vue défectueuse : "Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main." Le mot "lettre" utilisé ici est le même que celui qui apparaît dans 2 Corinthiens 3 : 6, et ne signifie pas une lettre de l'alphabet. Ensuite, le mot traduit par "grandes" ne fait pas référence à la taille, mais à la quantité, ou de la longueur. Il ne fait pas de doute que Paul veut dire aux Galates qu'il leur a écrit une longue lettre. Ce n'était pas son habitude d'écrire d'aussi longues lettres de sa propre main.

Nous lisons aussi dans Galates 4 : 15 :

"Car je vous atteste que, si cela eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner."

Ce verset est supposé prouver que Paul avait les yeux malades, au point que les Galates lui auraient volontiers donné leurs yeux pour remplacer ses yeux malades ! Mais il ne s'agit là que d'une supposition, qui n'a aucun fondement biblique !

Il ne fait aucun doute que cette expression était commune à l'époque, et que les Galates l'avaient employée pour montrer à Paul à quel point ils l'aimaient. Nous avons des expressions semblables aujourd'hui, comme : "J'en donnerai ma main à couper !" Cela ne signifie certainement pas que notre main est atteinte d'une maladie grave !

Après avoir examiné les principaux passages des Ecritures qui nous parlent de guérison divine, nous pouvons, en conclusion, revenir à Matthieu 8 : 17, pour nous rappeler que Jésus "a pris nos infirmités," et qu'il "s'est chargé de nos maladies."

Ce que Dieu a déjà placé sur Jésus. Il ne veut pas le placer sur vous, ni sur moi.
Réclamez donc Lui maintenant même votre héritage, la guérison et une pleine santé !

A345 Recevoir la guérison de Jésus (4/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.
Quatrième article (et dernier) d'une série de 4 articles.

Chapitre 14 : Prendre Dieu à Sa Parole.

.1 1^{er} témoignage

Un jour, j'avais été invité dans une église Baptiste du Sud Yorkshire. Un petit garçon de 8 ans s'approcha pour recevoir l'imposition des mains. Sa mère remonta la manche du garçon, révélant la plaie irritante d'un eczéma purulent.

Je demandai au petit garçon : "Est-ce que Jésus va te guérir ?"

Le garçonnet me répondit avec confiance : "Bien sûr qu'Il va me guérir !"

Quatre semaines plus tard, je suis retourné dans la même église. Le petit garçon se fraya un chemin à travers la foule et s'approcha de moi.

"Tout est parti !" me dit-il avec un grand sourire de satisfaction.

"Montre-moi ton bras !" lui demandai-je.

Le petit garçon enleva son pull et remonta sa manche. Son bras était parfaitement guéri. Il n'y avait plus que quelques petites traces à l'endroit où était l'eczéma.

Je lui dis : "Et qui t'a guéri ?" - "C'est Jésus !" me répondit-il.

En regardant ce petit garçon retourner vers sa mère, j'ai élevé mon cœur vers le ciel, et j'ai remercié Dieu pour la foi de ce petit enfant !

.2 2^{ème} témoignage

A peu près à la même époque, je fus invité à une réunion dans la banlieue de Birmingham. Je devais parler sur la guérison divine. La salle était bondée. J'ai prêché un message d'évangélisation tout simple, invitant tous les assistants à abandonner le péché pour se tourner vers Jésus-Christ. De nombreuses personnes répondirent à cette invitation et témoignèrent publiquement de leur désir de recevoir Jésus comme leur Sauveur. Soudain apparut une petite fille mongolienne, habillée d'une belle robe blanche.

Au moment où je m'approchai d'elle, elle fut subitement saisie par la puissance de Dieu. Elle tomba à terre, sous l'onction du Saint-Esprit. Sa mère, qui avait tout vu, s'approcha pour porter assistance à sa fille. Je la rassurai, et lui expliquai que c'était l'onction du Seigneur qui était sur sa fille. Quelques minutes plus tard, il y eut une grande excitation. La mère de la petite fille leva les mains au ciel et s'écria : "C'est un miracle ! C'est un miracle !"

Le pasteur local s'approcha pour savoir ce qui se passait. Nous découvrîmes rapidement que la petite fille avait été miraculeusement guérie d'une grosse tumeur. La tumeur avait subitement disparu. Nous avons examiné son bras, et il était parfaitement normal. Quand l'assemblée se rendit compte de cet événement étonnant, tous se mirent à glorifier Dieu et à applaudir le Seigneur.

La mère et sa fille retournèrent à leur place, et j'élevai à nouveau mon cœur pour remercier Dieu de la foi de ce petit enfant. Si seulement notre foi pouvait être semblable à celle de ces petits enfants !

.3 3^{ème} témoignage

Au cours de l'une de mes mémorables croisades en Afrique de l'Ouest, je vis arriver à la réunion tout un groupe de jeunes. On me dit que beaucoup d'entre eux étaient sourds-muets. Le Saint-Esprit me poussa à inviter les pasteurs locaux à prier avec moi pour ces enfants. Ils se mirent en ligne devant l'estrade, et j'invitai la foule à se joindre à nous dans la prière. Au Nom Tout-Puissant de Jésus, nous chassâmes avec autorité ces esprits sourds et muets. La merveilleuse puissance de Dieu descendit sur nous.

L'atmosphère se chargea rapidement d'électricité spirituelle ! Les uns après les autres, les enfants furent miraculeusement guéris. Un petit garçon fut hissé sur l'estrade. Jésus l'avait guéri de sa surdité. Ses yeux étaient remplis d'étonnement et d'excitation. Il commença à parler : "Papa, mama, Jésus !"

Toute l'assemblée se mit à louer le Seigneur. On me dit plus tard que vingt-deux enfants sourds-muets avaient été guéris au cours de cette réunion mémorable. Ils avaient tous entendu et commencé à parler pour la première fois de leur vie !

Je n'oublierai jamais ces scènes étonnantes. Une nouvelle fois, je me dis en soupirant : "Oh, la foi d'un enfant !"

.4 Une foi simple

Avez-vous déjà remarqué comment un petit enfant peut vous faire confiance sans se poser de problèmes ? Ils croient tout simplement ce que vous leur dites !

Cela me rappelle toujours cette petite phrase, qui a toujours stimulé ma foi depuis de nombreuses années :

"Dieu l'a dit ! Je le crois ! Cela suffit !"

Cela vaut la peine de la répéter :

"Dieu l'a dit ! Je le crois ! Cela suffit !"

Aujourd'hui, dans notre monde si compliqué, nous aimons vérifier, questionner et analyser. Notre raisonnement naturel, et nos connaissances parfois si compliquées des choses spirituelles, peuvent aisément étouffer notre foi ! Nous perdons rapidement le contact avec cette foi simple qui touche tant le cœur de Dieu !

Le premier miracle de Jésus fut accompli à la suite d'un simple acte d'obéissance. Marie, la mère de Jésus, donna cette instruction toute simple aux serviteurs de la noce de Cana :

"Faites ce qu'il vous dira" (Jean 2 : 5).

Leur obéissance permit à Jésus de changer l'eau en vin. Plus tard, Jésus demanda à un aveugle d'aller se laver à la piscine de Siloé :

"Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair" (Jean 9 : 7).

Plus tard, cet homme témoigna :

"L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue" (Jean 9 : 11).

Quelle merveille ! Quelle foi simple en Dieu ! Un autre jour, le Maître demanda à un paralytique de se lever, de prendre son lit et de marcher. L'homme obéit à la parole de Jésus, et fut miraculeusement guéri.

Cela semble si simple ! Mais la foi en Dieu est simple ! Nous devons croire avec la simplicité d'un enfant ! L'imposition des mains est le plus simple des gestes !

Quand j'impose les mains aux malades et à ceux qui souffrent, au Nom merveilleux du Seigneur, je réfléchis souvent aux instructions du Seigneur, et je m'émerveille de voir à quel point elles sont simples. Oh, si notre foi était plus simple, nous pourrions prendre Dieu à Sa Parole !

En posant doucement mes mains sur les malades, au Nom de Jésus, j'ai conscience de la puissante onction du Saint-Esprit qui s'écoule au travers de moi. L'imposition des mains est un simple contact de foi qui permet de libérer la puissante grâce guérissante de Dieu.

En d'autres termes, j'accomplis cette simple tâche en obéissant au Seigneur, mais c'est ensuite le Seigneur qui fait le reste, et qui accomplit Ses œuvres puissantes.

Pour aller à l'essentiel, la guérison divine résulte d'une foi simple et d'une relation intime avec le Seigneur. Beaucoup de Chrétiens acceptent des idées confuses et compliquées en ce qui concerne la foi, et finissent par être paralysés par les doutes, les questions et les raisonnements.

Certains sont prêts à faire n'importe quoi, mais pas à garder une confiance en Dieu toute simple, persévérante et ferme. Quand vous leur présentez ce que la Bible dit à propos de la guérison divine, ils vous répondent parfois : "Mais je sais tout cela !"

Oui, ils le savent ! Leur intelligence est remplie de doctrines concernant la guérison divine, mais ils ont perdu leur foi toute simple en Dieu !

Un Chrétien ne doit jamais mettre de côté sa foi toute simple, pour la remplacer par quelque autre vertu ! Une connaissance approfondie des Ecritures, une réelle maturité spirituelle, et même les fruits de la justice, tout cela ne peut remplacer une foi ferme et simple !

"Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11 : 6).

La foi est un ingrédient indispensable de notre relation avec Dieu.

J'ai connu des Chrétiens fidèles remplis des fruits de la justice, mais qui ont succombé à une maladie ou une infirmité. Quand l'épreuve sévère est venue, ils n'avaient pas cette foi simple, ferme et inébranlable, qui est si vitale en matière de guérison !

Combien il est facile de se tourner vers d'autres sources pour en attendre de l'aide, quand notre foi en Dieu est réellement mise à l'épreuve ! L'Eternel Dieu a fait confiance à Job, qui traversait pourtant de terribles épreuves. Il savait que Job tiendrait ferme, malgré les assauts violents qu'il allait subir.

Quand même son épouse lui a dit : "Maudis Dieu et meurs !", Job, ce fidèle serviteur de Dieu, a répondu : "Je louerai Dieu et je vivrai !" Job a gardé la foi, sans douter de Dieu. Il savait quelle serait sa fin !

"En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres" (Job 2 : 10).

Job prouvait par ses paroles qu'il aimait le Seigneur par-dessus tout, et qu'il Lui faisait parfaitement confiance.

Est-ce que Dieu peut vous faire confiance, dans l'épreuve que vous traversez ?

Peut-être êtes-vous troublé, anxieux, craintif, malade ou affligé ? Quelle merveilleuse occasion pour vous de mettre toute votre confiance en Dieu ! Quelle magnifique opportunité de prouver votre fidélité au Seigneur ! Que votre foi soit stimulée par tous vos problèmes, et présentez-les au Seigneur dans la prière. Nourrissez votre foi des promesses de Dieu ! Fortifiez votre foi en étudiant la Parole de Dieu, pour y trouver guérison et délivrance ! Approchez-vous plus près du Seigneur, et faites-Lui absolument confiance !

"L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne t'effraie point" (Deut.31.8).

"Béni soit l'Eternel, qui a donné du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses ! De toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées par Moïse, son serviteur, aucune n'est restée sans effet" (1 Rois 8 : 56).

Demandez au Saint-Esprit de vous guider dans la Parole de Dieu. Sondez les Ecritures, pour y trouver révélation et conseil. Ne le faites pas en étant nerveux et tendu. Laissez au Seigneur le temps de vous guider dans Sa Parole. Passez du temps devant Lui. Prenez le temps d'écouter la voix du Maître. Il a la solution divine à tous vos problèmes ! Lisez votre Bible sous l'inspiration du Saint-Esprit. Le Seigneur révèlera Sa vérité à votre esprit régénéré !

Jésus a dit : "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8 : 31-32).

Chapitre 15 : La guérison par la Parole de Dieu.

.1 1^{er} témoignage

J'ai reçu un coup de téléphone d'une amie chrétienne. Son cher mari venait de mourir. A présent, c'était son chien, Tiny, un vrai petit compagnon, qui était malade. Elle me téléphonait dans sa détresse : "Le vétérinaire m'a dit qu'il n'y avait plus rien à faire. Aidez-moi, je vous en prie !"

J'ai réfléchi à sa requête dans la prière, et j'ai élevé mon cœur vers le ciel, pour avoir une direction du Seigneur. Le Saint-Esprit vint à mon secours, en me rappelant la Parole de Dieu :

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu" (Romains 8 : 19).

Cette direction scripturaire me poussa à envoyer à mon amie un mouchoir sur lequel j'avais prié, selon Actes 19 : 11-12. Elle l'appliqua, comme un point de contact de sa foi, sur l'animal malade, qui fut miraculeusement guéri. Au cours d'une réunion que je tenais dans le centre de Londres, cette amie vint me présenter son petit chien en pleine santé, pour témoigner de la fidélité et de la bonté de Dieu. L'issue heureuse de ce problème fut sans doute due à notre obéissance à la Parole du Seigneur.

Les bénédictions, les guérisons et les miracles sont des réponses divines à notre obéissance sans compromis à la volonté de Dieu.

Il est donc vital de rechercher la pensée du Seigneur, et d'obéir ensuite à Sa Parole sans hésiter.

.2 2^{ème} témoignage

On m'avait demandé de visiter une jeune femme gravement malade, dans un hôpital du Pays de Galles. On me dit qu'elle était paralysée, et qu'elle était soignée dans une unité de soins intensifs. Le temps de ma visite était strictement limité. J'ai consulté le Seigneur pour avoir Sa pensée. Le Saint-Esprit me rappela promptement un verset des Ecritures :

"L'Eternel est le soutien de ma (ta) vie : de qui aurais-je peur ?" (Psaume 27 : 1).

J'ai donc transmis ce message à la jeune femme. Plus tard, elle put témoigner que cette parole, inspirée d'en haut, avait pris racine dans son subconscient. Ce fut le point de départ d'une guérison miraculeuse.

.3 Témoignage de l'auteur

J'avais dix-sept ans quand je suis tombé malade. J'ai dû m'aliter avec une dépression nerveuse. J'étais très abattu, et mes pensées étaient confuses. Un soir, alors que j'étais désespérément déprimé, j'ai décidé de me mettre à genoux. J'ai sérieusement prié le Seigneur pour mon problème. Le Seigneur m'accorda Sa grâce. Il me donna une remarquable vision de la croix et de mon Sauveur crucifié. J'entendis ces paroles du Seigneur, pleines de grâce, qui me percèrent le cœur : "Père, pardonne-leur..." Jésus me donna

aussitôt une paix profonde dans le cœur. Sa présence envahit tout mon être. Une pleine assurance entra dans mon cœur, et je sus que Jésus m'avait sauvé. Je versai des larmes de joie, suivies par un profond sentiment de gratitude. A partir de ce moment, Jésus est devenu réel pour moi. Je pus avoir une communion intime avec le Seigneur. Sa présence permanente en moi devint une réalité. Je pouvais me confier en Lui et partager avec Lui les désirs les plus profonds de mon cœur. Cette relation nouvelle et vivante avec Jésus me permit de recevoir un miracle de guérison divine. Quelques jours après ma conversion, je demandai au Seigneur de me révéler sa vérité concernant la guérison. Très vite, le Saint-Esprit me poussa à prendre ma Bible, et à l'ouvrir devant le Seigneur. Mes yeux se posèrent sur les versets suivants :

"Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité." (Jacques 5 : 13-16).

Je pouvais à peine en croire mes yeux ! Je relus ce passage une deuxième, puis une troisième fois. Le Seigneur était en train de me donner des instructions très claires sur la manière de recevoir une guérison par Sa puissance !

Les anciens de l'église locale vinrent me visiter, et je leur montrai ce qu'ils devaient faire, dans Jacques 5 : 14. Ils acceptèrent d'obéir aux Ecritures et de m'oindre d'huile. Ils m'oignèrent généreusement, et commencèrent à prier de manière positive. En quelques secondes, la puissance de Dieu envahit tout mon être comme de l'électricité. Je fus comme chargé d'une vie nouvelle. Des vagues de bénédiction vinrent vivifier toutes les fibres de mon être. Cette libération était tellement magnifique que je fus rempli de joie. Je me levai rapidement de mon lit de malade, et entrepris prudemment de descendre au rez-de-chaussée. Mon appétit me revint, et mes forces aussi. Quelques jours plus tard, je retournai à mon travail, en pleine forme.

C'est la puissance de Dieu qui m'avait relevé, et c'est mon Seigneur ressuscité qui m'avait guéri ! Quand je réfléchis à ce miracle, j'ai conscience qu'il a été dû au fait que nous avons simplement pris Dieu à Sa Parole !

Cela fait plus de cinquante ans que je suis activement engagé au service du Seigneur. Pendant toute cette période, pleine d'activités, j'ai joui d'une remarquable santé.

J'aimerais vous expliquer à présent quels sont les facteurs qui m'ont permis de bénéficier de cette santé :

a Un engagement total pour Christ.

Juste après ma conversion, j'ai conclu une alliance sacrée avec le Seigneur. Je Lui ai entièrement consacré ma vie, pour accomplir Sa volonté. J'ai cessé de vouloir conduire ma vie selon ma propre volonté, et je l'ai entièrement abandonnée entre les mains du Seigneur. Par Sa grâce, j'ai pu maintenir cet engagement envers Christ sur cette longue période.

b Une réaction positive face à la maladie.

Chaque fois que les symptômes d'une maladie quelconque sont apparus, je leur ai immédiatement résisté avec autorité, au Nom de Jésus. Je résiste à la maladie avec la même détermination spirituelle que je résiste au péché. Je refuse de laisser mon corps être envahi par une maladie ou une infirmité quelconque. Parfois les symptômes peuvent durer un certain temps, mais je continue à les chasser et à leur résister, jusqu'à ce qu'ils disparaissent complètement.

c Quand les symptômes persistent.

Une seule fois dans ma vie, j'ai eu des symptômes de maladie qui ont persisté. J'ai cherché le Seigneur de tout mon cœur, et Il me révéla que je surmenais trop mon corps. J'obéis à Sa voix, et je pris du repos pendant un certain temps. Dans Sa grâce, le Seigneur renouvela mes forces et me guérit.

d Rempli de puissance et d'autorité.

Pour que je puisse résister avec autorité à la maladie, le Seigneur m'a rempli du Saint-Esprit et d'une grande puissance. Je recommande fortement à tous les Chrétiens de chercher à être baptisé du Saint-Esprit, et à employer l'autorité qui leur est accordée, dans le Nom et le précieux sang de Jésus.

e Il est essentiel de se nourrir correctement.

Le Seigneur m'a appris de nombreuses leçons en matière d'habitudes alimentaires. Il est nécessaire que nous prenions une nourriture saine et équilibrée. Nous devons aussi prendre du repos et dormir suffisamment. Il est aussi bénéfique de jeûner et de prier, selon la direction du Seigneur.

f L'exercice physique et le grand air.

Je m'efforce de marcher au moins quinze à vingt kilomètres par semaine. Une marche rapide dans la campagne stimule la circulation, rafraîchit les joues et détend les membres !

g Je réclame chaque jour la santé divine.

Chaque jour, je demande au Seigneur de m'accorder la santé divine. Je Lui demande de me protéger de toute maladie et de toute infirmité. Voici ce qu'Il a promis :

"Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente" (Psaume 91 : 10).

"Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants" (Psaume 92 : 12-14).

Nous pouvons disposer de la santé divine, tout comme de la guérison divine ! Le même Seigneur merveilleux est la force de ma vie et la santé de tout mon être !

Si seulement nous pouvions prendre Dieu à Sa Parole, et agir avec une foi sans compromis, en nous appuyant sur Ses promesses infaillibles !

Un jour, une femme Cananéenne vint trouver Jésus en Le priant de guérir sa fille, qui était tourmentée par un démon. Elle cherchait désespérément à être bénie, mais elle se heurta à un silence :

"Il ne lui répondit pas un mot" (Matthieu 15 : 23).

Cela ne ressemblait pas à Jésus ! Qu'avait-elle donc fait pour mériter un tel traitement ? Toutefois, elle refusa de se décourager, et se tourna vers les disciples du Seigneur pour implorer leur aide. Eux aussi refusèrent de la secourir, et lui ordonnèrent de partir. Mais cette femme, déterminée à obtenir de l'aide pour sa fille, retourna vers Jésus. Mais Jésus lui répondit :

"Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" (Matthieu 15 : 24).

Elle insista, et tomba à Ses pieds en Lui disant : "Seigneur, secours-moi !" Mais Jésus lui répliqua :

"Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens" (Matthieu 15 : 26).

Une quatrième fois, cette femme insista pour recevoir la délivrance de sa fille. Alors Jésus lui dit :

"Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie" (Matthieu 15 : 28).

Voilà une foi qui refuse d'accepter un "non" comme réponse ! C'est une détermination absolue à obtenir les promesses du Seigneur, un refus de baisser les bras tant que le Seigneur n'a pas répondu, jusqu'à ce que la réponse vienne ! L'Eglise primitive priait sans cesse, jusqu'à ce que l'apôtre Pierre soit délivré de sa prison !

Cela ne veut pas dire que nous devons entrer dans des procédures de prière compliquées. Mais nous devons simplement avoir une détermination sans faille de prendre Dieu à Sa Parole. Combien il est facile de baisser les bras, alors que la bénédiction était toute proche !

.h Croire, c'est recevoir

Je dois encore souligner que l'aspect le plus important de la guérison divine est notre relation personnelle avec le Seigneur. Croire, c'est recevoir. Quand nous maintenons cette attitude de foi, Jésus peut diriger vers nous Sa grâce guérissante. A mesure que s'écoule en nous la bénédiction du Seigneur, nous sommes progressivement vivifiés et restaurés.

.i Le repos dans la présence du Seigneur

Quand mes ressources naturelles sont épuisées, je me repose simplement dans la présence de Jésus, et je laisse les vagues de Sa puissance et de Sa gloire me régénérer et me vivifier. C'est comme si je me tenais sous une cascade rafraîchissante ! Je suis alors saturé de Sa présence et de Sa puissance. Le vin nouveau du Saint-Esprit restaure mon âme et vivifie mon corps mortel. Au début, je pense que je suis simplement en train de toucher le bord de la tunique de mon Sauveur. J'étends ma main vers le ciel avec une foi d'enfant. Je fais le geste de toucher le Seigneur. Puis j'accepte simplement la bénédiction de Sa grâce guérissante, et Sa merveilleuse puissance devient aussitôt une réalité. Je refuse de quitter la présence immédiate du Seigneur, tant qu'il ne m'a pas rempli de sa divine vertu. En maintenant cette communion intime et bénie avec Jésus, Sa vie de résurrection remplit tout mon être.

Il n'y a rien de plus merveilleux, sur cette Terre, que d'expérimenter la puissance de Jésus qui s'écoule dans tout votre être ! Etre concentré sur le Seigneur, c'est la clef de la guérison et de la santé ! Sans cesse je me tourne vers le Seigneur pour recevoir un influx de sa puissance et de Sa grâce. Je refuse de m'en aller, tant que je ne suis pas pleinement chargé de cette bénédiction céleste !

Tant que je maintiens ce contact et cette communion bénie avec Jésus, des fleuves d'eau vive rafraîchissent, vivifient et régénèrent mon âme, mes pensées et mon corps.

Chapitre 16 : Connaître la volonté de Dieu.

.1 Comprendre quelle est la volonté de Dieu.

Je voudrais à présent parler de l'un des aspects les plus controversés de la guérison divine : comment connaître la volonté de Dieu ? Parmi tous ceux qui recherchent la guérison divine, nombreux sont ceux qui se demandent si Dieu veut vraiment les guérir. Ils prient donc ainsi : "Seigneur, si c'est Ta volonté de me guérir, guéris-moi !"

Nous devons donc tout d'abord comprendre quelle est la volonté de Dieu. Jésus a dit :

"Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10 : 7). Voir aussi le Psaume 40 : 7).

Jésus S'est entièrement consacré à faire la volonté de Son Père, telle qu'elle était révélée dans la Bible, la Parole de Dieu.

"Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement" (Jean 5 : 19).

"Il ne fait que ce qu'il voit faire au Père !"

Ainsi, la volonté de Dieu est la révélation de Sa pensée, de Son plan et de Ses voies. Jésus connaissait la volonté de Dieu, parce qu'Il avait étudié la Parole écrite de Dieu, et qu'Il obéissait à tout ce qui y est écrit. Examinez à nouveau le verset que nous avons déjà cité :

"Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10 : 7). Voir aussi le Psaume 40 : 7.

Que voulait dire Jésus par là ? Le "livre" dont Il parle concerne tout l'Ancien Testament. En Hébreu, c'est le même mot qui est traduit par "testament" et "volonté."

Ainsi, "l'Ancien Testament" et le "Nouveau Testament" pourraient aussi se traduire par : "l'Ancienne Volonté" et la "Nouvelle Volonté."

Ainsi, la Parole inspirée de Dieu n'est rien d'autre que la volonté de Dieu.

Jésus a reçu la révélation de la volonté de Dieu en lisant la Parole inspirée de Dieu, tous les écrits de l'Ancien Testament. La Bible nous dit que "toute Ecriture est inspirée de Dieu" (2 Timothée 3 : 16). Par conséquent, si nous désirons connaître la volonté de Dieu, nous devons lire ces "testaments" et les étudier nous-mêmes. Avec l'assistance du Saint-Esprit, nous discernons facilement quelle est la pensée du Seigneur et quelle est la Volonté de Dieu. Il nous faut donc lire et étudier la Parole de Dieu dans la prière.

.2 Un lépreux

Un jour, un lépreux s'est approché de Jésus pour être guéri. Mais il ne connaissait pas bien la vérité divine. Il a donc dit au Seigneur :

"Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur" (Matthieu 8 : 2). Ce lépreux ne doutait pas de la puissance de Jésus, ni du pouvoir qu'Il avait de le guérir, mais il ne savait pas si Jésus voulait le guérir ! Quelle fut la réponse de Jésus ?

"Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre" (Matthieu 8 : 3).

Il était essentiel que le lépreux sache d'abord que Jésus voulait le guérir.

Ce récit nous montre à quel point il est vital que nous connaissions la volonté de Dieu, avant de prier pour notre guérison ou notre délivrance. Nous ne pouvons nous approcher avec confiance du trône céleste que lorsque nous sommes certains de la volonté de Dieu en la matière. Jésus parle de la volonté de Dieu dans la prière qu'Il a enseignée à Ses disciples :

"Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6 : 10).

Ce qui se passe sur la Terre doit donc correspondre à ce qui se passe dans le Ciel. Sachant qu'il n'y a ni maladie ni infirmité au Ciel, nous avons le droit de prier en conséquence.

Enfin, la guérison de ce lépreux nous révèle encore autre chose. Quand nous offrons la "prière de la foi," nous devons considérer deux choses fondamentales. Tout d'abord, nous devons prier selon la volonté de Dieu, afin de voir la volonté de Dieu s'accomplir. En matière de prière de la foi, il est hors de question de prier en disant : "Si c'est Ta volonté..." C'est la prière du paresseux, qui est prononcée en général par ceux qui ignorent ou ne comprennent pas les principes fondamentaux de la prière. Il est essentiel de savoir clairement quelle est la volonté de Dieu, avant de faire la prière de la foi. Cela ne sert pas à grand-chose de prier, si nous ne prions pas en accord avec la volonté parfaite de Dieu. Ainsi, avant de faire la prière de la foi, nous devons d'abord connaître la volonté de Dieu, puis prier selon la volonté de Dieu.

Beaucoup de Chrétiens sincères disent : "Je sais que Dieu peut me guérir, mais est-ce qu'Il veut me guérir ?"

Avant de recevoir la guérison divine, il est donc essentiel d'avoir une révélation personnelle que Dieu veut nous guérir.

La prière de la foi s'appuie sur notre connaissance personnelle de la volonté révélée de Dieu. Je connais une sœur Anglicane qui a reçu de nombreuses guérisons divines. Chaque fois qu'elle est malade, elle pose les questions suivantes :

"Seigneur, pourquoi suis-je malade ?"

"Seigneur, de quelle manière veux-Tu me guérir ?"

Elle consulte ensuite le Seigneur Jésus et les Ecritures, pour trouver les réponses à ces questions. Elle s'agenouille devant le Seigneur et ouvre sa Bible, jusqu'à ce que le Saint-Esprit illumine certains passages. Elle obéit alors à la Parole qui lui est révélée, et reçoit chaque fois sa bénédiction et sa guérison. Si seulement nous pouvions consulter plus fréquemment la Parole de Seigneur ! La Bible dit :

"Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse" (Psaume 107 :20).

Rappelez-vous toujours que la Parole de Dieu est la révélation de Sa volonté. C'est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. Sa Parole est Esprit et Vie. Sa Parole est santé et guérison pour tout notre corps. C'est pour cela que nous devons promptement consulter la Parole de Dieu, dès l'instant où nous sommes victimes d'une maladie ou d'une infirmité.

.3 La maladie notre ennemie

Qu'en est-il de ceux qui croient que c'est Dieu qui veut les rendre malades ou infirmes ? Beaucoup, parmi eux, offrent un témoignage qui manque de cohérence. Une sœur qui souffrait d'arthrite tenta de me convaincre que son infirmité entraînait dans la même catégorie que l'écharde dans la chair de Paul. Elle soutenait avec insistance qu'elle souffrait pour la gloire de Dieu. Je lui proposai de prier pour sa guérison, mais elle refusa, et me dit :

"C'est ma croix, et je dois la porter ! Je souffre pour la gloire de Dieu !"

Cependant, ma question suivante se révéla très embarrassante ! Je lui demandai : "Avez-vous recours à la médecine pour vous soigner ?" Elle me répondit : "Oh oui ! J'ai un excellent docteur, et mes pilules me font beaucoup de bien !"

Je lui fis alors remarquer que sa philosophie, qui lui faisait croire qu'elle souffrait pour la gloire de Dieu, était en contradiction complète avec son désir de guérir par la médecine. Elle reçut aussitôt la lumière !

Ceux qui prétendent souffrir pour la gloire de Dieu devraient être heureux d'être malades ! La dernière chose qu'ils devraient faire, c'est chercher la guérison en ayant recours à la médecine, ou à toutes sortes de moyens ! En fait, une telle philosophie pourrait même suggérer que ceux qui souffrent ainsi pour la gloire de Dieu devraient désirer être encore plus malades, afin de glorifier Dieu encore plus !

Tout cela est complètement illogique, et totalement contraire à la Parole et à la volonté de Dieu !

Chapitre 17 : Comment garder votre guérison.

.1 Quand la guérison tarde

J'ai reçu une lettre écrite par une sœur qui souffrait d'arthrite, et qui avait assisté à l'une de mes croisades :

"Cher frère Scothern,

J'ai assisté récemment à l'une de vos réunions, et vous m'avez imposé les mains au Nom du Seigneur Jésus. La puissance de Dieu est tombée sur moi, et je me suis retrouvée allongée à terre. Cette expérience spirituelle fut indescriptible. Je suis rentrée chez moi en me réjouissant dans le Seigneur, mais, à ma grande déception, je n'ai pas été guérie. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi ?"

Je lui répondis ceci :

"Chère amie en Christ,

Quand nous nous approchons pour recevoir l'imposition des mains, c'est avec le désir de recevoir la guérison de notre Seigneur vivant. Mais une guérison est très différente d'un miracle. La guérison est un processus. Elle est toujours progressive, tandis qu'un miracle est en général instantané. Le verbe "guérir" signifie "aller mieux, recouvrer la santé." Cela suggère une progression. Vous avez peut-être espéré un miracle, et parce que rien ne s'est passé immédiatement, vous avez abandonné votre confiance, et permis à votre déception d'étouffer votre foi. Vous n'avez pas réalisé que l'œuvre de guérison divine avait déjà commencé en vous. Oui, au moment même où vous avez reçu l'imposition des mains, Dieu avait commencé à accomplir Sa Parole, et vous aviez commencé à guérir. Cependant, quand vous avez laissé entrer en vous la déception, le doute et l'incrédulité, qui ont sapé votre foi, vous avez aussitôt fait cesser ce processus de guérison divine. Dès que vous recevez l'imposition des mains au Nom de Jésus, le ministère de guérison commence à s'exercer. Si, cependant, vous laissez la déception, le doute et l'incrédulité saper votre foi, le processus de guérison divine cesse immédiatement. Ce processus continue aussi longtemps que nous gardons une attitude positive de foi. Ainsi, chère amie chrétienne, parce que vous avez laissé cette attitude négative étouffer votre foi, l'opération divine du Saint-Esprit a cessé de guérir votre corps. Je vous exhorte donc à établir un nouveau point de contact avec le Seigneur Jésus. Mais, cette fois, croyez de tout votre cœur que l'œuvre de grâce de la guérison va s'opérer continuellement dans votre corps, selon la volonté du Seigneur."

.2 Quand les symptômes reviennent

Un autre Chrétien m'a écrit ceci :

"Cher frère Scothern,

Je suis venu à votre réunion pour recevoir une guérison divine, et le Seigneur m'a merveilleusement guéri. Quatre semaines plus tard, j'avais toujours une santé merveilleuse. Mais, il y a quelques jours, quand je me suis réveillé, tous les symptômes de ma maladie étaient revenus. Je suis très troublé et déçu. Je ne peux pas comprendre pourquoi cette maladie est revenue, surtout après être resté guéri pendant si longtemps. Aidez-moi, je vous en prie !"

Pourquoi nos maladies et nos infirmités reviennent-elles ? Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que nous avons affaire à un ennemi très subtil et très tenace ! Il saisira toutes les occasions de nous rendre malades ou infirmes. Il nous éprouvera tant qu'il le pourra, en faisant réapparaître les symptômes d'une ancienne maladie. Nous pouvons être tentés physiquement, tout comme nous pouvons être tentés spirituellement. La tentation est toujours la première étape de l'action de Satan. Il essaye toujours de nous tenter pour nous faire pécher. La tentation n'est pas un péché. Le péché, c'est quand nous succombons à la tentation. Si nous résistons résolument à la tentation, nous remportons une grande victoire sur le péché et sur Satan. De même, Satan peut aussi nous tenter physiquement, en faisant apparaître dans notre corps certains symptômes. Quand nous avons été guéris par le Seigneur, Satan attend le moment où nous sommes vulnérables pour faire réapparaître les mêmes symptômes. Un matin, nous nous réveillons pour constater que tous les symptômes sont revenus ! Si nous les acceptons sans résistance, nous retomberons rapidement malades. Il faut que nous résistions à tout nouveau symptôme, aussi résolument que nous résisterions à une tentation spirituelle. Ces symptômes sont souvent les signes avant-coureurs d'une maladie que Satan cherche à nous envoyer. Nous devons leur résister résolument, au Nom puissant de Jésus.

Au cours de la première année de ma conversion, j'ai été merveilleusement guéri par le Seigneur Jésus. Un jour, sans prévenir, tous les anciens symptômes sont revenus. Comme j'avais déjà été averti de cette éventualité, j'ai résisté à ces symptômes, leur ordonnant de me quitter, au Nom de Jésus. Ces symptômes ont persisté pendant quelque temps, mais j'ai résolument refusé de céder. J'ai continué à donner gloire à Dieu pour ma santé, et à résister aux symptômes au Nom de Jésus, par le sang de Jésus, et avec l'arme de la louange. En l'espace de 24 heures, les symptômes ont commencé à disparaître, et j'ai été de nouveau complètement guéri.

Nous devons résister en nous servant de toutes les armes qui sont à notre disposition. La Bible dit que si nous résistons à l'ennemi, il s'enfuira loin de nous. Si les symptômes persistent, malgré tout ce que nous pouvons faire, nous devons demander au Seigneur de nous guider, et de nous montrer ce que nous devons faire.

.3 Cinq moyens pour conserver votre guérison

Il y avait cinq portiques autour de la piscine de Bethesda. Je vous suggère donc cinq moyens pour vous permettre de conserver votre guérison.

.a Marcher par la foi et non par la vue

Tout d'abord, la Bible dit que nous devons marcher par la foi et non par la vue. La vue, comme nos sensations, est l'un de nos sens naturels. Souvent, quand je prie pour un malade, il me dit : "Mais je ne me sens pas mieux !" Ou bien, au contraire, il me dira qu'il se sent merveilleusement bien ! Ces témoignages dépendent de leurs sensations physiques. Mais nos sensations peuvent être tellement contradictoires ! Ce qui excite nos sensations aujourd'hui peut nous laisser complètement froids demain. Nos sensations humaines varient comme le temps ! En fait, elles peuvent varier d'un instant à l'autre ! *Notre foi ne doit donc jamais dépendre de ce que nous sentons ou ressentons. Notre foi et notre confiance doivent toujours être fondées sur la Parole de Dieu. Nos sensations, comme nos sentiments, sont tellement variables !* Jésus a dit : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matthieu 24 :35). Le seul fondement de notre foi reste donc ce que Dieu a déclaré et décrété !

Je connais une Chrétienne qui était venue à l'une de nos réunions. Elle avait une tumeur cancéreuse. J'ai prié pour elle au Nom du Seigneur Jésus, et j'ai commandé à cette tumeur cancéreuse de disparaître. A partir de ce moment, cette sœur a continué à confesser : "Par les meurtrissures de Jésus, je suis guérie !"

Quand les gens lui demandaient comment elle avait été guérie, ou si elle allait mieux, elle répondait : "Je m'appuie entièrement sur les promesses de Dieu. Dieu m'a promis que je suis guérie par les meurtrissures de Jésus !" En d'autres termes, elle ne se laissait aucunement influencer par ses sens, ni par ses sensations. Certains jours, elle se sentait mieux, et d'autres, elle se sentait plus mal. Mais elle conservait une confession sans faille. Elle répétait sans cesse : "Par Ses meurtrissures, je suis guérie !" Le Seigneur finit par la guérir miraculeusement. Elle avait marché par la foi et pas par les sens. *En général, nos sens ne sont pas dignes de confiance ! Nous marchons par la foi, en prenant Dieu à sa Parole ! Nous savons que nos maladies et nos infirmités ont été placées sur Jésus. C'est une transaction légale ! Nous réclamons par la foi notre guérison et notre santé.* Nous croyons à chaque instant que ce que Dieu a dit est absolument vrai. Ne faites donc pas dépendre votre foi de ce que vous sentez ou percevez, mais faites-la dépendre de la merveilleuse Parole de Dieu !

.b Tenir ferme à la confession de notre foi, sans défaillir

Considérons à présent la seconde vérité. Quand on a prié pour nous, nous devons tenir ferme à la confession de notre foi, sans défaillir. Nous devons croire, dès que nous avons prié, que la grâce guérissante de Dieu et sa puissance agissent effectivement en nous. Nous devons croire que la grâce guérissante de Jésus a déjà commencé à agir en nous ! Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 :24).

Nous devons garder fermement cette confession de notre foi, sans douter ni faiblir.

Notre foi fluctue en raison de notre confession. *Si nos paroles sont négatives, notre foi diminue. Si nos paroles sont positives, notre foi grandit. Nous devons très peu parler de nos maladies et de nos symptômes. Nous devons cesser de dire autour de nous que notre maladie gagne du terrain.* Nous devons cesser de guetter les signes, les symptômes ou les manifestations de faiblesse, et commencer à regarder au Seigneur. Nous devons continuellement Lui rendre grâces pour le processus de guérison divine, en croyant qu'il a effectivement commencé dans notre corps. Nous acceptons cette glorieuse vérité, et nous croyons que le Seigneur est déjà à l'œuvre en nous, guérissant et vivifiant notre corps mortel. Notre attitude et notre confession doivent être positives en tout temps. *Si notre confession faiblit, nous devons immédiatement revenir à la Parole de Dieu pour y trouver une inspiration et des forces nouvelles. Nous devons nous discipliner dans ce domaine. Nous devons rejeter les doutes et toutes les pensées négatives.*

Si l'on nous interroge sur notre santé, nous pouvons dire : "Je fais confiance de tout mon cœur à mon divin Médecin ! Par Ses meurtrissures, Il est en train de me guérir !"

Chaque confession positive vous fait bénéficier d'une nouvelle vague de force et de santé divines, qui vous est envoyée par le Seigneur Jésus. Que votre cœur et vos lèvres expriment des paroles de foi ! Le Seigneur récompensera et honorera votre confiance en Lui ! Les Ecritures disent : "Il veille sur Sa Parole, dans ton cœur et sur tes lèvres, pour l'accomplir." La pleine manifestation de votre guérison peut prendre un certain temps, vous ne la constaterez peut-être pas aujourd'hui ni demain, mais la Parole de Dieu affirme que nous serons guéris et délivrés ! Nous devons donc tenir ferme et nous appuyer sur les promesses certaines du Seigneur. Mémorisez ces promesses, confessez-les dans votre cœur et sur vos lèvres, et agissez selon ces promesses ! Refusez de céder, soyez toujours positifs, et honorez la Parole du Seigneur.

.c Sans cesse nous rappeler que toutes nos maladies et toutes nos infirmités ont été placées sur le Seigneur Jésus-Christ.

Je voudrais à présent souligner un troisième point. *Nous devons sans cesse nous rappeler que toutes nos maladies et toutes nos infirmités ont été placées sur le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons savoir que la guérison fait partie de Son œuvre expiatrice. Les meurtrissures de Jésus justifient notre droit à réclamer la guérison divine en permanence !*

Continuez à faire confiance à Dieu et à croire, en sachant qu'un retard ne signifie pas un refus ! Je connais une sœur en Christ pour laquelle nous avons prié, en l'oignant d'huile, mais sans résultat apparent. Pendant 92 jours, elle rendit grâces à Dieu pour sa guérison, par la foi. Puis, un jour, son goitre commença à se dessécher, jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement. Naaman, le général Syrien, dut se plonger sept fois dans le Jourdain avant d'être complètement guéri de la lèpre. Au début, il voulut contester avec Dieu, sur la manière dont il pensait recevoir la guérison. Mais il finit par se soumettre, et obéit à la Parole du Seigneur. Il ne fut pas guéri la première fois qu'il se plongea dans le Jourdain, ni la seconde, ni la troisième fois. Il dut se plonger sept fois, refusant de se décourager, et donnant gloire à Dieu. Un aveugle dut être touché deux fois par Jésus avant de recevoir une guérison complète. Les murailles de Jéricho ne s'écroulèrent pas le premier jour où les Israélites firent le tour de la ville. Ils marchèrent en silence pendant sept jours. Puis, le septième jour, ils poussèrent un cri puissant, et les murailles s'écroulèrent ! Leur patience et leur persévérance furent bien

récompensées ! De même, nous devons refuser de nous décourager. En fait, il se peut même que notre état se détériore pendant un temps, parce que nous avons affaire à un ennemi puissant, qui cherchera toujours à nous décourager.

Charles Hadfield était aveugle depuis son adolescence. Il donna sa jeune vie à Christ au cours de l'une de mes croisades. La première fois que je priai pour sa guérison, rien ne se passa. Je priai une seconde fois, sans plus de résultat. Il revint une troisième fois, et il commença à guérir progressivement, jusqu'à ce que sa vue soit complètement restaurée. Aujourd'hui, il conduit sa voiture, lit et étudie sans lunettes.

Matty Evans fut miraculeusement guérie d'un cancer à la gorge, au cours du premier réveil que nous avons connu dans l'Ouest du Pays de Galles. Lors de la première réunion à laquelle elle assista, rien ne se passa, et elle rentra chez elle complètement découragée. Toutefois, des amis fidèles l'encouragèrent à venir à une seconde réunion. Ce fut là que tout arriva ! Matty fut merveilleusement sauvée, et miraculeusement guérie par la puissance de Dieu. Douze ans plus tard, elle était toujours en parfaite santé, donnant gloire au Seigneur. Nous devons donc être patients et persévérer, et nous attendre à recevoir du Ciel la réponse de Dieu.

.d La nécessité de la foi et des œuvres.

Le quatrième point concerne notre foi. La Bible dit : "La foi sans les œuvres est morte" (Jacques 2 :26). Beaucoup attendent passivement un miracle, alors que c'est Dieu qui, peut-être, attend que nous mettions notre foi en action, en nous appuyant sur Sa Parole. Quand le Maître guérissait les malades, Il leur donnait souvent un commandement auquel ils devaient obéir par la foi : "Lève-toi, prends ton lit et marche !" "Va te montrer au sacrificateur !" "Va à la piscine de Siloé et lave-toi !"

Quand les malades et les infirmes obéissaient au Seigneur et mettaient leur foi en action, Jésus les guérissait. Quand nous agissons en nous appuyant sur la Parole de Dieu, notre foi devient une puissance vivante. Dès que nous avons reçu la bénédiction et l'onction du Seigneur, il est temps de mettre notre foi en action. Bien entendu, nous devons agir avec sagesse et discernement, accomplissant tout ce que nous faisons par la puissance du Nom de Jésus. Chaque malade peut alors commencer à faire toutes les petites tâches qu'il lui était impossible de faire jusque-là.

Je me rappelle un exemple qui illustre bien la nécessité de la foi et des œuvres. Quelqu'un faisait traverser un lac à un ami, sur une barque à rames. Il prit d'abord une rame, et commença à ramer avec vigueur. Mais il vit qu'il ne faisait que des cercles sur la gauche. Il rentra alors la rame dans le bateau, pensant qu'elle "ne marchait pas." Il saisit l'autre rame, et commença à ramer, pour s'apercevoir qu'il faisait des cercles sur la droite. Il comprit alors qu'il devait prendre les deux rames, et qu'en les utilisant ensemble, il pouvait faire avancer le bateau en ligne droite et atteindre l'autre rive.

Il est bon de recevoir notre bénédiction et l'onction de Dieu. Mais ce n'est que la première rame ! Il nous faut ensuite utiliser notre seconde rame, mettre notre foi en œuvre, et agir en nous appuyant sur la Parole de Dieu. Nous devons croire que le Seigneur travaille avec nous et agit selon Sa Parole. Nous devons associer les œuvres à la foi, car la foi sans les œuvres est morte.

Je le répète, nous devons agir avec discernement et d'une manière responsable. Je connais une sœur qui fut merveilleusement guérie d'une arthrite. Mais elle commença à faire des choses insensées. Elle se procura une échelle et commença à peindre les plafonds de sa maison. Soudain, l'échelle glissa, elle tomba et se blessa. A cause de ce choc, l'arthrite revint. Si elle avait agi de manière sensée, son témoignage serait resté intact. Nous devons donc faire preuve de sagesse quand nous mettons notre foi en action.

.e Les médicaments

J'aborderai à présent le cinquième point. Parfois, ceux qui sont bénis au cours de nos réunions de guérison me demandent : "Dois-je arrêter de prendre mes médicaments, après la prière ?" C'est un problème très délicat. La réponse dépend en général de la personne concernée. Je connais des gens qui ont décidé d'arrêter immédiatement tout traitement, et qui ont été miraculeusement guéris. J'en ai connu d'autres qui ont beaucoup souffert après avoir cessé de prendre leurs médicaments. Il est donc essentiel de consulter le Seigneur dans la prière, avant de prendre une décision dans ce domaine. Si nous avons une pleine conviction, qui nous est donnée par la Parole de Dieu, alors nous pouvons décider d'arrêter notre traitement médical. Même alors, nous pouvons décider de demander l'avis d'un médecin chrétien, surtout si nous prenons des médicaments depuis longtemps. Rappelez-vous toujours que nous devons donner un bon témoignage. Nous devons toujours faire ce qui est agréable au Seigneur. Priez donc le Seigneur, avant de prendre une décision dans ce domaine, et le Seigneur vous montrera clairement ce qui est le meilleur pour vous et pour Sa gloire !

Chapitre 18 : Croire, c'est recevoir.

J'ai reçu beaucoup de lettres de Chrétiens désespérés, qui avaient rempli toutes les conditions de la guérison divine, mais sans en recevoir aucun profit. Ayant étudié chacun de ces cas individuellement, j'ai compris qu'il y avait un aspect de la foi que beaucoup négligent. J'ai compris que croire, c'est recevoir. Avant de partager cette importante vérité, permettez-moi de revenir sur trois problèmes que j'ai déjà mentionnés.

.1 Une nette différence entre une guérison et un miracle

Tout d'abord, il y a une nette différence entre une guérison et un miracle. Un miracle est un acte décisif qui dépend de la puissance et de la volonté souveraine de Dieu. C'est le Seigneur qui choisit le moment et le lieu pour accomplir un miracle. Nous pouvons nous attendre à un miracle, mais c'est Dieu qui décide de nous l'accorder ou pas. Toutefois, la guérison divine est un droit que tous les Chrétiens ont acquis, grâce au sacrifice expiatoire accompli par Jésus (Matthieu 8 :17 ; 1 Pierre 2 :24). Guérir signifie "recouvrer la santé." Cela évoque un processus, plutôt qu'une œuvre de grâce instantanée.

.2 La foi et l'espérance sont deux vertus différentes .b

En second lieu, la foi et l'espérance sont deux vertus différentes. La foi agit au moment présent, alors que l'espérance contemple le futur.

.3 La guérison divine est un flot constant de grâce et de bénédiction, très semblable au pardon

En troisième lieu, la guérison divine est un flot constant de grâce et de bénédiction, très semblable au pardon. Obéissez au Seigneur, ôtez les obstacles, et engagez-vous dans ce flot pour être guéri !

Retenez ces vérités importantes, et méditez à présent cette phrase : "Croire, c'est recevoir." Croire concerne toujours le moment présent. Si vous pensez : "Dieu va me guérir !" c'est de l'espérance. Chaque fois que vous pensez que vous serez guéri dans le futur, vous quittez le domaine de la foi, pour entrer dans celui de l'espérance. Certains disent : "Je sais que je recevrai ma guérison !" C'est encore de l'espérance ! Ce n'est pas de la foi." Je guérirai quand ce sera le moment de Dieu !" Là encore, il s'agit d'espérance et non de foi. "Je guérirai à la prochaine réunion de prière pour la guérison !" C'est toujours de l'espérance, et pas de la foi !

Si vous vous attendez à recevoir un jour la guérison, c'est de l'espérance. Ce n'est pas cela croire. La foi, c'est croire que Dieu est en train de vous guérir maintenant, en ce moment même !

Quand vous croyez vraiment, c'est que vous êtes déjà en train de recevoir, maintenant même. Au moment même où vous croyez, vous mettez en action la bénédiction de Dieu et la guérison. Au moment où vous croyez, vous vous engagez dans le flot de Sa guérison, de Sa grâce et de Sa puissance. Au moment où vous croyez, vous êtes déjà en train d'être guéri ! Croire, c'est recevoir ! Croire, c'est recevoir !

Quand j'impose les mains aux malades, au Nom de Jésus, je crois qu'à partir de ce moment même, ces malades sont en train d'être guéris. Le processus de guérison divine commence dès cet instant. Dieu doit honorer Sa parole, et Il le fait ! A partir de ce point de contact initial, la grâce guérissante de Dieu commence à agir. Il faut que le malade le sache et l'accepte sans douter. Même si les symptômes persistent, il faut accepter le fait que Dieu honore déjà sa Parole, et que la guérison divine a déjà commencé.

En outre, il est de la plus haute importance que nous maintenions cette attitude de foi, afin que la grâce guérissante de Dieu puisse continuer à s'écouler en nous sans obstacles. Si nous établissons un point de contact pour notre foi, par exemple l'imposition des mains, c'est pour marquer le début de l'action de la guérison divine. Chaque malade doit accepter ce fait et le comprendre clairement.

A partir de ce moment, notre attitude devrait être la suivante : "Dieu est en train de me guérir ! Son œuvre a déjà commencé en moi ! J'obéirai, et je rendrai grâce au Seigneur, jusqu'à la pleine manifestation de ma guérison, sans douter !"

Cette attitude positive implique une communion personnelle permanente avec Jésus. Nous devons rester constamment conscients que nous sommes en train de recevoir un flot ininterrompu de Sa grâce guérissante et de Sa force. Nous devons sans cesse réaliser que nous sommes plongés en permanence dans le flot de l'amour guérissant de Christ. Quand nous maintenons cette attitude réceptrice, la guérison continue à agir en nous.

4 Témoignage

Un jour, j'ai visité un jeune homme à l'hôpital. Il était malade d'un cancer, et son état était désespéré. Quand je lui ai lu un passage des Ecritures, ses yeux se sont remplis de larmes. Il accepta de donner sa vie à Christ, et demanda à Jésus de le sauver. Je lui ai ensuite imposé les mains et j'ai prié pour qu'il reçoive la guérison divine. En lui imposant les mains, je lui ai dit :

"A partir du moment où je vais t'imposer les mains, le Seigneur va commencer à te guérir. Accepte cette Vérité de tout ton cœur. Jésus est en train de te guérir maintenant ! Quand je vais te toucher, Sa grâce guérissante va commencer à s'écouler dans tout ton être. Tu vas commencer à recouvrer la santé ! Ne te décourage pas si les symptômes continuent à se manifester pendant quelque temps. Ta guérison peut prendre un certain temps. Sois patient avec le Seigneur. Garde le contact avec Jésus et reste en communion avec Lui. Si cela peut t'aider, prends ta Bible et imagine que tu es en train de toucher le bord du vêtement du Maître. Fais-le régulièrement. A mesure que la guérison se manifeste, rends grâce à Dieu, et sois déterminé à plaire à Dieu et à Le glorifier. Ne doute pas ! Chasse les doutes ! Le Seigneur a déjà commencé une œuvre puissante dans ton corps, et Il l'achèvera ! Dieu est à l'œuvre en toi dès maintenant ! Continue à recevoir cette guérison, instant après instant, et laisse la gloire et la puissance de Jésus guérir ton corps !"

Ce jeune homme obéit à ces instructions à la lettre. Quelques semaines plus tard, il pouvait déjà retourner à son travail en vélo ! Dieu est fidèle ! Si vous êtes malade, placez toute votre confiance dans le Seigneur, et recevez en ce moment même Sa grâce, et votre guérison

A433 La guérison divine (Chapitres 1 à 4).

Source

<http://www.latrompette.net/post/A433-guerison-divine.htm>

Livre du Dr Jay Snell.

L'original peut être consulté en anglais à l'adresse suivante : http://jaysnell.org/Book9HTM/table_of_contents.htm

Traduit en français par Henri Viaud-Murat.

Table matières

Chapitre 1. Pourquoi Jésus-Christ veut guérir chaque Chrétien, et par quels moyens Il veut le faire.

Chapitre 2. Pourquoi la guérison de votre corps est-elle comprise dans la Sainte Cène, et comment vous pouvez être guéri au moment où vous la prenez.

Chapitre 3. La raison pour laquelle votre corps a déjà été guéri de la maladie. Vous n'avez donc plus à rester malade quand la maladie vous frappe.

Chapitre 4. Votre guérison est comprise dans la mort de Christ. Comment cette vérité peut vous guérir maintenant.

Chapitre 5. Quatre puissants actes de foi que vous pouvez faire pour obtenir maintenant la guérison pour vous-même et pour ceux que vous aimez.

Chapitre 6. J'ai fait tout ce que vous avez dit, mais je ne suis pas encore guéri. Que dois-je faire ?

Chapitre 7. Neuf étapes supplémentaires que vous pouvez franchir avec assurance pour être guéri maintenant.

Chapitre 8. Comment le nom de Jésus vous garantit la guérison : des vérités nouvelles pour fortifier votre foi.

Chapitre 9. Que se passe-t-il réellement quand on impose les mains à un malade ? Comment vous pouvez le faire vous-même et être guéri maintenant.

Chapitre 10. Comment activer la guérison dès maintenant pour vous-même et pour vos bien-aimés.

Chapitre 1. Pourquoi Jésus-Christ veut guérir chaque Chrétien, et par quels moyens Il veut le faire.

La mort de Christ fait référence à deux grandes alliances de l'Ancien Testament : l'Alliance conclue avec Abraham, et l'Alliance de la Loi de Moïse. Beaucoup considèrent que la Loi de Moïse est séparée et distincte de l'Alliance conclue avec Abraham, mais il n'en est rien. D'après le Nouveau Testament, la Loi de Moïse a été ajoutée à l'Alliance avec Abraham, et elle est restée valide jusqu'à la mort de Christ. Cela étant dit, nous devons nous poser deux questions :

.1 quelle est la relation entre la Loi de Moïse et l'Alliance conclue avec Abraham

.2 et quel est le rapport avec le sujet de la guérison divine ?

Nous allons répondre à ces deux questions.

.1 Pourquoi il est nécessaire que Jésus guérisse tous les Chrétiens.

Dans l'Alliance conclue avec Abraham, Dieu avait promis au genre humain un certain nombre de choses stupéfiantes. A commencer par Abraham, Dieu lui avait promis, ainsi qu'à ses descendants et, finalement, à tout le genre humain, le salut pour leur âme, la guérison pour leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour leurs familles (Voir en note finale du document A434 la liste des références bibliques de l'Alliance conclue avec Abraham dans le livre de la Genèse - NdE). Dans l'ère du Nouveau Testament, les Chrétiens sont greffés sur le tronc d'Abraham, de telle sorte que les promesses faites par Dieu à Abraham appartiennent à tous les Chrétiens qui lisent ces lignes.

Tout Chrétien a donc le droit, dès à présent, de recevoir la guérison pour son corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour sa famille, en plus du salut pour son âme. Tout cela était inclus dans les promesses faites par Dieu à Abraham, à ses descendants et, de manière prophétique, à toutes les nations.

Près de quatre cent trente ans tard, Dieu ajouta la Loi à cette alliance conclue avec Abraham, afin de régler le problème des péchés commis par les descendants d'Abraham. Mais Dieu a voulu régler le problème de ces péchés de telle manière que les descendants d'Abraham ne puissent pas perdre les bénédictions représentées par le salut de leur âme, la guérison de leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être de leurs familles. En d'autres termes, Dieu a introduit la Loi pour régler le problème du péché d'une manière qui leur permettait de maintenir les bénédictions promises à Abraham, en ce qui concernait le salut de leur âme, la guérison de leur corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être de leurs familles.

Beaucoup considèrent la Loi de Moïse comme un simple moyen de rendre les Juifs conscients de leur culpabilité. Ils considèrent que Dieu avait conçu la Loi pour attirer la culpabilité et la condamnation sur Son peuple, en lui donnant une série d'interdictions auxquelles personne ne pouvait obéir, et faisant ainsi de la Loi un "instrument de mort" et un "instrument de condamnation." C'est effectivement ce que la Loi aurait été, si Dieu n'y avait pas inclus tout un système de sacrifices. Par conséquent, dans l'Ancien Testament, quand un Juif péchait, il lui suffisait d'offrir le bon sacrifice, dans le bon esprit, pour que toutes les bénédictions promises à Abraham continuent à s'écouler sur lui dans toute leur plénitude, que ce soit pour le salut de son âme, pour la guérison de son corps, pour sa prospérité financière ou matérielle, ou pour le bien-être de sa famille.

Autrement dit, Dieu a ajouté la Loi à l'Alliance faite avec Abraham pour pouvoir régler le problème du péché, tout en conservant le bénéfice des promesses faites à Abraham et à sa descendance. Dieu avait donné dans la Loi toute une série de commandements et d'interdictions. Quand un Juif violait une loi particulière, mais dès qu'il accomplissait le sacrifice requis, il continuait à recevoir le bénéfice des quatre bénédictions promises à Abraham, et que nous avons déjà mentionnées. En revanche, quand un Juif commettait un péché, mais qu'il n'accomplissait pas le sacrifice requis, toutes les bénédictions promises à Abraham cessaient immédiatement de se manifester dans sa vie. Il perdait sa guérison, sa prospérité, le bien-être pour sa famille, et même son salut, tant qu'il n'avait pas offert le sacrifice exigé. Mais dès qu'il se repentait de son péché, et qu'il manifestait sa repentance en offrant le sacrifice demandé, les bénédictions promises à Abraham recommençaient à se déverser sur lui, à l'instant même où il avait offert son sacrifice.

Quand Jésus vint, Il est devenu le sacrifice ultime pour le péché, selon la Loi de Moïse. Par conséquent, quand un Juif reçoit Christ comme étant son sacrifice ultime pour le péché, selon la Loi de Moïse, cela signifie qu'il continue à bénéficier, sans interruption, des bénédictions associées à l'alliance avec Abraham. Il conserve donc ce qu'il avait déjà par l'alliance avec Abraham, grâce à son droit de naissance, c'est-à-dire le salut de son âme, la guérison de son corps, la prospérité matérielle et financière, et le bien-être pour sa famille.

En revanche, le Juif qui refuse d'accepter Jésus en tant qu'ultime sacrifice divin pour le péché, selon la Loi de Moïse, et qui préfère se confier dans le sacrifice des taureaux et des boucs, celui-là perd toutes les bénédictions reçues en vertu de sa naissance sous l'alliance avec Abraham. En effet, Dieu n'accepte plus le sang des taureaux et des boucs ! Ce Juif-là est tout autant sur la voie de l'enfer et de la perdition que n'importe quel païen.

Lorsqu'un païen accepte Christ comme son Sauveur personnel, il est greffé sur le tronc d'Abraham, et participe à ses bénédictions.

Grâce à cette greffe, il peut recevoir les mêmes bénédictions qui étaient celles des Juifs depuis le Livre de la Genèse : salut, guérison,

prospérité, et bien-être pour sa famille. Par cette greffe dont nous bénéficions, nous qui faisons partie des païens et des Gentils, nous faisons partie de la descendance d'Abraham. Nous devenons membres du groupe des descendants d'Abraham. En outre, les païens greffés sur le tronc d'Abraham reçoivent les mêmes bénédictions qui étaient autrefois réservées aux Juifs. A présent, Juifs et païens sont héritiers des mêmes bénédictions promises à Abraham.

.2 Jésus a accompli six choses pour abolir la Loi de Moïse.

La mort de Christ a représenté l'ultime sacrifice divin pour le péché. Par Sa mort, d'une part, Il a ratifié l'alliance avec Abraham et, d'autre part, Il a aboli la Loi de Moïse. Lisez les deux passages ci-dessous :

"Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié" (Ephésiens 2 : 14-16).

"Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix" (Colossiens 2 : 14).

Ces passages nous révèlent que Jésus, par Sa mort, a accompli six choses en ce qui concerne la Loi :

.1. Il l'a renversée

.2. Il l'a anéantie.

.3. Il l'a abolie.

.4. Il l'a détruite.

.5. Il l'a effacée.

.6. Il l'a clouée à la croix.

Par conséquent, la mort de Jésus est directement reliée aux deux grandes alliances de l'Ancien Testament, l'Alliance conclue avec Abraham, et l'Alliance conclue par la Loi de Moïse. Par Sa mort, Jésus a ratifié la première alliance, et aboli la seconde.

Puisque la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, qui nous garantissait la guérison pour nos corps, il est donc parfaitement normal que les Ecritures répètent à de multiples reprises que la volonté de Dieu soit toujours de nous guérir. En effet, c'est un fait établi que les Ecritures nous expliquent abondamment cette vérité.

Elles nous l'expliquent en ceci que Dieu a prévu au moins huit moyens pour nous transmettre cette guérison. J'aurai l'occasion de parler en détail de ces moyens utilisés par Dieu pour nous transmettre la guérison. L'un de ces moyens ne requiert même pas la foi de celui qui reçoit la guérison, tandis que les sept autres requièrent un acte de foi de la part du malade. Par conséquent, nous étudierons ces huit moyens de guérison en deux parties distinctes.

.3 Première partie : Premier moyen de guérison divine : l'onction du Saint-Esprit et le don des guérisons

Dieu guérit par l'onction du Saint-Esprit et le don des guérisons.

Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient" (Actes 19 : 11-12).

Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit" (1 Cor. 12 : 7-9).

Gardez fermement à l'esprit qu'il s'agit là du seul moyen de guérison divine qui ne requiert aucun acte de foi de la part de celui qui reçoit la guérison. Il s'agit de cette célèbre "onction" dont nous faisons si grand cas dans nos églises charismatiques. Mais, en faisant un aussi grand cas de cette "onction," on l'a aussi rendue dangereuse. Elle est devenue dangereuse, parce que nous avons donné l'impression aux non-initiés que si l'on n'est pas guéri dans l'une de nos grandes conventions de guérison, alors tout est perdu. Nous avons donc entretenu deux impressions fausses : que Dieu ne les aime pas, et que ce n'est pas la volonté de Dieu de les guérir. Alors ils laissent tout tomber. Et s'ils laissent tout tomber, ils peuvent mourir si leur maladie est grave.

Ceux qui dirigent aujourd'hui le mouvement de la guérison divine doivent corriger cette terrible erreur, qui a consisté à trop mettre l'accent sur l'onction, à l'exclusion des sept autres moyens de guérison divine proposés par la Bible. Nous devons insister aussi fortement sur deux vérités bibliques : la première, c'est que l'onction du Saint-Esprit n'est que l'un des huit moyens de guérison prévus par Dieu. Nous devons souligner le fait que cette onction est souveraine. Elle est sous le contrôle exclusif du Seigneur. Personne ne peut influencer Dieu, ni forcer Dieu à toucher ou à guérir telle ou telle personne au cours d'une réunion. Dieu est absolument souverain dans ce domaine.

En d'autres termes, Dieu guérit certains malades d'une manière miraculeuse, au moyen de l'onction du Saint-Esprit manifestée par certains ministères. Il me semble toutefois que cette onction se manifeste surtout dans de grands rassemblements de guérison, et qu'un grand nombre de malades n'y sont pas guéris. Je voudrais souligner ici que ce n'est pas la grandeur ou la réputation de l'homme de Dieu conduisant la réunion de guérison qui importe. Vous ne pouvez pas avoir la certitude que vous allez être guéri par cette onction. Bien que Dieu puisse toucher et guérir des malades assis à côté de vous, vous pouvez très bien ne pas être guéri vous-même par cette onction miraculeuse.

Vous ne pouvez donc pas dépendre de cette onction. Mais vous pouvez toujours dépendre des sept autres moyens de guérison divine. Vous pouvez toujours recevoir une guérison par l'un de ces moyens. Ces moyens de guérison sont toujours disponibles pour transmettre la guérison à tous les Chrétiens.

Je lance un appel aux ministères qui dirigent le mouvement de la guérison divine. Je leur demande de mettre l'accent sur les sept autres moyens utilisés par Dieu pour guérir Ses enfants, tout autant que sur l'onction du Saint-Esprit, qu'ils ne peuvent pas contrôler. Trop d'enfants de Dieu meurent prématurément parce que nous mettons trop l'accent sur l'onction du Saint-Esprit, tout en ne le mettant pas assez sur les sept autres moyens de guérison divine.

.4 Deuxième partie : Les sept autres moyens de guérison divine.

Ces sept autres moyens de guérison divine exigent un acte de foi de la part de celui qui veut être guéri. Grâce à l'un ou l'autre de ces sept moyens, tout Chrétien doit pouvoir recevoir une guérison du Seigneur Jésus. Il n'est pas obligé de transmettre la guérison par un don des guérisons ou par Son onction souveraine au cours d'une réunion. Puisque le Seigneur n'est pas obligé de guérir tous les malades de cette manière, tous ceux qui exercent des responsabilités dans le mouvement de la guérison divine ne devraient-ils pas affirmer clairement cette vérité, afin que ce soit clair dans l'esprit de tous ?

a Deuxième moyen de guérison : l'imposition des mains.

Dieu donne la guérison au moyen de l'imposition des mains.

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

En ayant recours à ce moyen, vous devez accomplir un acte de foi très simple. Vous devez simplement poser vos mains sur le malade, et dire : "Au nom de Jésus, sois guéri !" Si c'est vous qui êtes malade, vous pouvez choisir de demander à un Chrétien de vous imposer les mains.

b Troisième moyen de guérison : l'onction d'huile, accompagnée de la prière de la foi

Dieu donne la guérison au moyen de l'onction d'huile, accompagnée de la prière de la foi.

"Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient" (Marc 6 : 13).

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité" (Jacques 5 : 14-16).

En ayant recours à ce moyen, l'acte de foi que vous devez faire est également très simple. Vous devez oindre d'huile le malade et demander à Dieu de le guérir, sur la base de Sa propre Parole. Si c'est vous qui êtes malade, vous devez demander à des anciens de l'Eglise de venir prier pour vous.

c Quatrième moyen de guérison : croire dans votre cœur, et confesser de la bouche

Dieu donne la guérison quand vous croyez dans votre cœur, et que vous confessez de la bouche.

"Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir" (Marc 11 : 23).

L'acte de foi que vous devez faire ici consiste à commander, au nom de Jésus, à la maladie de quitter votre corps, ou le corps de la personne pour laquelle vous priez. Vous obtiendrez tout ce que vous aurez dit. Il se peut que la guérison ne se manifeste pas au moment où vous donnez l'ordre. Dans ce cas, persévérez à donner votre ordre, même si vous devez le faire plusieurs fois, à plusieurs heures, jours ou semaines d'intervalle. Vous obtiendrez la victoire, pourvu que vous n'arrêtiez pas de résister, jusqu'à ce que la victoire se manifeste. Pour avoir la victoire, il vous faut mener une guerre incessante contre la maladie.

d Cinquième moyen de guérison : deux ou plusieurs personnes s'accordent sur la terre et dans le cœur.

Dieu donne la guérison quand deux ou plusieurs personnes s'accordent sur la terre et dans le cœur.

"Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18 : 19-20).

Dans ce cas, vous devez trouver un autre Chrétien qui est d'accord avec vous pour demander votre guérison, ou la guérison d'un malade. Assurez-vous cependant que celui qui sera d'accord avec vous soit un véritable Chrétien, et pas seulement quelqu'un qui se dit Chrétien.

e Sixième moyen de guérison : croire que vous la recevez lorsque vous priez.

Dieu donne la guérison quand vous croyez que vous la recevez lorsque vous priez.

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Dans les Ecritures, le fait de croire implique un acte de foi correspondant à ce que l'on croit. Dans votre cas, vous devez vous comporter "comme si vous étiez guéri," avant même de voir votre guérison manifestée. En d'autres termes, faites des projets d'avenir exactement comme si votre maladie était déjà passée. C'est cela "croire," dans la Bible.

f Septième moyen de guérison : au moment de la Sainte Cène

Dieu donne la guérison au moment de la Sainte Cène, lorsque vous comprenez sa signification et que vous en recevez le bénéfice par la foi.

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 26-30).

Dans ce cas, votre part consiste à comprendre la différence entre le corps du Seigneur et Son sang. Son sang a été versé pour la rémission de vos péchés. Son corps a été meurtri pour votre guérison physique. Quand vous prenez la Sainte Cène avec une claire compréhension de cette différence, Dieu fera passer dans votre corps la guérison qui a été acquise pour vous quand Christ a été meurtri dans Son corps physique.

g Huitième moyen de guérison : utiliser le Nom de Jésus comme un bélier ou un marteau.

Dieu donne la guérison quand on utilise le Nom de Jésus comme un bélier ou un marteau.

"Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai"

(Jean 14 : 13-14).

"Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu" (Actes 3 : 1-8).

Votre part consiste ici tout simplement à commander à la maladie de partir, au Nom de Jésus. La signification précise du mot grec traduit par "demander" aux versets 13 et 14 de Jean 14 est en réalité "commander." Quand ce mot est employé dans le sens de

"demander quelque chose," ou "demander une chose quelconque," il devrait plutôt être traduit par "commander." Quand ce mot est employé en relation avec Dieu, il devrait être traduit par "demander de la manière la plus ferme possible. Nous ne pouvons pas "commander Dieu." Mais nous sommes autorisés à ordonner que quelque chose se produise, au Nom de Jésus.

Par conséquent, comme la maladie fait partie de ces "choses quelconques" que nous pouvons demander, notre part consiste simplement à commander à la maladie de partir, au Nom de Jésus. Continuez à lui ordonner de partir, tant qu'il y a des symptômes. Pour beaucoup de maladies, il est nécessaire de continuer à leur ordonner de partir pendant un certain temps, avant de constater une victoire complète. Commencez donc dès à présent, et continuez à ordonner à la maladie de partir, jusqu'à ce que vous obteniez une complète victoire au Nom de Jésus.

La plupart des guérisons reçues en employant les moyens 2 à 8 sont obtenues à la suite d'une véritable guerre. C'est un processus qui peut s'étendre sur un temps relativement long.

Chapitre 2. Pourquoi la guérison de votre corps est-elle comprise dans la Sainte Cène, et comment vous pouvez être guéri au moment où vous la prenez.

Dans la première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul démontre que la guérison physique est offerte par la Sainte Cène.

"Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 23-30).

Remarquez l'usage du mot "nouvelle" au verset 25, quand Jésus parle de la "nouvelle alliance." Le mot grec utilisé n'est pas "neos," qui signifie "nouveau dans le temps." Mais il s'agit du mot grec "kainos," qui signifie "nouveau en qualité." La nouvelle alliance n'était pas nouvelle dans le temps. Elle existait déjà. Il s'agissait de cette même alliance conclue avec Abraham, que Jésus a ratifiée avec Son propre sang, en lui conférant une qualité qu'elle n'avait pas auparavant. Par cette ratification, Jésus avait donné une qualité nouvelle à cette alliance conclue avec Abraham. Par conséquent, notre Nouvelle Alliance, ou encore Nouveau Testament, est toujours l'alliance avec Abraham, mais à laquelle a été conférée une qualité nouvelle.

Dans le chapitre précédent, j'ai écrit : "Puisque la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, qui nous garantissait la guérison pour nos corps, il est donc parfaitement normal que les Ecritures répètent à de multiples reprises que la volonté de Dieu soit toujours de nous guérir. En effet, c'est un fait établi que les Ecritures nous expliquent abondamment cette vérité."

Les Ecritures nous expliquent cette vérité tout particulièrement dans la Sainte Cène. Dans ce chapitre, je veux vous montrer quel rapport existe entre la mort de Jésus et la guérison de notre corps, en démontrant que la guérison est contenue dans la Sainte Cène.

.1 Qu'est-ce que la Sainte Cène, et quelle est sa signification ?

Quand Dieu et Abraham conclurent leur alliance, aux chapitres 12, 13, 15, 17 et 22 de la Genèse, Dieu fit à Abraham soixante promesses distinctes. Ce sont ces soixante promesses qui constituent, collectivement, l'alliance avec Abraham. En outre, cette alliance était une alliance d'amitié, conclue par le sang.

A l'époque de l'Ancien Testament, une alliance d'amitié conclue par le sang représentait la forme d'alliance la plus solennelle et la plus irrévocable. Cette alliance était encore plus irrévocable que celle du mariage. Il était possible de briser un mariage par le divorce. Mais il était impossible de briser une alliance d'amitié conclue par le sang. Elle était irrévocable jusqu'à la mort. En outre, elle liait aussi les familles pendant des générations. Telle était l'alliance conclue entre Dieu et Abraham.

Les Indiens d'Amérique pratiquaient une forme d'alliance de sang. Vous avez déjà vu ces westerns où un Indien se liait d'amitié avec un blanc. Ils entaillaient leurs poignets, frottaient leurs entailles, et mêlaient leur sang. Ils devenaient ainsi frères de sang. C'est une image exacte de l'alliance conclue avec Abraham.

Cette alliance était accompagnée d'une fête, au cours de laquelle on sacrifiait des animaux. La chair et le sang de ces animaux représentaient la chair et le sang des deux peuples qui concluaient l'alliance. Toutefois, dans la Genèse, Abraham dut donner son propre sang, au travers du rite de la circoncision, au lieu d'avoir recours au sang d'un animal. En outre, tous les mâles nés dans une famille juive devaient passer par ce rite de la circoncision. En versant ainsi leur sang, ils entraient eux aussi dans cette alliance d'amitié conclue entre Dieu et Abraham et tous ses descendants. Cela dura jusqu'à la mort de Christ.

Au moment de la mort de Christ, c'est le propre sang de Dieu qui a été versé pour accomplir et ratifier l'alliance faite avec Abraham. Pourquoi dire cela ? Parce que la Bible dit que Jésus était Dieu incarné sous forme humaine. Par conséquent, le sang de Jésus était le sang de Dieu Lui-même. Quand Jésus a été attaché à la croix, le sang qui a jailli de Son corps, de Son visage, de Sa tête, de Son dos, de Ses mains et de Ses pieds, tout le sang qu'Il a versé ce jour-là, était le sang de Dieu Lui-même. Des centaines d'années après Abraham, c'est le sang de Dieu Lui-même qui a finalement été versé pour confirmer et ratifier cette alliance d'amitié scellée dans le sang. Vous savez que quand Dieu et Abraham ont conclu leur alliance, dans la Genèse, le sang de Dieu n'avait pas été versé. C'étaient la chair et le sang d'animaux qui s'étaient substitués à la chair et au sang de Dieu, mais Abraham avait dû verser son propre sang, lors de sa circoncision.

Toutefois, quand Jésus est mort, c'est bien le propre sang de Dieu qui a été versé pour ratifier cette alliance d'amitié conclue avec Abraham dans le sang. A présent, Dieu et Abraham ont tous deux ratifié cette alliance par leur propre sang. Par conséquent, Jésus nous a laissé la Sainte Cène, où sont représentés le corps et le sang du Fils de Dieu.

Quand une alliance d'amitié était conclue par le sang, il y avait toujours une fête, au cours de laquelle les deux parties mangeaient la chair et buvaient le sang de l'animal qui avait été sacrifié comme substitut. Cependant, dans le Nouveau Testament, on utilise le pain et le vin pour représenter le corps et le sang de la victime. Dans les cultures païennes, on continue à manger la chair et à boire le sang des victimes. Les participants croient ainsi recevoir la vie de la victime sacrifiée. A partir de ce moment-là, ceux qui étaient entrés dans cette alliance d'amitié possédaient deux vies : leur propre vie, et la vie du partenaire avec lequel ils avaient conclu cette alliance.

La Sainte Cène représente la fête substitutive qui matérialise l'alliance de sang et d'amitié conclue entre Dieu et Abraham. C'est pour cela que le Seigneur Jésus nous a laissé cette ordonnance, au cours de Son dernier repas avec Ses disciples, juste avant de ratifier l'alliance conclue avec Abraham, en versant Son sang et en mourant sur la croix. C'est l'une des dernières choses qu'Il a accomplies sur la terre. Depuis lors, comme la Sainte Cène représente le corps et le sang de Dieu, elle doit nécessairement accomplir une œuvre dans la vie de ceux qui y participent. Car nous possédons à présent deux vies : notre propre vie, et la vie de Dieu Lui-même, qui est devenu notre partenaire dans cette alliance d'amitié conclue par le sang. Puisque nous possédons la vie de Dieu, cela entraîne deux conséquences. Quand nous prenons la Sainte Cène, nous absorbons dans tout notre être ce qui est prescrit pour représenter le corps et le sang du Seigneur. Ensuite, le Saint-Esprit demeure en nous pour faire passer concrètement dans notre vie tout ce que Jésus a

accompli pour nous dans Sa vie et dans Sa mort. Rappelez-vous qu'Il nous a acquis la guérison de nos maladies par Ses meurtrissures. Nous avons déjà été guéris, et nous le sommes toujours.

Le pain et le vin, qui représentent le corps et le sang de Dieu, nous rappellent deux vérités. Tout d'abord, le sang de Jésus nous a purifiés de nos péchés et nous a donné le salut de notre âme. Ensuite, le corps meurtri de Jésus nous a donné la guérison physique de notre corps. Vous savez, bien entendu, que la Bible n'associe aucunement le sang de Jésus à la guérison de notre corps. Mais elle dit que le corps de Jésus a été meurtri pour que nous puissions être guéris. Ainsi, le sang concerne le pardon de nos péchés, et le corps concerne la guérison de nos maladies.

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 : 7).

Dans le verset ci-dessus, le verbe "purifie" est employé en grec au temps présent continu. Cela signifie que le sang de Jésus-Christ Son Fils nous purifie en permanence de tout péché, et continue à nous purifier de tout péché.

Mais le corps de Jésus a été meurtri pour notre guérison. Esaïe affirme que nous sommes guéris par Ses meurtrissures. Pierre confirme que nous avons été guéris par Ses meurtrissures.

"Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 5).

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

Où étaient ces meurtrissures ? Ces meurtrissures étaient sur Son corps. Le corps de Jésus-Christ a été battu si sauvagement, qu'il n'avait plus d'apparence humaine. Vous savez, la loi permettait aux soldats romains de battre les prisonniers avec un fouet garni de pièces métalliques, juste avant de les crucifier. Bien souvent, les condamnés mouraient à la suite de cette flagellation. Quand les soldats avaient achevé leur œuvre, les victimes étaient, dans les meilleurs des cas, dans un état de choc. Tout leur corps était réduit à l'état de charpie.

Le fouet romain ressemblait à un fouet de bouvier américain, avec neuf lanières, dont chacune se terminait par un petit morceau de métal ou de pierre. Chacun des coups arrachait un morceau de chair et de peau. J'ai lu certains récits qui montraient que le fouet s'enroulait autour du corps de la victime, leur déchirait parfois le ventre, d'où sortaient alors leurs entrailles. D'autres disaient que le visage des victimes était pratiquement arraché, et que même leurs dents étaient projetées dans leur gorge, après avoir été arrachées par les extrémités métalliques du fouet. Certaines victimes mouraient même avant que la flagellation soit achevée. (MOI : HORRIBLE) On peut donc comprendre dans quel état se trouvait Jésus. Son corps était entièrement meurtri, de la tête aux pieds, sa chair et sa peau pendaient en lambeaux. Il avait été entièrement déchiqueté par la flagellation. Esaïe et Pierre affirment tous deux que nous avons été guéris par ces meurtrissures, et que nous sommes toujours guéris aujourd'hui.

Le pain et le vin que nous prenons lors de la Sainte Cène représentent le corps et le sang de Dieu Lui-même. Dieu a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, afin de nous garantir toutes les bénédictions qui lui avaient été promises, c'est-à-dire le salut de notre âme, la guérison de notre corps, la prospérité financière et matérielle, et le bien-être pour notre famille. Le corps de Jésus-Christ nous a donné la guérison, car la Bible affirme que c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris, et que nous le sommes toujours. Ces meurtrissures, qui ont transformé Son corps en une masse de chair sanguinolente, nous ont acquis la guérison.

Le livre du prophète Esaïe dit qu'à un moment donné, quand les bourreaux en ont eu fini avec Jésus, Il était un sujet d'effroi. Son visage était tellement défiguré qu'il ne ressemblait plus à un visage humain. Plus rien, dans le corps de Jésus, ne ressemblait à un corps humain. Car Il avait été battu au point qu'on ne Le reconnaissait plus. Il n'avait même plus l'apparence d'un être humain.

"De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme..." (Esaïe 52 : 14).

Quand Il a été cloué à la croix, Ses os sont sortis de leurs jointures. Sa langue s'est mise à enfler, et a commencé à l'étouffer, car Il a dit que Sa langue s'attachait à Son palais : (MOI : HORRIBLE)

"Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !"

(Psaume 22 : 11-19).

Les soldats romains Lui ont bandé les yeux, Lui ont arraché la barbe, et lui demandaient de prophétiser pour leur dire qui L'avait frappé, s'Il était le Fils de Dieu.

"Ils lui voilèrent le visage, et ils l'interrogeaient, en disant : Devine qui t'a frappé" (Luc 22 : 64).

"Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé"

(Matthieu 26 : 67-68).

Jésus a été tellement frappé et battu qu'on ne pouvait plus Le reconnaître. Son corps n'était plus qu'une masse de chair hachée. Mais la flagellation infligée à Son corps a procuré la guérison physique à tous ceux qui sont au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. Il a versé Son sang pour nos péchés, mais on a meurtri Son corps pour que nous soyons guéris. La Sainte Cène représente la fête qui accompagne l'alliance d'amitié conclue par le sang. Le corps et le sang de Jésus sont représentés par le pain et le fruit de la vigne. C'est ce que Jésus nous a laissé, quand Il a partagé Son dernier repas avec Ses disciples.

.2 De quelle manière pouvons-nous recevoir la guérison en prenant la Sainte Cène ?

Nous devons partager cette alliance d'amitié conclue par le sang, et prendre ce pain et ce vin qui représentent le corps et le sang de Jésus-Christ. C'est notre part. En prenant la Sainte Cène, nous devons comprendre que Jésus, par Sa mort, nous a acquis la guérison qui était comprise dans l'alliance conclue entre Dieu et Abraham. La Sainte Cène nous permet de recevoir dans tout notre être tout ce que Jésus a accompli pour nous. En particulier, Il a accompli notre guérison, par la flagellation qu'Il a subie pour nous.

Juste avant Sa mort, Jésus a été flagellé pour que nous soyons guéris. Les soldats L'ont battu sans merci et L'ont cloué à la croix. De ces meurtrissures qui nous ont guéris, Son sang a coulé jusqu'au sol. Pour que nous soyons guéris, Il a accepté de laisser Son corps être transformé en une masse de chair méconnaissable. C'est au cours de cette flagellation, et aussi après, sur la croix, que Dieu a ratifié l'alliance avec Abraham, par le sang de Jésus. Pendant des siècles, les descendants d'Abraham avaient versé leur propre sang huit jours après leur naissance, lors de la circoncision. Mais quand Jésus est mort, c'est Dieu qui a versé Son propre sang pour ratifier cette alliance conclue avec Abraham. Par Sa mort, Jésus a ratifié l'alliance, mais c'est Son corps qui a été réduit en lambeaux pour nous assurer la guérison physique comprise dans cette alliance.

Bien plus, la flagellation et la mort de Jésus ont brisé l'emprise de la Loi de Moïse, en la détruisant. Car Jésus a cloué la Loi à la croix avec Lui, et l'a abolie. La Loi a donc disparu de la face de la terre quand Jésus l'a clouée à la croix.

La Sainte Cène est donc la fête substitutive, qui rappelle que Dieu nous a donné Son corps et Son sang. Ce sang produit une purification continue de nos péchés, et ce corps meurtri nous donne la guérison physique. Il n'est donc pas étonnant que la Bible affirme que par les meurtrissures que Jésus a reçues sur Son corps, nous avons été guéris, et nous le sommes toujours.

Pouvons-nous faire référence à quelque chose d'encore plus explicite. Oui. Lisons ce passage de la première épître aux Corinthiens, qui concerne toujours la Sainte Cène :

"C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 27-30).

.3 Que signifie "manger le pain ou boire la coupe du Seigneur indignement" ?

Que signifie le mot "indignement" employé au verset 27 ? La plupart des interprétations affirment que cela concerne ceux qui mangent le pain et qui boivent le vin alors qu'ils n'en sont pas dignes. Si cette interprétation était juste, alors personne ne serait digne de participer au repas du Seigneur, parce que personne n'en est digne. Peu importe si vous avez l'air d'un petit saint à vos yeux. Ce n'est pas cela qui vous rend digne. Ce passage doit donc avoir une autre signification. En d'autres termes, ce n'est pas la personne qui est indigne, mais c'est la manière dont vous prenez ce pain et ce vin.

Quelle serait donc la manière indigne de prendre le pain et le vin, manière qui attirerait sur vous une condamnation ? Avant de répondre à cette question, je dois vous poser une autre question, et y apporter la réponse. De quelle condamnation s'agit-il ? Quelle condamnation pouvez-vous attirer sur vous-même, si vous prenez le repas du Seigneur d'une manière indigne ?

.4 Quelle condamnation pouvez-vous attirer sur vous-même, si vous prenez le repas du Seigneur d'une manière indigne ?

Quelle est donc cette condamnation ? Signifie-t-elle que vous perdez alors votre salut ? Absolument pas. De quoi s'agit-il donc ? Tout simplement du fait que vous ne pouvez pas recevoir votre guérison physique. Vous gardez toujours la purification de vos péchés, mais vous ne pouvez plus recevoir votre guérison physique. Pourquoi donc ? Voici la réponse. En quoi consiste la manière indigne de prendre la Sainte Cène ? Cette manière indigne de prendre la Cène caractérise ceux qui ne discernent pas le corps du Seigneur quand ils prennent le pain. La condamnation consiste à ne pas être guéri, pour une seule raison : on n'a pas discerné le corps du Seigneur.

En d'autres termes, le fait de ne pas discerner le corps du Seigneur nous fait prendre la Cène indignement, et la condamnation qui en résulte consiste à ne pas pouvoir recevoir la guérison physique dont nous avons besoin. En grec, le verbe "discerner" s'écrit "diakrino." Cela signifie "juger, apprécier clairement." Par conséquent, "discerner" implique la notion de "discriminer," de "faire une distinction entre plusieurs choses."

Ainsi, vous devez vous assurer de ne pas prendre le repas du Seigneur indignement, afin de ne pas attirer sur vous une condamnation et de ne pas être guéri. Vous devez "juger" le sacrifice du Seigneur et faire une distinction entre ce que vous apporte Son sang et ce que vous apporte Son corps.

Paul enseigne donc que ceux qui sont condamnés sont ceux qui ne font aucune distinction entre le corps et le sang du Seigneur. Nous ne prenons pas en considération le fait que Son corps a été meurtri pour que nous recevions la guérison physique.

Nous savons pourquoi le sang de Jésus a été versé. Beaucoup de gens vont à l'église aujourd'hui pour s'assurer qu'ils ont une bonne assurance qui les préservera de l'enfer. Mais le salut, c'est bien plus que cela. Nous savons ce que signifie le sang. Nous savons que le sang nous assure le salut. Nous savons que le sang nous purifie de tout péché, et nous purifie continuellement. Mais nous passons tout notre temps, semaine après semaine, à écouter cette histoire pour enfants. Bien entendu, il ne s'agit pas simplement d'une histoire pour enfants. Il s'agit de l'histoire la plus importante qui soit !) Mais si c'est la seule chose que nous entendons pendant dix, quinze ou vingt ans, vous ne pouvez être qu'un bébé en Christ ! Vous n'avez pas beaucoup mûri ! Il vous faut développer votre foi, au point de savoir tout ce que la Bible dit, et de le mettre en pratique.

Vous allez pouvoir cesser de vous demander si vous êtes sauvé ou non. Vous cesserez de vous interroger sur votre salut, quand vous comprendrez réellement ce que signifie ce simple verset : "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 : 7). Le temps utilisé pour le verbe grec nous montre qu'il s'agit d'une purification constante. Non seulement le sang de Jésus-Christ me purifie de tout péché, mais il continue en ce moment même à me purifier en permanence. Quand vous avez bien compris ceci, vous cessez de vous demander avec inquiétude si vous êtes sauvé ou non, et vous progresserez vers le prochain degré de maturité, où vous pourrez grandir pour mieux servir Dieu.

Aussi longtemps que vous resterez un bébé spirituel, vous vivrez dans la crainte. Il n'y a aucune puissance divine dans la crainte. Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais un esprit de puissance. Vous devez surmonter votre crainte, sinon vous n'aurez jamais aucune puissance dans votre vie. Toutes les expériences que vous ferez vous anéantiront, parce que vous n'agirez pas dans la foi. Vous devez dépasser ce manque d'assurance concernant votre salut.

Ainsi, la condamnation dont parle Paul et que vous attirerez sur vous si vous prenez la Cène indignement signifie tout simplement que vous ne serez pas guéri de votre maladie. Parce que vous n'avez pas fait de distinction entre le sang de Christ et le corps de Christ.

Vous les avez confondus en prenant le repas du Seigneur, en pensant que la Cène ne fait que commémorer le salut de votre âme. Vous n'accordez aucune importance à cette grande vérité biblique qui vous dit que les meurtrissures subies par Jésus sur Son précieux corps vous permettent de recevoir la guérison physique. En prenant la Cène, vous ne pensez qu'au salut de votre âme. Pourtant, vous restez malade. Pour quelle raison ?

Parce que vous n'avez pas compris que le corps de Jésus avait été meurtri, battu et déchiré pour que vous ayez la guérison de toutes vos maladies, tout comme Son sang a été versé pour la purification de vos péchés et pour votre salut.

.5 Une triple condamnation : infirmité, maladie et mort.

Relisez 1 Corinthiens 11 : 30, qui nous dit que beaucoup de Chrétiens sont infirmes, malades ou morts prématurément, parce qu'ils n'ont pas fait de distinction entre le sang et le corps du Seigneur. Ils n'ont pas discerné le corps du Seigneur !

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 29-30).

Nous devons étudier soigneusement les mots qui sont employés ici.

Tout d'abord le mot "infirmités." Ce mot est aussi traduit à d'autres endroits par "faible, sans forces."

Etes-vous physiquement faible et sans forces ? C'est parce que vous ne savez pas ce que le corps de Jésus a accompli. Vous êtes donc faible. Ce manque de connaissance vous empêche de mettre votre foi en action, et cela vous affecte physiquement, parce que ce

sont les meurtrissures de Jésus qui vous guérissent. Quand nous ne savons pas quel est le bénéfice que nous retirons du corps meurtri de Jésus, nous ne pouvons pas mettre notre foi en action. Quand nous sommes dans l'ignorance, ou quand nous avons la connaissance, mais que nous ne mettons pas notre foi en action, nous sommes physiquement faibles.

Ce passage dit que beaucoup sont non seulement infirmes, mais aussi malades. Le mot grec employé ici ne se retrouve que cinq fois dans le nouveau Testament et il signifie à chaque fois une maladie physique. Il faut vraiment tordre les Ecritures pour dire que ce mot désigne une maladie spirituelle. Il est toujours employé pour désigner une maladie physique. Ceux qui ne discernent pas le corps du Seigneur ne sont donc pas délivrés de leurs infirmités et de leurs maladies.

Paul dit aussi que beaucoup sont morts prématurément. Paul utilise un mot grec qui est traduit par ailleurs par "endormis." Ce mot fait référence à la mort, mais uniquement quand il concerne ceux qui sont au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. (Voir 1 Thessaloniens 4 : 13-15, Actes 7 : 60, 1 Cor. 7 : 39, 15 : 6 et 18 : 51, et 2 Pierre 3 : 4). Quand Paul écrit donc que beaucoup "dorment," il veut dire en réalité qu'ils sont morts. Ils sont morts prématurément, parce qu'ils n'ont pas compris qu'ils devaient faire une distinction entre le sang de Jésus et Son corps, afin de recevoir la bénédiction attachée aux meurtrissures du corps de Jésus. Au lieu de guérir de leur maladie, ils sont morts prématurément.

En prenant le pain et le vin, lors de la fête du repas du Seigneur, nous commémorons l'alliance d'amitié conclue par le sang de Jésus. Ces éléments représentent le corps et le sang de Jésus, qui était Dieu incarné dans une chair humaine. En prenant ce saint repas, nous participons aux bénédictions comprises dans cette alliance d'amitié conclue entre Dieu et Abraham. Nous devons le comprendre, et agir par la foi, en accord avec ce que nous avons compris. Quand Jésus est mort, Dieu a ratifié l'alliance qu'Il avait conclue avec Abraham, au moyen de Son propre sang. Par la mort de Jésus, Dieu a aussi aboli la Loi. Sachez donc discerner le corps du Seigneur, et vous aurez la victoire.

"Père, enseigne-nous pleinement la signification du repas du Seigneur, afin que nous puissions être guéris en prenant la Sainte Cène. Au Nom de Jésus, amen !"

Chapitre 3. La raison pour laquelle votre corps a déjà été guéri de la maladie. Vous n'avez donc plus à rester malade quand la maladie vous frappe.

Etant donné que la mort de Jésus a ratifié l'alliance avec Abraham, nous avons la garantie de la guérison de notre corps. Les Ecritures affirment à de nombreuses reprises que, grâce à cette ratification, la volonté de Dieu est de nous donner à tout moment une complète guérison. Dans ce chapitre, nous allons prouver que la guérison de notre corps est comprise dans notre rédemption. Nous allons voir que notre corps a déjà été racheté de la maladie et de l'infirmité. Nous étudierons attentivement Romains 8 : 22-23, passage utilisé par ceux qui critiquent la guérison divine de notre corps.

"Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps" (Romains 8 : 22-23).

Certains prétendent que nous ne pouvons pas honnêtement proclamer la guérison de notre corps, parce que notre corps n'aurait pas encore été racheté. Ils déclarent que seuls notre esprit et notre âme ont été rachetés, mais que notre corps ne l'a pas encore été. Ils se servent du passage ci-dessus pour l'affirmer. Ils disent donc que nous ne pouvons pas prier avec foi, en croyant que Dieu doit guérir notre corps chaque fois que nous tombons malades. En d'autres termes, nous ne pourrions pas prier en connaissant la volonté de Dieu concernant la guérison de notre corps.

Si cela était le cas, il est certain que cela contredirait directement ce que je crois personnellement. Car je crois que c'est la volonté de Dieu de guérir chacun de Ses enfants. Je ne crois pas que ce soit la volonté de Dieu qu'un seul de Ses enfants soit malade et reste malade. Je crois que c'est ce que la Bible enseigne, et je peux le prouver.

Quelqu'un pourrait me dire : "Si notre corps est déjà racheté, comment pouvez-vous expliquer ce verset ci-dessus, qui nous dit clairement que nous attendons la rédemption de notre corps ? Si notre corps était déjà racheté, comment pourrions-nous encore attendre sa rédemption ?"

Il est vrai que nous attendons encore la rédemption de notre corps, mais pas de la manière dont ces critiques le pensent. Comme nous allons le voir, cette conception selon laquelle notre corps n'est pas encore racheté est fondée sur un manque de compréhension.

.1 Quelle différence y a-t-il entre la rédemption acquise et la rédemption manifestée ?

Considérez le mot grec traduit par "rédemption" au verset 23 ci-dessus. Il s'agit du mot "apolutrosis." Il signifie "délivrance, ou rachat au moyen d'une rançon." Ce mot, dans les Ecritures, est uniformément traduit par "rédemption."

Ce mot signifie clairement qu'il s'agit d'une rédemption qui a déjà été accomplie. Car la rançon a été payée à la croix, et elle concerne à la fois notre esprit, notre âme et notre corps.

Je vais employer une image pour illustrer ce qui s'est passé. Supposons que je possède une montre ancienne, et que j'aie besoin d'argent. Je vais donc déposer ma montre au mont-de-piété, ou chez un prêteur sur gages, et je reçois 20 euros en échange de ma montre. Je dois revenir un mois plus tard pour rembourser cette somme, avec les intérêts dûs, pour récupérer ma montre.

A la date prévue, je retourne payer la somme, mais je dis au prêteur sur gages : "Maintenant que j'ai payé ma dette, je ne vous dois plus rien. Je dois aller faire une course, et je vous demande de me garder ma montre un moment. Je reviendrai la chercher plus tard dans la journée. Voulez-vous me la garder ?" Ma demande est acceptée.

Rappelez-vous que j'ai réglé complètement ma dette. Je ne dois plus rien. Simplement, je n'ai pas encore récupéré ce qui m'appartient. Elle est toujours chez le prêteur sur gages, bien que je ne lui doive plus rien. J'ai racheté cet objet, mais je ne l'ai pas encore récupéré.

C'est la vraie signification du terme "rédemption" utilisé dans Romains 8 : 23. Cela signifie que notre corps a bien été racheté, mais que Jésus a encore laissé notre corps sur cette terre. Il ne l'a pas encore emmené avec Lui dans le Ciel. Mais le prix du rachat a bien été payé. Ce prix a été la mort de Jésus. Les Ecritures nous affirment constamment que le prix de notre rachat a été payé.

Il était nécessaire que je vous explique la véritable signification du mot "rédemption," pour que vous cessiez de croire que notre corps n'a pas été racheté, à partir d'une mauvaise compréhension de Romains 8 : 23. Notre corps a bien été racheté, mais sa rédemption n'est pas encore manifestée. Sa rédemption sera manifestée au moment de l'enlèvement de l'Eglise.

Nous ne pouvons donc pas nous appuyer sur Romains 8 : 23 pour en conclure que Dieu ne veut pas nous guérir, parce que notre corps ne serait pas encore racheté. Ceux qui croient que notre corps n'est pas racheté ne peuvent donc pas prier Dieu pour leur guérison, en croyant que Dieu veut toujours nous guérir. Débarrassons-nous donc pour toujours de l'idée que notre corps n'est pas déjà racheté ! Jésus a payé par Son sang le prix de notre rédemption totale. La "rançon" a été versée ! Dans ce cas, bien entendu, la "rançon" qui a été payée est la vie même de Christ.

Cette rançon, qui assure notre rédemption, nous a délivrés de l'emprise et des pièges du diable. Le prix payé est le sang de Jésus. Ce prix payé nous a délivrés de l'emprise du péché et de Satan. Nous avons été libérés, et notre liberté résulte de notre rédemption. Voilà

la signification réelle de cette rédemption. Notre liberté est acquise ! Même si elle n'est pas encore complètement manifestée. Mais elle est complètement acquise pour notre être entier, y compris notre corps.

Puisque notre corps a été racheté, Dieu S'intéresse de très près à notre corps. Cela n'est-il pas logique ? Puisque le prix a été payé pour délivrer notre corps de l'emprise du péché et de Satan, Dieu doit donc S'intéresser de très près à notre corps. C'est ce que nous démontre Romains 8 : 11 :

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Romains 8 : 11-17).

Quand vous recevez le salut, l'Esprit de Dieu vient immédiatement en vous, et demeure dans votre être spirituel. Etant donné que l'Esprit de Dieu est en vous, et que votre corps a été racheté, la Bible nous dit que ce même Esprit, qui a ressuscité Christ d'entre les morts, vivifiera aussi (ou "donnera la vie à") votre corps mortel.

.2 Raisons pour lesquelles Romains 8 : 11 ne concerne absolument pas l'enlèvement.

Ceux qui s'efforcent de nous priver de notre guérison affirment que ce verset ne s'applique qu'au moment de notre résurrection et de l'enlèvement. Vous savez, il y a tant de choses qui sont reléguées au moment de l'enlèvement par ceux qui essaient de nous priver des bénédictions de Dieu ! S'ils trouvent quelque chose qui ne leur plaît pas, ils disent : "Bon, mais ce ne sera qu'au moment de l'enlèvement !" J'ose manifester mon désaccord ! Ce verset n'a rien à faire avec l'enlèvement, et je peux le prouver. En outre, je vais vous montrer pourquoi Romains 8 : 11 n'a rien à voir avec l'enlèvement. Les moqueurs affirment que Dieu vivifiera, ou donnera la vie à notre corps mortel au moment de l'enlèvement, quand les morts en Christ ressusciteront. Mais cette interprétation soulève beaucoup de problèmes.

.a Première raison pour laquelle Romains 8 : 11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Si ce verset s'appliquait à l'enlèvement, il faudrait réécrire complètement les versets 11 à 17. On devrait lire le verset 11 de cette manière :

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels AU MOMENT DE L'ENLEVEMENT par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 : 11).

En outre, au verset 12, Paul tire une conclusion qui s'appuie sur ce qu'il vient de dire au verset 11. Il écrit : "Ainsi donc," pour montrer que le verset 12 suit logiquement le verset 11. Si le verset 11 s'appliquait à l'enlèvement, il devrait en être de même pour le verset 12. Il faudrait donc lire ce verset de la manière suivante :

"Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair APRES L'ENLEVEMENT."

Mais ce n'est pas tout. Les versets 13,14 et 15 commencent tous, en grec, par la préposition "gar," traduite en général par "car." Cette préposition fait toujours référence à ce qui vient d'être dit. Par conséquent, si le verset 12 s'applique au moment de l'enlèvement, il faudrait lire ainsi les versets suivants :

"Si vous vivez selon la chair APRES L'ENLEVEMENT, vous mourrez APRES L'ENLEVEMENT ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez APRES L'ENLEVEMENT, car APRES L'ENLEVEMENT tous ceux qui seront conduits par l'Esprit de Dieu seront fils de Dieu, mais APRES L'ENLEVEMENT. Et, APRES L'ENLEVEMENT, vous ne recevrez point un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous recevrez un Esprit d'adoption, par lequel nous crierons APRES L'ENLEVEMENT : Abba ! Père !"

Mais ces absurdités de logique ne s'arrêtent pas là. Si Romains 8:11 ne s'appliquent qu'au moment de l'enlèvement, alors il faut aussi modifier les versets 16 et 17 :

"L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous serons enfants de Dieu APRES L'ENLEVEMENT. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui, MAIS SEULEMENT APRES L'ENLEVEMENT."

Voici, à présent, les conclusions que l'on peut retirer de tous ces non-sens.

.b Deuxième raison pour laquelle Romains 8 : 11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Un autre problème résulte de l'emploi par Paul du mot "mortel," quand il parle de notre "corps mortel." Il dit que Dieu "vivifiera" notre corps mortel. (NDT : La traduction française "rendra la vie" n'est pas bonne, et devrait être remplacée par "vivifiera.") Le mot grec traduit par "mortel" est "thnetos," mot apparenté au verbe "thanesko," qui signifie "mourir."

"Mortel" signifie "condamné à mourir." Cela concerne un corps physique qui est encore en vie, mais qui est engagé dans un processus de vieillissement qui s'achèvera par la mort. "Mortel" signifie "sujet à la mort." Nous savons que nous sommes des êtres mortels. Dieu est immortel. Il ne meurt pas. Tout ce qui est soumis à la mort est considéré comme mortel. Il y a un principe de mort qui opère en chacun de nous, et c'est ce principe de mort qui fait de nous des êtres mortels.

Je voudrais que vous compreniez que Paul s'adresse à des hommes qui sont en vie au moment où il leur parle. S'il avait parlé de l'enlèvement, il aurait certainement dit quelque chose à propos de ceux qui sont déjà morts en Christ. Car ces derniers sont tellement importants pour le Seigneur qu'Il les ressuscitera premièrement, avant de transformer les mortels qui seront en vie au moment de l'enlèvement.

En outre, si Paul voulait dire à des vivants que Dieu ressusciterait leur corps mortel au moment de l'enlèvement, cela signifierait qu'il se serait trompé, étant donné que l'enlèvement ne peut pas avoir lieu, tant qu'ils étaient encore dans leur corps mortel. Par conséquent, ce passage ne peut pas s'appliquer à l'enlèvement, mais il décrit ce que Dieu est en train de faire maintenant dans le corps de Chrétiens mortels.

En d'autres termes, le contexte montre que Paul ne peut pas affirmer dans ce verset que Dieu rendra la vie à votre corps mortel. Car votre corps mortel est déjà en vie. Ce verset ne concerne donc pas la résurrection.

.c Troisième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Il est clair que dans ce verset Paul s'adresse à ceux qui sont vivants. Toutefois, ceux qui affirment que ce passage concerne l'enlèvement font remarquer que Paul, dans d'autres passages, révèle que notre corps physique sera changé juste avant l'enlèvement. Ils se servent donc de cela pour affirmer que Romains 8 : 11 concerne l'enlèvement.

Considérez le verset 12 : "Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair." (NDT : Le "donc" fait référence à ce qui vient d'être dit, et en est la conséquence.) Paul emploie le présent : "nous ne sommes pas redevables..." Le

temps présent, en grec, signifie qu'il s'agit d'une action ou d'un état qui continue au moment présent. Paul parlait à des Chrétiens de l'Eglise de Rome, qui étaient vivants au moment où il leur écrit. Il leur explique que, puisque Dieu a vivifié leur corps mortel par l'Esprit de résurrection, ils ne sont donc pas (maintenant) redevables à la chair pour vivre selon la chair.

Suivez soigneusement la logique de Paul. Pour que Romains 8 : 11 puisse s'appliquer au moment de l'enlèvement, cela devrait signifier que les Romains auraient déjà été enlevés, ce qui n'est manifestement pas le cas. Ce passage ne s'applique donc pas, et ne peut pas s'appliquer à l'enlèvement.

Si ceux qui s'opposent à la guérison divine avaient raison, et que Romains 8 : 11 s'appliquait à l'enlèvement, il faudrait en tirer les conclusions logiques. Cela signifierait qu'après l'enlèvement, nous aurions deux manières de vivre notre vie : nous pourrions vivre encore selon la chair et selon nos désirs personnels, ou vivre selon l'esprit et par la foi. Supposons un instant que ce serait le cas.

La foi consiste à connaître la volonté de Dieu, et à agir conformément à cette connaissance. C'est cela marcher ou vivre selon l'esprit. En revanche, marcher ou vivre selon la chair consiste à suivre nos désirs personnels, à vivre selon notre volonté propre, à piloter nous-mêmes notre vie et notre destinée.

Mais sera-t-il possible pour les Chrétiens, après l'enlèvement, de continuer à vivre selon leur volonté propre et de marcher selon la chair ? Absolument pas ! Pourtant, voilà à quoi l'on aboutit, logiquement, si l'on croit que Romains 8 : 11 ne s'accomplira qu'au moment de l'enlèvement ! Après l'enlèvement, nous n'aurons plus la possibilité de vivre selon la chair. Paul envisageait donc une option qui ne nous est ouverte qu'au moment présent, avant l'enlèvement.

Il n'est donc pas étonnant que Paul dise que nous devons continuellement choisir de ne pas être redevables à la chair, pour vivre selon nos propres pensées et nos propres plans, contrairement aux païens, qui, eux, n'ont pas le choix. Ils sont continuellement redevables aux limitations de la chair et de ses tendances. Hélas, les Chrétiens charnels continuent à vivre comme des païens !

Mais aucun Chrétien n'est obligé de vivre de cette manière. Nous ne sommes plus redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Nous pouvons connaître la pensée de Dieu sur n'importe quel sujet, et agir en conséquence. Nous ne sommes plus obligés de suivre nos penchants charnels, parce que le Saint-Esprit a fait, et continue à faire quelque chose dans notre corps mortel. Au moment même où Paul vivait, enseignait et écrivait ses épîtres, le Saint-Esprit était en train de vivifier le corps mortel des Chrétiens. Sinon, Paul n'aurait pas écrit ce verset au présent. Il n'aurait pas pu dire, et n'aurait jamais dit, que nous ne sommes plus redevables à la chair pour marcher selon la chair. Il n'a pas dit que nous ne serons plus redevables à la chair à une époque future, sous prétexte que Romains 8 : 11 ne serait accompli qu'au moment de l'enlèvement.

Vous devez bien comprendre ce qui suit. Non seulement il ne nous sera plus possible de marcher selon la chair après l'enlèvement, mais encore il ne nous sera plus possible de mourir après l'enlèvement. Ces arguments devraient suffire ! Si Romains 8 : 11 ne concerne que le moment de l'enlèvement, cela voudrait dire que nous pourrions mourir après l'enlèvement. C'est absurde.

Par conséquent, si Romains 8 : 11 et suivants concernent le moment de l'enlèvement, Paul n'aurait même pas eu besoin d'écrire tout cela, pour la simple raison que nous serons tous au ciel ! Le simple bon sens devrait suffire à nous convaincre que ces versets ne peuvent pas s'appliquer à ceux qui vivront dans le ciel. Nous n'aurons plus alors le choix de vivre ou non selon la chair, alors que ce choix nous est laissé actuellement. Bien que nous puissions marcher selon la chair ici et maintenant, nous ne sommes pas obligés de le faire, parce que le Saint-Esprit injecte dans nos veines la vie et la nature même de Dieu, nous permettant de ne pas être redevables à la chair. En outre, après l'enlèvement, nous n'aurons plus la possibilité de mourir. Par conséquent, ce passage ne concerne rien de ce qui pourrait arriver à des Chrétiens après l'enlèvement, que ce soient les Romains ou nous-mêmes.

d. Quatrième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Certains font remarquer que Paul emploie le futur, quand il écrit que le Saint-Esprit "vivifiera" notre corps mortel. Ils en déduisent que l'Esprit de Dieu ne le fera pas au moment présent, mais à un certain moment futur.

Voici ce que je répondrai à cette absurdité hypothétique. Le futur du verbe grec est un "futur progressif." En grec, le futur progressif décrit ce qui existe dès à présent, et qui doit continuer dans le futur. Permettez-moi de l'illustrer avec Philippiens 1 : 6 : "Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ."

Il s'agit d'un futur progressif. Dieu avait déjà commencé une œuvre dans la vie de ces gens. C'est ce qui est écrit, et Il dit aussi qu'Il continuera à faire jusqu'au retour de Jésus. C'est quelque chose qui a commencé dans le passé, qui continue dans le présent, et qui continuera dans le futur.

Voici donc ce que Paul veut dire : Dieu est en train de faire quelque chose dans chaque cellule de votre corps par le Saint-Esprit, qui demeure en vous maintenant, et Dieu continuera à faire cela dans l'avenir. Notre corps a été racheté, tout comme notre âme et notre esprit. A cause de cette rédemption, le Saint-Esprit s'intéresse de très près à votre corps. Par conséquent, dès que le Saint-Esprit commence à s'installer en vous, Il commence aussi à vivifier chaque cellule de votre corps. Il commence à insuffler la vie de Dieu dans chaque cellule de votre nature humaine, et continuera à l'insuffler dans le futur.

e. Cinquième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Examinons le mot "vivifier" (traduit parfois par "rendre la vie.") Il s'agit d'un mot grec qui combine le mot grec "zoe," qui signifie la "vie de Dieu," ou la "nature de Dieu," avec le mot grec poieô," verbe qui signifie "faire, produire." En d'autres termes, le Saint-Esprit est en train de produire, de répandre la vie de Dieu dans votre corps mortel en ce moment même. Savez-vous que chaque cellule, chaque organe de votre corps physique est en train, en ce moment même, de recevoir directement la vie de Dieu ? Au moment même où vous lisez ces lignes, le Saint-Esprit est dans tout votre être, en train d'insuffler la vie de Dieu dans tout votre système circulatoire ? Il y a trois mots grecs différents qui sont traduits par "vie" en français. Le mot "zoe" se rapporte à la vie de Dieu. Cette vie est associée à la nature même de Dieu. C'est une vie qui n'appartient qu'à Dieu. Et c'est cette vie qui est en train d'être insufflée, injectée dans toutes les cellules de votre corps physique, en ce moment même !

Il n'est donc pas étonnant que Paul puisse affirmer que nous ne sommes plus redevables à la chair, pour vivre selon ce qu'elle veut nous dicter. Nous avons en nous une puissance qui nous libère de toutes les exigences et de toutes les œuvres de la chair ! Je ne suis plus obligé de succomber à la volonté de la chair ! Quand la maladie frappe, je ne suis plus obligé de la subir ! Mais si la maladie me frappe parce que je vis selon les principes de la chair, je suis alors à la merci de la profession médicale. Mais je ne suis plus obligé de vivre selon les limitations que la chair veut m'imposer ! Je ne suis plus redevable à cette puissance, car la puissance même de Dieu traverse toutes les cellules de mon corps ! C'est ce que l'Écriture affirme.

f. Sixième raison pour laquelle Romains 8:11 ne s'applique pas à l'enlèvement.

Mais voici l'argument irréfutable. Quelle est la définition du mot "rédemption" ? Il signifie "libération à la réception d'une rançon." Nous serons certainement tous d'accord sur le fait que le prix de notre rédemption est la mort de Christ. Si notre corps n'avait pas été racheté, cela voudrait dire que le prix de sa rédemption n'aurait pas encore été payé. Puisque le prix de notre rédemption est la mort de Jésus, il faudrait alors que Jésus paye pour la rédemption de notre corps au moment de l'enlèvement. Mais quel serait alors le prix

de la rédemption de notre corps ? Pour que Romains 8 : 11 soit accompli au moment de l'enlèvement, il faudrait que Jésus meure à nouveau lors de l'enlèvement, car la Bible ne nous donne aucun autre moyen de rédemption que la mort de Jésus.

Une telle éventualité est absurde. Romains 8 : 11 n'a donc rien à voir avec l'enlèvement. Quand vous lisez Romains 8 : 11, rappelez-vous que le mot "mortel" concerne des gens qui sont vivants. Rappelez-vous que le verbe grec est employé au temps présent au verset 12, ce qui signifie que nous sommes continuellement dégagés de l'obligation d'être redevables à la chair. Ne laissez donc personne vous faire croire qu'il s'agit d'une libération future ! La vie de Dieu continuera à se répandre dans notre corps mortel dans l'avenir, comme elle le fait en ce moment même.

Jusqu'à présent, nous pouvons donc résumer ainsi ce que nous avons découvert à propos de notre corps :

1. Notre corps est déjà racheté.
2. Le rachat de notre corps n'est pas encore pleinement manifesté.
3. Le Saint-Esprit S'intéresse au plus haut point à notre corps.
4. Il est en train d'insuffler maintenant la vie de Dieu dans toutes les cellules de notre corps.

.3 Preuves supplémentaires que Dieu S'intéresse à notre corps maintenant.

Dans la première épître aux Corinthiens, nous voyons à quel point Dieu S'intéresse à notre corps :

"Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu" (1 Cor. 6:13-20).

Le verset 13 dit que le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Permettez-moi de vous poser une question. Si le Seigneur est pour mon corps et que mon corps est pour le Seigneur, cela ne signifie-t-il pas clairement que le Seigneur S'intéresse à ma santé ? Vous pourriez parier tout ce que vous voudriez ! Oui, le Seigneur S'intéresse de très près à ma santé !

Considérez le verset 15 : "Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ?" Vous connaissez cette ridicule doctrine qui affirme que nous devons glorifier Dieu par notre maladie. Pouvez-vous imaginer un Christ malade ? Il n'est écrit nulle part que Christ ait été malade un seul jour de Sa vie ! Je le répète, pouvez-vous imaginer un Christ malade ? Pouvez-vous imaginer Christ avec un cancer en phase terminale, même si la Bible dit que nous devenons réellement un membre du Corps de Christ ? Nos corps sont membres de Christ ! Comprenez-vous cela ? Il m'est impossible d'imaginer qu'un seul membre du corps du Seigneur soit malade ! Il m'est impossible de l'imaginer !

Aux versets 15 et 16, Paul dit que les deux deviendront une seule chair. Il explique pourquoi un Chrétien ne devrait pas vivre une vie sexuelle impure. Si nous unissons notre corps, qui est uni à Christ, avec le corps d'une prostituée, nous unissons en fait Christ Lui-même à une prostituée. Christ et une prostituée deviennent une seule chair ! Cela démontre cette grande vérité biblique qui dit que nous sommes réellement un membre de Son corps physique. Son corps n'a jamais été malade. Nous devons rejeter les théologies qui ne sont pas fondées sur l'Écriture. Nous devons déterminer qui nous sommes, ce qui nous appartient, et comment l'obtenir ! Nous devons nous tenir fermes sur nos pieds et commander au diable, qui a placé cette maladie sur l'un de nos bien-aimés, d'aller directement en enfer ! J'ai été uni à Christ. Vous avez été uni à Christ. Nous sommes membres de Son corps. Par conséquent, nous ne devons aucunement nous résigner à subir les insanités du diable !

En outre, le verset 17 dit : "Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit." Paul parlait d'un seul corps, et maintenant d'un seul esprit ! Je fais à présent partie de ce même Esprit qui habitait Jésus quand Il marchait sur cette terre ! Nous sommes à présent un seul Esprit avec Lui ! Un seul corps et un seul Esprit ! Je suis membre de Son corps. Son Esprit et mon esprit sont à présent un ! Un ! Un ! Un ! Le peuple de Dieu et son Christ sont à présent un ! Il n'est pas étonnant qu'Il ait racheté notre corps humain ! Quand Il est mort pour nos péchés, Il est mort pour tous nos péchés, les péchés de notre âme, les péchés de notre corps, etc... Il est aussi mort pour nos maladies. Comme nos maladies se manifestent surtout dans notre corps, Christ a racheté notre corps de manière à pouvoir une rédemption pour nos maladies physiques. Le Saint-Esprit opère Son œuvre dans notre corps en ce moment même, et c'est pour cela que je suis une seule chair et un seul Esprit avec le Seigneur en ce moment même.

Le verset 19 démontre cela d'une manière encore plus claire : "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu..." Je suis un seul Esprit avec le Seigneur. Je suis un membre de Son corps. Il n'est donc pas étonnant que le Saint-Esprit soit en moi. Il ne peut pas en être autrement, n'est-ce pas ? Puisque je suis un membre de Son corps et que je suis un avec Son Esprit, il y a en moi le même Esprit qui était en Lui. Cela n'est-il pas logique ? Comprenez-vous la relation qui existe entre le corps et tout ce qui concerne Christ, conformément à la Parole de Dieu ? Comprenez-vous comment la Bible fait la lumière sur toute cette théologie moderne, incrédule et moqueuse, qui veut nous priver de presque tout ce que Dieu nous promet dans Sa Parole ? La plus grande partie de la théologie moderne nous frustre de la guérison et de la prospérité que Dieu nous promet. Il est donc vital que vous examiniez les Écritures avancées par les apôtres du doute et de l'incrédulité pour vous persuader que la guérison et la prospérité ne vous appartiennent pas. Vous découvrirez que les passages qu'ils invoquent disent en fait exactement le contraire de ce qu'ils leur font dire !

Ne comprenez-vous pas que votre corps a été racheté ? Notre corps est tellement racheté que Dieu l'a surnaturellement uni à Christ, et en a fait l'un des membres de Son propre corps ! Ne savez-vous pas que lorsque vous recevez le salut, votre esprit devient réellement un avec Son Esprit ? Il n'est donc pas étonnant que Son Esprit demeure en nous. Il n'est pas étonnant que notre corps devienne le temple du Dieu vivant ! Il n'est pas étonnant que mon corps soit le temple du Saint-Esprit, que j'ai reçu de Dieu ! La théologie moderne, qui affirme que mon corps n'a pas été racheté, est un mensonge ! Le prix de notre rédemption totale a été payé !

Notez encore quelque chose au verset 19 : "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes." Si je ne m'appartiens pas à moi-même, c'est que je Lui appartiens ! Si je Lui appartiens, IL est donc responsable de moi. Il est responsable de moi, car je suis un membre de Son propre corps. La Bible dit que je suis membre de Son corps. Comme Il est responsable de moi, qui suis un membre de Son corps, Il fera pour moi exactement ce que vous faites pour un membre de votre corps, quand il commence à vous faire mal : vous prendrez soin de lui, et vous le soignerez jusqu'à ce qu'il guérisse !

Ainsi, dans tous les sens du terme, votre corps est vital pour le Seigneur. Car votre corps a été racheté. Il a été uni au corps même de Christ, et nous sommes devenus des membres de Son corps. Notre corps est tellement racheté que le Saint-Esprit vit en nous. C'est l'Esprit de Christ en nous qui devient un avec notre esprit. Je suis donc un temple, le temple du Saint-Esprit. Je ne m'appartiens plus à moi-même. Je suis une partie de Son corps, et mon esprit est maintenant un seul esprit avec Son Esprit !

J'ai été racheté à grand prix. Ce prix était le sang de Jésus, et c'est grâce à ce prix que Dieu prend soin de mon corps. Mon corps a été racheté, et le prix était le sang de Jésus. C'est quand ce prix a été payé que j'ai été racheté. Mon corps a été "libéré au paiement de la rançon." C'est ce que la Bible dit. Je ne m'appartiens plus. Je suis donc sous Sa responsabilité. Quel Dieu serait-Il s'Il laissait l'un de Ses enfants malades ? Je ne laisserais jamais l'un de mes enfants malades. Dieu non plus !

En outre, ce même passage dit : "Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." Je voudrais que vous compreniez bien ceci : votre corps et votre esprit appartiennent tous deux à Dieu.

Nous avons déjà vu que notre rédemption, qui implique le versement d'une rançon, concerne notre corps, selon Romains 8 : 23. Nous avons aussi démontré que la rédemption de notre corps a déjà été acquise. La rédemption de notre corps est conforme à la Bible. Quand la Bible affirme que nous avons été rachetés à grand prix, cela signifie que tout votre être a été racheté, et pas seulement une partie de votre être. C'est pour cette raison que la Bible nous demande de glorifier Dieu dans notre corps.

A présent, examinons soigneusement ce que signifie ce mot "glorifier." Qu'est-ce que la Bible veut dire, quand elle nous demande de "glorifier Dieu ?" Quand j'étais encore un bébé, le premier lieu public où l'on m'a conduit a été l'école du dimanche de notre église. Il en a été de même pour mes enfants, et aussi pour mes petits-enfants. Mais j'ai découvert que nous considérons comme allant de soi un certain nombre de petites choses dont nous avons entendu parler depuis notre enfance, sans pouvoir réellement les définir avec précision. Si nous ne pouvons pas les définir, c'est donc que nous ne savons pas réellement ce que ces choses veulent dire. Le mot "glorifier" fait partie de ces "petites choses." Nous n'avons jamais su réellement ce que ce mot signifie. Je vais vous le dire.

Le verbe "glorifier" vient du verbe grec "dokeo," qui signifie fondamentalement "paraître, sembler, juger bon, se former une opinion favorable." On peut le définir comme "atteindre une opinion favorable, à propos de quelque chose que l'on a considéré dans ses réflexions," ou encore "aboutir à une conclusion favorable concernant quelque chose ou quelqu'un."

Que signifie donc "glorifier Dieu dans mon corps ?" Cela signifie que je dois aboutir à la conclusion positive que Dieu a racheté mon corps, et que je dois donc supposer que je Lui appartiens. Puisque mon corps a été racheté, je dois aussi supposer que Dieu vit dans mon corps, qui Lui appartient. Finalement, je dois aboutir à une conclusion favorable concernant tout ce sujet, et reconnaître que le Saint-Esprit est en train d'agir dans mon corps en ce moment même, ce qu'Il fait effectivement.

Cela vient à poser maintenant la question : "Quelle est l'œuvre que le Saint-Esprit est en train de faire dans mon corps, œuvre dont je dois avoir une opinion favorable et que je dois reconnaître ?" Quelle action du Saint-Esprit dans mon corps dois-je honorer ? Romains 8 : 11 me donne la réponse : "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à (vivifiera) vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." Autrement dit, ce même Esprit est en train d'insuffler progressivement la vie et la nature de Dieu dans votre corps mortel. Je dois donc "supposer" qu'Il est bien en train de le faire, atteindre une conclusion favorable, et le reconnaître.

Combien de gens, aujourd'hui, prennent le temps de réfléchir, et de reconnaître que le Saint-Esprit est entrain d'insuffler la vie même de Dieu dans chacune des cellules de votre corps ? Si vous ne le reconnaissez pas, vous ne glorifiez pas Dieu dans votre corps. Vous pouvez Le glorifier dans la beauté d'un coucher de soleil, vous pouvez Le glorifier dans la beauté d'une fleur, vous pouvez Le glorifier pour la bénédiction d'avoir un enfant, mais combien d'entre vous ont glorifié Dieu dans leur corps aujourd'hui ? Quand vous apprenez à le faire, vous constatez que votre santé s'améliore ! Parce que l'œuvre du Saint-Esprit dans votre chair est d'injecter la puissance vitale de la nature de Dieu dans tout votre être physique. Vous devez reconnaître ce que la Parole de Dieu révèle à ce sujet, et commencer à rendre gloire à Dieu pour cela. Vous devez bien réfléchir à cette vérité, la méditer dans vos pensées, et la reconnaître pleinement. C'est cela, glorifier Dieu pour ce qu'Il est en train de faire dans votre corps.

Je sais ce que Paul voulait dire quand il affirmait que nous ne sommes plus redevables à la chair pour vivre selon la chair. Je ne suis plus obligé de vivre selon la chair. En outre, je dois savoir ce que la Bible dit concernant l'œuvre du Saint-Esprit dans mon corps maintenant. Quand je le sais, je peux agir en conséquence. Tant que je ne le sais pas, je ne peux pas agir en conséquence, et je suis condamné à vivre selon la chair. Mais quand je comprends ce que le Saint-Esprit est entrain de faire dans mon corps, non seulement je peux agir en conséquence pour recevoir ma guérison, mais je remplirai aussi mes pensées de cette vérité. J'aboutis à des conclusions favorables, et je reconnais cette vérité. C'est ainsi que j'honore la Parole de Dieu, qui me demande de glorifier Dieu dans mon corps.

Je voudrais revenir au mot "vie," à propos du verbe "vivifier," ou "donner la vie." Le verbe "vivifier" est la traduction d'un verbe grec qui combine deux mots : "zoe" (la vie de Dieu) et "poieo" (faire). Le mot "zoe" s'applique principalement en relation avec ceux qui sont nés de nouveau, qui ont reçu la vie de Dieu en eux. La vie de Dieu ne dépend pas de l'état de votre vie biologique. Elle est complètement différente. Certes, votre vie biologique vient aussi de Dieu, mais "zoe" concerne la nature même de Dieu. Sa vie propre. C'est cette vie de Dieu qui est en train d'être injectée dans votre corps physique.

Vous pouvez donc comprendre l'une des principales raisons pour lesquelles les Chrétiens sont malades. Ils n'ont pas glorifié Dieu dans leur corps. Je le répète, "glorifier Dieu dans son corps" signifie "reconnaître" ce que fait Dieu, aboutir à une conclusion favorable, être conscient de l'œuvre du Saint-Esprit dans votre corps.

Voici donc ce que vous devez faire, à partir de ce jour. Vous devez dire ce que la Parole de Dieu dit ! Autrement dit, vous devez reconnaître que ce que la Bible dit est vrai. La Bible dit que l'Esprit de Dieu vivifie votre corps physique, et lui transmet la vie même de Dieu. Dieu ne peut pas être malade ! C'est impossible ! Jésus n'a jamais été malade. Il ne pouvait pas être malade. Je suis à présent un membre de Son corps. Mon esprit est un avec Son Esprit. C'est pour cela que je suis le temple du Saint-Esprit. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Saint-Esprit demeure en nous. Il travaille à maintenir Son temple propre, sain et en bon état. Par conséquent, il nous est possible de ne jamais être malade et de rester toujours en bonne santé ! Voilà ce qui est en train de se passer dans votre corps et dans le mien !

Vous devez rassembler toutes ces vérités dans votre "bouquet de foi." Rappelez-vous que la foi consiste à connaître la volonté de Dieu et à agir en conséquence. La foi vous permet de connaître à l'avance ce que Dieu veut faire, pour Lui permettre de le faire en vous. En général, Dieu vous donne à l'avance certaines instructions qui définissent ce que vous devez faire pour permettre à Dieu d'agir. Vous devez donc connaître ce que la Bible dit, à propos de ce que le Saint-Esprit est en train de faire dans votre corps maintenant. Il est en train de le vivifier, de lui injecter la vie de Dieu. C'est pour cela que certains Chrétiens âgés de 80 ans semblent n'être âgés que de 50 ans ! Ils ont reconnu ce qui est en train de se passer dans leur corps ! Ils savent que leur santé physique est entre les mains de Dieu, et ils Lui font confiance pour la réaliser. En Lui faisant confiance, ils se sont déchargés de tout souci dans ce domaine. Cela leur permet de maintenir une vigueur physique qu'ils ne pourraient pas avoir autrement.

Si vous passez beaucoup de temps à vous préoccuper de votre santé, cela finira par vous déprimer et par vous tuer ! Mais si vous reconnaissez ce que Dieu est en train de faire dans votre corps physique, et si vous Le laissez faire par la foi, alors vous glorifiez Dieu dans votre corps. La plupart des Chrétiens glorifient Dieu dans leur esprit. Ils savent qu'ils ont un esprit régénéré, et que l'Esprit de Dieu demeure dans leur esprit. Ils savent que Dieu nous parle dans notre esprit. Nous pouvons fréquenter une église remplie de l'Esprit et mettre avec raison l'accent sur ce que fait le Saint-Esprit. Mais je voudrais que vous compreniez que ce même Saint-Esprit

S'intéresse d'une manière vitale à votre corps physique. Car Il est en train d'injecter la vie même de Dieu en vous, et de vivifier votre corps physique. Chacune de vos cellules baigne dans la vie même de Dieu !

Pourquoi donc certains Chrétiens n'en bénéficient-ils pas ? Voici pourquoi : ils sont dans l'ignorance, et ne peuvent donc pas coopérer avec Dieu ! Ils n'agissent pas par la foi. Car on ne peut pas agir par la foi si l'on ne possède pas les informations nécessaires ! Quand vous connaissez la vérité, et que vous agissez conformément à cette vérité, vous glorifiez Dieu dans votre corps. Oui, Dieu S'intéresse à votre corps d'une manière vitale !

Voyez-vous, je suis en train de mettre au point un guide, à partir duquel n'importe qui peut être guéri. Je crois en ce que je dis ! J'ai bâti ma vie sur ce fondement. Cela m'a coûté mon emploi et ma carrière dans la dénomination où je me trouvais, simplement parce que je croyais ce que je suis en train de vous enseigner. Quand cela s'est produit, savez-vous ce qui m'a soutenu ? J'ai pu vérifier que ce que je croyais marchait ! Vous savez, nous prêchons un Evangile qui marche ! Nous ne prêchons pas des théories et des doctrines humaines ! J'ai vu tellement de personnes qui ont écouté ce que je disais, concernant la guérison comprise dans l'alliance avec Abraham, alors qu'elles étaient sur leur lit de mort, et je les ai vues sortir de leur lit de mort en pleine santé ! Ces personnes ont appris ce que la Bible disait à propos de leur corps, et ils ont mis leur foi en action. Ils ont commencé à glorifier Dieu dans leur corps, et Dieu les a guéris quand ils ont commencé à mettre en pratique Ses promesses concernant leur corps physique.

Votre corps est important. Votre corps est suprêmement important ! Il est tellement important que, lorsque Jésus est mort, Il n'est pas seulement mort pour vos péchés, mais aussi pour vos maladies ! C'est l'œuvre du Saint-Esprit que de transmettre la vie même de Dieu à votre corps. Quand vous agissez par la foi, en vous appuyant sur ces passages bibliques, alors tout ce que la mort de Christ a accompli pour vous peut se manifester en vous et en votre faveur.

Dans un autre chapitre, je vous montrerai comment la mort de Christ a concerné vos maladies, tout autant que vos péchés. Je vous montrerai que la maladie et le péché viennent tout droit de l'enfer. Ils ne viennent pas de Dieu. N'acceptez jamais cette théologie stupide qui prétend que Dieu utilise la maladie pour vous redresser ou même pour vous enseigner. Dieu n'a pas besoin de la maladie pour vous enseigner ! Cela rabaisse Dieu au niveau du diable ! Cela met même le diable dans une position plus élevée que celle de Dieu, puisque cela fait croire que Dieu serait tellement faible qu'il devrait employer l'une des œuvres du diable pour enseigner Ses enfants ! Dieu peut vous parler directement et vous enseigner sans avoir recours à cela !

Si je veux enseigner l'un de mes enfants, je ne vais pas les infecter avec toute une colonie de bactéries ! Je ne vais pas leur donner le sida, ni le cancer ! Comme une telle pensée est étrange ! Dieu n'est pas comme cela ! Au contraire, le Saint-Esprit est dans chacune de vos cellules, dès maintenant, pour leur insuffler la vie de Dieu. Quand vous reconnaissez cette vérité, vous glorifiez Dieu, et vous Lui rendez honneur pour cela. C'est alors que vous pouvez commencer à vous reposer en Lui, et à vous appuyer sur Lui. C'est alors que votre santé commence à s'améliorer !

"Père, au nom de Jésus, bénis cet enseignement. Enseigne-nous, Seigneur, ce que la Bible dit à propos de la guérison. Maître bien-aimé, guéris les malades et remplis-les d'espérance ! Au nom de Jésus. Amen !"

Chapitre 4. Votre guérison est comprise dans la mort de Christ. Comment cette vérité peut vous guérir maintenant.

Christ est mort pour nos maladies, aussi bien que pour nos péchés. Je vais vous le prouver dans ce chapitre. Je vous le montrerai en citant les Ecritures d'une manière assez claire pour que vous puissiez comprendre que Christ est mort pour les maladies de Son peuple, aussi bien que pour leurs péchés.

Nous avons déjà établi que la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, alliance qui nous assure, nous qui sommes le peuple de Dieu, la guérison de notre corps. En raison de cette ratification, il paraît donc logique que les Ecritures ne cessent de répéter que c'est la volonté de Dieu de nous donner une pleine guérison en permanence. C'est ce que les Ecritures affirment constamment.

Dans ce chapitre, nous allons vous montrer que la guérison de notre corps a été acquise grâce à la mort de Christ. Nous verrons que Jésus est véritablement mort pour nos maladies comme pour nos péchés.

.1 Esaïe affirme que Christ devait mourir pour nos maladies.

Le premier passage que je voudrais vous montrer est le chapitre 53 d'Esaïe. Je voudrais que vous examiniez soigneusement le verset 4. En réalité, nous devrions lire tout le chapitre. Pour aller plus vite, je ne reproduirai pas ici tout ce chapitre. Lisez-le en entier dès que vous le pourrez.

"Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié"

(verset 4).

Rappelez-vous que le Livre du prophète Esaïe a été écrit entre 5 et 600 ans avant la naissance de Christ. Pourtant, ce chapitre 53 contient une prophétie concernant la mort du Seigneur, avec certains détails qui la concernent. Il est dit qu'il devait être enseveli dans une tombe empruntée, la tombe d'un homme riche. Il est même dit qu'il devait mourir entre deux brigands (MOI : Où ?). Si vous n'avez jamais lu ce chapitre, lisez-le lentement, vous serez béni !

Revenez au verset 4. Notez soigneusement les mots "souffrances" et "douleurs." Ce sont les traductions de deux mots hébreux qui, dans tout l'Ancien Testament, sont toujours traduits par ailleurs par "maladies" et "douleurs." Jésus S'est donc chargé de nos maladies et de nos douleurs.

.2 De nombreuses traductions bibliques disent que Christ est mort pour nos maladies.

On peut citer par exemple :

"Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs" (Ostervald).

"Mais il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs" (David Martin).

"Vraiment c'était nos maladies qu'il portait, et nos douleurs dont il s'était chargé" (Crampon).

Veillez à présent lire Matthieu 8 : 16-17 :

"Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies."

Rappelez-vous qu'il y a près de six cents ans entre le Livre d'Esaïe et l'Evangile de Matthieu. Ces versets 16, 17 de Matthieu 8 font directement référence à Esaïe 53 : 4.

Dans ce même chapitre 53 d'Esaïe, le prophète emploie les mêmes mots hébreux pour dire qu'il a porté, ou qu'il S'est chargé de nos péchés et de nos maladies, de même qu'il S'est chargé de nos péchés et de nos iniquités.

"A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables" (Esaïe 53 : 11-12).

Nous savons tous que Jésus-Christ S'est chargé de nos péchés. Il a porté ces péchés et les a entraînés dans Sa mort sur la croix. Mais la plupart d'entre nous n'avons pas compris la relation que la Bible établit entre la mort de Jésus et les maladies du peuple de Dieu. Jésus a fait pour nos maladies exactement la même chose que ce qu'Il a fait pour nos péchés. Esaïe l'affirme clairement, en disant qu'Il a porté nos maladies et nos douleurs.

Matthieu fait donc de ce verset d'Esaïe une traduction libre, mais parfaitement exacte. Il affirme que la raison pour laquelle Jésus a guéri tous ceux qui sont venus à Lui était qu'il fallait que s'accomplisse la prophétie d'Esaïe, annonçant qu'Il S'était chargé de nos maladies, de nos douleurs, de nos faiblesses et de nos infirmités. Esaïe l'avait prophétisé, et Matthieu annonce que Jésus l'a accompli, conformément à la prophétie.

.3 De nombreux commentateurs bibliques confirment que Christ est mort pour nos maladies.

Voici ce qu'écrit Maclaren à propos d'Esaïe 53 : 4 : "Le prophète ne bâtit pas une théorie de l'expiation. Mais les mots qu'il emploie ne pourraient pas mieux mettre en avant la réalité de l'expiation. Il faut aussi observer, pour ce qui concerne cette prophétie, que la mission unique de ce Serviteur est de souffrir. Il n'est pas présenté comme un enseignant, un exemple, un modèle, ou tout autre bienfaiteur de l'humanité. Son œuvre est de porter nos souffrances et d'être meurtri pour nous donner la guérison."

Il ajoute : "En ce qui concerne les deux mots hébreux employés pour dire que ce Serviteur a pris notre fardeau sur Ses épaules, le premier évoque non seulement le fait qu'Il S'est chargé de ce fardeau, mais qu'Il l'a emporté au loin, et le second met l'accent sur le poids de ce fardeau."

Voici ce qu'a écrit Delitzsch : "Les mots hébreux utilisés ("nasa" et "sabal"), quand ils sont associés au fait que le Serviteur S'est chargé du péché, impliquent qu'Il a porté un lourd fardeau, et qu'Il S'est chargé de la culpabilité du péché, comme s'il s'agissait de la sienne. Il s'agit donc de prendre la place d'un médiateur, qui se charge du péché des coupables, afin de l'expié à leur place (Esaïe 53 : 11-12). Mais au verset 4, il ne s'agit pas de nos péchés, mais de nos maladies et de nos douleurs dont Il S'est chargé à notre place."

Il ajoute : "Ce passage ne suggère pas que le Serviteur de l'Eternel ait simplement fait preuve de communion avec nos souffrances. Mais Il a pris sur Lui-même les souffrances que nous devons porter, et que nous méritons de porter. Par conséquent, non seulement Il les a portées pour nous en délivrer, mais Il les a endurées dans Sa propre personne, afin de nous en délivrer. Quand quelqu'un se charge des souffrances qu'un autre devrait subir, et quand il les subit à sa place, il ne s'agit plus de communion, mais cela devient une substitution."

Maintenant que nous avons prouvé que la Bible affirme que Jésus a porté nos maladies, aussi bien que nos péchés, je voudrais à présent continuer à édifier au maximum votre foi, en réfutant les moqueurs.

.4 Réfutation d'un premier argument employé par les moqueurs.

Beaucoup prétendent que la prophétie d'Esaïe s'est accomplie uniquement à l'époque de Matthieu, et que nous ne pouvons donc plus l'invoquer pour que nous soyons guéris aujourd'hui. Ils disent que Jésus a accompli cette prophétie en guérissant les malades de son époque. Puisque cette prophétie a été accomplie au temps de Jésus, nous ne pouvons plus l'utiliser par la suite, car elle ne concernait qu'une époque qui est à présent révolue.

Voici ma réponse à cette absurdité : Jésus n'a nullement limité l'accomplissement de cette prophétie à Son époque. Ce n'est pas non plus ce que Matthieu a voulu dire. Notez bien ce qu'il a dit. Il a dit que Jésus a guéri tous les malades "afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète Esaïe." Cela ne signifie pas que seules les guérisons faites par Jésus ce jour-là ont accompli cette prophétie ! Mais cela signifie que Jésus a guéri tous ceux qui se sont approchés de Lui, afin qu'Il puisse accomplir cette prophétie à une époque future. Comprenez-vous cela ? Il est écrit que Jésus a guéri tous les malades, pour que cette prophétie puisse s'accomplir. Permettez-moi de vous expliquer certaines nuances de la syntaxe grecque. Cela fortifiera votre foi et vous édifiera. En grec, le mode indicatif fonctionne comme en anglais ou en français. C'est le mode de la réalité présente. Quand le grec emploie l'indicatif, il décrit ce qui se passe effectivement au moment présent. Mais ce n'est pas l'indicatif qui est employé dans Matthieu 8 : 17. Si cela avait été le cas, ce verset aurait signifié que Jésus aurait guéri les malades présents ce jour-là, et que cela aurait complètement et définitivement accompli la prophétie d'Esaïe. Le grec utilise ici le mode subjonctif. On pourrait donc traduire ce verset de la manière suivante : "Il guérit tous les malades, afin que ce que le prophète Esaïe avait annoncé puisse être accompli à une époque future."

En grec, le subjonctif est employé pour dire que quelque chose pourra se produire, ou que quelque chose aura une probabilité de se produire. Matthieu ne veut donc pas dire que cette prophétie s'est réalisée à ce moment précis, bien que Jésus ait guéri tous les malades présents. Mais il fallait que tous les malades soient guéris, pour que cette prophétie puisse s'accomplir à un moment futur précis.

Comprenez-vous ce que je veux dire ? La prophétie d'Esaïe n'a pas été accomplie ce jour-là. Mais il fallait tout de même que Jésus guérisse tous les malades présents à ce moment-là, pour que la prophétie puisse s'accomplir à un moment futur donné. La différence entre l'indicatif et le subjonctif est donc très importante.

En grec, dans ce verset, le subjonctif est précédé de la conjonction "opos." L'emploi du subjonctif avec cette conjonction implique l'existence d'un objectif précis. L'objectif était d'accomplir cette prophétie à un certain moment futur donné. A quel moment futur précis le prophète Esaïe faisait-il allusion ?

Pour répondre à cette question, nous devons revenir au Livre d'Esaïe, et suivre ce que la Bible dit. Nous ne pouvons pas fonder notre foi sur des enseignements qui ne reposent pas sur la Bible. Mais nous devons la fonder sur ce que la Bible enseigne clairement. Nous devons comprendre nous-mêmes ce qui est écrit.

Quel était donc ce moment précis où la prophétie s'est accomplie ? Ce moment n'a pas été déterminé au hasard. Il n'a été laissé à l'interprétation arbitraire de personne.

Esaïe lui-même nous dit à quel moment sa prophétie devait s'accomplir. Il a dit qu'elle devait s'accomplir au moment de la mort de Jésus-Christ. Tout le chapitre 53 parle de la mort expiatoire de Jésus. Il annonce que Dieu L'a chargé des iniquités de nous tous. Nous le savons bien. On nous l'a appris depuis notre enfance. Nous savons que Jésus est devenu notre substitut, que Dieu L'a littéralement chargé de tous nos péchés, et qu'Il est mort à notre place. Nous le savons, parce que c'est ce qu'enseigne tout le chapitre 53 d'Esaïe. Tout le contenu de ce chapitre annonce la mort de Jésus.

En outre, le contexte de ce chapitre annonce aussi clairement que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos douleurs. Par conséquent, le moment où cette prophétie s'est accomplie ne peut être que celui de la mort de Jésus, à l'exclusion de tout autre. Personne ne peut affirmer, sans faire preuve de malhonnêteté intellectuelle, que cette prophétie s'est accomplie au moment où Jésus a guéri tous les malades ce jour-là, et qu'elle n'aurait plus aucun effet par la suite.

.5 Réfutation d'un second argument employé par les moqueurs.

Certains moqueurs tentent de nous battre sur notre propre terrain. Ils nous disent : "D'accord ! Cette prophétie ne s'est pas accomplie au moment de Matthieu 8, elle s'est bien accomplie au moment de la mort de Jésus. Par conséquent, depuis Sa mort, plus personne

ne peut être guéri, puisque cette prophétie s'est accomplie à ce moment-là. Cette prophétie ne peut donc plus être invoquée pour que nous puissions être guéris aujourd'hui."

Tous ceux qui lisent cela ne peuvent que penser que c'est complètement ridicule ! Et vous avez raison ! C'est avec ce genre de logique que beaucoup de gens s'efforcent de détruire votre foi et de vous convaincre que vous ne pouvez pas espérer être guéris aujourd'hui, sous prétexte qu'Esaië 53 serait accompli et passé.

Voici ma réponse à cette absurdité. S'il n'est plus possible d'être guéri aujourd'hui, sous prétexte que cette prophétie s'est accomplie au moment de la mort de Jésus, alors il n'est plus possible d'être sauvé non plus. Parce que Jésus, sur la croix, non seulement a porté nos maladies, mais Il s'est aussi chargé de nos péchés. S'il n'y a plus de guérison pour nous aujourd'hui, alors il n'y a plus de pardon des péchés non plus !

Aucun Chrétien, normalement, n'éprouve de problème à croire que la mort de Jésus pour nos péchés est toujours valable pour nous aujourd'hui. Mais les modernistes, les libéraux et les moqueurs veulent détruire votre foi en vous disant que la guérison annoncée dans ces passages n'est plus valable pour nous aujourd'hui, parce que la prophétie a été accomplie au moment de la mort de Christ. Ils ne réfléchissent même pas au fait que, s'il n'y a plus de guérison pour nous aujourd'hui, il n'y a plus de pardon pour les péchés non plus ! Plus personne n'aurait donc pu être sauvé depuis la mort de Jésus ! C'est complètement insensé !

.6 Les Chrétiens d'origine païenne sont inclus dans Esaïe 53:4.

Permettez-moi à présent de répondre à une autre question. Remarquez l'emploi du mot "nos" dans le passage que nous avons étudié : "Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies." Au verset 16, nous voyons un groupe de malades se présenter devant Jésus, et Il les a tous guéris, afin que la prophétie d'Esaië s'accomplisse. Matthieu se place manifestement dans ce groupe. Ma question est la suivante : "Qui sont ceux qui sont compris dans ce groupe, désigné par "nos" ?" Il est clair que tous les Chrétiens sont compris dans ce groupe. Voici pourquoi.

Dieu avait fait avec Abraham une alliance, qui concernait aussi tous les descendants physiques d'Abraham. Mais, dans Genèse 22 : 18, nous voyons que cette alliance concernait bien d'autres personnes que les seuls descendants physiques d'Abraham :

"Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix" (Genèse 22:18).

Toutes les nations de la terre, et pas seulement la nation Juive, seront bénies en la postérité d'Abraham. Cette bénédiction était la même que celle qui s'appliquait à Abraham et à ses descendants physiques. "Bénir" signifie : "recevoir la puissance de Dieu, qui produit le bien-être dans tous les domaines de la vie." En d'autres termes, en bénissant Abraham et sa descendance, Dieu leur a accordé le salut, la guérison, la prospérité et le bien-être. Genèse 22 : 18 affirme que toutes ces bénédictions sont donc passées sur tous les païens, puisque nous faisons parties de "toutes les nations de la terre."

Par conséquent, la guérison, la prospérité et le bien-être, pour nous et nos familles, sont garantis à tous les Chrétiens d'origine païenne, puisqu'ils sont entrés dans l'alliance conclue avec Abraham. Quand Jésus est mort, Il a accompli deux choses, relatives à deux alliances de l'Ancien Testament, l'alliance conclue avec Abraham, et l'alliance de la Loi de Moïse. Quand Il est mort, Il a ratifié par Son propre sang tout le contenu de l'alliance conclue avec Abraham. En même temps, Il a aboli la Loi de Moïse. A présent, ne voyez-vous pas clairement qu'il n'y a rien dans le monde qui vous oblige à être malade ? Il n'existe plus aucune raison pour laquelle vous devriez être malade et rester malade ! Pourquoi ?

La Loi de Moïse écartait les païens de l'alliance conclue avec Abraham. Mais Jésus a aboli cette Loi. Par conséquent, tout ce qui gardait les païens éloignés des bénédictions réservées à Abraham a été aboli. A présent, les païens ont été greffés dans cette alliance. La guérison nous est donc garantie par cette alliance conclue avec Abraham. Il n'y a donc plus aucune raison de tomber malade ou de rester malade !

"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis" (Galates 3:13-14).

Là encore, Paul parle de la "bénédition d'Abraham." C'est cette bénédiction qui nous permet de recevoir tous les bienfaits de Dieu, dans tous les domaines de notre vie : salut pour notre âme, guérison pour notre corps, prospérité matérielle et financière, et bien-être pour tous les membres de notre famille. Christ a racheté les Juifs de la malédiction de la Loi en abolissant cette dernière, afin que la bénédiction d'Abraham puisse aussi venir sur tous les païens, dont nous faisons partie. Nous pouvons maintenant recevoir cette bénédiction parce que Jésus a aboli la Loi, qui maintenait les païens éloignés de la bénédiction d'Abraham.

Hélas, le diable recrute certains de ses collaborateurs les plus efficaces chez les gens remplis de bonnes intentions. Ils vous diront par exemple : "Dieu va Se glorifier au travers de votre maladie !" Non, Il ne va pas Se glorifier de cette manière ! Ils ne comprennent pas la signification du mot "glorifier." Je vous ai déjà expliqué que le mot grec traduit par "glorifier" signifie en réalité "supposer, être du même avis, aboutir à une conclusion favorable, se former une opinion favorable." Dieu ne peut pas Se former une opinion favorable sur Lui-même par votre maladie !

Vous ne verrez nulle part dans la Bible que Dieu est responsable des maladies qu'un Chrétien peut subir. Dieu n'utilise pas votre maladie pour Se glorifier, c'est-à-dire pour Se former une opinion favorable sur Lui-même. Vous ne verrez jamais cela dans la Bible ! La Bible dit que Jésus a porté mes maladies, pour que je n'aie plus à les porter !

La première chose que je fais quand je prie pour un malade, c'est rappeler à Dieu Ses propres paroles. Je cite Esaïe 53 : 4 et Matthieu 8 : 17. Puis je Lui rappelle que ce malade est l'un de Ses enfants, et qu'ils n'ont plus à porter cette maladie, puisque Jésus S'en est chargé. Pourquoi doivent-ils subir cette maladie ? J'ai ensuite un fondement solide pour ma prière. La Parole de Dieu me donne une fondation sur laquelle je peux appuyer ma foi. Si vous laissez quelqu'un vous troubler dans vos pensées, et vous convaincre que Jésus n'est pas mort pour vos maladies, ou que la guérison n'est plus pour aujourd'hui, et si vous avez de la considération pour les prétendues capacités de cette personne, alors vous allez croire ce qu'elle vous dit. Savez-vous ce qui va ensuite vous arriver ? Vous ne serez pas guéri, parce que sept des huit moyens de guérison prévus par Dieu nécessitent la foi.

Je n'ai jamais autant souffert dans mon cœur que lorsque j'ai assisté à une grande campagne de guérison organisée par l'un de nos plus grands hommes de Dieu. Je n'ai certainement pas l'intention de le critiquer. C'est un homme de Dieu puissant. Il exerce son ministère dans l'onction du Saint-Esprit. C'est dans des réunions semblables que le Saint-Esprit choisit souverainement certaines personnes pour les guérir. Ils n'ont pas besoin de foi pour être guéris. Ils n'ont rien à faire. Dieu guérit souverainement quand l'onction agit. Ce grand homme de Dieu est revêtu de l'onction. Toutefois, seul un petit nombre de malades sont guéris dans cette grande foule.

Je me trouvais près de la section où étaient rassemblés les malades en chaise roulante. Certains étaient même étendus sur des brancards. Beaucoup avaient des tubes qui pénétraient dans leur corps et étaient branchés à toutes sortes de bouteilles pour être maintenus en vie. Certains étaient venus pour être touchés par Dieu, mais ils n'ont rien reçu. Ils sont partis comme ils étaient venus, malades sur leur lit de mort. Il est probable que ces malades sont morts aujourd'hui.

Voici ce qui me faisait le plus souffrir : La Bible nous enseigne qu'il existe huit moyens de recevoir la guérison que Jésus nous a acquise par Sa mort. La guérison reçue comme une action souveraine de Dieu, au travers de l'onction d'un ministère, ne représente qu'un seul de ces moyens. Il existe sept autres moyens de guérison, mais ils exigent tous la foi de notre part. Et vous ne pouvez pas

exercer la foi pour la guérison, ni pour quoi que ce soit, si vous avez laissé quelqu'un vous convaincre que la guérison n'est plus pour vous ! Vous ne serez jamais guéri, si vous laissez ces gens vous entraîner dans leur gymnastique spirituelle, troubler vos pensées, et vous empêcher de voir ce que la Bible enseigne concernant la guérison, c'est-à-dire qu'elle est comprise dans la mort de Christ.

.7 Nous pourrions bénéficier de la mort de Christ, concernant la délivrance de nos maladies, aussi longtemps que nous pourrions bénéficier de Sa mort, concernant le pardon de nos péchés. Jusqu'à quand donc ?

Il y a, dans l'édition anglaise de la Bible Scofield, une note en bas de Matthieu 8 : 17, disant que la prophétie d'Esaië a été accomplie à ce moment-là, et qu'elle n'est plus valable pour nous aujourd'hui. Je le dis avec respect : j'utilise la Bible Scofield, et certaines de ses notes sont formidables. Mais, dans certains domaines, elles sont nulles. Cette note particulière de Scofield n'est pas logique, pour deux raisons.

Tout d'abord, si le bénéfice de la mort de Jésus pour nos maladies s'est achevé avec Matthieu 8 : 17, ce n'est plus Esaië qui a déterminé le moment de l'accomplissement de la prophétie d'Esaië, mais les éditeurs de la Bible Scofield. Or Esaië a clairement fait correspondre ce chapitre 53 à la mort de Christ, et pas à ce qui se passait dans Matthieu 8.

En second lieu, si cette prophétie s'est achevée sur la croix, et si personne ne pouvait plus s'appuyer sur cette prophétie pour croire en sa guérison, il irait de soi que nous ne pourrions plus faire référence à la croix pour croire en notre salut. Pourquoi ? Parce tout a été accompli sur la croix. C'est là que Jésus s'est chargé à la fois de nos maladies et de nos péchés, comme l'avait prophétisé Esaië.

Ainsi, si la prophétie concernant nos maladies s'est simplement accomplie au moment de la mort de Jésus, sans que nous puissions en bénéficier par la suite, alors nous ne pouvons pas non plus bénéficier de la mort de Jésus aujourd'hui, pour le pardon de nos péchés. Par conséquent, si nous utilisons la logique de Scofield, personne n'a pu être sauvé après la mort de Jésus ! Croyez-vous cela ? Bien sûr que non ! Cela devrait suffire à vous persuader que vous devez rejeter cette idée que la guérison ne serait plus pour vous aujourd'hui, sous prétexte que la prophétie d'Esaië ne se serait accomplie qu'en Matthieu 8 : 17, ou sur la croix, et que plus personne ne pourrait plus l'invoquer depuis !

Je n'ai jamais voulu être méchant, jamais ! Mais il me faut parfois pourfendre l'ennemi, pour ouvrir votre intelligence, et vous permettre de discerner le problème réel qui empêche les Chrétiens d'avoir la foi. Beaucoup doivent avoir foi dans la foi des autres pour leur guérison, à cause de certains enseignements qui affirment que la mort de Christ pour nos maladies n'est plus valable pour nous aujourd'hui. Il faut que je vous expose ces doctrines, et que je les dénonce avec vigueur pour vous bénir et vous permettre de faire grandir votre foi. Christ est mort pour nos maladies. Cette vérité est toujours valable aujourd'hui. Elle est parfaitement efficace, aussi longtemps que sera valable la mort de Christ pour nos péchés, c'est-à-dire perpétuellement !

Vous n'avez pas besoin d'être malade. Christ a porté ce fardeau pour vous. Puisqu'Il l'a porté, vous n'avez plus besoin de le porter. C'est pour cela aussi que vous n'avez plus besoin de porter vos péchés. Il n'est pas question que je me charge de mes péchés ! Je les ai tous abandonnés à Jésus. C'est Lui qui les a portés. C'est pour cela que je suis sauvé. En outre, chaque fois que je ne me sens pas bien, je m'en décharge sur Jésus. Vous pouvez faire de même. Jésus est mort pour nos péchés et pour nos maladies.

"Père, fortifie la foi de Ton peuple, pour ce qui concerne la guérison. Au nom de Jésus. Amen !"

A434 La guérison divine (Chapitres 5 à 7).

Source

<http://www.latrompette.net/post/A434-guerison-divine.htm>

Livre du Dr Jay Snell.

L'original peut être consulté en anglais à l'adresse suivante : http://jaysnell.org/Book9HTML/table_of_contents.htm

Traduit en français par Henri Viaud-Murat.

Ceci est la suite de notre document A433

Chapitre 5. Quatre puissants actes de foi que vous pouvez faire pour obtenir maintenant la guérison pour vous-même et pour ceux que vous aimez.

Etant donné que la mort de Jésus a ratifié l'alliance conclue avec Abraham, et que cette alliance comprenait notre guérison, est-ce que les Chrétiens reçoivent automatiquement cette guérison, eux qui font actuellement partie de la descendance spirituelle d'Abraham ? Cette guérison se produit-elle simplement parce qu'elle est comprise dans notre alliance avec Dieu, ou devons-nous faire quelque chose pour activer la guérison comprise dans cette alliance ?

La guérison n'est pas automatique, à moins que nous la recevions par l'onction souveraine de Dieu. Mais ce n'est que l'un des huit moyens de guérison prévus par le Seigneur. Les sept autres moyens de guérison exigent que vous fassiez quelque chose pour activer la guérison qui nous est garantie dans l'alliance avec Abraham. Regardons tout d'abord l'Evangile de Marc :

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient" (Marc 16 : 17-20).

Notez l'expression : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris." C'est assez simple ! Toutefois, je vais vous montrer dans quel contexte cette phrase a été prononcée, avant d'en faire quelques commentaires. Ce sont les dernières phrases prononcées par Jésus sur cette terre, avant de retourner au Ciel. Juste après avoir prononcé ces paroles, le corps physique de Jésus a commencé à défier les lois de la gravité. Sous les yeux de ceux qui étaient avec Lui sur le Mont des Oliviers, Son corps physique a soudain commencé à s'élever, sans aucun support visible. Son corps s'est élevé dans les airs et a disparu dans une nuée.

Voilà le contexte, et voilà les paroles prononcées par Jésus avant cet événement mémorable. Voilà aussi la grande commission qui nous est laissée dans l'Evangile de Marc. Jésus nous demande de prêcher l'Evangile, et nous promet d'accompagner cette prédication par les signes qui doivent l'accompagner. En outre, ces signes doivent accompagner tous ceux qui croient, comme le verset 17 nous l'affirme. Croyez-vous ? Etes-vous un croyant ? Avez-vous accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ? Avez-vous une relation personnelle avec Jésus-Christ ? Si c'est le cas, ce passage vous est adressé. Car il affirme que certains signes accompagneront ceux qui croient.

.1 La première chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Le signe qui nous intéresse ici est celui qui concerne l'imposition des mains aux malades pour qu'ils soient guéris. Notez que Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris." Voyez-vous le mot "peut-être" dans cette phrase ? Voyez-vous l'expression "peut-être" ? Est-il écrit "qu'il se peut que les malades guérissent" ? Non, rien de tout cela. Jésus a simplement dit : "Les malades seront guéris."

Quand Jésus dit que les malades seront guéris, le grec emploie le mode indicatif, qui décrit ce qui se passe en réalité. L'indicatif est le mode de ce qui est. Si Jésus avait voulu indiquer une éventualité ou une issue conditionnelle, Jésus aurait employé le mode subjonctif, mais Il ne l'a pas fait. Cela signifie que quand il est écrit que "les malades seront guéris," il n'y a là aucun "si," aucun "mais," aucun "peut-être." En employant le mode indicatif, Jésus voulait clairement dire que les malades "seront certainement guéris." Il s'agit d'une certitude. Il n'y a aucune condition, aucune probabilité, aucune éventualité. Ils seront guéris ! Ils seront guéris ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !"

Ainsi, la première chose que vous devez faire si l'un de vos bien-aimés est malade, c'est d'agir conformément à ce passage de la Parole de Dieu, en lui imposant les mains. La Bible dit que si vous faites cela, un signe vous accompagnera. Ce signe, c'est que le malade sera guéri.

Quelqu'un pourrait dire : "Je n'ai jamais fait cela. Je ne crois pas que je pourrais le faire !" Mais qu'en savez-vous, tant que vous ne l'avez pas fait ? Je veux vous dire ceci : ce n'est pas vous qui êtes responsable de guérir les malades, mais vous êtes responsable de leur imposer les mains ! Parce que c'est Dieu qui est responsable de les guérir. Votre part, c'est de leur imposer les mains. Dieu ne guérira pas par ce moyen tant que vous n'aurez pas établi ce point de contact en imposant vos mains au malade. Dès que vous imposez les mains, il se passe quelque chose de surnaturel et de spirituel. La puissance de Dieu passe au travers de vous jusque dans le corps du malade, et produit un changement, que le malade le sente ou pas, qu'il en soit conscient ou pas. La guérison commence à se manifester, parce que la Parole de Dieu commence immédiatement à agir. Le signe de la guérison suit automatiquement. Il se peut que la guérison soit instantanée. Il se peut qu'elle se manifeste une heure plus tard, ou le lendemain, ou encore une semaine plus tard. Ce n'est plus votre responsabilité. Votre responsabilité est d'imposer les mains au malade. Quand vous faites votre part, Dieu entre immédiatement en action, pour faire Sa part. "Les malades seront guéris." A présent, lisons le passage suivant :

Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât" (Actes 3 : 12-13).

Quelqu'un pourrait dire : "Je ne crois pas que je pourrais faire cela." Quand je demande à ces gens pourquoi ils ne peuvent pas croire qu'ils peuvent faire cela, ils me donnent toujours deux raisons fondamentales.

Comment vaincre le diable : Deux raisons principales pour lesquelles vous ne pouvez pas obtenir la guérison pour vous ou pour vos bien-aimés.

Il vous faut vaincre les deux doutes principaux qui vous empêchent d'imposer les mains aux malades et de les voir guérir. Vous devez comprendre que les deux raisons utilisées par le diable pour vous empêcher d'imposer les mains aux malades sont déjà exposées dans Actes 3. Si vous y réfléchissez, il n'y a que deux raisons pour lesquelles le diable vous empêche de faire cela. Ce que je veux que vous compreniez bien aujourd'hui, c'est ceci : Vous pouvez faire ce que la Bible dit que vous pouvez faire !

L'une des choses les plus difficiles que les Chrétiens doivent apprendre est que nous pouvons réellement faire ce que la Parole de Dieu dit que nous pouvons faire ! Quand on nous demande de faire ce que la Bible dit que nous pouvons faire, nous hésitons en tremblant, remplis de crainte. Il y a deux raisons principales à cela.

a Première raison pour laquelle le diable vous empêche de guérir vos bien-aimés.

Vous dites : "Cette promesse s'applique à Jésus, aux apôtres, et à quelques grands prédicateurs que l'on voit à la télé. Eux ont le pouvoir d'imposer les mains aux malades et de les voir guérir. Mais moi, je n'ai pas ce pouvoir." C'est la première raison. Mais il y en a encore une autre.

b Deuxième raison pour laquelle le diable vous empêche de guérir vos bien-aimés.

Vous dites : "Je ne suis pas assez saint." Dieu ne fera pas cela pour moi, parce que je n'en suis pas assez digne. Je ne suis pas assez sanctifié." Nous avons tous pensé cela, n'est-ce pas ? Actes 3 nous parle de ces mêmes raisons. Voyons ce que Pierre dit à ce propos. Tout d'abord, voyons le contexte d'Actes 3.

Pierre et Jean se présentent à la Belle Porte du Temple. Il y a là un mendiant. Au moment où Pierre et Jean passent devant lui, Pierre lui dit : "Je n'ai ni argent ni or. Mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Puis il saisit la main du mendiant, et l'aide à se lever. L'homme se met à marcher. Voyant cela, la foule s'enthousiasme. Tous connaissaient cet homme. Ils savaient que ce n'était pas une fausse guérison. Ils savaient que ce qui lui était arrivé était authentique, et ils étaient ébahis et remplis de joie. Pierre se rendit compte de leur étonnement.

Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?" (Actes 3 : 12).

En d'autres termes, Pierre dit que ce n'est ni par sa puissance ni par sa piété, ou sa sainteté, qu'il a fait marcher cet homme. Voyez-vous, il n'y a pas la moindre différence entre la sainteté de Pierre et celle de n'importe quel lecteur de cette page. Par la grâce de Dieu, Pierre était semblable à n'importe lequel d'entre vous. Le simple fait que Dieu ait fait mûrir un Chrétien plus qu'un autre ne change rien au fait que ce n'est pas par votre puissance, ni votre sainteté, que vous pourrez obtenir une telle guérison.

Quelqu'un pourrait encore me dire : "D'accord, mais je n'ai pas encore assez de puissance ni de sainteté !" Mon ami, ce qui vous manque, ce n'est pas la puissance ou la sainteté, mais l'obéissance ! Quand Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris," Il ne fait que décrire un acte que vous devez accomplir, sans autre condition. S'il y avait eu des conditions à remplir, Jésus les aurait indiquées. Jésus n'a pas dit que seuls ceux qui auraient un certain niveau de puissance ou de sainteté peuvent imposer les mains aux malades, et que les autres peuvent rentrer chez eux et ne plus y penser ! Il a dit que cette promesse était pour ceux qui croient ! Ce sont les seules conditions à remplir : croire, et avoir assez de courage pour agir en conséquence. Oui, ce sont les seules conditions !

La première fois que j'ai imposé les mains à des malades, c'est après avoir fait un appel lors d'une réunion. Trois malades se sont présentés. Parmi eux, une dame fut guérie instantanément. Elle avait de l'asthme depuis des années. Sa respiration était tellement sifflante qu'on pouvait l'entendre dans toute la salle. Je lui ai imposé les mains, et le sifflement s'arrêta. Cela fait de nombreuses années, et elle n'a plus jamais eu de l'asthme. Pourtant, je tremblais de peur, parce que c'était tout nouveau pour moi. Comme pour vous, le diable avait réussi à me faire croire qu'il fallait que je remplisse ces mêmes conditions dont nous venons de parler : pas assez de puissance, ni de sainteté. Je disais au Seigneur : "Je n'ai pas la puissance de faire cela ! Et je ne suis pas assez saint non plus !" Mais savez-vous ce que j'ai fait ? Je l'ai fait tout de même ! J'ai dit : "Seigneur, si Tu dis que je peux le faire, je peux le faire ! Je vais donc le faire ! Et non seulement je vais le faire, mais je le fais !" Et mes mains se sont posées sur ces malades !

Où est-il écrit que seuls ceux qui ont assez de puissance ou de sainteté peuvent imposer les mains aux malades ? Je vais vous dire quelque chose. S'il s'agissait de puissance, personne, y compris le champion du monde des poids lourds, ne serait assez puissant pour le faire ! S'il s'agissait de sainteté, personne ne serait capable de le faire non plus ! Alors, arrêtons de nous tourmenter avec de

telles niaiseries ! Le diable essaiera toujours de nous persuader que nous ne pouvons pas faire ce que la Bible dit que nous pouvons faire !

Le diable veut toujours vous injecter des pensées qui vous donneront des raisons de croire que vous ne pouvez pas faire ce que Dieu dit que vous pouvez faire. Si vous acceptez ces raisons, les malades ne seront pas guéris, alors que vous êtes responsables de leur guérison ! Ce sera votre faute, parce que vous avez écouté des pensées qui vous ont été envoyées par le diable !

Débarrassons-nous de toutes ces pensées négatives ! La Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" A qui s'adresse cette promesse ? A des Chrétiens ordinaires, qui ne se préoccupent pas de remplir des conditions imaginaires sur leur degré de puissance ou de sainteté ! Ils veulent simplement faire ce que Jésus leur a demandé de faire, c'est-à-dire imposer les mains aux malades.

.2 La deuxième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Il y a encore quelque chose d'autre. Qu'est-ce qui a permis cette guérison ? De quelle manière l'infirma d'Actes 3 a-t-il été guéri ? Ce fut au nom de Jésus ! Ce ne fut pas par la puissance des disciples. Ils n'en avaient aucune. Ce ne fut pas par leur piété, ni par leur sainteté. Esaïe dit que toute notre justice personnelle est semblable à des haillons sales devant le Seigneur. Romains 3, citant l'Ancien Testament, dit qu'il n'y a pas un seul juste parmi les hommes.

"Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; la destruction et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux" (Romains 3 : 9-10).

Cessons donc de croire que nous devons avoir atteint un certain niveau de sainteté ! Vous n'en avez pas besoin ! Vous n'avez pas besoin non plus d'avoir atteint un certain niveau de puissance. Ce qu'il vous faut, c'est l'obéissance, ainsi qu'un peu de courage ! Lancez-vous ! Imposez les mains aux malades ! Employez le nom de Jésus en le faisant ! Dites : "Au nom de Jésus, soyez guéri !" Et observez ce qui va se passer ! C'est le nom de Jésus qui a accompli la guérison d'Actes 3. C'est l'imposition des mains de Marc 16. Vous devez le comprendre. La prochaine fois que l'un de vos bien-aimés sera malade, vous saurez exactement ce que vous devrez faire !

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de résumer ce que nous avons vu :

.1. Imposez-leur les mains.

.2. Faites-le au nom de Jésus.

Rappelez-vous que vous ne devez pas laisser le diable vous imposer toute une série de conditions qui ne sont pas dans la Bible ! Chassez de vos pensées l'idée que vous n'êtes pas assez puissant, ni assez saint. Vous avez le nom de Jésus. Employez-le, et vous disposez de toute la puissance de l'univers ! Vous avez tout autant de puissance que l'apôtre Pierre ! Tout ce qu'il avait, c'était le Saint-Esprit, et le nom de Jésus. Vous avez aujourd'hui le même Saint-Esprit et le même nom de Jésus. Pierre n'avait pas plus d'atouts que vous ! Mais il avait assez de courage pour employer ce qu'il avait !

.3 La troisième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Quand vous avez imposé les mains aux malades et employé le nom de Jésus, vous devez aussi obtenir leur accord, non seulement avec vous, mais aussi avec Dieu. Voici ce que Matthieu nous enseigne :

"Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18 : 18-20).

.a Le verset 18 nous montre la nécessité d'être d'accord avec Dieu, pour lier ou délier sur la terre ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Il y a dans le passage ci-dessus quelque chose qui ne peut pas bien se traduire. Ce n'est pas la faute des traducteurs, mais c'est le grec qui ne peut pas bien se traduire ici. Ce verset nous dit en fait que nous avons sur la terre l'autorité de lier ou de délier ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel. On pourrait donc traduire ainsi : "Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura déjà été lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre aura déjà été délié dans le ciel." En fait, la traduction donne l'impression que c'est exactement le contraire. Elle laisse penser que c'est nous qui commençons à lier ou à délier sur la terre, et qu'ensuite Dieu nous suit, et lie ou délie dans le ciel. C'est exactement le contraire de ce que dit le texte grec. Dieu a déjà lié ou délié certaines choses dans le ciel. Et c'est Lui qui attend que vous soyez d'accord avec Lui, et que vous commenciez à lier et à délier, sur la terre, tout ce qu'Il a déjà lié ou délié dans le ciel. Quand vous liez ou déliez, la chose se réalise pour vous sur la terre, parce qu'elle est déjà liée ou déliée dans le ciel. En d'autres termes, quand je lie ou que je délie sur la terre quelque chose que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel, je permets à cette chose de se réaliser concrètement dans mes circonstances.

J'ai donc l'autorité de lier et de délier tout ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel. Dieu a déjà donné aux Chrétiens le pouvoir de lier la maladie. Par conséquent, c'est sans aucun doute la volonté de Dieu de guérir tous les Chrétiens, sans aucune exception. Toute la Bible le démontre. Cette autorité de guérir les malades a commencé à s'exercer dans le ministère de Jésus. Puis Il a transmis cette autorité aux douze apôtres. Il l'a ensuite transmise aux soixante-dix, puis à tous ceux qui croient, dans Marc 16. Au chapitre 5 de Jacques, Jésus a transmis cette même autorité à l'Eglise, en autorisant les anciens d'oindre d'huile les malades.

Dieu a donc déjà lié et délié dans le ciel tout ce qui concerne la guérison. C'est réellement ce que Matthieu 18 : 18 signifie. Si je lie donc sur la terre la maladie, que Dieu a déjà liée dans le ciel, je fais donc disparaître cette maladie dans mes circonstances. Dieu a déjà lié cette maladie, et Il nous a transmis la puissance de la lier. Quand nous sommes d'accord avec Dieu, les choses se passent comme Il l'a décidé. Autrement dit, quand je lie une maladie sur la terre, comme Dieu l'a déjà liée dans le ciel, Il arrête cette maladie, parce que suis d'accord avec Lui. Rappelez-vous que le fait que je sois d'accord avec Dieu est démontré par mon acte de lier. Relisez à présent le verset 19.

.b Le verset 19 nous montre la nécessité d'être d'accord entre nous concernant ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Non seulement nous devons être d'accord avec Dieu pour lier sur la terre ce qu'Il a déjà lié dans le ciel, mais nous voyons au verset 19 que cette puissance devient encore plus forte si nous sommes plus d'un à lier ou délier, quand nous sommes d'accord entre nous. Regardez ce que dit le Seigneur : "Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis

au milieu d'eux." Nous devons donc être d'accord entre nous pour lier ou délier ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel. Quand vous savez cela, recherchez un combattant dans la prière qui soit d'accord avec vous concernant la guérison d'une maladie.

4 La quatrième chose que vous pouvez faire pour obtenir la guérison pour vous-même et vos bien-aimés.

Quand l'un de nos bien-aimés est malade, il faut qu'il soit d'accord avec nous concernant ce que nous lions ou déliions. Non seulement nous devons être d'accord entre nous, mais nous devons tous les deux être d'accord avec ce que la Parole de Dieu dit, concernant ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Considérez le verbe utilisé : "s'accordent." C'est la traduction d'un mot grec combinant la proposition "sun" (ensemble) avec le verbe "phonein" (dire, parler). Ce verbe signifie donc : "parler d'un commun accord, prononcer ensemble." C'est ce verbe qui a donné en français le mot "symphonie." Une symphonie regroupe de nombreux instruments qui jouent ensemble d'une manière harmonieuse. Par conséquent, quand Jésus nous demande de nous mettre d'accord, il s'agit d'être en harmonie dans le cœur pour dire ensemble la même chose. Que devons-nous dire ? Nous devons proclamer, d'un commun accord, que c'est la volonté de Dieu de guérir le malade, parce que nous lui imposons les mains au nom de Jésus. En faisant cela, nous lions ou déliions sur la terre, ensemble, ce que Dieu a déjà lié ou délié dans le ciel.

Comment puis-je savoir ce que Dieu a lié ou délié ? Nous le savons par la Parole de Dieu. Ainsi, quand deux d'entre vous se mettent d'accord, concernant ce que Dieu nous a dit dans Sa Parole, vous pouvez attaquer cette maladie et la lier, en déliant le malade, et cela sera fait conformément aux Écritures. En fait, il y en a trois qui sont d'accord ensemble : vous, le malade, et la Parole de Dieu. Le malade et vous devez être d'accord avec ce que dit la Parole de Dieu, concernant cette maladie. Quand tous sont d'accord et qu'il n'y a aucune contradiction, cette maladie doit partir. Elle ne peut pas tenir quand elle est attaquée par la puissance du nom de Jésus, lorsqu'il est proclamé par deux personnes qui sont dans un accord complet, et que cet accord est fondé sur la Parole de Dieu. Ainsi, la quatrième chose à faire est de vous mettre d'accord ensemble, quand chacun s'est mis d'accord avec Dieu. Ensuite, agissez et débarrassez-vous de cette maladie !

5 En ce qui concerne les moyens de guérison 2 à 8, la guérison implique en général un processus graduel.

Il y a un autre domaine où le diable va essayer de vous bombarder. Vous connaissez notre société. C'est une société où tout doit être fait rapidement. Les programmes de télévision sont précis et minutés. Les programmes doivent toujours aboutir à une solution rapide. Ils s'arrangent pour trouver une solution en une heure au plus, publicité incluse. Nous sommes donc programmés pour obtenir des solutions rapides. Parfois, quand nous imposons les mains à un malade, et qu'il n'est pas guéri en une demi-heure ou une heure (publicité incluse !), notre foi est ébranlée.

Quand Jésus nous promet, dans Marc 16, que si nous imposons les mains aux malades, ils "seront guéris," il ne s'agit pas nécessairement d'une guérison instantanée, quoique cela puisse être le cas. En général, il s'agit d'un processus graduel. Toutefois, une guérison obtenue par l'onction d'un ministère est en général instantanée. Mais pour ce qui concerne les moyens de guérison 2 à 8, la guérison implique en général un processus graduel.

En ce qui concerne la guérison divine, il y a aujourd'hui beaucoup de choses qui sont mal comprises. Beaucoup de gens pensent qu'il doit toujours s'agir d'un miracle instantané. C'est une erreur fatale, parce que la guérison divine n'est pas toujours accompagnée d'un miracle. Le plus souvent, il s'agit d'un processus graduel. Cela signifie qu'il peut s'agir d'une guérison en trente minutes ou en trente jours. L'essentiel est de savoir que le malade sera guéri. C'est ce que la Bible dit. La durée de la guérison est laissée à la souveraineté de Dieu, parce que c'est Lui le Grand Médecin. Il sait quelle dose de "médicament spirituel" appliquer au malade, pour manifester sa guérison.

Beaucoup de gens, quand ils ne reçoivent pas une guérison instantanée, perdent immédiatement leur foi. C'est encore une erreur fatale, parce que beaucoup d'exaucements dans la Bible sont obtenus par un processus de foi, et non par une onction miraculeuse. Beaucoup ont considéré que toute guérison devait être miraculeuse. Ils se sont donc exclusivement attachés aux ministères qui manifestent une puissante onction de guérison. Ils pensent que s'ils ne reçoivent pas une guérison instantanée, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. Ils ne sont donc pas guéris. C'est la raison pour laquelle beaucoup de Chrétiens meurent, alors qu'ils n'auraient pas dû mourir. Cette théologie selon laquelle toute guérison devrait être miraculeuse n'est pas conforme à la Bible. Elle est fondée sur des concepts erronés, et produit des résultats catastrophiques.

Oral Roberts et T.L. Osborn ont tous deux affirmé que vous ne pouvez pas toujours dépendre de l'onction d'un ministère puissant, parce que l'onction est souveraine. Sous cette onction, certains sont guéris, mais un grand nombre de malades ne le sont pas. A cause de cela, des Chrétiens meurent alors qu'ils ne devraient pas mourir. Ils n'ont pas compris que l'onction n'était que l'un des huit moyens possibles de guérison divine. Si l'onction souveraine ne guérit pas un malade, il existe sept autres moyens par lesquels un malade peut recevoir une guérison divine par la foi. Nous avons rendu un très mauvais service et une grave injustice à la communauté chrétienne en mettant constamment l'accent sur l'onction. On a laissé se développer l'impression que l'on ne pouvait être guéri que par cette onction. Ne pensez pas que je critique l'onction ! Je veux simplement souligner le fait que notre approche n'était que très partielle, et n'était pas équilibrée.

Les gens meurent, parce que personne ne prend le temps de dire que nous ne devons pas dépendre seulement de l'onction. Il faut leur dire qu'il existe bien d'autres moyens pour être guéris. Mais ces moyens exigent que l'on prenne le temps d'étudier la question. L'important, ce n'est pas le temps ou les efforts que nous devons dépenser. L'important, c'est que ces malades sachent qu'ils peuvent toujours être guéris !

N'excluez donc pas les sept autres moyens de guérison divine ! Enseignez tout le conseil de Dieu ! Veillez à ce que le peuple de Dieu obtienne la guérison que Dieu leur a promise ! Cela demande des efforts, mais c'est la voie de Dieu. J'en appelle aux pasteurs et aux dirigeants du mouvement de la guérison divine. Prenez le temps d'expliquer aux Chrétiens quels sont tous les moyens de guérison prévus par la Parole de Dieu. Il est probable que bien plus de malades seront guéris par d'autres moyens que l'onction d'un ministère de puissance !

6 Que dois-je faire en attendant d'être guéri ?

Nous avons dit que la plupart des guérisons impliquent un processus graduel. Que devons-nous donc faire en attendant la fin de ce processus, jusqu'à la pleine manifestation de notre guérison ? L'épître aux Hébreux répond à cette question.

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis" (Hébreux 10 : 35-36).

Quand j'ai fait tout ce que je devais faire pour obtenir une guérison, si je n'obtiens pas un miracle instantané, cela ne signifie pas que rien ne va se passer. Je ne dois pas abandonner la Parole de Dieu, quelles que soient les doctrines loufoques que je pourrais entendre. La volonté de Dieu est claire : "En mon nom, ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Si la guérison n'est pas instantanée, cela n'a aucune importance ! Cela n'empêchera pas les malades d'être guéris !

Quand vous avez fait tout ce que Dieu vous a demandé de faire, tenez bon ! Continuez à proclamer ce que Dieu a dit ! Regardez en face cette maladie, et riez ! Dites-lui : "Ha ha ! Maladie, tu sembles toujours être là, mais tu es morte ! La Parole de Dieu dit que je suis en train de recouvrer ma santé, parce qu'on m'a imposé les mains au nom de Jésus. Maladie, c'en est fait de toi, ton temps est compté !" C'est cela, la guérison par la foi ! La plupart d'entre vous serez guéris par la foi, et non par un miracle instantané.

Les Chrétiens meurent comme des mouches, parce qu'ils ne comprennent pas comment recevoir une guérison par la foi. Ils ont trop compté sur un ministère de puissance, et trop négligé la foi dans la Parole de Dieu. Je vais vous dire quelque chose : *dans toute les Ecritures, la foi est la chose la plus importante qu'il nous faille apprendre. Quand vous avez compris ce qu'est la foi et comment la faire fonctionner, vous aurez accès à toutes les promesses de Dieu !*

Les grands hommes de Dieu disent que vous ne pouvez pas dépendre de l'onction d'un ministère de puissance, parce que cette onction est souveraine. Elle ne touchera pas tous les malades. Tous ces grands hommes de Dieu ajoutent que vous pouvez tous être guéris par la foi. T.L. Osborn a écrit un livre intitulé : "La foi n'échoue jamais !" Peut-être que l'onction ne vous touchera pas, mais la foi n'échouera jamais ! *Dieu a fait de moi un prédicateur de la foi. Je l'enseigne, et je la prêche, parce que je sais ce qu'est la foi et comment elle fonctionne. Je l'ai appris dans la Parole de Dieu. Mais je l'apprends aussi chaque jour davantage d'une manière expérimentale. Mes expériences ne sont pas encore au même niveau que mes connaissances. Mais, dans ma vie pratique, mes expériences confirment de plus en plus ce que je sais d'une manière doctrinale.*

Si vous avez le simple courage de vous saisir de la Parole de Dieu et d'agir selon cette Parole, en imposant les mains aux malades au nom de Jésus, Dieu confirmera Sa Parole. Des malades seront guéris par votre ministère. Cela n'aura absolument rien à voir avec la puissance dont vous pensez disposer, ni avec le degré de sainteté que vous pensez avoir atteint. Mais cela aura directement à voir avec deux choses : votre obéissance et votre courage, pour faire ce que la Parole de Dieu vous demande de faire, c'est-à-dire imposer les mains aux malades au nom de Jésus.

Certains Chrétiens dépendent trop de ce qu'ils ressentent dans leurs relations avec Dieu. Très souvent, quand je commence à agir par la foi, je ne ressens absolument rien ! Quand je commence à prêcher, je ne ressens pas toujours l'onction, ni quoi que ce soit d'autre. Mais savez-vous ce que j'ai appris ? Je n'ai pas besoin de sentir l'onction ! Je commence par la foi, et ce n'est qu'après que je sens quelque chose. J'ai étudié la vie des grands hommes de Dieu. Ils disent tous la même chose. Ils disent que, bien souvent, quand ils commencent à exercer leur ministère, ils ne sentent rien. Ils ne sentent rien, mais ils commencent à agir par la foi. Bien souvent, moi non plus, je ne ressens rien. Mais je commence par la foi.

Un jour, j'ai demandé à quelqu'un de m'aider à prier pour tous ceux qui avaient répondu à un appel. Il me dit : "D'abord, je dois prier pour savoir si je dois prier pour ces gens !" Quoi ? Quel enfant immature ! C'est un manque de maturité ! Cet homme ne connaissait pas les Ecritures. Il dépendait de ce qu'il ressentait. On n'a pas besoin de prier pour savoir si nous devons prier pour les gens ! D'abord, la Bible nous demande de prier sans cesse. Cet homme avait besoin de "sentir quelque chose" avant de se mettre à genoux pour prier pour les autres. Une telle immaturité entraîne beaucoup de faiblesses. *La Bible dit : "Insiste en toute occasion, favorable ou non." Vous devriez être toujours prêt à prier pour ceux qui en ont besoin. Beaucoup de gens me demandent de prier pour eux. Parfois je ne "sens" pas que je devrais prier pour eux. Mais je prie. Et je vois des résultats. Peu importe ce que je "ressens." Quand l'occasion se présente, j'y vais ! La Bible dit : "Insiste en toute occasion, favorable ou non. Tout le reste est péché !*

Quand quelqu'un vous demande de prier pour lui, arrêtez immédiatement ce que vous êtes en train de faire, imposez-lui les mains, et commencez à lui annoncer la Parole. "Mais je ne ressens rien !" Moi non plus, bien souvent. Et alors ! La validité et l'intégrité de la Parole de Dieu ne dépendent jamais de ce que je ressens. Je ne cherche pas à ressentir quelque chose. J'agis tout de suite. Ce que l'on ressent n'a aucune importance. Ce qui est important, c'est obéir ! Si je suis décidé à obéir, je pourrai souvent ressentir quelque chose, mais après avoir obéi !

Rappelez-vous comment sont formés les trains. Nous voulons mettre les wagons dans le mauvais ordre. Il y a d'abord la locomotive. C'est la Parole de Dieu. Ensuite vient la foi. Finalement vient ce que l'on ressent. C'est le wagon de queue. Nous voudrions prendre le wagon de queue et le mettre en premier. Si nous ne "ressentons" rien, notre train n'avance pas. Si l'on devait attendre de ressentir quelque chose avant de commencer à faire bouger mon train, on n'écouterait plus jamais aucune prédication, on ne ferait plus jamais chanter des cantiques, on ne donnerait plus un sou à l'offrande, et l'on ne ferait plus rien ! Si vous mettez ce que vous ressentez en premier, vous faites exactement le contraire de ce que vous devriez faire. Alors que vos bien-aimés peuvent être guéris si vous commencez à agir avec foi selon ce que dit la Parole de Dieu. Imposez les mains aux malades, et ils seront guéris, que vous ressentiez quelque chose ou non ! Faites-le, la Parole de Dieu s'accomplira, et les malades seront guéris !

Chapitre 6. J'ai fait tout ce que vous avez dit, mais je ne suis pas encore guéri. Que dois-je faire ?

On peut se poser ces questions : "Que dois-je faire, quand on m'a imposé les mains, et que je ne suis pas guéri ? Que faire, quand j'ai été oint d'huile, et que je ne suis pas guéri ? Que faire, quand on a prié pour moi et que je ne suis pas encore guéri ? Que faire ?" Dans ce chapitre, je répondrai à ces questions. Lisons le passage suivant :

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis" (Hébreux 10 : 35-36).

Nous devons nous poser les questions suivantes : "Quelle est la volonté de Dieu pour moi, en ce qui concerne ma guérison ? Si je suis malade, qu'est-ce que Dieu veut que je fasse ? La Bible nous enseigne qu'il existe huit moyens d'obtenir la guérison de Dieu. L'un de ces moyens ne requiert absolument aucune foi de la part du malade, parce que, dans ce cas, Dieu touche souverainement le malade et le guérit. Tout ce que les malades doivent faire, c'est de se trouver dans un lieu où l'onction se manifeste par des guérisons. Mais ceux qui sont guéris n'ont pas besoin d'avoir la foi. C'est l'Esprit de Dieu qui décide souverainement de choisir ceux qui vont être guéris.

Les sept autres moyens de guérison divine exigent la foi du malade. Vous devez donc connaître la volonté de Dieu concernant votre guérison, et décider d'agir conformément à ce que vous savez.

Puisque vous devez avoir la foi pour être guéri par sept des huit moyens de guérison divine, laissez-moi vous expliquer ce qu'est la foi, pour que vous puissiez l'obtenir et l'exercer. *La foi n'est rien d'autre que posséder la bonne information. La foi dépend de la volonté révélée de Dieu. La foi, c'est Dieu qui vous permet de connaître à l'avance ce que vous devez faire. La foi, c'est recevoir la bonne information de Dieu, pour que vous puissiez agir en conséquence. Cette information nous vient de la connaissance de l'Ecriture, ou d'une révélation de l'Esprit de Dieu, que vous recevez directement dans votre esprit.* Pour avoir la foi qui vous permet d'être guéri, vous devez connaître certaines choses. Quand vous agissez conformément à cette information, vous faites la volonté de Dieu. C'est votre connaissance de cette volonté qui vous permet de faire ce qu'il faut pour être guéri.

Par exemple, la Bible dit que ceux qui croient imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. *Si vous êtes malade, vous devez agir conformément à cette promesse. Vous devez trouver un Chrétien qui croit en la guérison divine et qui marche avec Dieu, pour qu'il vous impose les mains au nom de Jésus, afin que vous soyez guéri.* En faisant cela, vous accomplissez la volonté de Dieu pour obtenir votre guérison. La Bible dit : "Vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis."

En outre, la Bible nous dit aussi que nous pouvons prier pour les malades en les oignant d'huile :

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5 : 14-15).

La Bible dit : "La prière de la foi sauvera (guérira) le malade." Il s'agit d'une prière fondée sur l'information que nous avons reçue de Dieu, et que nous devons mettre en pratique pour être guéri. L'onction d'huile associée à la prière de la foi est aussi la volonté de Dieu pour que vous receviez la guérison. Vous agissez conformément à cette information. Vous avez fait la volonté de Dieu. Vous avez donc besoin d'un peu de patience ou de persévérance, pour que vous puissiez recevoir la promesse. Voyez-vous, il peut y avoir un certain délai entre le moment où vous obéissez concrètement à la promesse de Dieu, et le moment où la promesse s'accomplit pour vous. En d'autres termes, on a pu vous imposer les mains ce soir, et vous pouvez recevoir une guérison instantanée. Mais vous pouvez aussi attendre une heure, un jour ou une semaine. Vous devez comprendre qu'un délai peut exister entre le moment où vous avez agi conformément à la promesse de Dieu, et l'accomplissement de cette promesse. Pendant cet intervalle, la Bible nous demande d'avoir patience et de persévérer dans la foi, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, nous obtenions ce qui nous a été promis.

.1 Pendant que nous attendons notre guérison, nous devons faire quatre choses.

Je voudrais dire encore quelque chose concernant la patience. Que dois-je faire pendant que j'attends ma guérison ? Dois-je rester passif et laisser le diable me bombarder ? Non. C'est sur ce point que la grande majorité des Chrétiens se trompent. On nous a enseigné à rester passifs, alors qu'en fait, nous devrions être les gens les plus agressifs du monde ! La Bible dit que nous sommes l'armée de Dieu. Nous sommes l'armée qui doit introduire Son Royaume. Une armée doit être préparée à prendre l'offensive, tout autant que la défensive. Pendant cette attente, nous devons nous comporter comme le feraient des soldats.

Que devons-nous faire pour exercer cette patience ? Quand on a prié pour moi, quand on m'a oint d'huile, ou quand on m'a imposé les mains, et que ma guérison n'est pas encore manifestée, que dois-je faire, pendant ce temps d'attente ? Je dois faire quatre choses.

.a Première chose à faire : s'engager dans un combat contre l'ennemi.

Dans Deutéronome 2, nous trouvons quel est le principe du combat. Dans ce passage, les enfants d'Israël pénètrent dans la Terre Promise. Ils sont passés par l'expérience du désert. Ils doivent maintenant conquérir leur terre. Dieu leur a dit en quelque sorte : "Voyez-vous cette terre ? Je vous l'ai promise. Elle vous appartient. Elle est à vous, chaque centimètre carré est à vous. Mais il y a des païens qui vivent sur cette terre que je vous ai donnée. Ils ne font pas partie de Mon peuple, et ce n'est pas leur terre. Vous êtes Mon peuple, et Je vous ai donné cette terre. Voici donc ce que vous devez faire : la terre vous appartient, mais vous devez y entrer et en chasser vos ennemis. Vous devez les combattre, pour vous emparer de ce qui vous appartient déjà. Ceux qui y sont n'ont pas le droit d'y être. Ils occupent simplement votre territoire. Je ne le leur ai jamais donné. Je ne leur ai jamais demandé de l'occuper. Mais ils s'y sont installés. Entrez dans le pays, et chassez-les !" Et le combat commença !

De même, Dieu vous dit : "La victoire t'est assurée, mais tu dois combattre. Tu dois reprendre ce terrain des griffes de l'ennemi." Voyez-vous, c'est là que tout peut capoter ! Beaucoup de Chrétiens ont fait tout ce qu'ils devaient faire jusqu'à ce point. Ils ont agi conformément à la Parole de Dieu. Ils ont reçu l'onction d'huile, l'imposition des mains et la prière. Ils ont pris la Sainte Cène, croyant qu'elle est un moyen de recevoir la guérison. Mais ils se sont ensuite arrêtés. Ils ne sont toujours pas guéris, parce qu'ils n'ont pas expulsé l'ennemi d'un territoire qui ne lui appartient plus !

Autrement dit, ils n'ont pas encore complètement fait la volonté de Dieu. Ils ont bien obéi jusqu'à ce point. Mais ils n'ont pas fini le travail. L'onction d'huile, l'imposition des mains, la prière, tout cela n'était que le commencement. Tant que l'ennemi occupe encore le terrain, j'ai encore des choses à faire ! Il faut que j'aille à sa rencontre et que je l'expulse de mon territoire, parce que Dieu m'a promis la santé pour mon corps ! C'est cela, mon territoire ! Le diable n'a aucun droit d'occuper mon territoire. Je dois donc le mettre dehors ! C'est alors que l'ennemi viendra vous susurrer à l'oreille que c'est la volonté de Dieu que vous soyez malade. N'écoutez pas ces insanités ! Ce n'est pas la volonté de Dieu que Ses enfants soient malades ! N'écoutez jamais de telles saletés qui viennent tout droit de l'enfer, et qui vous font croire que Dieu a besoin de la maladie pour éduquer Ses enfants ! C'est la chose la plus étrange que j'ai jamais entendue ! La Bible dit bien que c'est le diable qui a frappé Job. Nous voyons donc bien d'où vient la maladie. Ce n'est pas Dieu qui est à l'origine de la maladie. La maladie vient tout droit du diable. C'est la volonté du diable que vous soyez malade. Ce n'est pas la volonté de Dieu qu'un seul Chrétien soit malade ! Ne permettez jamais que quiconque, animé des meilleures intentions, vous dise le contraire ! La maladie n'est pas la volonté de Dieu pour Son peuple !

Quand j'ai fait tout ce que je devais faire, si je ne suis pas rapidement guéri, je sais que j'ai encore des choses à faire. J'ai commencé à faire la volonté de Dieu, mais pas encore complètement. Il faut que je m'engage dans le combat, sur tous les terrains où peut se trouver l'ennemi. Couvert de la Parole de Dieu et de la volonté de Dieu, armé de l'Esprit de Dieu et du Nom de Jésus, je n'ai pas peur d'affronter l'ennemi. Mais je dois savoir comment le combattre.

.b Seconde chose à faire : faire attention à ce que l'on dit !

Comment combattre le diable pour l'expulser de mon territoire ? Voici comment ! Je vais me tenir ferme sur mes promesses, et je vais parler de ce sur quoi je me tiens ! Je veux dire avec ma bouche exactement ce que Dieu dit dans Sa Parole écrite. Autrement dit, si Dieu me conduit à me faire imposer les mains, je parlerai à ma maladie, à ma douleur, au diable, aux démons, et à tous les moqueurs, pour leur citer Marc 16 : 18. Chaque fois que j'aurai mal, je dirai ce que Dieu dit. Il a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" Je confesserai donc que je suis en train d'être guéri ! J'expulserai le diable hors de mon territoire en citant la Parole de Dieu.

C'est exactement de cette manière que Jésus a lutté contre le diable. Dans Matthieu 4, nous voyons que le diable s'est approché de Jésus pour Le tenter. Il lui a dit plusieurs choses. Le diable sait comment extraire des Ecritures juste ce qu'il faut de vérité pour attraper les imprudents. Mais Jésus n'était pas imprudent. Il a donné une bonne leçon de Bible au diable, chaque fois que celui-ci s'est approché de Lui. Jésus lui a cité la Bible, et l'a éloigné de Sa face en lui citant les Ecritures. Par conséquent, une fois que l'on m'a imposé les mains, si je ne suis pas encore guéri, je vais attendre la manifestation de la promesse, et je m'engagerai dans le combat, en veillant à tout ce qui sortira de ma bouche. Je refuserai de parler de ce que je ressens. Je refuserai de parler de mes problèmes. Je ne parlerai pas de ce qui na va pas, parce que je ne ferais que confirmer l'œuvre du diable. Je parlerai plutôt de ce que Dieu dit. Je parlerai à ma douleur, à ma maladie et à mon problème, pour leur citer la Parole de Dieu. Je leur dirai : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris ! On m'a imposé les mains, donc je suis en train de guérir ! Cela peut encore me faire un peu mal, mais je suis en train de guérir ! Cette maladie sera expulsée de moi, parce que je suis sur la bonne voie !"

Changez vos paroles ! Mettez vos paroles en accord avec ce que Dieu a dit dans Sa Parole ! Lorsque vous direz ce que Dieu dit, concernant votre maladie, vous verrez que votre santé s'améliorera, et se mettra en accord avec ce que Dieu a dit. Mais quand je parle de ce que je sens, de ce que je ressens, de ce que le docteur a dit, quand je vais partout répétant que tout le monde m'a condamné parce que j'ai une maladie incurable, alors cette maladie sera vraiment incurable et me conduira à la mort !

Suis-je en train de vous pousser à mentir ? Non ! Mais je veux que vous disiez ce que la Bible dit ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris ! Je suis malade, mais on m'a imposé les mains. Que Dieu soit donc béni, je suis en train de guérir. Je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir !" Chaque fois que quelqu'un essaiera de me faire douter, je ne le fréquenterai plus ! Il ne fait que répéter ce que le diable dit ! Il ne dit pas ce que Dieu dit !

Parfois, les Chrétiens bien-pensants, mais ignorants, seront puissamment utilisés par le diable ! Ils se promènent avec leurs "beaux vêtements" de Chrétiens, et déverseront sur vous toutes leurs saletés qui n'ont rien à voir avec la Bible. Ils veulent saper votre foi et vous abandonner à la mort. Ils vous assèneront des platitudes en vous disant que "tu dois te préparer à la rencontre de ton Dieu." Mais je ne veux pas me préparer à rencontrer mon Maître parce que j'ai une maladie incurable, car j'ai appris ce que la Bible enseigne à propos de la guérison.

Dieu ne veut pas que ceux qui appartiennent à la descendance d'Abraham meurent de maladie ! Si vous êtes un enfant de Dieu, vous avez des droits, et la Parole de Dieu dit que la santé est l'un d'eux. Par conséquent, en attendant ma guérison, je dirai ce que la Bible dit, entre le moment où l'on m'a imposé les mains, et celui où ma guérison est pleinement manifestée. Je dirai à tout le monde que je suis en train de guérir. Car la Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !" J'étais malade, on m'a imposé les mains, je suis donc en train de guérir. C'est cela, combattre le diable. C'est le pousser dans ses derniers retranchements ! C'est le réduire à rien du tout !

c Troisième chose à faire : concentrez-vous sur les bonnes choses !

c1 Abraham

En attendant la manifestation de votre guérison, veillez à rester concentré sur Hébreux 11, dans le passage qui parle d'Abraham. Il est dit d'Abraham qu'il gardait les yeux fixés sur une cité qu'il n'avait jamais vue de ses yeux physiques. Pourtant, il savait que cette cité existait, et il a passé toute sa vie à l'attendre. Dans ce passage, la Bible déclare quelque chose qui est absolument fantastique, si vous y faites bien attention :

"Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur" (Hébreux 11 : 10).

"S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner" (Hébreux 11 : 15).

La Bible dit au verset 15 que si tous ceux-là, y compris Abraham, avaient en vue une cité ou un pays dont ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Imprégnons-nous bien de ces paroles pendant un moment.

Autrement dit, Abraham avait reçu certaines promesses de Dieu, qui lui avait dit : "Je vais te montrer une cité que tes yeux n'ont jamais vue. Je vais t'envoyer dans une terre que tu n'as jamais vue." Voilà toute l'information qu'il avait reçue. Qu'allait donc faire Abraham avec cette information ? Voyez-vous, cette information est devenue sa foi, parce que la foi, c'est agir sur une information que nous recevons de Dieu. Abraham avait reçu l'information qu'une cité et un pays l'attendaient. Qu'allait-il faire à ce sujet ? Il a agi en conséquence. La Bible dit qu'Abraham se leva et quitta le pays d'Ur en Chaldée, le pays de son père. Il partit sans savoir où il allait, mais Dieu le guida jour après jour et pas après pas.

En cours de route, pendant qu'il fixait son regard sur cette ville et sur ce pays, combien de fois pensez-vous qu'il eut l'occasion de penser à la patrie qu'il avait quittée ? Combien de fois eut-il l'occasion de penser au pays d'Ur en Chaldée, qui était son lieu de naissance, où il avait sa maison, l'endroit où son père avait vécu ?

Gardez ceci en tête. Abraham était un païen. Son père était un païen. Combien de fois a-t-il eu l'occasion de penser à son pays d'origine ? Il aurait pu penser constamment aux villes qu'il avait quittées. Mais savez-vous ce que la Bible semble indiquer ? Il restait concentré sur la ville à laquelle il pensait. Il gardait ses pensées. Il pensait au lieu où il allait, mais pas à celui dont il venait.

Ce fut le contraire avec les enfants d'Israël quand ils quittèrent l'Egypte. La Bible dit qu'ils regrettaient les pots à viande de l'Egypte. Les choses ont commencé à devenir un peu difficiles pour eux, et ils pensaient au pays qu'ils avaient quitté. Ils se rappelaient qu'ils y avaient été esclaves. Mais, après tout, ce n'était pas si mal. Ils voulaient revenir aux pots de viande de l'Egypte !

Abraham ne souhaitait pas revenir dans son pays d'origine. Il veillait sur ses pensées. Il ne pensait même pas au pays qu'il avait quitté. Il gardait ses pensées concentrées sur l'endroit que Dieu lui avait promis. Il ne pensait qu'à l'endroit vers lequel il allait.

c2 Pierre

Le Nouveau Testament nous demande de "ceindre les reins de notre entendement." C'est une illustration très simple. A l'époque, ils se ceignaient les reins avec un vêtement, comme nous le faisons avec une ceinture aujourd'hui. Ils se serraient leur vêtement autour des reins, pour se garder fermes. De même, Pierre nous demande de ceindre les reins de notre entendement, c'est-à-dire de nos pensées. Que voulait-il dire par là ? Il voulait dire que nous devons veiller à nos pensées. Autrement dit, maintenez vos pensées "serrées," pour que vos pensées ne se dispersent pas dans toutes les directions. Tenez-les en bride.

"C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra" (1 Pierre 1 : 13).

Quand vous avez agi conformément à une promesse de Dieu, et s'il y a un délai entre le moment où vous avez prié et le moment où votre guérison est manifestée, vous devez non seulement citer les Ecritures, mais vous devez aussi ceindre les reins de votre entendement. Vous devez vous concentrer sur la solution, pas sur le problème, sur la Parole de Dieu, et pas sur la maladie. Surveillez donc vos pensées. Centrez vos pensées sur ce que dit la Parole de Dieu, quand quelque chose ne va pas en vous. Quand vous vous concentrez sur ce qui ne va pas, et que vous excluez de vos pensées ce que dit la Parole de Dieu, cela revient à penser constamment au pays que vous avez quitté. Si vous pensez constamment à ce pays, c'est là que vous finirez par retourner. Ainsi, nous devons ceindre les reins de notre entendement.

c3 Jonas

Dans le ventre du grand poisson, Jonas se trouvait confronté à un choix identique. Dans le ventre du poisson, il était perdu. Tout semblait désespéré. Je crois que l'on pourrait dire que la situation de Jonas était semblable à celle d'un malade incurable en phase terminale. Comment aurait-il pu en être autrement ? Dans le ventre du grand poisson, Jonas était face à un choix. Devait-il considérer la situation dans laquelle il se trouvait ? Ou devait-il considérer qu'il avait certaines promesses de Dieu, qui pouvaient le faire sortir de cette situation impossible ? Que devait-il faire ? Il dit alors quelque chose que nous devrions tous considérer avec attention :

"Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Eternel, son Dieu. Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné ; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. Je disais : Je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, Les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Eternel, mon Dieu ! Quand mon âme était abattue au dedans de moi, je me suis souvenu de l'Eternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde. Pour moi, je t'offrirai

des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : le salut vient de l'Eternel. L'Eternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre" (Jonas 2 : 1-10).

Il prononça ces paroles dans son tombeau sous-marin, dans le ventre du poisson. Alors que les roseaux entouraient sa tête, il dit au verset 8 : "Ceux qui s'attachent à de vaines idoles (mot à mot : "des vanités mensongères") éloignent d'eux la miséricorde." Réfléchissons à cela une minute. Ceux qui s'attachent à des vanités mensongères éloignent d'eux la miséricorde. Autrement dit, Jonas se trouvait dans l'estomac d'un grand poisson, commençant à être digéré, et il n'avait aucun moyen de s'en sortir.

Il devait faire certains choix. Devait-il se concentrer sur ses circonstances actuelles, ou devait-il observer ce que Dieu avait dit ? Pour Jonas, son environnement visible était une "vanité mensongère," et il refusa de laisser ce qu'il voyait interférer avec ce que Dieu lui avait demandé de faire. Il dit : "Je tournerai mes regards vers Jérusalem ! Je pousserai un cri d'action de grâces, parce que ce que je vois n'est qu'une vanité mensongère !" Il ajoute que s'il s'attachait à ces vanités mensongères, il éloignerait de lui la miséricorde divine. Un malade doit faire le même choix. Vous pouvez vous concentrer sur votre maladie, et sur tout ce que les gens peuvent vous dire de négatif. Mais pourquoi ? cette maladie n'est qu'une vanité mensongère, que le diable a réussi à vous coller. Mais ce n'est qu'une vanité mensongère. Votre maladie n'est qu'une vanité, quand vous savez de quelle manière il faut la traiter. Si vous vous occupez de cette vanité mensongère, et si vous ne vous concentrez pas sur ce que Dieu a dit, cette vanité mensongère vous conduira à éloigner de vous la miséricorde divine.

Voyez-vous, la guérison est promise à tout enfant de Dieu dans l'alliance conclue avec Abraham. Cette "alliance" peut aussi se traduire par "miséricorde." David a assimilé cette alliance conclue avec Abraham à la miséricorde de Dieu. Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a fait de même. Par conséquent, quand Jonas dit qu'ils "éloignent d'eux la miséricorde," il parle de ceux qui abandonnent les promesses divines incluses dans l'alliance conclue avec Abraham. Ne vous concentrez pas sur des vanités mensongères !

Qu'est-ce qu'une vanité mensongère, ou une "vaine idole" ? C'est tout ce que vous pouvez percevoir dans votre environnement. Ce sont les circonstances que vous traversez. C'est une personne. C'est un médecin. C'est un pasteur. C'est une église. C'est tout ce qui se glisse entre vous et l'accomplissement de la promesse de Dieu. C'est tout cela, une "idole vaine," ou une "vanité mensongère." Ne vous concentrez pas sur cela ! Dès que vous laissez une place à ces choses dans vos pensées, vous avez déjà abandonné votre miséricorde, vous avez abandonné les promesses divines de guérison incluses dans l'alliance conclue avec Abraham. La miséricorde de Dieu ne s'exerce que dans le cadre de cette alliance.

Si vous éloignez de vous la miséricorde divine, vous abandonnez l'alliance conclue avec Abraham. Si vous faites cela, vous perdez tout espoir de fortifier votre foi dans la guérison, parce que cette alliance divine nous garantit la guérison.

Ainsi, pendant cette attente, une fois que j'ai fait la volonté de Dieu, qu'on a prié pour moi, qu'on m'a oint d'huile, qu'on m'a imposé les mains, si je ne suis pas encore guéri, je dois faire certaines choses. Je dois engager le combat. Je dois éviter de dire autre chose que ce que Dieu a dit. Je dois citer les Ecritures aux rebelles, aux moqueurs et aux incrédules. Je dois citer les Ecritures à la maladie. Je dois citer les Ecritures au diable. Ma bouche doit prononcer les paroles que Dieu a prononcées dans Sa Parole. Dieu a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." J'étais malade, on m'a imposé les mains, je suis donc en train d'être guéri. Je suis en train d'être guéri ! Chaque fois que je sens la douleur, je dirai : "Je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir ! Je suis en train de guérir ! Et vous verrez que vous êtes guéri !

Dans l'attente, je vais ceindre les reins de mon entendement. Je ne me concentrerai pas sur des vanités mensongères. Je ne me laisserai pas indûment préoccuper par les circonstances. Comme Abraham, je ne penserai pas à la ville que j'ai quittée. Je ne m'occuperai que de l'endroit vers lequel je me dirige. Je me dirige vers le pays de la santé parfaite, ici et maintenant ! La volonté de Dieu pour vous est que vous soyez en bonne santé. C'est la volonté de Dieu que vous soyez guéri ! Quand vous savez quels sont vos droits, vous expulserez le diable et tous les usurpateurs qui se trouvent dans votre pays. Quand vous savez comment le faire, et que vous le faites avec une pleine détermination, vous retournerez complètement la situation ! Ce malade que la science médicale a abandonné, vous le verrez se lever de son lit de souffrances et quitter sa chambre de malade !

Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez malade. Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous mourriez prématurément de maladie. C'est la volonté de Dieu que Ses enfants soient en bonne santé. C'est la volonté de Dieu que vous Le glorifiiez dans votre corps. Vous ne pouvez pas glorifier Dieu dans votre corps si vous êtes malade. Dieu a déjà pourvu pour que Ses enfants soient en bonne santé divine sur cette terre. Vous avez besoin de savoir quels sont vos droits, et comment les faire valoir.

La meilleure façon d'être guéri est de vous appuyer sur l'un de sept moyens de guérison prévus par Dieu, et d'agir en conséquence. Dieu est alors tenu de vous guérir, pourvu que vous meniez le combat avec Lui, et que vous expulsiez le diable de votre territoire. Vous le faites en parlant comme Dieu parle, et en ne vous occupant que de ce qu'Il dit, de l'endroit où vous vous dirigez et de ce qu'Il a promis.

.d Quatrième chose à faire : soumettez le diable et ses démons en employant le nom de Jésus.

Il vous faut prendre autorité sur le diable et ses démons. Si votre maladie ne s'en va pas dès que vous avez mis en pratique la Parole de Dieu, vous devez savoir qu'il y a sans doute un démon qui agit sournoisement. Vous devez donc vous adresser à lui en employant un langage sans équivoque. Vous devez frapper du pied et crier : "Démon, au nom de Jésus, je te dis que tu n'as aucun droit de rester ici ! Je ne te laisserai pas rester ici une seconde de plus ! Au nom de Jésus, sors de mon corps, et emporte avec toi ta maladie ! Toi, esprit mauvais qui vient de l'enfer, sors de ma vie ! Sors de mon corps ! Sors de ma chair ! Emporte ta maladie, tes douleurs et tout le mal que tu as pu faire, et va-t-en, au nom de Jésus !" Les démons doivent s'enfuir !

Que faire donc en attendant ? Sortez tout votre arsenal, et faites feu ! Il y a encore beaucoup d'armes dont nous n'avons pas parlé. Mais je vous en ai déjà assez donné pour commencer à agir. Vous n'avez pas à vous résigner à accepter tout ce que le diable veut vous coller ! Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez malade. Dieu vous a promis la guérison dans Sa Parole.

Galates 3 nous dit que nous sommes toujours pleinement au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham. Cette alliance n'a jamais été abrogée, annulée, ou ajournée. Elle est toujours en vigueur. Elle agit en ma faveur. Elle agira en votre faveur. Vous y avez droit. Vous êtes au bénéfice de cette alliance parce que vous êtes Chrétien. Vous devez apprendre à faire ce que Dieu veut que vous fassiez. Vous devez engager le combat et vous emparer de votre Terre Promise. Vous devez apprendre comment vous devez vous en emparer.

Nous avons donc vu quatre directives :

.1 Engagez-vous dans un combat continu.

.2 Dites de que Dieu dit.

.3 - Remplissez vos pensées de ce que Dieu a dit, pensez à l'endroit où Il vous conduit, et pas à celui que vous avez quitté.

.4 - Expulsez le diable de votre territoire.

Le diable doit obéir à ce que vous lui ordonnez. Commandez-lui de partir, et il le fera. Ne lui dites pas seulement : "Diable, je prends autorité sur toi !" Mais précisez : "Va-t-en, au nom de Jésus !" C'est cela, lui donner des ordres !

Ainsi, si vous avez tout fait, qu'il ne se passe rien, et que vous êtes encore malade, que devez-vous faire ? Vous devez lire Deutéronome 2. Dieu avait promis d'avance à Son peuple la possession de tout ce qu'il devait pourtant conquérir. Mais Dieu leur avait

dit : "Vous devez conquérir ce pays en combattant. Vous devez engager le combat contre vos ennemis, pour prendre ce qui vous appartient." Cette terre leur appartenait, mais elle était occupée par des usurpateurs, qui devaient être délogés. Les descendants d'Abraham devaient entrer en guerre. Quand ils ont commencé le combat, ils ont été partout vainqueurs. Ils n'ont jamais perdu une bataille, quand ils combattaient comme Dieu le leur avait dit. Vous aussi, vous devez suivre la même procédure.

Certains nous ont dit : "Les Chrétiens doivent tendre l'autre joue !" Oui, il y a des moments où vous devez tendre l'autre joue. Mais s'il y a un verset que le diable a réussi à pervertir, c'est bien celui-là ! Il y a des moments où vous avez intérêt à vous lever et à tenir ferme. Il y a des moments où vous avez intérêt à tenir le terrain que vous occupez ! Il y a des moments où vous avez besoin de regarder le diable droit dans les yeux. Il y a des moments où vous avez intérêt à ne pas bouger ! Le seul moment où vous bougerez est quand on vous emportera dans une caisse en sapin ! Quand vous devrez quitter cette terre ! Là, vous pourrez céder. Sinon, vous continuerez à combattre l'ennemi.

C'est comme cela que vous devez affronter le diable. Si vous ne le faites pas, tout sera perdu et vous mourrez prématurément de votre maladie. Mais si vous savez ce qui vous appartient, et si vous allez contre le diable pour le bombarder, le harceler et ne lui laisser aucun répit, il devra reculer et emporter sa maladie avec lui ! Cette maladie vient de lui, et il n'a aucun droit de vous la coller en permanence !

Beaucoup de gens pensent qu'un Chrétien doit être une lavette. Ce n'est pas vrai. Il doit se montrer un homme, ou une femme ! Sinon, c'est vous qui serez écrasé par le diable. S'il vous a écrasé, faites-lui comprendre que vous allez vendre chèrement votre peau ! Faites-lui payer très cher tout ce qu'il essaye de vous prendre ! Ne lui cédez jamais ! Vous n'avez pas à lui céder !

Prenez soin de votre corps. Si vous fumez, arrêtez ! C'est une habitude malsaine. Cela vous tuera. Si vous mangez trop de sucreries, arrêtez ! Cela vous tuera ! Tenez *vos corps en bride ! Imposez-vous une discipline. Endurcissez-vous !* Et si le diable réussit à vous rendre malade, sautez-lui à la gorge ! Dites-lui : "Diable, tu ne me colleras pas cette maladie ! Au nom de Jésus, va-t-en loin de moi, et emporte avec toi ta maladie, tes douleurs et tout le mal que tu as pu faire !"

"Père, apprends-nous à être remplis d'assurance ! Apprends-nous ce que nous devons faire. Apprends-nous que nous devons nous engager dans le combat. Enseigne-nous ce que Tu veux que nous fassions. Enseigne-nous que les moyens de guérison que Tu nous donnes sont accompagnés de conditions, que nous devons attaquer l'ennemi, et que notre guérison se manifestera quand nous lancerons cette attaque. Enseigne-nous que Tu es avec nous dans ce combat, pour nous donner la victoire, mais que nous devons engager le combat contre notre ennemi. Enseigne-nous à ne jamais céder. Nous avons à tenir bon. O Seigneur, il y a une guerre à mener, il y a une victoire à gagner. Tu nous attends là où nous commençons à contre-attaquer ! Seigneur, enseigne-nous plus profondément ce que nous devons faire pendant que nous attendons, entre le moment où nous avons agi selon Ta Parole, et le moment où Ta promesse s'accomplit. Guéris Ton peuple ! Au nom de Jésus, amen !"

Chapitre 7. Neuf étapes supplémentaires que vous pouvez franchir avec assurance pour être guéri maintenant.

Le Psaume 107 et Proverbes 4 démontrent quelle est la place des Ecritures dans le processus de guérison. Quand un Chrétien prend à la légère, rabaisse, rejette ou refuse de croire à la Parole de Dieu, il ne peut pas agir en conséquence, et le Saint-Esprit est sans puissance dans la vie de ce Chrétien. Pour être plus précis, *le Saint-Esprit est réduit à l'impuissance dans tous les domaines où un Chrétien prend à la légère, rejette ou refuse de croire à la Parole de Dieu.*

"Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse" (Psaume 107 : 20).

Le verset ci-dessus nous dit que la Parole de Dieu nous est nécessaire pour notre guérison et notre délivrance. C'est pourquoi Dieu nous l'a envoyée. *Il a envoyé Sa Parole et les a guéris.* Il les a délivrés de tous leurs troubles et de tout ce qui les avait détruits. Par conséquent, nous édifions notre foi sur la Parole de Dieu. La Parole de Dieu active la puissance de Dieu dans notre vie. Regardons à présent le passage suivant :

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours. Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées ; n'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal" (Prov. 4 : 20-27).

Considérez attentivement le verset 22 : "Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent (Mes Paroles), c'est la santé pour tout leur corps." Beaucoup de gens veulent une longue vie et une bonne santé. Il existe clairement une corrélation entre ce que vous faites de la Parole de Dieu, et une longue vie et la santé de votre corps. Le Livre des Proverbes dit fondamentalement la même chose que le verset ci-dessus du Psaume 107 : "Il envoya sa parole, et les guérit." *Ces deux passages nous montrent que c'est la Parole de Dieu qui est responsable de notre longévité et de notre santé. Nous devons donc considérer avec la plus grande attention la Parole de Dieu.*

Qu'est ce donc que la Parole ? *Tout d'abord, la Parole, ce sont les Ecritures, la Bible. Ensuite, la Parole, c'est cette petite voix de Dieu qui parle à notre esprit. Cette voix ne contredira jamais les Ecritures.* La Parole, c'est aussi une prédication que vous entendez, pourvu que cette prédication ne contredise pas la Parole écrite de Dieu. *Ainsi, la santé et la longévité sont directement reliées à la Parole de Dieu.*

Alors, si elles sont directement reliées à la Parole de Dieu, et si Dieu a envoyé Sa Parole pour nous guérir et nous délivrer, pourquoi donc y a-t-il tant de gens qui ne sont ni guéris ni délivrés ? La réponse est donnée directement dans ce Livre des Proverbes. *Dans le passage cité, il y a neuf étapes à franchir pour une guérison assurée.* Si vous voulez être guéri et délivré, si vous voulez avoir la santé et la longévité, vous devez franchir ces étapes, qui concernent notre attitude devant la Parole de Dieu. Si vous négligez l'une de ces étapes, vous passerez à côté de votre guérison. Voici quelles sont ces neuf étapes.

.1 Première étape pour être guéri : "Sois attentif à mes paroles." Proverbes 4.20a

Le verset 20 dit : "Mon fils, sois attentif à mes paroles." Combien de prédications sont entrées par une oreille, et sorties par l'autre, parce que vous n'étiez pas attentif ? Combien de fois vous a-t-on appris une leçon concernant la guérison, et l'avez-vous ratée à cause de votre manque d'attention ? Voyez-vous, vous n'avez pas été attentif aux paroles du Seigneur. C'est pour cela que vous êtes disposé à vous jeter dans une situation où votre vie sera écourtée et où votre corps perdra sa santé, parce que vous n'avez pas prêté attention à la Parole de Dieu. Si j'ai une grave maladie, et si Dieu a envoyé quelque chose pour guérir cette maladie, je suis déterminé à faire attention à tout ce qu'Il a envoyé. Si je suis convaincu qu'il existe un remède, une cure, un médicament capable de résoudre mon problème, je vais y prêter attention ! Je vais être attentif aux paroles de mon "docteur."

Dieu a envoyé Sa Parole pour guérir et pour délivrer. La Parole de Dieu peut produire en moi la santé et la longévité. Par conséquent, si je veux avoir ces choses, la Bible me dit que je dois être attentif à ce que Dieu m'a dit. Il m'a dit : "Mon fils, sois attentif à mes paroles." Aussi longtemps que tout va bien, que nous sommes en bonne santé et que notre famille est en bonne santé, nous n'avons pas beaucoup besoin d'être attentif aux paroles du Seigneur. En fait, beaucoup de Chrétiens n'accordent pas beaucoup d'attention à ce que la Bible ou leur pasteur disent, tant que les choses vont comme ils veulent. Quand tout va comme on veut, nous n'avons pas besoin de Dieu. Pourquoi écouterions-nous donc ce qu'Il a dit ?

Mais le jour viendra où les choses n'iront plus comme on le souhaite. A ce moment-là, le diable profitera de votre aveuglement, et introduira dans votre vie des choses qui vous éclateront au visage. Que ferez-vous alors ?

La Bible dit que si vous avez été attentif à Sa Parole, vous n'aurez pas à vous faire du souci, parce que vous traverserez cette épreuve en vainqueur. Vous aurez la santé, la délivrance et la longévité. Mais si vous négligez la Parole de Dieu, vous vous couperez vous-même de tout ce que Dieu vous a envoyé pour vous garder en bon état dans ce monde, c'est-à-dire de Sa Parole.

Laissez-moi vous le répéter : le Saint-Esprit est limité à ce que nous déclarons la Parole de Dieu. Quand on n'est pas sérieux avec les Ecritures, quand on fait une gymnastique mentale pour s'en débarrasser, quand on la réduit à rien, quand on la rationalise ou quand on la spiritualise, on annule la puissance de Dieu et du Saint-Esprit dans notre vie. Nous nous retrouvons absolument seuls avec nos problèmes, parce que l'Esprit de Dieu ne peut agir que quand nous appliquons la Parole de Dieu dans notre vie. Le Saint-Esprit ne fait pas les choses au hasard. Il œuvre en accord avec la Parole de Dieu. Par conséquent, quand nous avons besoin de guérison, nous devons être attentifs aux paroles du Seigneur. Nous devons les écouter attentivement. Quand vous entendez des prédications sur la guérison, ne les laissez pas tomber à terre. Mais emparez-vous de ces prédications, et faites-les rentrer profondément dans votre vie ! Vous devez être attentif à la Parole !

.2 Deuxième étape pour être guéri : "Prête l'oreille à mes discours." Proverbes 4.20b

Le verset 20 dit : "Prête l'oreille à mes discours." Parfois, vous devez forcer votre oreille à écouter. Il y a des moments où votre imagination et votre capacité à rêver tout éveillé prennent le dessus. Parfois, il est plus facile de se "déconnecter" de ce que le prédicateur est en train de dire, que d'incliner votre oreille, parce que vos pensées peuvent vagabonder. Vous pensez par exemple à votre terrain de golf, pendant la prédication. Vous vous retrouvez sur un bateau en train de pêcher une grosse pièce, pendant que le prédicateur parle. Ou vous faites quelque chose d'autre. Vous essayez de résoudre des problèmes de votre travail, pendant que le prédicateur parle. Vous voyez, vos pensées sont continuellement en action. Vous devez donc prêter l'oreille. Autrement dit, vous devez obliger votre oreille à écouter !

C'est quelque chose que vous devez faire. Vous ne devez pas vous amuser avec vos pensées, et les laisser vagabonder n'importe où. Vous devez forcer votre oreille à être attentive à la Parole. La Parole reste vide de sens pour vous si vous ne l'écoutez pas attentivement.

"Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10 : 17).

Pour que votre foi puisse se fortifier, vous devez écouter la Parole de Dieu. Dieu dit que si vous voulez la longévité, la santé et la délivrance, vous devez forcer votre oreille à écouter, et l'obliger à se concentrer sur ce que Dieu dit.

Il y a donc deux directions importantes ici :

.1 Vous devez vous forcer à écouter.

.2 Vous devez vous forcer à être attentif à ce que vous écoutez.

Cela signifie que vous devez vous concentrer. Vous devez aussi méditer ce que vous entendez. Vous devez y fixer vos pensées pendant des heures et des jours. Vous devez être attentif. Vous devez réfléchir à cette Parole, jusqu'à ce que cette Parole finisse par faire partie de vous-même. Ecoutez, et prêtez l'oreille !

.3 Troisième étape pour être guéri : "Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux." Proverbes 4.21a

Le verset 21 dit : "Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux." Nos yeux sont comme nos pensées. Ils peuvent vagabonder. Vous pouvez vous promener dans une allée d'un magasin et attraper un mal de tête, parce que vos yeux veulent voir des deux côtés de l'allée. Vous pouvez parcourir l'allée et tout examiner, puis y revenir 35 ou 45 minutes plus tard, pour acheter la première chose que vous aviez repérée. Vos yeux sortent presque de vos orbites ! C'est tout naturel ! Nous regardons les choses tout machinalement, sans y penser. Pourtant, la Bible dit que nous devrions regarder certaines choses, et éviter de regarder d'autres. Les paroles de Dieu ne doivent pas s'éloigner de nos yeux. Autrement dit, je dois passer une grande partie de mon temps à regarder ce que Dieu a écrit dans Sa Parole. Nous devons regarder, sur ces pages imprimées de la Bible, toutes les promesses de Dieu dont nous avons besoin pour notre guérison. Quand nous avons besoin de guérison, ou quand quelqu'un de notre famille a besoin de guérison, nous devons réunir tous les passages des Ecritures qui contiennent une promesse divine de guérison, et nous devons étudier ces passages. Nous ne devons pas laisser ces paroles s'éloigner de nos yeux. Nous devons fixer nos yeux sur ces paroles, au point que même quand nous fermons les yeux, nous pouvons toujours les voir !

Il y a quelque temps, j'étais en train de parler avec une dame qui avait un cancer en phase terminale. Je lui dis : "Nous avons une réunion de prière pour les malades, et j'ai vu des gens, qui avaient un cancer en phase terminale, être guéris dans cette église, au cours de notre réunion du mardi soir. Venez vous joindre à nous !" Elle n'est jamais venue. Mais savez-vous quoi ? Elle n'a jamais rempli ses yeux des paroles de Dieu concernant sa guérison. Elle avait seulement une espérance. Elle désirait être guérie. Le plus grand désir de son cœur était d'être délivrée de ce cancer. Mais elle ne voulait pas faire ce que le Seigneur lui demandait de faire pour être guérie. Elle devait écouter ce que le Seigneur nous a dit. Elle devait forcer ses oreilles à l'entendre. Elle devait y prêter attention. Et elle ne devait pas éloigner ces paroles de ses yeux.

Ainsi, la troisième chose que nous devons faire, c'est "ne pas éloigner de nos yeux les paroles de Dieu." Si j'avais une maladie en phase terminale, et que je savais qu'il y avait devant moi une boîte de pilules capables de me guérir, je me concentrerais sur cette boîte de pilules, et rien d'autre ne m'intéresserait ! C'est cela, ne pas éloigner les paroles de Dieu de nos yeux ! Cette boîte aurait toute mon attention ! Elle remplirait toute ma vision ! Toute mon attention serait concentrée sur cette boîte ! C'est cela, entendre et ne pas laisser les paroles de Dieu s'éloigner de nos yeux ! Que notre attention soit dirigée sur la solution, pas sur le problème. Concentrez-vous sur la solution !

.4 Quatrième étape pour être guéri : "Garde-les dans le fond de ton cœur." Proverbes 4.21b

Le verset 21 dit encore : "Garde-les dans le fond de ton cœur." Cela signifie que nous devons nous concentrer sur ces paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond de notre esprit, où elles deviennent partie intégrante de notre être intérieur. Il existe un être intérieur, notre "homme spirituel," et quand nous nous concentrons aussi profondément sur la Parole de Dieu, elles s'unissent à notre être intérieur. Alors nous avons atteint le but. C'est ce que l'on appelle "avoir la Parole en nous."

Toutefois, avant que cela puisse se produire, vous devez franchir les trois premières étapes dont nous avons parlé. Vous avez entendu la Parole, vous y avez fixé votre attention, et vous ne l'avez pas éloignée de vos yeux. Quand vous avez fait ces trois choses, la quatrième devient possible, parce qu'arrivé à ce stade, la Parole de Dieu devient partie intégrante de votre être intérieur, de votre homme spirituel.

Vous avez assez suivi mon enseignement sur la foi pour savoir ce qu'elle est et comment elle fonctionne. La foi est une information que vous recevez de Dieu, et que vous devez mettre en pratique. Quand vous recevez une information de Dieu, que ce soit dans la prière ou en sondant les Ecritures, vous découvrez quelle est la volonté de Dieu dans certains domaines. Vous vous concentrez sur cette volonté divine et vous la méditez jusqu'à ce qu'elle fasse partie de votre être intérieur. Ensuite, quand un problème se présente,

vous n'essayerez pas de résoudre ce problème avec votre intelligence et votre raison humaines. Mais vous le résoudrez avec cette Parole de Dieu qui est cachée dans votre cœur. C'est ce que le Livre des Proverbes veut dire quand il dit : "Qu'ils (mes discours) ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur." Vous devez garder la Parole de Dieu dans votre cœur. Alors, vous pouvez être assuré d'avoir la santé et une longue vie.

Il s'agit en fait d'une réponse positive à la Parole de Dieu. Dieu agit par Sa Parole. Dans cette Parole, le Saint-Esprit possède une pleine liberté d'action. La Parole contient tout ce que Dieu nous a promis. C'est la Parole qui donne la vie éternelle. C'est la Parole qui nous donne la longévité. C'est la Parole qui nous assure les bénédictions divines pour notre famille. C'est la Parole qui nous donne la guérison pour notre corps. Il envoya Sa Parole et Il les guérit, et les délivra de toutes leurs angoisses. Ensuite, aux versets 23 et 25, le Seigneur tourne Son attention vers notre cœur.

.5 Cinquième étape pour être guéri : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie."

Proverbes 4.23

Considérez le verset 23 : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." Une fois que vous avez caché ces paroles dans votre cœur, vous devez garder votre cœur plus que toute autre chose. Mais vous ne pouvez pas garder votre cœur, tant que la Parole ne s'y trouve pas. Vous devez écouter la Parole, jusqu'à ce qu'elle produise la foi en vous, jusqu'à ce qu'elle prenne Sa place dans vos pensées. Vous devez écouter la Parole, jusqu'à ce qu'elle soit plus réelle pour vous que tout ce que vous pouvez voir avec vos yeux physiques. Quand elle devient réelle à ce point-là, ce que vous voyez avec vos yeux physiques peut être modifié par la puissance surnaturelle de Dieu, qui agit par la Parole qui a été placée dans votre cœur.

Vous pouvez modifier votre environnement, bien que cela défie toute explication, et bien que cela défie toute explication scientifique. Quand la Parole a été cachée si profondément dans votre cœur qu'elle vous est devenue plus réelle que tout ce que vos yeux physiques peuvent voir, cette Parole peut modifier tout ce que vos yeux peuvent voir, par la puissance surnaturelle de Dieu. Par conséquent, quand un malade qui a un cancer en phase terminale entend un médecin lui dire : "Il n'y a plus d'espoir," cela n'a absolument aucune importance pour lui, parce que la Parole de Dieu est cachée si profondément dans son cœur qu'elle est plus réelle pour lui que tout ce que le médecin peut lui dire, et que tout ce que son corps peut lui faire sentir. C'est la Parole de Dieu qui change les choses ! Gardez donc soigneusement votre cœur. Une fois que la Parole est dans votre cœur, vous devez garder soigneusement votre cœur, parce que c'est de lui que viennent les sources de la vie.

.6 Sixième étape pour être guéri : "Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours." Proverbes 4.24

Dans le verset suivant, Dieu montre le rapport entre le cœur et la bouche. Il avait dit auparavant : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." A présent, le Seigneur nous demande de veiller à ce qui sort de notre bouche. "Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours." Dans ce contexte, pourquoi fait-Il ce rapport entre la bouche et le cœur ? Parce que Jésus a dit que c'est de l'abondance de notre cœur que notre bouche parle.

"Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Mat 12 : 34).

Vous parlerez de tout ce dont votre cœur est rempli. Ce qui se trouve au fond de votre cœur va toujours sortir par votre bouche. Si le cœur d'un homme est rempli de saletés et d'impuretés, savez-vous ce qui sortira de sa bouche ? Des saletés et des impuretés ! Mais voyez un homme qui est rempli de la Parole de Dieu. Savez-vous ce qui va sortir de sa bouche ? La Parole de Dieu, bien entendu ! Supposez que ces deux hommes soient frappés d'une maladie incurable. Celui qui n'a pas la Parole de Dieu dans son cœur n'aura que des paroles inspirées par la sagesse humaine. Il parlera de médecins et de traitements médicaux. Mais l'homme qui a la Parole de Dieu dans son cœur parlera du Saint-Esprit, des Ecritures, de Dieu et de guérison divine. Il saura trouver dans la Parole de Dieu tout ce qui concerne la guérison. Il proclamera la Parole de Dieu face à la maladie incurable qui le frappe. Savez-vous ce qui se passe quand quelqu'un dit ce que Dieu dit ?

Quand quelqu'un dit ce que Dieu dit, il verra sa situation changer, qu'il reçoive un miracle instantané ou une guérison progressive ! Voyez-vous, une bouche fausse et des lèvres perverses révèlent qu'un cœur n'est pas rempli de la Parole de Dieu. Tout ce que nous disons et qui n'est pas conforme à la Parole de Dieu est une perversion ! Nous devons apprendre à dire ce que Dieu dit. Nous ne pouvons le faire que si la Parole de Dieu demeure dans notre cœur. Cela n'est possible que si vous écoutez ce que Dieu dit, si vous y prêtez attention, si vous y attachez vos yeux, et si vous le gardez au fond de votre cœur.

Ainsi, ce que nous disons détermine ce que nous avons, ce que nous sommes et ce que nous devenons. Ce que nous disons dépend de ce qui se trouve au fond de notre cœur. C'est la Parole que Dieu a envoyée qui guérit et qui délivre. Nous devons savoir comment elle agit. Nous devons l'écouter. Nous devons y prêter attention. Nos yeux ne doivent pas s'écarter d'elle. Nous devons l'enfouir au fond de notre cœur, et enfin nous devons dire ce qui se trouve dans notre cœur.

.7 Septième étape pour être guéri : "Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi." Proverbes 4.25

Considérons à présent le verset 25 : "Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi." Autrement dit, regardez où vous mettez les pieds ! N'allez que là où la Parole de Dieu vous permet d'aller, parce que cette Parole remplit votre champ de vision.

En d'autres termes, vous devez bien comprendre deux choses :

.1 Dieu envoya Sa Parole et les guérit, et Il les délivra de toutes leurs angoisses.

.2 Ce qu'Il a dit à cette époque s'applique à nous aussi.

Quand vous aurez compris ces deux choses, vos yeux seront tellement remplis de la Parole de Dieu que tout ce que vous verrez ne sera que la volonté de Dieu. Si vous êtes frappé par une maladie incurable, vous marcherez dans les voies que Dieu vous demande d'emprunter pour que vous soyez guéri. Permettez-moi de vous dire quelque chose de la manière la plus ferme. C'est la volonté absolue de Dieu que tous les Chrétiens soient guéris ! Ce n'est absolument pas la volonté de Dieu qu'un seul Chrétien tombe malade et reste malade. Dans ce domaine, il n'y a pas de chemin incertain. Il n'y a pas de zone d'ombre.

Je peux démontrer par les Ecritures, sans aucune incertitude, que ce n'est absolument pas la volonté de Dieu qu'un seul de Ses enfants soit malade et le reste. Voilà la volonté de Dieu. Sinon, pourquoi Dieu aurait-Il envoyé Sa Parole pour les guérir ? Sinon, pourquoi Dieu nous dit, dans le Livre des Proverbes, de suivre ces étapes qui nous assurent la guérison, si ce n'était pas Sa volonté de nous guérir ?

Si nous devons respecter les neuf étapes exposées dans ce chapitre, sans aucune possibilité d'être guéris, nous devrions déchirer ces pages de la Bible. Parce que c'est bien la Bible qui nous dit, au verset 22, que ces paroles sont la vie pour ceux qui les trouvent, et la santé pour tout leur corps. Ces paroles doivent être pleinement efficaces pour tous ceux qui les mettent en pratique. Sinon, il nous faudrait déchirer ces pages de la Bible, qui devrait être réécrite !

.8 Huitième étape pour être guéri : "Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles ; et les années de ta vie se multiplieront."**Proverbes 4.10-12**

Permettez-moi de vous montrer encore quelque chose à propos de la guérison, dans Proverbes 4.

"Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles ; et les années de ta vie se multiplieront" (Proverbes 4 : 10).

Ecoute et reçois ! C'est la même chose que ce qui est écrit aux versets 20 à 22. C'est la même idée qui est développée :

"Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps" (v. 20-22).

En outre, il est écrit aux versets 11 et 12 :

"Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné ; et si tu cours, tu ne chancelleras point."

Dieu nous montre la voie et nous conduit par Sa Parole. Si nous écoutons Sa Parole, et si nous La recevons, Dieu nous donnera une longue vie. Non seulement une longue vie, mais une vie saine !

Vous n'avez que deux moyens de régler tous les problèmes de votre vie. Le premier, c'est d'employer votre intelligence humaine. Le second, c'est d'avoir recours à ce que dit la Parole de Dieu. Quand vous faites ce que vous dit la Parole de Dieu, vous serez toujours vainqueur !

Mais quand vous vous appuyez sur votre propre intelligence humaine, vous serez toujours perdant. Cela pourra prendre une année ou deux, mais le jour viendra où vous serez abattu dans la poussière, et où les gens de ce monde marcheront victorieusement sur vous !

.9 Neuvième étape pour être guéri : "Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; garde-la, car elle est ta vie." Proverbes 4.13

Le verset 13 nous dit ensuite :

"Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; garde-la, car elle est ta vie" (Proverbes 4 : 13).

Il s'agit des instructions qui nous sont données par la Parole de Dieu. Dieu les appelle aussi Ses doctrines, Ses enseignements, Ses paroles, ou Sa Parole. Ici, Dieu parle de Son instruction, et Il la personnifie. Comme si cette instruction divine était une grande dame. Il nous demande de la garder, de lui accorder la plus grande valeur. Car cette instruction est véritablement notre vie.

Dieu a laissé à Son peuple chrétien des instructions, et ces instructions sont notre vie. Elles sont notre vie, en ce qui concerne nos foyers, nos couples et nos enfants. Ces instructions sont notre vie, en ce qui concerne la santé de notre corps. Ces instructions sont notre vie, en ce qui concerne nos finances.

Je vais vous dire quelque chose qui m'étonne beaucoup. Au lieu de venir écouter les instructions de Dieu, capables de leur donner la vie abondante que Jésus leur a promise, les enfants de Dieu vont écouter tout ce que ce monde peut leur dire, comme si cela pouvait être leur vie. Mais ces choses ne peuvent pas être leur vie. Elles les entraîneront plutôt vers la mort. Ce sont les instructions de Dieu qui sont notre vie. Attachons-nous donc à cette grande dame appelée "instruction divine." Car elle est notre vie !

Il envoya Sa Parole et Il les guérit. Il envoya Sa Parole et Il les sauva de toutes leurs détresses. Attachons-nous fermement à cette Parole, ne la lâchons pas, gardons-la ! Car la Parole est notre vie. Je vous en supplie, écoutez-moi ! N'est-il pas temps que nous devenions le peuple de la Parole ? N'est-il pas temps que nous devenions un peuple de foi, fondé et ancré dans la Parole ? N'est-il pas temps que nous fondions nos vies sur la Parole, pour faire toutes choses comme Dieu nous le demande ? Les voies de Dieu sont la vie ! Les voies de Dieu sont la santé ! Les voies de Dieu sont la délivrance ! Les voies de Dieu sont la prospérité ! Les voies de Dieu sont la paix de l'intelligence ! Les voies de Dieu sont la joie ! Les voies de Dieu nous donnent accès au trône ! Les voies de Dieu sont les meilleures ! Elles sont contenues dans la Parole de Dieu, dans les instructions de cette vieille Bible bénie !

Ceux qui sont malades et qui se nourrissent régulièrement de la Parole de Dieu verront soit un changement miraculeux et merveilleux s'opérer dans leur situation, soit un changement graduel. Leur santé va progressivement s'améliorer, et ils vont finir par guérir. La Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Notez que Marc 16 ne laisse aucune place au doute, aux suppositions ou aux conditions. Il est bien écrit qu'ils imposeront les mains aux malades et que les malades seront guéris ! Ils seront guéris ! Voilà la réalité ! Voilà les faits ! Il ne s'agit pas d'une probabilité, d'une possibilité, ou d'une supposition. Il est écrit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !"

Celui qui garde la Parole de Dieu dans son cœur, et qui fonde sa vie sur cette Parole, possède quelque chose que le Saint-Esprit peut utiliser quand les choses tournent mal pour lui. Il s'appuiera sur cette Parole qui est en lui, et pas sur son intelligence humaine. Dès l'instant où il s'appuie sur la Parole de Dieu qui est en lui, le Saint-Esprit agit dans sa vie. Conformément à la Parole de Dieu qui se trouve dans le cœur, le Saint-Esprit donne une totale délivrance, qui comprend la liberté, la guérison, la santé et une vie longue et prospère.

Il envoya Sa Parole et Il les guérit. Par conséquent, tenez ferme à l'instruction divine, aux Paroles de Dieu, et à Sa Parole. Attachez-vous fermement à cette Parole. Ne la laissez pas tomber ! Gardez-la, car elle est votre vie, une vie de santé et de longévité. Gardez les instructions, vivez-les, et ces instructions seront votre vie.

On trouvera dans le document A435 la suite de ce livre (Chapitres 8 à 10).

Vous pouvez également ouvrir le livre complet (Chapitres 1 à 10) au format pdf, en cliquant sur le lien ci-dessous :

Livre de Jay Snell - La Guérison divine - 87 pages

Note :**Alliance conclue avec Abraham****.1 Liste des références bibliques de l'Alliance conclue avec Abraham dans le livre de la Genèse**

Genèse 12, versets 1 à 3 : L'Éternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Genèse 12, verset 7 : L'Éternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité.

Genèse 13, versets 14 à 17 : L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai.

Genèse 14, versets 18 à 20 : Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains!

Genèse 15, verset 1 : Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Genèse 15, verset 5 : Et après l'avoir conduit dehors, il dit: Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité.

Genèse 15, verset 7 : L'Éternel lui dit encore: Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays.

Genèse 15, verset 15 : Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse.

Genèse 17, versets 1 à 9 : Lorsqu'Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face; et Dieu lui parla, en disant: Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations.

Genèse 17, versets 15 et 16 : Dieu dit à Abraham: Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.

Genèse 18, versets 17 à 19 : Alors l'Éternel dit: Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?... Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites...

Genèse 22, versets 15 à 18 : L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

.2 Liste des 60 promesses classées par thème

Les soixante promesses de l'Alliance conclue avec Abraham.

Source : voir le chapitre 1 page 2 de <http://jaysnell.org/ASGPDF/Book1.pdf>

Genèse 12, versets 1 à 3 :

- .1. Je te montrerai le pays (v.1)
- .2. Je ferai de toi une grande nation (v.2).
- .3. Je te bénirai (v.2).
- .4. Je rendrai ton nom grand (v.2).
- .5. Tu seras une source de bénédiction (v.2).
- .6. Je bénirai ceux qui te béniront (v.3).
- .7. Je maudirai ceux qui te maudiront (v.3).
- .8. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi (v.3).

Genèse 13, versets 15 à 17 :

- .9. Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi... pour toujours (v.15).
- .10. Je donnerai aussi ce pays à ta postérité pour toujours (v.15).
- .11. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre (v.16).
- .12. Parcours le pays... car je te le donnerai (v.17).

Genèse 15, versets 1 à 7, 13 à 18 :

- .13. Je suis ton bouclier (v.1).
- .14. Ta récompense sera très grande (v.1).
- .15. Celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier (v.4).
- .16. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice (v.6).
- .17. Ta postérité sera comme les étoiles du ciel (v.5).
- .18. L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays (v.7).
- .19. Tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans (v.13).
- .20. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis (v.14).
- .21. Ils sortiront ensuite avec de grandes richesses (v.14).
- .22. Tu iras en paix vers tes pères (v.15).
- .23. Tu seras enterré après une heureuse vieillesse (v.15).
- .24. A la quatrième génération, ta postérité reviendra ici (v.16).
- .25. Je donne ce pays à ta postérité (v.18).
- .26. J'établis le fleuve de l'Égypte et le grand fleuve Euphrate comme limites de la terre promise (v.18).

Genèse 17, versets 1 à 22

- .27. J'établirai mon alliance entre moi et toi (v.2).
- .28. Je te multiplierai à l'infini (v.2).
- .29. Voici mon alliance, que je fais avec toi (v.4).
- .30. Tu deviendras père d'une multitude de nations (v.4).
- .31. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham (v.5).
- .32. Je te rendrai fécond à l'infini (v.6).
- .33. Je te rends père d'une multitude de nations (v.6).
- .34. Des rois sortiront de toi (v.6).
- .35. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle (v.7).
- .36. Je serai ton Dieu (v.7).
- .37. Je serai le Dieu de ta postérité après toi (v.7).

- .38. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle (v.8).
- .39. Je serai le Dieu de tes descendants (v.8).
- .40. La circoncision est le sceau de l'Alliance pour Abraham et ses enfants mâles (vv.9-14).
- .41. Le nom de Saraï sera changé en Sara (v. 15).
- .42. Je bénirai Sara (v.16).
- .43. Je te donnerai un fils par Sara (v.16).
- .44. Je bénirai Sara (v.16).
- .45. Sara deviendra des nations (v.16)
- .46. Des rois sortiront de Sara (v.16).
- .47. Le fils de Sara s'appellera Isaac (v 19).
- .48. J'établirai mon alliance avec Isaac comme une alliance perpétuelle (v.19).
- .49. J'établirai mon alliance avec la postérité d'Isaac comme une alliance perpétuelle (v.19).
- .50. Je bénirai Ismaël (v.20).
- .51. Je rendrai Ismaël fécond (v.20)
- .52. Je multiplierai Ismaël à l'infini (v.20).
- .53. Ismaël engendrera douze princes (v.20).
- .54. Je ferai d'Ismaël une grande nation (v.20).
- .55. J'établirai mon alliance avec Isaac (v.21)

Genèse 22, versets 16 à 18 :

- .56. Dieu garantit l'Alliance par un serment en disant : "Par moi-même je le jure" (v.16).
- .57. Je te bénirai (v.17).
- .58. Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer (v.17).
- .59. Ta postérité possédera la porte de ses ennemis (v.17).
- .60. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (v.18).

A435 La guérison divine (Chapitres 8 à 10).

Source

Livre du Dr Jay Snell.

L'original peut être consulté à l'adresse suivante : http://jaysnell.org/Book9HTM/table_of_contents.htm

Traduit en français par Henri Viaud-Murat.

Ceci est la suite du document A434

Chapitre 8. Comment le nom de Jésus vous garantit la guérison : des vérités nouvelles pour fortifier votre foi.

Après l'ascension de Jésus, la première guérison qui nous est décrite se trouve dans Actes 3. Dans ce passage, la formule employée pour la guérison de cet homme était très simple et directe : "Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !"

"Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu." (Actes 3 : 6-8).

Tout d'abord, considérez l'expression qui se trouve au verset 6 : "Au nom de Jésus-Christ de Nazareth." La proposition grecque "en" est traduite par "au." Mais elle signifie en réalité "en, dans." Tout ce qui se trouve à l'intérieur de quelque chose est "en."

L'expression "au nom de Jésus" signifie donc que tout ce qui se trouve dans la zone couverte par l'autorité de Jésus est aussi inclus dans Son nom. Le nom de Jésus et la personne de Jésus sont une seule et même chose. Ainsi, nous trouvons ici que la guérison est incluse dans la zone d'autorité du nom de Jésus. Quand Pierre dit "au nom de Jésus," il dit en fait : "dans la zone couverte par la puissance et l'autorité du nom de Jésus, lève-toi et marche !"

Je vais à présent vous expliquer six mots grecs différents, utilisés par Pierre dans ce passage pour décrire ce premier miracle de guérison décrit après l'ascension de Jésus.

.1 Premier mot grec : stereo Actes 3.7,16

Notez, au verset 7, le mot traduit par "fermes." Il s'agit du mot grec "stereo," d'où dérive le mot français "stéroïdes." Vous avez entendu parler de ces athlètes qui prennent des stéroïdes. Ce sont des produits qui leur donnent des forces. Cet infirme n'avait aucune force, et il reçoit brusquement de la force. Il était impotent.

C'est le nom de Jésus, prononcé par Pierre à son intention, qui donna à cet homme la dose de "stéroïdes" spirituels dont il avait besoin ! C'est le nom de Jésus, qui a donné de la force à ses pieds et à ses chevilles. "Lève-toi, et marche ! Au nom de Jésus, reçois la force (les "stéroïdes") du Saint-Esprit !" Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes.

Voici un homme qui n'avait jamais marché ! Et voici venir quelqu'un qu'il ne connaissait pas, nommé Pierre, qui s'adresse à lui et emploie le nom de Jésus ! Voici en fait ce que signifie ce que Pierre lui a dit : "A l'intérieur de la sphère couverte par l'autorité et la puissance de ce Nom, tu vas être guéri ! Tu vas recevoir du Saint-Esprit la force (stereo) et tu vas marcher !" Au nom de Jésus-Christ, marche !" Il se leva et il marcha ! N'est-ce pas extraordinaire ? Ainsi, "stereo" est le mot qui décrit ce qui est arrivé à cet homme.

Luc, qui était médecin, savait probablement tout ce qu'il fallait savoir à son époque en matière de guérison. Il connaissait tout le vocabulaire médical, et il l'utilise pour décrire la guérison physique de cet homme. Il ne s'agissait pas d'une guérison spirituelle. Manifestement, ce passage nous montre que la guérison physique de cet homme entrain dans le cadre de l'autorité du nom de Jésus, car les paroles prononcées par Pierre, "au nom de Jésus, lève-toi et marche," ont produit ce miracle.

Cela démontre deux grands faits bibliques : la guérison physique entre dans le domaine couvert par l'autorité et la puissance du nom de Jésus, et la guérison physique appartient aux Chrétiens, au nom de Jésus. C'est grâce à ce nom que ce boiteux a été guéri et a marché. Luc, le médecin, emploie les mots grecs appropriés pour nous convaincre que cet homme avait reçu une guérison physique par la puissance de Dieu. En outre, la seule "arme" employée par Pierre à cette occasion a été le nom de Jésus.

Lisons à présent le verset 16 : "C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous."

Le verbe traduit par "raffermir" comprend dans sa racine le même mot grec "stereo." Pierre affirme que cet homme a été entièrement guéri par le nom de Jésus, qui l'a "raffermi," qui l'a rendu fort.

2 Deuxième mot grec : holokleria Actes 3.16

Au verset 16, Pierre dit que c'est la foi dans le nom de Jésus qui a donné à cet homme une "entière guérison." Le mot grec traduit par "entière guérison" est "holokleria." Il combine deux mots, qui peuvent se traduire par "héritage complet, intégral." Le même mot est employé dans la première épître aux Thessaloniciens, où Paul prie pour les Chrétiens de Thessalonique. Il prie que leur être tout entier ("holokleria"), c'est-à-dire leur héritage intégral (l'esprit, l'âme et le corps), soit conservé irrépréhensible, en parfait état. Cela signifie donc que l'héritage intégral des Chrétiens consiste en un esprit, une âme et un corps sans défauts !

"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !" (1 Thes. 5 : 23).

Nous n'avons pas de problème à comprendre que Dieu régénère notre esprit et change notre personnalité, dès le moment où nous sommes sauvés. Toutefois, beaucoup de Chrétiens ont un problème à croire que Dieu a inclus dans notre salut un corps sans défaut ! Dans 1 Thessaloniciens 5 : 23, notre héritage intégral comprend bien un corps sans défaut. Dans Actes 3 : 16, le passage que nous étudions ici, ce même mot grec (holokleria) est traduit par "entière guérison." Autrement dit, notre héritage intégral inclut bien l'entière guérison de notre corps.

Nous avons entendu trop de prédications négatives, trop de prédications accusatrices. A cause de cela, beaucoup de Chrétiens croient que s'ils sont malades, c'est Dieu qui les punit. C'est un mensonge. Dieu ne punit pas Ses enfants en leur envoyant des maladies. Il ne fait pas cela ! La Bible enseigne exactement le contraire. La Bible nous enseigne que les Chrétiens ont droit à recevoir un héritage intégral, qui comprend un esprit régénéré, une personnalité renouvelée, et un corps sans défaut.

Si Satan a réussi à vous rendre malade, il a pénétré dans un domaine qui est sous l'autorité et la puissance du nom de Jésus. Vous avez donc le droit d'attendre que le nom de Jésus expulse de vous cette maladie ! Cet héritage intégral, traduit ici par "entière guérison," est ce que nous recevons après avoir bénéficié d'une bonne dose de "stéroïdes spirituels." Pour la première fois de notre vie, nous pouvons entrer en possession de notre héritage intégral !

Pierre savait quel était l'héritage de cet homme, et il avait compris ce qui lui manquait. C'est pourquoi il a prononcé ces paroles, qui voulaient lui dire : "Tu es au bénéfice de la zone d'influence et d'autorité du nom de Jésus. Lève-toi et marche ! Tu y as droit ! Lève-toi et marche !" C'est ce que cet homme a fait. Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce que cela lui appartenait. Un héritage intégral ! Alors, ne laissez pas le diable pénétrer dans vos pensées, pour vous dire : "Tu dois bien tomber malade un jour !" C'est méprisable !

Une entière guérison fait partie de notre héritage intégral. Si vous êtes sauvé, une maladie incurable ne fait pas partie de votre héritage intégral ! Dieu a en réserve la guérison pour vous ! Vous avez le droit d'attendre la guérison, parce que c'est ce que disent les Ecritures, et parce que cela vous appartient.

A quoi Pierre attribue-t-il la guérison d'Actes 3 ? Il l'attribue au nom de Jésus. Y a-t-il un document légal qui parle de guérison, et qui nous la garantit ? Oui. Regardez le verset 25. Pierre s'adresse à ceux qui critiquent cette guérison. Il s'adresse aux Scribes, aux Pharisiens et aux Sadducéens. L'élite religieuse veut toujours dire aux autres ce qu'ils doivent faire. Ils sont en train d'accabler Pierre. Ils veulent savoir ceci et cela. Alors Pierre leur cite Genèse 22 : 18 pour justifier tout ce qu'il a dit et fait à cet homme impotent. Il leur a déjà montré que le domaine d'exercice de l'autorité du nom de Jésus inclut la guérison. A présent, il leur donne le fondement légal de ce qu'il a fait :

"Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité" (Actes 3 : 25).

L'alliance conclue avec Abraham garantissait quatre choses : le salut de l'âme, la prospérité, la guérison du corps, et le bien-être pour la famille. Pierre a simplement fondé ce qu'il avait fait sur l'alliance avec Abraham. Ce qui est beau dans cette alliance, c'est qu'elle est toujours valide, et les Chrétiens d'origine païenne ont été greffés dans cette alliance. Par conséquent, les bénédictions comprises dans cette alliance, dans les quatre domaines cités, vous appartiennent.

Pierre dit donc à ceux qui le critiquent que ce qu'il a fait s'appuie sur les promesses contenues dans l'alliance avec Abraham, car l'homme qui avait été guéri était un fils d'Abraham. Il était donc au bénéfice de cette alliance, et la guérison était son droit légal.

Quand je dis : "La guérison était son droit légal," certains commencent à devenir agressifs. Ils me disent : "Mais cette alliance conclue avec Abraham ne concerne que les Juifs !" Non, c'est faux. Cette alliance est toujours pleinement valide, et tous les Chrétiens d'origine païenne ont été greffés sur l'olivier d'Israël, afin de pouvoir bénéficier de cette même alliance. Par conséquent, tout ce qui est contenu dans les bénédictions de cette alliance vous appartient maintenant. En outre, Pierre a bien dit que cet infirme a été guéri parce qu'il était au bénéfice de l'alliance conclue avec Abraham.

Au point où nous sommes parvenus, je dois vous montrer pourquoi le nom de Jésus doit toujours pouvoir vous donner la guérison. Ce nom de Jésus doit toujours vous guérir, parce qu'il est la "semence de la promesse" (Genèse 22 : 18) mentionnée par l'alliance avec Abraham. Relisez encore le verset que nous venons de citer (Actes .3 : 25). Si Dieu n'avait pas honoré Son nom dans la guérison de cet infirme, nous n'aurions que deux explications possibles au fait que le nom de Jésus n'aurait pas guéri cet homme :

.1 - Soit Jésus était un imposteur. Il ne serait pas la semence de la promesse dans l'alliance avec Abraham.

.2 - Soit Dieu avait menti à Abraham, parce qu'il avait promis à Abraham que Son alliance avec lui serait une alliance éternelle.

Tant que ces deux éventualités ne sont pas confirmées, le nom de Jésus sera toujours efficace pour vous guérir, ou guérir vos bien-aimés, parce que Jésus n'est pas un imposteur, et Dieu n'est pas un menteur !

En outre, l'alliance avec Abraham est bien comprise dans tout ce qui est couvert par l'autorité et la puissance du nom de Jésus. Par conséquent, Pierre a pu dire à l'infirme de se lever et de marcher au nom de Jésus. C'était son droit légal. Il était contenu dans un document légal, l'alliance conclue avec Abraham. Votre héritage intégral comprend donc, outre le salut, la guérison, la prospérité, et le bien-être de votre famille. Tout cela est inclus dans votre document légal. C'est pour cela que Pierre lui a dit : "Lève-toi et marche !" Et il l'a fait !

3 Troisième mot grec : dunamis Actes 4.7

Je voudrais vous montrer encore autre chose :

"Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?" (Actes 4 : 7).

Ceux qui les critiquaient les harcelaient toujours. Pourquoi donc ceux qui critiquent se manifestent-ils avec violence quand ils voient Dieu faire quelque chose ? Pourquoi donc ? Quand le Saint-Esprit peut librement toucher des vies, les changer, reconstruire des couples, guérir des corps malades, et manifester les œuvres surnaturelles de Dieu, pourquoi ceux qui critiquent sont-ils hors d'eux ? Ils voulaient savoir par quel pouvoir, et au nom de qui ils avaient fait cela !

Considérons les propositions traduites par "par" (quel pouvoir) et "au" (nom de qui), au verset 7. Ces deux propositions sont les traductions de la même proposition grecque "en." Celle-ci peut aussi être traduite par "dans," ou "en." Par conséquent, ceux qui critiquaient Pierre voulaient savoir d'où venait la puissance par laquelle il avait fait ce miracle. Autrement dit, pour eux, la puissance était associée à un nom.

Le mot grec traduit par "puissance" est "dunamis." d'où vient aussi notre mot "dynamite." Ceux qui critiquaient reconnaissaient que ce qui était arrivé avait été causé par un nom qui était associé à de la dynamite, et ils voulaient savoir quelle était cette dynamite qu'il avait employée ! Ils voulaient savoir qui, ou quel nom, avait donné à Pierre cette autorité pour faire exploser cette dynamite.

Ce miracle avait mis hors d'eux ces responsables religieux. Cette troupe de Pharisiens et de Sadducéens me rappelle certains grands dirigeants autoproclamés de certaines de nos églises modernes mortes. Quand une guérison se produit, ils sont hors d'eux ! Ils font une poussée de "fièvre de contrôle" ! Ils veulent savoir quelle est la "dynamite" qui a produit ce prodige. En fait, toutes leurs plaintes se résument à ceci : "Vous n'avez pas obtenu notre permission !" Dans leur arrogance et leur ignorance religieuse, ils ne savent même pas que Dieu n'aurait jamais perdu Son temps précieux pour leur demander leur permission, pour quoi que ce soit !

Lisez à présent le verset 8 :

"Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël..."

Voici la vraie raison de tout ceci : quand vous êtes rempli du Saint-Esprit de Dieu, il se passe des choses ! C'est l'Esprit de Dieu qui produit ces choses et qui œuvre pour vous. Il n'existe aucune dynamite en dehors de l'Esprit de Dieu, parce que l'Esprit de Dieu est de la dynamite ! C'est de la puissance !

Dans Actes 1 : 8, juste avant Son ascension, Jésus a dit à Ses disciples qu'ils recevraient une "puissance." Connaissez-vous le mot grec traduit par "puissance" ? Toujours "dunamis" ! De la dynamite ! "Vous recevrez de la dynamite, quand le Saint-Esprit sera venu sur vous." Le Saint-Esprit est venu il y a deux mille ans, le jour de la Pentecôte, et Il est toujours là depuis cette date. Par conséquent, vous avez accès à cette dynamite du Saint-Esprit, vingt-quatre heures par jour !

Nous n'avons pas besoin de demander à Dieu de nous baptiser dans le Saint-Esprit ! Tout ce que nous devons faire, c'est recevoir, accepter le baptême qu'Il nous a déjà donné le jour de la Pentecôte, il y a près de 2000 ans. Dès que vous acceptez, dès que vous recevez ce baptême de la Pentecôte, vous disposez d'assez de dynamite pour faire exploser votre ville !

Ils voulaient donc savoir quelle était cette dynamite qu'il avait employée. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit exactement ce qui s'était passé :

"Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous" (Actes 4 : 9-10).

Il y a certaines choses intéressantes dans ces deux versets. Tout d'abord, le mot "malade," au verset 9. C'est la traduction du mot grec "asthenos." Ce mot signifie en réalité "sans force," ou "impotent." Cet homme était sans forces. Ses pieds et ses chevilles ne s'étaient pas développés, et n'avaient aucune force.

4 Quatrième mot grec : sozo Actes 4.9

Au verset 9, Pierre explique comment cet homme a été guéri. Le mot traduit par "guéri," est le mot grec "sozo." Ce même mot est aussi traduit par "sauvé" dans tout le Nouveau Testament. Vous devez savoir que le verbe grec "sozo," traduit par "sauver," et le nom formé à partir de ce verbe, "soteria," qui signifie "salut," sont traduits de différentes manières dans le Nouveau Testament en français. Toutes ces traductions viennent du fait qu'une fois que quelqu'un est sauvé, il bénéficie de bien d'autres choses que du salut spirituel.

Dans le verset que nous étudions, "sozo" est traduit par "guéri" parce que la guérison accompagne le salut. Pourquoi ? Parce que la guérison est comprise dans l'alliance conclue avec Abraham. Quand vous recevez le salut, vous devenez un enfant d'Abraham, et vous êtes greffé dans les bénédictions comprises dans l'alliance que Dieu a conclue avec lui. Comme le salut concerne tout notre héritage, on peut traduire ce même mot "sozo" non seulement par "salut," "délivrance de l'enfer," mais aussi "guérison de la maladie." Dans notre passage, on a traduit "sozo" par "guéri," parce que la guérison physique est le salut du corps.

5 Cinquième mot grec : hugiès Actes 4.10

Regardez à présent la fin du verset 10, et l'expression "en pleine santé." C'est la traduction du mot grec "hugiès," d'où vient notre mot "hygiène." Il signifie "en bonne santé à la suite d'une purification."

Quand Pierre a ordonné à cet homme de se lever et de marcher, ce dernier passa soudain par "l'hygiène" du Saint-Esprit ! S'il y avait dans la vie de cet homme quelque chose qui n'était pas pur, le nom de Jésus en a pris soin ! Il a été purifié au moment où Pierre lui a dit : "Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Purification et guérison vont ensemble !

La plupart des gens ne réalisent pas tout ce qui est inclus dans le salut. Pourtant, le salut comprend le pardon des péchés, la guérison, la prospérité et le bien-être de notre famille. Ce sont nos droits. La raison principale pour laquelle tant de Chrétiens ne sont pas guéris, c'est qu'ils ont leur cerveau encombré d'enseignements négatifs et accusateurs. Toute leur vie, on leur a inculqué qu'ils n'étaient que des vers, et qu'ils ne méritaient rien. Mais ce n'est pas le cas !

Quand vous devenez un enfant de Dieu, vous méritez toutes les bénédictions de Dieu, qui sont toutes comprises dans votre héritage intégral. Cet héritage comprend la guérison de notre corps. La guérison de notre corps nous fera bénéficier des "stéroïdes" et de "l'hygiène" du Saint-Esprit ! Tout cela nous appartient ! C'est à nous ! Nous nous emparons par la foi de tout ce que Dieu a en réserve pour nous !

Avant de pouvoir être guéris, nous devons connaître nos droits. Vous ne pouvez pas agir si vous êtes dans l'ignorance. Un Chrétien ne peut pas agir pour sa guérison tant qu'il n'est pas convaincu que la guérison lui appartient. Quand nous sommes convaincus que la guérison est à nous, nous pouvons agir en conséquence, car c'est quelque chose qui nous appartient. En matière de prière pour les malades, le plus grand problème est de les convaincre que la guérison leur appartient vraiment.

Voyez-vous, nous avons tendance à ne pas étudier nous-mêmes les Ecritures. Par conséquent, nous ne savons pas que la guérison nous appartient véritablement. Nous ne lisons pas et n'étudions pas la Bible, tout au moins assez pour savoir que la guérison fait partie de l'alliance conclue avec Abraham, et qu'elle fait donc aussi partie de notre salut. C'est pour cela que, quand on vous dit : "Frère, la guérison vous appartient !", vous répondez : "Mais je n'en sais rien !"

Ainsi, vous avez ici deux mots grecs différents traduits par "être guéri," ou "être en pleine santé." Au verset 9, vous avez "sozo," qui est aussi traduit ailleurs par "être sauvé." Ici, manifestement, le contexte montre bien que Pierre parle d'une guérison physique. Par ailleurs, nous trouvons au verset 10 le mot grec "hugiès," traduit ici par "en pleine santé."

Considérez à présent le verset 12 :

"Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés."

Je dois dire que je suis en désaccord avec les traducteurs. Et vous allez voir pourquoi. Le mot grec traduit par "être sauvés" est toujours le verbe "sozo," qui a été traduit au verset 9 par "être guéri." Je crois que les traducteurs se sont trompés en traduisant "sozo" par "être sauvés" au verset 12, et que le contexte nous montre qu'il ne s'agit pas ici du salut de l'âme. Pourquoi ?

Même une lecture superficielle des chapitres 3 et 4 nous révèle qu'ils concernent la guérison physique d'un infirme. En outre, le verbe "sozo" (ou son substantif "soteria," guérison) est uniformément traduit par "guérir" ou "être guéri" tout au long de ces deux chapitres.

Par conséquent, dans un tel contexte, Pierre parle d'un homme qui a été guéri, pas d'un homme qui vient d'être sauvé. Il a déjà employé le même verbe "sozo" au verset 9 pour indiquer que cet homme avait été guéri.

A présent, voici ce qu'il veut dire : "Il n'y a de guérison en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être guéris."

Pourtant, le même verset, tel qu'il est traduit, est également juste, car il est vrai "qu'il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." Mais ce n'est pas ce que le contexte indique ici. Nous devons bien comprendre que la guérison entre dans le domaine du salut. C'est pour cela que le même mot est employé pour désigner à la fois "salut" et "guérison." Par conséquent, ce verset devrait bien être lu ainsi : "Il n'y a de guérison en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être guéris."

Considérez à présent l'emploi du verbe "devions." Il s'agit de la traduction du verbe grec impersonnel "dei," qui signifie : "considérant les circonstances d'une situation donnée, ce qui suit est une nécessité logique." En d'autres termes, "dei" est employé quand un certain nombre de circonstances introduisent une séquence d'événements logiques qui doivent s'enchaîner les uns des autres. Ces circonstances doivent nécessairement entraîner un certain nombre de conséquences logiques et nécessaires. A présent, puisque la guérison ne peut être reçue par aucun autre nom que le nom de Jésus, il est logiquement nécessaire que nous soyons guéris au nom de Jésus.

La situation est la suivante : il n'y a aucun autre nom que le nom de Jésus, par lequel nous puissions être guéris. Par conséquent, la conclusion nécessaire de cette vérité, c'est que nous soyons guéris par le nom de Jésus, puisqu'il n'y a aucun autre nom par lequel nous puissions être guéris ! Si nous devons être guéris, il est logiquement nécessaire que nous soyons guéris au nom de Jésus. Le mot grec traduit par "devions" est en réalité beaucoup plus puissant que la traduction française. Il veut dire qu'il n'y a de guérison qu'en Jésus. Quand vous avez bien compris cela, cela fait exploser votre cerveau ! Il est donc logiquement nécessaire que nous venions à Jésus pour être guéris.

Ensuite, au verset 13, ceux qui critiquaient Pierre, voyant que Pierre et Jean étaient des hommes sans instruction, s'étonnaient, parce qu'ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus, et que cela se voyait :

"Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus" (Actes 4 : 13).

Ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus ! Ils croyaient qu'ils étaient ignorants, stupides et aveugles, mais ils reconnaissaient quelque chose en eux : ils étaient différents ! Ils pouvaient dire que ces hommes avaient été avec Jésus, et c'est cela qui faisait la différence ! Ce n'étaient pas des hommes instruits. Ils n'avaient aucun diplôme universitaire, ils n'étaient diplômés d'aucune école biblique. Ils n'avaient aucune éducation supérieure. Mais ceux qui les critiquaient reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus !

"Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer" (Actes 4 : 14).

Regardez le mot qui a été traduit par "guéri" dans ce verset !

.6 Sixième mot grec : thérapeuo Actes 4.14

Le mot grec traduit par "guéri" dans ce verset 14 est le mot "*thérapeuo*," d'où viennent le mot français "*thérapie*" et tous ses dérivés. Quand Pierre a dit à cet infirme de se lever et de marcher, ce dernier non seulement a reçu une bonne dose de "stéroïdes spirituels," une guérison physique ("sozo"), un héritage intégral, et une bonne "hygiène" du Saint-Esprit, mais il a aussi bénéficié d'une "thérapie" divine instantanée. Le Saint-Esprit est capable de nous donner une parfaite thérapie ! Cet infirme a bénéficié d'une thérapie divine, et a pu marcher instantanément suite à l'application de cette thérapie !

Au point où nous sommes parvenus, nous avons vu six mots grecs différents qui s'appliquent à la guérison de cet homme. N'est-ce pas formidable ? Et c'est le médecin Luc, qui connaissait bien le jargon médical, qui nous rapporte cette scène, en employant la terminologie médicale adéquate, pour nous décrire ce que le Saint-Esprit avait fait à cet homme.

Cet homme a reçu le "paquet" complet ! Il a été instantanément guéri par la "thérapie" du Saint-Esprit. Il a reçu une bonne dose de "stéroïdes" spirituels. Il a bénéficié d'une parfaite et puissante cure. Il est entré dans son "héritage intégral." Il a bénéficié de "l'hygiène" du Saint-Esprit ! Cet homme a reçu tout ce qu'il pouvait recevoir, et il l'a reçu en un instant. Il n'est pas étonnant qu'il se soit levé d'un bond et se soit mis à marcher, à sauter et à entrer dans le temple avec les apôtres ! La Bible dit que non seulement il a commencé à marcher, mais aussi qu'il a continué à marcher !

.7 Trois propositions en, epi, dia

A présent, permettez-moi de vous montrer encore quelque chose, avant de clore ce chapitre. Regardez les versets 17 et 18 :

"Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus" (Actes 4 : 17-18). Tous ces hommes qui les critiquaient les ont menacés, et leur ont dit qu'ils ne pouvaient plus agir ainsi ! Ils leur ont dit qu'ils ne pouvaient plus parler à personne au nom de Jésus. Ils ne devaient plus enseigner personne en ce nom.

J'aimerais que vous considériez les prépositions employées aux versets 17 et 18, et qui sont traduites par "en ce nom-là" et "au nom de Jésus." Dans le texte grec, deux prépositions différentes sont employées. Au verset 10, le grec emploie la préposition "en," équivalente à notre "en" ou "dans." Mais, au verset 17 et 18, Pierre emploie la préposition grecque "epi," qui ne signifie pas "en," mais "sur."

Les adversaires ont dit aux apôtres qu'ils ne pouvaient plus enseigner "sur" le nom de Jésus. Autrement dit, ils ne devaient plus utiliser le nom de Jésus comme fondement de leurs enseignements ou de leurs actes.

Voyez-vous la différence ? Le nom de Jésus était le fondement de la doctrine des apôtres ! Aujourd'hui, dans certaines églises, le nom de Jésus n'a jamais été bien plus qu'un simple cliché. Mais ici, dans le Livre des Actes, ce nom était le fondement même de leurs enseignements. Le nom de Jésus, en fait, était le fondement de tout ce qu'ils disaient. Ils enseignaient "sur" ce nom. Ils utilisaient ce nom, et tout ce que ce nom représentait, comme le solide fondement de toute leur doctrine, de tous leurs enseignements, et de tous les miracles qu'ils accomplissaient.

Leurs adversaires leur disaient en fait qu'ils ne devaient plus enseigner, parler et prêcher en utilisant ce nom de Jésus comme fondement de ce qu'ils disaient et faisaient. Cependant, ils n'ont pas écouté ce que leur disaient leurs adversaires. Ils savaient que ce nom de Jésus leur donnait accès à tout ce dont les hommes avaient besoin, dans tous les domaines de leur vie.

Nous devons apprendre à prononcer ce nom avec autorité ! Nous devons apprendre à attaquer un problème en employant ce nom de Jésus, exactement comme Pierre l'a fait. Il a attaqué l'infirmité de cet homme, et a dit : "Au nom de Jésus, lève-toi et marche !" Quand vous apprenez à employer ce nom avec autorité, le ciel et la terre doivent bouger pour laisser agir ce nom, et pour que des choses se passent en votre faveur, afin que vous puissiez entrer dans votre héritage intégral ! Ce nom de Jésus n'est pas un cliché ! Toute la puissance du ciel et de la terre est dans ce nom, et les adversaires le savaient ! Ils ont ordonné aux apôtres de ne plus enseigner "sur" ce nom, parce qu'ils ne pouvaient pas supporter les conséquences négatives pour eux ! "Ne le faites plus !"

Alors les apôtres Pierre et Jean leur répondirent :

"Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4 : 19-20).

Et ce qu'ils avaient vu et entendu était fondé sur le nom de Jésus.

Tout est dans ce nom ! J'entends chanter des cantiques sur le nom de Jésus, et ils sont très beaux. Mais ce nom n'est pas un cliché ! Beaucoup d'entre vous ont plus d'expérience que moi. Mais j'ai découvert certaines choses, et je les ai vérifiées dans ma propre expérience. Le nom de Jésus peut percer un mur de briques ou de pierres, avec toute la puissance et la dynamite qu'il contient ! Un homme rempli du Saint-Esprit qui attaque un problème avec autorité, en n'employant rien d'autre que le nom de Jésus, peut détruire ce problème ! Si ce problème est une maladie, il peut la réduire à néant, en n'employant que le nom de Jésus ! Elle doit partir ! Il n'est pas étonnant que les apôtres aient refusé d'obéir à leurs adversaires, qui leur ordonnaient de ne plus enseigner "sur" ce nom !

Finalement, ils ont été relâchés. Ils se sont tous réunis et ont prié :

"Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus" (Actes 4 : 29-30).

Notez l'expression : "pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus." Ici, le grec emploie encore une autre préposition : "dia," qui signifie "au travers de." Il faudrait donc lire : "pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, au travers du nom de ton saint serviteur Jésus."

Nous venons donc de voir trois prépositions : "dans," (ou "en"), "sur" et "au travers de." Des guérisons, des miracles et des prodiges peuvent être accomplis au travers du nom de Jésus-Christ, le Saint Serviteur de Dieu. Voulez-vous avoir des miracles et des prodiges dans votre vie ? Alors, employez ces trois prépositions associées au nom de Jésus, et vous les obtiendrez !

Tout d'abord, assurez-vous que votre besoin soit à l'intérieur de la sphère d'autorité couverte par le nom de Jésus. Le nom de Jésus couvre une certaine sphère d'autorité, et vous pouvez obtenir absolument tout ce qui est inclus dans cette sphère. Ensuite, employez le nom de Jésus comme fondement, sur lequel vous pourrez obtenir un miracle. Troisièmement, quand vous recherchez un miracle, vous l'obtiendrez au travers de Son nom, quand vous le prononcez dans le cadre de la sphère qu'il couvre. Dans le cas particulier que nous avons étudié, le miracle concernait la guérison d'un homme dont les muscles et les os n'accomplissaient plus leur fonction. Pierre, qui se trouvait bien dans la sphère d'autorité du nom de Jésus, a prononcé des paroles qui s'appuyaient sur le nom de Jésus, et le miracle s'est manifesté au nom de Jésus. C'est pourquoi cet homme s'est levé et a marché. Les guérisons vous appartiennent "dans," "sur," et "au travers du" nom de Jésus !

"Mais tout le monde sait que ces choses sont passées ! Elles ne concernaient que le temps des apôtres !" Ces paroles sont une farce ! Vous n'avez pas besoin de savoir beaucoup de grec pour rejeter ce stupide argument ! La guérison nous appartient maintenant ! La preuve est devant nous ! Nous l'avons vu s'accomplir. Vous n'avez pas besoin de voir pour croire. Tout est là devant vous !

Notre héritage intégral, grâce à l'alliance d'Abraham, comprend la guérison de notre corps. Cette guérison appartient à tous les Chrétiens qui liront ces lignes ! Elle appartient à chacun de nous !

Chapitre 9. Que se passe-t-il réellement quand on impose les mains à un malade ? Comment vous pouvez le faire vous-même et être guéri maintenant.

On a fait croire à beaucoup d'entre nous que l'imposition des mains n'était qu'un rituel. Mais les Ecritures nous montrent qu'il s'agit de bien plus que cela. On employait l'imposition des mains dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, Jésus l'a pratiquée. Il nous a aussi autorisé à imposer les mains. Il nous a enseigné que certaines choses devaient se passer par l'imposition des mains. Dans Marc 16 : 18, Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

Qui sont donc "ceux" qui sont désignés au verset 17 ? Jésus dit que ce sont "ceux qui auront cru." Ces miracles accompagneront ceux qui auront cru. Puis Il donne une liste de certains de ces miracles qui doivent accompagner ceux qui croient. Quand vous croyez en Jésus-Christ, ce passage des Ecritures vous concerne directement. La Bible dit que ceux qui croient seront accompagnés de ces miracles. Jésus a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

1 Il s'agit de quelque chose de réel et de véritable, et pas seulement de potentiel.

Je voudrais vous faire remarquer que toute cette série de verbes est au futur. "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Le mode indicatif futur existe en grec. Tout le monde sait que le futur indique quelque chose qui doit se produire à un moment futur ! Mais tous ne connaissent pas la fonction d'un indicatif grec. L'indicatif, en grec, c'est le mode de la réalité. Il indique ce qui va réellement se passer, ce qui va véritablement se produire.

Dans le passage que nous étudions, s'il y avait eu quelque doute quant à la guérison, si elle n'avait pas été certaine, Jésus aurait employé le mode subjonctif, qui n'indique qu'une probabilité ou une potentialité. Toutefois, il a employé le mode de la certitude, l'indicatif, et a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." En employant l'indicatif, Jésus indique que les malades vont réellement guérir. Il n'y a aucun "si," aucun "mais," aucun "peut-être," aucun "voyons ce que nous pouvons faire" ! Jésus a dit que les malades seront guéris, et c'est exactement ce qu'Il a voulu dire ! C'est quelque chose qui va certainement devenir réel pour ceux qui croient. C'est exactement cela qui va se réaliser !

Puisque le Seigneur a employé l'indicatif au verset 18, et a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris," la guérison de ceux qui ont reçu l'imposition des mains est une certitude absolue ! Vous pouvez lire un "peut-être" dans ce verset, mais moi je lis une certitude ! Jésus aussi annonçait une certitude. Le fait de dire "les malades seront guéris" ne laisse aucune place au hasard. Jésus n'a rien laissé au hasard. Il a déclaré un fait certain, qui doit réellement se produire. "Les malades seront guéris" ne veut pas dire "peut-être." Il n'a pas dit qu'ils pourraient peut-être guérir, mais qu'ils seront guéris. Les paroles de Jésus ne laissent aucune place au doute.

Que nous est-il donc dit ici ? On doit imposer les mains aux malades pour qu'ils soient guéris de leurs maladies. "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." C'est Jésus qui l'a dit. Par conséquent, quand j'impose les mains à un malade, je m'attends absolument à ce que ce malade guérisse, parce que Jésus a dit : "Les malades seront guéris" !

2 Cela peut être un processus graduel et non un miracle instantané.

Cette guérison peut être instantanée, ou l'aboutissement d'un processus. Elle peut prendre quelques minutes, un jour, ou même un mois. Mais ce qui est certain, c'est que la guérison va se produire. Parfois les malades sont guéris sur place. Parfois, on impose les mains à un malade, on prie la prière de la foi, on chasse les démons, on ordonne à la maladie de partir, et le malade guérit instantanément. Ou bien la guérison n'est pas immédiate. Cela ne signifie pas, toutefois, que la guérison n'a pas commencé, et que la puissance de Dieu n'est pas à l'œuvre. La Parole de Dieu a commencé à agir, et il n'y a rien qui puisse l'empêcher d'agir, car les

malades seront guéris quand on leur a imposé les mains. Pourquoi ? Parce que Dieu nous a donné puissance et autorité sur tous les démons et sur toutes les maladies. Nous avons autorité sur absolument toutes les maladies. Aucun démon ne peut résister à notre autorité.

Un soir, au cours d'une réunion, j'ai demandé "s'il y avait quelqu'un qui avait besoin d'être guéri d'une maladie quelconque. Une jeune fille nommée Kim s'approcha, et me dit : "J'ai besoin qu'on prie pour moi, parce que j'ai mal au dos, et j'ai le diabète. Cela me coûte cher en insuline chaque mois." Nous avons prié pour elle, et elle est tombée sous la puissance de Dieu. Elle se releva à la fin de la réunion. Elle me serra le cou, et me dit : "Mon dos a craqué, et je n'ai plus mal !" En rentrant chez moi ce soir-là, le Saint-Esprit me dit : "Elle a été guérie de son diabète !"

Elle ne le savait pas encore. Mais le Saint-Esprit a continué à me dire : "Dieu l'a guérie de son diabète !" Il me dit aussi que je devais continuer à prêcher sur la guérison. Il me dit : "Dès maintenant, je manifeste la guérison dans cette église !" Quelques jours plus tard, nous avons reçu la nouvelle que Kim n'avait plus pris d'insuline depuis ce soir-là ! Le Saint-Esprit m'a dit : "Je veux que tu commences à imposer les mains aux malades. Tu verras des guérisons quand tu imposeras les mains aux malades !" Je l'ai fait, et j'ai vu beaucoup de malades guéris.

Un matin, au cours d'une réunion, une dame me dit qu'elle avait une grave infection des sinus. Pendant que j'étais en train de prier pour d'autres malades, ses sinus se dégagèrent brusquement. Voyez-vous, Dieu travaille pour la guérison ! L'un des moyens qu'Il a choisis pour transmettre la guérison est l'imposition des mains.

.3 Que se passe-t-il réellement quand on impose les mains aux malades ?

Il y a une transmission réelle de la puissance de Dieu dans le corps du malade qui en a besoin, au travers des mains de celui qui prie pour lui avec foi. Très souvent, le malade le sent. Certaines personnes m'ont dit qu'elles avaient pu sentir ce transfert de puissance, au moment où je leur ai imposé les mains. Parfois, ils n'ont rien senti du tout, mais ils ont constaté le résultat plus tard. D'autres m'ont dit que mes mains étaient brûlantes comme du feu. Ils ont senti comme des charbons enflammés qui touchaient leur peau.

La puissance de Dieu se transmet dans le corps du malade, par les mains de celui qui prie pour lui en lui imposant les mains. Ne me demandez pas d'expliquer cela ! Je ne peux pas l'expliquer. Mais il n'est pas nécessaire que je comprenne tout ce que je prêche. Si je pouvais comprendre tout ce qui concerne Dieu, Il ne serait pas un très grand Dieu, n'est-ce pas ?

Peu importe votre intelligence ou la mienne, si nous pouvions capter, analyser et comprendre tout ce qui touche à Dieu et à Ses voies, Il ne serait vraiment pas grand-chose comme Dieu, si nous pouvions Le rabaisser à notre niveau pour Le comprendre parfaitement ! Je n'ai pas besoin de comprendre. J'ai juste besoin d'agir conformément à ce qu'Il nous dit dans Sa Parole.

C'est comme cela que j'ai été sauvé. J'ai parcouru les Ecritures, et j'ai lu : "Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse" (Prov. 3 : 5). C'était la clef de ce que je recherchais. J'ai cessé de vouloir comprendre, et j'ai commencé à faire confiance à Dieu. Moins de trois jours plus tard, j'ai reçu le salut chez moi, tard dans la nuit. Je n'ai pas besoin de comprendre. Je n'ai pas non plus besoin de tout comprendre.

Je ne comprends pas tout ce qui se passe quand on impose les mains, mais la Bible dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." J'aime cela : "et les malades seront guéris !" Parce que je dois simplement imposer les mains. C'est facile ! Ce n'est pas moi qui guéris les malades. Ce n'est pas vous non plus. C'est le Saint-Esprit qui les guérit, quand nous obéissons en leur imposant les mains avec foi. La Bible dit qu'ils seront guéris.

J'ai imposé les mains à une jeune fille qui avait un cancer. Dans le froid et la pluie, je suis allé la visiter trois fois par semaine pendant des semaines. Très peu de gens ont survécu à ce type de cancer. Il était vraiment dévastateur. Je lui ai enseigné quels étaient ses droits en tant que Chrétienne. Il a fallu la débarrasser de tous les enseignements qui lui avaient appris à dire : "O Dieu, je T'en prie, guéris-moi si c'est Ta volonté !" Je lui ai montré ce que la Bible disait en ce qui concerne la guérison. Elle se rendit elle-même compte que la Bible enseigne que c'est réellement la volonté de Dieu de guérir Ses enfants. Elle comprit cela. Elle mit sa foi en action. Savez-vous quoi ? Cette femme est guérie aujourd'hui, et sa guérison s'est passée il y a bien longtemps !

.4 Un transfert de puissance.

"Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Entre celui qui impose les mains avec foi, et le corps du malade qui en a besoin, il se produit un transfert de puissance. Et cela produit des résultats ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Cela est démontré dans tout le Nouveau Testament, surtout dans le Livre des Actes. Regardez ce passage :

"Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon" (Actes 5 : 12).

Ils faisaient simplement ce que Jésus leur avait demandé de faire. Aujourd'hui, il n'y a absolument aucune raison pour que toutes les églises ne se comportent pas comme on le voit dans le Livre des Actes ! Si je devais choisir entre tous les moyens tordus et tous les détours qu'emploie le monde moderne, et la pure puissance de Dieu, comme on la voit dans le Livre des Actes, vous savez ce que je vais choisir ! Je suivrai le Livre des Actes !

Je ne m'occupe pas des méthodes humaines, des structures et des bureaucraties. Je suis fatigué de tout cela et tout cela m'écœure. Je veux ce qui est authentique, et je l'ai trouvé ! Le Livre des Actes est toujours d'actualité aujourd'hui, et j'y reste plongé ! C'est là que je veux rester. Je préfère être au milieu du Livre des Actes que dans n'importe quel autre endroit au monde ! Je veux la pure puissance de Dieu, plus que tout autre chose !

Je croyais tellement au Saint-Esprit, même quand j'étais membre d'une dénomination, que je soulignais dans le Nouveau Testament tous les versets où il était parlé d'esprit ou d'Esprit. Je les soulignais en jaune bien fluo. J'étudiais tout le Nouveau Testament, et j'apprenais tout ce qui était dit sur le Saint-Esprit. Je disais : "Merci, Seigneur, c'est pour moi ! Mais comment l'avoir ?" Et l'Esprit de Dieu m'a simplement dit : "Commence à agir selon ce qui est écrit. Tu n'as pas besoin d'essayer de l'avoir ! Tu l'as déjà ! Mets-le simplement en pratique !" Je l'ai fait, et des choses ont commencé à se passer.

J'ai commencé à organiser des réunions de guérison dans la dénomination où j'étais. Mais certains étaient profondément dérangés. J'ai dit : "Bien, je m'en vais là où je peux avoir une réunion de guérison sans mettre tout le monde sens dessus dessous ! Certains sont reconnaissants à Dieu qu'Il guérisse toujours. Mais je ne veux plus être avec ceux qui sont complètement dérangés quand un malade est miraculeusement guéri !"

Cela me rappelle l'infirme qui avait été guéri à la Belle Porte du Temple. Après sa guérison, il est entré dans le Temple, et a raconté aux Pharisiens ce qui s'était passé. Ils se sont mis en rage, parce qu'ils ne lui avaient pas donné la permission d'être guéri ! Ils ne se sont pas réjouis de sa guérison. La Bible dit qu'ils l'ont mis à la porte ! Ils l'ont rejeté, parce qu'il avait été guéri par la puissance de Dieu ! Pouvez-vous croire cela ? On a vu des réactions aussi stupides dans tous les siècles. Mais cela suffit ! Nous avons besoin de nous dégager de cela ! Nous devons nous trouver là où la puissance de Dieu est à l'œuvre, et où nous pouvons voir Dieu faire des choses ! "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." C'est ce qui se produit dans tout le Livre des Actes !

Relisez encore Actes 5 : 12. Il est écrit que beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Par les quoi ? Par leur nez ? Par leurs oreilles ? Par leurs genoux ? Non, il est écrit : "Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres." Relisez bien : "par les mains" !

.5 Cette puissance nous a été transférée et déléguée.

Quelqu'un pourrait dire : "Oui, mais c'était juste pour les apôtres ! Cela ne nous concerne pas !" Il est vrai que Jésus a commencé par donner aux douze apôtres puissance et autorité :

"Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité" (Matthieu 10 : 1).

Mais plus loin, dans l'Evangile de Luc, nous voyons qu'il donna ensuite à soixante-dix disciples supplémentaires la même puissance et la même autorité qu'aux douze, et ces soixante-dix n'étaient pas apôtres :

"Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller" (Luc 10 : 1).

"Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous" (Luc 10 : 8-9).

Enfin, nous voyons que cette même puissance et cette même autorité ont été transférées à chacun de nous :

"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18).

Savez-vous comment je sais que cette puissance nous a été transférée ? Parce que nous sommes nombreux à imposer les mains aux malades, et nous voyons les malades guéris. C'est aussi simple que cela !

Ces miracles sont pour qui ? Pour tous ceux qui croient ! Ces miracles accompagneront tous ceux qui croient. Je crois. Ces miracles doivent donc m'accompagner. Voici la grande erreur que vous faites. Vous regardez aux miracles, et vous suivez les miracles. C'est la grande erreur des Chrétiens charismatiques. Ils entendent dire qu'il y a des miracles à un certain endroit, et ils s'y précipitent pour les voir. Mais il faudrait plutôt que ce soient les miracles qui vous suivent et qui vous accompagnent ! Vous n'avez pas besoin de courir derrière quelqu'un pour voir des miracles !

Commencez simplement à agir conformément à la Parole de Dieu, et regardez ce qui se passe derrière vous ! Vous verrez les miracles vous accompagner ! De grands prodiges et de grands miracles étaient accomplis par les mains des apôtres. Pourquoi le Seigneur parle-t-Il de leurs "mains" ? Parce que les miracles doivent accompagner ceux qui imposent les mains aux malades. Est-il dit qu'ils doivent imposer des briques ? Non ! Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris !

.6 Qu'est-ce que la foi, et comment agit-elle dans la guérison ?

La foi est une information que nous recevons de Dieu, et sur laquelle nous devons agir. Dans ce chapitre, notre information est la suivante : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Voilà notre information. Quand je la mets en pratique, j'impose les mains. C'est cela, croire. Quand vous croyez, vous agissez. Dans ce cas, vous imposez les mains aux malades. A partir de là, vous passez le problème entre les mains de Dieu. La part de Dieu, c'est de guérir le malade. "Ils seront guéris." Le savez-vous ? Ils seront guéris !

Regardez à présent Actes 9 : 12. Ce passage décrit la conversion de l'apôtre Paul.

"Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue" (Actes 9 : 10-12).

Paul est le plus grand prédicateur et le plus grand apôtre qui ait jamais vécu. Pourtant, voici un homme, nommé Ananias, dont personne n'avait jamais entendu parler jusque-là. Dieu dit à cet inconnu d'aller imposer les mains à celui qui allait devenir l'apôtre Paul. Imposer quoi ?

Imposer quoi ? Il se passe quelque chose quand on impose les mains ! Je ne sais pas comment cela marche, mais je dois obéir, je dois le faire ! Quand j'impose les mains à des malades, des choses commencent à se passer, surnaturellement. Cela échappe totalement à mon contrôle. Je ne suis pour rien à ce qui se passe. J'impose juste mes mains, je me retire, et je laisse Dieu agir !

.7 Ce que peut faire un homme dont on n'avait jamais entendu parler.

Voici donc un homme nommé Ananias. La Bible dit que c'est "un disciple." Ce n'était pas un apôtre. Il était tout en bas de la hiérarchie. Ce n'était pas un disciple important. Le texte grec parle d'un "certain disciple." L'emploi du mot "certain" décrit un disciple insignifiant, juste un petit gars. Ananias n'est qu'un petit gars.

Savez-vous ce que le mot "disciple" signifie ? En grec, il s'agit du mot "mathétés," d'où vient notre mot "mathématiques." En grec, cela signifie simplement "celui qui apprend." Autrement dit, voici un gars qui était simplement en train d'apprendre des choses sur Jésus-Christ. Nous aussi, nous sommes des disciples. Ce gars était quelqu'un qui apprenait. C'était un "mathétés," un disciple, un étudiant. Il n'avait pas encore de diplôme. Il était en train d'étudier.

Il était à Damas que le Seigneur lui parla dans une vision. Le Seigneur lui dit : "Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue" (vers 11 et 12).

Qui entrait, et qui quoi ? Qui lui imposait quoi ? Les mains, afin qu'il recouvrât la vue ! Il faut donc savoir quelque chose à propos de l'imposition des mains. Nous avons tous été autorisés à imposer les mains. La Bible nous dit que quand nous imposons les mains aux gens, des choses se passent. L'une des choses qui vont se passer, c'est qu'ils vont guérir de leurs maladies.

Voici donc un petit "étudiant," que Dieu envoie imposer les mains à l'apôtre Paul, qui allait devenir le plus grand Chrétien que la terre ait jamais connu, pour la cause de Christ. Quoi ? Ce petit disciple devait aller lui imposer les mains ? Il se passe quelque chose quand nous imposons les mains, et Dieu nous a autorisés à le faire. Jésus l'a fait quand Il a guéri les malades, et quand Il a béni les petits enfants. Il a aussi dit que ceux qui croiraient imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. Quand nous comprenons ce que la Bible dit, est-il étonnant que nous nous attendions fermement à ce que la guérison se produise ? Les malades seront guéris ! Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.

.8 Le baptême dans le Saint-Esprit se transmet aussi par l'imposition des mains.

Vous pouvez aussi transmettre le baptême dans le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Je ne comprends pas non plus comment cela marche. Mais certains peuvent être baptisés dans le Saint-Esprit à la suite d'une imposition des mains. Notez le verset 17 :

"Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit."

"Etre rempli du Saint-Esprit," dans ce contexte, c'est la même chose qu'être "baptisé dans le Saint-Esprit." Cela signifie strictement la même chose. Immédiatement après, il tomba de ses yeux comme des écailles, il recouvra la vue, se leva et fut baptisé. Ananias imposa les mains à Paul, qui recouvra la vue et fut aussi baptisé dans le Saint-Esprit. Il fut rempli de l'Esprit de Dieu. Il fut baptisé dans le Saint-Esprit sur place. Par quel moyen ? Par l'imposition des mains.

Nous devons comprendre certains termes. Quand nous recevons le salut, le Saint-Esprit vient habiter en nous. Mais, pour beaucoup d'entre nous, Il est plus "une chose sainte" que le Saint-Esprit. Nous devons savoir que le Saint-Esprit est une Personne. Il est la Troisième Personne de Dieu, tout comme Jésus est la Seconde Personne. Nous savons ce que cela signifie quand nous disons que nous recevons comme notre Sauveur Jésus, la Seconde Personne de Dieu.

Nous comprenons ce que cela signifie. Nous l'avons fait. Nous avons délibérément accepté Jésus. Nous L'avons accepté comme la Personne qu'Il dit être, le Fils de Dieu. Il est mort pour nos péchés, et Dieu L'a ressuscité d'entre les morts pour le prouver. Par conséquent, Il est devenu notre Substitut. Nous acceptons Son sacrifice, nous Le recevons, et nous acceptons ce qu'Il a fait. Il s'agit d'un acte de notre volonté. Nous recevons Jésus comme notre Sauveur.

Il en est de même quand nous recevons le Saint-Esprit. Nous devons recevoir la Troisième Personne de Dieu de la même manière que nous avons reçu la Seconde Personne. Il est un fait que quand vous recevez Jésus et que vous êtes sauvés, le Saint-Esprit vient en vous et demeure en vous pour toujours. Il ne vous quitte jamais. Mais, hélas, beaucoup de Chrétiens ne Le reçoivent jamais comme une Personne divine, et Il reste, pour ainsi dire, dans le hall d'entrée. Nous devons Lui donner toute Sa place dans notre maison, en tant que Troisième Personne de Dieu.

Nous devons littéralement Lui parler comme nous parlons à Jésus. Par exemple, nous pouvons Lui dire : "Cher Saint-Esprit, je reconnais que Tu es la Troisième Personne de Dieu, tout comme Jésus est la Seconde Personne. Je sais que Tu es en moi, mais, jusqu'ici, Tu es resté dans le hall d'entrée, parce que je ne T'ai pas donné toute la place. Je Te reçois donc maintenant, Esprit de Dieu, en tant que Personne, et je T'invite à venir en moi pour me remplir et me faire vivre pleinement la vie de Christ." C'est cela, recevoir le baptême dans le Saint-Esprit. C'est ce que signifie cette expression. Cela peut se produire quand vous imposez les mains. Pour voir une preuve de cela dans la Bible, Regardons le cas de Philippe :

"Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8 : 14-17).

Philippe était allé à Samarie et avait prêché. Quand les apôtres qui étaient à Jérusalem apprirent que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, ils envoyèrent Pierre et Jean.

Gardez bien à l'esprit que ces gens de Samarie étaient déjà sauvés. Les apôtres ont entendu parler de ce qui se passait, et ont envoyé Pierre et Jean pour examiner les nouveaux convertis de Philippe. Quand ils arrivèrent, ils prièrent pour eux, pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit. Faites bien attention à ceci : ces Samaritains étaient tout aussi sauvés que vous et moi, mais Pierre et Jean allèrent les voir pour prier pour eux, afin qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit.

On nous a enseigné que quand nous sommes sauvés, le Saint-Esprit vient en nous, et nous L'avons donc déjà. Pourquoi faudrait-il donc que l'on prie pour nous, pour que nous recevions le Saint-Esprit ? Parce que c'est ce que les apôtres ont dû faire, et c'est aussi ce que nous devons faire. Le fait que le Saint-Esprit soit en nous ne signifie pas nécessairement que nous L'avons reçu.

Permettez-moi de vous donner une illustration. J'ai fait un mariage dans une maison dont le hall d'entrée était plus grand que ma propre maison. Le majordome me reçut à l'entrée. Je suis entré dans cette immense maison. Le sol était de marbre. Le majordome me fit attendre dans le hall d'entrée. Il me dit : "Je vais voir si la maîtresse de maison peut vous recevoir maintenant." Il partit et me laissa attendre à cet endroit.

Me voilà donc, debout dans ce grand hall d'entrée. J'étais le prédicateur. J'étais donc la personne la plus importante. J'étais même plus important que la fiancée, parce qu'elle ne pouvait pas se marier sans moi. Les paroles du majordome résonnaient en moi : "Je vais voir si la maîtresse de maison peut vous recevoir maintenant." Je me suis dit qu'elle avait intérêt à me recevoir, sinon il n'y aurait pas de mariage aujourd'hui !

Après un moment qui me parut une éternité, le majordome revint, accompagné de la maîtresse de maison et de son mari, et ils me reçurent royalement. Ils déroulèrent pour moi le tapis rouge ! Ils me conduisirent dans toute la maison, et m'y accueillirent sans réserve. Ils me dirent : "Si vous avez besoin de quoi que ce soit, dites-le nous et nous vous le donnerons." Ils me reçurent.

Quand vous recevez le salut, vous avez le Saint-Esprit en vous. Mais Sa puissance ne se manifestera pas tant que vous ne Le recevrez pas pleinement. Quand vous faites un acte de foi délibéré, avec votre volonté, vous recevez le Saint-Esprit d'une manière réelle et active, exactement comme vous l'avez fait pour Jésus. Il S'installe dans votre cœur. C'est ce que signifie le verset que nous avons étudié, quand les apôtres sont venus prier pour les Samaritains, pour que ceux-ci puissent recevoir le Saint-Esprit.

Philippe ne leur avait pas expliqué tout l'Evangile. Mais cela ne les avait pas empêchés d'être sauvés. Ils étaient déjà sauvés quand Pierre et Jean sont allés prier pour eux, pour qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit. Il n'était pas encore venu sur eux, ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. C'est pourquoi les apôtres sont venus leur imposer les mains. Leur imposer quoi ? Leur imposer les mains. Et ils ont reçu le Saint-Esprit. Il se passe des choses quand vous imposez les mains au nom de Jésus !

Nous voyons donc deux choses ici. Les malades sont guéris par l'imposition des mains, et les Chrétiens peuvent recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains. Il se passe des choses quand vous imposez les mains !

.9 Il n'est pas nécessaire d'être un Chrétien "spécial" pour imposer les mains aux malades. Il suffit d'être un Chrétien "ordinaire."

La Bible dit dans Marc 16 que des miracles accompagneront ceux qui croient. Ceux qui quoi ? Ceux qui croient ! Est-ce que ce sont seulement les "gros bras" et les "costauds spirituels" qui croient ? Ou ceux dont les vêtements sont tellement amidonnés qu'ils ne peuvent plus s'asseoir ? Non, tous ceux qui croient ! Croyez-vous ? Qu'est-il écrit ? Les miracles accompagneront ceux qui auront cru. C'est clair. Croyez-vous ? Si vous croyez, la seule chose qui vous reste à faire, c'est de commencer à imposer les mains ! Car il se passe des choses quand vous imposez les mains au nom de Jésus !

Qu'allons-nous donc faire ? Nous allons imposer les mains ! Je n'ai pas besoin de m'excuser pour imposer les mains à quelqu'un. Il se passe quelque chose quand vous imposez les mains à quelqu'un. Des prodiges et des miracles accompagnent ceux qui croient, quand ils imposent les mains !

La Bible dit que nous n'avons pas besoin de battre la campagne pour rechercher des prodiges et des miracles. Commencez à imposer les mains aux gens, et vous verrez que les prodiges et les miracles vous accompagneront. Vous n'aurez pas besoin d'aller les voir ailleurs ! Imposez seulement les mains, et regardez ce qui se passe ! Les prodiges et les miracles vous accompagneront ! J'ai prié un jour pour une dame. Après la réunion, elle me dit : "Vous avez prié pour mes sinus. Mais j'ai reçu une guérison dans ma nuque, et mes

sinus ont aussi été guéris." Elle put enlever ses lunettes. Une autre dame qui était à côté d'elle me dit : "Vous avez prié pour les sinus de quelqu'un d'autre, et moi aussi j'ai été guérie de mes sinus ! Ils sont complètement dégagés !" Et elle se mit à souffler du nez pour me le prouver. Des choses se passent quand vous imposez les mains !

Commencez simplement ! Vous serez surpris. Il y aura des miracles et des prodiges qui vous accompagneront. Observez ce qui se passe. Les miracles sont en route ! Jésus a dit que ces prodiges et ces miracles accompagneront ceux qui auront cru. Croyez-vous ?

Chapitre 10. Comment activer la guérison dès maintenant pour vous-même et pour vos bien-aimés.

Le Livre des Actes est inachevé, et il continue à être écrit, pas avec de l'encre et du papier, mais avec nos vies. Il restera inachevé jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Nous continuons à agir comme les premiers disciples agissaient. On m'avait enseigné que ces choses étaient passées, et que nous étions seulement les gardiens de cet héritage. Mais c'est complètement faux. Le Livre des Actes n'est pas passé. Il est toujours pleinement d'actualité. L'endroit le plus exaltant, c'est celui où je peux agir comme dans le Livre des Actes !

Regardez Actes 14, au verset 3. Paul et ses amis sont dans la ville d'Icône.

"Ils restèrent cependant assez longtemps à Icône, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fit par leurs mains des prodiges et des miracles" (Actes 14 : 3).

La Bible dit qu'ils parlaient avec assurance dans le Seigneur. C'est la seule manière de parler, si nous voulons attirer l'attention des gens. Si vous vous présentez comme un petit timide et sans assurance, personne ne fera jamais attention à ce que vous direz !

.1 Parlez avec assurance !

Si vous savez qui vous êtes, et ce qui vous appartient, vous parlerez avec une pleine conviction. Ce que vous direz sortira des profondeurs de votre esprit, et vous attirerez l'attention de tous ceux qui vous entendront, qu'ils soient d'accord ou pas. Si vous parlez avec conviction, ils écouteront ce que vous aurez à dire. Peut-être vous diront-ils : "Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je suis convaincu que vous croyez à ce que vous dites !"

Au cours des années passées, j'ai connu beaucoup de gens qui n'étaient pas d'accord avec moi. Mais personne ne m'a jamais dit : "Vous êtes un hypocrite, parce que vous ne croyez pas vous-même à ce que vous dites !" Personne ne m'a jamais dit cela ! On m'a dit beaucoup de choses, mais personne ne m'a jamais dit cela, pour une raison simple : si je crois assez quelque chose pour l'affirmer, je le dis de manière à ce que tout le monde puisse savoir que je veux exactement dire ce que je dis, et que je crois à ce que je dis !

C'est ce qui se passait avec Paul et Barnabas dans cette petite ville. Ils prêchaient et parlaient avec assurance dans le Seigneur. Non seulement ils avaient capté l'attention de cette ville, mais ils avaient aussi capté l'attention de Dieu, parce que Dieu vous écoute, quand vous proclamez Sa Parole avec assurance.

La Bible dit qu'ils parlaient avec assurance dans le Seigneur. Regardez la phrase suivante : "Le Seigneur rendait témoignage à la Parole de Sa grâce." Quelle était cette "Parole de Sa grâce" ? Dieu rendait témoignage à Sa Parole, qui est une partie de Lui-même, parce qu'ils annonçaient cette Parole avec assurance. Ils n'étaient pas en train de réciter un discours officiel ! Ils n'étaient pas en train de lire le dernier article du Reader's Digest ! Ils n'étaient pas en train de lire un article de journal ! Ils étaient en train d'annoncer avec assurance, dans le Seigneur, la Parole de Dieu !

.2 Dieu confirme ce que vous dites avec assurance.

Alors que Paul et Barnabas allaient partout en prêchant la Parole, la Bible dit que Dieu confirmait Sa Parole par des miracles qui les accompagnaient. Dieu confirmera aussi Sa Parole quand vous la proclamez avec assurance. Si vous voulez que les gens soient sauvés, alors prêchez le salut, et Dieu confirmera cette partie de Sa Parole, parce que c'est ce que vous prêchez aujourd'hui. Si vous voulez que les gens soient guéris, alors prêchez la guérison, et Dieu confirmera cette partie de Sa Parole. Il la confirmera en guérissant des malades. Si vous voulez que les gens soient remplis du Saint-Esprit, alors prêchez sur le thème : "Comment être rempli de l'Esprit," et Dieu remplira du Saint-Esprit ceux qui le Lui demandent. Parce que Dieu confirmera naturellement ce que vous direz, du moins si ce que vous dites est conforme à ce qui est écrit dans Sa Parole !

Ils prêchaient la grâce, et les gens ont commencé à être sauvés. Ils auraient pu prêcher la guérison, ou sur le baptême dans le Saint-Esprit, mais, ce jour-là, ils prêchaient sur le thème de la grâce, d'après la Parole de Dieu. Et comme ils prêchaient sur la grâce, les gens sont entrés dans la grâce de Dieu et ont reçu le salut.

Quand vous rencontrez un besoin, trouvez une réponse dans la Parole de Dieu, et proclamez-la avec assurance, même en face de circonstances adverses, et même quand ces circonstances contredisent ce que dit la Parole écrite de Dieu. Parlez avec assurance. Dieu confirmera la Parole que vous annoncez avec assurance, en transformant les circonstances, pour qu'elles s'alignent sur cette Parole que vous annoncez avec assurance. Dieu confirme Sa Parole annoncée avec assurance, quand elle sort des lèvres de quelqu'un qui la proclame avec foi. Dieu ne confirme pas les paroles de la presse quotidienne, ou les paroles d'un frère chrétien qui donne son avis personnel sur la Parole de Dieu. Le Seigneur confirme Sa Parole proclamée avec assurance.

.3 Les craintifs et les timides n'obtiennent rien !

Les craintifs et les timides n'obtiennent rien de Dieu. Ils n'ont aucune puissance. Dieu confirme ce que vous dites quand vous êtes remplis de la Parole de Dieu, quand vous osez agir, quand vous avez de l'audace et, si c'est nécessaire, quand vous êtes prêt à passer par des circonstances embarrassantes, quand vous regardez en face l'adversité, et que vous proclamez avec assurance la Parole de Dieu en face de cette adversité. Si vous agissez d'une manière qui montre que vous ne croyez pas vous-mêmes à ce que vous dites, ou si vous chuchotez la Parole, vous n'attirez pas l'attention de Dieu, ni l'attention des hommes, et vous ne changerez pas vos circonstances.

Mais si vous avancez comme des commandos, prêts à changer l'enfer avec les armes que vous avez, et quand vous proclamez hardiment la Parole de Dieu, face à ce qui ne peut être changé que par la puissance de Dieu, votre Parole pleine d'assurance attirera l'attention du Ciel ! Ensuite le Ciel demandera au Saint-Esprit d'obliger ce que vous ordonnez à s'aligner avec la Parole de Dieu que vous annoncez hardiment par votre bouche.

.4 Parlez avec assurance à vos circonstances, et obligez-les à changer !

Voici ce que je retiens personnellement de notre discussion :

.1 - Je trouve une Parole de Dieu qui correspond aux circonstances que je traverse.

.2 - Je me tourne vers mes circonstances avec une complète détermination.

.3 - Je proclame hardiment cette Parole aux circonstances adverses que je traverse.

.4 - Je "frappe du pied" pour montrer ma détermination quand je proclame la Parole.

.5 - Je dis : "Montagne, retire-toi, et jette-toi dans la mer !"

.6 - Dieu confirme Sa Parole que ma bouche a proclamée avec assurance.

Quand Dieu rend témoignage à Sa Parole, Il le fait en permettant que des prodiges et des miracles s'accomplissent par vos mains, exactement comme par les mains de Paul et de Barnabas. Dieu honore Sa Parole en la confirmant et en lui rendant témoignage. Il lui rend témoignage en permettant qu'elle s'accomplisse. Il en sera aujourd'hui exactement comme à l'époque de Paul, de Barnabas, de Pierre et de Jean, et nous obtiendrons les mêmes prodiges et les mêmes miracles qu'eux. Ils ne disposaient de rien d'autre que de la Parole de Dieu qu'ils proclamaient, et du nom de Jésus.

"Est-ce que cela ne m'obligerait pas à dire un mensonge ?" Cette question, je l'ai entendue bien souvent. "Si je suis malade, la Parole de Dieu dit que par Ses meurtrissures, je suis guéri. Je dis que je suis guéri, alors que je suis malade et que j'ai une fièvre de cheval. N'est-ce pas un mensonge ? Si la Parole de Dieu dit que je suis guéri par Ses meurtrissures, et si je commence à dire que je suis guéri, alors que je suis encore malade, n'est-ce pas un mensonge ?"

Non !

Pourquoi ?

Les deux choses sont vraies à la fois ! Il est vrai que je suis encore malade. Mais il est aussi vrai que je suis guéri par les meurtrissures de Jésus.

Comment vais-je donc m'en sortir ? Je suis devant deux vérités, mais l'une contredit l'autre !

Laquelle de ces deux vérités a le plus de puissance pour obliger l'autre à changer ?

Le problème, ce n'est pas de savoir laquelle est vraie et laquelle est fausse. Il s'agit de deux choses qui sont toutes les deux vraies dans leur domaine respectif. Mais la vraie question est la suivante : laquelle de ces deux vérités a le plus de puissance, la vérité de la Parole de Dieu, ou la vérité de la maladie ? Vous devez choisir la vérité qui est la plus puissante, et vous conformer à elle. Parce que la vérité qui est la plus puissante écartera de sa route l'autre vérité. Est-ce que la vérité de la maladie doit être plus puissante que la vérité de la Parole de Dieu ?

Non !

Mais est-ce que la Parole de Dieu peut changer cette maladie ?

Oui !

Alors, dans quelle direction est-ce que je choisis d'aller ? Il ne s'agit pas de dire un mensonge. Quand vous admettez que vous êtes malade, il s'agit bien d'une vérité. Mais quand vous dites "par Ses meurtrissures je suis guéri," il s'agit aussi de la Vérité ! Vous devez décider laquelle de ces deux vérités a la plus de puissance pour vous. Où voulez-vous aller ? La vérité que vous proclamerez hardiment sera celle qui aura le dessus dans votre vie ! Personnellement, j'ai l'intention de marcher avec Dieu, parce que la Bible dit que Paul et Barnabas allaient partout, proclamant hardiment la Parole de Dieu, et que Dieu confirmait Sa Parole par des prodiges et des miracles. Il l'a fait pour moi, et Il l'a fait pour vous. Il continuera à le faire pour moi, et Il continuera à le faire pour vous !

Ainsi, vous devez choisir dans quelle direction vous voulez aller. Car il s'agit de deux choses vraies. "Je suis malade, mais par Ses meurtrissures, je suis aussi guéri." Laquelle de ces deux vérités est la plus puissante pour changer l'autre ? C'est vous qui décidez ! Ainsi, il ne s'agit pas de proclamer des versets bibliques qui contredisent la réalité et de dire un mensonge. Il s'agit de choisir laquelle de ces deux vérités a la puissance de changer l'autre. Vous pouvez être malade au plus haut point, mais ce n'est pas votre maladie qui changera la Parole de Dieu ! Tandis que la Parole de Dieu, hardiment proclamée, a la puissance de changer cette maladie et de l'éliminer !

C'est pourquoi nous devons savoir où nous voulons aller. Quand nous avons fait notre choix et que nous tenons ferme, quand nous confessons hardiment la Parole de Dieu, le Saint-Esprit confirmera la partie de la Parole de Sa grâce que nous proclamons avec hardiesse à ce moment-là. Quand vous proclamez la Parole de Dieu de cette manière, Dieu changera et surmontera toutes les circonstances négatives. Il les forcera à s'aligner avec Sa Parole ! Alors, je le répète, dans quelle direction voulez-vous aller ?

Personnellement, je n'ai pas autant d'expérience que beaucoup d'autres Chrétiens. Beaucoup d'entre vous, qui êtes remplis de l'Esprit, sont bien plus avancés que moi dans le domaine des prodiges et des miracles. Je suis encore bien peu avancé. Mais j'ai expérimenté assez de choses dans ma vie pour savoir que j'aime voir des prodiges et des miracles ! Oui, j'aime cela ! J'en sais assez et j'ai fait assez d'expériences dans ce domaine pour savoir que je peux changer toutes les circonstances adverses, quand je peux trouver un passage de l'Écriture approprié, et que je le proclame hardiment !

J'ai entendu récemment à la télévision un prédicateur qui disait : "Vous devez le confesser avant de le voir s'accomplir ! Vous devez le confesser !" Je me suis dit : "Oui, frère, combien c'est vrai !" Vous devez apprendre à proclamer la Parole avec foi, face à des circonstances qui semblent complètement opposées à ce que dit la Parole de Dieu. Vous devez faire face à ces circonstances et proclamer hardiment la Parole de Dieu. Parce que c'est la Parole proclamée qui change les circonstances. Parfois la prière tourne à un exercice futile. Parce que parfois Dieu veut que vous cessiez de prier, et que vous commenciez à attaquer le problème, en lui opposant hardiment la Parole de Dieu.

.5 C'est votre choix ! Cela dépend de vous !

C'est une question de choix. Il s'agit de déterminer dans quelle direction vous voulez aller. Quelle voie allez-vous choisir ? Quelles paroles allez-vous prononcer ?

"Malheur à moi ! Je n'en peux plus, je suis si malade ! Je ne m'en sortirai jamais ! La médecine m'a abandonné ! Il n'y a plus d'espoir ! C'est fini ! Je sais que la Bible dit que par les meurtrissures de Jésus, je suis guéri. Je sais que la Bible dit qu'ils imposeront les mains aux malades, et que les malades seront guéris. Je sais tout cela, mais, pourtant, je suis toujours malade. Je suis condamné, je suis malade ! Ils ont jeté l'éponge en ce qui me concerne ! On m'a abandonné !" C'est un choix. Et si c'est cela votre choix, c'est ce que votre bouche va dire. Et si c'est ce que votre bouche va dire, c'est ce que vous obtiendrez !

Mais si vous choisissez l'autre direction, vous direz ceci : "Je sais que je suis malade. C'est même la phase terminale. On m'a abandonné. Ils ont jeté l'éponge en ce qui me concerne. Je n'ai plus qu'un mois à vivre. Mais je sais aussi qu'il y a quelque chose de bien plus puissant que tout ce que je viens de dire. La Parole de Dieu dit que par Ses meurtrissures, je suis guéri. Je vais donc choisir d'embarquer sur ce bon vieux vaisseau de Sion. Je veux proclamer bien haut, en face de cette maladie, que par Ses meurtrissures, je suis guéri ! Je suis fermement décidé à tenir ma position, parce que la Parole de Dieu dit : "Par Ses meurtrissures, je suis guéri !" On m'a imposé les mains. Je suis donc en train de guérir ! Aucune puissance sur cette terre, que ce soit celle de la maladie, ou n'importe quelle autre puissance, ne pourra être plus forte que la Parole de Dieu, quand elle est proclamée avec hardiesse contre cette maladie. Maladie, au nom de Jésus, disparais de mon corps ! Dessèche-toi et meurs !"

Quand vous attaquez cette maladie et que vous parlez avec assurance, quand vous acceptez de vous lancer dans le combat sans craindre les ronces et les épines, et que vous tenez ferme en continuant à confesser la Parole de Dieu, Dieu confirmera votre confession, parce que vous proclamez hardiment Sa Parole. Il confirmera cette Parole par les miracles qui l'accompagnent. Parmi ces miracles, il y a votre délivrance totale de cette maladie débiliteuse. Voilà comment on peut y arriver. Vous devez hardiment proclamer la Parole de Dieu en face de votre maladie.

Beaucoup de gens ne veulent pas proclamer hardiment la Parole, parce qu'ils craignent d'être embarrassés. Nous ne devons pas nous soucier d'être embarrassés. Personne ne doit pouvoir nous embarrasser. Il y a plus de puissance dans la Parole de Dieu que dans

toutes les pressions de notre environnement. Nous ne devons accorder aucune attention à ce que les gens pensent de nous. Nous devons proclamer la Parole de Dieu, même si cela dérange le diable et tous ceux qui nous connaissent. Je dirai hardiment : "Je sais en qui j'ai cru. Je sais que je Lui ai confié ma vie, et qu'Il est capable de la garder jusqu'au dernier jour !" Voilà ce que je dirai. Je le crierai sur les toits ! Peu importe s'il y en a qui n'aiment pas cela ! Peu importe s'il y en a qui pourraient être embarrassés. Dieu confirmera Sa Parole hardiment proclamée, et Il la confirme par les prodiges et les miracles qui l'accompagnent. Je mets au défi quiconque de me prouver que le Livre des Actes est aujourd'hui achevé. Je sais qu'il n'est pas achevé, parce que chaque semaine, je continue moi-même à en écrire un nouveau chapitre. Alléluia !

Il s'agit donc de choisir qui a le plus de puissance. Si vous croyez que la maladie a plus de puissance que la Parole de Dieu, alors vous fermerez boutique et vous partirez avec votre maladie. Ce choix-là vous conduira au désastre. Mais si vous êtes convaincu que la Parole de Dieu est plus puissante que votre maladie, vous proclamerez la Parole de Dieu. Vous parlerez à cette maladie comme s'il s'agissait d'une personne, et vous lui direz : "Petite crapule ! Au nom de Jésus, je t'ordonne de te dessécher jusqu'à tes racines et de quitter mon corps, parce que je suis guéri par les meurtrissures de Jésus !"

.6 Parlez hardiment à votre besoin financier.

Avez-vous besoin d'argent ? Permettez-moi de vous dire comment vous devez résoudre ce problème. Tout d'abord, assurez-vous de donner généreusement pour l'Evangile, et d'être riche en bonnes œuvres. Dieu est prêt à faire couler sur tout homme Ses richesses. Si ce courant ne vous atteint pas, c'est que l'ennemi a réussi à fermer le robinet, quelque part entre Dieu qui est dans le Ciel, et vous sur la terre. Dieu a dit : "J'ouvrirai les écluses des cieus, et je déverserai sur toi une bénédiction si grande, que tu ne pourras pas la recevoir !" L'argent dont vous avez besoin est prêt à s'écouler des écluses des cieus jusque dans votre foyer. Si ce n'est pas le cas, c'est que le diable a bouché le tuyau quelque part. Dites : "Dégage de mon tuyau ! Au nom de Jésus, ouvre ce robinet et va-t-en, parce que c'est toi qui m'empêches de recevoir ce dont j'ai besoin de la part du Seigneur. Laisse cet argent venir à moi !" Le diable est obligé d'ouvrir le robinet, et voilà que le flot m'atteint en abondance.

Qui possède la plus grande puissance ? Vous pouvez être submergé par des circonstances défavorables, ou vous pouvez être submergé par la Parole de Dieu ! Mais seulement si vous êtes convaincu que cette Parole de Dieu a plus de puissance que ces circonstances adverses. Nous avons tendance à suivre la plus grande puissance. Quand je suis convaincu que la Parole de Dieu a plus de puissance que mes circonstances négatives, je me dirigerai là où s'exerce la plus grande puissance. Dès que je sais où agit la plus grande puissance, je vais le proclamer.

Quand je suis convaincu que la Parole de Dieu est plus puissante que toutes mes circonstances négatives, je choisirai Sa Parole ! Vous devez simplement vous demander : "Quelle vérité a la puissance de changer les choses ?" Si vous croyez que vos circonstances négatives peuvent annuler la Parole de Dieu, vous allez vous concentrer sur ces circonstances, et vous laisser dominer par elles. Vous vous mettez à genoux devant vos circonstances négatives, et vous crierez miséricorde. Mais quand vous êtes convaincu que la Parole de Dieu, quand elle est hardiment proclamée, attire sur vous la puissance de Dieu, pour produire dans votre vie les prodiges et les miracles dont vous avez besoin pour changer ces circonstances adverses, alors c'est dans cette direction que vous irez. Je vous le demande donc aujourd'hui, dans quelle direction voulez-vous aller ? Si vous choisissez d'embarquer sur ce bon vieux vaisseau de Sion, vous verrez que ce bon vieux vaisseau ne sombrera jamais !

Il y a bien longtemps, on a parlé d'un bateau réputé insubmersible, le Titanic, mais il a sombré au fond de l'océan dès son premier voyage. Je vous parle d'un vaisseau qui a pris la mer il y a des milliers d'années, et qui n'a encore jamais sombré ! Ce bon vieux vaisseau de Sion a subi bien des assauts, bien plus que le Titanic, mais il ne sombrera pas ! Vous n'avez pas à vous soucier de cela ! Vous pouvez dire : "J'ai tout misé sur ce navire. Je sombrerai avec lui !" Mais ce navire ne sombrera jamais !

Si vous vous attachez à vos circonstances négatives, elles vous conduiront dans la tombe, dans la pauvreté, dans des drames familiaux, et vous y perdrez votre santé. Voilà tout ce qu'elles feront. Mais ce bon vieux navire de Sion ne sombrera jamais ! Aucune tempête ne l'empêchera jamais de continuer sûrement sa route.

L'arche de Noé était un bateau de ce genre. Même si les vagues du déluge avaient déferlé à plus de cent kilomètres à l'heure, l'arche était conçue pour ne jamais sombrer. Elle ne pouvait même pas se retourner. Pourtant, même l'arche de Noé ne pourrait se comparer à ce bon vieux navire de Sion. Ce navire est sur l'eau depuis bien plus longtemps, et il n'a encore jamais sombré. Il ne peut pas se retourner. Si vous montez sur ce navire, vous vous jouerez des circonstances négatives, et il faudra qu'elles cèdent !

Quel que soit votre besoin, trouvez une promesse dans la Parole de Dieu, et attachez-vous fermement à cette promesse. Commencez à parler hardiment à cette circonstance adverse. Attaquez énergiquement ce problème en proclamant hardiment la Parole de Dieu par votre bouche. Dites : "Au nom de Jésus, par Ses meurtrissures, je suis guéri ! Maladie ! Meurs et pars de mon corps, au nom de Jésus !" Cette maladie doit capituler ! Elle le doit ! Quand la Parole de Dieu est associée au nom de Jésus, toute maladie doit capituler ! C'est ainsi que cela doit se passer !

Alors, quelle voie voulez-vous suivre ? De quel côté allez-vous aller ? Quel choix allez-vous faire ? D'après vous, qui a le plus de puissance, la Parole de Dieu, ou votre circonstance adverse ? Faites un choix maintenant. Vous pouvez continuer à suivre votre chemin actuel et rester vaincu, ou vous pouvez embarquer sur ce bon vieux navire de Sion, et rien ne pourra vous faire sombrer. Aucune tempête, aucune, ne peut s'abattre sur ce navire et le faire chavirer. Vous êtes sur quelque chose qui ne peut pas sombrer. Alors vous non plus, vous ne pourrez pas sombrer ! Qu'allez-vous choisir aujourd'hui ? Quelle voie allez-vous suivre ?

.7 La marche selon la chair, ou la marche selon l'Esprit.

Savez-vous ce que c'est que marcher selon l'Esprit ? Dans l'épître aux Romains, Paul nous enseigne qu'il est possible pour un Chrétien de marcher soit selon l'Esprit, soit selon la chair. Le Chrétien qui marche selon la chair vit exactement comme un païen. Il organise sa vie en faisant appel à ses capacités et ses talents humains. Il met au point ses projets, puis il demande à Dieu de bénir le gâchis qu'il a lui-même créé. Mais un Chrétien qui marche selon l'Esprit est quelqu'un qui cherche d'abord à connaître quelle est la pensée de Dieu, avant de commencer à agir. Puis il fait exactement ce que Dieu lui a révélé et demandé de faire. C'est cela, marcher par l'Esprit.

Vous pouvez régler vos problèmes en marchant selon l'Esprit ou en marchant selon la chair. Si vous marchez selon l'Esprit, vous étudierez la Parole de Dieu, et vous chercherez quelle est la pensée de Dieu concernant ce problème. Vous chercherez à savoir ce que Dieu vous demande de faire pour régler ce problème, et vous agirez en conséquence. C'est cela, marcher par l'Esprit.

Ou bien, vous pouvez marcher selon la chair, tout Chrétien que vous êtes. Cela signifie que vous allez chercher à résoudre votre problème de la même manière que ceux qui vous entourent dans ce monde. Vous ne vous préoccupez pas de rechercher la pensée du Seigneur. Vous ferez ce que vous pensez juste et nécessaire, et vous demanderez à Dieu de bénir vos décisions et les actions dans lesquelles vous vous engagerez à la suite de ces décisions. Toutefois, Dieu n'est pas obligé de bénir nos actions et nos choix humains.

Je vais vous montrer quelque chose à propos de la marche selon l'Esprit. La Bible dit : "Dieu rendait témoignage à la parole de sa grâce par les miracles et les prodiges qui l'accompagnaient." Un autre passage dit : "Dieu confirmait la parole par les miracles qui

l'accompagnaient." Marc dit : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru." Choisir de proclamer hardiment la Parole de Dieu, au milieu de vos circonstances négatives, c'est cela marcher par l'Esprit. L'Esprit de Dieu a plus de puissance que tout ce que notre intelligence humaine peut concevoir !

La Parole de Dieu est une puissance spirituelle qui se met en action dans votre vie au moment où vous la proclamez hardiment, au milieu de vos circonstances négatives. Marcher selon l'Esprit, c'est faire un choix entre soit votre capacité humaine, soit la solution divine pour régler un problème. Qui, pour vous, a le plus de puissance, la Parole de Dieu que vous proclamez, ou les circonstances négatives ? Qui a la puissance de changer l'autre ? Ce que vous décidez va déterminer si vous marchez selon l'Esprit ou si vous marchez selon la chair. Quel chemin voulez-vous suivre ?

Vous avez le choix. Vous pouvez choisir de régler vos problèmes avec votre intelligence humaine, ou vous pouvez choisir de proclamer hardiment la Parole de Dieu pour renverser vos circonstances négatives. Qui a le plus de puissance ? Montez sur ce bon vieux navire de Sion ! Rien ne peut le faire sombrer ni le couler !

Enfin, à partir du moment où vous êtes entré en guerre contre votre maladie, restez en guerre ! N'abandonnez pas le combat après trois minutes ! Le premier qui abandonnera aura perdu. Utilisez le nom de Jésus jusqu'à ce que vous soyez guéri. Vous aurez peut-être à combattre un jour, une semaine ou un mois. Et alors ? Vous vaincrez si vous tenez bon et si vous perséverez dans le combat. Demeurez ferme jusqu'à ce que la guérison se manifeste. Beaucoup ne sont pas guéris, parce qu'ils abandonnent le combat. Ils ne persévèrent pas. Quand on dit que si quelqu'un n'est pas guéri dès la première prière, c'est qu'il doit avoir un péché dans sa vie, ou qu'il ne doit pas avoir la foi, c'est une absurdité ! Continuez à combattre, et vous aurez la victoire !

A356 L'inspiration des Ecritures. La Bible est la Parole inspirée de Dieu.

Article de Ron Rhodes.

Source <http://home.earthlink.net/~ronrhodes/Inspiration.html>

**Les preuves de l'inspiration de la Bible sont nombreuses et convaincantes.
La Bible est bien la Parole de Dieu, directement inspirée.**

Qu'est-ce que l'inspiration ?

L'inspiration de la Bible peut être définie comme une intervention directe de Dieu dans la vie des auteurs humains de la Bible. Ceux-ci, sans renoncer à leur personnalité, ni à leur style personnel d'écriture, ont composé et transcrit sans aucune erreur la révélation divine pour les hommes, sur des documents qui constituent les manuscrits originaux autographes. L'inspiration signifie que le Saint-Esprit de Dieu a dirigé les auteurs humains dans la rédaction de l'écriture, de telle sorte que ce qu'ils ont écrit était précisément ce que Dieu voulait qu'ils écrivent. Lorsque vous analysez la doctrine de l'inspiration, pour en dégager les éléments essentiels, vous trouvez sept facteurs principaux :

- Une origine et une causalité divines.
- Un facteur humain.
- Une expression écrite.
- Une inspiration totale et complète des Ecritures, et non seulement partielle.
- Une inspiration parfaite des seuls manuscrits autographes, c'est-à-dire des documents rédigés initialement par les auteurs
- Un caractère absolument véridique des Ecritures, en raison de leur inspiration divine.
- Une autorité exclusive et finale des Ecritures, en raison de leur inspiration et de leur véracité.

Un premier principe fondamental

"Dieu est vrai" (Romains 3 : 4).

Un second principe fondamental

"Toute Ecriture est inspirée de Dieu" (2 Tim. 3 : 16).

Une conclusion logique

"La Parole de Dieu est la vérité" (Jean 17 : 17).

Il n'y a donc aucune erreur dans les Ecritures, comme le prouvent les deux principes ci-dessus enseignés par les Ecritures elles-mêmes.

Nous lisons dans la Bible que la Vérité est un attribut de Dieu (Jérémie 10 : 10 ; Jean 1 : 14, 14 : 6, 17 : 3). Quand Dieu parle, Il dit la vérité. Il ne ment pas (Nombres 23 : 19 ; 1 Samuel 15 : 29 ; Tite 1 : 2 ; Romains 3 : 3-4).

Nous savons aussi que les Ecritures sont inspirées de Dieu, c'est-à-dire, littéralement, qu'elles ont été créées par le souffle même de Dieu (2 Timothée 3 : 16).

Par conséquent, la Parole de Dieu est vraie (Jean 17 : 14, 17 ; Psaume 119 : 142, 151, 160 ; Apocalypse 21 : 5, 22 : 6).

Le Saint-Esprit a été l'agent de l'inspiration.

2 Pierre 1 : 21 nous dit que "ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu." Le mot traduit ici par "poussés" signifie littéralement : "portés, emportés, transportés, entraînés."

Même si ce sont des êtres humains qui ont été employés dans ce processus de mise par écrit de la Parole de Dieu, ils ont été littéralement "emportés" par le Saint-Esprit.

Ce n'est pas la volonté humaine des auteurs qui a été la source du message divin. Dieu n'a pas permis que la volonté de l'homme pécheur puisse tordre, pervertir ou traduire faussement Sa Parole.

Dieu S'est manifesté, et les prophètes ont prononcé ces vérités par leur bouche. Dieu S'est révélé, et l'homme a enregistré Sa Parole.

Il est intéressant de voir que le mot grec traduit par "poussés" est le même que celui que l'on trouve dans Actes 27 : 15-17 :

"Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive. Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ; après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abassa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent."

Les marins expérimentés ne pouvaient plus contrôler le navire, car le vent était trop fort. Le navire fut entraîné et emporté par le vent.

C'est de cette même manière que les auteurs humains de la Bible ont été entraînés et emportés par le Saint-Esprit, exactement comme Il l'a voulu.

Ce mot est très fort, et indique que le Saint-Esprit a gardé une complète maîtrise de l'écriture des auteurs humains.

Pourtant, de même que les marins ont continué à être actifs sur le navire, qui était pourtant contrôlé par le vent, ainsi, les auteurs humains ont continué à être actifs quand ils ont écrit, tout en étant dirigés par le Saint-Esprit.

L'inspiration de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament reconnaît aussi que c'est le Saint-Esprit qui a parlé, au travers des auteurs humains : "L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue" (2 Samuel 23 : 2). En réalité, de nombreux passages de l'Ancien Testament cités dans le Nouveau Testament sont considérés comme ayant le Saint-Esprit comme auteur, même si c'est un prophète humain qui a prononcé ces paroles (voir Marc 12 : 36 ; Actes 1 : 16 et 28 : 25 ; Hébreux 3 : 7 et 10 : 15-16).

Parallèles entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament

Le psalmiste a dit

"Oh ! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur" (Psaume 95 : 7-8) - "Le Saint-Esprit dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs" (Hébreux 3 : 7-8).

Le psalmiste a dit

"Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité" (Psaume 45 : 6) - Dieu a dit : "Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité" (Hébreux 1 : 8).

Le psalmiste a dit

"Tu as anciennement fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras ; ils s'useront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point" (Psaume 102 : 25-27) - Dieu a dit : "Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point" (Hébreux 1 : 10-12).

Esaïe a dit

"C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel" (Esaïe 7 : 14) - "Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous" (Matthieu 1 : 22-23).

Osée a dit

"Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Egypte" (Osée 11 : 1) - "Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Egypte" (Matthieu 2 : 15).

Paroles d'Eliphaz

"Il prend les sages dans leur propre ruse, et les desseins des hommes artificieux sont renversés" (Job 5 : 13) - Parole de Dieu : "Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse" (1 Cor. 3 : 19).

Autres exemples

Actes 1 : 16 est un verset très significatif à cet égard : "Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Ecriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus."

Nous lisons aussi dans Actes 4 : 25-26 : "C'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligüés contre le Seigneur et contre son Oint."

A nouveau, nous pouvons lire dans Actes 28 : 25 : "C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Esaïe, a dit..."

Les Paroles de Dieu dans la bouche des prophètes.

Dans 2 Samuel 23 : 2, nous pouvons lire les paroles suivantes, écrites par David : "L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue." Voilà une claire référence à la manière dont un être humain peut être utilisé comme porte-parole de l'Esprit de Dieu. De même, nous lisons dans Esaïe 59 : 21 : "Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais."

Quoique Dieu ait utilisé des êtres humains pour communiquer Ses Paroles, il est clair que le Saint-Esprit a pleinement contrôlé ce processus, afin qu'aucune opinion humaine, ni aucune erreur humaine, ne puisse s'immiscer dans ce processus.

Nous lisons aussi dans Jérémie 1 : 9 : "Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Eternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche." Là encore, nous voyons que Dieu contrôle parfaitement la communication de Ses Paroles aux hommes. Parlant des prophètes de l'Ancien Testament en général, Zacharie a écrit : "Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère" (Zacharie 7 : 12).

L'inspiration du Nouveau Testament.

Jésus a dit à Ses disciples que le ministère du Saint-Esprit serait de leur rappeler les événements de Sa vie (Jean 14 : 26). A cause de cela, vous et moi, nous pouvons nous confier en la Bible, qui est vraiment la Parole de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui a dirigé la rédaction de la Bible, du début à la fin. Considérons d'un peu plus près cette doctrine, dans le Nouveau Testament.

Les livres du Nouveau Testament font partie de l'Ecriture (2 Timothée 3 : 16).

"Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre" (2 Tim. 3 : 16-17).

Quand Paul a écrit que "toute Ecriture" est inspirée de Dieu, pensait-il seulement à l'Ancien Testament, communément appelé "l'Ecriture" dans le Nouveau Testament, ou pensait-il aussi à certains livres du Nouveau Testament ? C'est une question très importante. Nous pensons que cette dernière hypothèse était exacte, pour au moins deux raisons importantes.

L'apôtre Paul avait déjà décrit l'un des livres du Nouveau Testament comme faisant partie de l'Ecriture, dans 1 Timothée 5 : 18, où il fait référence à l'Evangile de Luc 10 : 7. Cela nous permet donc de penser que, lorsque Paul parlait de l'Ecriture dans sa seconde épître à Timothée, il pensait aussi aux livres du Nouveau Testament qui étaient disponibles à cette époque.

L'apôtre Pierre emploie aussi le mot "Ecriture" pour décrire les écrits de l'apôtre Paul (2 Pierre 3 : 16). C'est un point important, car à l'époque où 2 Timothée 3 : 16 a été écrit, tous les livres du Nouveau Testament avaient déjà été écrits, à l'exception de 2 Pierre, de l'épître aux Hébreux, de l'épître de Jude, et des écrits de l'apôtre Jean. Considérant cela, Paul devait donc penser à tous ces livres, quand il disait que "toute Ecriture est inspirée." Comme les autres livres du Nouveau Testament ont été reconnus plus tard comme faisant partie du Canon de l'Ecriture, nous pouvons en conclure que ce verset fait référence à tous les livres de la Bible.

Le mot "inspiré" vient d'un mot grec qui signifie "venant du souffle de Dieu." La forme grecque est passive. Cela signifie que la Bible résulte du "souffle de Dieu." Si la forme était active, cela signifierait que toute la Bible "respire Dieu." Tandis que ce qui nous est dit ici, c'est que toute la Bible provient du souffle de Dieu. (NDE : "Ruah" est un mot hébreu qui signifie à la fois "esprit" et "souffle". Il en est de même du mot grec "pneuma").

1 Timothée 5 : 18.

"Car l'Ecriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire." Dans ce verset, Paul joint un passage de l'Ancien Testament et un autre du Nouveau Testament, en disant que tous deux font partie de l'Ecriture (Deut. 25 : 4 et Luc 10 : 7).

Dans le contexte du Judaïsme du premier siècle, il n'était pas inhabituel qu'un passage du Nouveau Testament fasse référence à un passage de l'Ancien, en le qualifiant "d'écriture." Mais il est très significatif qu'un passage du Nouveau Testament soit considéré comme faisant partie de l'Écriture, si peu de temps après avoir été écrit.

Nous devons souligner le fait qu'il ne s'était écoulé que trois à six ans entre la rédaction de l'Évangile de Luc et la rédaction de 1 Timothée. L'Évangile de Luc a été écrit en 60, et la première à Timothée vers l'an 63. Malgré cela, Paul n'hésite pas à placer Luc sur le même plan que l'Ancien Testament.

Comment Jésus considérait la Bible.

Divinement inspirée.

"Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit..." (Matthieu 22 : 43).

Indestructible.

"Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Matthieu 5 : 17-18).

Infailible.

"Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie" (Jean 10 : 35).

Possédant l'autorité finale.

"Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4 : 4). "Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu" (verset 7). "Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul" (verset 10).

Historique.

"Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Matthieu 12 : 40). "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme" (Matthieu 24 : 37).

Scientifiquement exacte.

"Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?" (Matthieu 19 : 4-5).

Véritable et juste.

"Sanctifiez-les par la vérité : la parole est la vérité" (Jean 17 : 17). "Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu" (Matthieu 22 : 29).

Centrée sur Christ.

"Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait" (Luc 24 : 27). "Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi" (Jean 5 : 39).

Spirituellement claire.

"Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !" (Luc 24 : 25).

Suffisante pour la foi et la vie.

"Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait" (Luc 16 : 31).

Références du Nouveau Testament où les auteurs proclament que leurs écrits sont revêtus de l'autorité divine.

1 Corinthiens 2 : 13

"Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles."

Paul, qui a écrit une bonne part du Nouveau Testament, affirme que ses paroles ont de l'autorité, parce qu'elles sont fondées sur les enseignements de l'Esprit de Dieu infailible, et non sur les pensées de l'homme faillible.

Ce sont des paroles enseignées par le Saint-Esprit. Il s'agit de l'Esprit de Vérité, que Jésus avait promis aux apôtres, afin de les enseigner et de les guider dans toute la Vérité (Jean 16 : 13).

1 Thessaloniens 2 : 13

"C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez."

Si les paroles de Paul étaient revêtues d'une telle autorité, c'est qu'elles étaient enracinées en Dieu, et non en l'homme. Dieu a employé Paul comme Son instrument, pour communiquer aux hommes Sa Parole. A cet égard, lisez le commentaire suivant, formulé par le Synode de l'Église Chrétienne Réformée, en 1961 :

"Il est significatif que Paul, connaissant le Canon des Écritures inspirées de Dieu, qui constituent les "oracles de Dieu," affirme que ses enseignements, qu'ils soient oraux ou écrits, doivent bénéficier du même statut.

"La parole qu'il prêchait n'était pas une "parole d'homme," mais la "Parole de Dieu" (1 Thessaloniens 2 : 13).

"Ce qu'il écrivait constituait "le commandement du Seigneur" (1 Cor. 14 : 37). Ceux qui n'obéissaient pas aux écrits de l'apôtre devaient être disciplinés (2 Thessaloniens 3 : 14).

"Il a pu dire : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !" (Galates 1 : 8-9).

"Quand Paul parle aux églises, en tant qu'apôtre de Jésus-Christ, c'est "Christ qui parle" en lui (2 Cor. 13 : 3).

"Paul n'a pas appris son Evangile aux pieds des hommes, mais il l'a reçu par "des révélations de Jésus-Christ" (Galates 1 : 12). Certaines de ces révélations étaient même "excellentes" (2 Cor. 12 : 7)."

L'accomplissement des prophéties : preuve de l'inspiration divine.

Depuis le Livre de la Genèse jusqu'au Livre de Malachie, l'Ancien Testament comporte de très nombreuses anticipations de la venue du Messie. De nombreuses prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies à la lettre dans le Nouveau Testament, concernant la naissance, la vie, le ministère, la mort, la résurrection et la glorification du Messie.

Toutes ces prophéties accomplies constituent une puissante confirmation de l'inspiration des Ecritures. Les auteurs du Nouveau Testament ont souvent fait remarquer comment Christ était l'accomplissement des prophéties messianiques de l'Ancien Testament. Voici quelques-unes de ces prophéties.

Prophéties messianiques accomplies en Jésus-Christ.

Semence de la femme

"Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon" (Genèse 3 : 15).

Naissance miraculeuse d'une vierge

"C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel" (Esaïe 7 : 14).

Lieu de naissance

"Et toi, Bethlehem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité" (Michée 5 : 2).

Ministère précurseur de Jean-Baptiste

"Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi, et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées" (Malachie 3 : 1).

Ministère de miracles

"Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude" (Esaïe 35 : 5-6).

Vendu pour 30 pièces d'argent

"Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent" (Zacharie 11 : 12).

Mains et pieds percés

"Car des chiens m'entourent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds" (Psaume 22 : 16).

Aucun de ses os n'a été brisé

"Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent" (Psaume 22 : 17).

Ses vêtements ont été tirés au sort

"Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique" (Psaume 22 : 18).

Crucifié avec des malfaiteurs

"C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables" (Esaïe 53 : 12).

A souffert de la soif sur la croix

"Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre" (Psaume 69 : 21).

Est ressuscité

"Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption" (Psaume 16 : 10). "Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains" (Esaïe 53 : 10).

Toutes ces prophéties ont été écrites des centaines d'années avant leur accomplissement. Ce ne sont pas des facteurs dépendant de la volonté des hommes qui ont conduit à l'accomplissement de ces prophéties. Celles-ci se sont exactement et précisément accomplies. Il est donc logique de conclure que la Bible est d'origine divine, et qu'elle n'a pas été écrite sous l'inspiration des hommes.

Confirmations archéologiques de la Bible.

L'exactitude et la fiabilité de la Bible ont été maintes fois prouvées par de multiples découvertes archéologiques, faites par des scientifiques de toute origine, chrétiens ou non. Cela concerne aussi la vérification et la confirmation de nombreux noms propres, noms de lieux, coutumes et événements mentionnés dans la Bible.

Nelson Glueck, spécialiste de littérature ancienne, a écrit : "Il peut être affirmé de manière catégorique qu'aucune découverte archéologique n'a jamais contredit la moindre référence biblique."

Donald J. Wiseman, spécialiste de la Bible, a écrit : "La géographie des terres bibliques, et les restes visibles de sites antiques ont été soigneusement répertoriés. C'est ainsi que l'on a pu localiser et répertorier plus de 25.000 sites remontant à l'époque de l'Ancien Testament."

William F. Albright, célèbre spécialiste de la Bible, a écrit : "D'innombrables découvertes ont confirmé la véracité de très nombreux détails mentionnés dans la Bible. Elles ont permis de faire reconnaître toujours plus la valeur de la Bible en tant que source de l'Histoire."

Les recherches archéologiques ont donc constitué des ressources précieuses pour confirmer la Bible.

Des sources historiques non-chrétiennes parlent de Jésus-Christ.

Outre les témoins chrétiens des premiers siècles de la Chrétienté, il existe aussi des sources non-chrétiennes, proches de l'époque de Christ, qui confirment l'existence de Jésus-Christ en tant que figure historique. Par exemple, l'historien Juif Flavius Josèphe, né en l'an 37, fait référence à "Jésus, que l'on appelle Christ." L'historien Romain Cornelius Tacitus (Tacite, né en l'an 52) parle de "Christus, mis à mort par Ponce Pilate." Pline le Jeune, né en 112, a parlé de la "secte des Chrétiens, source de troubles." Suétone, né en 120, a évoqué les troubles causés par "Chrestus (Christ)." Les "preuves externes" de la fiabilité de la Bible sont éclatantes.

L'autorité divine de la Bible.

L'autorité de la Bible découle naturellement du fait qu'elle est une révélation inspirée de Dieu. Robert Lightner a déclaré : "Une fois que vous avez réglé le problème de la révélation et de l'inspiration de la Bible, vous avez également réglé le problème de son autorité. En d'autres termes, l'autorité que la Bible possède à vos yeux dépend directement de votre reconnaissance de son inspiration divine... Comme la révélation divine a été mise par écrit sous la direction du Saint-Esprit, et qu'elle constitue le "souffle" même de Dieu, elle est revêtue de l'autorité suprême. L'autorité de la Bible est égale à l'autorité de Celui qui l'a inspirée. L'autorité de l'Écriture ne peut pas être séparée de l'autorité de Dieu. Tout ce que la Bible affirme, c'est Dieu qui l'affirme. Tout ce que la Bible affirme ou réfute, elle l'affirme ou le réfute avec toute l'autorité de Dieu." Le théologien René Pache le confirme, faisant remarquer que "si Dieu a entièrement inspiré les Écritures, comme nous savons qu'Il l'a fait, ces Écritures sont revêtues de Son autorité même."

Reasoning from the Scriptures Ministries, Box 80087, Rancho Santa Margarita, CA 92688, USA.

<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/index.html>

A357 Le baptême d'eau confère-t-il le salut ?

Article de Craig Branch.

Source <http://www.watchman.org/relop/baptism.htm>

Le baptême d'eau, par lui-même, donne-t-il le salut ? Une méthode commune à toutes les sectes est de fonder leurs fausses doctrines sur des versets ou passages de la Bible isolés de leur contexte. Il est donc important de ne pas avoir de la Bible une connaissance superficielle.

Toute "doctrine de démons" (1 Timothée 4 : 1) cherche à s'attaquer à la Personne et à l'œuvre de Jésus-Christ. Elle présente donc un "autre Jésus" et un "autre Évangile" (2 Corinthiens 11 : 3-4).

Beaucoup de sectes "chrétiennes" enseignent un salut par les œuvres, tandis que la Bible enseigne un salut par la grâce. L'Évangile des œuvres est opposé à l'Évangile de la grâce (Romains 11 : 6). Pour être justifié, c'est-à-dire déclaré juste devant Dieu, de nombreuses sectes enseignent qu'il nous faut passer par un certain nombre d'étapes nécessaires. L'une de ces étapes consiste à passer par le baptême d'eau. Il n'est donc plus question d'être centré sur l'œuvre de Christ, parfaitement accomplie à la croix. La justice de Dieu nous est imputée par la foi en Christ seul, et par la grâce seule. Ouvertement ou subtilement, on mène à la conclusion que nous ne pouvons être sauvés qu'en passant par un baptême d'eau "officiel," tel qu'il est pratiqué dans la secte, considérée comme la seule véritable Église.

Plusieurs groupes dits "chrétiens" enseignent le salut par le baptême d'eau. Parmi eux, on peut citer les Mormons, les Témoins de Jéhovah, l'Église Universelle de Dieu, fondée par Armstrong, les Pentecôtistes Unis, et de nombreuses Églises de Christ.

Il existe environ huit versets que les sectes utilisent pour fonder leur doctrine de la régénération par le baptême. Le plus populaire est sans doute Actes 2 : 38 : "Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit."

Il semble, en apparence, que ce verset confirme la doctrine de ces sectes, du moins tant que l'on n'a pas appliqué les bons principes de l'interprétation biblique. Rappelez-vous qu'il ne faut pas seulement se poser la question de savoir ce que dit un passage, mais qu'il faut toujours savoir ce que ce passage veut réellement dire. Par exemple, dans Luc 14 : 33, Jésus semble dire que l'on ne peut pas être un disciple, tant que l'on n'a pas renoncé à toutes ses possessions. Manifestement, il faut interpréter ce verset à la lumière de son contexte, et en relation avec tout le reste de l'Écriture. (NDE : Il ne s'agit donc pas d'aller systématiquement vendre et distribuer tous ses biens pour suivre Jésus-Christ !)

Pour revenir au baptême, il y a tout d'abord le contexte historique. Jésus, tout comme les Gentils convertis au Judaïsme, connaissaient parfaitement le baptême, comme symbole de purification et de séparation. C'était une pratique normale dans le Judaïsme. Jean-Baptiste n'a fait que continuer à utiliser le symbole de la purification par le baptême de repentance. Mais il a aussi fait remarquer qu'il y aurait un autre baptême plus grand que ce baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit (Marc 1 : 8).

Le contexte grammatical est également très important. Dans ce verset d'Actes 2 : 38, le mot "pour" est essentiel ("pour le pardon de vos péchés"). Les sectes insistent sur le fait que ce mot signifie "afin de, dans le but de" parvenir au pardon de vos péchés. Le problème, c'est que le mot grec "eis," traduit ici par "pour," peut avoir plusieurs sens dans le Nouveau Testament. Un bon lexique Grec-Français du Nouveau Testament vous dira que le mot "eis" est un mot qui peut avoir plusieurs sens. Le sens initial dénote l'idée de "vers, en direction de, dans le but de, pour entrer dans." Mais il signifie également "en référence à, pour faire allusion à, sur la base de."

En d'autres termes, le symbole du baptême pouvait signifier soit "en référence à la purification des péchés, pour représenter la purification des péchés," soit "dans le but de, afin d'obtenir la purification des péchés." Dans le premier cas, le baptême représente la purification des péchés obtenue préalablement par la repentance et la foi en Jésus. Dans le second cas, il procure effectivement la purification des péchés.

A.T. Robertson, célèbre spécialiste de la Bible, a écrit que "eis" peut signifier "afin de, en vue de, dans le but de," comme dans 1 Corinthiens 2 : 7, mais qu'il peut aussi très bien signifier "sur la base de, en faisant référence à, en fonction de, suite à, en qualité de, au nom de" comme dans Matthieu 10 : 41 et 12 : 41.

"Celui qui reçoit un prophète en qualité de (eis) prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de (eis) juste recevra une récompense de juste" (Matthieu 10 : 41).

"Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à (eis) la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas" (Matthieu 12 : 41).

Il a ajouté :

"L'illustration des deux usages de ce mot est très fréquente, aussi bien dans le grec du Nouveau Testament, que dans la langue grecque en général. On pourrait donc, théoriquement, employer l'un ou l'autre de ces deux sens dans la traduction de ce verset (Actes 2 : 38). Toutefois, je suis tout à fait convaincu que ni Pierre, ni Paul, ni personne dans le Nouveau Testament, n'a jamais enseigné que le baptême d'eau, en soi, était essentiel pour obtenir la rémission des péchés."

Pourquoi l'immense majorité des spécialistes de la Bible sont d'accord avec Robertson ? Parce que tout l'enseignement du Nouveau Testament réfute l'idée que la régénération se produise lors du baptême. Tout ce qu'il nous faut faire, pour en être persuadé, est de relire Actes 10, où Pierre raconte de quelle manière il a annoncé l'Evangile (qui sauve, selon Romains 1 : 16) à Corneille et aux Gentils. Alors que Pierre continuait à annoncer le message de l'Evangile (versets 34-43), les Ecritures nous disent que le don du Saint-Esprit fut accordé à tous ces Gentils qui étaient dans la foi, avant même qu'ils soient baptisés d'eau (10 : 44-48 ; 11 : 17-18). En outre, les Ecritures nous enseignent que c'est de la même manière que tous sont sauvés (Actes 11 : 15-18) et 15 : 7-11).

A358 Ne touchez pas à mes oints

Avis

05B lâcheté environnante face au faux docteurs

Source

Article de Hank Hanegraaf.

Source <http://www.myfortress.org/TouchNotMineAnointed.html>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Introduction

On entend à longueur de temps que nous ne devons jamais critiquer les ministères, qui sont les "oints" de Dieu, sous peine d'être sévèrement jugés par le Seigneur. Ceux qui disent cela veulent en général réduire au silence tous ceux qui remettent en question un ministère ou ses enseignements. On veut ainsi nous empêcher d'utiliser le discernement spirituel dont nous avons tellement besoin en ces temps d'apostasie ! Mais que veut réellement dire le Seigneur ?

.1 Les intouchables.

Dans Son Sermon sur la Montagne, Jésus-Christ exhorte Ses disciples à ne pas juger les autres d'une manière hypocrite, ou pour défendre leur propre justice. Mais est-ce cela que font les Chrétiens, quand ils remettent en question les enseignements de certains évangélistes et prédicateurs, présentés comme les "oints de Dieu" ? Beaucoup d'entre eux, qui se proclament "oints," prétendent qu'on ne doit pas les critiquer, et beaucoup de leurs partisans nous disent, quand on critique leur champion : "Ne touchez pas aux oints de Dieu !"

Certains ministères ajoutent que de telles critiques entraînent littéralement de graves conséquences. Kenneth Copeland, célèbre "prédicateur de la foi," affirme, dans l'un de ses messages enregistrés sur cassette : "Certains, aujourd'hui, tentent de se poser en juges du ministère dont je suis responsable, ou du ministère dont Kenneth Hagin est responsable... Je connais plusieurs personnes qui nous ont critiqués, et qui nous ont accusé de faire partie de la "secte de Tulsa." Certains d'entre elles sont aujourd'hui mortes prématurément, et plusieurs souffrent de cancer."

En outre, on peut constater les mêmes dispositions dans de nombreux groupes impliqués dans la "couverture spirituelle", ou d'autres formes de direction autoritaire, dans toutes sortes d'églises, établies ou marginales. Les dirigeants de ces groupes sont considérés en général comme ayant un appel divin unique, qui leur donne le droit d'exercer une autorité inconditionnelle. Contester la moindre de leurs paroles ou de leurs actions revient pratiquement à contester Dieu Lui-même !

Les avocats d'une telle autorité affirment que les Ecritures confirment leurs vues. L'un de leurs passages essentiels est le Psaume 105 : 15 : "Ne touchez pas à mes oints, Et ne faites pas de mal à mes prophètes !" Toutefois, un examen attentif de ce passage révèle qu'il n'a rien à voir avec le fait de remettre en question les enseignements de ces dirigeants.

Il faut d'abord bien noter que, dans l'Ancien Testament, les "oints de Dieu" font référence aux rois d'Israël (1 Samuel 12 : 3, 5 ; 24 : 6, 10 ; 26 : 9, 11, 16, 23 ; 2 Samuel 1 : 14, 16 ; 19 : 21 ; Psaume 20 : 6 ; Lam. 4 : 20). Parfois, cette expression caractérise la descendance royale de David (Psaume 2 : 2 ; 18 : 50 ; 89 : 38, 51). Elle ne concerne pas en général les prophètes et les enseignants de la Parole. Certes, le Psaume 105 : 15 mentionne aussi les prophètes. Mais, dans le contexte de ce Psaume, cette référence concerne les patriarches en général (voir les versets 8 à 15 et 1 Chroniques 16 : 15-22), et Abraham en particulier, que Dieu appelle "prophète" (Genèse 20 : 7). Il est donc très discutable de prétendre que ce verset puisse être appliqué à des dirigeants chrétiens aujourd'hui, au sein du Corps de Christ.

Même si ce texte pouvait être appliqué à certains ministères modernes, nous devrions respecter le contexte de ce verset. En effet, les expressions "ne touchez pas" et "ne faites pas de mal" signifient qu'il ne faut pas leur porter physiquement atteinte. Ce sont des expressions associées à des mauvais traitements physiques. Il est donc clair que ce verset du Psaume 105 : 15 ne peut absolument pas concerner le problème de la remise en question des enseignements d'un quelconque "oint de Dieu."

En outre, même si nous avons accepté cette mauvaise interprétation du Psaume 105 : 15, comment allons-nous reconnaître ceux que nous ne devons pas "toucher" ? Qui sont réellement les "oints et les prophètes de Dieu" ? Devrions-nous reconnaître comme prophètes ceux qui se proclament tels, comme Sun Myung Moon, Elizabeth Clare Prophet, et pratiquement tous les dirigeants de sectes ? Parce qu'on raconte qu'ils ont accompli des miracles ? L'Antichrist et la Faux Prophète eux-mêmes correspondront à ces critères (Apoc. 13 : 13-15 ; 2 Thes. 2 : 9) ! Non, les représentants de Dieu sont connus avant tout pour la pureté de leur caractère et de leur doctrine (Tite 1 : 7-9 ; 2 : 7-8 ; 2 Cor. 4 : 2 ; voir aussi 1 Tim. 6 : 3-4). Si tous ceux qui prétendent parler au nom de Dieu ne peuvent pas correspondre aux critères bibliques du caractère et de la doctrine, nous n'avons aucune raison d'accepter leurs prétentions, et aucune raison de craindre d'être rejetés par Dieu si nous les critiquons, ou si nous critiquons leurs enseignements.

En fin de compte, si un seul Chrétien peut être considéré comme "oint," tous les Chrétiens peuvent l'être aussi. Car c'est uniquement dans ce sens que ce mot est employé dans le Nouveau Testament, le cas de Christ mis à part. Il est écrit dans 1 Jean 2 : 20 : "Pour vous (tous les Chrétiens), vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance." Ainsi, aucun Chrétien n'a le droit d'invoquer un statut spirituel spécial, au-dessus des autres, en tant "qu'oint de Dieu" **intouchable !**

Aucun enseignement, aucune pratique, ne doit pouvoir échapper à notre jugement biblique critique, surtout s'il s'agit de conducteurs influents. Bibliquement, quand on exerce l'autorité, on doit en rendre compte (par exemple, dans Luc 12 : 48). Plus notre responsabilité est grande, et plus nous devons en rendre compte, devant Dieu et devant Son peuple.

Les docteurs et les enseignants doivent prendre un soin extrême à ne pas égarer les Chrétiens, car leur appel est associé à un jugement divin très strict (Jacques 3 : 1). Ils devraient donc être reconnaissants, quand certains Chrétiens sincères prennent le temps de corriger des erreurs de doctrine qu'ils peuvent prêcher aux foules. Et même si ces critiques n'étaient pas fondées, ils devraient y répondre comme le demandent les Ecritures : pour corriger une critique doctrinale injustifiée, en instruisant avec douceur (2 Tim. 2 : 25).

Ce problème comporte aussi un autre aspect : souvent la critique vient d'un esprit mal disposé et pécheur, qui pousse à la rébellion et à la division inutile. Les Chrétiens doivent respecter leurs conducteurs, ceux que Dieu leur a donnés (Héb. 13 : 17). Car ils ont la tâche d'assister l'Eglise dans sa croissance spirituelle, et pour la compréhension de la doctrine (Ephésiens 4 : 11-16). En même temps, les

Chrétiens doivent savoir que des faux docteurs se lèveront au milieu d'eux (Actes 20 : 28 ; 2 Pierre 2 : 1). Il est donc impératif pour nous de juger toutes choses selon les Ecritures, qui loue, par exemple, les Béréens pour ce qu'ils ont fait : examiner soigneusement les enseignements de Paul, à la lumière des Ecritures (Actes 17 : 11).

La Bible est utile non seulement pour prêcher, enseigner et encourager, mais aussi pour corriger, censurer et reprendre (2 Tim. 4 : 2). En fait, les Chrétiens ont la responsabilité de proclamer toute la volonté de Dieu, et de mettre en garde les autres contre les faux enseignements et les faux docteurs (Actes 20 : 26-28 ; voir aussi Ezéchiel 33 : 7-9 et 34 : 1-10).

Nous ferions donc bien d'écouter les avertissements répétés de l'Ecriture, qui nous met en garde contre les fausses doctrines (Rom. 16 : 17-18 ; 1 Tim. 1 : 3 et 4 : 16 ; 2 Tim. 1 : 13-14 ; Tite 1 : 9 et 2 : 1), *et qui nous demande aussi de les signaler aux Chrétiens* (2 Tim. 4 : 6). Puisque la Bible nous demande si souvent de le faire, nous ne pouvons être accusés d'agir contrairement à la Bible, si nous le faisons.

.2 Voici ce que Charles Spurgeon disait, à propos des faux docteurs :

"Je ne peux pas supporter les fausses doctrines, quelle que soit la beauté de leur emballage. Voudriez-vous que je mange un mets empoisonné, simplement parce qu'il m'est présenté dans la plus fine vaisselle ? Je suis indigné quand j'entends un homme présenter au peuple un autre Evangile avec des paroles séductrices. Il n'hésite pas à faire un véritable commerce d'âmes. Je m'étonne que l'on puisse employer de douces paroles à l'égard d'un tel homme. On peut m'accuser de bigoterie. Appelez cela comme vous le voulez. Mais c'est la même bigoterie que celle de Jean, le disciple de l'amour, qui écrivait : "Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres" (2 Jean 8-11).

"Puisse Dieu faire que nous agissions tous ainsi ! Sinon, nous privons notre vie spirituelle de toute colonne vertébrale, et nous remplaçons une honnête virilité par un fatras de flatteries mutuelles et de timide bouille verbale. Celui qui ne hait pas le mensonge n'a aucun amour pour la vérité ! Et celui qui met la parole des hommes sur le même plan que la Parole de Dieu n'est pas lui-même régénéré dans son cœur. Oh, si certains de vous étaient comme vos pères, vous n'auriez pas toléré aujourd'hui que l'Evangile soit enfoui sous des tonnes d'ordures par les hommes que vous avez vous-mêmes choisis ! L'apôtre était bien inspiré par Dieu quand il a dit : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit !" (Galates 1 : 8). Selon l'esprit efféminé qui règne aujourd'hui, il aurait dû dire : "Parlons-lui gentiment en privé, mais sans faire de vagues ! Sûrement que ce cher frère a ses propres manières originales de penser. Nous ne devons pas remettre en question sa liberté. Il croit certainement la même chose que nous. Il n'y a qu'une petite différence dans les termes !"

"Ce n'est que de la trahison envers Christ, de la perfidie à l'égard la vérité, et de la cruauté envers les âmes. Si nous aimons notre Seigneur, nous garderons Ses paroles, et nous tiendrons ferme dans la foi ! Nous nous séparerons des faux docteurs ! Cela n'est pas contraire à l'amour. Car la meilleure preuve d'amour pour ceux qui sont dans l'erreur consiste à ne pas fraterniser avec eux dans leur erreur, mais de rester fidèles à Jésus-Christ en toutes choses."

.3 Voici encore ce que ce même Charles Spurgeon disait, à propos de la "lamentable indifférence" qu'il rencontrait à son époque :

"Ceux qui s'opposent à nous nous ont comparés au petit garçon de la fable qui criait : "Au loup !" Toutefois, la comparaison est mauvaise, car, quand il criait : "Au loup !", il n'y en avait aucun. Alors que quand nous crions : "Au loup !", il y en a des douzaines, qui hurlent si fort qu'il nous serait superflu de crier, s'il n'y avait cette lamentable indifférence qui a plongé dans un profond sommeil ceux qui devraient garder le troupeau. Ces choses sont si évidentes pour nous que nous pensons que nos déclarations sont seulement destinées à exprimer ce qui est de notoriété publique. Ou bien c'est nous qui rêvons, ou ce sont nos frères qui rêvent ! Que les fidèles jugent qui sont ceux qui dorment !"

.4 J. Gresham Machen avait exprimé certaines pensées profondes en ce qui concerne les conducteurs qui se contentent "d'aimer" tout le monde, sans s'occuper de ce qu'ils enseignent :

"Ce désastre préfigure ce qui va se produire, en raison de l'optimisme des églises d'aujourd'hui. En apparence, notre vie ecclésiastique semble progresser, comme elle l'a toujours fait : les cabines sont confortables et pleines de passagers ; l'orchestre joue des airs entraînants ; les rangées de fenêtres illuminées brillent joyeusement dans la nuit. Mais, pendant ce temps, la mort rôde en dessous. Dans cette époque de tous les périls, il y a des conducteurs qui disent que tout va très bien ; il y a des conducteurs qui refusent toute controverse et qui poussent à la paix à tout prix. Ils proclament que l'Eglise est parfaitement loyale et véridique en tout. Que Dieu leur pardonne une telle attitude, frères ! Je le dis de tout mon cœur : que Dieu puisse leur pardonner tout le mal qu'ils font aux enfants du Seigneur ; que le Saint-Esprit leur ouvre les yeux, tant qu'il est encore temps ! Pendant ce temps, pour beaucoup d'églises, le grand navire vogue en prenant, au mieux, le risque d'une grande catastrophe."

.5 Voici encore ce que déclarait Charles Spurgeon, en ce qui concerne le fait de prendre position :

"Nous sommes prêts à admirer un homme qui était ferme dans la foi, il y a quatre cents ans... Mais aujourd'hui, un tel homme serait une peste, et devrait être réduit au silence... Imaginez pourtant qu'à cette lointaine époque des hommes comme Luther, Zwingli ou Calvin aient dit : "Le monde est détraqué. Si nous essayons de le changer, nous n'allons faire qu'un grand chahut, et nous allons attirer sur nous l'opprobre. Enfermons-nous dans notre chambre, mettons nos bonnets de nuit, dormons sans tenir compte de ces temps mauvais, et peut-être, quand nous nous réveillerons, que les choses iront mieux !"

"Une telle conduite de leur part ne nous aurait laissé qu'un héritage d'erreur et de mensonge. Siècle après siècle, nous aurions sombré dans des profondeurs infernales, et les marécages empestés de l'erreur nous auraient tous engloutis. Ces hommes ont trop aimé la foi et le nom de Jésus pour supporter qu'on les foule aux pieds.

"Il en est aujourd'hui comme au temps de la Réforme. Il est urgent de prendre une décision. Ce jour appelle un homme, où donc est l'homme de ce jour ? Nous qui avons reçu l'Evangile de la main des martyrs, oserions-nous le traiter avec négligence, oserions-nous rester assis en écoutant des traîtres le renier, eux qui prétendent l'aimer, mais qui, à l'intérieur, en rejettent chaque ligne ! Attention, messieurs, il y a encore des temps qui viennent. Si le Seigneur ne Se hâte pas de paraître, d'autres générations viendront, et ces générations seront souillées et lésées, si, aujourd'hui, nous ne sommes pas fidèles à Dieu et à Sa vérité ! Nous sommes parvenus à un croisement. Si nous tournons à droite, dans la bonne direction, nos enfants et les enfants de nos enfants nous suivront sur ce chemin. Mais si nous tournons à gauche, les générations à venir maudiront nos noms, parce que nous aurons été infidèles à Dieu et à Sa Parole !"

Conclusion

"Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Actes 17 : 10-11).

"Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes" (Apoc. 3 : 1-5).

A359 Femmes pasteurs et femmes anciens**Avis**

12B très bon argumentaire

Source

Article de My Fortress.

Source http://www.myfortress.org/women_pastors.html

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Introduction

Aujourd'hui, dans les milieux évangéliques, on n'aime pas entendre dire que les femmes ne doivent pas occuper des ministères d'anciens ou de pasteurs. Quoique la Bible l'interdise clairement et formellement, de nombreuses dénominations permettent à des femmes d'enseigner et de prendre autorité sur les hommes. Nous devons regarder à la Bible pour y avoir toutes nos réponses. Etudions donc ce qui est clairement enseigné par les Ecritures, sans y mêler nos propres interprétations. Nous ne devons pas laisser notre culture ou nos opinions nous dicter ce qui doit se passer dans l'Eglise.

.1 Nous sommes tous égaux devant Dieu

Il est bon de rappeler, avant toutes choses, que tous les hommes sont égaux devant Dieu, quels que soient le sexe, la race, le statut social ou financier, l'autorité, ou tout ce qui contribue à hiérarchiser notre société.

"Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes" (Romains 2 : 11).

"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ" (Galates 3 : 28).

"Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières" (1 Pierre 3 : 7).

Toutefois, la Bible interdit clairement aux femmes de prendre autorité sur les hommes dans l'Eglise.

Dans l'Ancien Testament, il n'y avait pas de femmes sacrificateurs.

Tous les apôtres choisis par Jésus étaient des hommes.

Dans le Nouveau Testament, seuls des hommes peuvent être nommés anciens. Aucune femme n'a été l'un des auteurs de l'Ecriture.

Dans l'Ancien Testament, aucune femme n'eut accès de manière permanente au ministère de prophète.

Dans le Nouveau Testament, les femmes n'ont jamais exercé de ministère d'ancien, ni de prophète.

Il ne s'agit pas d'oublis. Ce sont plutôt des exemples propres à nous enseigner, et pour nous montrer que Dieu a choisi de confier les ministères d'autorité spirituelle dans l'Eglise à des hommes qualifiés.

Certains prétendent que Jésus n'a pas choisi de femmes apôtres, parce qu'il n'a pas voulu causer de controverses inutiles dans la société de Son temps, dominée par les hommes.

Cet argument ne tient pas, car les rabbins de l'époque du Seigneur n'ont jamais permis à des femmes d'accéder à leur fonction.

Jésus avait pourtant de nombreuses femmes parmi Ses disciples, ce qui suffisait déjà à provoquer des controverses parmi Ses contemporains.

.2 Les premiers anciens de l'Eglise furent des hommes

"En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi" (Actes 6 : 1-3).

Quand il s'éleva une contestation parmi les Hellénistes, concernant le fait que leurs veuves étaient négligées, les douze apôtres leur demandèrent de choisir sept hommes pour s'occuper de cette affaire. Ce furent les premiers diacres.

Remarquez que le problème avait surgi à propos de femmes. Mais les apôtres firent cependant choisir des hommes pour le régler. En dépit de cet exemple clair, beaucoup de Chrétiens évangéliques enseignent aujourd'hui que les diacres ne peuvent accomplir certaines tâches, notamment s'ils doivent s'occuper de femmes, dont les problèmes sont plus délicats à régler. Ils en concluent donc qu'il est nécessaire de nommer des femmes à des ministères d'anciens et de diacres.

.3 Que dit la Bible à propos des femmes anciens ?

Le Dr John MacArthur répond ainsi à cette question : "La Bible ne permet pas à des femmes d'exercer des ministères d'anciens. L'apôtre Paul a écrit : "Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence" (1 Tim. 2 : 11-12). Dans l'Eglise, les femmes doivent demeurer sous l'autorité des anciens. Elles ne doivent pas enseigner des hommes, ni occuper des positions d'autorité sur des hommes.

La raison pour laquelle les femmes doivent se soumettre à l'autorité des hommes n'est pas culturelle. Elle ne traduit pas non plus les préjugés personnels de l'apôtre Paul, comme certains le prétendent. La raison fondamentale remonte à l'ordre de la création : "Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite" (verset 13). La chute de l'homme a confirmé cet ordre : "et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression" (verset 14).

4 La Bible interdit à la femme d'enseigner et de prendre autorité sur l'homme dans l'Eglise

"Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression" (1 Tim. 2 : 11-14).

"Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches" (Esaïe 3 : 12).

Ces versets de l'Ecriture ne sont pas destinés à rabaisser les femmes. Dieu a simplement prévu une structure d'autorité, qu'Il nous présente clairement dans l'Ecriture. Plus de 95 % des hommes ne sont d'ailleurs pas qualifiés pour être des anciens, des diacres ou des pasteurs. S'agit-il d'une discrimination à l'encontre de ces hommes ? Non, il ne s'agit pas de discrimination. Concernant les femmes, il en est de même. Il ne s'agit pas de discrimination. Dieu a ordonné une structure d'autorité, dès le début de la création.

Adam a été créé le premier. Eve fut créée ensuite (1 Tim. 2 : 11-14). La femme a été créée pour l'homme (Genèse 2 : 18, 1 Cor. 11 : 8-9). Adam a donné son nom à Eve, ce qui est un signe d'autorité dans l'Ancien Testament (Genèse 2 : 23). Adam n'a pas été séduit, mais c'est Eve qui, ayant été séduite, est tombée dans la transgression (1 Timothée 2 : 14).

(NDE : C'est toutefois Adam qui est responsable de la transgression d'Eve, pour n'avoir pas veillé à transmettre fidèlement à Eve la Parole de Dieu).

Dieu a dit à Eve qu'Adam dominerait sur elle (Genèse 3 : 16). L'homme est le chef de sa femme (Genèse 3 : 16, Ephésiens 5 : 23, 1 Cor. 11 : 3). Les femmes doivent être soumises à leurs maris (1 Pierre 3 : 1-6, Tite 2 : 5). Les hommes doivent ordonner à leur maison de garder les voies du Seigneur (Genèse 18 : 19, Ephésiens 6 : 4). Le fait de laisser les femmes exercer l'autorité sur les hommes bouleverse donc la hiérarchie ordonnée par Dieu.

Nous reproduisons à présent une longue citation extraite du Manuel des Anciens de l'Eglise Réformée, qui réfute l'idée populaire que les enseignements de Paul sur les femmes étaient influencés par la culture de l'époque, et qu'ils ne s'appliquent donc pas à notre 21^e siècle :

"L'ancien doit être un homme. Cette qualification est très attaquée dans de nombreux milieux chrétiens. On a accusé Paul d'être influencé par la culture de son époque. On l'a aussi accusé de considérer les femmes comme des êtres inférieurs aux hommes. Nous faisons pourtant remarquer qu'il était commun pour une femme d'être prêtresse, dans les religions païennes de l'Antiquité. Paul le savait, et enseignait donc quelque chose qui allait à contre-courant de la culture de son époque. Aujourd'hui, on fait remarquer que les églises négligent d'autres instructions de Paul, comme la fait pour les femmes de se voiler dans l'Eglise (1 Cor. 11 : 10), ou de ne pas se couper les cheveux (1 Cor. 11 : 15). Pourquoi, donc, continuer à respecter l'ordre de Paul de limiter le ministère d'ancien aux hommes ? Nous faisons remarquer que la désobéissance à un commandement ne justifie pas la désobéissance à d'autres commandements. Paul fonde son enseignement sur l'ordre de la création (1 Cor. 11 : 8-9, 1 Tim. 2 : 13), sur les raisons de la chute (1 Tim. 2 : 14), et sur la relation de Christ avec Son Eglise (Ephésiens 5 : 22-24). Pierre confirme la suprématie du ministère de l'homme dans l'Eglise, en citant la soumission de Sara à Abraham (1 Pierre 3 : 6, Genèse 18 : 12). Dans les passages de Paul que nous avons cités, il ne fait donc pas de doute que le Saint-Esprit a expressément confié le ministère d'ancien à des hommes, car seul l'homme peut être un mari."

John MacArthur ajoute un autre argument scripturaire dans ce débat :

"La pensée dominante de notre société contemporaine, en ce qui concerne le rôle de la femme, est contraire aux priorités révélées par la Bible. Genèse 3 explique la raison de ce conflit. Après la chute, Dieu a dit à la femme : "J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi" (Genèse 3 : 16). Genèse 4 : 7 nous aide à comprendre ce que signifie ce verset. Dieu dit à Caïn : "Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui." C'est la même phrase qui est employée dans ces deux passages. De la même manière que le péché tente de dominer tous les hommes, la femme, après la chute, désire dominer son mari, et l'homme, après la chute, tend à opprimer la femme, de la même manière que le péché opprime l'humanité. Nous retrouvons l'équilibre divin quand l'homme dirige, et quand la femme se soumet, dans l'esprit voulu par Dieu (Ephésiens 5 : 22-23).

Cela étant fermement établi, il existe encore d'autres qualifications fixées par Dieu pour diriger Son Eglise. Tous les hommes ne sont pas qualifiés pour être des anciens. Seuls quelques-uns peuvent répondre aux critères fixés pour exercer ce ministère. En lisant les versets suivants, vous comprendrez que la plupart des hommes restent exclus de l'exercice d'une responsabilité aussi solennelle.

5 Qualifications requises pour qu'un homme puisse être ancien d'une église

"Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable. Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons ; car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ" (1 Tim. 3 : 1-13).

"Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité" (Tite 1 : 5-14).

Etudions à présent certains passages qui sont utilisés pour justifier le fait que des femmes puissent enseigner, ou prendre autorité sur l'homme. Malgré les enseignements clairs de l'Ecriture, notamment dans 1 Timothée 2 : 11-14, des dirigeants chrétiens permettent à des femmes d'occuper des positions d'autorité sur les hommes.

.6 passages utilisés pour justifier le fait que des femmes puissent enseigner, ou prendre autorité sur l'homme

.601. Galates 3 : 28 permettrait aux femmes d'enseigner des hommes

"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ." On utilise ce verset pour permettre aux femmes d'enseigner les hommes et d'occuper des positions d'autorité dans l'Eglise. Ce verset ne parle même pas des ministères dans l'Eglise. Dans son contexte, il concerne notre salut en Christ. Employer ce verset hors de son contexte revient donc à tordre les Ecritures.

Pourquoi les épîtres dites "pastorales" (1 et 2 Timothée, Tite) ont-elles été appelées ainsi ? Parce qu'elles traitent de la structure de l'Eglise et de l'ordre qui doit y régner. Pourquoi ne pas y faire référence, pour avoir la réponse à ces problèmes ?

"Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression" (1 Tim. 2 : 11-14).

.602 Les quatre filles de Philippe avaient le don de prophétie

"Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens" (Actes 21 : 8-11).

On utilise ce verset pour prouver que les femmes peuvent prendre autorité sur les hommes. Pourtant, si vous lisez deux versets plus loin, vous remarquerez que Dieu a envoyé un prophète, un homme, pour donner une prophétie à l'apôtre Paul.

Dieu n'a pas utilisé les filles de Philippe pour parler à Paul, mais Il a employé un homme, Agabus.

(NDE : Les femmes peuvent exercer tous les dons spirituels, notamment le don de prophétie. Mais ce don est différent du ministère de prophète dans l'Eglise).

.603 Aquilas et Priscille ont enseigné Apollos

"Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu" (Actes 18 : 24-26).

Une lecture attentive de ce passage révèle qu'Aquilas et Priscille ont enseigné Apollos en privé, dans leur maison. Il ne s'agissait pas d'un enseignement formel dans une église. On ne peut donc pas employer ce verset pour justifier le ministère féminin.

(NDE : En outre, Aquilas et Priscille agissaient en couple, et Aquilas est cité avant sa femme, montrant que c'est lui qui exerçait l'autorité, secondé par sa femme.)

.604 Phœbé n'exerçait pas un ministère d'ancien, elle était diaconesse

"Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle a donné aide à plusieurs et à moi-même" (Romains 16 : 1-2).

Le mot traduit par "diaconesse" est parfois aussi traduit par "ministre," et, moins souvent, par "diacre" ou "diaconesse." Il est clair, d'après le contexte de ce passage, et celui de toute la Bible, que Phœbé n'exerçait aucune autorité sur les hommes. Elle aidait les ministères en Christ, comme une véritable servante de Christ.

Certains font remarquer que le mot grec "prostatis," traduit par "elle a donné aide," au verset 2, signifierait "celui qui préside sur une assemblée." Une telle signification ne se rencontre jamais dans les temps apostoliques. Ce mot signifie en général "aide, assistant, protecteur, ou dame patronnesse."

On m'a toujours enseigné que les passages de l'Ecriture qui étaient clairs devaient interpréter ceux qui étaient vagues ou imprécis. Or la Bible enseigne clairement par ailleurs qu'une femme ne peut pas prendre autorité sur l'homme dans l'Eglise (1 Tim. 2 : 11-12).

Par conséquent, mettre en exergue ce passage peu clair de Romains 16 : 1-2 pour justifier le fait qu'une femme puisse prendre autorité sur l'homme, alors qu'il existe par ailleurs des passages très clairs qui l'interdisent, constitue une manière abusive d'interpréter la Bible.

Une femme peut être diaconesse. Si vous pensez qu'une diaconesse peut exercer son ministère d'une manière différente de celui des diacres, sans jamais prendre autorité sur l'homme, je suis entièrement d'accord avec vous.

.605 1 Timothée 3 : 11 justifie les femmes anciens dans l'Eglise

"Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses."

Le mot grec traduit par "femmes" est le mot "gunaikas," qui peut être traduit par "femmes," ou "épouses." Certains l'utilisent donc pour justifier le ministère des femmes anciens dans l'Eglise. L'examen du contexte ne justifie pas cette position.

(NDE : Le contexte de ce verset est celui des qualifications des diacres.)

Dans tout ce passage, il est précisé par ailleurs que les anciens, comme les diacres, doivent être "maris d'une seule femme."

.606 Jean 20 : 17-18 confirme que des femmes peuvent enseigner dans l'Eglise

"Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses."

J'ai entendu personnellement un célèbre dirigeant évangélique utiliser ce verset pour autoriser les femmes à enseigner. Son raisonnement était le suivant : "Puisque les femmes étaient les premières à aller au tombeau, et que Jésus leur avait dit d'aller "prévenir Ses frères", cela justifie la reconnaissance des femmes à des positions d'autorité sur des hommes dans l'Eglise."

On ne peut aucunement utiliser ce verset pour soutenir cette doctrine ! Si des enfants avaient été les premiers à se rendre au tombeau, aurions-nous pu en conclure que des enfants peuvent être des anciens et des dirigeants dans l'Eglise ?

.607 1 Timothée 2 : 11-14 traduit la culture de l'époque, et ne s'applique plus aujourd'hui

J'ai parfois entendu enseigner cela, et je me demande où l'on a bien pu trouver cet argument. Car ce passage est parfaitement limpide. Pourtant, certains y lisent ce qui ne s'y trouve pas ! Je crois que c'est une manière dangereuse d'interpréter la Bible. On peut ainsi écarter toute doctrine qui nous déplaît, en disant : "Cela ne s'applique pas à nous, c'est propre à la culture de l'époque !"

Paul n'invoque à aucun moment la culture de son temps, mais il fait au contraire référence au début de la création, pour prouver que la femme ne doit pas prendre autorité sur l'homme dans l'Eglise. Il prouve ainsi que cet enseignement s'applique aussi à nous aujourd'hui.

.608 Débora était juge en Israël, donc les femmes peuvent exercer des ministères d'anciens dans l'Eglise.

"Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm ; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. Elle envoya appeler Barak, fils d'Abinoam, de Kédesch-Nephtali, et elle lui dit : N'est-ce pas l'ordre qu'a donné l'Eternel, le Dieu d'Israël ? Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephtali et des enfants de Zabulon ; j'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains. Barak lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit : J'irai bien avec toi ; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car l'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch" (Juges 4 : 4-9).

Si Débora a pu être juge en Israël, c'est en réalité pour faire honte aux hommes et pour condamner la fait qu'ils n'aient pas exercé leur autorité comme ils le devaient (voir Esaïe 3 : 12). Considérez la couardise de Barak au verset 8 : "Barak lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas."

Débora réplique à sa couardise en impliquant que si Dieu livre les ennemis entre les mains d'une femme, cela doit être considéré comme une insulte faite aux hommes : "J'irai bien avec toi ; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches."

Relisez aussi le cantique de Débora, au chapitre 5, verset 2. Elle dit clairement que ce sont les hommes qui doivent prendre le commandement : "Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël, et le peuple s'est montré prêt à combattre : Bénissez-en l'Eternel !"

Rappelez-vous ce que dit le Seigneur, comme un jugement sur Israël :

"Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches" (Esaïe 3 : 12).

.609 La Reine Athalie justifie le ministère des femmes

"Athalie, mère d'Achazia, voyant que son fils était mort, se leva et fit périr toute la race royale" (2 Rois 11 : 1).

La Reine Athalie était une usurpatrice. Elle n'a pas pris le pouvoir d'une manière légitime. On ne peut donc pas invoquer son exemple pour justifier le ministère féminin dans l'Eglise.

.610 "Des femmes m'ont enseigné dans le passé."

Un dirigeant évangélique emploie cet argument pour justifier le fait qu'il reconnaît aux femmes le droit d'enseigner dans l'Eglise. Puisque des femmes l'ont enseigné dans le passé, il en conclut qu'elles peuvent enseigner dans l'Eglise, et prendre autorité sur les hommes.

C'est du pragmatisme, qui n'a rien à voir avec une juste interprétation de la Bible. Cela revient à placer l'expérience au-dessus de l'exégèse. La Bible est pourtant très claire sur cette question. Aucune expérience personnelle, aussi bonne soit-elle, ne peut justifier de modifier des préceptes de foi aussi clairs.

Beaucoup de parents ont pu apprendre des choses de leurs enfants. Vous avez sans doute déjà entendu un pasteur donner un enseignement spirituel sur une expérience qu'il avait apprise de ses enfants. En tireriez-vous argument pour que des enfants deviennent des anciens dans l'Eglise, sous prétexte qu'ils ont pu nous enseigner des choses dans le passé ? Non, bien sûr ! Nous ne pouvons pas interpréter la Bible de cette manière.

.7 Qu'avons-nous appris, au point où nous en sommes ?

Nous avons pu établir que tous les hommes sont égaux devant Dieu, et qu'une femme ne peut pas enseigner, ni prendre autorité sur l'homme dans l'Eglise. Nous ne parlons pas ici de la politique ou du monde des affaires.

Nous avons aussi appris que seul un petit nombre d'hommes qualifiés peuvent exercer l'autorité spirituelle dans l'Eglise.

Le Dr John MacArthur a répondu à une autre question que nous lui avons posée : "Quelle serait votre réaction, à l'idée qu'une femme puisse être pasteur d'une église comme la vôtre ?" Voici sa réponse :

"Cela ne me plairait pas du tout. Permettez-moi simplement de vous lire ce que la Bible dit : "Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence" (1 Timothée 2 : 11-12). Nous pouvons mettre ces versets en relation avec le verset 15 du chapitre 3 : "Mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité."

"Ainsi, si vous voulez savoir comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, la première chose que vous devez faire, c'est de ne pas permettre qu'une femme devienne pasteur. Parce que c'est ce qui est écrit dans la Bible. C'est là mon opinion. Ce n'est pas par misogynie. Je m'efforce simplement de faire ce que la Bible demande. C'est vraiment là le problème.

"Certains pourraient dire : "Est-ce juste ? Pourquoi en est-il ainsi ? Ce sont les idées de Paul. C'était un misogyne. On ne peut pas accepter cela ! C'est une lubie rabbinique ! Certains rabbins en sont restés à Genèse 2 ! Etc, etc... D'autres disent que c'est culturel. Je connais tout cela. J'entends toujours dire que c'est culturel ! Mais il est bien écrit dans le verset suivant qu'Adam a été créé le premier, Eve ensuite... Ce n'est pas culturel, mes amis. C'est l'ordre de la création ! Il en a été ainsi depuis le début de la création. En outre, Adam n'a pas été séduit, mais c'est la femme qui, ayant été séduite, tomba dans la transgression."

"Il est donc clair que le rôle de la femme est de rester soumise. 1) par la création, et 2) parce qu'elle a été séduite. Elle a besoin d'être protégée. Elle a été créée pour être une aide pour l'homme et doit demeurer sous son autorité... Quelqu'un a pu dire, en plaisantant : "Dieu créa l'homme, et Il se reposa. Puis Il créa la femme, et personne n'eut plus de repos ! Un autre a pu aller jusqu'à dire qu'il n'y a sans doute pas de femmes au paradis, parce qu'il est écrit dans Apocalypse 4 : "Il y eut un silence d'environ une demi-heure dans le ciel !" Je plaisante ! Mais je ne veux pas être induit en erreur. Il y a beaucoup de versets que l'on pourrait clairement qualifier de misogynies...

"Permettez-moi de dire ceci : si Dieu a décidé que les choses étaient ainsi, c'est parce qu'Il a décidé qu'elles étaient ainsi ! Une femme doit accepter le rôle merveilleux qui lui a été désigné au verset suivant : "Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté" (verset 15). Qu'a voulu dire Paul par "sauvée" ? S'agit-il du salut de son âme ? Non ! La femme ne peut pas être sauvée en mettant au monde un bébé ! Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que la femme peut être libérée de la pensée qu'elle possède un statut de seconde classe. (NDE : On peut aussi dire qu'elle est ainsi sauvée de la séduction). Les hommes ont l'autorité, mais ce sont les femmes qui exercent l'influence ! Un bébé qui a tété le sein de sa mère aux premiers moments de sa vie développe une intimité qui ne changera pas. Si cette mère aime son bébé comme un bébé doit

être aimé, il y aura entre eux une intimité de relation, et une intimité d'influence. Il faut le dire, un enfant est formé à 95 % quand il atteint l'âge de cinq ans. Et 90 % de cette formation est influencée par le rôle de la mère, dans de très nombreux cas.

"Ainsi, Dieu a prévu les choses d'une manière merveilleusement équilibrée. L'homme possède l'autorité, et la femme l'influence. C'est aussi une raison pour laquelle je défends vigoureusement l'idée qu'une femme doit s'occuper de ses enfants à la maison, afin de développer avec eux une relation intime à long terme. C'est ce qu'elles doivent apporter à leur famille, et elles ne peuvent pas le faire si elles doivent se rendre tous les matins à l'usine ou au bureau. Ce n'est pas ainsi que les femmes pourront exercer leur influence dans le monde, selon le plan de Dieu. Les femmes influencent le monde en façonnant la personnalité des nouvelles générations. C'est leur rôle prioritaire, selon moi."

.8 Exemples de l'autorité conférée aux hommes dans l'Ancien Testament, pour notre édification.

.801 Seuls les hommes ont reçu dans leur corps le signe et le sceau de l'alliance

"C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis" (Genèse 17 : 10).

.802 Dieu a choisi des hommes pour exercer le sacerdoce

"Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce : Aaron et les fils d'Aaron, Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar" (Exode 28 : 1).

"Tu donneras les Lévités à Aaron et à ses fils ; ils lui seront entièrement donnés, de la part des enfants d'Israël. Tu établiras Aaron et ses fils pour qu'ils observent les fonctions de leur sacerdoce ; et l'étranger qui approchera sera puni de mort" (Nombres 3 : 9-10).

.803 Les anciens devaient être des hommes

"Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix... Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix" (Exode 18 : 21, 25).

.804 Seuls les hommes pouvaient se présenter devant le Seigneur

"Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Eternel" (Exode 23 : 17).

"Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Eternel, ton Dieu, lui aura accordées. Tu établiras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Eternel, ton Dieu, te donne, selon tes tribus ; et ils jugeront le peuple avec justice" (Deut. 16 : 16-18).

"Nous résolûmes... d'amener à la maison de notre Dieu, aux sacrificateurs qui font le service dans la maison de notre Dieu, les premiers-nés de nos fils et de notre bétail, comme il est écrit dans la loi, les premiers-nés de nos boeufs et de nos brebis" (Néhémie 10 : 35-36).

.805 Les fils premiers-nés devaient être consacrés à l'Eternel

"L'Eternel parla à Moïse, et dit : Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux : il m'appartient... Tu consacreras à l'Eternel tout premier-né, même tout premier-né des animaux que tu auras : les mâles appartiennent à l'Eternel... Et lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifie cela ? tu lui répondras : Par sa main puissante, l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude" (Exode 13 : 1-2, 12, 14).

"Tu ne différeras point de m'offrir les prémices de ta moisson et de ta vendange. Tu me donneras le premier-né de tes fils" (Exode 22 : 29).

"Tu rachèteras avec un agneau le premier-né de l'âne ; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils ; et l'on ne se présentera point à vide devant ma face" (Exode 34 : 20).

.806 C'est le fils premier-né qui recevait l'héritage

"Il ne pourra point, quand il partagera son bien entre ses fils, reconnaître comme premier-né le fils de celle qu'il aime, à la place du fils de celle qu'il n'aime pas, et qui est le premier-né. Mais il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu'il n'aime pas, et lui donnera sur son bien une portion double ; car ce fils est les prémices de sa vigueur, le droit d'aînesse lui appartient" (Deut. 21 : 16-17).

"Leur père leur avait donné des présents considérables en argent, en or, et en objets précieux, avec des villes fortes en Juda ; mais il laissa le royaume à Joram, parce qu'il était le premier-né" (2 Chro. 21 : 3).

.807 C'est le fils premier-né qui avait le droit d'aînesse

"Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Esaü répondit : Voici, je m'en vais mourir ; à quoi me sert ce droit d'aînesse ? Et Jacob dit : Jure-le moi d'abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob" (Genèse 25 : 31-33).

"Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes ; car son repentir ne put avoir aucun effet" (Héb. 12 : 15-17).

"Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, le premier-né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge ; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement" (Genèse 43 : 33).

"Fils de Ruben, premier-né d'Israël. car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né" 1 Chro. 5 : 1).

.808 C'est Abraham qui fut appelé, pas Saraï

"L'Eternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai" (Genèse 12 : 1).

.809 C'étaient des hommes qui devaient diriger les enfants d'Israël.

"Prenez dans vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les mettrai à votre tête. Vous me répondîtes, en disant : Ce que tu proposes de faire est une bonne chose. Je pris alors les chefs de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les mis à votre tête comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, et chefs de dix, et comme ayant autorité dans vos tribus" (Deut. 1 : 13-15).

.810 Dieu a ordonné à des hommes de représenter Israël et de porter les 12 pierres dans le Jourdain.

"Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, l'Eternel dit à Josué : Prenez douze hommes parmi le peuple, un homme de chaque tribu. Donnez-leur cet ordre : Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et que vous déposerez dans le lieu où vous passerez cette nuit" (1osué 4 : 1-3).

.9 Les femmes ont été utilisées de nombreuses manières pour glorifier Dieu !

.901 Exemples de femmes de la Bible qui ont glorifié Dieu :

"Tous fils d'Héman, qui était voyant du roi pour révéler les paroles de Dieu et pour exalter sa puissance ; Dieu avait donné à Héman quatorze fils et trois filles. Tous ceux-là étaient sous la direction de leurs pères, pour le chant de la maison de l'Éternel, et avaient des cymbales, des luths et des harpes pour le service de la maison de Dieu. Asaph, Jeduthun et Héman recevaient les ordres du roi" (1 Chro. 25 : 5-6).

"Sans compter leurs serviteurs et leurs servantes, au nombre de sept mille trois cent trente-sept. Parmi eux se trouvaient deux cents chantres et chanteuses" (Esdras 2 : 65).

"Sans compter leurs serviteurs et leurs servantes, au nombre de sept mille trois cent trente-sept. Parmi eux se trouvaient deux cent quarante-cinq chantres et chanteuses" (Néhémie 7 : 67).

"Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à sa main un tambourin, et toutes les femmes vinrent après elle, avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël : Chantez à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier" (Exode 15 : 20-21).

.902 Des prophétesses

"Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à sa main un tambourin, et toutes les femmes vinrent après elle, avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël : Chantez à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier" (Exode 15 : 20-21).

"Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël" (Juges 4 : 4).

"Le sacrificateur Hilkija, Achikam, Acbor, Schaphan et Asaja, allèrent auprès de la prophétesse Hulda, femme de Schallum, fils de Thikva, fils de Harhas, gardien des vêtements. Elle habitait à Jérusalem, dans l'autre quartier de la ville" (2 Rois 22 : 14).

"Je m'étais approché de la prophétesse ; elle conçut, et elle enfanta un fils. L'Eternel me dit : Donne-lui pour nom Maher-Schalal-Chasch-Baz" (Esaïe 8 : 3).

"Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière" (Luc 2 : 36-37).

"Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient" (Actes 21 : 8-9).

.903 Exemples de femmes qui ont aidé les ministères

"Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie" (Philippiens 4 : 3).

"Je vous recommande Phoebé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle a donné aide à plusieurs et à moi-même. Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Eglises des païens. Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epainète, mon bien-aimé, qui a été pour Christ les prémices de l'Asie. Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous" (Romains 16 : 1-6).

"Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas : elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes" (Actes 9 : 36).

"Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses" (Jean 20 : 11-18).

"L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances... Quand ils furent sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent" (Actes 16 : 14-15, 40).

"Gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi" (2 Timothée 1 : 5).

A360 Que dit la Bible au sujet du suicide?

Article de Ron Rhodes.

Source <http://home.earthlink.net/~ronrhodes/Suicide.html>

Le suicide dans une perspective biblique.

On m'a souvent demandé ce que la Bible dit au sujet du suicide. Parce que le suicide est un problème grave dans notre société, je voudrais parler brièvement de ce que la Bible dit sur le suicide.

Pour commencer, je dirai que, dans une perspective biblique, le problème de la vie et de la mort reste la prérogative absolue et unique d'un Dieu souverain. Job disait à Dieu :

"Si les jours de l'homme sont fixés, si tu as compté ses mois, si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir..." (Job 14 : 5).

David, de son côté, dit à Dieu :

"Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât" (Psaume 139 : 15-16).

En outre, le suicide représente une rébellion contre les commandements de Dieu. Le sixième commandement dit clairement : "Tu ne tueras pas" (Exode 20 : 13). Ce commandement implique l'obligation de ne pas commettre de meurtre. Il est fondé sur le caractère sacré de la vie humaine. Nous devons nous rappeler que l'homme a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1 : 26).

Il est important de comprendre que le commandement "Tu ne tueras pas" ne comporte pas de complément direct. Il n'est pas écrit : "Tu ne tueras pas un autre être humain", ou "Tu ne tueras pas ton prochain." Il est simplement écrit : "Tu ne tueras pas." Cette interdiction ne concerne donc pas seulement le prochain, mais aussi soi-même. Certes, le suicide ne constitue pas un "péché impardonnable," mais nous ne devons jamais oublier que Dieu interdit le meurtre sous toutes ses formes.

Les pasteurs et les conseillers chrétiens font aussi souvent remarquer qu'un Chrétien qui met fin à sa vie met aussi fin à toute opportunité de témoigner pour le Seigneur et de Le servir sur cette terre. Bien plus, le suicide constitue l'un des plus grands actes d'égoïsme qui soit, car celui qui se suicide est complètement centré sur ses propres désirs et sa propre volonté, ignorant les effets catastrophiques de son geste sur tous ceux qui l'entourent.

La vie de certains saints de la Bible est très instructive en ce qui concerne le suicide. A certains moments de leur vie, dans les temps bibliques, certains serviteurs de Dieu ont été sévèrement éprouvés, et ont traversé de telles détresses qu'ils ont parfois souhaité mourir (1 Rois 19 : 4 ; Job 9 : 21 ; Jonas 4 : 3, 8). Mais ils n'ont pas décidé de régler ce problème eux-mêmes en se supprimant. Au contraire, à chaque fois, Dieu a fini par les secourir. Nous pouvons donc apprendre une leçon. Lorsque nous sommes désespérés, nous devons nous tourner vers Dieu et ne pas commettre de suicide. Dieu veillera sur nous et nous fera traverser notre épreuve.

L'apôtre Paul a parfois traversé des moments très difficiles. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, Paul rappelle certaines époques de sa vie :

"Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore" (2 Cor 1 : 8-10).

Toutefois, Paul n'a pas succombé à la tentation de violer le commandement de Dieu, en commettant un suicide, ce qui revient à un meurtre. Il a continué à dépendre de Dieu, et Dieu est venu à son secours. Il l'a soutenu, lui permettant de traverser son épreuve.

Nous devons suivre l'exemple de Paul. Nous devons dépendre de Dieu, quand la vie nous pousse à bout. De même que Dieu a soutenu Paul pour lui faire traverser ses difficultés, Dieu nous soutiendra aussi et nous fera traverser les nôtres.

Reasoning from the Scriptures Ministries, Box 80087, Rancho Santa Margarita, CA 92688, USA.

<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/index.html>

Note de Parole de Vie

Certains récits de suicides dans la Bible nous montrent que leurs auteurs s'étaient profondément écartés du Seigneur. Le cas le plus célèbre est celui du Roi Saül, choisi et oint par Dieu, qui avait bien commencé sa vie, et qui l'a fort mal finie. Orgueilleux et violent, il a longtemps et régulièrement désobéi aux commandements du Seigneur, sans jamais réellement se repentir. Il finit par tomber dans la divination et l'occultisme, et se suicida peu après sur le champ de bataille :

"L'effort du combat porta sur Saül ; les archers l'atteignirent, et le blessèrent grièvement. Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et m'en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi de crainte. Et Saül prit son épée, et se jeta dessus. Celui qui portait les armes de Saül, le voyant mort, se jeta aussi sur son épée, et mourut avec lui." (1 Samuel 31 : 3-5).

Quelle triste fin pour un oint de l'Eternel ! Ce n'est certainement pas un exemple à suivre.

Sans vouloir généraliser, il faut donc souligner que le suicide est souvent l'aboutissement final d'une vie de désobéissance et de rébellion contre Dieu. Le cœur s'est progressivement endurci dans l'épreuve, parce que la confiance profonde en Dieu était absente. Dieu a été rendu responsable de l'épreuve, au lieu de voir en Lui Celui qui est toujours prêt à faire grâce, à soutenir et à sauver. C'est aussi le résultat d'un manque de connaissance réelle de Dieu, dans Sa vraie nature d'amour.

Il faut encore ajouter ceci : comme le suicide est une désobéissance grave à l'un des commandements de Dieu, il n'est pas certain que celui qui se suicide puisse avoir le temps de se repentir de ce péché avant de mourir. Or, celui qui meurt dans ses péchés est perdu pour l'éternité. Il ne faut donc pas que celui qui veut se suicider croie qu'il aura le temps de se repentir de son geste avant de mourir. Ce serait le meilleur moyen de se précipiter sans recours dans la perdition éternelle !

Satan, le prince des ténèbres et de la mort, veut toujours "dérober, égorger et détruire." Il inspire des pensées de mort et de suicide à ceux qu'il veut entraîner dans la perdition. Le seul moyen de pouvoir lui résister victorieusement est de connaître de manière intime Celui qui a livré Sa vie pour nous sauver, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est le Prince de la Vie, et Lui seul peut nous donner la vie abondante dont nous avons besoin, surtout quand nous traversons des détresses :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père" (Jean 10 : 1-18).

A361 Où vont les petits enfants qui meurent en bas âge? Où vont les païens non évangélisés?

Article de My Fortress.

Source <http://www.myfortress.org/ChildrenGoToHeaven.html>

Quelle est la destinée des petits enfants qui meurent, ou des païens qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ?

Cet article aborde la question de savoir ce que deviennent les petits enfants qui meurent, ou les païens qui meurent, apparemment sans jamais avoir été en contact avec l'Évangile. Beaucoup de pasteurs disent qu'ils ne peuvent pas répondre à cette question. Pourtant, la Bible aborde clairement ce problème.

La question de la mort des enfants en bas âge concerne aussi celle de savoir à partir de quel âge un enfant connaît la différence entre le bien et le mal, et il peut être considéré comme responsable de ses péchés devant Dieu. De même, une personne handicapée mentale, incapable de connaître la différence entre le bien et le mal, peut-elle être considérée comme moralement responsable devant Dieu, bien qu'elle soit aussi née dans le péché ? Selon la Bible, la réponse est négative.

L'âge où un être humain peut être considéré comme moralement responsable varie considérablement d'un individu à l'autre. Nous ne pouvons pas définir un âge précis, il est probablement différent pour chacun, en fonction des diverses circonstances de sa vie.

Le premier chapitre du Deutéronome donne un enseignement qui est peut-être le plus clair sur ce sujet. Dieu avait interdit aux Israélites d'entrer dans le pays de la promesse, en raison de leur incrédulité. Pourtant, Dieu leur dit que leurs enfants y entrèrent :

"Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! et vos fils, qui ne connaissent aujourd'hui ni le bien ni le mal, ce sont eux qui y entreront, c'est à eux que je le donnerai, et ce sont eux qui le posséderont" (Deut. 1 : 39).

Dans le deuxième livre de Samuel, nous trouvons un autre exemple qui nous montre qu'un bébé va au Ciel quand il meurt. Le Roi David jeûnait, pleurait et pria pour son fils malade. Pourtant, quand son fils mourut, il se lava, s'ignit et mangea. Il dit à ses serviteurs étonnés par ce comportement :

"Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Éternel n'aura pas pitié de moi et si l'enfant ne vivra pas ? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Puis-je le faire revenir ? J'irai vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi" (2 Sam. 12 : 22-23).

Dans le Livre de Néhémie, nous trouvons un autre exemple du fait que seuls ceux qui sont capables de comprendre sont responsables de leur obéissance à la Parole de Dieu :

"Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi" (Néhémie 8 : 2-3).

Dans le Livre d'Ésaïe, nous trouvons un autre passage qui nous parle du moment où un enfant est capable de distinguer entre le bien et le mal. Je crois qu'il est important que cette notion soit enseignée par l'Écriture :

"Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné" (Ésaïe 7 : 15-16).

Voici ce qu'explique John MacArthur

"Pour répondre à cette question, il serait peut-être bon d'examiner un autre point. Avant un certain âge, des bébés et des petits enfants n'ont pas encore eu la révélation de leur péché et de leur besoin d'être sauvés. Ils ne peuvent donc pas placer leur foi en Christ. L'Écriture enseigne que la condamnation résulte du rejet net et conscient de la révélation divine, et pas seulement de l'ignorance de cette révélation (Luc 10 : 16 ; Jean 12 : 48 ; 1 Thes. 4 : 8). Pouvons-nous dire que des bébés ou de très jeunes enfants aient compris la vérité révélée de Dieu, et de Sa révélation générale dans la création, au point d'être "inexcusables" de ne pas L'avoir connu et adoré (Romains 1 : 18-20) ? Non, ils seront jugés en fonction de la lumière qu'ils ont reçue. L'Écriture enseigne clairement que tous les hommes naissent dans le péché, qu'ils ont tous une propension à pécher en grandissant, et qu'ils possèdent tous la culpabilité inhérente au péché originel. Mais ne peut-on pas affirmer que la mort de Christ a permis d'expier le péché et la culpabilité de ceux qui n'ont pas encore conscience de leur péché ? Oui ! Nous pouvons donc croire qu'un enfant qui meurt avant d'avoir pu consciemment rejeter Jésus-Christ rejoint le Seigneur dans le Ciel.

Les petits enfants qui meurent en bas âge vont-ils au Ciel ?

Problème

La Bible enseigne que nous sommes tous nés dans le péché (Psaume 51 : 5), parce que nous avons tous péché "en Adam" (Romains 5 : 12). David, dans le passage déjà cité, semble pourtant croire que son bébé, qui vient de mourir, est monté au Ciel, puisqu'il dit qu'il ira le rejoindre (verset 23). (NDE : Manifestement, David ne s'attend pas à aller en Enfer !)

Solution

Il existe trois doctrines différentes en ce qui concerne le destin des petits enfants qui meurent en bas âge, avant d'atteindre l'âge de leur responsabilité morale.

Première doctrine

Seuls les enfants qui sont prédestinés à être sauvés iront au Ciel. C'est la position des Calvinistes purs et durs. Ils s'appuient sur des versets comme Ephésiens 1 : 4 ou Romains 8 : 29. Ceux qui ne sont pas élus vont en Enfer. Les partisans de cette doctrine ne voient pas pourquoi la prédestination des bébés serait plus difficile à accepter que celle des adultes. Ils insistent sur le fait que tous les hommes méritent d'aller en Enfer, et que seule la grâce et la miséricorde de Dieu peuvent sauver les élus (Tite 3 : 5-6).

Deuxième doctrine

Seuls les petits enfants qui auraient accepté Jésus, s'ils avaient vécu, iront au Ciel. Dieu connaît toutes choses d'avance, de toute éternité (Ésaïe 46 : 10). Dieu sait d'avance si les petits enfants qui meurent auraient accepté Jésus-Christ ou non, s'ils avaient vécu. Ceux qui auraient vécu sans jamais accepter le Seigneur comme Sauveur ne pourraient pas se retrouver au Ciel. Ce serait contraire aux Écritures (Jean 3 : 36). Ainsi, Dieu peut faire entrer au Ciel tous ceux qu'Il connaît d'avance, et qui L'auraient accepté s'ils avaient vécu. Les autres vont en Enfer.

Troisième doctrine

Tous les bébés et les petits enfants, qui meurent avant l'âge de la responsabilité morale, vont au Ciel. Les partisans de cette doctrine s'appuient sur les passages suivants. Tout d'abord, Ésaïe 7 : 16 parle d'un âge avant lequel l'enfant n'est pas moralement responsable, "avant qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien."

Ensuite, David croyait en la vie après la mort et en la résurrection (Psaume 16 : 10-11). Aussi, quand il dit qu'il ira rejoindre son fils après sa mort (2 Sam. 12 : 23), il implique par là que ceux qui meurent en bas âge vont au Ciel.

Troisièmement, le Psaume 139 parle d'un fœtus comme d'une création de Dieu, dont le nom est écrit dans le "livre de Dieu" dans le Ciel : "Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât" (versets 14-16).

Quatrièmement, Jésus a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent" (Marc 10 : 14).

Cinquièmement, Jésus a dit aussi : "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 18 : 10).

Sixièmement, le fait que Christ soit mort pour tous permet à tous les petits enfants de recevoir le salut, avant même qu'ils puissent croire (Rom. 5 : 18-19).

Enfin, Jésus dit que ceux qui sont dans l'ignorance ne sont pas moralement responsables (Jean 9 : 41). Cela nous permet de croire que le Ciel est ouvert à ceux qui ne peuvent pas encore croire, même s'il reste fermé pour ceux qui sont assez âgés pour refuser de croire (Jean 3 : 36).

Tous les païens sont-ils perdus ?

"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres" (Romains 1 : 18-21).

Problème

Jésus a dit : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14 : 6). Pierre a dit : "Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 : 12). Qu'en est-il de tous ceux qui n'ont jamais entendu l'Evangile de Christ ? Seront-ils tous éternellement perdus ? Paul semble répondre par l'affirmative. Mais est-il juste de condamner ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ ?

Solution

La réponse de Paul est claire. Il dit que les païens sont "inexcusables" (Romains 1 : 20) : "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres" (Romains 1 : 18-21).

Ainsi, il est juste que les païens soient condamnés, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est écrit : "Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi" (Romains 2 : 12). Cela signifie que les Juifs seront jugés par la Loi, les Ecritures Juives. Mais les Gentils seront condamnés par la "Loi qui est écrite dans leurs cœurs : "Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour" (Romains 2 : 14-15).

Ensuite, cette question peut laisser croire que les païens qui n'ont jamais entendu l'Evangile peuvent être sauvés, en raison de leur innocence. Mais la Bible nous dit que "tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3 : 23). En outre, Romains 1 : 18-20 dit clairement que Dieu se révèle au travers de Sa création, ce qui rend les hommes "inexcusables" de ne pas Le reconnaître. Les êtres humains ne peuvent donc pas être considérés comme innocents, quand ils sont confrontés à la création de Dieu.

Troisièmement, un païen qui n'a jamais entendu l'Evangile, mais qui conduit sa vie au mieux de ses capacités et de sa conscience, ne peut accéder au salut sur cette base. Car on ne peut être sauvé que par la grâce, et non par les œuvres. "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ephésiens 2 : 8-9). Aucun homme ne peut faire quoi que ce soit pour mériter d'entrer au Ciel. Si cela était possible, l'œuvre de Christ sur la croix aurait été complètement futile.

Enfin, la Bible nous dit : "Cherchez, et vous trouverez." Cela signifie que ceux qui cherchent la lumière dans la création, bien qu'elle soit insuffisante pour qu'ils soient sauvés, recevront la lumière supplémentaire dont ils ont besoin pour être sauvés. Il est écrit dans Hébreux 11 : 6 : "Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent." Et encore : "En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable" (Actes 10 : 34-35).

Dieu dispose de nombreux moyens pour faire parvenir la vérité concernant le salut par Christ, à tous ceux qui Le cherchent. Il peut leur envoyer un missionnaire (Actes 10), les mettre en contact avec la Bible (Psaume 119 : 130), leur donner une vision (Daniel 2 et 7), ou leur envoyer un ange (Apoc. 14). Mais ceux qui refusent la lumière que leur apporte la création se retrouveront perdus dans les ténèbres, et ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes. Car "les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises" (Jean 3 : 19).

Complément rédigé par Hank Hanegraaf : "Qu'arrivera-t-il à ceux qui n'ont jamais entendu l'Evangile ?

Question

Qu'arrive-t-il à ceux qui n'ont jamais entendu l'Evangile ? Devront-ils aller en Enfer, parce qu'ils n'ont pas accepté un Jésus-Christ dont ils n'ont jamais entendu parler ?

Réponse

Les êtres humains ne sont pas condamnés à l'Enfer en fonction du fait qu'ils auront entendu parler de Jésus-Christ ou non. Ils seront condamnés en raison du simple fait qu'ils sont pécheurs. Mais ceux qui seront condamnés sont des pécheurs qui n'auront pas agi en fonction de ce que Dieu leur aura déjà révélé, que ce soit à la lumière de la création (Romains 1), à la lumière de la conscience (Romains 2), ou à la lumière de Christ (Romains 3).

Si les hommes répondent à l'une de ces lumières qui leur sont accessibles, Dieu les mettra en contact avec la lumière de l'Évangile. Aucun homme n'a été laissé dans les ténèbres en ce qui concerne l'existence de Dieu. Nous aurons donc tous à Lui rendre compte (Luc 12 : 47-48).

La Bible affirme que Christ est le Seul Sauveur (Actes 4 : 12). Elle dit aussi que Dieu est véritablement juste (Job 34 : 12). Il aime l'humanité d'un amour éternel (Jean 3 : 16). Nous devons donc travailler d'autant plus pour apporter le message de la réconciliation avec Dieu à un monde qui a désespérément besoin de salut (Romains 10 : 13-15). Nous savons en effet qu'il n'y a aucun moyen de connaître Dieu, si ce n'est par Son Fils, le Seigneur Jésus-Christ (Jean 14 : 6).

Finalement, si ceux qui n'avaient jamais entendu parler de l'Évangile étaient tous assurés d'aller au Ciel, pourquoi tenter de les évangéliser ? Ne serait-il pas plus prudent de les garder dans les ténèbres ? En fait, si vous poursuivez cet argument jusqu'à sa conclusion logique, Jésus-Christ ne serait pas venu chercher et sauver ceux qui sont perdus, mais Il serait venu chercher et sauver ceux qui sont déjà sauvés ! Dans ce cas, Jésus ne serait pas le grand Sauveur du monde, Il n'en serait que le grand destructeur !

A362 Le fœtus est-il une personne ?

Article de My Fortress.

Source <http://www.myfortress.org/Abortion.html>

Quel est le statut du fœtus dans la Bible ?

Le problème de l'avortement est lié à celui du statut accordé au fœtus ou à l'embryon. Pour la loi humaine, ni l'ovule fécondé, ni l'embryon, ni le fœtus, ne bénéficient du statut de personne humaine. Que dit la Bible à ce sujet ?

L'enseignement de la Bible sur ce sujet est parfaitement clair. Comme je le dis à ma femme : "La Bible parle de tous les problèmes que nous pouvons rencontrer dans la vie. Si tu ne trouves rien, cherche encore, parce qu'il y a toujours soit un principe, soit une illustration directe !"

En ce qui concerne la question posée : "Le fœtus est-il une personne ?", la Bible est très claire sur deux points essentiels : le fœtus est une personne humaine, et l'avortement est un péché.

Examinons Exode 21, pour y recevoir une instruction concernant le problème de l'avortement :

"Si des hommes se querellent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme, et qu'ils paieront devant les juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure" (Exode 21 : 22-25).

Ce passage nous montre que s'il arrive quoi que ce soit à un bébé dans le sein de sa mère, il arrivera la même chose à la personne qui a provoqué ce dommage. Ainsi, si quelqu'un provoque un accouchement prématuré, et que le bébé meure, celui qui a causé cet accident le payera de sa vie. Cela ne peut pas être plus clair, mes amis ! Nous devons prendre Dieu à Sa Parole, sinon, nous Le faisons menteur ! Je prie que vous puissiez choisir de Le croire !

Selon la Bible, le fœtus est-il une personne ?

Oui, cent fois oui ! De nombreux passages de l'Écriture parlent de ce problème important. L'avortement est un meurtre, et le sang de millions de bébés crie pour réclamer un jugement. Quand on décide qu'un être n'est pas une personne humaine, on franchit le premier pas vers le génocide.

En 1936, la Cour Suprême Allemande a décrété que les Juifs n'étaient pas des "personnes," et l'Holocauste s'ensuivit. En 1856, la Cour Suprême des États-Unis a décrété que les Noirs n'étaient pas des "personnes," et l'esclavage put se développer. Le 23 janvier 1973, la Cour Suprême des États-Unis a décrété qu'un fœtus n'était pas une "personne," et l'holocauste de l'avortement s'ensuivit. Il continue à se produire aujourd'hui encore.

Je me contenterai de donner une liste de versets bibliques qui prouvent, sans l'ombre d'un doute, qu'un fœtus est un être humain à part entière.

"Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit." (Luc 1 : 41).

"Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni comment se forment les os dans le ventre de la femme enceinte, tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu qui fait tout." (Ecclésiaste 11 : 5).

"Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit" (Matthieu 1 : 20).

"C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât." (Psaume 139 : 13-16).

"La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations." (Jérémie 1 : 4-5).

"Que ne m'a-t-on fait mourir dans le sein de ma mère ! (Le texte Hébreu dit : "Pourquoi ne m'a-t-il pas (Dieu) fait mourir dans le sein de ma mère ?") Que ne m'a-t-elle servi de tombeau ! Que n'est-elle restée éternellement enceinte ! Pourquoi suis-je sorti du sein maternel pour voir la souffrance et la douleur, et pour consumer mes jours dans la honte ?" (Jérémie 20 : 17-18).

"Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès le sein de ma mère (trad. litt.). Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, Il m'a couvert de l'ombre de sa main ; Il a fait de moi une flèche aigüe, Il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consommé ma force ; mais mon droit est auprès de l'Éternel, et ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant, l'Éternel parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance (héb. : "conception") pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré aux yeux de l'Éternel, et mon Dieu est ma force" (Esaïe 49 : 1-5).

"Celui qui m'a créé dans le ventre de ma mère ne l'a-t-il pas créé ? Le même Dieu ne nous a-t-il pas formés dans le sein maternel ?" (Job 31 : 15).

Note de Parole de Vie

Puisque, d'après la Bible, un fœtus est un être humain à part entière, l'avortement est donc un péché et un meurtre. Mais ce n'est pas un péché impardonnable. Celui ou celle qui a pratiqué un avortement, réalisant l'horreur de son crime, peut recevoir de Dieu la repentance et le pardon, grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ sur la croix.

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1 : 9).

Gloire à Dieu pour Sa miséricorde et Sa grâce !

A363 Comment guérir de la Psychologie ?

Article de John MacArthur.

Source <http://www.biblebb.com/files/MAC/J91-21-1.HTM>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

L'apostasie conduit à de nouvelles religions !

Aujourd'hui, de plus en plus de Chrétiens cherchent un conseil, non plus dans la Bible, mais auprès des psychologues. Le ministère de "conseiller spirituel" s'est professionnalisé. C'est tragique, parce que les sciences du comportement ne sont justement pas scientifiques ! En outre, elles ne sont nullement efficaces pour changer le cœur humain. La "Psychologie chrétienne" a envahi l'Eglise, mais elle n'est qu'une pâle copie de la Psychologie du monde, se contentant d'en "christianiser" l'apparence, avec l'appui de quelques références bibliques. La seule manière, pour l'Eglise, de répondre aux besoins spirituels de ceux qui cherchent un conseil, est de revenir à Celui qui est le Conseiller Admirable, Christ, et à Sa Parole. Ils sont toujours parfaitement suffisants !

La professionnalisation du ministère de conseiller spirituel.

Malheureusement, le privilège de pouvoir conseiller des gens en leur apportant la vérité biblique risque sans doute d'être sérieusement compromis, non par des obstacles légaux qui viendraient de l'extérieur de l'Eglise, mais, de l'intérieur de l'Eglise, par un changement d'attitude envers la Bible. Au cours d'un procès récent intenté à une église, (pour "non-assistance à personne en danger," suite au suicide d'un jeune membre de l'église), un certain nombre "d'experts" ont donné leur témoignage.

Le plus surprenant fut d'entendre de soi-disant "psychologues et psychiatres chrétiens" affirmer que la Bible seule ne suffisait pas pour répondre à nos besoins personnels et émotionnels les plus profonds. Ces hommes affirmèrent devant un tribunal du monde que la Parole de Dieu n'était pas une ressource adéquate pour conseiller les gens sur des problèmes spirituels ! Mais ce qui est réellement ahurissant, c'est de voir le nombre de Chrétiens évangéliques qui sont prêts à accepter la parole de ces "professionnels" sur ce sujet !

Au cours des dix dernières années, on a vu surgir un grand nombre de cliniques psychologiques évangéliques. Presque toutes affirment offrir des conseils fondés sur la Bible. Toutefois, dans la pratique, la plupart emploient les méthodes de la Psychologie du monde, déguisée sous une terminologie chrétienne. En outre, elles enlèvent le ministère de conseil spirituel du cadre normal du Corps de Christ, et conditionnent les Chrétiens pour leur faire croire qu'ils sont incompetents dès qu'il s'agit d'apporter un conseil qui touche à la vie de l'âme.

Presque tous les livres prétendant former les pasteurs à la "relation d'aide" ont été écrits selon une perspective freudienne, en ce sens qu'ils ont été fortement influencés par l'éthique freudienne de non-responsabilité.

De nombreux pasteurs, qui se sentent incompetents dans ce domaine, et qui ont peut-être peur qu'on leur intente un procès pour "insuffisance professionnelle," sont tout à fait d'accord pour laisser des "professionnels" prendre en mains ce qui constituait auparavant une part importante du ministère pastoral. Trop d'entre eux ont fini par accepter ce mensonge, selon lequel il existerait, en-dehors des Ecritures et de notre relation personnelle avec Jésus-Christ, un vaste domaine de ressources de la sagesse humaine. Ils ont fini par croire qu'il existe, en-dehors de la Bible, des théories et des techniques capables d'apporter à ceux qui souffrent de problèmes personnels profonds la clef dont ils ont besoin.

En fait, la véritable Psychologie (ce qui signifie "science de l'âme") devrait être le domaine exclusif des Chrétiens, car seuls les Chrétiens disposent des ressources permettant de comprendre et de transformer l'âme. La Psychologie du monde et des hommes est fondée sur des principes impies ou sur des théories évolutionnistes, et ne peut apporter que des solutions superficielles et temporaires aux problèmes humains. Bien avant l'apparition d'une Psychologie sans Dieu, les Puritains parlaient déjà du "travail sur l'âme" pour désigner leur ministère de conseil spirituel.

La Bible est le manuel fondamental pour tout travail sur l'âme. Elle suffit parfaitement à diagnostiquer et à traiter tous les problèmes psychologiques et spirituels. S'appuyant sur la puissance du Saint-Esprit dans la vie du Chrétien, l'Ecriture doit aboutir à nous transformer à l'image de Jésus-Christ ! C'est tout le processus de la sanctification biblique.

Les hommes peuvent raisonnablement chercher un secours médical pour une jambe cassée ou une maladie physique. La Psychologie peut aider les alcooliques, les drogués, ou ceux qui ont subi des traumatismes sévères, suite à un viol, un inceste ou des mauvais traitements, à surmonter leur traumatisme.

Certaines techniques de la Psychologie humaine peuvent certainement atténuer des traumatismes, ou modifier certains comportements de Chrétiens ou de non-Chrétiens. Il existe aussi certaines maladies émotionnelles dont les causes sont organiques ou physiques, et pour lesquelles la Médecine et la Psychologie peuvent permettre de stabiliser une personne qui, sinon, pourrait devenir dangereuse.

En outre, certains psychologues du monde sont parfois plus honnêtes que leurs collègues chrétiens, qui débitent souvent des clichés, sans aborder les vrais problèmes de l'âme. Il en résulte que des psychologues non-chrétiens sont parfois plus efficaces que des psychologues chrétiens, pour aider ceux qui ont des problèmes émotionnels profonds.

Mais de tels problèmes sont relativement rares, et ne devraient pas servir d'exemples pour justifier l'usage immodéré des techniques de la Psychologie du monde pour régler des problèmes dont l'origine est nettement spirituelle. Traiter les désordres émotionnels et psychologiques de cette manière n'est certainement pas synonyme de sanctification !

Parler de "Psychologie chrétienne," comme on le fait aujourd'hui, est une contradiction dans les termes ! Le mot "psychologie" ne consiste plus à étudier l'âme. Cela décrit plutôt tout un ensemble disparate de thérapies et de théories dont le fondement est clairement humaniste. Les principes de base de la plupart des théories psychologiques sont contradictoires avec la vérité chrétienne. En outre, l'irruption de la Psychologie dans l'enseignement biblique a rendu confuse la distinction entre "modification du comportement" et "sanctification."

Quand on parle de problèmes psychologiques, le chemin de la guérison passe par celui de la sanctification spirituelle. Il est insensé de vouloir échanger le Conseiller Admirable, Source des eaux vives, contre la sagesse charnelle de cette terre, et les eaux stagnantes de ses Sciences Humaines ! Le Seigneur Jésus a toujours réagi parfaitement et en toute sainteté, face à chaque tentation, à chaque épreuve et à chaque traumatisme de Sa vie, qui furent certainement les plus sévères qu'un être humain ait pu subir.

Il doit être clair que nous ne pourrions jamais avoir une parfaite victoire sur tous les problèmes de la vie, tant que nous ne marcherons pas comme Jésus-Christ a marché. Aucun ministère travaillant sur l'âme humaine ne pourra jamais élever quelqu'un au-dessus du niveau de spiritualité qu'il a lui-même atteint. C'est pourquoi, la qualification suprême d'un psychologue chrétien devrait consister à être semblable à l'image de Christ.

Cette folie de vouloir adopter les doctrines de la Psychologie du monde constitue sans doute le plus grand danger que court l'Eglise aujourd'hui. Ces doctrines représentent une masse de conceptions humaines que Satan a réussi à infiltrer dans l'Eglise, lui faisant croire qu'elles sont des vérités divines assez puissantes pour changer la vie des gens.

La plupart des psychologues sont adeptes en fait d'une sorte de néo-gnosticisme, qui prétend posséder une connaissance secrète permettant de résoudre les problèmes humains. Certains affirment même mettre en œuvre une technique thérapeutique qu'ils appellent "cure d'âme chrétienne," quand, en réalité, ils utilisent les théories de la Psychologie humaine, habillée de quelques références bibliques, pour prétendre traiter les problèmes spirituels.

La conséquence, c'est que les pasteurs ou les ministères chrétiens qui continuent à utiliser la Parole de Dieu pour conseiller les Chrétiens sont méprisés, et considérées comme des "solutions de paille," incapables d'aider les déprimés et les anxieux.

Pourtant, les conseillers spirituels chrétiens, dans le passé, ont toujours encouragé les Chrétiens à se tourner vers l'Écriture, le Saint-Esprit, Christ, la prière et la grâce divine. Mais aujourd'hui, la plupart des Chrétiens en sont venus à croire que rien de tout cela ne permet réellement de soigner et de guérir leurs problèmes personnels.

La Psychologie est-elle réellement scientifique ?

La Psychologie ne constitue pas un corps unifié de connaissances scientifiques, comme la thermodynamique ou la chimie organique. Elle consiste plutôt en un assemblage disparate et complexe d'une multitude de conceptions et de théories, dont beaucoup sont contradictoires. La Psychologie n'a pas prouvé qu'elle était capable de soigner efficacement le mental de l'homme, ni ses troubles émotionnels. C'est pour cette raison qu'on ne peut pas la considérer comme une science.

Nombreux sont ceux qui n'acceptent pas que l'on traite la Psychologie de pseudoscience, mais c'est exactement ce qu'elle est : la plus récente des nombreuses inventions humaines qui se sont efforcées d'expliquer, de diagnostiquer et de traiter les problèmes du comportement humain, en se gardant bien d'aborder les aspects moraux et spirituels.

Il y a un peu moins d'un siècle, le débat tournait autour d'une autre "science humaine," appelée la phrénologie. La phrénologie partait du principe que les caractéristiques de la personnalité étaient déterminées par la forme du crâne. Les diagrammes des phrénologues montraient des "cartes" du crâne, avec un certain nombre de zones censées correspondre à des émotions ou des caractéristiques particulières. Un phrénologue tâtait ainsi le crâne de ses patients pour diagnostiquer leurs problèmes, en localisant les "bosses" qu'ils pouvaient avoir !

Si vous croyez que les sciences du comportement ont beaucoup progressé depuis cette époque, demandez-vous s'il est plus raisonnable de conseiller à un adulte de se mettre en position fœtale, au milieu d'oreillers, pour qu'il puisse revivre ses anxiétés prénatales ! Si, l'on avait à choisir, on pourrait encore préférer le diagnostic des bosses du crâne !

Les psychologues modernes emploient des centaines de techniques et de modèles, fondés sur des myriades de théories conflictuelles. Il est donc impossible de parler de la Psychothérapie comme formant une science unifiée et cohérente. Toute une série de présupposés, popularisés par la Psychologie, se sont introduits dans l'Église, qui les a puisés dans le vaste réservoir qui lui était présenté. Ces présupposés ont exercé une influence profonde et néfaste sur le ministère du conseil spirituel. En voici quelques-uns :

- La nature humaine est fondamentalement bonne.
- Les hommes peuvent trouver la solution à leurs problèmes au-dedans d'eux.
- Pour comprendre et corriger les problèmes psychologiques d'un être humain, il faut nécessairement sonder son passé.
- Les problèmes psychologiques de l'être humain forment une classe de problèmes indépendants, sans relation avec des facteurs physiques ou spirituels.
- Les problèmes psychologiques profonds ne peuvent être résolus que par des conseillers professionnels employant une psychothérapie appropriée.
- La Bible, le Saint-Esprit et la prière sont inadéquats, et représentent des ressources simplistes pour résoudre certains problèmes psychologiques.

Il est ironique de constater que c'est au moment où l'Église s'entiche tant des Sciences du Comportement, que ceux qui les connaissent le mieux commencent à se demander si la Psychothérapie est bien une science ! Il y a onze ans, le magazine Time a publié un article de fond sous le titre : "La Psychiatrie sur le divan." En voici quelques extraits :

"Sur tous les fronts, la Psychiatrie semble être sur la défensive... De nombreux psychiatres sont prêts à abandonner le traitement des "banales névroses" aux psychologues et aux thérapeutes amateurs. Après tout, est-ce nécessaire de tant travailler à obtenir un doctorat durement gagné, pour bavarder gentiment avec un patient, et lui dire qu'il se traite trop durement ? Si la Psychiatrie offre des traitements médicaux, pourquoi tant de praticiens sont incapables de fournir des résultats scientifiques mesurables, comme ceux qui sont obtenus par les autres médecins ?

"Les Psychiatres reconnaissent eux-mêmes que leur profession a souvent des relents d'alchimie moderne, avec son jargon et sa tendance à la mystification, mais sans corps de connaissances réellement utilisables...

"Comme toujours, les psychiatres sont leurs propres critiques les plus sévères. Thomas Szasz, longtemps le plus célèbre praticien de sa profession, a soutenu que les maladies mentales n'existaient pas, mais qu'il n'y avait que les problèmes normaux de l'existence. E. Fuller Torrey, un autre psychiatre critique de la Psychiatrie, veut bien concéder qu'il existe quelques maladies mentales, comme la schizophrénie, mais ajoute qu'on ne peut les traiter qu'avec quelques drogues, qui pourraient aussi bien être prescrites par n'importe quel médecin... En revanche, le psychiatre et poète Écossais R. D. Laing assure que la schizophrénie est bien réelle, mais qu'elle est bonne pour vous ! Selon lui, il s'agit d'une sorte d'extase psychédélique, bien supérieure à toute expérience "normale." Les principaux praticiens eux-mêmes ne sont pas certains que la Psychiatrie puisse bien distinguer le normal de l'anormal."

Le même article poursuit en soulignant les échecs de la Psychiatrie, faisant remarquer "qu'un tiers de tous les patients finissent par guérir, un tiers reçoivent une aide relative, et le dernier tiers reste avec ses problèmes. Puis il ajoute :

"Le problème, c'est que la plupart des autres thérapies prétendent aboutir aux mêmes conclusions, et affirment obtenir certains résultats pour les deux tiers de leurs patients. Les critiques font remarquer que, de toute manière, ceux qui sont passés par une expérience traumatisante, comme un divorce ou le décès d'un être cher, finissent en général par aller mieux, lorsque le choc initial est passé ! Une étude a montré que des personnes ont vu leur état s'améliorer, simplement pour s'être fait inscrire sur une liste d'attente chez un psychanalyste. Sans doute que le seul fait d'avoir décidé de suivre un traitement les a aidés !"

L'article conclut par une prévision pessimiste de Ross Baldessarini, psychiatre et biochimiste au Centre de Recherches Mailman. Il a déclaré au Time : "Nous sommes incapables de dire dans quel avenir prévisible nous pourrions identifier les causes et les traitements des maladies mentales."

Plusieurs années plus tard, à Phœnix, en Arizona, se sont réunis les principaux experts mondiaux de la Psychothérapie. Cette conférence, appelée "l'Évolution de la Psychothérapie," a réuni 7.000 experts des maladies mentales, venus du monde entier. Ce fut la conférence la plus importante jamais réunie sur ce thème. Son organisateur a dit qu'il s'agissait d'un vrai "Woodstock, de la Psychothérapie." Cette conférence fut l'occasion de plusieurs révélations fracassantes.

Par exemple, le "Los Angeles Times" cita Laing, qui avait déclaré que, selon lui, "un siècle de Psychothérapie n'avait abouti à aucune découverte fondamentale en matière de relations humaines." Il ne pensait pas "que l'on ait beaucoup progressé depuis Socrate,

Shakespeare, Tolstoï ou même depuis le Flaubert de quinze ans." Il avait ajouté : "Je pense que la Psychiatrie n'est pas du tout une science. Ce n'est pas comme la Chimie ou la Physique, où vous pouvez construire tout un corps de connaissances et le faire progresser." Il dit aussi qu'il luttait lui-même contre une dépression, et qu'écouter certains de ses morceaux de musique préférés lui faisait beaucoup plus de bien que n'importe quelle cure psychothérapeutique !

Le magazine "Time", dans son reportage sur cette conférence, fit remarquer que, lors du panel de discussion sur la schizophrénie, trois ou quatre des "experts" présents ont affirmé que cette maladie n'existait pas.

R. D. Laing, héros des étudiants rebelles des années 60, réaffirma sa conviction romantique que les schizophrènes sont de braves victimes qui défient une culture cruelle. Il a suggéré que beaucoup de gens sont déclarés schizophrènes simplement parce qu'ils dorment le jour et veillent la nuit. Pour lui, la schizophrénie n'existait pas avant "l'invention" du monde... Un peu plus tard, l'une des participantes à un autre panel demanda à Laing comment il soignait les schizophrènes. Laing évita de répondre pendant près d'une demi-heure, puis finit par dire : "Voici le seul traitement possible pour des gens que je ne considère pas comme malades : je les traite exactement de la même manière que les autres ! Je me conduis avec eux en suivant les règles habituelles de la courtoisie et de la politesse !"

Une autre vérité a émergé clairement de cette conférence : il y avait bien peu d'unanimité entre tous ces thérapeutes ! La Psychothérapie ne se présentait pas comme une belle science unifiée, mais comme une cacophonie de théories et de thérapies divergentes. Le Dr Joseph Wolpe, pionnier de la thérapie comportementale, a caractérisé cette conférence de Phœnix comme une "tour de Babel de voix conflictuelles."

C'était manifestement le cas ! Un spécialiste, Jay Haley, a décrit l'une de ses techniques, qu'il qualifiait de "chien à longs poils." Pour lui, il était clair que sa technique ressemblait à l'un de ces chiens, qui semblent bien gras tant qu'ils ne sont pas mouillés ! Ils semblent avoir plus de chair qu'ils n'en ont en réalité ! C'était son approche de la thérapie ! Il lui suffisait de réussir à convaincre le patient d'être déterminé à changer, puis de lui garantir un traitement efficace, sans lui dire, pendant plusieurs semaines, en quoi ce traitement consistait. En reculant le délai, les patients continuaient à venir le consulter, jusqu'à ce qu'ils trouvent en quoi consistait ce traitement. Haley dit un jour à une femme boulimique, qui se faisait vomir entre 5 et 25 fois par jour, de lui donner dix cents la première fois qu'elle se ferait vomir, puis de doubler la somme chaque fois qu'elle se refaisait vomir. Elle ne tarda pas à comprendre qu'à ce régime, elle allait bientôt devoir à son thérapeute des centaines de milliers de dollars, et elle s'arrêta d'elle-même !

Jeffrey Zeig, organisateur de la conférence, déclara que dans les seuls Etats-Unis, il existait une centaine de théories psychothérapeutiques différentes, et que la plupart étaient condamnées à disparaître.

Non seulement les psychologues vendent des prétendues thérapies pour un prix très élevé, mais ils inventent aussi des maladies qui justifient ensuite l'utilisation de ces thérapies. Leur stratégie commerciale s'est avérée efficace. Il leur suffit d'inventer des problèmes, de persuader les gens qu'ils sont désespérément malades, puis de leur proposer le remède "adéquat."

Certains de ces prétendus problèmes sont d'une nature pathétiquement banale. Toutes ces "infirmités" modernes ne sont en général que les conséquences de l'égoïsme personnel : mauvaise image de soi, souci de l'apparence, dépendance d'autrui, abus émotionnels, crise de l'âge mûr, et aspirations manquées. Le traitement de l'égoïsme est devenu une stratégie commerciale essentielle pour les psychothérapeutes. En encourageant la tendance naturelle des gens à se préoccuper d'eux-mêmes, la Psychologie a réussi à se vendre à un public très demandeur. Et l'Eglise n'a fait que stupidement prendre le train en marche !

La Psychologie n'est pas plus une science que la théorie athée de l'évolution sur laquelle elle est fondée. Tout comme l'évolutionnisme théiste, la Psychologie s'est efforcée d'harmoniser deux systèmes de pensée complètement contradictoires. La Psychologie moderne et la Bible sont incapables de se mêler sans faire de graves compromis, ni sans abandonner complètement le principe du caractère suffisant de l'Écriture.

Bien qu'elle soit devenue une activité commerciale très profitable, la Psychothérapie est incapable de résoudre les problèmes spirituels. Tout au plus peut-elle modifier temporairement et superficiellement le comportement humain. Elle a les mêmes effets pour les Chrétiens que pour les non-Chrétiens, parce qu'elle ne permet d'atteindre qu'un réajustement temporaire, par une sorte de gymnastique mentale. Même les experts reconnaissent qu'elle ne peut pas changer le cœur humain.

La faillite de la "Psychologie chrétienne."

Malgré tout cela, la tendance, dans l'Eglise, a été d'avoir de plus en plus recours à la Psychothérapie. Si les médias chrétiens peuvent servir de baromètre pour toute l'Eglise, on constate une évolution dramatique. Par exemple, la radio chrétienne, autrefois le bastion de l'enseignement biblique et de la musique chrétienne, est envahie d'émissions creuses présentant une Psychologie à bon marché, et même des thérapies "en direct." La prédication de la Bible appartient au passé ! Les psychologues et les conseillers en Psychologie sont devenus les nouveaux héros de la chrétienté évangélique. La radio chrétienne a été le principal instrument publicitaire permettant à la Psychologie de réaliser autant de profits.

L'Eglise est donc en train d'absorber de fortes doses de "dogmes psychologiques" et d'accepter la sagesse du monde, en s'efforçant de la sanctifier en la baptisant "sagesse chrétienne." Ce faisant, elle est aussi en train de redéfinir les valeurs fondamentales du christianisme évangélique. On entend beaucoup parler de "santé mentale et émotionnelle." Ce n'est pas un concept biblique, quoiqu'il ressemble au concept de "santé spirituelle." On en vient à considérer que le péché est une maladie. Les gens pensent donc qu'ils ont besoin d'une psychothérapie, mais pas de repentance. On dit qu'un péché habituel n'est plus qu'une sorte de toxicomanie ou de comportement compulsif, dont on ne peut être délivré que par une cure médicale, et non par une correction morale.

Ces thérapies humaines sont surtout recherchées par ceux qui sont spirituellement faibles, ceux qui sont superficiels, ceux qui ignorent les vérités bibliques, ou ceux qui refusent de s'engager sur le chemin de la souffrance qui conduit à la maturité spirituelle et à une communion plus profonde avec Dieu. Le résultat, c'est que toutes ces personnes restent immatures, continuent à dépendre de méthodes pseudo chrétiennes et de psycho-remèdes de charlatans toujours plus prospères.

Plus la Psychologie du monde influence l'Eglise, et plus les Chrétiens s'éloignent des perspectives et des solutions bibliques. La parole des thérapeutes remplace la Parole de Dieu, qui représente pourtant le principal moyen de grâce du Seigneur (1 Cor. 1 : 21 ; Hébreux 4 : 12).

Les conseils prodigués par ces professionnels sont souvent spirituellement désastreux. Il n'y a pas très longtemps, j'ai écouté avec stupéfaction un psychologue chrétien, en direct à la radio, conseiller à un auditeur de manifester sa colère contre son thérapeute en lui faisant un geste obscène : "Allez-y !" lui disait-il, "ce n'est qu'une manière honnête d'exprimer vos sentiments ! N'essayez pas de refouler votre colère !"

L'auditeur demanda ensuite : "Et envers mes amis ? Est-ce que je dois me comporter de la même manière envers eux, quand je suis fâché contre eux ?" - "Mais oui, bien sûr ! Vous pouvez le faire pour tout le monde, chaque fois que vous en aurez envie ! Sauf pour ceux qui ne comprendront pas, ils ne pourront pas vous aider !" Je résume la conversation, mais je l'ai enregistrée sur cassette. En réalité, le psychologue "chrétien" a conseillé quelque chose de plus explicite encore, mais que je ne puis reproduire ici.

Au cours de la même semaine, j'ai écouté une autre émission chrétienne très populaire, qui offre des "conseils en direct" aux auditeurs qui appellent de tout le pays. Une femme a appelé, en disant qu'elle avait un problème depuis des années, celui de la "fornication incontrôlée." Elle disait qu'elle couchait avec n'importe qui, et se sentait incapable de modifier ce comportement.

Le conseiller lui suggéra que son comportement représentait une forme d'autoprotection, suite aux blessures qui lui avaient été infligées par un père démissionnaire et une mère dominatrice. Le thérapeute ajouta : "Ce ne sera pas facile pour vous de guérir. Votre problème ne partira pas immédiatement. C'est comme pour une drogue. Il vous faudra une psychothérapie prolongée, sans doute pendant des années, pour vous permettre de vaincre ces pratiques sexuelles illicites." Puis il ajouta qu'elle devait s'efforcer de trouver une église "tolérante," tout le temps qu'il lui faudrait pour régler le problème de ses "blessures douloureuses" qui la "poussent" à forniquer.

Comment pourrait-on qualifier ce genre de "conseils" ? Tout d'abord, ce conseiller a clairement permis à cette femme de continuer à désobéir à un commandement clair de l'Écriture : "Fuyez l'impudicité" (1A Cor. 6 : 18 et 1 Thess. 4 : 3). Ensuite, il a accusé ses parents, en justifiant l'attitude de cette femme envers eux, qui s'assimile à une sorte de vengeance. Troisièmement, il a semblé lui faire croire qu'elle ne pourrait que se dégager graduellement de son péché, en suivant, bien entendu, une psychothérapie prolongée.

En outre, il a fait écouter à tout le pays le message clair qu'il n'avait aucune confiance en la puissance du Saint-Esprit pour transformer instantanément un cœur, et un comportement pécheur. Pis encore, il a encouragé les églises à tolérer au milieu d'elles le péché de ses membres, jusqu'à ce que la psychothérapie commence à produire ses effets.

Par contraste, la profonde simplicité de Galates 5 : 16 tranche avec les conseils de ces deux psychologues de radio : "Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair." Est-il possible d'apprendre à marcher par l'Esprit, suite à des années de psychothérapie ? Certainement pas, si ces thérapeutes recommandent de faire des gestes obscènes, de ne pas se repentir, et de fréquenter des églises qui tolèrent l'immoralité chronique !

De tels conseils ne peuvent aucunement se prévaloir d'un fondement biblique ! En fait, ils contredisent grossièrement la Parole de Dieu ! L'apôtre Paul a demandé à l'Église de Corinthe d'exclure l'un de ses membres qui se livrait à l'adultère, et leur a dit qu'il livrait à Satan celui qui pratiquait ouvertement ce péché sans s'en repentir (1 Cor. 5).

Que Dieu soit béni pour tous ceux qui, dans l'Église, dépendent de la Bible pour donner des conseils spirituels ! Que Dieu soit béni pour les conseillers vraiment spirituels, qui exhortent les gens à prier, et qui les tournent vers les Écritures, en leur montrant qu'elles seules offrent toutes les ressources divines pour répondre à tous nos besoins ! Je ne rejette pas ceux qui ont recours à leur bon sens, ou à quelques principes de base utiles offerts par les sciences sociales, comme première approche pour aider ceux qui ont des problèmes psychologiques. Cela peut être utile pour préparer un "traitement" réellement spirituel. Mais un conseiller réellement spirituel a déjà compris que toute psychothérapie ne fait que gratter la surface. Elle ne permet aucunement de répondre aux réels besoins de l'âme humaine. Ces besoins ne peuvent être satisfaits qu'en Christ.

En revanche, j'affirme que l'on ne devrait pas tolérer dans l'Église tous ceux qui exaltent la Psychologie au-dessus de la Bible, de l'intercession, et de Dieu Lui-même, qui est parfaitement suffisant. L'Église ne devrait plus encourager en son sein ceux qui mêlent la Psychologie à l'intervention divine, pour fabriquer et vendre leur mixture comme un élixir spirituel. Leurs méthodes constituent une approbation tacite du mensonge selon lequel tout ce que Dieu nous a donné en Christ ne suffit pas à solutionner nos problèmes personnels les plus profonds.

Dieu Lui-même n'a pas une haute opinion des conseillers qui prétendent Le représenter, mais qui ne font que distiller la sagesse humaine :

"Il emmène captifs les conseillers ; il trouble la raison des juges. Il délie la ceinture des rois, il met une corde autour de leurs reins. Il emmène captifs les sacrificateurs ; il fait tomber les puissants. Il ôte la parole à ceux qui ont de l'assurance ; il prive de jugement les vieillards... Il enlève l'intelligence aux chefs des peuples, il les fait errer dans les déserts sans chemin ; ils tâtonnent dans les ténèbres, et ne voient pas clair ; il les fait errer comme des gens ivres " (Job 12 : 17-20, 24-25).

La sagesse de Dieu est infiniment supérieure à la sagesse des hommes, au point qu'Il livre en spectacle les hommes qui sont considérés comme les plus grands conseillers ! Si quelqu'un a dû supporter la folie de conseillers humains, c'est bien Job ! Il a autant souffert de leurs conseils fâcheux et inappropriés que des souffrances que Satan lui a infligées !

Les profondeurs dans lesquelles peut sombrer la Psychothérapie "sanctifiée" sont insondables ! Récemment, un journal local a publié un article présentant une nouvelle clinique "de 34 lits" qui venait de s'ouvrir en Californie du Sud, et qui était spécialisée dans le traitement des "obsédés sexuels chrétiens" ! L'article ne dit pas pourquoi il était nécessaire de les hospitaliser. Cette clinique était affiliée à une grande église Protestante très connue dans la région. Son personnel comprenait des spécialistes présentés comme des "pionniers dans le domaine des obsessions sexuelles." Tous étaient des psychothérapeutes diplômés, possédant "une forte orientation thérapeutique chrétienne," selon le directeur de la clinique.

Est-ce que leur "forte orientation chrétienne" était suffisante pour que tous ces psychothérapeutes admettent que l'obsession sexuelle est un péché ? Non, évidemment ! Plusieurs d'entre eux étaient interviewés dans l'article. Ils employaient beaucoup des termes comme "maladie, problème, conflit, comportement compulsif, traitement, ou thérapie." Tout ce qui touchait à la morale était soigneusement évité. Ils n'ont jamais parlé de péché ni de repentance.

Pis encore, tous ces prétendus experts se sont moqués de la puissance de Dieu pour transformer des cœurs et briser la puissance de ces péchés sexuels. L'article citait le directeur de la clinique, qui expliquait pourquoi il avait été jugé essentiel d'ouvrir un centre spécialisé dans le traitement des Chrétiens : "Il existe des groupes de Chrétiens qui croient que la Bible est tout ce dont vous avez besoin !"

Une telle déclaration n'est qu'une forme de néo-gnosticisme. En rabaisant ceux qui croient que la Bible nous suffit, ces "nuées sans eau" des derniers temps, dont nous parle Jude 12, prétendent avoir accès à une connaissance secrète plus élevée, qui détient la clef des problèmes de l'âme humaine !

Les Chrétiens ne doivent pas se laisser intimider par de telles prétentions ! Il n'existe aucune sagesse secrète, aucune science cachée, qui puisse se comparer aux ressources infinies que nous pouvons trouver en Christ, qui Seul peut changer le cœur humain !

Tout conseiller spirituel qui veut honorer Dieu et être réellement efficace doit faire tous ses efforts pour conduire à Christ ceux qu'il conseille. Car Christ nous suffit ! Croire que l'homme est capable de résoudre ses propres problèmes, ou que les hommes peuvent aider leurs semblables en leur appliquant une "thérapie," ou tout autre moyen purement humain, revient à nier la doctrine de la dépravation de la nature humaine, et le fait que nous avons désespérément besoin de Dieu. On veut remplacer la puissance transformatrice du Saint-Esprit par une sagesse humaine impuissante.

Le Conseiller Admirable.

Il est significatif que l'un des noms bibliques de Christ soit "Conseiller Admirable" (Esaïe 9 : 6). Il est le meilleur Conseiller, vers qui les Chrétiens peuvent se tourner pour recevoir un conseil. Sa Parole est un puits de sagesse divine, dans lequel nous pouvons constamment puiser ! Qu'y a-t-il de plus merveilleux que cela ? En fait, l'une des caractéristiques les plus merveilleuses de Christ est

qu'il nous suffit parfaitement, quand nous voulons obtenir le meilleur conseil qui soit, et Lui seul peut nous donner la parfaite sagesse dont nous avons besoin en temps de désespoir, de crainte, d'anxiété et d'affliction ! Il est le Parfait Conseiller !

Je ne dis pas cela pour dénigrer l'importance des conseillers chrétiens. Nous avons un besoin crucial de véritables conseillers spirituels dans le Corps de Christ, de conseillers qui s'appuient vraiment sur la Bible. Je ne mets pas en question le rôle important joué par ceux qui sont spirituellement compétents pour encourager, discerner, reconforter, conseiller, aider et donner de la compassion à leurs semblables.

En vérité, l'une des causes qui ont ouvert les portes de l'Eglise aux mauvais conseillers a été l'incapacité des églises à reconnaître en leur sein ceux qui avaient reçu de véritables dons de conseillers spirituels. Notre société est complexe. Il est de plus en plus difficile de trouver le temps nécessaire pour écouter et servir les autres, en s'impliquant personnellement avec compassion, et en offrant une communion fraternelle assez profonde pour que le Corps de Christ jouisse d'une bonne santé et d'une bonne vitalité spirituelles.

Les églises ont eu recours à la Psychologie pour combler ce besoin. Mais cela n'a pas marché ! Les psychologues professionnels ne pourront jamais remplacer les vrais conseillers spirituels, et les conseils offerts par la Psychologie ne remplaceront jamais la sagesse biblique et la puissance divine. En outre, la Psychologie tend à rendre les gens dépendants de leur thérapeute. Tandis que les Chrétiens possédant de vrais dons spirituels conduiront toujours les gens vers leur Sauveur et Sa Parole toute-puissante, car ils savent que cela leur suffira.

Le Roi David a parfois cherché l'avis de conseillers humains, mais il s'est toujours tourné vers Dieu pour avoir l'ultime réponse. Comme le révèlent de nombreux Psaumes, il avait l'habitude de dépendre de Dieu seul quand il était confronté à de graves problèmes personnels. Quand il était touché par la dépression ou une tempête intérieure, il se tournait vers Dieu et luttait dans la prière. Confronté à son propre péché, il manifesta un cœur repentant, brisé et contrit. Voici comment il priait : "Sonde-moi, Eternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur" (Psaume 26 : 2). Ceux qui ont atteint la maturité spirituelle se tournent toujours vers Dieu pour recevoir Son secours, en temps d'anxiété, de détresse, de confusion ou de trouble de l'âme. Ils sont assurés de recevoir le sage conseil et la délivrance dont ils ont besoin.

Si cette délivrance peut leur être assurée, c'est parce que la cause profonde de tous les problèmes de notre âme est spirituelle. Il n'existe aucun "problème psychologique" indépendant, coupé de ses causes spirituelles ou physiques. C'est en Dieu que nous pouvons satisfaire parfaitement tous nos besoins spirituels.

David avait compris cela. Ses écrits reflètent la profondeur des émotions humaines. Il avait acquis le discernement spirituel de ceux qui sont allés au bout d'eux-mêmes. Il avait connu l'exaltation que peut ressentir un berger appelé à la royauté. Il a tout connu, le triomphe absolu et le découragement le plus profond. Il a lutté contre des souffrances si profondes que la vie même lui était devenue intolérable. Son propre fils Absalom a essayé de le tuer, avant d'être lui-même exécuté. Il a connu la terrible culpabilité provoquée par l'adultère et le meurtre. Ses enfants étaient une cause constante d'affliction. Il luttait constamment pour mieux comprendre la nature de Dieu, mais aussi son propre cœur.

David a dit de Dieu : "L'Eternel est grand et très digne de louange, et sa grandeur est insondable" (Psaume 145 : 3). Mais il a dit de lui-même : "Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi" (Psaume 51 : 2-3). Il a exposé ses sentiments à Dieu, et a crié à Lui pour qu'il le soulage, tout en admettant que Dieu avait parfaitement le droit de le punir.

Parfois, dans ses Psaumes, David entrevoyait une lueur d'espoir, parfois il n'en était rien. Mais David s'est toujours tourné vers Dieu, parce qu'il avait compris la souveraineté de Dieu, et la dépravation de sa propre nature humaine.

Aujourd'hui, les Chrétiens devraient suivre l'exemple de David, et s'appuyer avec assurance sur leur Sauveur et Lui seul, car Il est parfaitement suffisant pour leur apporter les bonnes réponses à tous leurs problèmes. Il possède aussi la puissance de faire passer ces réponses de manière concrète dans leur vie.

Les Chrétiens devraient rester convaincus que seule la Parole de Dieu, Sa Vérité révélée, peut nous apporter ces réponses. La Bible nous suffit parfaitement ! Dieu S'est révélé dans Sa Parole, et cela nous suffit !

A364 Citations de Martin Luther King.

Article de My Fortress.

Source <http://www.myfortress.org/Kingjr.html>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Pensez-vous que Martin Luther King soit un vrai Chrétien ?

Voici ce qu'écrivait une église Baptiste à propos du Dr Martin Luther King Jr : "Le Dr King était un Chrétien engagé et un Baptiste... Ses enseignements et ses actions étaient fondés sur les concepts bibliques, tels qu'ils sont interprétés par la tradition Baptiste."

En consultant, sur le site de l'Université de Stanford, des documents écrits par Martin Luther King, j'ai découvert qu'il niait clairement la divinité de Jésus-Christ, Sa naissance miraculeuse, Son sacrifice expiatoire sur la croix, Sa résurrection, et Son retour sur la terre. Il est impossible de nier ces doctrines essentielles de la foi chrétienne, et d'être en même temps un Chrétien véritable.

Martin Luther King a fait beaucoup de bonnes choses pour l'Amérique, ainsi que pour les droits civiques de millions de Noirs opprimés et de membres de minorités ethniques. Il faut certainement lui reconnaître ce mérite. Toutefois, Martin Luther King ne devrait pas être promu, par les dirigeants et les médias chrétiens, comme un authentique Chrétien, tant il est clair, par ses écrits, qu'il a régulièrement nié toutes les doctrines essentielles de la foi chrétienne, qui nous a été transmise une fois pour toutes. Martin Luther King croyait aussi en un évolutionnisme théiste.

Je me contenterai de présenter certaines citations de la plume de Martin Luther King. Elles parlent d'elles-mêmes.

Citations de Martin Luther King

Pour retourner à notre objectif principal, j'ai commencé à procéder par élimination. Nous pouvons dire tout d'abord que toute doctrine qui affirme l'expiation de Christ, et Son triomphe sur des puissances cosmiques comme le péché, la mort et Satan, est une doctrine inadéquate.

On peut reprocher à certaines théories Latines, comme la théorie Anselmique de la satisfaction, la théorie pénale des Réformés, ou la théorie gouvernementale de Grotius, d'être fondées d'une manière abstraite et impersonnelle sur des notions comme celles du mérite, de la culpabilité et de la punition. C'est ainsi que la culpabilité des hommes et leur punition ont été transférées sur Christ et portées par Lui. De telles opinions, prises littéralement, deviennent très bizarres. Le mérite et la culpabilité ne sont pas des réalités concrètes qui peuvent être détachées d'un individu et imputées à un autre. En outre, personne ne peut être moralement puni à la place de quelqu'un d'autre. L'idée d'une substitution éthique et pénale est une idée immorale.

Ensuite, si Christ, par Sa vie et Sa mort, a pleinement payé le prix du péché, il n'y a plus aucune raison d'exiger la repentance et l'obéissance morale comme conditions du pardon. La dette a été payée, la peine a été appliquée, il n'y a donc plus rien à pardonner...

Là encore, on peut remarquer que la théorie Latine ne correspond pas à la conception chrétienne personnelle d'un Dieu qui est un Père. Elle présente Dieu comme une sorte de Seigneur féodal, de Juge sévère, ou de Gouverneur d'un Etat. Ce sont des vues qui minimisent la véritable conception chrétienne de Dieu, en tant que Personne libre.

Parlons à présent d'une théorie qui semble mieux adaptée aux besoins de notre monde moderne, sur le plan moral comme sur le plan personnel. Nous abordons ici un domaine de pensée différent, et nous passons de l'aspect abstrait à l'aspect empirique. Les autres théories de l'expiation concernent des abstractions vides de sens, sans aucun fondement concret. On a présenté l'expiation d'une manière tellement abstraite qu'il était devenu possible de transférer la punition du pécheur sur une autre personne. Une relation mécanique a pris la place d'une relation personnelle. Mais on ne peut pas comprendre l'expiation d'une manière aussi abstraite et aussi spéculative. Elle ne peut être comprise que par rapport à l'humanité tout entière, considérée comme la grande famille de Dieu.

(Martin Luther King : "A View of the Cross Possessing Biblical and Spiritual Justification," (Etude de la Croix dans sa justification biblique et spirituelle), Stanford University Website).

Le but de la "Haute Critique" était seulement de préparer le terrain pour un travail constructif ultérieur. Elle considère la Bible non comme un manuel fondamental écrit par des mains divines, mais comme un récit présentant des expériences humaines, en relation avec un contexte historique particulier...

Cette méthode moderne d'étude de la Bible a permis deux avancées majeures. Tout d'abord, nous sommes parvenus à comprendre que l'ancienne méthode, qui consistait à citer simplement l'Écriture pour établir des points de doctrine, était à la fois malsaine et peu concluante.

(Martin Luther King : "How to Use the Bible in Modern Theological Construction," (Comment employer la Bible dans une construction théologique moderne), Stanford University Website).

Parmi les croyances que beaucoup de Chrétiens modernes trouvent difficiles à accepter figurent celles qui concernent les espérances eschatologiques, particulièrement celle du retour de Christ, celle du Jour du Jugement, et celle de la résurrection des corps. En s'efforçant de résoudre ce problème difficile, beaucoup de Chrétiens modernes ont jeté toutes ces doctrines par-dessus bord. Ce faisant, ils se sont privés de la richesse du symbolisme spirituel de ces doctrines. Ce symbolisme va bien au-delà des entraves de l'interprétation littérale... Il est donc de notre devoir, en tant que Chrétiens, d'expliquer la pertinence spirituelle de ces doctrines, qui seraient tout à fait absurdes si on les acceptait littéralement...

Il est évident que la plupart des Chrétiens du vingtième siècle doivent clairement et franchement rejeter toute idée d'un retour physique de Christ sur la terre. Soutenir cette idée revient à nier l'univers copernicien, car il ne peut y avoir de retour physique que s'il existe un endroit physique d'où l'on peut revenir. Sous sa forme littérale, une telle croyance appartient à une époque pré-scientifique, et nous ne pouvons pas l'accepter...

La signification réelle du retour de Christ consiste à croire que, quand nous nous efforçons de tirer le meilleur et le plus élevé de notre vie, c'est là que nous trouvons Christ. C'est ce que les premiers Chrétiens essayaient de dire.

(Martin Luther King : "The Christian Pertinence of Eschatological Hope" (La pertinence chrétienne de l'espérance eschatologique), Stanford University Website).

D'autres doctrines, comme celle d'un plan surnaturel de salut, celle de la Trinité, celle de l'expiation substitutive, et celle du retour de Christ, sont essentielles dans la pensée fondamentaliste. Ce sont les vues du fondamentaliste, et elles ne font que révéler le fait qu'il refuse d'adapter la Théologie aux changements sociaux et culturels. Il considère que notre époque de progrès scientifique est au contraire une époque de régression spirituelle. Alors que tout change autour de lui, il persiste à préserver certaines idées antiques, même quand elles sont contraires à la Science.

(Martin Luther King : "The Sources of Fundamentalism and Liberalism Considered Historically and Psychologically" (Les sources du Fondamentalisme et du Libéralisme, sous un angle historique et psychologique), Stanford University Website).

La tentative orthodoxe de présenter la divinité de Jésus, sous forme de substance métaphysique inhérente à sa nature, me semble complètement inadéquate. Dire que Christ, dont on nous demande de suivre l'exemple de vie, est un être divin, au sens ontologique, est en réalité nuisible et préjudiciable. Accorder à Christ de telles qualités surnaturelles nous attire ce genre de réplique : "Oh, mais il avait plus de chances que nous de vivre la vie qu'il a vécue !" En d'autres termes, on pourrait employer la doctrine de la divinité de Jésus comme un moyen de se cacher derrière ses propres échecs. Ainsi, cette idée de la divinité de Jésus, dans mon esprit, est à rejeter complètement. La vraie signification de la divinité de Jésus réside dans le fait que son œuvre était prophétique, et indiquait ce que pourrait faire n'importe quel autre fils de l'homme, à partir du moment où il accepte de soumettre sa volonté à la volonté et à l'esprit de Dieu. Christ n'était que le prototype, le premier entre de nombreux frères.

(Martin Luther King : "The Humanity and Divinity of Jesus" (L'humanité et la divinité de Jésus), Stanford University Website).

Dans cet article, nous allons examiner les expériences faites par les premiers Chrétiens, qui leur ont permis d'établir trois doctrines plutôt orthodoxes, celles de la filiation divine de Jésus, de Sa naissance miraculeuse, et de Sa résurrection corporelle.

Toutefois, dans l'esprit de nombreux Chrétiens sincères, ces doctrines ont implanté une semence de confusion, qui a grandi pour devenir un chêne de doute. Ils considèrent ces doctrines incompatibles avec toutes les connaissances scientifiques modernes, et ont donc entrepris d'en rejeter le contenu...

Nous devons nous rappeler que le concept de Logos trouve son origine dans la pensée Grecque. Il n'était que naturel, pour les premiers Chrétiens, après être entrés en contact avec les Grecs, d'être influencés par leur pensée.

Saint Paul et les premiers Chrétiens n'auraient jamais pu parvenir à la conclusion que Jésus était d'origine divine, si le Jésus historique n'avait pas possédé quelque chose d'unique dans sa personnalité... Pourquoi Jésus différait-il tellement de ceux qui l'entouraient ? C'est pour cela que les premiers Chrétiens ont répondu à cette question en disant qu'il était le divin fils de Dieu.

La seconde doctrine concerne celle de la naissance miraculeuse de Jésus, qui serait né d'une vierge. Cette doctrine pose bien plus de problèmes encore à l'esprit scientifique que la première. Car il semble vraiment improbable, et même impossible, que quiconque puisse naître sans l'intervention d'un père humain !

Tout d'abord, nous devons admettre que les preuves de la véracité de cette doctrine sont bien trop minces pour convaincre tout penseur objectif... En premier lieu, les documents les plus anciens du Nouveau Testament ne font aucune mention de la naissance miraculeuse de Jésus. En outre, l'Évangile de Marc, le plus ancien et le plus authentique des quatre, ne fait aucune allusion à cette naissance miraculeuse. Il faut aussi éliminer les arguments qui s'appuient sur le prophète Esaïe. Tous les spécialistes du Nouveau Testament sont d'accord pour dire que le mot "vierge" ne peut être trouvé dans le texte Hébreu original, mais seulement dans le texte Grec, qui a mal traduit le texte Hébreu. Il est écrit en Hébreu : "jeune fille" et non "vierge."

D'où vient donc cette doctrine ? On croyait, dans la pensée Grecque, qu'une personne extraordinaire ne pouvait qu'avoir un père qui était plus qu'humain. Il est probable que cette idée grecque ait influencé la pensée chrétienne...

La dernière doctrine dont nous allons parler est celle de la résurrection de Jésus. Cette doctrine, sur laquelle s'appuie la fête de Pâques, symbolise l'ultime conviction chrétienne, selon laquelle Christ a conquis la mort. Sur les plans littéraire, historique et philosophique, cette doctrine soulève de nombreuses questions. En fait, on ne peut trouver aucune preuve objective permettant de soutenir cette doctrine. Mais, là encore, les preuves objectives ne constituent pas la chose la plus importante, car elles ne peuvent

nous confirmer la chose que précisément nous voudrions connaître : suite à quelles expériences réelles les premiers Chrétiens en sont venus à formuler cette doctrine ?

En fait, les premiers Chrétiens ont parlé de la résurrection physique de Christ, mais c'était une expérience intérieure qui les a conduits à en parler de cette manière...

(Martin Luther King : "What Experiences of Christians Living in the Early Christian Century Led to the Christian Doctrines of the Divine Sonship of Jesus, the Virgin Birth, and the Bodily Resurrection ?" (Quelles expériences ont conduit les premiers Chrétiens à formuler les doctrines de la filiation divine de Jésus, de Sa naissance miraculeuse, et de Sa résurrection physique ?), Stanford University Website).

... Ce n'est que l'un des nombreux exemples que je pourrais donner pour prouver la similarité existant entre l'Eglise Chrétienne, à ses débuts, et les religions à mystères.

Il ne s'agit pas de dire que Saint Paul ou Saint Jean ont copié platement les doctrines de ces religions. Mais, après avoir été en contact avec ces religions qui les entouraient, et avoir entendu certaines de leurs doctrines, il était naturel que certaines de ces vues finissent par être acceptées par leur subconscient. Quand ils ont écrit leurs textes, ils ont exprimé consciemment ce qui existait déjà dans leur subconscient. Il est aussi significatif de savoir que la tolérance des Romains a favorisé ce grand syncrétisme des idées religieuses. Les emprunts entre religions étaient non seulement naturels, mais aussi inévitables...

On ne peut nier que le Christianisme ait copié et emprunté des concepts au Culte de Mithra. Mais, en général, ce fut un processus naturel et inconscient, plutôt qu'un plagiat délibéré. Le Christianisme fut soumis aux mêmes influences que les autres religions de son temps, ce qui produisait parfois les mêmes résultats. Les gens étaient conditionnés par les contacts qu'ils avaient avec les autres religions, ainsi qu'avec les cultures et les tendances générales de leur époque.

Beaucoup de ces concepts, en passant du paganisme au Christianisme, se sont enrichis d'une signification plus profonde et plus spirituelle. Mais nous devons toutefois reconnaître notre dette envers la source de cette inspiration.

(Martin Luther King : "A Study of Mithraism," (Une étude du Culte de Mithra), Stanford University Website)...

Un certain nombre de spécialistes compétents ont voulu manifester à la fois leur curiosité et leur mécontentement. Ils n'acceptaient pas comme des vérités historiques tout ce qui leur paraissait de l'ordre de la mythologie et de la légende. Face à tout un monde de fondamentalistes, ils ont osé appliquer la méthode scientifique à l'étude de l'Ancien Testament. Ce sont ces hommes qui ont convoqué l'Ancien Testament devant le tribunal de la Raison...

Par exemple, les aspects cosmogoniques et théogoniques de l'Ancien Testament sont presque identiques à ceux de la mythologie Babylonnienne. Ce n'est pas pour accuser les auteurs du Pentateuque d'avoir carrément copié ces concepts. Il suffit de constater les différences d'expression pour en être convaincu. Mais, après avoir été en contact avec les cultures de leur temps, et avoir entendu parler de certaines doctrines, celles-ci ont naturellement pénétré dans leur subconscient. Quand ils ont écrit leurs livres de la Bible, ils ont ensuite exprimé consciemment ce qui se trouvait déjà dans leur subconscient...

Le déluge biblique reprend le récit Sumérien antique du déluge. Par cet exemple, nous pouvons tout au moins comprendre que les Hébreux n'ont fait preuve d'aucune originalité dans leur récit du déluge. Nous parlerons d'une manière plus détaillée des récits Sumériens de la création et du déluge dans le chapitre suivant de notre étude...

Si nous considérons le récit biblique du déluge d'un point de vue objectif, nous voyons manifestement que les Hébreux n'ont rien fait d'autre qu'emprunter à la Mythologie Babylonnienne un récit polythéiste, pour le reproduire dans un contexte monothéiste. Mais l'histoire elle-même est empruntée presque littéralement au récit Babylonien...

En second lieu, nous devons conclure que beaucoup de choses que nous avons acceptées comme des récits historiques ne sont que des mythes. Ce sont des chaînons, diversement arrangés, d'une immense chaîne mythologique. Là encore, cette conclusion pourra choquer de nombreuses personnes. Mais pourquoi donc ? Nous devons simplement savoir qu'un mythe ne sert qu'à véhiculer une idée qui se trouve dans la pensée de l'auteur. Un mythe peut donc être tout aussi valable qu'un récit historique...

Mais, si nous croyons en la véracité de l'Ancien Testament, nous découvrirons qu'il est rempli d'erreurs, de contradictions et d'impossibilités manifestes. Par exemple, il est impossible que le Pentateuque ait été écrit par Moïse.

(Martin Luther King : "Light on the Old Testament from the Ancient Near East" (L'Ancien Testament éclairé par le Moyen-Orient antique), Stanford University Website).

Pendant des siècles, on a généralement pensé que la période entre l'Ancien et le Nouveau Testament a été une période de silence, dépourvue de tout progrès spirituel. On a cru que cette période de silence fut interrompue par l'apparition du Nouveau Testament sur la scène de l'Histoire. A présent, le pendule de l'interprétation est reparti dans la direction opposée. La plupart des spécialistes compétents se sont débarrassés de cette conception. Ils sont tous d'accord sur le fait qu'il n'y a eu, en réalité, aucune période de silence. Au contraire, ce fut une période de grand progrès spirituel, plus grand encore, dans beaucoup de domaines, qu'à l'époque de l'Ancien Testament, même si l'Ancien Testament en fut le prélude logique. Dans mon esprit, beaucoup d'ouvrages produits au cours de cette période sont infiniment plus précieux que ceux qui ont été acceptés dans le Canon des Ecritures. Les ouvrages qui justifient ces déclarations se trouvent en général classés parmi les Apocryphes ou les Pseudépigraphes. Ces ouvrages, bien qu'ils soient pseudonymes, sont toujours précieux pour les étudiants de la Bible.

(Martin Luther King : "The Ethics of Late Judaism as Evidenced in the Testaments of the Twelve Patriarchs" (L'Ethique du Judaïsme tardif, tel qu'il apparaît dans les Testaments des Douze Patriarches), Stanford University Website).

En écrivant cet article sur la manière dont les Chrétiens modernes doivent considérer la nature humaine, je me trouve confronté à une difficulté. Cette difficulté réside dans le fait que ma réflexion sur la nature humaine traverse une étape de transition. Autrefois, j'avais tendance à partager une version atténuée de la conception chrétienne orthodoxe. A présent, je suis en train d'évoluer vers une conception plus libérale de la nature humaine... Dans cette étape de transition, je dois admettre que je me trouve victime de l'éclectisme. Je me suis efforcé de synthétiser le meilleur de la théologie libérale avec le meilleur de la théologie néo-orthodoxe, et j'ai ainsi mieux compris la nature humaine... Mû par une préoccupation propédeutique, je vous propose d'entrer dans une étude plus détaillée de cette question, dans laquelle je pourrai exposer certaines conceptions importantes de la nature humaine, conceptions que les Chrétiens modernes devraient partager.

L'homme, dans sa nature, n'est ni bon ni mauvais. Il n'a que le potentiel de devenir bon ou mauvais. C'est une erreur que de considérer l'homme comme naturellement bon ou naturellement mauvais. Il faut rejeter toute généralisation concernant la nature humaine, dans un sens ou dans l'autre, que ce soit pour la doctrine du péché originel, ou pour une idéalisation romantique de l'homme... Devant les pires des hommes, Christ a constamment fait appel à la bonté cachée de leur nature. Tout Chrétien moderne doit croire qu'il est possible de changer les hommes quand on croit patiemment en la bonté potentielle de leur nature, et quand on cherche à contrôler leur méchanceté potentielle... Je l'ai déjà dit, je suis prêt à reconnaître que beaucoup des lacunes de l'homme sont dues à des nécessités naturelles... (Martin Luther King : "How Modern Christians Should Think of Man" (Comment les Chrétiens modernes devraient considérer la nature humaine), Stanford University Website).

Grâce au développement de l'interprétation scientifique de l'origine du monde, et à l'émergence de la théorie de l'évolution, nombreux sont ceux qui pensent que les conceptions chrétiennes fondamentales de la création ont reçu un coup mortel. Une telle attitude est

sans doute juste quand on considère le caractère non valide de l'antique conception d'une création originelle, mais il serait inexact de croire que toutes les conceptions de la création ont été balayées par l'interprétation scientifique. Il est tout à fait possible d'avoir une conception religieuse adéquate du monde, à la lumière de l'évolution émergente et du théisme cosmique. N'est-il pas possible pour Dieu de créer tout en utilisant un processus évolutif ? N'est-il pas possible que Dieu soit toujours en train de créer, depuis toute éternité ? L'évolution émergente affirme essentiellement que, dans le processus évolutif, il y a une arrivée constante d'éléments nouveaux. D'où vient donc l'émergence de ces éléments nouveaux dans le processus évolutif ? L'homme religieux peut répondre, avec une certaine assurance, que c'est Dieu qui est la source de ces éléments nouveaux. En d'autres termes, Dieu œuvre au travers du processus évolutif. Le théisme cosmique peut donc dire qu'il existe une intelligence consciente qui œuvre au travers du processus évolutif.

Ainsi, à la lumière de l'évolution émergente et du théisme cosmique, nous pouvons parvenir à une conception religieuse adéquate du monde, c'est-à-dire de l'évolution créative. Nous découvrons donc que la création et l'évolution coexistent. Nous croyons toujours en un Dieu créateur. Peut-être parviendrons-nous, comme Origène, à la conclusion que Dieu est toujours en train de créer, de toute éternité. Mais cela ne détruit pas la conception chrétienne fondamentale d'un Dieu créateur qui soutient tout l'univers...

A la lumière des connaissances scientifiques modernes, la religion peut proposer comme conception du monde une théorie de l'évolution créative. Cette théorie fait coexister la création et l'évolution. L'homme religieux considère que Dieu œuvre au travers du processus évolutif.

(Martin Luther King : "Examination Answers, Christian Theology for Today" (Réponses d'examen, une Théologie Chrétienne pour aujourd'hui), Stanford University Website).

Citations de certains de nos "bergers" qui approuvent le Dr Martin Luther King Jr

"Nous voulons honorer dans cet article le Dr Martin Luther King, dirigeant du mouvement pour les droits civiques, qui était un Chrétien engagé et un Baptiste. Nous y décrivons sa vie, et toutes les choses merveilleuses auxquelles il a apporté sa contribution au cours de sa vie... Le Dr King était un Baptiste, et un Chrétien consacré. Il a bénéficié du ministère de nombreux Baptistes Américains, notamment pour l'obtention de son doctorat, dans une université et un séminaire Baptistes. Ses enseignements et ses actions étaient fondés sur les concepts bibliques, tels qu'ils sont interprétés par la tradition Baptiste. Sa vie nous rappelle tous les combats que nous avons menés pour la liberté dans notre héritage" (Eglise Baptiste Américaine).

"Au cours de ce siècle, aucun autre Chrétien n'a joué, dans le mouvement pour la justice sociale, un rôle aussi prépondérant que Martin Luther King Jr. Dans le prochain numéro de "Christian History", une publication contrôlée par "Christianity Today," nous présenterons les dix Chrétiens les plus influents du vingtième siècle. Nous ne vous surprendrons donc pas beaucoup en vous annonçant, dans ce numéro, un article sur Martin Luther King Jr" (Magazine "Christianity Today").

"En 1979, j'ai passé du temps à étudier les archives de Martin Luther King à l'Université de Boston. En lisant de nombreux sermons et lettres de Martin Luther King, j'ai été frappé par sa profonde conviction d'avoir été appelé par Dieu. Avec son doctorat bien gagné, le Dr King aurait pu opter pour une existence moins publique. Mais il était clair que Dieu a voulu l'appeler à franchir de nombreuses étapes, pour arriver jusqu'à Washington et aussi jusqu'à Memphis. Dieu a appelé le Révérend King à proclamer une flamboyante parole divine de jugement, mais aussi une parole divine d'espérance... Merci, mon Dieu, pour la vie et le fidèle témoignage de Martin Luther King, Jr ! Amen ! (Eglise Evangélique Luthérienne).

Note de Henri Viaud-Murat

Toutes ces citations de Martin Luther King sont si grossièrement anti-bibliques que l'on se demande comment, dans certains milieux chrétiens, ce dernier peut continuer à être considéré comme un Chrétien respectable ! Il est clair que Martin Luther King ne croyait ni en la divinité de Jésus, ni en Sa naissance miraculeuse d'une Vierge, ni en Sa mort expiatoire, ni en Sa résurrection, ni en l'inspiration des Ecritures.

En somme, dans sa "théologie," il ne reste plus rien de la foi chrétienne, strictement plus rien ! Martin Luther King était partisan d'une sorte de vague scientisme théiste, où tout surnaturel était exclu, à l'image des doctrines des scribes du temps de Jésus.

Le fait que plusieurs grandes dénominations "chrétiennes" le soutiennent en dit long sur leur état de délabrement spirituel ! L'apostasie s'étale au grand jour, et bien peu de voix s'élèvent pour la dénoncer !

Notre position est claire : la Bible est la Parole de Dieu, directement inspirée du premier au dernier verset ! Jésus-Christ revient bientôt pour enlever Son Eglise qui s'est préparée, et pour faire rendre compte à tous les incroyables et à tous ceux qui se sont opposés à Sa Parole et à Sa seigneurie ! Il est encore temps de se repentir !

A365 Douze bonnes raisons bibliques de croire que l'Enlèvement se produira avant la Grande Tribulation

Article de Tony Pearce.

L'original peut être consulté en anglais sur la revue de l'auteur, "Light for the Last Days", Box BM - 4226, Londres, WC1N3XX (Angleterre). Site Internet:

<http://www.lightforthelastdays.co.uk>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

douze raisons pour lesquelles je crois que la doctrine de l'enlèvement de l'église avant la grande tribulation correspond le mieux à l'enseignement des écritures.

.1ère raison

Il y a une grande différence entre l'Enlèvement, par lequel l'Eglise montera à la rencontre du Seigneur dans les airs, et le retour du Seigneur sur la Terre avec Ses saints, pour régner pendant mille ans.

"Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous,

frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites" (1 Thes. 4 : 13 - 5 : 11).

On peut opposer ce texte aux textes suivants :

"L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi" (Zacharie 14 : 4-5).

"C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies" (Jude 14-15).

"Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur" (Apoc. 19 : 11-14).

.2ème raison

Un certain nombre de passages montrent que l'Eglise doit attendre ce retour du Seigneur comme pouvant survenir à n'importe quel moment. Par conséquent, les Chrétiens doivent être constamment prêts pour l'Enlèvement.

(Voir 1 Cor. 1 : 7, 16 : 22 ; 1 Thes. 1 : 10, 4 : 13 - 5 : 11 ; Tite 2 : 13 ; Hébreux 9 : 28, Jacques 5 : 8 ; 1 Pierre 1 : 13 ; Jude 21 ; Apoc. 3 : 11, 22 : 7, 12 : 17, 20). (NDE : Ils auraient tout le temps de se préparer si l'Enlèvement devait survenir à la fin de la Tribulation !)

S'il faut que le système de la marque de la Bête soit mis en place avant l'Enlèvement, le Seigneur ne peut pas encore venir, car cette marque n'est pas encore instituée officiellement. (NDE : Mais il n'est pas nécessaire que cette marque soit instituée pour que l'Enlèvement se produise).

.3ème raison

Jésus a dit que l'on ne pouvait pas connaître la date exacte de Son retour pour enlever l'Eglise. Si l'Enlèvement devait se produire après la Tribulation, il serait facile de calculer la date de l'Enlèvement, à partir du début de la Tribulation, ou de l'un des événements qui la constituent.

.4ème raison

Paul a dit, dans le texte de 1 Thessaloniens déjà cité, que "quand les hommes diront : "Paix et sûreté !" alors une ruine soudaine les surprendra." Lorsque Jésus reviendra régner sur la Terre, il se sera écoulé sept années de Tribulation, qui correspondent aux jours de la colère de Dieu, et toutes les armées de la terre se rassembleront en Israël pour la bataille d'Harmaguédon. Qui pourrait proclamer "Paix et sûreté" dans ces conditions ?

.5ème raison

Parlant de l'Enlèvement, Jésus parle d'une époque où la vie s'écoulera normalement, avec des gens qui achèteront, vendront, bâtiront, planteront, se marieront et donneront en mariage. C'est dans ces conditions que "l'un sera pris, et l'autre laissé" (Luc 17 : 26-37). Mais à la fin de la Tribulation, la vie ne sera plus du tout normale. Seuls ceux qui auront la marque de la Bête pourront acheter et vendre.

.6ème raison

L'Enlèvement avant la Tribulation permet d'expliquer parfaitement le délai existant entre la fin de la 69e semaine de Daniel et le commencement de la 70e semaine, dans Daniel 9 : 24-27). Il y a nécessairement un délai, car la 69e semaine se termine avant la crucifixion de Jésus. Robert Anderson a calculé que la fin de cette semaine correspond exactement au jour de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Cela s'explique très bien sur le plan théologique, mais n'est pas essentiel pour notre argumentation actuelle. Ensuite, il y a la destruction du Temple, 40 ans plus tard, et une période prolongée de guerres et de désolations (contrairement aux espérances des Juifs, qui attendaient une période de paix suite à la venue du Messie). Il est absolument impossible de placer la destruction du Temple à l'intérieur de la 70e semaine de Daniel (9 : 27), comme certains l'affirment. On ne peut pas non plus utiliser ce passage de Daniel dire que cette 70e semaine est celle qui est prévue pour "sceller la vision et le prophète (clôre les prophéties de l'Ancien Testament), et pour oindre le Saint des saints" (Daniel 9 : 24). (NDE : C'est à la venue de Jésus que l'époque de l'Ancien Testament s'est achevée, et qu'il a été oint comme le Saint des saints).

Ce délai entre les 69e et 70e semaines de Daniel correspond à l'âge de l'Eglise remplie du Saint-Esprit, composée de Juifs et de Gentils, Eglise qui sera enlevée avant les événements de Daniel 9 : 27, au moment où Israël revient sur le devant de la scène mondiale, en tant qu'instrument du plan de Dieu.

.7ème raison

La doctrine de l'Enlèvement avant la Tribulation permet d'expliquer parfaitement pourquoi certains saints doivent ressusciter après le retour du Seigneur sur la terre, dans le livre de l'Apocalypse :

"Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans" (Apoc. 20 : 4).

Le Seigneur vient déjà de revenir sur la terre avec l'Eglise, après le festin des noces de l'Agneau. Pourquoi faut-il encore que ces "saints" ressuscitent ? Et qui sont-ils ? La seule explication logique est que ces saints n'étaient pas saints au moment de l'Enlèvement de l'Eglise. Mais ils se sont repentis et convertis après l'Enlèvement, et ils ont été martyrisés pendant la Tribulation. Ce sont ceux qui sont "sous l'autel" dans Apocalypse 6 : 9-11, et "qui viennent de la Grande Tribulation" (Apoc. 7 : 13-14). Comme ils se sont sanctifiés pendant la Tribulation, ils peuvent avoir part à la première résurrection, et non à la seconde (Apoc. 20 : 6, 14).

.8ème raison

L'Enlèvement constitue "l'espérance bénie" de l'Eglise (Tite 2 : 13). Si l'Enlèvement ne se produit qu'à la fin de la Tribulation, il ne s'agit plus d'une "espérance bénie," car les saints auront alors toutes les chances d'être exécutés avant l'Enlèvement !

.9ème raison

Jésus a dit que quand nous verrons tous les signes de Son retour commencer à se produire, nous devons "nous redresser et lever la tête, parce que notre délivrance approche" (Luc 21 : 28). Nous ne devons pas attendre que tous ces signes se terminent (comme ce serait le cas si l'Enlèvement devait se produire à la fin de la Tribulation) !

.10ème raison

La Tribulation, et tout particulièrement la seconde moitié de cette période de sept ans, correspond à la colère de Dieu. Mais Paul nous a assuré que nous n'étions pas destinés à la colère (1 Thes. 5 : 9).

.11ème raison

Nous trouvons dans l'Ancien Testament deux personnes qui ont connu un enlèvement personnel surnaturel, Enoch et Elie. Dans les deux cas, la vie sur la terre a continué comme auparavant.

.12ème raison

L'espérance du retour du Seigneur suffit à nous purifier (1 Jean 3 : 3). Puisque Jésus peut revenir n'importe quand (ce qui n'est possible que si l'Enlèvement se produit avant la Tribulation), nous avons là une motivation suffisante pour nous purifier, pour vouloir faire la volonté du Seigneur, et pour être dans une relation juste avec Lui au moment de Sa venue, quand Il viendra prendre avec Lui Son Eglise.

On pourrait trouver d'autres raisons pour soutenir cette position. Mais, tout bien considéré, cette douzième raison est celle qui me paraît la plus convaincante de toutes les Ecritures !

J'ai étudié les autres doctrines concernant l'Enlèvement, mais je trouve qu'elles manquent de consistance. Je regrette, faute de temps, de ne pas pouvoir développer plus profondément tous ces arguments.

Février 2005.

A368 L'ère de l'Antichrist. Précis des événements de la fin prochaine.

Article de apostasy.webvena.com.

Source <http://apostasy.webvena.com/antichrist.html>

« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole. » (2 Thessaloniens).

Selon la Bible, l'Antichrist doit paraître (1 Jean 2 : 18). C'est lui qui conduira l'assaut final de Satan contre Christ et les saints, juste avant le retour physique de Jésus-Christ sur la terre, pour y établir Son Royaume millénaire.

Paul appelle l'Antichrist "l'homme du péché" et "le fils de la perdition" (2 Thes. 2 : 3). D'autres termes sont employés dans la Bible : "La bête qui monte de la mer" (Apoc. 13 : 1), "la bête écarlate" (Apoc. 17 : 3), ou la "bête" (Apoc. 17 : 8, 16 ; 19 : 19-20 ; 20 : 10).

Les signes de la venue de l'Antichrist.

L'apparition de l'Antichrist ne se fera pas sans que nous en soyons avertis. Plusieurs signes annonceront sa venue et son apparition. Au moins trois événements doivent se produire avant sa manifestation sur la terre :

"Le mystère de l'iniquité," qui agit déjà dans le monde. Il doit s'intensifier (2 Thessaloniens 2 : 7).

L'apostasie (2 Thessaloniens 2 : 3).

La "disparition" de celui, et de ce qui le retient encore (2 Thessaloniens 2 : 7).

Le mystère de l'iniquité

C'est l'activité secrète des puissances des ténèbres dans le monde entier. Cette activité s'intensifiera, jusqu'à atteindre son maximum. Tout ce que la Bible considère comme sacré sera ridiculisé et rejeté. L'esprit de rébellion prévaudra et l'iniquité grandira, au point que l'amour du plus grand nombre diminuera (Matthieu 24 : 10-12). Toutefois, un reste fidèle demeurera loyal à la foi apostolique qui nous a été révélée par le Nouveau Testament (Matthieu 24 : 13 ; 25 : 10 ; Luc 18 : 7). Grâce à ces fidèles, l'Eglise restera une Eglise combattante, qui continuera à manier l'épée de l'Esprit, jusqu'au moment où elle sera enlevée hors du monde.

L'apostasie

Le mot grec "apostasia" signifie "le fait de s'écarter de, de chuter" (2 Thessaloniens 2 : 3), ou encore "d'abandonner, de se rebeller." Cette apostasie doit se produire à la fin des temps. Des multitudes de "Chrétiens," au sein de l'Eglise professante, abandonneront la vérité biblique.

L'apôtre Paul ainsi que Jésus-Christ, ont dépeint la triste condition de la plus grande partie de l'Eglise visible à l'approche de la fin des temps, sur les plans moral, spirituel et doctrinal (Matthieu 24 : 5, 10, 24 ; 1 Timothée 4 : 1 ; 2 Timothée 4 : 3-4). Paul, en particulier, insiste sur le fait que, dans les derniers jours, les églises seront envahies par des éléments impies.

Cette apostasie dans l'Eglise aura deux dimensions : une dimension personnelle, et une dimension collective. Les apostats pourront proclamer la vraie doctrine et les vrais enseignements du Nouveau Testament, mais ils abandonneront les exigences morales de Dieu (Esaïe 29 : 13 ; Matthieu 23 : 25-28). Beaucoup d'églises toléreront presque n'importe quoi, en échange de la croissance numérique, de l'argent, de la réussite et de la reconnaissance sociale. L'Evangile de la Croix, ainsi que son appel à souffrir le rejet de la part du monde (Philippiens 1 : 29), à dénoncer radicalement au péché, à se sacrifier pour le Royaume de Dieu, et à se renier soi-même, cet Evangile se fera de plus en plus rare (Matthieu 24 : 12 ; 2 Timothée 3 : 1-5 ; 4 : 3).

L'Histoire de l'Eglise, ainsi que l'apostasie annoncée pour la fin des temps, constituent des avertissements pour tous les Chrétiens, pour qu'ils ne considèrent pas comme acquise la progression continue du Royaume de Dieu sur la terre, jusqu'aux derniers temps. A un moment donné de l'Histoire de l'Eglise, la rébellion contre Dieu et Sa Parole prendront des proportions inégales et stupéfiantes. Le Jour du Seigneur sera celui de la colère de Dieu sur tous ceux qui rejeteront Sa Vérité (1 Thessaloniens 5 : 2-9).

Toutefois, le Royaume de Dieu et Sa justice remporteront un triomphe final. Mais ce triomphe ne résultera pas du succès grandissant de l'Eglise professante, mais de l'intervention finale de Dieu, qui déversera brusquement sur le monde un juste jugement (Apocalypse 19 à 22).

La "disparition" de ce qui retient l'Antichrist.

Il doit se produire un événement capital et décisif, avant la révélation de "l'homme du péché" et le début du "Jour du Seigneur" et de la Tribulation (2 Thessaloniens 2 : 2-3). Cet événement, c'est la "disparition" de "quelqu'un," et de "quelque chose," qui retiennent encore le mystère de l'iniquité et l'homme du péché. "Retenir" signifie aussi "faire obstruction, empêcher, freiner." Lorsque ce qui retient l'homme du péché aura disparu, ce sera le commencement du Jour du Seigneur (2 : 6-7).

"Celui qui le retient" concerne sans doute le Saint-Esprit, qui seul possède la puissance de retenir l'iniquité, l'homme de péché et Satan (2 Thes. 2 : 9). En grec, "celui" est un article personnel masculin ("celui" qui le retient). Ce même passage parle aussi de "ce qui le retient," un article neutre. Il faut savoir qu'en Grec le mot "esprit" peut s'écrire à la fois au masculin et au neutre.

Au commencement des dernières sept années de la Tribulation, le Saint-Esprit "disparaîtra." Cela ne signifie pas qu'il disparaîtra complètement du monde, mais cela veut dire que Son influence cessera de s'exercer pour restreindre l'activité de l'iniquité et de l'Antichrist. Toutes les barrières qui freinent actuellement le développement du péché seront ôtées, et la rébellion satanique pourra pleinement se répandre. Toutefois, le Saint-Esprit sera toujours présent sur la terre pour convaincre les hommes de péché, les convertir à Christ, et les revêtir de puissance (Apoc. 7 : 9, 14 ; 11 : 1-11 ; 14 : 6-7).

La disparition du Saint-Esprit permettra à l'homme du péché de se manifester sur la scène mondiale (2 Thessaloniens 2 : 3-4). Dieu enverra un esprit d'égarement et une puissance de mensonge sur tous ceux qui refuseront d'aimer la vérité. Ils accepteront les prétentions de l'Antichrist. La société humaine dégénérera alors, et tombera dans des profondeurs extrêmes de dépravation.

L'influence sanctifiante du Saint-Esprit s'exerce surtout par l'intermédiaire de l'Eglise, qui est le temple du Saint-Esprit (1 Cor. 3 : 16 ; 6 : 19). Par conséquent, beaucoup interprètent la disparition du Saint-Esprit comme une indication claire que l'Enlèvement de l'Eglise se produira à ce moment-là. Christ reviendra chercher tous ceux qui Lui appartiennent pour les enlever de la terre et les faire échapper à la colère divine qui vient sur le monde (1 Thes. 1 : 10). Cela se produira au début du Jour du Seigneur, au moment où l'homme du péché sera révélé.

Certains pensent aussi que "ce qui le retient" (verset 6) fait référence à la présence et à l'action du Saint-Esprit, alors que "celui qui le retient" fait référence au Corps de Christ, à l'Eglise qui doit être enlevée à la rencontre de Christ dans les airs, afin d'être pour toujours avec le Seigneur (1 Thes. 4 : 17).

Les activités de l'Antichrist.

Au commencement du Jour du Seigneur, l'homme du péché sera révélé. Ce sera un dirigeant mondial qui fera une alliance de sept ans avec Israël, avant la fin des temps.

La véritable identité de l'Antichrist sera confirmée trois ans et demi après le début de la Tribulation, lorsqu'il violera l'alliance conclue avec Israël, se déclarera dirigeant du monde, se proclamera lui-même Dieu, profanera le Temple de Jérusalem, interdira le culte rendu au Seigneur, et dévastera la terre d'Israël.

Après s'être déclaré Dieu, il persécutera cruellement ceux qui seront restés fidèles à Dieu et à Christ (Apoc. 11 : 6-7 ; 13 : 7, 15-18). Il exigera qu'on l'adore, en particulier dans un grand temple qu'il utilisera comme le centre de ses proclamations. D'autres êtres humains ont convoité cette position depuis le début de la création.

L'homme du péché manifestera la puissance de Satan par de grands signes, prodiges et miracles, afin de propager l'erreur et le mensonge (2 Thes. 2 : 9). Ces "miracles mensongers" seront toutefois de véritables miracles surnaturels, mais qui séduiront les gens et les pousseront à accepter des mensonges. Il est possible que ces démonstrations de puissance soient retransmises à la télévision dans le monde entier. Des millions d'hommes seront impressionnés, séduits, et convaincus par la puissance de séduction de cet homme persuasif et populaire, parce qu'ils ne posséderont pas un amour profond pour la vérité de la Parole de Dieu (2 : 9-12). Les paroles de Paul (2 Thes. 2 : 9) et de Jésus (Matthieu 24 : 24) sont des avertissements pour les Chrétiens, qui ne doivent pas considérer tout ce qui est miraculeux comme venant de Dieu. Ceux qui semblent produire des manifestations de l'Esprit (1 Cor. 12 : 7-19), ou proposer des expériences spirituelles divines, doivent néanmoins les confirmer dans leur vie personnelle, par un témoignage fidèle à Dieu et à l'Écriture.

La défaite finale de l'Antichrist.

A la fin de la Tribulation, Satan rassemblera de nombreuses nations à Harmaguédon, sous la direction de l'Antichrist, pour faire la guerre à Dieu et à Son peuple, dans une bataille qui impliquera le monde entier. Quand cette bataille se produira, Christ reviendra sur la terre, et interviendra surnaturellement pour détruire l'Antichrist, ses armées, et tous ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile. Satan sera alors lié pendant mille ans et Christ instaurera son règne millénaire sur la terre.

A369 La Fête juive des Trompettes et l'Enlèvement des Chrétiens

Article de Russ Pickett, suivi d'un article de Henri Viaud-Murat

.1 Article de Russ Pickett

Source <http://www.russpickett.com/endtimes/rap03.htm>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007)

A quelle époque de l'année pourrait se produire l'Enlèvement ?

L'auteur montre comment l'Enlèvement de l'Eglise doit se produire un prochain jour de la Fête des Trompettes (Rosh Hashanah), seule Fête de l'Eternel dont les Israélites ne connaissaient ni le jour ni l'heure !

pouvons-nous savoir quand se produira l'enlèvement de l'église ?

Depuis que notre Seigneur est mort sur la croix pour nos péchés, tous les véritables Chrétiens attendent le jour de l'Enlèvement de l'Eglise.

Dans cet article, nous vous présentons un moyen possible de savoir au moins à quelle période de l'année devrait se produire ce magnifique événement.

Chaque fois que l'on parle de l'Enlèvement, on en vient à citer un verset qui clôt immédiatement toute discussion.

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul" (Matthieu 24 : 36).

Toutefois, il est nécessaire d'étudier d'un peu plus près ces paroles du Seigneur, pour comprendre un aspect important de la pensée et des traditions Juives. Il faut savoir en effet que l'expression : "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait," est une expression idiomatique courante de l'Hébreu, pour désigner le jour de la Fête des Trompettes, appelée aujourd'hui "Rosh Hashanah," ou premier jour de l'année civile Juive, le premier jour du septième mois de l'année religieuse.

En disant : "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait," Jésus voulait faire clairement comprendre aux Juifs qui l'écoutaient qu'il allait revenir lors d'une Fête des Trompettes, à une date future inconnue. C'est comme si quelqu'un nous disait aujourd'hui : "Je vous reverrai le jour où l'on échange traditionnellement les cadeaux." Nous saurions aussitôt qu'il s'agit du jour de Noël.

Pouvons-nous donc nous attendre à voir notre Seigneur revenir lors d'une prochaine Fête des Trompettes ? les sept fêtes de l'éternel données au peuple juif.

L'Eternel avait demandé à Son peuple d'observer sept fêtes solennelles :

Les fêtes du printemps

La Pâque

Elle correspond à la mort de Jésus-Christ. Jésus est mort le jour même de la Pâque Juive (premier mois, quatorzième jour du mois).

La Fête des Pains sans Levain

Elle correspond à l'ensevelissement de Jésus-Christ. Jésus fut enseveli le jour même de cette fête (premier mois, quinzième jour du mois).

La Fête des prémices

Elle correspond à la résurrection de Jésus. Jésus ressuscité le jour même de cette fête (premier jour de la semaine suivant le sabbat de la Pâque).

La Fête de Pentecôte

Elle cinquante jours après la résurrection de Jésus. Le Saint-Esprit fut répandu le jour même de cette fête Juive (cinquante jours après la Fête des Prémices).

Les fêtes de l'automne

La Fête des Trompettes

premier jour du septième mois (Tishri). C'est le Nouvel An Juif.

Le Jour des Expiations (Yom Kippur)

dixième jour du septième mois.

La Fête des Tabernacles

quinzième jour du septième mois.

Ces fêtes sont décrites dans Lévitique 23. Elles étaient fixées à des dates précises, et devaient aussi symboliser le plan prophétique de Dieu concernant la venue du Messie et la rédemption de l'humanité. Les quatre premières fêtes, celles du printemps, ont déjà été accomplies lors de la première venue de Jésus. Elles constituent un processus complet, commencé le jour de la Pâque, et achevé le jour de la Pentecôte.

Ces quatre fêtes du printemps sont distinctes des trois dernières fêtes de l'automne. Ces trois fêtes (Rosh Hashanah, Yom Kippur et Tabernacles) forment aussi un tout, mais leur accomplissement prophétique est encore à venir, lors du retour de Jésus.

Prophétiquement, le Fête des Trompettes (Rosh Hashanah) est associée au prochain Enlèvement de l'Eglise. Le Yom Kippur trouvera son accomplissement prophétique à la fin de la Tribulation, lorsque tout Israël sera sauvé. La Fête des Tabernacles sera prophétiquement accomplie quand Dieu viendra à nouveau habiter au milieu de Son peuple, au commencement du règne millénaire de Jésus-Christ sur la terre.

La prochaine fête à voir son accomplissement prophétique sera donc la Fête des Trompettes. Pourquoi associons-nous la Fête des Trompettes à l'Enlèvement de l'Eglise ?

Les Juifs appellent encore le Rosh Hashanah le "Yom Teruah," ou de "jour du son qui réveille." Ensuite, nous trouvons les "jours redoutables," qui représentent la Tribulation. Ensuite viennent le Yom Kippur et la Fête des Tabernacles. Cette succession d'événements est, en soi, un argument formidable en faveur d'un Enlèvement qui précède la Grande Tribulation.

De nombreux thèmes sont associés au Rosh Hashanah : le couronnement du Roi, la résurrection des morts, la joie du Royaume Messianique, et les noces du Messie. Un autre thème très fortement associé à ce jour est celui du "réveil." "Teruah" peut aussi être traduit par "cri." Ces thèmes nous rappellent ces versets de la première épître aux Thessaloniciens :

"Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thes. 4 : 15-17).

Ce passage est rempli d'expressions idiomatiques Juives, qui sont explicitement associées au Rosh Hashanah, la Fête des Trompettes. Ce passage tend donc à nous prouver que le jour de l'Enlèvement de l'Eglise et de la résurrection des morts interviendra un jour de Rosh Hashanah.

L'un des thèmes significatifs de la Fête des Trompettes est celui des noces du Messie. Examinons donc les antiques coutumes Juives associées à la cérémonie du mariage, pour constater que certaines de ces pratiques correspondent à de nombreux thèmes de cette Fête des Trompettes. Voici ce qui se pratiquait lors d'un mariage Juif (avec la correspondance lors des noces de l'Agneau) :

La fiancée indiquait à son fiancé qu'elle acceptait de se marier avec lui en buvant une coupe de vin qu'il lui tendait. (Jésus a offert à Ses disciples une coupe de vin, lors du dernier repas). Quand nous buvons cette coupe, cela signifie que nous avons accepté de faire partie de Sa Fiancée.

Le fiancé devait payer un certain prix aux parents de sa fiancée. (Jésus-Christ a payé de Sa vie et de Son sang le rachat de Sa Fiancée).

Le fiancé offrait ensuite des cadeaux à sa fiancée. (Jésus a donné Son Saint-Esprit à Sa Fiancée).

Le fiancé allait ensuite préparer une maison, pour y vivre avec son épouse après son mariage. (Jésus est parti nous préparer une place pour nous y emmener avec Lui).

Le fiancé venait chercher sa fiancée au milieu de la nuit, accompagné par une foule d'amis et de membres de sa famille, qui criaient et sonnaient du shofar. ("Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel").

Après leur mariage, l'époux et l'épouse devaient passer sept jours ensemble pour consommer leur union dans la chambre nuptiale. (Le Seigneur et Son Epouse, l'Eglise, doivent passer sept ans ensemble pour consommer leur union. Pendant ce temps, ce sera la Tribulation de sept ans sur la terre).

Rappelez-vous que mille ans sont comme un jour pour le Seigneur. Le Seigneur a été absent "deux jours." Le "troisième jour," Il reviendra pour chercher Son Epouse.

Notez aussi que la fiancée Juive devait quitter son environnement familial habituel pour se rendre à un endroit où elle n'avait jamais été : la maison que lui avait préparée son fiancé. Dès l'arrivée du fiancé, ils se rendaient immédiatement au repas des noces, puis entraient dans la chambre nuptiale pour une période de sept jours, afin de consommer leur union.

Le Rosh Hashanah est aussi connu comme le "jour de la dissimulation." En effet, pendant les sept années de la Tribulation, que Dieu le Père enverra sur un monde rebelle et incrédule, l'Eglise sera "dissimulée" dans la chambre nuptiale avec son Epoux. C'est encore une indication du fait que l'Enlèvement doit précéder la Tribulation.

Quand les "sept jours" (ou sept années) seront terminés, nous retournerons avec Jésus sur la terre, pour célébrer avec Lui le Yom Kippur et la Fête des Tabernacles. C'est à ce moment-là que ces deux dernières fêtes trouveront leur accomplissement prophétique.

Nous croyons que tous les événements de la fin des temps sont déjà divinement planifiés, et qu'ils ne se produiront pas n'importe quand. En outre, nous croyons que l'Enlèvement se produira au moment fixé par Dieu, et que ce moment nous a déjà été indiqué par le Seigneur dans Sa Parole, notamment quand on étudie la signification prophétique des Fêtes de l'Eternel.

Nous croyons que tous les véritables Chrétiens entendront le "son qui réveille," le son du shofar, et le "cri" de l'Archange. Nous irons alors demeurer dans la présence intime de notre Seigneur, pendant que les "jours redoutables" de la Tribulation se dérouleront sur la terre.

.2 Article de Henri Viaud-Murat

C'est en faisant une recherche sur la Fête des Trompettes que nous avons compris ce que le Seigneur Jésus avait voulu dire quand il avait dit :

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul" (Matthieu 24 : 36).

Les Chrétiens ont été, pendant des siècles, séparés de leurs racines Juives. A cause de cela, ils ne sont plus en mesure de comprendre la signification de certaines expressions de l'Hébreu, ni de certaines coutumes Juives.

En prononçant cette phrase, Jésus, en réalité, voulait clairement dire à Ses auditeurs Juifs : "Faites attention ! Je reviendrai un jour futur de la Fête des Trompettes !"

En effet, la Fête des Trompettes était la seule Fête de l'Eternel dont on ne pouvait connaître à l'avance ni le jour ni l'heure ! Toutes les autres fêtes commençaient en général au milieu d'un mois, ou après le commencement d'un mois. La Fête des Trompettes était la seule à commencer le premier jour d'un mois.

Les Juifs suivaient le calendrier lunaire. Chaque nouveau mois commençait immédiatement après la nouvelle lune, dès le moment où l'on commençait à apercevoir le début d'un mince croissant de lune. Chaque nouvelle lune, qui marquait le début de chaque mois, était donc un moment très important, qui était d'ailleurs fêté.

La nouvelle lune est l'opposée de la pleine lune. Douze fois par an, la lune devient "noire" et disparaît de la vue. Puis elle réapparaît, sous la forme d'un fin croissant, qui va grandissant jusqu'à la pleine lune. Puis la lune entre dans une phase décroissante, jusqu'à la nouvelle lune suivante. Au moment de la nouvelle lune, la lune est complètement invisible pour l'œil humain.

Aujourd'hui, nous avons des calendriers précis qui nous indiquent toutes les phases des changements de lune. Il n'en était pas ainsi dans l'Antiquité. Les Juifs devaient observer attentivement les phases de la lune. Car il fallait pouvoir calculer précisément les dates des Fêtes de l'Eternel.

L'une des grandes responsabilités du Sanhédrin était donc de fixer avec précision la date de chaque nouvelle lune, pour marquer le point de départ de chaque nouveau mois. Il devait informer le peuple du moment précis du début de chaque mois. Dès que la nouvelle lune était annoncée, le premier jour du nouveau mois commençait. En Hébreu, ces observances étaient toujours considérées comme des moments sacrés, des "meodim." Ces moments appartenaient à Dieu, et personne n'avait l'autorité de les modifier. Ceux qui l'auraient fait auraient commis un grand péché. Ces moments précis étaient observés en raison de leur implication messianique.

Le septième mois, Tishri, était particulièrement important, parce que c'était le seul qui comportait une sainte convocation dès le premier jour du mois. Cela posait un problème unique en son genre. En effet, personne ne pouvait commencer à observer la Fête des Trompettes avant d'avoir entendu, de la bouche du Chef du Sanhédrin, la parole sacrée traditionnelle : "Sanctifié !" Personne ne pouvait commencer à préparer et à observer cette fête, tant que l'on ne connaissait ni le jour ni l'heure où celle-ci pouvait être déclarée.

En effet, selon les phases de la lune, chaque mois comportait vingt-neuf ou trente jours. Le mois, nous l'avons vu, commençait à partir de la nouvelle lune. Mais celle-ci n'était pas toujours observable avec précision. Cela dépendait aussi des conditions atmosphériques. Le Sanhédrin devait donc se réunir dans la "salle des pierres polies," et attendre la déclaration de témoins dignes de foi, qui avaient pu observer avec certitude le début de la nouvelle lune. Deux témoins de confiance étaient proposés à cet effet, et entretenus sur les fonds publics.

Si la nouvelle lune était observée au commencement du 30^e jour (ce qui correspond au soir du 29^e jour), le Sanhédrin déclarait alors que le mois précédent ne comporterait que 29 jours. C'était un mois dit "imparfait." Le début du nouveau mois de Tishri était immédiatement signalé dans tout le pays, et même dans toute la diaspora, par un système de tours de guet qui allumaient des feux visibles à de longues distances dans la nuit.

Si les témoins crédibles ne s'étaient pas présentés au soir du 29^e jour, c'était le jour suivant, c'est-à-dire le soir du 30^e jour, qui était considéré comme le commencement du nouveau mois. Dans ce cas, le mois précédent comportait 30 jours, et était déclaré "complet." Les Juifs ne savaient donc jamais d'avance si la Fête des Trompettes allait commencer le 30 du mois d'Elul, ou le 1^r du mois suivant, le mois de Tishri. Elle pouvait commencer l'un ou l'autre de ces deux jours. Ils ne savaient pas non plus à partir de quelle heure la Fête des Trompettes allait être annoncée. Pour cela, il fallait connaître l'heure exacte de l'apparition du premier croissant de la nouvelle lune. C'est pourquoi, même aujourd'hui, la Fête des Trompettes est une fête qui dure deux jours (en dehors d'Israël).

Dès que le jour et l'heure du début de la Fête étaient proclamés, on faisait retentir le "shofar," pour une "sainte convocation" de tout le peuple. Cela marquait un temps de repos. La moisson devait s'arrêter (encore un signe prophétique), et le peuple se rendait au Temple pour célébrer la fête.

On comprend l'importance de la juste détermination de la Fête des Trompettes, car de cette date allait aussi dépendre la détermination exacte des deux fêtes suivantes, celle du Yom Kippur et celle de la Fête des Tabernacles, un peu plus tard dans le même mois.

Les paroles de Jésus s'appliquent donc parfaitement à la Fête des Trompettes, dont personne (sauf le Père) ne connaissait jamais ni le jour ni l'heure. Notez bien que Jésus ne parle que du jour et de l'heure de Son retour. Mais tous les premiers Chrétiens, qui étaient des Juifs convertis, savaient que le Seigneur avait laissé entendre qu'il reviendrait lors d'un jour futur de la Fête des Trompettes. Si l'on ne connaissait ni le jour ni l'heure du début de cette fête, on savait du moins qu'elle devait se produire à l'époque de la nouvelle lune de Tishri.

De même, si nous ne savons ni l'année, ni le jour ni l'heure de l'Enlèvement de l'Eglise, nous devons savoir qu'il se produira au début d'une future Fête des Trompettes, tout au moins si cette analyse est exacte, et confirmée dans les cœurs par le Saint-Esprit et la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul savait que le jour de la résurrection serait celui du retentissement du shofar (1 Cor. 15 : 52 ; 1 Thes. 4 : 16).

Il est intéressant de savoir que, dans la tradition Juive, la résurrection des morts devait se produire le jour du Rosh Hashanah. C'est pour cela que de nombreux Juifs font graver un shofar sur leur tombe. Toujours selon la tradition Juive, le Jour du Rosh Hashanah marquait l'ouverture des portes du Ciel, pour que les justes puissent y entrer. C'est une nouvelle indication du fait que la résurrection des Chrétiens doit se produire le jour du Rosh Hashanah. Les Juifs et les Gentils convertis au Messie ressusciteront ce jour-là. Ceux qui L'auront rejeté ou méconnu devront passer par les "jours redoutables" de la Tribulation.

Zacharie dit, à propos de l'attaque de Jérusalem par toutes les nations, à la fin de la Tribulation :

"Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né" (Zacharie 12 : 10).

Ce sera le grand Yom Kippur, le dixième jour d'un septième mois, jour où tous les survivants des Juifs se repentiront et se convertiront à Jésus-Christ. Puis, peu après :

"Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi... Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra... Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles" (Zacharie 14 : 1-7, 16).

L'Eternel habitera à nouveau au milieu de Son peuple, et ils fêteront ensemble la grande Fête des Tabernacles, le quinzième jour du même septième mois.

L'attente de l'Enlèvement doit être un temps de réveil et de préparation spirituelles pour l'Eglise.

Il est encore temps pour tous ceux qui se sont écartés du Seigneur ou qui se sont attiédés de revenir à Jésus et de se repentir. Le Seigneur fera encore grâce et rétablira, car Il veut que tous soient sauvés.

Nous vivons une époque solennelle, celle de la manifestation de l'Antichrist, et du retour proche de Jésus-Christ pour enlever Son Eglise et juger les rebelles. Il est urgent de choisir notre camp, qui doit être celui du Seigneur ! Ceux qui Lui appartiennent sauront entendre la voix du Saint-Esprit.

A370 L'homosexualité est-elle un péché ?

Article de John MacArthur.

Source <http://www.myfortress.org/Sodomite.html>

Que répondre aux partisans de l'homosexualité ?

Il n'est pas très populaire aujourd'hui de parler clairement de ce que la Bible enseigne à propos de l'homosexualité. Même si la Bible condamne clairement cette pratique, certaines dénominations chrétiennes admettent dans leurs églises des homosexuels pratiquants, et les acceptent même comme pasteurs. C'est désolant, et ce n'est pas biblique. Nous devons trouver toutes nos réponses dans la Bible. Etudions ce qui est clairement écrit dans la Bible, et laissons de côté nos propres interprétations. Nous ne devons pas laisser la culture du monde qui nous entoure dicter ou influencer ce qui se passe dans l'Eglise.

De nombreux arguments très habiles pour tenter de justifier l'homosexualité

Des pasteurs de nombreuses dénominations chrétiennes ont présenté de nombreux arguments très habiles pour tenter de justifier l'homosexualité. Certains prétendent même que le péché de Sodome et de Gomorre était le manque d'hospitalité, et non l'homosexualité.

D'autres enseignent que 1 Corinthiens 6 : 9 ne concerne que la pédophilie, mais n'interdit pas l'homosexualité. Ils soutiennent aussi que les passages du Lévitique s'appliquent aux hommes qui se prostituaient dans les religions païennes, et ne concernent pas l'homosexualité.

Les pasteurs qui défendent l'homosexualité prétendent aussi que Romains 1 : 26-27 ne s'applique pas aux homosexuels qui s'aiment d'un "amour véritable", et que Paul faisait allusion à la pratique romaine de certains hommes adultes, qui recherchaient des jeunes garçons pour leur plaisir sexuel.

Bien d'autres arguments semblables ont été mis en avant. Mais vous devez choisir de suivre Dieu ou les hommes !

"Ainsi parle l'Eternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel !" (Jérémie 17 : 5).

"Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme" (Psaume 118 : 8).

Je prie que vous choisissiez de croire ce que Dieu nous a clairement enseigné dans ce domaine.

Voici les versets de l'Ecriture qui condamnent l'homosexualité comme un péché et une confusion :

"Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination. Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. C'est une confusion. Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants" (Lévitique 18 : 22-25).

"Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux" (Lévitique 20 : 13).

Note : A cette époque, la nation d'Israël était une théocratie, ce qui signifie que c'était Dieu qui les dirigeait directement. Aujourd'hui, toutefois, il n'y a plus aucune nation qui soit une théocratie. Il n'y a donc plus de peine de mort pour des péchés comme l'homosexualité ou le fait de violer le sabbat, comme c'était le cas autrefois en Israël.

"C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement"

(Romains 1 : 26-27).

"Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, (6 : 10) ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu" (1 Cor. 6 : 9-10).

"Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine"

(1 Timothée 1 : 8-10).

"Il y eut même des prostitués (mot à mot : "des sodomites") dans le pays. Ils imitèrent toutes les abominations des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël" (1 Rois 14 : 24).

"Ava fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, comme David, son père. Il ôta du pays les prostitués ("les sodomites"), et il fit disparaître toutes les idoles que ses pères avaient faites" (1 Rois 15 : 11-12).

"Le reste des actions de Josaphat, ses exploits et ses guerres, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda ? Il ôta du pays le reste des prostitués ("les sodomites"), qui s'y trouvaient encore depuis le temps d'Asa, son père" (1 Rois 22 : 44-46).

"Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel, ton Dieu" (Deut. 22 : 5).

Le péché de Sodome et de Gomorrhe était l'homosexualité

"Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux vieillards ; toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot, et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions. Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui. Et il dit : Mes frères, je vous prie, ne faites pas le mal ! Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme ; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit"

(Genèse 19 : 4-8).

"Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Eternel" (Genèse 13 : 13).

"Que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel" (Jude 7).

"S'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles)"

(2 Pierre 2 : 6-8).

"Mais dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu des choses horribles ; ils sont adultères, ils marchent dans le mensonge ; ils fortifient les mains des méchants, afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté ; ils sont tous à mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe" (Jérémie 23 : 14).

"L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler. Malheur à leur âme ! Car ils se préparent des maux. Dites que le juste prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres. Malheur au méchant ! il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains" (Esaïe 3 : 9-11).

"Le châtement de la fille de mon peuple est plus grand que celui de Sodome, détruite en un instant, sans que personne ait porté la main sur elle" (Lamentations 4 : 6).

"Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là." (Matthieu 10 : 15).

"Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi" (Matthieu 11 : 23-24).

"Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr" (Luc 17 : 28-29).

Le plan de Dieu pour les gays.

Si vous avez suivi la presse au cours des six derniers mois, vous avez pu remarquer le développement incroyable de l'intérêt pour tout ce qui concerne l'homosexualité. Que ce soit au cœur d'un scandale religieux, ou un problème de corruption politique, de législation radicale, ou de redéfinition du mariage, l'Amérique se caractérise actuellement par une polarisation de l'intérêt de l'opinion publique sur les problèmes homosexuels. C'est une indication du succès du programme gay.

Mais, hélas, quand les gens refusent de reconnaître que l'homosexualité est un péché, et quand ils appellent bon ce qui est mauvais (Esaïe 5 : 20), ils le font au prix du salut de beaucoup d'âmes, et peut-être aussi de leur propre âme.

Comment devons-nous réagir face à ce succès du programme gay ? Devons-nous accepter cette tendance récente à la tolérance ? Ou devons-nous prendre le parti de ceux qui excluent les homosexuels et qui dénoncent le péché ?

La Bible nous demande de choisir une position équilibrée entre ce qui est souvent considéré comme deux réactions opposées : la condamnation et la compassion.

En réalité, ces deux attitudes ne doivent pas être séparées et constituent deux éléments essentiels de l'amour biblique. Et c'est quelque chose dont les homosexuels ont désespérément besoin.

Les avocats de l'homosexualité ont été remarquablement efficaces pour faire accepter leurs interprétations perverses des passages de la Bible qui parlent de l'homosexualité.

Quand vous demandez à un homosexuel ce que dit la Bible concernant l'homosexualité (beaucoup d'entre eux le savent), ils ont manifestement digéré des interprétations qui non seulement sont perverses, mais aussi complètement irrationnelles.

Les arguments tirés de la Bible pour défendre l'homosexualité ne sont que des rideaux de fumée : plus vous les pénétrez, et plus ils dévoilent ce qu'ils cachent.

La condamnation de l'homosexualité par Dieu est parfaitement claire.

Le Seigneur a toujours marqué Son opposition à cette pratique, quelles que soient les époques :

- A l'époque des patriarches (Genèse 19 : 1-28).
- Dans la Loi de Moïse (Lévitique 18 : 22 ; 20 : 13).
- A l'époque des prophètes (Ezéchiel 16 : 46-50).
- Dans le Nouveau Testament (Romains 1 : 18-27 ; 1 Corinthiens 6 : 9-10 ; Jude 7-8).

Pourquoi Dieu condamne-t-il l'homosexualité ?

Parce qu'elle détruit le plan fondamental de Dieu concernant les relations de l'homme et de la femme. Dieu a toujours voulu que l'homme et la femme soient complémentaires (Genèse 2 : 18-25 ; Matthieu 19 : 4-6 ; Ephésiens 5 : 22-33).

Dans ces conditions, pourquoi les interprétations de l'Écriture faites par les homosexuels ont-elles si bien réussi à persuader beaucoup de gens ? C'est simple : les gens veulent être convaincus. Comme la Bible est très claire sur ce problème, il a bien fallu que les pécheurs défient la raison et croient au mensonge, pour tranquilliser leur conscience coupable (Romains 2 : 14-16).

Comme Jésus l'a dit : "Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées" (Jean 3 : 19-20).

En tant que Chrétien, vous ne devez pas compromettre ce que la Bible dit au sujet de l'homosexualité, jamais ! Quel que soit votre désir de montrer de la compassion envers les homosexuels, vos sympathies premières doivent aller au Seigneur, et Sa sainteté doit être exaltée. Les homosexuels se sont placés en état de rébellion complète contre la volonté de leur Créateur qui, dès le commencement, a créé l'homme et la femme (Matthieu 19 : 4).

Ne vous laissez jamais intimider par les avocats de l'homosexualité, ni par leurs raisonnements futiles. Leurs arguments sont inconsistants. Les homosexuels, et tous ceux qui défendent ce péché, sont profondément engagés dans une œuvre de destruction de la seigneurie de Jésus-Christ sur ce monde. Mais leur rébellion ne servira à rien, car le Saint-Esprit a dit :

"Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu" (1 Cor. 6 : 9-10).

Quelle est donc la réponse de Dieu au programme homosexuel ? C'est un jugement certain et définitif. Prétendre tout autre chose, c'est compromettre la vérité de Dieu, et tromper ceux qui vont périr.

Dans vos contacts avec des homosexuels et leurs sympathisants, vous devez affirmer la condamnation biblique de cette pratique. Il ne s'agit pas de vouer à la damnation les homosexuels. Mais il s'agit de leur donner une conviction de péché, pour qu'ils se détournent de ce péché, et qu'ils acceptent leur seule espérance de salut, celle de tous les pécheurs, par la foi en Jésus-Christ.

Les homosexuels ont besoin d'être sauvés. Ils n'ont pas besoin de guérison, car l'homosexualité n'est pas une maladie. Ils n'ont besoin d'aucune psychothérapie, car l'homosexualité n'est pas un problème psychologique. Les homosexuels ont besoin d'être pardonnés, parce que l'homosexualité est un péché.

Je ne sais pas comment cela s'est produit, mais, il y a quelques décennies, on a commencé à donner aux homosexuels le pire surnom qui soit : les "gays." En général "gay" signifie "heureux." Mais, je peux vous l'assurer, les homosexuels ne sont pas des gens heureux. Ils poursuivent souvent le bonheur en cherchant à satisfaire leurs plaisirs destructeurs.

Si Romains 1 : 26 appelle l'homosexualité une "passion infâme," c'est qu'il y a une raison à cela. Il s'agit d'une convoitise sexuelle qui détruit le corps physique, ruine les rapports humains, et plonge l'âme dans une souffrance perpétuelle. La fin de toutes ces choses, c'est la mort (Romains 7 : 5). Les homosexuels sont déjà en train d'être jugés par Dieu (Romains 1 : 24, 26, 28), et c'est pour cela qu'ils sont si tristes.

1 Corinthiens 6 est très clair au sujet des conséquences éternelles pour tous ceux qui pratiquent l'homosexualité. Mais il y a une Bonne Nouvelle ! Dieu a prévu le pardon, le salut et l'espérance de la vie éternelle, pour tous ceux qui se repentent et acceptent Son Évangile. Juste après avoir dit que les "homosexuels n'hériteront pas le Royaume de Dieu," Paul ajoute :

"Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu" (1 Cor. 6 : 11).

Le plan de Dieu pour les homosexuels, c'est le salut. Dans l'église de Corinthe, à l'époque de Paul, il y avait beaucoup d'anciens homosexuels, comme il y en a aussi beaucoup, aujourd'hui, dans mon église et dans beaucoup d'autres églises fidèles de ce pays. Ont-ils encore à lutter contre la tentation de l'homosexualité ? Oui, certainement. Quels sont les Chrétiens qui n'ont pas à lutter contre les péchés de leur ancienne vie ? Même le grand apôtre Paul a connu cela à un moment de sa vie (Romains 7 : 14-25).

Mais d'anciens homosexuels fréquentent des églises bibliques dans tout le pays. Ils louent leur Seigneur, en compagnie d'anciens fornicateurs, idolâtres, adultères, voleurs, cupides, ivrognes, grossiers et escrocs. Rappelez-vous, c'est ce qu'étaient aussi certains d'entre vous !

Quelle doit être votre réponse au programme homosexuel ? Donnez une réponse biblique. Confrontez ce programme à la vérité de l'Écriture, qui condamne l'homosexualité et promet la damnation éternelle à tous ceux qui la pratiquent.

Que devez-vous répondre à un homosexuel ? Donnez-lui une réponse biblique. Confrontez-le avec la vérité de l'Écriture, qui le condamne comme pécheur, mais qui lui offre l'espérance du salut, par la repentance et la foi en Jésus-Christ.

Restez fidèle au Seigneur dans votre attitude face à l'homosexualité, en honorant Sa Parole, et abandonnez-Lui tout le reste !

A371 Vision des deux réveils de la fin des temps reçue par un frère canadien en mars 2006.

Article de Henri Viaud-Murat

Source <http://forum.topchretien.org/viewtopic.php?t=32190>

L'un de ces deux réveils viendra de Dieu, mais l'autre non !

Un frère du Québec nous a récemment transmis cette vision. Il nous a semblé important de la publier, car elle confirme nos propres convictions.

"Vision de Patrick E. : Voici la vision que j'ai reçue de Dieu concernant un vrai réveil et un faux réveil contrefait. Cette vision m'a été donnée le 4 mars 2006."

La vision

"Tout est noir, et je vois une personne qui marche d'un pas légèrement cadencé, juste un peu plus rapide que l'allure normale. Elle marche vers un but, tout droit devant elle, d'un pas assuré, solennel et résolu, un peu comme marcherait un guerrier, un révolutionnaire, avec fermeté. Elle brille comme une lumière dans l'obscurité. J'ai vu ensuite quelques autres personnes dans le lointain, elles étaient brillantes et éclairaient la nuit qui régnait tout autour, et elles allaient dans la même direction.

"Alors Dieu m'a dit : "Ce sont ceux qui me restent fidèles et qui marchent dans la sainteté, la justice, l'obéissance, le brisement et une complète soumission à MA VOLONTE. Regarde ce que je vais faire, Patrick." Et j'ai vu ces personnes se rassembler en petits groupes de deux ou de trois, puis à mesure des arrivées, les groupes grandirent de 5 jusqu'à 10 personnes, et la lumière s'est intensifiée. C'était comme un coucher de soleil derrière les montagnes, un lever de soleil sur l'océan, ou encore une rose en pleine éclosion.

"Ce que j'ai vu ensuite m'a fait éclater en pleurs et sangloter au point de ne plus pouvoir continuer à décrire ce que je voyais. Ma femme me disait : "Dis-moi ! Que se passe-t-il ?" Au bout de quelques minutes je fus capable de maîtriser mes pleurs pour continuer à raconter ce que je voyais. Alors que le Seigneur rassemblait ses fidèles par petits groupes, la puissance de Dieu vint comme dans le Livre des Actes, proclamer le véritable Évangile de Jésus-Christ : la repentance, la sainteté et la délivrance du péché.

"Le Seigneur parla : "C'est le réveil que j'amène, il commence avec les personnes qui ont été appelées à un réveil personnel et qui marchent d'un pas droit, sûr et ferme, d'une manière solennelle et sérieuse, comme des révolutionnaires, des guerriers, des lumières dans l'obscurité. Mon reste marche dans la sainteté, dans la justice et l'obéissance, le brisement et une complète soumission à MA VOLONTE, et je les rassemble".

"Puis la vision changea.

"Maintenant, ce que je voyais était comme un film obscur ou une vidéo avec peu d'éclairage. Je vis comme des clips vidéo de personnes dansant et se trémoussant. J'en vis d'autres qui tombaient, criaient, sautaient et chantaient. Ils étaient une grande multitude, comparés au petit nombre que je venais de voir dans la première partie de la vision. Beaucoup venaient par grands groupes et remplissaient des auditoriums et des stades, à l'inverse des premières personnes qui se rassemblaient par petits groupes. Certains même, qui étaient des lumières dans la première partie furent attirés dans ces groupes.

"Je voyais les gens danser et battre des mains, certaines personnes étaient secouées et criaient, c'était une puissante force émotionnelle, donnant dans le sensationnalisme. Des esprits charnels et sensuels se faisaient passer pour le Saint-Esprit. De grands miracles avaient lieu, des signes et des prodiges. Les gens disaient : "C'est le réveil pour lequel nous avons prié depuis si longtemps ! Le réveil prophétisé ! C'est l'effusion du Saint-Esprit, un mouvement puissant de Dieu !" Mais le Seigneur me dit : "Patrick, il ne vient pas de moi, il vient de Satan, c'est une contrefaçon ! Et beaucoup seront séduits et mystifiés par cette imposture de l'ennemi."

"Et la vision changea à nouveau.

"Maintenant, je voyais les deux parties de la vision côte à côte, comme sur un écran partagé. Elles grandirent en intensité, à proportion égale ; comme le vrai réveil croissait en puissance, le faux réveil croissait en nombre, et lorsque le vrai réveil croissait en nombre, le faux réveil croissait en signes et en prodiges mensongers. Le Seigneur dit : "Ce n'est pas une vision de l'avenir, elle a déjà commencé et s'accroîtra avec le temps qui passe. En ce moment même, l'ennemi s'active contre ce que je fais."

"Conclusion.

"Le Seigneur est en train de produire un réveil en ces derniers temps, tel que nous n'en avons jamais vu, et il commence avec vous. Le Seigneur appelle à se séparer, Il appelle à la sainteté et à la justice selon Dieu. Il désire que nous marchions dans l'obéissance et dans une entière soumission à SA volonté. Ne péchez pas, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, soyez morts à votre chair et vivants EN Christ. Avancez d'une manière sobre, solennelle et sérieuse devant le Seigneur, avec une sainte et respectueuse crainte de Dieu.

"Si vous attendez une grande effusion émotionnelle avec des signes et des prodiges, vous allez manquer le réveil. Le réveil commence avec vous. Recherchez le Seigneur et continuez avec Lui en devenant de plus en plus proches de Lui chaque jour. Que le sang et la grâce de Jésus brisent les liens de votre chair et produisent en vous une vie Sainte et Juste. Demandez au Seigneur de vous montrer ce qui vous tient éloignés de ce qui est pur et parfait, peu important la douleur et le prix à payer. Demandez au Seigneur d'exposer chaque chose qui vous retient de vous tenir tout près de Lui pour donner toute la gloire à Son royaume, en renonçant à tout ce qu'Il vous dévoilera.

"Que votre vie soit un vivant sacrifice, comme l'offrande d'un breuvage versé devant le Seigneur pour Sa gloire et en Son honneur. Il y a bien des choses qui nous tiennent éloignés du Seigneur, culturelles, sociales et religieuses, qui nous séparent de Dieu et nous empêchent de marcher par l'Esprit. Priez que Dieu mette ces choses à la lumière et mettez-les à mort, qu'importe la difficulté. Si vous ne réalisez pas que le réveil commence avec vous individuellement, vous risquez de le manquer.

"Le Seigneur vous appelle aujourd'hui, repentez-vous de votre tiédeur et de votre attitude nonchalante concernant le péché dans votre propre vie et dans la vie de ceux qui périssent et plongent en enfer tous les jours autour de vous. Le Seigneur vous appelle aujourd'hui à laisser le sang et la grâce de Jésus produire en vous la sainteté, et des rivières de justice couleront de vous pour devenir le sel de la terre dans un monde décadent. Vous serez la lumière qui l'emportera sur les ténèbres.

"Que ferez-vous à l'appel du Seigneur ? Voulez-vous décider de L'aimer de tout votre cœur, de toute votre pensée, de toute votre âme et de toute votre force, de prendre votre croix, de mourir à vous-même et de LE suivre en renonçant à tout, et Le rechercher de tout votre être ? Sortez, séparez-vous, et recherchez l'obéissance sainte et juste envers Dieu.

"ATTENTION ! Ne soyez pas trompés par ces contrefaçons émotionnelles et sensuelles qui surgiront, et que les églises appelleront "réveil". C'EST UNE ASTUCE DE L'ENNEMI ! Si vous entendez dire que le réveil est dans la ville toute proche, dans le département

voisin ou même dans votre propre ville, je vous en prie, souvenez-vous de cet avertissement. Il y aura des danses, des chants et des cris à profusion, qui sembleront être vrais. De grandes charges émotionnelles qui feront tomber les gens, sauter et crier, pleurer, sangloter, mais cela ne viendra pas de Dieu. Nombreux seront ceux qui crieront : "Paix, paix !"

"Mais ceux qui servent Dieu auront le discernement, au-dessus de ces dons, ils seront prêts à mourir plutôt que de vivre un mensonge, malgré les signes et les prodiges qui se produiront dans les églises, au cœur du faux réveil. Si vous vous trouvez dans ce "réveil" et qu'il n'est pas sérieux, respectueux, saint et juste, et si vous ne voyez pas l'amour de Dieu et la crainte de Dieu, FUYEZ POUR SAUVER VOTRE VIE, et avertissez ceux que vous connaissez. Ces esprits sont forts et extrêmement puissants. Sortez des bâtiments et ne soyez pas trompés par les signes et prodiges que vous verrez. Je vous en supplie, souvenez-vous de cet avertissement, car je sais que beaucoup seront mystifiés et même, si cela est possible, attirés de la réalité vers la contrefaçon. Je sais aussi que certains d'entre ceux qui liront cette mise en garde se souviendront et seront épargnés.

"La véritable armée du réveil sera faite de bandes de "révolutionnaires des Forces Spéciales," avec une mission à accomplir, et le faux réveil que Satan fera surgir ressemblera à une bande "d'Indiens sauvages" ou de "guerriers tribaux" dansant et hurlant des cris de guerre.

"La véritable armée du réveil attaquera l'ennemi dans sa forteresse : le péché. Sa mission sera de gagner les âmes des hommes au travers de la puissance du Saint Esprit. Cette armée s'activera à libérer le peuple de l'esclavage du péché au travers du message de la croix, et regardera tomber les forteresses du péché.

"La contrefaçon satanique s'emploiera à faire changer les lois sur la moralité, ce qui aura pour résultat une moralité contrainte et non le salut. L'armée de Dieu cherchera à sauver ce qui était perdu, dans les rues et les avenues. L'armée de Satan essaiera de faire changer les lois pour empêcher le péché, mais n'aboutira au salut de personne. "Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera."

"Satan tu es averti ! Dieu prépare une armée du Réveil qui détruira les forteresses de ton royaume, et Jésus prépare Son épouse pour Lui-même, pure et sans tache.

"Dieu vous appelle à prendre une décision en ce moment même ! Qu'allez-vous répondre ?"

Note de Parole de Vie

Nous voudrions ajouter un bref commentaire sur les signes, les miracles et les prodiges. Le fait que le faux réveil sera accompagné de signes, de miracles et de prodiges mensongers ne signifie nullement que les signes, les miracles ou les prodiges n'accompagneront jamais le vrai réveil ! Au contraire, nous croyons que le Seigneur produira des signes, des miracles et des prodiges véritables au milieu de Son petit reste fidèle, comme au début de l'Eglise. Il ne faut donc pas que cette vision vous donne l'impression que le vrai réveil ne sera jamais accompagné d'aucun miracle, signe et prodige.

Le critère permettant de distinguer le faux réveil du véritable réveil ne sera donc pas la présence ou l'absence des signes, des miracles et des prodiges. Il nous faudra simplement le discernement de l'Esprit pour savoir d'où proviennent ces signes, ces miracles et ces prodiges. Les fidèles du Seigneur seront en communion avec Lui, et sauront écouter la voix de l'Esprit.

Le critère du véritable réveil sera l'accent placé sur la repentance, l'obéissance au Seigneur et à Sa Parole, la sainteté, le fruit de l'Esprit et la marche par l'Esprit ! Quand toutes ces choses constituent nos priorités absolues, nous ne pouvons pas nous tromper, et le Seigneur nous gardera de la séduction !

A372 Le déclin de l'autorité de Christ dans les églises.

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

Peut-on encore redresser la situation ?

Cet article parut dans "The Alliance Witness" le 15 mai 1963, juste deux jours après la mort du Dr Tozer. En un sens, ce fut son discours d'adieu, car il exprime la préoccupation de son cœur. On peut imaginer quelle est la situation aujourd'hui !

C'est le fardeau de mon cœur. Et, quoique je ne prétende moi-même à aucune inspiration particulière, je crois que c'est aussi le fardeau du Saint-Esprit.

Si je connais bien mon propre cœur, c'est seulement l'amour qui me motive en écrivant ces lignes. Ce que j'écris ici n'est pas le ferment amer de pensées agitées par un esprit de dispute à l'encontre de mes frères Chrétiens. Il n'y a eu aucune querelle. Je n'ai été attaqué, maltraité ou dénigré par personne. Mes observations ne résultent pas non plus de quelque expérience déplaisante que j'aurais pu vivre dans mes relations avec les autres. Mes relations avec les membres de ma propre église, comme avec les Chrétiens d'autres dénominations, ont été amicales, courtoises et agréables. Mon chagrin résulte simplement d'une situation qui est, je le crois, presque universellement généralisée dans les églises.

Je pense aussi que je dois reconnaître que je suis moi-même largement impliqué dans la situation que je déplore ici. Je veux suivre l'exemple d'Esdras, qui s'est personnellement impliqué dans sa puissante prière d'intercession, en se mettant lui-même au rang des pécheurs : "Mon Dieu, je suis dans la confusion, et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi ; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes ont atteint jusqu'aux cieus" (Esdras 9 : 6).

En toute honnêteté, que toute parole dure prononcée ici à l'encontre des autres retombe sur ma tête ! Moi aussi, je suis coupable. J'écris cela dans l'espoir que nous puissions tous nous tourner vers le Seigneur notre Dieu, en arrêtant de pécher contre Lui.

Permettez-moi d'exprimer la cause de mon fardeau. La voici :

Aujourd'hui, Jésus-Christ n'a pratiquement plus aucune autorité au milieu des groupes qui se réclament de Son nom.

Je ne parle ici ni des Catholiques Romains, ni des églises chrétiennes libérales, ni des diverses sectes qui se disent chrétiennes. Je veux parler clairement des églises Protestantes en général, dans lesquelles j'inclus celles qui proclament le plus haut être dans la lignée spirituelle de Jésus-Christ, c'est-à-dire les églises évangéliques.

Jésus-Christ Homme, après Sa résurrection, fut déclaré Seigneur et Christ par Dieu le Père, qui L'a investi d'une autorité absolue sur l'Eglise, qui est Son Corps. Il s'agit d'une doctrine fondamentale du Nouveau Testament. Toute autorité Lui a été donnée dans le ciel et sur la terre. Au temps marqué, Christ exercera pleinement cette autorité. Mais, au cours de la période actuelle de l'Histoire, Il permet que Son autorité soit contestée ou ignorée. Actuellement, Son autorité est contestée par le monde, et ignorée par l'Eglise.

La position actuelle de Christ dans les églises de l'Evangile peut être comparée à celle d'un roi dans une monarchie constitutionnelle à pouvoir limité. Le roi, parfois dépersonnalisé par l'emploi de l'expression "la Couronne," n'est plus, dans un tel pays, qu'un point de ralliement, un symbole agréable d'unité et de loyauté, tout comme un drapeau ou un hymne national. On le loue, on le fête, on l'entretient, mais il n'a que peu d'autorité. En principe, il est à la tête du pays, mais, en cas de crise, c'est quelqu'un d'autre qui prend les décisions importantes. A certaines occasions formelles, il apparaît en public, revêtu de ses ornements royaux, pour délivrer le

discours terne et creux qui lui a été préparé par ceux qui gouvernent réellement le pays. Tout cela est sans doute un faux-semblant qui ne fait de mal à personne, et qui est le fruit d'une longue tradition. C'est très plaisant, et personne n'a envie de le supprimer.

Dans les églises évangéliques, Christ n'est actuellement guère plus qu'un symbole aimé de tous. "Tous proclament la puissance du Nom de Jésus !" Tel est l'hymne national de l'Eglise, et la croix est son drapeau officiel. Mais dans les réunions hebdomadaires de l'église, comme dans la conduite quotidienne de ses membres, ce n'est pas Christ qui prend les décisions, c'est quelqu'un d'autre. Dans certaines circonstances appropriées, on permet à Christ de dire : "Venez à Moi, vous qui êtes fatigués et chargés," ou "Que votre cœur ne se trouble point !" Mais quand Son discours est terminé, quelqu'un reprend les rênes. Ce sont ceux qui disposent de l'autorité réelle qui fixent les règles morales que doit suivre l'église, ainsi que les objectifs et les méthodes employées pour les atteindre. Grâce à une longue et minutieuse organisation, il est à présent possible, pour le plus jeune pasteur sortant à peine de son école biblique, de disposer, dans son église, de plus d'autorité que n'en dispose Christ Lui-même !

Non seulement Christ ne dispose plus que d'une faible autorité, quand Il en dispose, mais Son influence décroît sans cesse. Je ne dirais pas qu'Il n'a plus aucune influence, mais elle est faible, et elle diminue de plus en plus. On peut comparer cela à l'influence d'Abraham Lincoln sur le peuple Américain. L'honnête Abraham est toujours l'idole de notre pays. On voit partout l'image de son visage aimable et rugueux, tellement ordinaire qu'il en devient beau. Il est facile d'avoir les yeux embués de larmes quand on évoque sa mémoire. Les enfants grandissent en écoutant les récits de son amour, de son honnêteté et de son humilité.

Mais dès que nous avons repris le contrôle de nos tendres émotions, qu'en reste-t-il ? Rien d'autre qu'un bon exemple qui, à mesure que le temps passe, devient de plus en plus irréel, et exerce de moins en moins d'influence. N'importe quel scélérat est prêt à se draper dans le long manteau noir de Lincoln. A la froide lumière de la réalité politique des Etats-Unis, la référence constante faite à Lincoln par nos politiciens ressemble à une cynique plaisanterie.

Les Chrétiens n'ont pas complètement oublié la Seigneurie de Jésus, mais elle a été reléguée au niveau d'un livre de cantiques. On se décharge ainsi confortablement de toute responsabilité, sous l'effet apaisant d'une agréable émotion religieuse. Ou alors, si l'on enseigne la Seigneurie de Christ de manière théorique, elle n'est que rarement mise en pratique dans la vie de tous les jours. L'idée que Jésus-Christ Homme puisse disposer d'une autorité absolue et définitive sur toute l'Eglise et sur chacun de ses membres, dans tous les détails de leur vie, cette idée n'est tout simplement plus acceptée comme vraie par les Chrétiens évangéliques de base.

Voici ce que nous faisons : nous considérons que le Christianisme de notre église est identique à celui de Christ et de Ses apôtres. On met les croyances, les pratiques, les principes et les activités de notre groupe sur le même plan que ceux des Chrétiens du Nouveau Testament. Tout ce que notre groupe pense, dit ou fait, est conforme aux Ecritures, cela va de soi. On part du principe que tout ce que notre Seigneur attend de nous, c'est de nous occuper des activités de notre groupe. Ce faisant, nous sommes censés obéir aux commandements de Christ.

Afin d'éviter la dure nécessité, soit de nous soumettre, soit de rejeter les claires instructions de notre Seigneur dans le Nouveau Testament, nous nous réfugions dans une interprétation libérale de ces instructions. La casuistique n'est pas réservée aux seuls théologiens de l'Eglise Catholique Romaine. Nous, Chrétiens évangéliques, savons comment esquiver les exigences les plus dures de l'obéissance, en ayant recours à des explications complexes et sophistiquées. Celles-ci sont parfaitement taillées pour satisfaire la chair. Elles excusent la désobéissance, consolent la chair et annulent l'efficacité des paroles de Christ. A la racine de tout cela, il y a le fait que l'on ne croit pas que Christ ait vraiment voulu dire ce qu'Il a dit. En théorie, on accepte Ses enseignements, mais après les avoir édulcorés par une interprétation appropriée.

Pourtant, Christ est de plus en plus consulté par une foule de gens à problèmes, et recherché par ceux qui aspirent à la paix de l'esprit. On Le recommande hautement, comme s'Il était une sorte de psychiatre spirituel disposant de pouvoirs remarquables pour redresser les gens. Il est capable de les délivrer de leurs complexes de culpabilité, et de les aider à éviter de sérieux traumatismes psychiques, en les aidant à s'adapter en douceur à la société et à leur propre ego. Bien entendu, cet étrange Christ n'a aucun rapport avec le Christ du Nouveau Testament. Le véritable Christ aussi est Seigneur, tandis que ce Christ accommodant n'est guère plus que le serviteur du peuple.

Mais je suppose que je devrais offrir certaines preuves concrètes me permettant d'affirmer que Christ n'exerce plus qu'une faible autorité aujourd'hui sur les églises chrétiennes, à supposer qu'Il l'exerce. Eh bien, permettez-moi de poser quelques questions, dont les réponses fourniront ces preuves.

Quel conseil presbytéral, quel conseil d'église, consulte réellement les paroles du Seigneur quand il y a des décisions à prendre ? Je demande à tous ceux qui lisent ces lignes, et qui ont l'expérience d'un conseil d'église, d'essayer de se rappeler à quel moment l'un des membres de ce conseil a fait référence à un passage de l'Ecriture pour appuyer ses arguments, ou quand le président de ce conseil a demandé aux frères de chercher à savoir quelles étaient les instructions du Seigneur concernant un problème particulier. En général, les conseils d'église commencent par une prière formelle, ou un "moment de prière." Après quoi, Celui qui est la Tête de l'Eglise demeure respectueusement silencieux, tandis que le véritable conducteur prend la direction des opérations. Je demande à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec cette analyse de venir présenter leurs arguments pour la réfuter ! Pour ma part, je serais très heureux de les entendre !

Quel comité d'Ecole du Dimanche consulte la Parole de Dieu pour y trouver ses directives ? Est-ce que ses membres ne partent pas invariablement du principe qu'ils savent déjà tout ce qu'ils sont censés faire, et que leur seul problème est de déterminer les moyens efficaces pour parvenir à leurs fins ? Tout leur temps, et toute leur attention, sont absorbés par des plans, des règles, des "activités" et des nouvelles techniques méthodologiques. Ils prient avant les réunions afin de demander l'aide de Dieu pour réaliser leurs plans. Apparemment, l'idée que le Seigneur pourrait leur donner certaines instructions ne les a jamais effleurés !

Qui se rappelle avoir jamais vu le président d'un comité d'église mettre une Bible sur la table, dans le but de s'en servir ? Ordres du jour, règles et comptes-rendus, oui ! Mais quant aux commandements sacrés du Seigneur, c'est non ! Il existe une dichotomie absolue entre le moment de prière et la séance de travail qui suit. Le premier n'a aucun rapport avec la seconde.

Quel comité missionnaire cherche réellement à être guidé par le Seigneur, par Sa Parole et par Son, Esprit ? Tous ses membres sont persuadés qu'ils le font. Mais ce qu'ils font, en réalité, c'est présumer le caractère scripturaire de leurs objectifs, et demander l'aide du Seigneur pour qu'Il leur permette d'atteindre ces objectifs ! Ils sont prêts à prier toute la nuit pour que Dieu donne du succès à leurs entreprises. Mais tout ce qu'ils désirent, c'est que Christ les aide, sans être leur Seigneur. On définit des moyens humains pour atteindre des objectifs que l'on considère a priori comme divins ! On les met en forme pour en faire des politiques, mais, ensuite, le Seigneur n'a plus droit au vote !

Dans la conduite de nos cultes publics, où est l'autorité de Christ ? En vérité, c'est rarement le Seigneur qui dirige une réunion aujourd'hui, et l'influence qu'Il y exerce est très faible. Nous chantons sur Lui et prêchons sur Lui, mais Il ne faut pas qu'Il interfère ! Nous Lui rendons un culte à notre façon, et cela doit être bon ainsi, parce que nous l'avons toujours fait de cette manière, tout comme les autres églises de notre mouvement.

Quand un Chrétien rencontre un problème moral, fait-il immédiatement référence au Sermon sur la Montagne, ou à tout autre passage du Nouveau Testament, pour y trouver une réponse qui fera autorité ? Qui permet à la Parole de Christ d'avoir le dernier mot en

matière de dons, de contrôle des naissances, d'éducation de la famille, de conduite de vie personnelle, de dîme, de loisirs, d'achat et de vente, ou d'autres matières importantes ?

Quel établissement d'enseignement biblique, qu'il s'agisse de la petite Ecole Biblique ou de l'Institut le plus réputé, pourrait continuer à subsister, s'il faisait de Christ le seul Seigneur de toutes ses décisions ? Certains subsisteraient peut-être, du moins je l'espère, mais je crois avoir raison en affirmant que la plupart de ces établissements, pour rester en activité, sont contraints d'adopter des procédures qui n'ont aucune justification dans la Bible qu'ils ont pourtant la prétention d'enseigner. Nous trouvons donc cette étrange anomalie : on ignore l'autorité de Christ, afin de conserver en vie une école qui est censée enseigner, entre autres choses, cette même autorité de Christ !

Les causes de ce déclin de l'autorité de notre Seigneur sont nombreuses. Je n'en citerai que deux.

L'une est la puissance de l'habitude, des précédents et des traditions, dans les groupes chrétiens les plus anciens.

Ces choses, de même que la gravitation, influencent toutes les pratiques religieuses du groupe, et exercent une pression régulière et constante dans une certaine direction. Bien entendu, cette direction est celle de la conformité au statu quo. Ce n'est pas Christ, mais la coutume, qui contrôle les situations. Une telle attitude a fini par passer dans d'autres groupes chrétiens, comme les églises du Plein Evangile, Pentecôtistes ou fondamentalistes, et dans les nombreuses églises indépendantes et non-dénominationnelles que l'on trouve dans tout le continent Nord-Américain.

La seconde cause est le réveil de l'intellectualisme chez les Chrétiens évangéliques.

Si j'analyse correctement la situation, il s'agit, non de la soif d'apprendre, mais surtout du désir d'acquérir la réputation d'être érudit. A cause de cela, des hommes de bonne volonté, qui devraient pourtant être plus avisés, sont poussés peu à peu à collaborer avec l'ennemi. Permettez-moi de m'expliquer.

Notre foi évangélique, que je crois être la véritable foi de Christ et des apôtres, est aujourd'hui attaquée sur de nombreux fronts. Dans notre monde occidental, l'ennemi a abandonné le recours à la violence. Il ne vient plus nous attaquer avec l'épée et le fagot. Il vient avec le sourire, les mains chargées de présents. Il lève les yeux au ciel et jure que lui aussi possède la foi de nos pères. Mais son objectif réel est de détruire cette foi ou, tout au moins, de la modifier tellement qu'elle cessera d'être la chose surnaturelle qu'elle était auparavant. L'ennemi vient aujourd'hui au nom de la Philosophie, de la Psychologie ou de l'Anthropologie, et nous exhorte, avec de suaves raisonnements, à repenser notre position historique, et à être moins rigides, plus tolérants, plus ouverts dans notre compréhension des choses.

Il sait parler le jargon sacré des écoles, et beaucoup de nos Chrétiens évangéliques, imparfaitement éduqués, se pressent pour l'aduler. Il couvre de diplômes académiques les fils des prophètes qui se bousculent à ses pieds, tel Rockefeller, qui avait l'habitude de jeter des piécettes aux enfants des paysans. Les Chrétiens évangéliques qui, avec quelque raison, pouvaient autrefois être accusés de manquer de réelle formation biblique, s'accrochent aujourd'hui à ces symboles de statut social, les yeux brillants. Et quand ils les décrochent, ils peuvent à peine croire qu'ils y sont parvenus ! Ils se promènent à la ronde, remplis d'une sorte d'incrédulité extatique, comme le ferait le chanteur solo d'une chorale de paroisse, qui serait invité à chanter à la Scala !

Pour tout vrai Chrétien, le critère suprême de la valeur ultime et de l'orthodoxie de tout ce qui touche à la foi et à la religion, doit être la place qui y est réservée au Seigneur. Le Seigneur n'est-Il qu'un symbole ? Est-Il en charge des commandes, où n'est-Il là que pour aider les autres à réaliser leurs projets ? Toutes nos activités spirituelles, que ce soit l'acte le plus simple du Chrétien individuel, ou les actions coûteuses d'une dénomination entière, peuvent être testées en répondant à une question simple : "Le Seigneur Jésus est-Il le Seigneur de cette action ?" De la réponse que nous apporterons à cette question dépendra ce qui sera manifesté au grand jour du jugement. Nous verrons alors si nous aurons construit avec du bois, du foin, et de la paille, ou avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses.

Que devons-nous donc faire ? Chacun de nous doit en décider. Nous avons au moins trois réactions possibles. L'une serait de nous lever, dans un mouvement d'indignation choquée, et de m'accuser de tenir un discours irresponsable. Une deuxième réaction serait de m'approuver, d'une manière générale, mais de tirer réconfort du fait qu'il y a quand même quelques exceptions, et que nous faisons partie de ces exceptions. La troisième réaction serait de nous incliner, en toute humilité, et de confesser que nous avons attristé le Saint-Esprit et déshonoré notre Seigneur, en ne Lui accordant pas la place que Son Père Lui a accordée, en tant que Tête et Seigneur de l'Eglise.

Si nous adoptons la première ou la deuxième réaction, nous ne ferons que confirmer le mal. Mais si nous adoptons la troisième, et si nous allons jusqu'au bout de ce qu'elle implique, nous pourrions encore écarter la malédiction. La décision nous appartient.

A373 Celui qui veut marcher avec Dieu doit apprendre à marcher seul.

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

La plupart des grandes âmes de ce monde ont été solitaires. La solitude semble être le prix que le saint doit payer pour sa sainteté. Ce texte semble aussi décrire l'expérience personnelle de son auteur.

A l'aube du monde, ou, plutôt, à l'époque de ces étranges ténèbres qui sont venues sur la terre après l'aube de la création de l'homme, Enoch marchait avec Dieu, et il ne fut plus, parce que Dieu le prit. Bien que cela ne soit pas écrit aussi clairement, il est très probable qu'Enoch suivit un chemin complètement séparé de celui de ses contemporains.

Noé fut un autre solitaire qui, parmi tous les hommes antédiluviens, trouva grâce devant le Seigneur. Tout semble montrer qu'il vécut une vie solitaire, au milieu même de son propre peuple.

Abraham bénéficiait de la compagnie de Sarah et de Lot. Il possédait aussi de très nombreux serviteurs et bergers. Mais tous ceux qui lisent son histoire, ainsi que les commentaires qu'en firent les apôtres, ne peuvent aussitôt manquer de remarquer qu'il fut "un homme dont l'âme était comme une étoile, et qui demeurait à part."

Pour autant que nous le sachions, Dieu lui a toujours parlé alors qu'il était loin de toute compagnie humaine. Face contre terre, il communiait avec son Dieu. Une dignité humaine innée lui interdisait d'adopter cette posture en présence des autres.

Combien solennelle et douce fut cette scène nocturne, la nuit où il fit un sacrifice, et où il vit des flammes de feu se déplacer au milieu des offrandes partagées !

Là, seul au milieu de l'horreur de ces profondes ténèbres, il entendit la voix de Dieu, et sut qu'il était un homme marqué par la faveur divine.

Moïse aussi fut un homme à part. Alors qu'il était encore attaché à la cour de Pharaon, il entreprenait de longues marches solitaires. C'est au cours de l'une de ces marches, loin des foules, qu'il aperçut un Hébreu et un Egyptien se battre, et qu'il vint au secours de son compatriote.

Cela entraîna sa fuite hors d'Egypte, et il demeura dans le désert, dans une réclusion presque totale. Là, alors qu'il gardait seul ses brebis, il vit le miracle du buisson ardent.

Plus tard, au sommet du Sinaï, il se tapit, solitaire, rempli d'une fascination respectueuse, pour contempler la Présence divine, partiellement manifestée au milieu des nuées et des flammes.

Les prophètes des époques antérieures au Christianisme furent très différents les uns des autres. Mais ils avaient en commun un signe distinctif : leur solitude forcée.

Ils aimaient leur peuple et glorifiaient la religion de leurs pères, mais leur loyauté au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ainsi que leur zèle pour la nation d'Israël, les ont éloignés des foules, pour passer par de longues périodes d'abattement.

"Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère" (Psaume 69 : 8), s'est exclamé l'un d'eux, qui s'exprimait sans le savoir pour tous les autres.

Mais le plus révélateur fut la vie de Celui dont Moïse et tous les prophètes ont parlé. Il a suivi Sa route solitaire vers la croix. Sa profonde solitude ne fut jamais comblée par la présence des multitudes.

Il est minuit, et sur le mont des oliviers,

S'éteint la clarté de l'étoile tardive.

Il est minuit ; isolé au fond du jardin,

Notre Sauveur souffrant lutte et prie, solitaire.

Il est minuit ; loin de la présence de tous,

Notre Sauveur combat, angoissé, isolé ;

Ses disciples eux-mêmes, et tous ceux qu'Il aimait,

N'ont pas vu le chagrin et les pleurs de leur Maître.

William B. Tappan

Il est mort seul dans les ténèbres, caché de la vue des mortels. Personne n'était là quand Il est sorti triomphant du tombeau, quoique beaucoup le virent par la suite et rendirent témoignage de ce qu'ils avaient vu.

Certaines choses sont trop sacrées pour qu'aucun œil puisse les regarder, si ce n'est l'œil de Dieu. La curiosité, les clameurs, les efforts sincères mais maladroits de ceux qui veulent aider ne peuvent qu'obliger à se contenir l'âme qui s'attend à Dieu, et gêner, sinon rendre impossible, la communication du message secret révélé par Dieu au cœur plongé dans l'adoration.

Nous réagissons parfois comme mus par un réflexe religieux, et nous continuons à répéter les mêmes phrases et les mêmes mots, même s'ils sont impuissants à exprimer nos sentiments réels et à traduire l'authenticité d'une expérience personnelle. Nous vivons en ce moment même à une époque semblable. Poussé par une certaine loyauté conventionnelle, quelqu'un, en entendant pour la première fois cette vérité inhabituelle, pourrait dire sur un ton vif : "Oh, je ne suis jamais seul ! Christ a dit : "Je ne te quitterai jamais, et ne t'abandonnerai jamais," et aussi : "Voici, je suis avec vous tous les jours." Comment pourrais-je être seul, puisque Jésus est avec moi ?"

Je ne veux pas douter de la sincérité d'un tel Chrétien, mais ce témoignage, donné comme une vérité toute faite, est trop beau pour être vrai. Il est évident que c'est ce que cette personne souhaite être vrai pour elle. Mais ce n'est pas une vérité personnelle forgée par l'expérience.

Ce joyeux refus de reconnaître la solitude prouve seulement qu'il s'agit de quelqu'un qui n'a jamais vraiment marché avec Dieu sans le secours et l'encouragement apportés par la société. Le sentiment de communion que l'on attribue souvent à tort à la présence de Christ peut facilement être produit par la présence de gens qui nous entourent de leur amitié.

Rappelez-vous toujours ceci : on ne porte jamais sa croix à plusieurs ! Même quand nous sommes entourés d'une grande foule, notre croix nous est personnelle. Le simple fait de la porter fait déjà de nous un être à part. La société s'est déjà tournée contre nous. Sinon, nous n'aurions pas de croix à porter ! Personne ne veut être l'ami de quelqu'un qui porte une croix. "Ils l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent."

La douleur provoquée par la solitude provient de la constitution de notre nature. Dieu nous a faits les uns pour les autres. Le désir d'une compagnie humaine est entièrement naturel et normal. La solitude du Chrétien vient du fait qu'il marche avec Dieu dans un monde impie. Cette marche doit même le couper de la communion de beaucoup de bons Chrétiens, comme de la communion d'un monde non régénéré. Le saint solitaire, par l'instinct que lui a donné Dieu, aspire ardemment à la communion avec ses semblables, avec ceux qui peuvent comprendre ses désirs, ses aspirations, et son besoin vital de l'amour de Christ. Mais il est obligé de marcher seul, car il y a si peu d'êtres, dans son cercle d'amis proches, qui partagent ses expériences intimes ! Les aspirations insatisfaites des prophètes, et leur désir d'être compris par leurs semblables, les ont poussés à donner libre cours à leurs plaintes. Notre Seigneur aussi a connu les mêmes souffrances.

Un homme qui a pénétré dans la Présence divine, par une véritable expérience intérieure, ne rencontrera pas beaucoup de personnes qui le comprendront. Bien entendu, il ne manquera pas d'une certaine communion sociale, quand il se mêlera à ses frères, dans les activités habituelles de l'église. Mais il aura du mal à trouver une vraie communion fraternelle. Toutefois, il ne doit pas s'attendre à autre chose. Après tout, il est un étranger et un voyageur. Le voyage qu'il a entrepris se fait avec son cœur et non avec ses pieds. Il marche avec Dieu dans le jardin de sa propre âme. Qui, sinon Dieu, peut y marcher avec lui ? Il a un esprit différent de celui des multitudes qui fréquentent les parvis de la maison du Seigneur. Il a vu ce dont les autres ont seulement entendu parler. Il marche au milieu d'eux un peu comme Zacharie marchait au milieu du peuple, en revenant de l'autel des parfums, et que les gens disaient : "Il a eu une vision !"

L'homme véritablement spirituel est en réalité une bizarrerie. Il ne vit pas pour lui-même, mais s'occupe des intérêts d'un Autre. Il cherche à persuader les gens de tout donner à son Seigneur, et ne réclame rien pour lui-même. Il trouve son délice à ne pas être honoré, mais à voir son Sauveur glorifié aux yeux des hommes. Sa joie consiste à voir son Seigneur exalté, et lui-même négligé. Il rencontre peu de gens désirant parler de ce qui est le suprême objet de son intérêt. Il reste donc souvent silencieux et préoccupé, au milieu du brouhaha des bavardages religieux. A cause de cela, il a gagné la réputation d'être ennuyeux et exagérément sérieux. On l'évite donc, et le fossé se creuse entre lui et le reste de la société. Il cherche des amis dont les vêtements pourraient exhiler l'odeur de la myrrhe, de l'aloès et de l'acacia venant des palais d'ivoire, mais il en trouve peu, s'il en trouve. Comme la Marie d'autrefois, il garde ces choses dans son cœur.

C'est cette solitude même qui le pousse dans la présence de Dieu. "Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera" (Psaume 27 : 10). Son incapacité à trouver une amitié humaine le pousse à chercher en Dieu ce qu'il ne peut trouver nulle part ailleurs. Dans sa solitude intérieure, il apprend ce qu'il ne pourrait jamais apprendre au milieu de la foule : que Christ est tout en tous, qu'Il a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, et qu'en Lui nous possédons le Bien suprême de la vie.

Je dois encore dire deux choses. La première, c'est que l'homme solitaire dont nous parlons n'est pas un homme hautain, ni quelqu'un qui se croit plus saint que les autres. Il n'est pas ce saint austère féroce ment satirisé dans la littérature populaire. Il est porté à penser qu'il est le dernier de tous les hommes, et se rend seul responsable de sa solitude même. Il veut partager ses sentiments avec les

autres, et reste prêt à ouvrir son cœur à toute âme qui partagerait ses aspirations, et qui serait prête à le comprendre. Mais le climat spirituel qui l'entoure n'encourage pas ces partages. Il reste donc dans le silence et raconte ses chagrins à Dieu seul.

La seconde chose, c'est que le saint solitaire n'est pas un homme replié sur lui-même, qui se serait endurci contre les souffrances des hommes, et qui passerait ses journées à contempler le ciel. C'est même tout le contraire. Sa solitude le prédispose à sympathiser avec ceux qui ont le cœur brisé, ceux qui sont tombés, et ceux qui ont été blessés par le péché. Parce qu'il est détaché du monde, il est d'autant plus apte à aider ceux qui sont dans le monde. Maître Eckhart enseignait à ses disciples que s'ils étaient enlevés au troisième ciel, alors qu'ils étaient en prière, et qu'ils se rappelaient, juste à ce moment précis, qu'une pauvre veuve avait besoin de manger, ils devaient interrompre aussitôt leur prière pour aller prendre soin de cette veuve. Il ajoutait : "Dieu ne permettra pas que vous subissiez la moindre perte spirituelle en faisant cela ! Vous pourrez reprendre plus tard votre prière, et le Seigneur vous rejoindra au point où vous étiez auparavant !" Cet enseignement est typique des grands mystiques et des maîtres de la vie intérieure, depuis Paul jusqu'à nos jours.

La faiblesse de tant de Chrétiens modernes est due au fait qu'ils se sentent trop à l'aise dans ce monde. Dans leurs efforts pour "s'ajuster" paisiblement à une société non régénérée, ils ont perdu leur caractère de pèlerin. Ils sont devenus une partie essentielle de ce même ordre moral qu'ils avaient la mission de combattre. Le monde les reconnaît et les accepte pour ce qu'ils sont. Et c'est la chose la plus triste que l'on puisse dire en ce qui les concerne. Ils ne sont pas solitaires. Mais ils ne sont pas non plus saints !

A374 Les marques de l'homme spirituel. Les signes essentiels d'une vraie spiritualité.

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

Le concept de spiritualité varie d'un groupe chrétien à l'autre. Dans certains milieux, on considère comme très spirituel le bavard qui parle de religion continuellement. D'autres considèrent qu'une exubérance tapageuse est une marque de spiritualité. Dans certaines églises, celui qui prie le premier, le plus fort et le plus longuement, s'acquiert la réputation d'être l'homme le plus spirituel de l'assemblée.

Il est vrai qu'un témoignage vigoureux, des prières fréquentes et une louange sonore peuvent aller de pair avec une vraie spiritualité. Mais il est important que nous comprenions que tout cela ne constitue pas en soi la preuve que la spiritualité soit présente.

Une vraie spiritualité se manifeste par certains désirs dominants. Ce sont des besoins permanents, profonds et suffisamment puissants pour motiver et contrôler notre vie. Permettez-moi d'en donner une liste succincte. Par commodité, je ne ferai aucun effort pour tenter de déterminer leur ordre d'importance.

- Tout d'abord, il y a le désir d'être saint plutôt qu'heureux. Le désir de bonheur qu'éprouvent tant de Chrétiens faisant profession de posséder un degré supérieur de sainteté suffit à prouver qu'une telle sainteté n'est pas réellement présente. L'homme véritablement spirituel sait que Dieu nous comblera abondamment de joie, dès que nous serons capables de la recevoir sans mettre notre âme en danger. C'est pour cela que l'homme spirituel n'exigera pas immédiatement le bonheur. John Wesley, parlant des membres de l'une de ses toutes premières Sociétés Méthodistes, disait qu'il doutait qu'ils aient été rendus parfaits quant à l'amour, parce qu'ils venaient à l'église pour y trouver leur satisfaction, et non pour y apprendre à devenir saint.
- On peut considérer qu'un homme est spirituel quand il veut voir exalter l'honneur de Dieu dans sa vie, même s'il doit en souffrir temporairement un déshonneur ou une perte. Un tel homme priera ainsi : "Que Ton Nom soit sanctifié !" Et il ajoutera silencieusement : "Quel qu'en soit le coût pour moi, Seigneur !" Il vit pour la gloire et l'honneur de Dieu, par une sorte de réflexe spirituel. Tous ses choix sont déjà faits d'avance pour la gloire de Dieu, avant même qu'ils se présentent. Il n'a pas besoin d'en débattre dans son propre cœur. Il n'y a plus rien à débattre. La gloire de Dieu lui est indispensable. Il la recherche avec la même avidité qu'un homme qui suffoque cherche à respirer.
- L'homme spirituel veut porter sa croix. Beaucoup de Chrétiens acceptent en soupirant l'adversité ou la tribulation, et les considèrent comme leur croix. Ils oublient que ces choses arrivent aussi bien au saint qu'au pécheur. La croix est cette adversité particulière qui nous atteint en raison de notre obéissance à Christ. Personne ne nous force à porter cette croix. C'est nous qui, volontairement, nous en chargeons, dans la pleine connaissance de toutes les conséquences. Nous choisissons d'obéir à Christ et, par là même, nous choisissons de porter notre croix.

Porter une croix signifie être attaché à la Personne de Christ, être engagé à accepter la Seigneurie de Christ, et être décidé à obéir aux commandements de Christ. L'homme qui est ainsi attaché, engagé et décidé, est un homme spirituel.

- Un Chrétien est spirituel quand il considère toutes choses du point de vue de Dieu. La marque d'une vie remplie de l'Esprit est la capacité à évaluer toutes choses à l'aune de Dieu, et de ne leur accorder que la valeur que leur accorde Dieu.

Dieu peut en même temps voir les choses, et au travers des choses. Son regard ne reste pas à la surface, mais pénètre au cœur de la véritable signification des choses. Le Chrétien charnel regarde un objet ou une situation, mais il ne voit pas au travers. C'est pour cela qu'il est vite encouragé ou déprimé par ce qu'il voit. L'homme spirituel est capable de voir au travers des choses, comme Dieu le fait, et pense à leur égard ce que Dieu pense aussi. Il tient à voir toutes choses comme Dieu les voit, même si cela doit l'humilier et manifester douloureusement son ignorance.

- Un autre désir de l'homme spirituel est de préférer la mort à une vie mal vécue. Une marque certaine de l'homme de Dieu mûr est son indifférence devant la mort. Le Chrétien qui aime cette terre et qui est attaché à son corps considère la mort avec une terreur muette dans son cœur. Mais à mesure qu'il apprend à vivre selon l'Esprit, il devient de plus en plus indifférent au nombre de ses années ici-bas. En même temps, il devient de plus en plus soucieux du genre de vie qu'il peut mener sur cette terre. Il n'acceptera jamais d'acheter quelques jours supplémentaires de vie terrestre au prix de compromis et d'échecs. Il désire avant tout être droit, et il est heureux de laisser Dieu décider du nombre de ses jours. Il sait qu'il peut se permettre de mourir, maintenant qu'il est en Christ. Mais il sait aussi qu'il ne peut pas se permettre de faire le mal. C'est cette connaissance qui devient comme un gyroscope lui permettant de stabiliser ses pensées et ses actions.
- Une autre marque de l'homme spirituel est le désir de voir les autres progresser, même à son détriment. Il veut voir les autres Chrétiens au-dessus de lui. Il est heureux quand ils sont élevés, et qu'il est lui-même négligé. Il n'a aucune envie dans son cœur. Quand ses frères sont honorés, il est heureux, parce que c'est la volonté de Dieu, et que cette volonté est son ciel sur la terre. Si cela plaît à Dieu, cela lui plaît aussi. Et s'il plaît à Dieu d'élever quelqu'un au-dessus de lui, il est satisfait qu'il en soit ainsi.
- L'homme spirituel prononce en général ses jugements à la lumière de l'éternité, et non à celle du temps. Par la foi, il s'élève au-dessus des contingences terrestres et du flot du temps, et il apprend à penser et à sentir comme celui qui a déjà quitté le monde, et qui a déjà rejoint l'innombrable compagnie des anges et de l'assemblée de l'Eglise du Premier-né, de ceux dont les noms sont inscrits dans les cieus. Un tel homme préfère être utile que célèbre. Il préfère servir qu'être servi.

Tout cela ne peut être réalisé que par l'opération du Saint-Esprit dans la vie de l'homme spirituel. Personne ne peut devenir spirituel par lui-même. Seul l'Esprit de liberté peut rendre un homme spirituel.

A375 La croix, puissance révolutionnaire et radicale pour tous les hommes.

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

La croix, à l'époque romaine, ne connaissait aucun compromis. Elle ne faisait jamais de concessions. Elle remportait toutes les discussions en mettant à mort ses opposants, et en les réduisant au silence une fois pour toutes. Elle n'a pas épargné Christ, et l'a mis à mort comme les autres. Il était vivant quand ils l'ont cloué sur cette croix, et complètement mort quand ils l'ont descendu de la croix, six heures plus tard. Ce fut là que la croix apparut pour la première fois dans l'histoire chrétienne.

Après la résurrection de Christ, Ses apôtres allèrent prêcher Son message, et ils ont prêché la croix. Partout où ils allaient, dans ce vaste monde, ils emmenaient avec eux la croix, et la même puissance révolutionnaire les accompagnait. Le message radical de la croix transforma Saul de Tarse ; d'un persécuteur de Chrétiens il devint un doux disciple de Christ et un apôtre de la foi.

La puissance de la croix changeait des hommes mauvais en hommes bons. Elle secoua les liens ancestraux du paganisme et modifia complètement l'aspect moral et intellectuel du monde occidental. La croix continua à agir et à transformer les gens aussi longtemps qu'on lui permit de rester ce qu'elle était originellement, c'est-à-dire une croix !

La puissance de la croix disparut quand on la transforma, d'objet de mort qu'elle était, en objet de décoration. Les hommes en firent un symbole, la suspendirent autour de leur cou comme un ornement, ou en firent un signe magique destiné à écarter le diable. Au mieux, la croix devint un emblème sans puissance, au pire, un véritable fétiche. La croix est révérée aujourd'hui par des millions de gens, qui ignorent absolument tout de sa puissance.

La croix atteint son objectif en détruisant les plans de sa victime, pour mettre en œuvre son propre plan. C'est ainsi qu'elle remporte toujours la victoire. Elle gagne le combat par la défaite complète de ses opposants, et leur impose sa volonté d'une manière absolue. La croix est toujours la plus forte. Elle n'accepte jamais de compromis, elle ne discute jamais, ne marchandé jamais, ne cède jamais rien sous prétexte d'avoir la paix. Elle ne se soucie pas de faire la paix. Sa seule préoccupation, c'est de faire cesser toute opposition aussi rapidement que possible.

C'est dans une parfaite connaissance de ces choses que Christ a dit : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (Matthieu 16 : 24).

Ainsi, non seulement la croix a mis fin à la vie de Christ, mais elle met aussi fin à notre première vie, à la "vieille" vie de tous Ses véritables disciples. La croix détruit l'ancien régime, celui d'Adam, dans la vie du Chrétien, et y met fin définitivement. Mais c'est alors que le Dieu qui a ressuscité Christ d'entre les morts ressuscite aussi le Chrétien, et qu'une nouvelle vie commence.

C'est cela le vrai Christianisme. Rien de moins. Pourtant, nous ne pouvons que constater que cette conception diverge nettement de la conception de la plupart des Chrétiens évangéliques aujourd'hui. Mais il nous est impossible d'édulcorer notre position. La croix s'élève bien au-dessus des opinions des hommes. Devant cette croix, toutes les opinions personnelles devront venir en jugement. Des conducteurs superficiels et mondains veulent modifier la croix, pour répondre aux souhaits de petits saints avides de divertissements, qui sont prêts à venir rechercher leur plaisir jusque dans le sanctuaire. Suivre cette voie, c'est aller au-devant d'un désastre spirituel, et risquer d'encourir la colère de l'Agneau, devenu Lion.

Il nous faut faire quelque chose au sujet de la croix. Nous n'avons qu'une alternative : nous enfuir, ou mourir sur elle. Si nous sommes assez insensés pour fuir, nous abandonnerons par cet acte la foi de nos pères, et nous ferons du Christianisme autre chose que ce qu'il est. Il ne nous restera plus que le langage creux du salut. En nous éloignant de la vraie croix, la puissance s'éloignera aussi de nous.

Si nous sommes sages, nous ferons ce que Jésus a fait : souffrir la croix et mépriser son ignominie, en vue de la joie qui nous est réservée. Faire cela, c'est soumettre notre vie tout entière à la destruction, et accepter qu'elle soit reconstruite dans la puissance d'une vie éternelle. Nous découvrirons alors qu'il s'agit de bien plus que de poésie, de cantiques mélodieux et de sentiments élevés. La croix tranchera dans notre vie là où cela fait le plus mal. Elle n'épargnera ni notre réputation si soigneusement cultivée, ni notre vie personnelle. Elle nous vaincra, et mettra fin à notre vie égoïste. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions nous relever dans la plénitude de la vie, d'une vie entièrement nouvelle, libre et remplie d'œuvres bonnes.

Le fait que l'orthodoxie chrétienne moderne ait remplacé la vraie croix par celle que nous voyons aujourd'hui ne prouve pas que c'est Dieu qui ait changé, ni que Christ ait adouci Sa volonté de nous voir porter notre croix. Cela signifie plutôt que c'est la Chrétienté qui s'est écartée des exigences exposées dans le Nouveau Testament. Nous nous sommes écartés si loin, en réalité, qu'il ne nous faut rien moins qu'une nouvelle Réforme pour restaurer la croix à sa vraie place dans la théologie et dans la vie de l'Eglise.

A376 Nous devons être certains de posséder la vraie foi. La doctrine de la foi est souvent mal comprise.

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

Dans le plan divin du salut, la doctrine de la foi est centrale. Dieu adresse Ses Paroles à notre foi. Sans la foi, aucune vraie révélation n'est possible. "Sans la foi, il est impossible de lui être agréable" (Hébreux 11 : 6).

Tous les bienfaits qui découlent de l'œuvre expiatoire de Christ nous sont disponibles par le moyen de la foi. Le pardon, la purification, la régénération, le don du Saint-Esprit, les exaucements de nos prières, tout cela est donné par la foi et reçu par la foi. Il n'y a pas d'autre moyen. Il s'agit d'une doctrine évangélique fondamentale, reconnue et acceptée partout où la croix de Christ est comprise.

La foi est tellement vitale pour toutes nos espérances, tellement nécessaire à l'accomplissement de toutes les aspirations de notre cœur, que nous n'osons considérer aucune chose comme allant de soi en ce qui la concerne. Quelque chose qui entraîne des conséquences aussi graves, et qui peut même décider pour nous de l'enfer ou du ciel, est trop important pour être négligé. Nous ne devons absolument pas accepter d'être ignorants ou mal informés. Nous devons savoir.

Pendant des années, mon cœur a été troublé par la manière dont la doctrine de la foi était partout enseignée et reçue chez les Chrétiens évangéliques. Dans les milieux orthodoxes, on met beaucoup l'accent sur la foi, et cela est bon. Mais cela ne m'empêche pas d'être troublé. Tout particulièrement, je crains que la conception moderne de la foi ne soit pas biblique. Je crains aussi que, lorsqu'un enseignant utilise ce mot aujourd'hui, il ne lui fait pas dire ce que les auteurs de la Bible ont voulu lui faire dire quand ils l'ont employé.

Voici les raisons de mon trouble

- Le manque de fruit spirituel dans la vie de tant de Chrétiens qui prétendent avoir la foi.
- La rareté d'un changement radical dans la conduite et l'apparence générale de ceux qui professent leur foi nouvelle en Christ comme leur Sauveur personnel.

- L'incapacité de ceux qui nous enseignent à définir et même à décrire ce que le mot de "foi" est censé vouloir dire.
- L'incapacité navrante d'une multitude de Chrétiens sincères à tirer quoi que ce soit de pratique et de satisfaisant de cette doctrine.
- Le réel danger qu'une doctrine dont tout le monde parle à tort et à travers, et que tellement de gens reçoivent sans discernement, soit une fausse doctrine pour tous ceux qui l'ont mal comprise.
- J'ai trop souvent vu la foi servir de substitut à l'obéissance, d'échappatoire à la réalité, de refuge contre la nécessité de réfléchir sérieusement, et de niche où peuvent se cacher les faibles. J'ai connu des gens qui ont appelé "foi" ce qui n'était que du courage inné, de l'optimisme naturel, de l'excitation émotionnelle, ou même un simple réflexe nerveux.
- Le bon sens le plus ordinaire devrait nous prouver que tout ce qui ne produit aucun changement chez l'homme n'est d'aucune utilité pour Dieu, et que c'est un fait aisément observable que des multitudes de gens ont continué à vivre de la même manière, avant et après avoir reçu la "foi."

Peut-être saurons-nous mieux ce qu'est la foi, si nous comprenons d'abord ce qu'elle n'est pas. Ce n'est pas le fait de croire qu'une chose soit vraie. L'intelligence humaine est ainsi construite qu'elle finit par croire, quand les preuves qui lui sont présentées sont assez convaincantes. C'est dans sa nature même. Quand les preuves sont insuffisantes pour convaincre, aucune foi n'est possible. Aucune menace, aucune punition, ne peuvent forcer quelqu'un à croire contre toute évidence.

Certes, une foi fondée sur les arguments de la raison est aussi une forme de foi. Mais il ne s'agit pas de la foi biblique, car elle dépend de la qualité des preuves présentées, et n'a aucun caractère moral ou spirituel. De même, on ne peut reprocher à quiconque de ne pas avoir une foi fondée sur la raison, car ce sont alors les éléments de preuve, et non l'individu, qui en décident. Il serait profondément injuste d'envoyer en enfer quelqu'un dont le seul crime aurait été de pousser l'évidence jusqu'à sa conclusion logique. Justifier un pécheur parce qu'il aurait pris une décision intellectuelle en fonction de preuves solidement établies reviendrait à accorder le salut en fonction des lois habituelles de l'intelligence, que l'on appliquerait de la même manière à Judas ou à Paul. Le salut ne résulterait plus d'un acte de volonté, mais serait le fruit d'un raisonnement mental. Selon les Ecritures, ce n'est certainement pas la caractéristique de la foi biblique.

La foi véritable repose sur le caractère de Dieu. Elle n'a pas besoin d'une autre preuve que celle des perfections morales de Celui qui ne peut mentir. Il suffit à la vraie foi de savoir que Dieu l'a dit. Si une déclaration divine contredit toutes les évidences de nos cinq sens et toutes les conclusions de la logique, celui qui possède la vraie foi continue pourtant à croire. "Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur" (Romains 3 : 4). C'est le langage de la vraie foi. Le Ciel approuve une telle foi, parce qu'elle s'élève au-dessus des simples preuves, et repose dans le sein de Dieu.

Au cours de ces dernières années, chez certains Chrétiens évangéliques, on a vu grandir un mouvement qui s'est efforcé de prouver les vérités de l'Écriture en faisant appel à la Science. On recherche des preuves dans le monde naturel pour étayer la révélation surnaturelle. On a ainsi étudié les flocons de neige, le sang, d'étranges créatures marines, des oiseaux et beaucoup d'autres objets naturels, pour prouver que la Bible était vraie. Cela prétendait soutenir puissamment la foi. L'idée était que si l'on pouvait prouver la véracité d'une doctrine biblique, cela stimulerait et développerait la foi.

Mais ce que ces frères n'ont pas compris, c'est le fait même qu'ils aient éprouvé le besoin de rechercher de preuves pour faire accepter les vérités de la Bible ! Cela ne fait que prouver leur propre incrédulité fondamentale ! Quand Dieu parle, l'incrédulité dit : "Comment allons-nous savoir que c'est vrai ?" Le seul fondement de la vraie foi est le suivant : "JE SUIS CELUI QUI SUIS !" Creuser dans les roches ou sonder le fond des mers pour y trouver des preuves de la véracité de la Bible est une insulte à l'encontre de Celui qui l'a écrite. Certes, je ne crois pas que cela ait été fait intentionnellement. Mais je ne vois pas comment échapper à cette conclusion. La foi biblique est simplement la confiance en Dieu et en Son Fils Jésus-Christ. C'est la réponse de l'âme au caractère de Dieu, tel qu'il nous est révélé par les Ecritures. Et même cette réponse est impossible, sans un travail préalable du Saint-Esprit. La foi est le don de Dieu à une âme repentante. Elle n'a rien à voir avec les sens ni les données sensibles. La foi est un miracle. C'est une capacité que Dieu nous donne, et qui nous permet de faire confiance à Son Fils. Tout ce qui n'aboutit pas à une action, en accord avec la volonté de Dieu, n'est pas de la foi, mais quelque chose d'autre.

La foi et la morale sont les deux faces de la même pièce. En réalité, l'essence même de la foi est la morale. Toute foi professée en Christ comme Sauveur personnel, mais qui ne nous conduit pas à obéir complètement à la volonté de Christ, et à faire de Lui notre Seigneur, est une fausse foi qui finira par trahir sa victime.

Celui qui croit doit obéir. Le fait de ne pas obéir est une preuve convaincante du fait que la foi véritable n'est pas présente. Pour tenter l'impossible, Dieu doit nous donner la foi. Sinon, la foi est absente. Et Dieu ne donne la foi qu'à un cœur obéissant. Car la repentance ne consiste pas seulement à nous attrister de nos échecs et de nos péchés passés. C'est aussi une détermination à commencer maintenant à faire la volonté de Dieu, telle qu'Il nous la révèle.

A377 Comment être rempli du Saint-Esprit. Qu'est-ce qu'un vrai baptême de l'Esprit ?

Article de Aiden Wilson Tozer

Traduit de "The Best of A.W. Tozer" - Baker Book House, Grand Rapids, Michigan 49506 (USA).

Avant de parler de la manière d'être rempli du Saint-Esprit, il faut d'abord régler un certain nombre de problèmes. Mais, en tant que Chrétien, vous avez négligé de régler ces problèmes, et c'est là que la difficulté a commencé. J'ai craint que mes auditeurs aient pu croire que j'allais leur proposer une "méthode simple pour être rempli du Saint-Esprit en cinq leçons." Je pourrais le faire. Mais si vous n'avez pas d'idées plus précises que cela, je ne peux que vous dire : "Je regrette, ce n'est pas vrai. Je ne peux pas vous offrir une telle méthode. Je le répète, il y a certains obstacles que vous devez d'abord enlever."

L'un de ces problèmes à régler est le suivant : "Avant d'être rempli du Saint-Esprit, vous devez d'abord être certain que vous voulez être rempli !"

Satan s'est opposé à la doctrine de la vie remplie de l'Esprit aussi violemment qu'à toutes les autres doctrines. Il l'a rendue confuse, s'y est opposé, et y a injecté toutes sortes de craintes et de fausses notions. Il a bloqué tous les efforts de l'Eglise de Christ pour recevoir du Père son patrimoine divin acquis par le sang de Jésus. L'Eglise a négligé cette grande vérité libératrice, qu'il existe dès maintenant pour l'enfant de Dieu une pleine et merveilleuse onction du Saint-Esprit, parfaitement suffisante pour le combler.

Mais vous devez être certain que c'est pour vous. Vous devez être certain que c'est la volonté de Dieu pour vous, que cela fait partie de Son plan global pour vous, et que c'est inclus et compris dans l'œuvre de rédemption de Christ. Comme le disaient autrefois les saints qui fréquentaient les camps chrétiens, "cela nous a été acquis par Son sang !"

J'ouvre ici une parenthèse pour dire que chaque fois que je parlerai de "il" avec une minuscule, je parlerai du don de l'Esprit. Quand je parlerai directement de la Personne du Saint-Esprit, j'emploierai le pronom personnel "Il," avec une majuscule. Car le Saint-Esprit n'est pas une chose ni une force, mais une Personne.

La vie remplie de l'Esprit n'est pas une "option supplémentaire" pour le Chrétien. Ce n'est pas une sorte d'édition de luxe de la vie chrétienne. Elle fait partie intégrante du plan de Dieu pour chaque Chrétien.

Vous devriez être heureux qu'il ne s'agisse pas de quelque chose d'anormal. J'admets que ce n'est pas fréquent, parce qu'il y a si peu de Chrétiens qui marchent par l'Esprit et à Sa lumière, mais ce n'est pas anormal. Dans un monde où tous seraient malades, la santé serait quelque chose de peu fréquent, mais ce ne serait pas quelque chose d'anormal. En général, c'est souvent parce que notre vie spirituelle est si pitoyablement malade et si loin de ce qu'elle devrait être !

Vous devriez aussi être heureux de savoir qu'il n'y a rien d'étrange ou de bizarre dans tout ce qui concerne le Saint-Esprit. Je crois que c'est l'œuvre du diable que d'avoir fait croire au peuple de Dieu qu'une vie remplie de l'Esprit faisait de vous un être étrange et particulier, un peu mystérieux et inquiétant.

Mon ami, ce n'est pas vrai ! C'est le diable qui a fabriqué cela ! C'est lui qui a conçu cela, ce même diable qui a dit autrefois à notre première mère : "Dieu a-t-il réellement dit ?" C'est ainsi qu'il a pu prêter à Dieu des intentions mauvaises. Il n'y a rien d'étrange, rien de bizarre, rien d'inquiétant, rien de contraire aux opérations normales du cœur humain, dans la vie de l'Esprit. Le Saint-Esprit est l'essence même de la vie de Jésus, impartie aux Chrétiens. Lisez les quatre Evangiles, et vous verrez vous-même combien Jésus était merveilleusement calme, pur, sain, simple, doux, naturel et entièrement digne d'être aimé. Même les philosophes qui n'ont pas cru en Sa divinité ont dû admettre la nature merveilleuse de Son caractère.

Vous devez être certain de tout cela, et votre conviction doit être parfaite. C'est-à-dire que vous devez en être tellement convaincu, que vous n'aurez plus besoin d'en convaincre Dieu !

Non, vous n'avez pas besoin de persuader Dieu de quoi que ce soit ! Ce n'est pas nécessaire. Le Dr Simpson avait l'habitude de dire : "Etre rempli de l'Esprit est aussi facile que respirer. Il vous suffit simplement d'inhaler et d'exhaler !" Il a écrit un cantique sur ce thème. Domage que ce ne soit pas un meilleur cantique, parce que c'est une merveilleuse théologie.

Tant que, dans vos pensées, vos méditations et vos prières, vous ne serez pas parvenu au point où vous êtes convaincu, sans l'ombre d'un doute, que la vie remplie de l'Esprit est pour vous, aucun livre, aucun sermon, aucun traité ne pourra vous aider, et vous aurez des problèmes. Vous n'aurez pas la paix. Il faut que vous soyez convaincu que le sang versé par Jésus quand Il est mort sur la croix vous a racheté le droit de vivre une vie pleinement remplie de l'Esprit. Vous devez cesser de croire qu'il s'agit de quelque chose d'inhabituel, une option facultative, ou un extra pour la possession duquel vous devez assaillir Dieu, Le supplier à genoux, et tambouriner de vos poings sur votre chaise.

Si vous croyez encore cela, voici ce que je vous recommande : arrêtez tout, et contentez-vous de méditer les Ecritures au sujet de cette vérité. Car "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Christ" (Romains 10 : 17). Une foi réelle ne vient pas de l'écoute de sermons. Mais elle vient de la Parole de Dieu, et aussi des sermons remplis de la Parole de Dieu.

Je vous recommande de rester calme et confiant. Ne vous excitez pas, ne vous découragez pas. C'est juste avant l'aube que les heures de la nuit sont les plus sombres. Il se peut que ce moment de découragement profond que vous vivez actuellement soit le préliminaire de l'aube d'une magnifique vie nouvelle, pourvu que vous puissiez continuer à chercher à connaître toujours mieux le Seigneur.

Rappelez-vous que la crainte vient de la chair, et que la panique vient du diable. Ne craignez jamais, et ne paniquez jamais. Ceux qui venaient à Jésus n'ont jamais ressenti de la crainte, sauf les hypocrites. Quand un hypocrite venait à Jésus, Il le mettait en pièces, et le laissait repartir saignant de tous les pores ! Mais s'ils étaient prêts à abandonner leur péché et à suivre le Seigneur, en venant à Lui dans la simplicité de leur cœur, et en Lui disant : "Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?", le Seigneur prenait tout le temps nécessaire pour leur parler, les enseigner, et corriger toutes les fausses impressions et les fausses idées qu'ils pouvaient avoir. Il est le plus doux, le plus compréhensif et le plus merveilleux des professeurs ! Il ne fait jamais paniquer personne ! C'est le péché qui nous fait paniquer ! Si vous éprouvez constamment un sentiment de panique, c'est peut-être parce qu'il y a un péché dans votre vie, et que vous avez besoin d'en être débarrassé.

Je le répète, avant d'être rempli de l'Esprit, vous devez désirer être rempli. Ce que je vous dis là peut provoquer chez certains de la perplexité. Quelqu'un dira peut-être : "Comment pouvez-vous me dire que je dois désirer être rempli de l'Esprit ? Vous savez bien que je le désire ! Ne vous l'ai-je pas dit en personne ? N'en avons-nous pas parlé au téléphone ? Sommes-nous ici ce soir seulement pour écouter un sermon sur le Saint-Esprit ? Ne vous ai-je pas prouvé, de toutes les manières, que je désire être rempli du Saint-Esprit ?"

Pas nécessairement, et je vais vous expliquer pourquoi. Par exemple, êtes-vous sûr que vous vouliez être "possédé" par un autre Esprit que le vôtre ? Même si vous savez qu'il s'agit du pur Esprit de Dieu ? Même si vous savez qu'il est la douce essence du doux Jésus ? Même si vous savez qu'il est sain, pur et libre ? Même si vous savez qu'il est la Sagesse personnifiée, la Sagesse elle-même, et qu'il vous offre une précieuse onction de guérison ? Même si vous savez qu'il possède autant d'amour qu'il y en a dans le cœur de Dieu ? Car cet Esprit, si jamais Il vous possède, veut être le Seigneur de votre vie !

Je vous le demande : voulez-vous qu'Il soit le Seigneur de votre vie ? Je sais que vous désirez les avantages qu'Il procure. Mais voulez-vous vraiment être "possédé" par Lui ? Voulez-vous confier les clefs de votre âme au Saint-Esprit, et Lui dire : "Seigneur, à partir d'aujourd'hui, je n'ai plus aucune clef de ma propre maison. J'irai et je viendrai comme Tu le voudras" ? Si vous êtes patron, voulez-vous confier au Seigneur la direction de votre entreprise et de votre âme, et dire à Jésus : "Seigneur, voici mon fauteuil et mes téléphones. C'est Toi qui dirige mon entreprise et mon personnel" ? C'est tout cela qui est impliqué ! Etes-vous certain que vous le désirez vraiment ?

Acceptez-vous que votre personnalité soit contrôlée par Celui qui attend votre obéissance à Sa Parole écrite et vivante ? Etes-vous certain que vous vouliez que votre personnalité soit contrôlée par Celui qui ne tolèrera aucun péché du "moi" charnel ? Par exemple, celui de l'amour de soi ! Vous ne pouvez pas plus faire cohabiter le Saint-Esprit et l'amour de soi, que vous ne pouvez faire cohabiter la pureté et l'impureté ! Il ne vous permettra pas de vous laisser aller à avoir confiance en vous-même. L'amour de soi, la confiance en soi, la propre justice, l'admiration de soi, la promotion de soi, et l'apitoiement sur soi-même, sont interdits par le Dieu Tout-Puissant. Il ne pourra pas vous envoyer Son Saint-Esprit, pour qu'Il remplisse votre cœur et le possède, s'Il y trouve aussi toutes ces autres choses !

Je le répète : désirez-vous vraiment voir votre personnalité contrôlée par Celui qui est fermement opposé aux voies faciles du monde ? Plus aucune tolérance du mal, plus de sourire complaisant en écoutant des plaisanteries douteuses, plus de compromis avec les choses que Dieu hait ! L'Esprit de Dieu, s'Il prend toute la place en vous, vous conduira dans une opposition totale au monde, comme Jésus a toujours été conduit à S'opposer au monde. Le monde a crucifié Jésus parce qu'il ne pouvait pas Le supporter ! Il y avait en Lui quelque chose qui les condamnait. A cause de cela, ils L'ont haï, et, finalement, ils L'ont crucifié. Le monde hait le Saint-Esprit, autant qu'il a toujours haï Jésus, Celui qui est né de Lui.

Etes-vous décidé, mon frère ? Vous voulez bien de Son aide, vous voulez tous Ses bienfaits. Mais voulez-vous L'accompagner dans Son opposition aux voies faciles du monde ? Si vous ne l'acceptez pas, vous n'avez pas besoin de recevoir plus que ce que vous avez actuellement, parce que vous ne voulez pas de Lui, en fait. Vous vous persuadez simplement que vous voulez de Lui !

Alors, êtes-vous certain de bien vouloir être rempli du Saint-Esprit ? Ne pouvez-vous pas continuer à vivre comme vous le faites maintenant ? Vous faites beaucoup de bonnes choses. Vous priez, vous lisez votre Bible, vous donnez pour les missions, vous aimez

chanter des cantiques, et vous remerciez Dieu de ce que vous ne soyez pas un buveur, un joueur ou un amateur des salles obscures. Vous Lui êtes reconnaissant parce que vous êtes honnête, et que vous avez même un groupe de prière dans votre maison. Vous êtes content pour tout cela. Ne pouvez-vous pas continuer dans cette voie ?

Je veux être honnête avec vous. Je veux faire ce que Jésus a fait. Il S'est tourné vers les multitudes qui Le suivaient, et Il leur a dit la vérité. Je veux aussi que vous soyez honnête avec moi. Jésus leur a dit : "Etes-vous certains de bien vouloir Me suivre ?" Beaucoup se détournèrent de Lui. Mais Pierre Lui dit : "Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle" (Jean 6 : 68). Ceux qui n'ont pas voulu se détourner de Lui, ce sont ceux-là qui ont fait l'Histoire ! Ceux qui n'ont pas voulu se détourner de Lui étaient là quand le Saint-Esprit est descendu et a rempli la chambre haute où ils étaient réunis ! Ceux qui Lui ont tourné le dos n'ont jamais connu cela !

Mais peut-être que vous sentez dans votre cœur que vous ne pouvez plus continuer à vivre comme maintenant, et que le niveau de spiritualité auquel Dieu vous appelle est encore loin de vous. Si vous sentez que quelque chose vous manque et que, si vous ne l'obtenez pas, votre cœur ne sera jamais satisfait, si vous sentez qu'il y a des niveaux de spiritualité, des profondeurs spirituelles et des hauteurs dans la communion spirituelle, une pureté et une puissance, que vous n'avez jamais connus, qu'il y a un fruit que vous devriez porter et que vous ne portez pas, vous le savez, alors je vous dirai : "Venez, parce que Dieu a quelque chose pour vous aujourd'hui même."

Il y a une solitude spirituelle, une solitude intérieure, un endroit secret où Dieu conduit celui qui Le cherche, où vous serez aussi seul que si vous étiez le seul membre de l'Eglise dans toute la terre ! Ah, quand vous atteignez ce point, vous connaissez les ténèbres de votre intelligence, la vacuité de votre cœur, et la solitude de votre âme. Mais ce ne sont que les préliminaires d'une aube nouvelle ! Oh Dieu, conduis-nous, comme Tu le veux, à l'aube de ce jour !

Voici comment Le recevoir. Tout d'abord, présentez-Lui votre corps (Romains 12 : 1-2). Dieu ne peut pas remplir ce qu'on ne Lui donne pas. Alors, je vous pose cette question : "Etes-vous prêt à Lui présenter votre corps, avec toutes ses fonctions, et tout ce qu'il contient : votre intelligence, votre personnalité, votre esprit, votre amour, vos ambitions, en un mot : TOUT ?" C'est la première chose. Présenter notre corps est un acte très simple et très facile. Voulez-vous le faire ?

La seconde chose, c'est que vous devez demander (Luc 11 : 9-13). Je veux écarter toutes les objections théologiques concernant ce texte. On dit que ce n'est plus pour aujourd'hui. Mais alors, pourquoi le Seigneur l'a-t-Il laissé dans la Bible ? Pourquoi n'y a-t-Il pas écrit autre chose ? Il l'a inscrit dans la Bible, pour voir si je voulais le croire ! C'est pour nous tous ! Si le Seigneur le voulait, Il pourrait nous donner toutes choses sans que nous les Lui demandions. Mais Il a voulu que nous demandions : "Demandez, et vous recevrez." C'est toujours l'ordre de Dieu. Alors, pourquoi ne pas demander ?

Actes 3 : 32 nous montre quelle est la troisième chose à faire. "Dieu donne Son Esprit à ceux qui Lui obéissent." Etes-vous prêt à obéir, et à faire tout ce qu'Il vous demandera ? Que vous demandera-t-Il ? Simplement, de marcher dans l'obéissance aux Ecritures, à mesure que vous les comprenez. C'est tout simple, mais révolutionnaire !

Ensuite, il faut avoir la foi (Galates 3 : 2). Nous Le recevons par la foi de la même manière que nous avons reçu du Seigneur le salut par la foi. Il vient en nous avec puissance, comme un don de Dieu. Il est déjà venu en nous à notre conversion, mais seulement dans une certaine mesure. Sinon, nous ne serions même pas convertis. Sans Lui, nous ne pouvons naître de nouveau, parce que nous sommes nés de l'Esprit. Mais je vous parle à présent de quelque chose de différent. Je veux parler de Sa venue avec puissance, pour remplir et posséder notre corps, notre âme, notre vie et notre cœur, pour contrôler toute notre personnalité, avec douceur, mais avec fermeté et sans détours. Il veut faire de nous Son habitation, l'habitation de Dieu en Esprit.

Le Consolateur est déjà venu. Peut-être n'est-Il pas encore venu dans votre cœur dans Sa plénitude, mais Il le fera ! Le Saint-Esprit a déjà été répandu sur la terre. Il est présent et disponible. Si nous voulons bien Lui présenter notre vase, Il le remplira, si nous demandons et si nous croyons. Voulez-vous le faire ?

A379 Le vrai prophète selon la Bible. Quels sont les critères d'un vrai prophète selon la Bible ?

Article de Henri Viaud-Murat.

Comment distinguer un vrai prophète d'un faux prophète ?

Au moment où s'élèvent tant de voix prophétiques souvent discordantes, il nous semble important de rappeler, dans ce bref article, quels sont les critères bibliques nous permettant de reconnaître les vrais prophètes de Dieu.

Qu'est-ce qu'un prophète ?

Dans l'Ancien Testament, le prophète ("nabhi" en Hébreu, et "prophetès" en Grec) est considéré comme le porte-parole de Dieu, celui qui parle à la place de Dieu.

Le prophète ne parle jamais de lui-même, mais il parle en tant que représentant de Dieu, ayant un message divin à délivrer au peuple du Seigneur. C'est un homme qui a reçu une révélation divine directe, des paroles directement inspirées par Dieu, paroles qu'il est appelé à transmettre fidèlement, qu'il soit écouté ou non.

Le prophète est donc un homme appelé par Dieu pour effectuer une mission particulière : transmettre la Parole de Dieu dans sa pureté et dans son intégralité.

"L'Eternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon : et Aaron, ton frère, sera ton prophète. Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays" (Exode 7 : 1-2).

"Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu" (Exode 4 : 15-16).

Ces deux passages montrent clairement le fonctionnement du ministère prophétique : Dieu met littéralement Ses Paroles dans la bouche du prophète, qui doit les transmettre au peuple telles que le Seigneur les lui a données. Le prophète doit dire tout ce que le Seigneur lui a ordonné de dire.

Il s'agit d'une grande responsabilité. Le prophète doit veiller à ne rien ajouter, et à ne rien retrancher, aux Paroles que le Seigneur lui a demandé de transmettre. Il doit fidèlement exprimer le message divin.

Cette fidélité est d'ailleurs un gage d'infailibilité de la parole donnée. Le vrai prophète, qui s'exprime au Nom de l'Eternel, sait que les paroles qu'il transmet sont celles du Seigneur Lui-même. Elles sont revêtues de toute l'autorité divine, comme si Dieu S'était exprimé Lui-même directement. Ces paroles doivent donc s'accomplir intégralement.

Le ministère du vrai prophète selon la Bible.

.1. L'accent sur l'obéissance et la fidélité.

Le vrai prophète met toujours l'accent sur l'obéissance au Seigneur et à Sa Parole. Il rappelle constamment la relation indispensable qui doit exister entre l'obéissance et le culte considéré comme acceptable par le Seigneur.

Le Seigneur Se soucie toujours d'abord de l'obéissance de Son peuple. Mais il s'agit d'une obéissance de cœur, et pas simplement d'une obéissance légaliste et rituelle. Le simple fait de respecter certaines règles et pratiques ne suffit pas. Il faut que la vie de l'adorateur de Dieu traduise l'obéissance de son cœur.

Le prophète Samuel dit à Saül :

"L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi" (1 Samuel 15 : 22-23).

L'obéissance à la Parole de Dieu implique que cette Parole soit d'abord connue par le peuple. L'une des missions essentielles du prophète est d'expliquer et d'interpréter correctement la Parole du Seigneur pour le peuple.

Le vrai prophète est donc avant tout caractérisé par un amour profond pour le Seigneur, pour Sa Parole, et donc pour la Vérité.

Le péché étant fondamentalement la désobéissance à la Parole de Dieu, le prophète est aussi appelé à constamment dénoncer le péché, et à reprendre le peuple qui s'égare. Il rappelle les jugements divins sur les rebelles, exhorte, reprend, censure, avec une pleine autorité. Il appelle à la repentance ceux qui se sont égarés. Il apporte aussi un message de pardon et de consolation pour tous ceux qui se repentent.

.2. L'accent sur la prédiction d'événements futurs.

Dans la Bible, les prophètes apportent aussi de nombreuses prédictions sur l'avenir d'Israël, des nations et sur l'âge messianique à venir.

Ces prédictions leur ayant été directement révélées par le Seigneur, elles ne pouvaient manquer de s'accomplir à 100 %. La Bible ne connaît aucunement la notion de "prophète qui peut se tromper" ! Il s'agit d'une notion moderne introduite par certains faux prophètes actuels, qui ont inventé une nouvelle catégorie de prophètes, que la Bible ne connaît pas : celle des prophètes faillibles ! Quelle manière honteuse de dégrader un aussi beau ministère !

N'importe qui peut être un prophète faillible ! Il suffit d'être doué d'une bonne capacité de discernement pour annoncer d'avance, en des termes souvent assez flous, des événements baptisés "prophéties."

Ce sont des hommes auxquels Dieu n'a jamais parlé. Car s'Il leur avait parlé, leurs paroles seraient parfaitement claires, et les événements prédits se seraient tous fidèlement accomplis à la lettre !

Dans ces conditions, le ministère de prophète ne fait pas de celui-ci un homme populaire. Pratiquement tous les prophètes de la Bible ont été rejetés ou mis à mort, car ils prononçaient des paroles que la plupart de leurs auditeurs ne voulaient pas entendre, contrairement aux faux prophètes, qui flattaient l'oreille d'un public avide de les entendre.

Malgré cela, les prophètes ne pouvaient se retenir, car un feu divin brûlait dans leurs entrailles !

"Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis" (Jérémie 20 : 9).

"Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 : 21).

Le vrai prophète de Dieu est donc un homme appelé à transmettre fidèlement la Parole que Dieu lui a clairement révélée. C'est une sentinelle postée sur le rempart, appelée à sonner la trompette pour dénoncer l'ennemi et l'apostasie.

A l'inverse, le faux prophète, qui peut aussi prétendre s'exprimer au Nom de l'Eternel, parle de son propre cœur. Il n'a reçu aucune révélation divine, et ne s'exprime donc pas sous l'inspiration de Dieu.

"Alors Sédécias, fils de Kenaana, s'étant approché, frappa Michée sur la joue, et dit : Par où l'esprit de l'Eternel est-il sorti de moi pour te parler ?" (1 Rois 22 : 24).

"Dans la même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, le cinquième mois de la quatrième année, Hanania, fils d'Azzur, prophète, de Gabaon, me dit dans la maison de l'Eternel, en présence des sacrificateurs et de tout le peuple : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je brise le joug du roi de Babylone !" (Jérémie 28 : 1-2).

"Et Jérémie, le prophète, dit à Hanania, le prophète : Ecoute, Hanania ! L'Eternel ne t'a point envoyé, et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Voici, je te chasse de la terre ; tu mourras cette année ; car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel. Et Hanania, le prophète, mourut cette année-là, dans le septième mois" (Jérémie 28 : 15-17).

"Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions" (Jérémie 23 : 21-22).

Il est donc de la plus haute importance que le peuple de Dieu sache distinguer un vrai prophète d'un faux prophète. Fort heureusement, le Seigneur n'a pas laissé Son peuple à la merci des loups ravisseurs. Il a donné, dans Sa Parole, toute une série de critères permettant de reconnaître un vrai prophète, et donc de reconnaître et de rejeter un faux prophète.

C'est la méconnaissance ou la non-observation de ces critères qui explique pourquoi le peuple du Seigneur peut être séduit par tant de faux prophètes.

Quelles sont donc les caractéristiques bibliques du vrai prophète ?

La Bible nous donne clairement les caractéristiques du vrai prophète de Dieu.

Il est d'une importance capitale de bien comprendre que tous ces critères doivent s'appliquer au vrai prophète, sans en omettre un seul ! Le faux prophète peut correspondre à presque tous ces critères, mais jamais à tous, alors que le vrai prophète correspondra toujours à tous ces critères, sans aucune exception.

.1 Le vrai prophète est conscient d'un appel divin précis.

Il a reçu une claire révélation du Seigneur et de Sa Parole. Il le sait, d'une manière absolue et indubitable.

"Amos répondit à Amatsia : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël" (Amos 7 : 14-15).

"Samuel grandissait. L'Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Eternel" (1 Samuel 3 : 19-20).

Puisque c'est Dieu qui Se révèle directement à Son prophète, il est clair que l'on ne peut "apprendre à être prophète" ! Tous les prophètes ont reçu un appel divin clair et précis. Les "écoles de prophètes" sont des inventions humaines.

.2 Le vrai prophète parle clairement au Nom de l'Eternel, uniquement par révélation ou inspiration divine.

Il ne se contente pas de donner une impression personnelle, ou une probabilité d'occurrence d'un événement futur. Dieu lui a parlé. Il le sait. Il répète fidèlement les Paroles de Dieu, sans en omettre ni en rajouter une seule.

Le vrai prophète ne parle que quand Dieu lui a parlé. Il peut avoir reçu une vision ou un songe, ou avoir directement reçu la Parole du Seigneur. Dieu est maître du moyen qu'Il choisit pour communiquer Sa Parole à Son prophète. L'essentiel est de savoir que la parole que transmet le prophète est véritablement la Parole de Dieu.

Parlant au Nom de l'Eternel, le vrai prophète ne peut donc que faire référence au vrai Dieu de la Bible, au vrai Jésus, et au véritable Saint-Esprit. Un prophète qui accomplit de vrais miracles, mais qui annonce un autre Dieu, un autre Jésus, un autre Evangile ou un autre Esprit, ne peut être un vrai prophète.

.3 Le message du prophète est toujours conforme à la Parole de Dieu, la Bible.

Le vrai prophète ne fait jamais état d'une "révélation nouvelle" qui ne figure pas clairement dans la révélation écrite déjà donnée par le Seigneur, la Bible.

Aux époques bibliques, les révélations divines apportées par les prophètes correspondaient toujours aux révélations divines déjà reçues auparavant, et suivaient le fil directeur de la pensée de Dieu. Tous les rédacteurs de la Bible ont été des prophètes. Leurs paroles et leurs écrits qui nous sont conservés dans la Bible ont été entièrement inspirés, dans le fond comme dans la forme.

Aujourd'hui, la Bible est achevée. Un prophète ne peut donc que confirmer ou expliquer ce qui est déjà écrit, et n'apportera jamais de révélation nouvelle. "Tout est accompli."

Souvent, le peuple du Seigneur manifeste sa rébellion cachée par le fait qu'il ne se contente pas de la révélation divine déjà donnée par la Bible, la Parole de Dieu. Il n'accepte pas qu'elle soit pleinement suffisante, et recherche avidement des nouveautés qui ne sont que des mensonges.

"Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Eternel, qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël !" (Esaïe 30 : 9-12).

Le vrai prophète prophétise la Vérité de la Parole. Il indique le Chemin de la Parole, car c'est par Sa Parole que Se révèle d'abord le Saint d'Israël !

Le message du prophète de l'Eternel est donc toujours un message pur et saint, un message spirituel de haute tenue et de haute valeur morale. Car c'est Dieu qui parle par sa bouche.

C'est parce que le peuple de Dieu ne connaît pas la Parole du Seigneur qu'il se laisse facilement séduire par les faux prophètes. Il ne peut ou ne veut contrôler la parole de ces faux prophètes, en la comparant à la Parole de Dieu, la Bible.

.4 La parole du vrai prophète est authentifiée par des signes et des miracles.

Il suffit de relire l'histoire de Moïse, de Samuel, d'Elie, d'Elisée, d'Esaïe, d'Ezéchiël, et, en fait, de tous les prophètes, pour constater que Dieu confirme Sa Parole par les miracles qu'accomplissent Ses envoyés.

Toutefois, les faux prophètes peuvent aussi accomplir des miracles et des signes. Mais ils ne correspondent pas à tous les critères bibliques caractérisant les vrais prophètes, notamment sur le plan de leur message.

"S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous irez après l'Eternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Eternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Eternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi" (Deut. 13 : 1-5).

La venue d'un faux prophète accomplissant de vrais miracles, mais sans annoncer la pure Parole de Dieu, représente donc une mise à l'épreuve du peuple de Dieu, voulue par le Seigneur. Celui-ci veut voir si Son peuple préfère courir après les signes et les miracles, ou s'il reste fidèle à Sa Parole.

La manifestation de faux prophètes au milieu des enfants de Dieu est donc un test d'obéissance, que doit passer victorieusement le peuple du Seigneur.

.5 L'Histoire confirme toujours la véracité des paroles du vrai prophète.

Les prophéties annoncées par les vrais prophètes de Dieu s'accomplissent toutes fidèlement, notamment si elles comportent des précisions de dates et de lieux. Celles qui ne se sont pas encore accomplies s'accompliront certainement, car il s'agit de la Parole de Dieu.

"Si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel" (Jérémie 28 : 9).

La notion moderne de "prophète faillible" est complètement inconnue dans la Bible. Cette notion résulte sans doute d'une mauvaise interprétation de l'exhortation de Paul : "Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon" (1 Thes. 5 : 20-21).

Paul parle ici du don de prophétie dans l'Eglise de la Nouvelle Alliance. Ce don de prophétie, qui est l'une des manifestations de l'Esprit, est différent du ministère de prophète.

Paul définit le don de prophétie de la manière suivante :

"Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console" (1 Cor. 14 : 1-3).

Le don de prophétie est le don spirituel qui consiste à parler aux hommes sous l'inspiration de l'Esprit, pour les édifier, les exhorter et les consoler. Tout Chrétien peut recevoir et exercer ce don, sans avoir reçu l'appel au ministère de prophète. Dans son exercice, le véritable don de prophétie peut être mélangé à des manifestations de la chair, ce qui nécessite le discernement de l'assemblée, afin de retenir ce qui est bon, qui est vraiment inspiré par l'Esprit, et rejeter ce qui est mauvais, qui est inspiré par la chair.

Celui qui exerce le don de prophétie ne peut donc pas affirmer qu'il parle "au Nom de l'Eternel" si toutes ses paroles ne lui ont pas été directement révélées ou inspirées par le Seigneur. Tandis que le prophète, quand il parle au Nom de l'Eternel, le fait parce qu'il a réellement reçu une révélation divine, ou une inspiration divine. C'est pour cette raison qu'une prophétie, ou une prédiction, apportée au Nom de l'Eternel par un vrai prophète, s'accomplira toujours infailliblement.

Le non-accomplissement d'une prophétie faite au Nom de l'Eternel caractérise donc le faux prophète. Le vrai prophète n'est pas infaillible en tant qu'homme, dans tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. Mais c'est la parole qu'il apporte à un moment donné de la part de l'Eternel, sous inspiration divine, qui est toujours une parole infaillible.

.6 Le vrai prophète peut être identifié par le témoignage de son caractère moral.

Un vrai prophète de Dieu offre le témoignage d'une vie personnelle pure et sainte. Il produit le fruit de l'Esprit dans sa vie.

Les faux prophètes présentés dans la Bible sont toujours des hommes dont la conduite est immorale ou impure. Jésus a dit à Ses disciples, à propos des faux prophètes :

"Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez" (Matthieu 7 : 15-20).

Voici comment la Bible définit le "bon fruit" que nous devons juger dans la vie des prophètes, comme dans la vie de tout véritable Chrétien :

"Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit" (Galates 5 : 22-25).

Il n'est pas toujours facile de constater le bon fruit dans la vie personnelle d'un prophète. Il faut pour cela pouvoir connaître l'homme d'une manière intime et personnelle. Mais un bon fruit ne peut rester caché, ni un mauvais fruit.

Il ne faut donc pas nous contenter d'écouter les paroles d'un prophète, ni de lire ses écrits. Il faut aussi que nous puissions nous informer réellement de ses actes, et de sa vie personnelle.

.7 Le message d'un vrai prophète est toujours confirmé par le Saint-Esprit dans le cœur des brebis du Seigneur.

Jésus a dit :

"Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés" (Jean 10 : 7-8). "Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers" (verset 5).

"Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui" (Jean 7 : 17-18).

Une vraie brebis du Seigneur cherche toujours à faire la volonté de son Dieu. La promesse du Seigneur est formelle : Ses brebis connaîtront toujours si la parole d'un prophète vient bien de leur Père céleste !

Les prophètes dans le Nouveau Testament.

Certains disent qu'aujourd'hui le ministère de prophète est terminé. Toutefois, ce n'est pas ce que dit la Bible. Dans le Nouveau Testament, le ministère de prophète est clairement appelé à continuer. Avec, en particulier, celui des apôtres, ce ministère constitue même un élément essentiel de la vie spirituelle de l'Eglise.

"Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ" (Ephésiens 8 : 11-15).

Jésus nous a avertis qu'à la fin des temps, de nombreux faux prophètes feront leur apparition. En effet, la fin des temps est un temps d'apostasie et de ténèbres spirituelles. C'est une époque qui nécessite donc aussi, et plus que jamais, la manifestation de vrais prophètes de l'Eternel, pour dénoncer l'apostasie et faire briller la vraie lumière de la Parole de Dieu. Dieu y veillera jusqu'à la fin. Même si les vrais prophètes sont très peu nombreux, leur voix retentira toujours jusqu'au retour du Seigneur. Elle sera reconnue par ceux qui ont des oreilles pour entendre.

"Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables" (2 Tim. 4 : 1-4).

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience" (1 Tim. 4 : 1-2).

"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point" (2 Pierre 2 : 1-3).

"Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux" (Actes 20 : 28-30).

"Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (2 Cor. 11 : 2-4).

"Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !" (Galates 1 : 6-9).

Si les faux prophètes abondent actuellement, les brebis du Seigneur doivent rester en paix. Car le Seigneur Lui-même leur donnera le discernement et les gardera jusqu'à la fin !

"Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne" (Apoc. 3 : 10-11).

Frères et sœurs de la véritable Eglise de Jésus-Christ, gardons précieusement Sa Parole, par amour pour notre Sauveur et Seigneur, qui est la Vérité ! Il nous gardera fidèles et, par Sa grâce, nous saurons reconnaître les faux prophètes, parce que nous aimons la Parole de Dieu. Nous saurons aussi reconnaître les vrais prophètes qui nous parleront de la part de l'Eternel ! A Lui soit la gloire.

A394 Hors des églises, ou dans les églises ? Eglises traditionnelles ou groupes de maisons ?

Avis

05B repris tel quel sur le blog de Henri Viaud-Murat Article 010 volume 08

Introduction

Article de Henri Viaud-Murat.

Faut-il sortir des églises 'organisées et institutionnalisées' pour éviter l'apostasie ?

On assiste en ce moment à un débat animé, sur le fait de savoir s'il faut sortir des églises organisées et institutionnalisées, ou s'il faut y entrer et y rester. Il nous semble que beaucoup de ces débats sont des faux débats. Nous souhaitons proposer, avec simplicité, une analyse qui aborde les vrais problèmes, et propose quelques solutions bibliques.

Il nous faut partir des faits. On assiste en ce moment à un important mouvement, qui ressemble plutôt à un mouvement de fond qu'à un mouvement ponctuel et marginal. Beaucoup de Chrétiens quittent les églises organisées et institutionnalisées, pour se retrouver en petits groupes informels ou de maisons, ou parfois même complètement isolés.

Par "églises organisées et institutionnalisées," il faut comprendre toutes les églises appartenant à des dénominations diverses, ou les églises indépendantes structurées en associations culturelles, le plus souvent déclarées, disposant de locaux, de budgets, de responsables reconnus, pasteurs ou anciens, et offrant diverses réunions publiques : cultes, réunions de prière, réunions d'enseignement biblique en général. Nous parlerons ici, essentiellement, des églises évangéliques.

.1 Pour quelles raisons ces Chrétiens quittent-ils leurs églises ? Ces raisons sont très diverses.

Tout d'abord, il y a le cas des éternels mécontents, qui quittent leur église pour des motifs futiles ou charnels, ou parce qu'ils ne supportent aucune autorité. Nous savons que la chair non crucifiée est la source directe ou indirecte de la plupart des problèmes de la vie chrétienne, que ce soit au sein de la famille, ou au sein des églises. Les œuvres de la chair sont manifestes : rébellion, amertume de l'amour-propre blessé, animosité, rancunes, médisances, calomnies, jugements selon l'apparence et non selon la vérité, etc...

Les mécontents de ce type trouveront toujours des sujets de mécontentement, où qu'ils soient et quoi qu'on leur propose, car ils véhiculent le problème en eux-mêmes. Tant que la chair vivra, nous rencontrerons toujours ce même problème, hors des églises organisées ou au sein de ces églises. On peut même dire qu'un petit groupe de maison, qui serait uniquement ou essentiellement composé de Chrétiens charnels, présente la pire situation qui soit ! Car des Chrétiens charnels peuvent vivre plus ou moins cachés au sein d'une grande église organisée, alors qu'ils ne peuvent rester cachés au sein d'un petit groupe, et peuvent librement y provoquer des dégâts !

La solution à ce problème de la chair reste partout la même : la prédication de la croix, faite par des prédicateurs eux-mêmes crucifiés, et l'apprentissage d'une vraie marche par l'Esprit du Seigneur, dont la caractéristique fondamentale est l'amour divin. Il est clair qu'un responsable de groupe ou d'église ne peut donner que ce qu'il a reçu. S'il ne sait pas, concrètement, ce qu'est pour lui-même la vie crucifiée et la marche par l'Esprit, comment peut-il guider et conseiller les autres dans ce domaine ?

Notre petite expérience des groupes isolés et de maisons nous a permis de constater que l'immense majorité de ceux que nous connaissons, pour ne pas dire la totalité, ne sont pas composés de ces rebelles et de ces mécontents. Certes, notre expérience est loin d'être représentative. Mais elle nous permet tout de même d'avoir une idée assez précise de la situation d'ensemble.

Nous avons constaté que les petits groupes informels ou de maisons que nous connaissons sont composés de Chrétiens consacrés, désireux d'obéir sincèrement à leur Seigneur en Esprit et en vérité, et soucieux de rester fidèles à Dieu et à Sa Parole.

Il est clair que ces Chrétiens courent le risque d'un légalisme et d'un exclusivisme excessif, ainsi que le risque de se renfermer exagérément sur eux-mêmes, dans leur désir de rester fidèles et de ne pas se souiller au contact du péché ou de l'apostasie. Toutefois, ces mêmes Chrétiens doivent normalement être aussi ceux qui finissent par entendre le mieux la voix du Seigneur, parce que leur cœur est bien disposé.

Bien souvent, ils ont fini par se résoudre à quitter une église bien à contrecœur, après beaucoup d'hésitations et de combats, en laissant beaucoup d'amis, et en versant beaucoup de larmes. Souvent, c'était l'église qui les avait vus naître dans le Seigneur. Certains ont sincèrement voulu savoir si c'étaient bien eux qui étaient "normaux," et se sont honnêtement placés devant le Seigneur, pour qu'Il leur montre la vérité concernant leurs motivations profondes réelles.

Beaucoup ont aussi cherché à rejoindre une autre église proche, quand c'était possible, mais n'ont pas eu la conviction durable que c'était leur place, en raison de nouveaux problèmes graves qui leur sont apparus après quelque temps.

Si ces Chrétiens ne sont pas des rebelles congénitaux, pourquoi donc ont-ils fini par se résoudre à quitter leur église ?

Voici certaines raisons qui nous semblent essentielles, parmi celles qui sont le plus souvent évoquées. Elles sont présentées sans classement par ordre d'importance. Le nombre de ces raisons essentielles n'est pas très élevé, mais elles sont déterminantes dans la décision de quitter une église.

.2 Une montée régulière de l'apostasie dans l'église.

L'apostasie peut être définie comme l'abandon de la Vérité de la Parole du Seigneur. Peu à peu, les responsables de l'église ont laissé s'introduire des doctrines et des pratiques qui n'étaient pas bibliques, ou des interprétations humaines de la Parole de Dieu. Il ne s'agissait pas de questions relativement superficielles, comme le fait de prendre le vin de la Cène dans des coupes ou des gobelets individuels !

Mais il s'agissait carrément de fausses doctrines concernant des problèmes graves, concernant par exemple l'exercice de l'autorité pastorale, l'encouragement du divorce et du remariage, l'exercice du ministère féminin au sein de l'église, ou encore l'acceptation de faux dons spirituels, de fausses prophéties personnelles aux conséquences catastrophiques, "d'expériences nouvelles dans l'Esprit," plus charnelles ou démoniaques que conduites par le Saint-Esprit, etc... Manifestement, ces frères et sœurs ont eu la conviction que, loin de se rapprocher de la Vérité du Seigneur et de Sa Parole, leur église dérivait de plus en plus dans l'apostasie. Ils ont prié, ils ont intercédé, ils ont averti les responsables, mais ils n'ont pas été entendus. Ils sont parvenus au point où le Seigneur leur a demandé de partir, s'ils ne voulaient pas participer au compromis ambiant, ni être jugés par le Seigneur.

Il est vrai que nous vivons dans l'apostasie de la fin des temps, annoncée par le Seigneur et Ses apôtres. Il est donc immanquable que cette apostasie se répande partout où elle peut se répandre. Il ne s'agit donc pas du simple fait qu'une église enseigne encore des

doctrines qui ne sont pas réellement en accord avec la Parole de Dieu. Car, si les membres de cette église, et notamment ses dirigeants, ont l'amour de la vérité, ils seront éclairés par le Seigneur, et finiront par abandonner ce qui était faux ou incomplet.

Personnellement, nous n'avons jamais eu de problèmes à entrer en relations, et même à travailler, avec des frères et sœurs manifestement nés de nouveau, mais dont nous ne partageons pas toutes les interprétations de la Parole, concernant par exemple les dons spirituels, le baptême d'eau ou l'organisation de l'église. Quand le cœur de tous est animé par l'amour de la Vérité et par un amour fraternel sincère, il est possible de vivre et de travailler ensemble, car il est manifeste que nous progressons ensemble dans la bonne direction. Mais il n'est plus possible de le faire quand il y a une résistance ou une opposition à la Vérité de l'Esprit ou de la Parole.

Le problème de fond ne consiste donc pas à choisir entre les églises organisées et les groupes de maison ou informels. C'est un faux problème. Le problème de fond est la connaissance et la pratique de la Vérité, l'amour du Seigneur et de Sa Parole, le désir sincère de vivre dans la sanctification et de produire le bon fruit de l'Esprit. Un groupe de maison peut être apostat, et une église "organisée" dans la vérité !

.3 Le fait que le péché connu soit ouvertement toléré ou accepté dans l'église.

C'est un autre problème important, qui est souvent lié au premier problème que nous venons d'évoquer. La vérité est toujours associée à la sainteté, et l'apostasie à la montée du péché !

Si, dans une église, le péché connu est manifestement toléré par les responsables et par la plupart des membres de l'église, les conséquences sont graves pour tous. C'est une porte ouverte à Satan pour détruire l'église, brutalement ou progressivement.

Il ne s'agit donc pas du péché connu, qui est en train d'être confessé et réglé, parce qu'il faut un certain temps pour que la lumière se fasse et la solution soit apportée. De jeunes convertis, par exemple, qui pratiquent encore certaines formes de péché, doivent être enseignés et éclairés. Tout ne peut pas être réglé d'un coup dans une église. Mais, au moins, les choses progressent dans le bon sens.

Mais le problème est grave quand il s'agit du péché connu et pratiqué aux yeux de tous, sans que ni les responsables ni la majorité de l'église ne semblent s'en soucier : adultère, fornication, pratiques illicites, trafics illégaux, fraudes... Il s'agit aussi souvent, dans ce cas, du péché pratiqué par les responsables eux-mêmes (adultère, mensonge, vols dans la caisse de l'église, etc...), péché qui n'est parfois connu que par certains membres anciens de l'église ou par ceux qui sont proches des responsables.

Il est clair que la liberté que nous avons en Christ ne doit pas être employée pour vivre selon la chair. Il est également clair que nous ne pouvons pas cautionner le péché, et vivre dans le compromis avec lui. Les enseignements du Seigneur et des apôtres sont très clairs à ce sujet. Paul, par exemple, a sévèrement reproché aux Corinthiens de supporter au milieu d'eux un "frère" qui vivait ouvertement avec la femme de son père. Une église qui accepte et pratique ouvertement de telles choses est répréhensible. Et, si elle ne veut pas entendre la répréhension, nous ne pouvons avoir aucune part avec elle.

Comprenons-nous bien : il ne s'agit pas de faire de l'angélisme, de se mettre sur une tour d'ivoire en prétendant que nous, "les parfaits," nous méprisons et ne pouvons supporter la présence des "pécheurs" au sein de l'église ! Une telle attitude, en elle-même, est parfaitement charnelle. C'est le levain même des pharisiens ! Non. Il s'agit d'être honnête avec soi-même et avec les autres, d'accepter dans l'amour d'être repris si nous le méritons, et aussi de reprendre les autres dans l'amour si cela est nécessaire. Ne devons-nous pas "lutter jusqu'au sang contre le péché qui nous enveloppe si facilement" ? Si nous luttons par l'Esprit du Seigneur, nous lutterons avec Sa force, et nous entrerons dans la victoire de Christ.

.4 Un autoritarisme abusif de la part des responsables, pasteurs ou anciens de l'église.

Un vrai ancien de l'église, ou un vrai berger du troupeau, ne peut être qu'animé par l'Esprit de Son Maître, qui est un esprit de service et de sacrifice, tout en défendant fermement la vérité dans l'amour, et en indiquant clairement la direction spirituelle au troupeau.

Mais, à partir du moment où un responsable d'église, pasteur ou ancien, commence à exercer une autorité tyrannique sur l'église, à imposer sa volonté sans discussion, et à s'immiscer abusivement dans la vie privée des Chrétiens, les limites bibliques sont franchies. Là où est l'Esprit du Seigneur, là aussi est la liberté. Mais il s'agit d'une vraie liberté spirituelle, sans esprit de jugement charnel, ni imposition de notre volonté par des moyens charnels.

Nous ne pouvons pas obéir aveuglément, sous prétexte de soumission à l'autorité, à un responsable (parfois autoproclamé et non appelé par Dieu), qui voudrait ouvertement nous obliger à obéir à sa volonté humaine, voire à nous accompagner avec lui dans le péché et dans l'apostasie. Si Dieu nous a libérés en Christ, ce n'est pas pour que nous acceptions de nous remettre sous un autre joug que celui du Seigneur !

La place nous manque pour citer beaucoup d'exemples pratiques dans ce domaine, mais nous devons avouer que nous ne nous imaginons pas que les choses pouvaient aller aussi loin ! Nous ne citerons que le cas de cette église où, entre autres choses, le pasteur imposait à tous les membres de lui fournir leurs relevés bancaires mensuels, ou de cette autre église dont le pasteur, qui exerçait une autorité tyrannique absolue, refusait violemment toute confrontation et toute remise en question, allant jusqu'à maudire publiquement dans ses prédications ceux qui voulaient le reprendre ou lui demander des comptes.

Il est vrai que ces exemples sont sans doute extrêmes. Mais ils illustrent une dérive manifeste de l'exercice de l'autorité pastorale, dérive qui peut être très progressive, et dont on ne s'aperçoit pas forcément au début.

.5 Un œcuménisme toujours plus envahissant.

Les responsables sont de plus en plus en plus ouverts à des "rencontres œcuméniques" avec des églises apostates, notamment l'Eglise Catholique, ou des Eglises historiques issues de la Réforme (Réformée, Luthérienne...).

Il peut aussi s'agir de la décision de se fédérer ou d'appartenir à un mouvement "officiel et reconnu," comme la Fédération Protestante de France, par souci de "faire masse" devant les autorités, d'éviter d'être considéré comme une secte, ou de bénéficier de la renommée, de l'appui et du soutien proposés par les grandes structures ecclésiastiques.

Là encore, le problème de fond ne nous semble pas être d'appartenir ou de ne pas appartenir à un mouvement ou à une structure. Les problèmes de fond nous semblent être les suivants : "Est-ce que le fait de nous joindre à ce mouvement ou à cette structure va être pour nous un atout dans notre progression et notre marche chrétiennes, ou un frein dans la connaissance et la pratique de la Vérité ? Allons-nous être pris dans un piège dont nous aurons beaucoup de mal à sortir ? Allons-nous être gagnés par un esprit qui n'est plus le Saint-Esprit, un Evangile qui n'est plus le vrai Evangile, et un Jésus qui n'est plus le vrai Jésus ? En un mot, avons-nous réellement la conviction que nous sommes dans la volonté de Dieu en décidant de nous fédérer ou de nous joindre à cette structure humaine ?"

Si nous n'avons pas cette conviction, nous ne sommes certainement pas des rebelles ou des "diviseurs du Corps de Christ," même si nous pouvons être accusés de l'être

Voici les raisons qui nous semblent les plus importantes et les plus déterminantes, dans les décisions de quitter les églises qui ont été invoquées devant nous. Souvent plusieurs de ces raisons sont invoquées ensemble. Il nous semble que ces raisons sont légitimes, et

ont très bien pu conduire l'Esprit Saint à demander à des Chrétiens de quitter une église, sans toutefois jamais quitter le Corps de Christ.

L'essentiel est de toujours bien garder la bonne vision biblique du Corps de Christ, et celle de la véritable autorité dans l'Eglise.

Cela nous conduit à aborder quelques problèmes de fond concernant la vie de l'Eglise et l'exercice de l'autorité pastorale, problèmes pour lesquels la Bible présente les solutions divines.

Un Chrétien ne peut pas être un Chrétien solitaire. Il a besoin, à la fois pour grandir et pour exercer le ministère et les dons que lui confie le Seigneur, d'appartenir à un Corps, et d'être soumis à une Autorité. Le Corps est le Corps de Christ, dont Il est la Tête, et l'Autorité est celle du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu. Les anciens de l'Eglise ne font que participer activement à l'exercice de cette Autorité suprême.

.6 Entrer, ou sortir ?

Le problème n'est certainement pas d'entrer dans une église locale ou d'en sortir ! Le problème est, avant tout, de savoir si l'on est d'abord entré dans l'Eglise de Christ, qui est Son Corps, par une vraie nouvelle naissance spirituelle. Pour Dieu, il n'y a qu'une seule Eglise, le Corps vivant de Christ, composé de tous ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur, et qui sont donc passés par la repentance et une vraie nouvelle naissance spirituelle.

Ceux-là, Dieu les fait Lui-même entrer, de fait, dans Son Eglise unique. Ils en sont membres de droit, de manière organique et non institutionnelle. Notre "carte de membre" de cette Eglise, c'est la lettre vivante que Dieu a écrite dans notre cœur régénéré, par le sang précieux de Christ et le doigt de Son Esprit !

Où que nous soyons, dans n'importe quelle localité où nous nous trouvons, la véritable église locale est d'abord constituée par tous ceux qui, en ce lieu, sont nés de nouveau en Christ. Ils peuvent être répartis dans divers groupes ou églises, qui ne sont même pas toutes forcément évangéliques, ils peuvent se connaître ou non, ils peuvent même se trouver seuls pour un temps dans leur maison, mais ils font tous partie de l'Eglise de Christ.

Voilà, pour Dieu, celle qui est Son Corps, et celle qu'Il veut faire entrer dans une vraie vie de Corps, dirigée par de vrais bergers selon le cœur et la volonté de Dieu !

Or, il se trouve que les membres de ce Corps, actuellement, ne sont pas tous réunis, au niveau local, dans des groupes homogènes, ou, tout au moins, n'ont pas pleinement le sentiment d'appartenir à ce Corps déjà uni par l'Esprit.

Sans parler des Chrétiens complètement isolés, il y a, dans beaucoup d'églises locales, des "Chrétiens" qui ne sont pas nés de nouveau, donc qui ne font pas partie du Corps de Christ, mêlés à d'autres qui en font partie. Il y a même des bergers et des conducteurs qui ne sont pas nés de nouveau !

Compte tenu de l'état des choses, il est donc primordial que les vraies brebis du Seigneur soient en relation directe avec leur Seigneur, et guidées par Son Esprit, afin de pouvoir discerner Sa volonté et suivre Ses voies. C'est alors, en fonction des considérations personnelles et locales, que le Seigneur pourra leur demander de se joindre à tel groupe ou à telle église, et qu'elles pourront savoir quand le Seigneur leur demandera, éventuellement, d'en sortir, pour rejoindre un autre groupe, ou ouvrir leur maison, ou encore, rester momentanément seules.

La situation actuelle est tellement confuse qu'il est vital que les Chrétiens sachent être dirigés personnellement par le Seigneur, et s'affermissent en Lui pour ne pas être influencés par "tout vent de doctrine," ou pour ne pas suivre aveuglément des conducteurs qui pourraient être des loups ravisseurs ! Quand on est un jeune converti, cela peut ne pas être facile, mais le Seigneur est vivant, et l'on doit compter sur Lui !

Dans la Bible et l'Eglise des premiers temps, nous pouvons voir que, partout, les Chrétiens avaient conscience d'appartenir à un même Corps et à une même Eglise. Il y avait des problèmes, il y avait des brebis et des bergers charnels, mais il y avait, au début du moins, un Corps uni dirigé par des bergers unis, malgré leurs différences d'opinions et de caractères, tous étant sous la direction réelle du Seigneur.

Peu à peu, et même assez vite, les choses ont changé. Des églises se sont endormies, d'autres sont tombées dans des séductions diverses, d'autres encore se sont réveillées, créant les mouvements divers que nous voyons aujourd'hui. Le problème n'est pas dans la division apparente des églises. Les vraies questions sont les suivantes : avons-nous, en tant que Chrétiens, et où que nous soyons, l'amour du Seigneur et de Sa Parole ? Avons-nous l'amour de la Vérité ? Avons-nous la volonté ferme de marcher dans l'obéissance au Seigneur ? Avons-nous le désir de porter le bon fruit de l'Esprit ? Voulons-nous nous charger de notre croix chaque jour et suivre Jésus ? Avons-nous la foi que le Seigneur veuille nous diriger dans Sa volonté, par Son Esprit et Sa Parole ?

Si c'est le cas, le Saint-Esprit ne peut pas manquer de nous diriger, et de nous montrer si nous devons entrer dans une église, ou en sortir, ou encore si nous devons suivre toute autre ligne d'action ! De toute manière, nous ne sortirons jamais de l'Eglise de Christ ! Et nous saurons toujours reconnaître l'autorité spirituelle d'un vrai berger appelé par Dieu, quelle que soit son "étiquette" !

La vraie révolution spirituelle, pour tous les Chrétiens, consisterait donc à ne plus se laisser enfermer dans une vision étroite de l'Eglise, limitée à notre groupe ou à notre dénomination, mais à nous ouvrir réellement, dans un souci commun de communion et de recherche de la Vérité, à tous ceux qui sont réellement nos frères et nos sœurs dans notre environnement proche, selon la conduite de l'Esprit, et quelle que soit la structure à laquelle ils puissent appartenir, ou quel que soit leur manque d'appartenance à une structure !

Notez bien que je ne parle pas ici de la nécessité de quitter systématiquement les églises organisées ou institutionnelles, pour rejoindre des groupes de maison, ou pour "prendre le maquis dans le désert" ! Le fait même de vouloir créer et organiser un "mouvement des églises de maison," ou un "mouvement des Chrétiens sortis des églises," est déjà une erreur en soi ! Pourquoi "créer un mouvement", alors que nous appartenons déjà au Corps de Christ ? Par ailleurs, quand c'est le Seigneur qui suscite un mouvement, gardons-nous de vouloir "l'organiser" de manière humaine et charnelle ! Mais suivons les principes d'organisation divine que nous donne la Parole de Dieu !

Il s'agit donc de voir s'il est possible, avant tout, de rencontrer et de fréquenter fraternellement les vrais Chrétiens qui nous entourent, de prier avec eux, de partager leurs soucis et leurs problèmes, et d'étudier la Bible avec eux, tout en reconnaissant le ministère des vrais bergers que le Seigneur fait lever au milieu d'eux, ou qu'Il leur envoie depuis un autre endroit.

Il est clair qu'une telle chose ne pourrait être possible que si les dirigeants eux-mêmes pouvaient sans crainte partager une telle vision du Corps, et exercer leur ministère d'ancien au bénéfice de tout le troupeau qui les entoure, sans être entravés par les sigles et les dénominations. Il faudrait, pour y parvenir, un vrai miracle de Dieu, pour bouleverser les barrières et mentalités dénominationnelles, ou celles qui enferment certains petits groupes dans leur exclusivisme religieux et leur légalisme étroit. Mais Dieu est le Dieu des miracles. Il faudrait aussi que les anciens perdent toute notion de "propriété personnelle" du troupeau qui leur est confié ! Un véritable dirigeant devrait par exemple se réjouir, en pensant à l'intérêt spirituel suprême de ses brebis, si l'une des brebis de "son" assemblée venait lui dire qu'elle avait trouvé ailleurs une meilleure nourriture et une meilleure communion fraternelle ! Il devrait aussi pouvoir se remettre en question si cela était nécessaire, et chercher à savoir pourquoi cet autre troupeau est mieux nourri et plus "gras" que le "sien" !

C'est d'ailleurs exactement ce que nous pensons que Dieu est en train de faire en ce moment, dans cette fin des temps difficile. Le Seigneur est en train de préparer Son Eglise, Son Epouse bien-aimée, à Sa prochaine rencontre ! Cette Epouse, nous le savons, doit être enlevée "pure, sans ride, ni tache, ni rien de semblable." Cela ne peut être que l'œuvre bénie du Sauveur Lui-même, par Son Esprit et Sa Parole.

Pour que cette œuvre puisse être parfaitement achevée, il est nécessaire que le cœur des brebis qui composent cette Epouse soit honnête et bon, et veuille garder la Parole de Dieu telle qu'Il nous l'a donnée, dans Sa pureté, Sa vérité et toute Sa beauté.

Dieu remplira donc Ses brebis de Son Esprit, pour qu'elles puissent produire du fruit en abondance. Il les dirigera par Son Esprit dans Ses voies parfaites. Elles sauront sans l'ombre d'un doute si elles doivent se joindre à une église organisée ou non, et pour combien de temps. Elles sauront reconnaître tous ceux qui appartiennent vraiment au Corps du Seigneur, et sauront établir avec eux des relations fraternelles, dans la liberté de l'Esprit et la vérité.

Dieu continuera aussi à faire lever des bergers selon Son cœur, des bergers appelés par Lui, intègres et vrais, des modèles du troupeau, qui paîtront les brebis dans les gras pâturages du Seigneur. Ils pourront être pasteurs au sein d'églises organisées ou non, mais ils auront tous un cœur de berger.

Nous croyons que les cinq ministères d'Ephésiens 4 : 11, depuis les temps apostoliques, n'ont jamais cessé de fonctionner, même s'ils n'étaient pas toujours "officiellement" reconnus par certaines églises. Ils ne cesseront jamais de fonctionner jusqu'à la fin. Car Jésus a bien dit : "Je suis avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde." La présence du Seigneur nous est assurée par Son Esprit, par Sa Parole, et par Son Corps vivant, qui comprend les brebis et les bergers qui sont véritablement les brebis et les bergers du Seigneur. Ces bergers selon le cœur de Dieu sauront toujours qu'ils sont appelés à travailler en équipe, mais pas n'importe comment : en Esprit et en Vérité !

Ces brebis et ces bergers sauront toujours entendre la voix du Seigneur. Ils auront donc toujours le discernement nécessaire, (même si ce discernement doit se développer au milieu de beaucoup d'épreuves et de souffrances), pour savoir à qui, et à quoi, ils ont affaire dans leur marche chrétienne, et comment se comporter partout dans la sainteté, l'humilité et l'obéissance.

C'est ce que nous, brebis du Seigneur, parfois isolées, persécutées et rejetées, devons continuer à croire, malgré les difficultés que nous pouvons rencontrer actuellement. Dieu est fidèle à Sa Parole et à Ses promesses. Il connaît nos besoins et saura y pourvoir selon Sa volonté ! Cette volonté s'accomplira certainement. Les obstacles placés par les hommes sur le chemin de Dieu et de Son Esprit n'ont jamais empêché les brebis du Seigneur d'avancer, quand c'est Dieu qui les dirige !

Nous sommes donc partagés entre deux sentiments contraires : d'une part, une grande tristesse de voir l'apostasie grandir dans le monde entier et dans l'Eglise "visible," et les jugements finaux de Dieu s'approcher inéluctablement. Mais, d'autre part, nous sommes extrêmement réjouis de voir s'approcher le jour de Christ, et de voir l'Epouse se préparer activement à Son retour ! Elle sera prête quand la dernière trompette retentira !

Conclusion

En terminant, nous vous invitons à relire le chapitre 2 de la deuxième épître de Paul aux Thessaloniens, particulièrement adapté à notre sujet :

"Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

"Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

"Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !"

Et, enfin, ce court passage de la première épître aux Thessaloniens :

"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera" (1 Thes. 5 : 23-24).

Amen ! Que le Seigneur bénisse Son Corps !

A395 Oui, il est possible de comprendre très clairement par la Bible ce que c'est que la nouvelle naissance.

Article de Henri Viaud-Murat.

La foi vient de ce que l'on entend (comprend), et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ !

Une bonne partie des problèmes spirituels des Chrétiens vient de ce que leur nouvelle naissance, quoique effective, reste un concept très flou dans leur intelligence spirituelle. Or la foi vient d'abord d'une claire compréhension de la Parole de Dieu. Nous nous efforcerons, dans cet article, de clarifier les choses, pour augmenter la foi des enfants de Dieu qui en ont besoin.

L'être humain, tombé dans le péché, était dans une condition tellement désespérée que Dieu, dans Sa grâce, a dû recourir à une solution extrême pour le sauver : le faire passer par une nouvelle naissance spirituelle, pour le faire repartir à zéro avec Lui. Jésus a enseigné que l'on ne pouvait pas faire du neuf avec du vieux, et qu'il nous était nécessaire de passer par cette nouvelle naissance pour entrer dans le Royaume de Dieu et recevoir le salut.

Jésus dit à Nicodème, un pharisien venu le consulter de nuit : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3 : 3-7).

Jésus ajoute aux versets 7 et 8 :

"Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit."

Par ailleurs, l'apôtre Jean écrit :

"Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu" (Jean 1 : 12-13).

"Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui" (1 Jean 3 : 9).

De son côté, l'apôtre Paul dit :

"Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant" (Gal 4 : 28-29).

"Né de nouveau," "né de l'Esprit," "né de Dieu," "né selon l'Esprit," toutes ces expressions désignent la même expérience spirituelle.

Cette expérience spirituelle constitue le plus grand miracle jamais accompli par Dieu : transformer un pécheur corrompu en "saint de Dieu," par la repentance et la foi en Jésus-Christ !

Qu'est-ce que cette "nouvelle naissance" ?

Jésus a dit :

"Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean 3 : 6).

La nouvelle naissance spirituelle, qui est un acte souverain de Dieu en réponse à notre foi, ne concerne donc pour le moment que notre esprit,

Nous rappelons qu'un être humain se compose de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. L'esprit est la partie la plus profonde de notre être, celle qui est véritablement créée à l'image de Dieu, qui est Esprit. C'est notre esprit qui passe par une nouvelle naissance. Il est recréé entièrement à neuf, à l'image de Jésus-Christ, et reçoit la justice parfaite de Dieu.

Notre âme est l'interface entre l'esprit et le corps. C'est un "instrument" qui permet de capter, et de transmettre au niveau du corps, les pensées, émotions et volontés qui ont leur source soit dans l'esprit, soit dans la chair. Quand nous nous convertissons à Christ, notre âme ne passe pas par une nouvelle naissance, mais elle doit être renouvelée après la régénération de notre esprit. Notre corps, quant à lui, ne recevra la résurrection qu'au retour du Seigneur.

Un être humain, pécheur de nature, possède un esprit qui est coupé de Dieu, et qui est donc plongé dans la mort spirituelle. C'est cet état de mort spirituelle qui est la cause de tous les problèmes de l'humanité. C'est pour sauver les hommes de cette mort spirituelle que le Seigneur Jésus, le Fils éternel de Dieu, a dû S'incarner dans une chair semblable à la nôtre, mais sans péché. Il a porté sur la croix nos péchés et nos iniquités, et Il est mort pour expier nos péchés à notre place.

"Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 4-5).

Cette nouvelle naissance spirituelle par la foi en Jésus avait été prophétisée dans l'Ancien Testament. Ezéchiel a écrit :

"Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu" (Ezéchiel 11 : 19-20).

"Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois" (Ezéchiel 36 : 25-27).

Dieu ne Se contentera pas de purifier nos iniquités. Mais Il annonce qu'Il nous donnera un esprit nouveau, et qu'Il mettra Son Esprit en nous, pour nous rendre capables de Lui obéir parfaitement !

L'épître aux Hébreux aussi cite une prophétie faite par Jérémie 31 : 31-34 :

"Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés" (Hébreux 8 : 8-12).

Jérémie précise bien que cette nouvelle alliance implique un changement de cœur. Dieu pardonnera les péchés, et tous ceux qui auront accepté cette alliance connaîtront le Seigneur.

Les lois de Dieu seront inscrites dans cet esprit nouveau, afin de permettre aux disciples de Jésus-Christ, qui sont passés par cette nouvelle naissance, d'obéir au Seigneur et de Lui être agréables. Grâce à cet esprit nouveau, le Chrétien peut connaître personnellement Dieu, devenu son Père.

"Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jean 17 : 1-3).

La vie éternelle, ce n'est pas appartenir à une religion, même chrétienne. C'est connaître Dieu dans la profondeur d'un esprit nouveau, qui fait de nous des fils et des filles de Dieu !

"Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie" (1 Jean 5 : 11-12).

La foi en Jésus-Christ est donc essentielle pour naître de nouveau :

"Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui" (1 Jean 5 : 1).

"Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu" (1 Jean 5 : 11-13).

Quelles sont donc les conditions pour passer par cette nouvelle naissance ?

Il nous faut bien comprendre que cette nouvelle naissance est un don de Dieu ! Mais certaines conditions doivent être remplies pour recevoir ce don.

"Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Romains 6 : 23).

C'est Dieu qui nous fait passer par cette nouvelle naissance. De notre côté, nous devons :

- Croire que Jésus-Christ est le Messie, le Fils de Dieu, Celui qui a été envoyé par Dieu pour expier nos péchés sur la croix.
- Nous reconnaître pécheurs devant Dieu, et demander pardon à Dieu pour nos péchés, au Nom de Jésus, en acceptant Jésus comme notre Sauveur personnel.

C'est le Saint-Esprit de Dieu qui nous donne cette conviction de péché qui est si nécessaire pour recevoir la nouvelle naissance : "Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement" (Jean 16 : 7-8).

La conviction de péché précède la repentance. La repentance est une tristesse profonde selon Dieu, quand nous réalisons l'horreur de notre péché. Nous ne saurions trop insister sur la nécessité d'une profonde repentance pour accéder à la nouvelle naissance. Trop de Chrétiens vivent une vie spirituelle superficielle, faute de réelle repentance lorsqu'ils ont accepté Jésus comme leur Sauveur. Jean-Baptiste a dit aux pharisiens qui venaient à son baptême :

"Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point" (Jean 3 : 7-12).

Ces fortes paroles pourraient aussi s'adresser aux Chrétiens qui prétendent avoir Dieu pour Père, mais qui ne produisent pas de fruit digne de la repentance. La preuve d'une réelle repentance, c'est le fruit de l'Esprit produit par un cœur qui s'est profondément humilié devant le Seigneur de toute la terre ! Un disciple de Christ qui ne produit pas ce fruit de l'Esprit est semblable à de la paille, qui sera coupée et jetée au feu qui ne s'éteint point, à moins qu'il ne se repente.

Comme la repentance est un don de Dieu, et que Dieu veut la donner généreusement à tous ceux qui s'approchent de Lui par Jésus-Christ, ceux qui ne produisent pas du fruit digne de la repentance n'ont aucune excuse pour leur manque de repentance, et n'auront aucune excuse au jour du jugement.

Quand on est sous l'emprise du péché et de la chair, on a toujours tendance à accuser les autres de nos mauvaises réactions. Quand on se repent, on s'accuse soi-même devant Dieu de la juste part de péché qui nous revient.

Quelle est la vraie nature de cet esprit nouveau que Dieu nous donne à notre nouvelle naissance ?

C'est cette réalité qui est souvent mal connue des Chrétiens, et qui bloque leur foi pour pouvoir marcher dans la justice et la sainteté de Dieu.

Trop de Chrétiens nés de nouveau continuent, après leur nouvelle naissance, à se considérer comme de "pauvres pécheurs misérables," contrairement à ce que le Seigneur affirme. Une fois qu'ils ont été pardonnés, ils ne parviennent toujours pas à croire qu'ils sont devenus, en Christ, "justice et sainteté de Dieu." Pourquoi ? Parce qu'ils continuent, dans une mesure plus ou moins grande, à marcher selon la chair, sans recevoir la lumière de Dieu sur le moyen d'avoir la victoire sur le péché et de marcher selon l'esprit. Ils en viennent à se mépriser profondément à cause de cela, et ne parviennent pas à croire qu'ils ont réellement un esprit nouveau créé à la ressemblance de Dieu, et capable de manifester Sa sainteté. Leurs regards restent fixés sur leurs imperfections et leurs manquements actuels, au lieu de se fixer sur le Seigneur et sur Son œuvre, sur notre nouvelle naissance en Christ, et sur l'apprentissage à marcher selon cette nouvelle nature.

N'oublions pas que cette nouvelle naissance est une réalité spirituelle que nous recevons d'abord par la foi, avant de la voir se manifester dans notre comportement de tous les jours. "Si tu crois, tu verras..."

Trop de pasteurs maintiennent donc les brebis du Seigneur dans la conscience qu'ils restent désespérément des pécheurs irrécupérables ! Comment, dans ces conditions, encourager leur foi en une complète sanctification ? Comment leur apprendre alors à marcher en vainqueurs dans cette vie ?

Il est clair que les Chrétiens qui continuent à marcher selon la chair, sans réaliser la nature de l'esprit nouveau qu'ils ont reçu, et sans s'identifier par la foi à cet esprit nouveau qui est leur véritable nature spirituelle, ne peuvent que continuer à se souiller. Mais Dieu ne nous a pas appelés à marcher selon la chair, même si celle-ci continue à demeurer dans nos membres jusqu'à la résurrection ! Si nous n'avons pas été encore délivrés de la présence de la chair en nous, nous avons été libérés de son contrôle ! Alléluia !

"Je dis donc : marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; (5 :23) la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit"

(Galates 5 : 16-25).

N'est-ce pas d'une clarté limpide ? Cette clarté serait-elle si vive qu'elle en deviendrait aveuglante pour certains ? Pourtant, Dieu, dans Sa grâce, n'a pas prévu des choses compliquées pour Ses enfants ! Ce que Dieu veut, c'est notre sanctification. C'est que nous apprenions à marcher selon l'esprit nouveau qu'Il nous a donné. Cet esprit nouveau nous permet de produire le bon fruit de l'Esprit, qui n'est autre que le caractère même de Dieu et du Seigneur Jésus : l'amour, la joie, la paix ...

Pour pouvoir porter ce bon fruit de l'Esprit, nous avons avant tout besoin d'être éclairés en permanence sur tout ce qui est encore charnel dans notre vie actuelle. La repentance n'est pas réservée à l'étape initiale de notre conversion ! Elle nous est nécessaire tout au long de notre marche spirituelle, pour recevoir la lumière du Saint-Esprit dont nous avons besoin pour mettre en lumière toutes les zones d'ombre de notre vie. Sommes-nous capables de faire cette prière du fond du cœur : "Seigneur, je T'en supplie, montre-moi tout ce qui est encore charnel en moi ! Mets-le en lumière, pour que je Te l'abandonne, et que je marche dans Ta lumière !" Et nous devrions ajouter : "Montre-moi aussi, Seigneur, toute la beauté de la nouvelle création que Tu as faite en moi !"

"Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière" (Eph. 5 : 8-13).

La tendance religieuse naturelle de l'être humain déchu, dans toutes les religions, c'est de "faire des choses" pour Dieu, et pour mériter le pardon, la grâce de Dieu et le salut. Or, la solution de Dieu est merveilleuse ! Nous n'avons pas à faire quoi que ce soit, mais nous devons croire en Celui que Dieu nous a envoyé pour ôter nos péchés, Jésus-Christ le Fils de Dieu.

Avons-nous bien compris ce que nous devenons en Christ, par la grâce de Dieu ? En Christ, nous avons déjà été bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles. En Christ, nous sommes déjà assis dans les lieux célestes. En Christ, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. En Christ, nous sommes saints et justes. En Christ, nous sommes appelés à être l'Epouse du Fils de Dieu, qui sera enlevée pure, sainte, sans ride ni tache, mais irréprochable et parfaite.

Quand ces vérités nous percutent, nous ne pouvons qu'éclater en louanges et en actions de grâces, et être remplis de foi pour que l'Esprit de Dieu nous façonne parfaitement à l'image de Jésus-Christ, pour être prêts à monter à la rencontre du Seigneur dans les airs !

Voici ce qu'affirme l'apôtre Jean :

"Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?" (1 Jean 5 : 3-5).

"Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas" (1 Jean 5 : 18).

"Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère" (1 Jean 3 : 9-10).

Quelles affirmations extraordinaires, révolutionnaires ! " Ce qui est né de Dieu triomphe du monde !" "Quiconque est né de Dieu ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu" ! Qu'est-ce qui est né de Dieu en nous ? Notre esprit régénéré ! Cet esprit nouveau est entièrement sous le contrôle du Saint-Esprit, qui demeure en lui ! Tant que nous marchons selon cet esprit nouveau, nous marchons selon l'Esprit de Dieu, nous sommes remplis de l'Esprit, et nous ne pouvons pécher ! Nous triomphons du monde et de tout ce qui est dans le monde : le péché, la chair, le diable et la mort !

Gloire à Jésus-Christ, qui nous a acquis cet héritage magnifique ! Puissions-nous le réaliser pleinement ! Puissions-nous avoir l'intelligence spirituelle pleinement ouverte, pour connaître ces choses ! Puissions-nous apprendre du Seigneur Lui-même à marcher dans cet héritage, pour glorifier Son Nom et pleinement Le satisfaire jusqu'à Son retour !

A396 Qu'est-ce qu'une vraie, une profonde repentance ?

Article de Henri Viaud-Murat.

La repentance étant la porte du salut, il est important de bien savoir en quoi elle consiste ! Une vraie repentance est la clef d'une vie spirituelle réussie. On ne doit jamais sous-estimer l'importance de la repentance, que ce soit pour entrer dans la vie chrétienne, et tout au long de notre cheminement avec Christ.

Il y a dans la Bible deux verbes traduits par "se repentir" : "nacham" en Hébreu, et metaneô," en Grec.

"Nacham" signifie : "changer d'état d'esprit, changer d'avis, se repentir, changer pour le mieux, modifier son comportement de tout son cœur, en haïssant ses péchés passés."

"Metaneô" signifie : "être désolé, regretter, être profondément attristé, se repentir." Mais ce verbe a aussi le sens "d'être consolé, d'être réconforté," ce qui est normal, car quand on passe par la repentance, le Seigneur nous console et nous réconforte.

Dans l'Ancien Testament, ce verbe est très souvent appliqué au Seigneur Lui-même, pour indiquer le fait que Dieu a changé d'avis, pour le bien comme pour le mal, suite au changement de comportement d'une personne ou de Son peuple.

"L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur" (Genèse 6 : 6).

"Et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple" (Exode 32 : 14) (suite à l'intercession de Moïse).

Qu'est-ce donc que la repentance ?

La vraie repentance biblique est donc la profonde tristesse que l'on ressent quand on prend conscience de ses péchés et de ses iniquités. Cette tristesse nous pousse à nous "convertir," c'est-à-dire à décider de changer radicalement de vie. C'est le moment solennel où l'on s'arrête, pour se poser la question salutaire suivante : "Qu'ai-je fait ?"

"Dis-leur : Ainsi parle l'Eternel : Est-ce que l'on tombe sans se relever ? Ou se détourne-t-on sans revenir ? Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels égarements ? Ils persistent dans la tromperie, ils refusent de se convertir. Je suis attentif, et j'écoute : ils ne parlent pas comme ils devraient ; aucun ne se repent de sa méchanceté, et ne dit : Qu'ai-je fait ? Tous reprennent leur course, comme un cheval qui s'élançait au combat" (Jérémie 8 : 4-6).

La conversion n'est pas d'abord un sentiment. C'est une ferme décision de notre volonté, décision de se repentir de son péché et d'abandonner ses mauvaises voies. On voit à quel point le Seigneur est attentif au moindre signe de repentance, et combien Il S'afflige de voir que Son peuple, et les hommes en général, persistent à s'abandonner à leurs égarements et à leur méchanceté.

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens :

"Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort" (2 Cor. 7 : 9-10).

La repentance est le résultat d'une "tristesse selon Dieu," produite par Dieu pour provoquer un changement radical de comportement : on accepte de s'examiner à la lumière de l'Esprit de Dieu, on comprend que la voie du péché mène à la mort, et l'on décide de changer complètement de direction spirituelle, de quitter le chemin de la mort pour s'engager sur celui de la vie.

Quand on sait que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, au point de nous avoir envoyé Son Fils unique mourir sur la croix pour le rachat de nos péchés, on peut comprendre à quel point Il Se réjouit pour un seul pécheur qui se repent !

"De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance" (Luc 15 : 7).

"De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent" (Luc 15 : 10).

Dès lors, il n'est pas étonnant que le message constant de la Bible soit : "Repentez-vous !" Ce fut le message de tous les prophètes, ce fut le message de Jésus dès le début de Son ministère, et ce fut le message des disciples :

"En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Matthieu 3 : 1-2).

"Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Matthieu 4 : 17).

"Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux... Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance" (Marc 6 : 7, 12).

En effet, la repentance, produit d'une profonde conviction de péché, est un préalable indispensable à la conversion à Dieu. C'est la repentance qui nous permet de recevoir tout d'abord le pardon de nos péchés, par la foi en Jésus-Christ, puis la nouvelle naissance

spirituelle, qui nous donne la vie éternelle. Tout cela est symbolisé par le baptême d'eau chrétien par immersion. Ce baptême représente notre ensevelissement et notre nouvelle naissance en Christ.

"Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2 : 38).

"Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur" (Actes 3 : 19).

"Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" (Actes 11 : 18).

Comment recevoir la repentance ?

La repentance est un don de Dieu, accordé à tous ceux qui veulent connaître réellement leur véritable état spirituel, et qui veulent changer de vie, pour passer des ténèbres à la lumière.

Dieu est Saint. Il veut que les hommes s'approchent de Lui pour recevoir Sa vie. Mais il nous est impossible de nous approcher d'un Dieu Saint sans désirer ardemment abandonner la souillure de notre péché, pour recevoir la justice et la sainteté du Seigneur.

"Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" (Actes 10 : 38).

Ce ne sont pas tous les païens qui ont reçu ce don de la repentance, mais seulement ceux qui ont "le cœur vivement touché" par la prédication de l'Évangile, et qui acceptent la Parole de Dieu.

"Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes" (Actes 2 : 36-41).

Dieu est constamment à l'œuvre dans le monde entier, par Son Saint-Esprit, pour pousser tous les hommes à la repentance.

"Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur (le Saint-Esprit) ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement" (Jean 16 : 7-8).

L'œuvre du Saint-Esprit de Dieu est de convaincre le monde entier, tous les hommes, de la réalité du péché. Ensuite, une fois qu'un homme est convaincu de péché, le Saint-Esprit le convainc qu'il n'y a dorénavant que deux voies devant lui, la voie de la justice de Dieu, par la repentance et la foi en Jésus, ou la voie du jugement, s'il persévère dans l'endurcissement de son cœur et dans le péché.

"Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres ; réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice" (Romains 2 : 4-8).

"Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté" (2 Timothée 2 : 24-26).

C'est donc la repentance qui nous permet d'accéder à la connaissance de la vérité ! Si nous aimons la vérité, nous ne pouvons qu'accepter joyeusement ce don de Dieu qu'est la repentance, et décider de changer de vie !

"Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3 : 9).

Si tous n'arrivent pas à la repentance, c'est parce que certains n'aiment pas la vérité, et préfèrent les ténèbres du péché à la lumière de la justice de Dieu.

"L'apparition de cet impie (l'Antichrist) se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thés. 2 : 9-12).

Ceux qui refusent de se repentir sont ceux qui refusent de croire à la vérité, parce qu'ils prennent plaisir à l'injustice et au péché. Au lieu d'être profondément attristés par leur péché, ils y prennent plaisir ! Il est donc compréhensible qu'ils ne puissent pas se repentir. Car seule la repentance nous permet d'éviter le jugement de Dieu et la mort. Il y a effectivement un plaisir dans le péché, mais c'est un plaisir mortel !

Les conséquences d'une vraie repentance.

Seul Dieu peut voir ce qui se passe au fond d'un cœur. Mais nous pourrions aisément constater la présence d'une vraie repentance par les fruits portés par la personne qui s'est véritablement repentie, et par la présence d'un certain nombre de caractéristiques qui attestent de la présence de la repentance.

La première chose à souligner, c'est que ceux qui ne se repentent pas périront. Ils connaîtront la mort éternelle et, s'ils meurent dans leurs péchés, la condamnation éternelle de l'Enfer.

"En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas" (Luc 13 : 1-9).

Ce que Dieu recherche dans notre vie, c'est le fruit produit par la repentance. "Tu dis que tu t'es repenti ? Montre-moi les fruits de ta repentance !"

"Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui (Jean-Baptiste) ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. Mais, voyant venir à son baptême

beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu" (Matthieu 3 : 5-10).

Il est donc très clair que, sans la repentance, nous ne pourrions pas produire le bon fruit qui vient de l'Esprit de Dieu. Tous ceux qui ne produiront pas ce fruit seront "coupés et jetés au feu."

"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande" (Jean 15 : 1-12).

Le fruit que Dieu recherche en nous est celui de Son amour. Tous les autres aspects du fruit de l'Esprit sont produits par l'amour.

"Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs" (Galates 5 : 22-24).

Pour pouvoir être "greffé en Jésus-Christ," nous devons nous repentir de notre vie de péché, et croire en Jésus-Christ qui nous a sauvés par Son sacrifice. Mais certains, qui ont été greffés sur le Cep, ne sont pas demeurés en Lui, parce qu'ils n'ont pas produit de fruit. Ils seront coupés et jetés au feu tout comme ceux qui ne se sont jamais repentis.

Pourquoi n'ont-ils pas produit du fruit ? Parce qu'ils ne sont pas demeurés dans l'amour de la Vérité et la haine du péché. Leur repentance n'était pas profonde et permanente. Ils ont été de nouveau séduits par le plaisir du péché, et ont oublié ses conséquences mortelles. Ils ont donc été retranchés, parce que le Vigneron a vu que le sarment ne portait pas le fruit qu'il recherchait. A quoi peut servir un sarment qui ne produit pas de fruit ? Il n'est bon qu'à être coupé et jeté au feu !

"Crucifier la chair avec ses passions et ses désirs" consiste à ne plus laisser la chair se manifester en nous, et à marcher par l'Esprit que Dieu a placé en nous. Cela n'est possible que si nous avons réellement dans notre cœur la haine du péché produit par la chair, et le désir ardent de marcher dans la justice et la sainteté de notre Dieu.

"Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie au-dessus de tes égaux" (Hébreux 1 : 9).

C'est cela, la vraie repentance, haïr l'iniquité et le péché, et aimer la justice et la sainteté de Dieu !

Nous ne pourrions haïr le péché que si nous laissons l'Esprit de Dieu nous révéler pleinement toute l'horreur de ce péché, et nous montrer que c'est à cause de notre péché que Jésus, le Fils de Dieu, a dû accepter de venir S'incarner sur cette terre, pour mourir sur la croix du Calvaire afin d'expier ce péché. Seul le sang précieux qu'Il a versé possède la puissance d'effacer notre péché, quand nous le confessons devant Dieu et quand nous l'abandonnons de tout notre cœur.

"Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera" (Jacques 4 : 5-10).

Ces paroles puissantes évoquent à nouveau la tristesse selon Dieu, qui conduit à la repentance et à la vie. L'apôtre Paul, s'adressant à des Chrétiens nés de nouveau, baptisés d'eau et d'Esprit, mais encore charnels, énumère les effets bienfaisants de cette tristesse :

"Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire" (2 Cor. 7 : 9-11).

Ce passage énumère aussi sept caractéristiques, qui sont les sept marques visibles d'une vraie repentance dans la vie d'un Chrétien

- Un empressement : Il s'agit de l'empressement à régler au plus vite le problème du péché et de la chair non crucifiée dans notre vie. Celui qui passe par une vraie repentance n'attend pas pour accepter la lumière de Dieu sur toute sa vie, dans les moindres détails !
- Une justification : Il s'agit de la volonté ferme d'être justifié devant Dieu, par la confession de notre péché et la pleine acceptation du pardon et de la justice de Dieu.
- Une indignation : Il s'agit de la sainte indignation éprouvée par tous devant le péché et les œuvres de la chair, aussi bien par celui qui a péché, que par ceux qui sont témoins de ce péché au sein de l'Eglise.
- Une crainte : Il s'agit de la crainte de Dieu ; crainte de Lui déplaire, mais aussi crainte de Ses justes jugements, qui finiront toujours par atteindre ceux qui refusent de se repentir.
- Un désir ardent : Il s'agit du désir ardent de porter le fruit de l'Esprit et de glorifier le Seigneur par l'obéissance à Sa volonté.
- Un zèle : Il s'agit du "zèle de la Maison de Dieu." Ce zèle doit nous "dévorer" (Jean 2 : 17). Ce zèle ne nous laissera jamais passifs ou inactifs pour régler le problème du péché et de la chair dans notre propre vie, et pour porter le fruit abondant que recherche le Seigneur (2 Pierre 1 : 5-8).
- Une punition : Il s'agit du jugement que nous devons prononcer contre le péché, que ce soit dans notre propre vie, ou dans toute l'Eglise. "Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde" (1 Cor 11 : 31-32). Si nous ne nous jugeons pas, c'est le Seigneur qui nous jugera, et qui nous châtiara. "Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice" (Hébreux 12 : 10-11).

Si ces sept éléments ne sont pas présents, on peut dire que la vraie repentance n'est pas non plus présente. On peut donc juger du manque de profondeur de beaucoup de repentances modernes, produites par un "Evangile à l'eau de rose" ! Le fil de l'Épée de l'Esprit doit rester bien tranchant !

A mesure que la fin des temps approche, l'iniquité grandit, et l'amour du plus grand nombre se refroidit, signes évidents que la vraie repentance se fera de plus en plus rare (Matthieu 24 : 12). Avant l'Enlèvement de l'Église, le Seigneur veut encore avertir les Chrétiens, pour que ceux qui vivent dans la chair et le péché puissent se repentir. Sinon, Il ôtera la présence de Son Esprit. A cinq des sept églises de l'Apocalypse, le Seigneur dit : "Repens-toi !" Il le dit notamment à l'Église de Laodicée, la dernière église, tiède, aveugle, et sans véritable puissance spirituelle.

Le cœur de la plupart des hommes s'endurcit de plus en plus par la séduction du péché, rendant inévitables les jugements finaux de la Grande Tribulation, après l'enlèvement de l'Église, qui est d'abord composée de tous ceux qui se sont repentis.

Nous sommes certains que le but de Dieu, en envoyant ces jugements, sera encore de "pousser des hommes à la repentance." Mais les hommes, dans leur ensemble, ne se repentiront pas.

Après l'Enlèvement de l'Église, pendant la Grande Tribulation, le Seigneur aura la tristesse de constater que, malgré Ses jugements, et comme aux temps du déluge, les hommes ne se repentiront pas de leurs mauvaises œuvres :

"Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols" (Apoc. 9 : 20-21).

"Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres" (Apoc. 16 : 9-11).

Quelle triste mais juste fin, pour tous ceux qui refusent de se repentir !

Toutefois, aujourd'hui, la porte de la grâce est encore ouverte, mais pour peu de temps. Le Saint-Esprit est toujours à l'œuvre pour pousser les hommes à la repentance. Acceptons la grâce de Dieu ! Repentons-nous, pour avoir la Vie, et pour permettre à un Dieu d'amour et de sainteté d'accomplir toute Sa volonté dans notre vie ! Tournons-nous avec confiance vers le Seigneur Jésus, qui ne nous refusera pas Sa grâce et Son pardon, pour nous purifier de toute iniquité, nous remplir de Son Esprit et nous permettre de porter beaucoup de fruit pour Sa gloire !

A397 Bush et les attentats du 11 septembre.

Article de Michael C. Ruppert.

Traduit de l'américain et publié sur le site de "Le Grand Soir" le 26 février 2006.

http://www.legrandsoir.info/article.php3?id_article=3342

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Il faut savoir à qui a profité le crime !

Note de Parole de Vie

La preuve formelle est à présent faite : l'administration Bush était parfaitement au courant des attentats du 11 Septembre, et elle a laissé faire. Pour notre part, connaissant l'implication de George W. Bush dans le Nouvel Ordre Mondial, nous sommes convaincus que ces attentats, comme tant d'autres, ont été délibérément planifiés par les dirigeants de ce Nouvel Ordre Mondial pour préparer la manifestation de l'Antichrist. Il est facile de savoir à qui a profité le crime !

Chronologie des événements liés au 11 Septembre

Si la C.I.A. et le gouvernement américain n'étaient pas impliqués dans les attentats, alors que faisaient-ils ? [Données étouffées et révisées le 20 août 2002 : les preuves d'une connaissance par avance, voire d'une complicité, de la part de l'Administration Bush dans les préparatifs des attentats du 11 septembre sont maintenant irréfutables.]

Le 31 octobre 2001, Le Figaro lance une bombe. En juillet dernier, Oussama ben Laden rencontre un haut fonctionnaire de la C.I.A., vraisemblablement le Chef de Station local. Il se trouvait alors à l'hôpital américain de Dubaï où il était traité pour une infection chronique des reins. La réunion a eu lieu à l'hôpital, dans la suite privée de Ben Laden, alors même qu'il était censé être un fugitif recherché pour les attentats contre deux ambassades américaines et pour l'attaque menée l'année dernière contre le navire de guerre USS Cole. Ben Laden était également menacé d'exécution selon un rapport de renseignement datant de l'année 2000, diffusé par le Président Bill Clinton avant qu'il ne quitte la présidence en janvier. Cependant, le 14 juillet 2001, on lui aurait permis de quitter Dubaï dans un avion privé et aucun avion de l'US Navy n'était là pour l'intercepter.

Les choses empirent et de beaucoup. Une chronologie plus complète des événements cruciaux avant et après les attaques suicides du 11 septembre, dont Ben Laden a été accusé, prouve que la C.I.A. en avait connaissance par avance. Elle suggère même la possibilité d'une complicité criminelle de la part du gouvernement américain dans l'exécution de ces attaques. Cette chronologie démontre aussi que certains événements postérieurs au 11 Septembre répondent à une volonté qui n'a rien à voir avec les attentats.

A mesure que les révélations sur les informations dont disposait par avance l'Administration Bush au sujet des attaques passe du silence au compte-goutte puis au déluge, il ne s'agit plus seulement de divulguer des informations, il s'agit maintenant d'empêcher les médias et le public de nier la réalité sous prétexte de répondre à la peur de l'anormal. Nombreux sont ceux qui savaient déjà que l'anormal est devenu norme, ce n'est que plus clair encore depuis que le premier avion a heurté le World Trade Center. Et au vu de ce que l'on sait maintenant, les choses ne seront pas résolues par une simple commission d'enquête, au prix de budgets exorbitants, par quelques renvois ou même par une procédure de mise en accusation du Président. Ce dont l'Amérique a besoin, et également le système économique mondial, ce n'est pas d'une simple réparation mais d'une transformation radicale.

1. 1991-1997 - Les principales compagnies pétrolières américaines, parmi lesquelles ExxonMobil, Texaco, Unocal, BP Amoco, Shell et Enron, investissent directement des milliards de dollars cash pour corrompre les hauts fonctionnaires de l'Etat du Kazakhstan et s'assurer une part des énormes réserves pétrolières de cette région. Elles s'engagent à investir directement au Kazakhstan près de 35 milliards de \$. Refusant de payer des droits exorbitants pour l'utilisation des pipelines russes, ces compagnies n'ont aucun moyen de rentrer dans leur fonds. [Source : "The Price of Oil" de Seymour Hersh, the New-Yorker, le 9 juillet 2001 - Asia Times, "The Roving Eye Part I", le 26 janvier 2002].

2. Janvier 1995 - La police des Philippines, en enquêtant sur un possible attentat contre le Pape, découvre l'existence d'une Opération "Bojinka" qui serait liée au terroriste Ramsi Yousef et au World Trade Center (WTC). Cette opération semble consister à jeter des avions de ligne détournés sur des cibles civiles. Des détails du plan seront révélés au procès de Yousef Ramzi, en 1997, après l'attentat à la bombe perpétré contre le WTC en 1993. [Source : Agence France-Presse, le 7 décembre 2001].

3. Le 4 décembre 1997 - Des représentants Talibans sont invités au quartier général texan d'Unocal pour négocier un accord concernant le projet d'oléoduc trans-Afghan. Des rapports indiqueront par la suite que les négociations ont échoué, soi-disant parce que les Talibans demandaient trop d'argent. [Source : B.B.C., le 4 décembre 1997].

4. Le 12 février 1998 - Le Vice-président d'Unocal, John J. Maresca - qui deviendra ambassadeur spécial en Afghanistan - témoigne devant le Congrès que tant qu'il n'y aura pas un gouvernement unifié en Afghanistan, il ne sera pas possible de construire un pipeline permettant de tirer profit du pétrole. [Source : Témoignage devant le Comité des Relations Internationales du Congrès].

5. Août 1998 - Après les attaques aux missiles de croisière menées par les Américains contre des cibles d'Al Qaeda en Afghanistan, pour répondre aux attentats contre deux ambassades américaines en Afrique, Unocal se retire officiellement du projet de gazoduc trans-Afghan CentGas. [Sources diverses, Unocal].

6. 1998 - La C.I.A. ignore les avertissements de son agent en poste à Riyad Robert Baer, qui signale que l'Arabie Saoudite hébergerait une cellule d'Al Qaeda dirigée par deux terroristes connus. En août 2001, Robert Baer propose aux Saoudiens une liste plus détaillée de terroristes également connus, mais ceux-ci la refusent. [Source : "Financial Times" le 21 janvier 2001 : "See No Evil" par Robert Baer (date de publication : février 2002)].

7. Avril 1999 - Enron investit 3 milliards de \$ pour construire une centrale électrique à Dabhol, en Inde, mais perd l'accès aux abondantes réserves de gaz naturel du Qatar prévues pour servir de carburant à la centrale. Sa seule option pour que l'investissement reste profitable est un gazoduc trans-Afghan qui doit être construit par Unocal depuis le Turkménistan et qui aboutirait près de la frontière indienne, dans la ville de Multan. [Source : The Albion Monitor, le 28 février 2002].

8. 1998 et 2000 - L'ancien Président George H.W. Bush se rend en Arabie Saoudite en tant qu'émissaire de la société Carlyle, le 11e plus grand fabricant d'armes américain. Il rencontre en privé la famille royale Saoudienne et la famille Ben Laden. [Source : "Wall Street Journal", le 27 septembre 2001. Voir aussi FTW, Vol. IV, No 7 - "Les meilleurs ennemis que l'on puisse se payer" <http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/carlyle.html>].

9. Mars 2000 - Un agent du FBI, prétendument énervé par un mauvais fonctionnement du logiciel Carnivore, qui aurait mélangé du courrier électronique anodin avec un autre en provenance d'Al Qaeda, détruit, à la base du FBI de Denver, toutes les communications des complices de Ben Laden interceptées dans le cadre d'une enquête antiterroriste. [Source : "Washington Post", Le 29 mai 2002].

10. 2000 (estim.) - Le FBI refuse de révéler la date d'une note interne révélant qu'un pays du Moyen-Orient a tenté d'acheter un simulateur de vol. [Source : Los Angeles Times, Le 30 mai 2002].

11. Août 2000 - Suivant des transcriptions obtenues par le Los Angeles Times, des agents soupçonnés d'appartenir à Al Qaeda, mis sur écoute par la police italienne, ont fait référence à de vastes projets d'attaques contre des aéroports, des avions et contre les Etats-Unis. Le Times suggère que l'information n'aurait pas été transmise aux autorités américaines (difficile à croire), mais le journal rapporte que les autorités italiennes se sont refusées à tout commentaire. Le Times note aussi que "les experts anti-terroristes italiens et américains coopèrent étroitement" [Source : Los Angeles Times, Le 29 mai 2002].

12. 24-26 octobre 2000 - Des officiers supérieurs du Pentagone se livrent à un exercice "détaillé" de secours sur le thème de la chute d'un avion de ligne détourné sur le Pentagone. [Source : The Mirror, Le 24 mai 2002].

13. Janvier 2001 - l'Administration Bush suspend les enquêtes du FBI et d'autres agences de renseignement sur la famille Ben Laden, y compris sur deux proches parents d'Oussama Ben Laden (Abdullah et Omar) qui vivent alors à Falls Church, Va., tout près du quartier général de la C.I.A. Ces directives suivent des ordres datant de 1996 qui avaient déjà contrecarré les débuts d'enquête sur la famille de Ben Laden. [Source : B.B.C. Newnight, Correspondant Greg Palast, le 7 novembre 2001].

14. Le 13 février 2001 - Richard Sale, le correspondant pour les affaires de terrorisme d'UPI - alors qu'il couvre le procès des membres du réseau Al Qaeda de Ben Laden - rapporte que la National Security Agency a réussi à décoder les communications de Ben Laden. Même si cela implique que Ben Laden a changé de codage en février, c'est en contradiction avec l'affirmation par le gouvernement américain que ces attaques avaient été planifiées - en secret - depuis des années.

15. Mai 2001 - Le Ministre des Affaires Etrangères Colin Powell donne une aide de 43 millions de \$ au régime Taliban, prétendument pour les fermiers affamés après la destruction des cultures d'opium en janvier, sur les ordres des Talibans. [Source : Los Angeles Times, Le 22 mai 2001].

16. Mai 2001 - Le secrétaire d'Etat adjoint Richard Armitage, vétéran des services secrets et ancien commando de marine, entame une tournée officielle en Inde, tandis que le Directeur de la C.I.A. George Tenet rend visite officieusement au général Pervez Musharraf, Président du Pakistan. Armitage a des rapports étroits et de longue date avec les services de renseignements pakistanais. Il est raisonnable de supposer qu'à Islamabad, Tenet, à l'occasion de ce qui a été décrit comme "une réunion exceptionnellement longue", a aussi rencontré son homologue pakistanais, le lieutenant général Mahmud Ahmad, chef de l'ISI, les services de renseignement pakistanais. [Source : agence de presse SAPRA indienne, Le 22 mai 2001].

17. Juin 2001 - Les services de renseignements allemands, le BND, avertissent la C.I.A. et Israël que des terroristes du Moyen-Orient "projettent de détourner des avions commerciaux et de les employer comme armes pour attaquer des symboles importants de la culture américaine et israélienne." [Source : Frankfurter Allgemeine Zeitung, le 14 septembre 2001 ; voir aussi http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/f_a_zeitung_story.html].

18. Juillet 2001 - Des agents du FBI en Arizona rédigent un rapport dans lequel ils mentionnent leurs soupçons concernant un groupe de personnes du Moyen-Orient qui tentent de prendre des leçons de vol à Phoenix. Leur rapport mentionne spécifiquement Oussama Ben Laden et met en garde contre la possibilité d'actes terroristes. [Source : "New York Times", Le 14 mai 2002].

19. Été 2001 - Le Conseil de Sécurité Nationale (NSC) convoque un groupe de travail au sujet de Dabhol [NdT : projet de centrale électrique implantée en Inde par Enron], un fait révélé par une série de courriers électroniques émanant du gouvernement et obtenus par le "Washington Post" et le New York "Daily News". [Source : The Albion Monitor, le 28 février 2002].

20. Été 2001 - Dans un article paru le 26 septembre dans le journal britannique The Guardian, David Leigh, un correspondant, annonce qu'un fonctionnaire du Pentagone, le docteur Jeffrey Starr, a visité le Tadjikistan en janvier. Felicity Lawrence, du Guardian, a établi que des Rangers américains entraînaient aussi des forces spéciales au Kirghizstan. Des informations non confirmées mentionnent que des forces spéciales Uzbek et Tadjik seraient également entraînées en Alaska et au Montana.

21. Été 2001 (est.) - Le général pakistanais Ahmad, chef de l'ISI (voir ci-dessus), demande à un assistant d'effectuer un virement bancaire de 100,000 \$ en faveur de Mohammed Atta qui était, selon le FBI, le chef de l'équipe responsable des détournements d'avions suicide. Ahmad a démissionné depuis cette révélation en Inde, confirmé par le FBI. L'individu qui a effectué le virement bancaire à la demande d'Ahmad est Ahmad Omar Sheik, le principal suspect dans l'enlèvement et le meurtre de Daniel Pearl, reporter du "Wall Street Journal". [Source : The Times of India, octobre 11 2001].

22. Été 2001 - Newswire online.ie rapporte le 14 septembre qu'un Iranien a téléphoné à la police américaine pour prévenir d'une attaque imminente contre le WTC la semaine du 9 septembre. La police allemande confirme les appels, mais déclare que les Services secrets américains ne fourniraient pas d'informations supplémentaires.

Sources : <http://www.online.ie/news/viewer.adp?Article=1512332.html>

http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/online_ie_story.html].

23. Été 2001 - Les services de renseignements jordaniens, le GID, interceptent des communications jugées si importantes que les agents du Roi Abdallah les transmettent à Washington, probablement par la voie de la station de la C.I.A. à Amman. Pour être sûr que le message soit bien transmis, il est également relayé à un agent des services de renseignements allemands par le biais d'un intermédiaire arabe. Le message révèle qu'une attaque majeure est projetée à l'intérieur des Etats-Unis et qu'un ou plusieurs avions seront utilisés. Le nom de code de l'opération est "le Grand Mariage." Quand cette information devient embarrassante pour l'administration Bush et ses supporters au Congrès (ceux-ci ont d'abord nié avoir reçu un tel avertissement avant le 11 septembre), de hauts fonctionnaires jordaniens se sont rétractés. Cette affaire a été confirmée par le journaliste d'ABC John K. Cooley. [Source : International Herald Tribune (IHT), Le 21 mai 2002].

24. Été 2001 (est) - L'Agence de Sécurité Nationale [NSA] intercepte des conversations téléphoniques entre l'adjoint de Ben Laden, Khalid Shaikh Mohammed, et Mohammed Atta, mais ne retransmet pas ces informations aux autres agences fédérales. [Source : Jonathan Landay, Knight Ridder, journaux, le 6 juin 2002].

25. Le 26 juin 2001 - Le magazine *indiareacts.com* déclare que "l'Inde et l'Iran collaboreront aux plans américains et russes pour "une opération militaire limitée" contre les Talibans." L'article indique que les combats seront menés par des troupes américaines et russes avec l'aide du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan. [Source : *indiareacts.com*, le 26 juin 2001].

26. Été 2001 - Les services de renseignements russes signalent à la C.I.A. que 25 terroristes ont reçu une formation de pilotage spécifiquement pour des missions de détournement d'avions de ligne. L'annonce parue dans la presse russe est traduite pour FTW par un officier de la C.I.A. retraité. (Note : l'article, actuellement sur le site Web de *Izvestia*, a été tronqué depuis et il en manque un paragraphe clef.) [Source : *Izvestia*, le 12 septembre 2001, http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/izvestia_story_pic.html].

27. 4-14 juillet 2001 - Oussama Ben Laden est soigné pour sa maladie de reins à l'hôpital américain de Dubaï et il rencontre un fonctionnaire de la C.I.A., qui retourne au quartier général de la C.I.A. le 15 juillet. [Source : *Figaro*, le 31 octobre 2001].

28. Le 15 juillet 2001 - Les membres du G8, réunis à Gênes en Italie, discutent des Talibans, des pipelines et de la capture d'Oussama Ben Laden. Selon l'Ambassadeur pakistanais Naiz Naik, la délégation américaine, conduite par l'ancien Ambassadeur de Clinton au Pakistan Tom Simmons a prévenu "d'une option militaire" si les Talibans ne changeaient pas de position. [Source : Jean-Charles Brisard et Guillaume Dasquie, "Ben Laden : La Vérité Interdite," pp 76-77 avec l'aide du prof. Peter Dale Scott].

29. Juillet 2001 - Immédiatement après le sommet du G8, trois officiels américains, Tom Simmons (ancien ambassadeur américain au Pakistan), Karl Inderfurth (ancien Secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires du Sud asiatique) et Lee Coldren (ancien conseiller au Département d'Etat pour le Sud asiatique), rencontrent des officiers de renseignements pakistanais et russes à Berlin et les préviennent que les Etats-Unis projettent une action militaire contre l'Afghanistan en octobre. Un livre français sorti en novembre, "Ben Landen - La Vérité Interdite," révèle que des représentants Talibans étaient souvent présents lors de ces réunions. Des journaux britanniques confirment que l'ISI pakistanaise a relayé les menaces aux Talibans. [Source : *The Guardian*, le 22 septembre 2001 ; la *B.B.C.*, le 18 septembre 2001 ; *The Inter Press Service*, le 16 novembre 2001 ; *Alexander's Gas and Oil Connections*, le 21 février 2002].

30. Juillet 2001 - Durant le sommet du G8 en Italie, la défense anti-aérienne est en alerte autour de Gênes et l'espace aérien local est fermé aux vols commerciaux. Des fonctionnaires de la Sécurité italienne et égyptienne (le Président Hosni Moubarak compris), avaient averti les renseignements américains que des avions de ligne bourrés d'explosifs pourraient être employés pour attaquer le Président Bush. Des officiels américains déclarent que ces avertissements "ne sont pas fondés" (mais ne vont pas jusqu'à retirer les défenses antiaériennes.) [Source : *Los Angeles Times*, le 27 septembre 2001].

31. Le 26 juillet 2001 - CBS NEWS annonce que John Ashcroft a arrêté de voler sur des lignes aériennes commerciales du fait d'une réévaluation des menaces contre les vols commerciaux. Ashcroft déclare à la presse qu'il n'a aucune idée de ce qui a causé cette réévaluation.

32. Le 2 août 2001 - L'ambassadeur américain au Pakistan, Christine Rocca (un ancien officier de C.I.A.), rencontre à Islamabad un ambassadeur Taliban et exige l'extradition de Ben Laden. C'est la dernière réunion avérée sur ce sujet. [Source : Brisard et Dasquie, p 79 avec l'aide du prof. Peter Dale Scott].

33. Août 2001 - Le FBI arrête à Boston un militant islamique lié à Ben Laden. Des sources provenant des services de renseignement français confirment que l'homme est un membre clef du réseau de Ben Laden, et le FBI apprend qu'il a pris des leçons de vol. Au moment de son arrestation, l'homme est en possession d'informations techniques sur les avions Boeing et de manuels de vol. [Source : *Reuters*, le 13 septembre 2001].

34. Le 11 ou 12 août 2001, "Le lieutenant de Marines américain Delmart "Mike" Vreeland, emprisonné à Toronto pour accusations américaines de fraude, fait état de sa qualité d'officier de renseignement de l'US Navy et décrit en détail l'attaque imminente contre le WTC dans une lettre qu'il scelle et remet aux autorités canadiennes. [Source : *The Toronto Star*, le 23 octobre 2001 ; Comptes rendus d'audience de la cour d'appel de Toronto].

35. Août 2001 - Comme cela a été rapporté dans l'*International Herald Tribune*, un magazine français (dont le nom n'est pas communiqué) et un journal marocain annoncent simultanément qu'un agent marocain nommé Hassan Dabou avait infiltré Al Qaeda, au point de devenir proche de Ben Laden. Ce dernier aurait exprimé sa déception après l'échec de l'attentat de 1993 contre le World Trade Center. Dabou aurait été rappelé aux Etats-Unis suite à ce rapport, ce qui l'aurait empêché de rester en contact avec Al-Qaeda et de continuer à glaner des renseignements supplémentaires, qui auraient pu prévenir les attaques. Quoique non prouvées, ces informations n'ont suscité aucune réaction officielle. [International Herald Tribune, Le 21 mai 2002].

36. Août 2001 - Le Président russe Vladimir Poutine ordonne aux renseignements russes de mettre en garde le gouvernement américain sans ambiguïté quant à l'imminence d'attaques sur des aéroports et des bâtiments américains. [Source : *MSNBC*, interview avec Poutine, le 15 septembre 2001].

37. Août 2001 - Dans son ranch de Crawford, au Texas, le Président Bush reçoit des rapports de renseignement indiquant qu'Oussama Ben Laden pourrait projeter de détourner des avions de ligne commerciaux. [CBS NEWS ; CNN, Le 15 mai 2002].

38. Fin août 2001 - Le Prince Turki, chef pro-américain des services de renseignements saoudiens (connu également pour être proche de Ben Laden), est remplacé par son demi-frère, plus neutre, le Prince Nawwaf qui est un allié du Prince héritier Abdullah. [Source : *Saudi Arabian Information Resource*, le 31 août 2001 ; <http://www.saudinf.com> avec l'aide du Prof. Peter Dale Scott].

39. Août/septembre 2001 - L'indice du Dow Jones chute de presque 900 points dans les trois semaines qui précèdent l'attaque. Un crash boursier majeur est imminent.

40. Août/septembre 2001 - D'après une note détaillée de 13 pages écrite par l'agent du FBI Colleen Rowley de Minneapolis, le "contrecarrer délibérément", "saper délibérément", "supprimer" et "pas vraiment honnête." Ces termes ne décrivent pas tant la négligence que des décisions délibérées. Les agents de terrain du FBI réclament désespérément un soutien pour leur enquête, mais en vain. Un agent spécule que Ben Laden pourrait projeter de jeter des avions de ligne contre le WTC, tandis que Rowley note ironiquement que l'agent superviseur qui avait délibérément suspendu l'enquête a été promu après le 11 septembre. [Source : AP, le 21 mai 2002].

41. 3-10 septembre 2001 - MSNBC rapporte le 16 septembre qu'une semaine avant le 11 septembre, pendant une émission radio sur les Îles Caïman, un auditeur a prévenu d'une attaque imminente sur les Etats-Unis, qui serait perpétrée par Ben Laden.

42. Début septembre 2001 - Un document interne du FBI, basé sur des notes de terrain des agents du Minnesota, révèle que ceux-ci avaient enquêté puis interrogé "le 20e pirate de l'air," Zacarias Moussaoui. Les notes de terrain suggèrent que Moussaoui, qui avait pris des leçons de vol, pourrait vouloir jeter un avion de ligne contre le WTC. Il est intéressant de noter qu'un mandat demandé par ces agents, pour perquisitionner l'ordinateur portable de Moussaoui, leur a été refusé. Les renseignements français confirment au FBI que Moussaoui a bien des liens avec des groupes terroristes et qu'il se serait rendu en Afghanistan. Les agents n'avaient aucune connaissance du rapport Phoenix (voir paragraphe 18). Un article de presse rapporte que les agents étaient absolument convaincus que Moussaoui allait commettre quelque chose avec un avion." [Source : Newsweek, Le 20 mai 2002, par Michel Isikoff].

43. 1-10 septembre 2001 - Dans le cadre d'une opération militaire baptisée "Swift Sword," en préparation depuis quatre ans, 23.000 soldats britanniques sont dépêchés vers Oman. Les attentats causeront une hésitation dans leur déploiement, mais cette opération d'envergure se déroulera comme projetée. Dans le même temps, deux flottes de combat de la marine américaine prennent position dans le Golfe d'Arabie, tout près des côtes pakistanaises. Au même moment, environ 17.000 soldats américains rejoignent 23.000 soldats de L'OTAN déjà déployés en Egypte pour l'Opération "Bright Star." Toutes ces forces sont en place avant que le premier avion ne frappe le WTC. [Sources : The Guardian ; CNN ; Fox ; The Observer ; Professeur de droit international Francis Boyle, Université de l'Illinois].

44. Le 7 septembre 2001 - Jeb Bush, Gouverneur de Floride, (et frère du Président Bush) signe un décret d'état d'urgence pour deux ans (01-261) qui comprend de nouvelles dispositions plaçant la Garde nationale de Floride à disposition de la police et des services de secours en cas de catastrophes naturelles ou engendrées par des actes de terrorisme. [Source : listing sur site web des décrets du Gouverneur].

45. Les 6-7 septembre 2001 - Un total de 4.744 options d'achat à la baisse d'actions d'United Airlines, [spéculation sur la baisse des actions] sont achetées, contre seulement 396 options d'achat à la hausse (spéculation sur la hausse des actions). Il s'agit là d'une augmentation spectaculaire et anormale des ventes d'options d'achat à la baisse sur United Airlines. Un grand nombre en a été acheté à travers la Deutschebank/ A.B. Brown, une société dirigée jusqu'en 1998 par le directeur actuel de la C.I.A., A.B. "Buzzy" Krongard. [Source : The Herzlia International Policy Institute for Counterterrorism (ICT), le 21 septembre 2001 (Note : l'article sur l'éventuel délit d'initié commis par les terroristes est paru huit jours après les attentats du 11 sept.) ; "New York Times" ; "Wall Street Journal" ; San Francisco Chronicle, le 29 septembre 2001].

46. Le 10 septembre 2001 - 4.516 options d'achat à la baisse d'actions d'American Airlines sont achetées, contre 748 achetées à la hausse. [Source : Herzlia Institut - ci-dessus].

47. 6-11 septembre 2001 - Aucune action d'aucune autre compagnie aérienne ne s'échange de la même façon que pour United et American. Les achats d'options à la baisse sur ces deux compagnies sont de 600 % au-dessus de la normale. A noter que ceci arrive le 10 septembre, au moment où Reuters publie l'annonce que "les actions des compagnies aériennes sont sur le point de repartir à la hausse."

48. 6-10 septembre 2001 - Un nombre tout à fait anormal d'options à la baisse sont achetées à Merrill Lynch, Morgan Stanley, AXA Re (assurance) qui possède 25 % d'American Airlines et Munich Re. Toutes ces sociétés subiront directement les conséquences des attentats du 11 septembre. [Source : ICT, ci-dessus ; FTW, le 18 octobre 2001, <http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/oct152001.html>].

49. La C.I.A., le Mossad et beaucoup d'autres agences de renseignements surveillent les transactions financières en temps réel en utilisant des programmes dérivés du logiciel Promis. Leur but est justement d'alerter les services de renseignement nationaux, car une anomalie peut préfigurer de telles attaques. En juin 2001, on avait annoncé qu'Oussama Ben Laden était en possession du logiciel Promis. Par ailleurs, suite à de récentes informations diffusées par Fox, le FBI et le Ministère de la Justice ont confirmé avoir utilisé ce logiciel afin de collecter des renseignements, au moins jusqu'à l'été 2002. Cela tendrait à confirmer que la C.I.A. aurait eu d'autres avertissements sur l'imminence des attentats. [Sources : le "Washington Times", le 15 juin 2001 ; Fox, le 16 octobre 2001 ; FTW, le 26 octobre 2001,

http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/magic_carpet.html FTW, Vol. IV, No 6, le 18 septembre 2001

<http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/sept1801.html> FTW, Vol. III, No 7, septembre. 30, 2000

http://www.fromthewilderness.com/free/pandora/052401_promis.html].

50. Le 9 septembre 2001 - Le Président George W. Bush, se fait présenter des plans de guerre détaillés pour annihiler Al Qaeda, d'après des sources américaines et étrangères relayées par NBC news. [Source : MSNBC, Le 16 mai 2002, avec l'aide du prof Peter Dale Scott].

51. Le Grand Soir a été informé d'un changement concernant la chronologie de Michael Ruppert. Il porte sur le point numéro 51, la traduction des causes de changement est proposée à la suite : Le 10 septembre 2001 - Ce paragraphe a été modifié à la demande de la partie nommée dans cette entrée. Une procédure judiciaire récente - qui est arrivée après l'information que nous avons citée - a montré qu'il n'y avait pas de connexion entre l'information citée ici, la personne qui était citée et les attentats du 11 septembre. A la demande de la partie précédemment nommée, FTW a remplacé la récompense de 1000\$ par une donation de 1000\$ au Children's Defense Fund, de la part de la partie citée et la question est maintenant résolue à l'amiable sans animosité entre la partie concernée et FTW."

52. Le 10 septembre 2001, selon Newsweek, plusieurs hauts fonctionnaires du Pentagone ont soudain annulé leur voyage prévu pour le matin suivant, apparemment par souci de sécurité. [Source : Newsweek, le 24 septembre 2001, par Evan Thomas].

53. Le 11 septembre 2001 - Le vol 23 de United Airlines, prévu de New York à Los Angeles, est retardé après que quatre passagers musulmans aient exigé que l'avion décolle immédiatement. Cela s'est apparemment produit après que le premier avion ait frappé le WTC. Les passagers ont été évacués de l'appareil. [Source : The Globe and Mail, le 13 juin 2002].

54. Le 11 septembre 2001, le général Mahmud de l'ISI (voir §16), ami de Mohammed Atta, vient à Washington de la part des Talibans. Il rencontre les Présidents des Commissions de Renseignements des deux chambres du Congrès : le député Porter Goss (R-Fla) et le sénateur Bob Graham (D-Fla.) [Source : MSNBC, le 7 octobre 2001 ; "New York Times", le 17 février 2002].

55. Le 11 septembre 2001 - Des employés d'Odigo, en Israël, l'une des plus grandes sociétés mondiales de messagerie instantanée, et qui dispose de bureaux à New York, reçoivent des avertissements concernant un attentat imminent contre le WTC, moins de deux heures avant le premier impact. Les autorités n'ont fait mention d'aucune enquête relative à ces faits. Les bureaux de recherche et développement d'Odigo en Israël se trouvent dans la ville de Herzlia, une banlieue luxueuse de Tel-Aviv, où se trouve également l'Institut du Contre-Terrorisme, qui huit jours plus tard publiera un rapport détaillé sur les délits d'initiés d'avant le 11 septembre. [Source : Daniel Sieberg de CNN, le 28 septembre 2001 ; MSNBC Newsbytes, Brian McWilliams, le 27 septembre 2001 ; Ha'aretz, le 26 septembre 2001].

56. Le 11 septembre 2001 - Pendant 50 minutes, de 8h15 jusqu'à 9h05, alors que la FAA [Agence Fédérale de l'Aviation] et les

Etats-Unis. Ce n'est que vers 9:30 que quelques avions de l'Armée de l'air sont dépêchés pour les intercepter, mais il est alors trop tard. Cela signifie que l'Autorité de Commandement National (NCA) a attendu 75 minutes avant de déployer des avions, tout en sachant que quatre détournements simultanés avaient eu lieu [Source : CNN ; ABC ; MSNBC ; Los Angeles Times ; "New York Times" ; www.tenc.net].

57. 11-12 septembre 2001 - Presque un mois avant la première attaque biochimique répertoriée, les employés de la Maison-Blanche reçoivent le puissant antibiotique Cipro contre le charbon (anthrax). Vers la fin de l'année, on apprendra que les bacilles d'anthrax envoyés contre les sénateurs Leahy et Daschle (deux démocrates libéraux) ont été produits dans le cadre de programmes de la C.I.A. coordonnés par Fort Detrick, le Batelle Memorial Institute et le Dugway Proving Ground [Source : NBC ; CNN ; www.tetrahedron.org, www.judicialwatch.org].

58. Le 13 septembre 2001 - La Chine est admise rapidement dans l'Organisation Mondiale du Commerce, après des années de vaines tentatives. [Source : "New York Times", le 30 septembre 2001].

59. Le 14 septembre 2001 - Des employés de prison canadiens ouvrent l'enveloppe scellée par Mike Vreeland à Toronto et constatent qu'il a décrit les attaques contre le WTC et le Pentagone. La Navy déclare aussitôt que Vreeland a été réformé en 1986 pour mauvais service en tant que marin et qu'il n'a jamais travaillé dans les renseignements. [Source : The Toronto Star, le 23 octobre 2001 ; Comptes rendus d'audience de la cour d'appel de Toronto].

60. Le 15 septembre 2001 - Le "New York Times" annonce que Mayo Shattuck III a démissionné, avec effet immédiat, de son poste de chef de l'Unité Alex Brown (A.B.) de la Deutschebank.

61. Le 29 septembre 2001 - Le San Francisco Chronicle annonce que 2,5 millions de \$ d'options à la baisse sur American Airlines et United Airlines n'ont pas été réclamées. C'est probablement le résultat de la suspension des transactions à la Bourse de New York après les attaques, qui ont donné à la Commission Securities and Exchange le temps de se préparer à identifier les acheteurs qui viendraient collecter leurs actions à la baisse.

62. Le 10 octobre 2001 - Le journal pakistanais The Frontier Post annonce que l'Ambassadrice américaine Wendy Chamberlain a appelé le ministre du pétrole pakistanais. Le gazoduc Unocal qui doit partir du Turkménistan et passer à travers l'Afghanistan jusqu'au Pakistan est de nouveau à l'ordre du jour "du fait des récents événements géopolitiques."

63. Le 11 octobre 2001 - Le Ministre de la Justice Ashcroft dessaisit le procureur de New York de tous les dossiers de terrorisme, alors que ses actions judiciaires précédentes contre des terroristes connectés à Oussama Ben Laden avaient été couronnées de succès. [Source : "New York Times", le 11 octobre 2001].

64. Mi-octobre 2001 - L'indice Dow Jones, après avoir chuté brutalement à la suite des attentats, est remonté pratiquement au même niveau qu'auparavant. La Bourse reste faible et vulnérable cependant aux comptes-rendus à la baisse. Mais un crash a été évité grâce à une injection massive de fonds publics dans des programmes de défense, à des subventions aux industries "touchées" par les attentats, et grâce à l'annonce de réductions sur l'impôt corporatif.

65. Le 21 novembre 2001 - Le journal Britannique The Independent publie un article intitulé "Les planteurs d'opium se réjouissent de la défaite des Talibans." L'article explique qu'une vague de plantation de pavot a commencé dans tout l'Afghanistan.

64. Le 25 novembre 2001 - The Observer publie une enquête intitulée "Les seigneurs de la guerre victorieux ouvrent le robinet de l'opium." ["Victorious Warlords Set To Open the Opium Floodgates."] Le journal annonce que les fermiers sont encouragés par des chefs militaires alliés aux Américains à "planter autant d'opium que possible."

67. Le 4 décembre 2001 - Ayub Afridi, un parrain connu du trafic d'opium, est recruté par le gouvernement américain pour établir un contrôle sur l'Afghanistan en unifiant les divers chefs militaires pachtounes. L'ancien trafiquant d'opium, qui était l'un des principaux atouts de la C.I.A. dans la guerre contre les Russes, est libéré de prison pour cette mission. [Source : The Asia Times Online, le 4 décembre 2001].

68. Le 25 décembre 2001 - Le Premier Ministre afghan nouvellement nommé, Hamid Karzai, se révèle être un ancien consultant d'Unocal. [Source : Le Monde].

69. Le 3 janvier 2002 - Le Président Bush nomme Zalmy Khalilzad représentant spécial en Afghanistan. Khalilzad, ancien employé d'Unocal, avait aussi écrit des chroniques et commentaires dans le "Washington Post" en 1997, qui soutenaient le régime Taliban. [Source : Pravda, le 9 janvier 2002].

70. Le 4 janvier 2002 - Le trafic de drogue en Floride explose après le 11 septembre. Comme pendant les années 1980, le fait de canaliser ailleurs des ressources prévues pour la lutte contre la drogue ouvre la porte à un déferlement de cocaïne et d'héroïne en provenance d'Amérique du Sud. ["Christian Science Monitor", le 4 janvier 2002].

71. Le 10 janvier 2002 - Depuis la salle d'audience et en présence de la cour, les avocats de Mike Vreeland appellent le central téléphonique du Pentagone, qui confirme que Vreeland est en effet un lieutenant naval en activité. L'opératrice fournit le numéro de son bureau et celui de sa ligne directe. [Source : avocat Rocco Galati ; Toronto, Comptes rendus d'audience de la cour].

72. Le 10 janvier 2002 - Le Ministre de la Justice John Ashcroft se récusé de l'enquête sur Enron, parce que l'entreprise avait été l'un des donateurs principaux de sa campagne sénatoriale en 2000. En revanche il omet de se récuser de deux grands jurys fédéraux convoqués pour examiner des accusations de corruption contre Exxon Mobil et BP Amoco, qui ont chacun des intérêts pétroliers énormes en Asie Centrale. Ces deux sociétés avaient également contribué à la campagne sénatoriale d'Ashcroft en 2000. Les accusations en l'occurrence seront déboutées. [Source : CNN, le 10 janvier 2002 ; FTW, "The Elephant in the Living Room, Part I," le 4 avril 2002
http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/032602_elephant.html].

73. Le 23 janvier 2002 - Le reporter du "Wall Street Journal" Daniel Pearl est enlevé au Pakistan. Sa mort est annoncée le 21 février. Ahmad Omar Sheik, ancien assistant du Général Ahmad, est arrêté le 12 février et désigné comme le suspect principal. Des sources judiciaires proches du gouvernement pakistanais révèlent à FTW que Pearl s'intéressait à l'ISI, les services secrets pakistanais. [Source : www.CNN.com].

74. Le 9 février 2002 - Le général pakistanais Musharraf et le Président Afghan Hamid Karzai annoncent leur "coopération dans tous les domaines," y compris en ce qui concerne le projet de pipeline centre asiatique. Le Pakistan donnera 10 millions de \$ au gouvernement afghan pour aider à payer les ouvriers. [Source : The Irish Times, le 9 février 2002].

75. Le 18 février 2002 - Le "Financial Times" annonce que la moisson d'opium en Afghanistan au printemps 2002 devrait atteindre un record de 4,500 tonnes.

76. Mi-avril, 2002 - Le président de la Banque Mondiale James Wolfensohn annonce, lors de l'ouverture des bureaux de la Banque Mondiale à Kaboul, qu'il a entamé des pourparlers pour le financement du gazoduc trans-Afghan. Il confirme que 100 millions de \$ de nouvelles subventions seront mis à la disposition du gouvernement intérimaire afghan. Wolfensohn annonce également qu'un certain nombre de sociétés ont déjà exprimé leur intérêt pour le projet. [Source : Alexander's Gas and Oil Connectiols, citant l'agence France-Presse].

77. Le 13 mai 2002 - La B.B.C. annonce que l'Afghanistan est sur le point de signer un accord portant sur 2 milliards de \$ pour la construction du gazoduc qui ira du Turkménistan au Pakistan et à l'Inde. L'article précise que le travail sur le projet commencera dès

qu'un accord aura effectivement été conclu à l'occasion d'un sommet prévu pour la fin du mois. Unocal construira le pipeline. [Source : B.B.C., Le 13 mai 2002].

78. Mai 2002 - Différentes sources rapportent des progrès dans les projets de construction d'un gazoduc et d'un oléoduc. Ces sources laissent entendre qu'Unocal sera à nouveau prétendant à la construction du gazoduc Centgas, bien que la société se soit retirée du projet en 1998. Interrogée, Unocal déclare ne pas chercher à raviver le projet de gazoduc, mais ne fait aucune mention de l'oléoduc présenté par des sources locales comme un projet en voie de réalisation. [Source : The Dawn Group of Newspapers, Le 7 mai, Le 17 mai, Le 22 mai 2002].

79. Le 30 mai 2002 - Le président intérimaire afghan, Hamid Karzai, le Président Niyazov du Turkménistan et le président pakistanais Musharraf se rencontrent à Islamabad pour signer un mémorandum sur le projet de gazoduc trans-Afghan. Les trois présidents se rencontreront pour davantage de pourparlers sur le projet en octobre. L'accord Turkméno-Afghano-Pakistanaï sur le gazoduc a été publié et peut être consulté sur le site web suivant :

<http://www.gasandoil.com/goc/news/nts22622.html> [Source : NewsBase, le 5 juin 2002].

80. Le 16 mai 2002 - Le Porte-parole pour la presse de la Maison Blanche Ari Fleischer déclare que le Président Bush a bien été averti de la possibilité de détournements d'avions, mais que "celui-ci n'a pas été informé de la possibilité que des kamikazes puissent utiliser des avions comme missiles." [Source : CBS NEWS, Le 15 mai 2002].

81. Le 19 mai 2002 - L'ancien agent du FBI Tyrone Powers, maintenant professeur au Anne Arundel Community College, déclare sur la station de radio KISS 98.7 disposer de preuves tangibles que l'Administration Bush a en fait "permis" les attentats du 11 septembre, afin de mettre en application une politique cachée.

[Source : <http://www.indymedia.org> - Le 20 mai 2002].

82. Le 31 mai 2002 - Emu aux larmes, l'Agent du FBI Robert Wright donne une conférence de presse au Club de Presse National et décrit le procès qu'il a intenté contre le FBI. Il accuse l'agence fédérale d'avoir délibérément entravé des enquêtes qui auraient pu empêcher les attentats du 11 septembre. Il emploie des mots comme "empêché", "contrecarré", "entravé", "menacé", "intimidé" et "vengeance" pour décrire les actions entreprises par ses supérieurs, qu'il accuse d'avoir bloqué ses tentatives de couper les sources de financement d'Al Qaeda et d'autres groupes terroristes. Il ne parle pas de négligence mais d'actions délibérées et malveillantes. [Source : site Web de Cspan].

83. Le 4 juin 2002 - Le Lieutenant-Colonel Steve Butler de l'US Air Force, qui avait traité le Président Bush de "farce" et l'avait accusé d'avoir permis les attentats du 11 septembre, est suspendu de son poste à la Defense Language School de Monterey en Californie et pourrait passer en cour martiale. [Source : AP, le 4 juin 2002].

84. Le 17 juin 2002 - Reuters annonce que le Colonel Butler ne passera pas en cour martiale. (Je suppose qu'il y avait assez d'éléments en l'occurrence pour prouver qu'il avait raison. - MCR) [Reuters, le 17 juin 2002].

85. Le 2 juillet 2002 - Une demande écrite faite par Zacarias Moussaoui auprès la cour fédérale est décachetée ; Moussaoui indique qu'il veut témoigner devant un grand jury et le Congrès. Il affirme être en possession d'informations qui prouvent que le gouvernement américain voulait que ces attentats se produisent. [Source : le "Washington Post", le 3 juillet 2002].

86. Le 3 juillet 2002 - Le tout premier envoi de pétrole russe, 200,000 tonnes, arrive à Houston. [Source : The Moscow Times, le 6 juillet 2002].

87. Le 2 juillet 2002 - Le vice-président Afghan Hajji Abdul Qadir est assassiné par des chefs militaires Afghans. Le "New York Times" rapporte que Qadir pourrait avoir été assassiné par des trafiquants d'opium contrariés par ses efforts pour ralentir l'explosion des cultures d'opium, depuis l'arrivée des Américains. Qadir supervisait un programme d'éradication, en collaboration avec l'Ouest, selon le Times. Toutefois, les trafiquants d'opium de la région sont patronnés, protégés et, dans certains cas, ont même été sortis de prisons par la C.I.A., quand ils ne sont pas carrément sous la protection du représentant spécial du Président Bush, Zalmay Khalilzad. L'information circule que l'opium cru serait raffiné près des bases américaines de Kandahar. [Sources : "New York Times", le 8 juillet 2002 ; Far Eastern Economic Review, le 18 avril 2002].

L'article paru dans le Figaro le 31 octobre

Maintenant, revenons à l'article paru dans le Figaro le 31 octobre, au sujet de la réunion entre Oussama Ben Laden et un officier de la C.I.A. à Dubaï en juillet 2001.

L'article relate ceci : "Au cours de son séjour à l'hôpital, Oussama Ben Laden a reçu la visite de nombreux membres de sa famille [finie la théorie que Ben Laden serait la brebis galeuse de sa famille ! - MCR] et de dignitaires des Emirats et d'Arabie Saoudite. Au même moment, de nombreux témoins attestent de la venue du représentant local de la C.I.A., observé prenant l'ascenseur et se rendant à la chambre de Ben Laden.

"Plusieurs jours plus tard, l'agent de C.I.A. s'est vanté en privé d'avoir rendu visite au millionnaire saoudien. De sources autorisées, cet agent s'est ensuite rendu au quartier général de la C.I.A. le 15 juillet, le lendemain du départ de Ben Laden pour Quetta.

"Selon diverses sources diplomatiques arabes et d'après les services de renseignements français eux-mêmes, des informations précises ont été communiquées à la C.I.A. concernant des attaques terroristes qui viseraient des intérêts américains dans le monde, y compris aux Etats-Unis.

"Embarrassés, des officiers de renseignements américains ont demandé, lors d'une réunion avec leurs homologues français, des détails précis sur des activistes algériens connectés à Ben Laden par le biais d'institutions bancaires à Dubaï, sans donner d'explication sur la nature exacte de leur enquête. A la question : "Que craignez-vous dans les jours à venir ?", les Américains ont répondu par un incompréhensible silence. "Au cours de son enquête, le FBI a découvert l'existence de projets conjoints élaborés au fil des années entre la C.I.A. et ses alliés islamistes. La réunion à Dubaï, en ce sens, cadrerait avec "une certaine politique américaine."

Bien que le Figaro ait publié la confirmation par le personnel de l'hôpital de Dubaï du passage de Ben Laden, un article publié le 1er novembre cite des membres du personnel de l'hôpital infirmant les premières déclarations. Le 1er novembre également, suivant l'agence de presse Ananova, la C.I.A. affirmait catégoriquement n'avoir jamais eu aucun contact avec Oussama Ben Laden.

Qui croyez-vous ?

Michael C. Ruppert

Ancien enquêteur de la police de Los Angeles, Michael C. Ruppert est devenu rédacteur en chef de From the Wilderness. www.fromthewilderness.com.

© COPYRIGHT 2001, Michael C. Ruppert et Wilderness publishing. Peut être copié et distribué pour des buts non lucratifs uniquement.

Conclusion de Parole de Vie

Nous pourrions reproduire ou citer de nombreux autres articles, faits par des enquêteurs sérieux, qui vont tous dans le même sens : le gouvernement américain savait ce qui allait se passer, et préparait déjà activement la suite des attentats du 11 septembre, notamment la "guerre contre l'extrémisme islamiste" et l'invasion de l'Irak.

Ce que l'article ci-dessus ne dit pas, car cela n'était pas encore révélé, c'est que le propre frère du Président Bush, Marvin Bush, contrôlait la sécurité du World Trade Center au moment des attentats. Au cours du week-end précédent ces attentats, une grande partie des tours du WTC a été fermée au public, sous prétexte de "refaire les câblages informatiques." Il était alors facile à des équipes spécialisées d'installer des explosifs qui pourraient être déclenchés à distance au bon moment, pour provoquer l'effondrement contrôlé des tours. Tous les spécialistes de la construction s'accordent à dire que ces tours se sont effondrées exactement de la même manière que des immeubles subissant une démolition contrôlée. Des vidéos prises au moment de l'effondrement montrent nettement de petites explosions précédant l'effondrement de certains étages.

Par ailleurs, une troisième tour proche des tours jumelles du WTC s'est aussi effondrée sans raison, alors qu'elle n'avait pas été percutée. L'un des avions détournés devait s'abattre sur elle, mais s'est écrasé avant. Il a donc fallu faire effondrer cette tour, pour que l'on ne puisse pas découvrir les explosifs qui y étaient cachés ! Selon les autorités, cette tour se serait effondrée à la suite d'incendies provoqués par des débris enflammés provenant du WTC. Or, c'est la première fois dans le monde que de telles tours à structure d'acier s'effondrent à la suite d'un incendie ! Rappelons que ces tours avaient été conçues pour résister à l'impact d'un avion de ligne. Les trois tours effondrées appartenaient au même propriétaire, Larry Silverstein, qui fit un profit énorme sur les primes d'assurance qu'il reçut.

Par ailleurs, il a été prouvé que le Pentagone, qui fut frappé lui aussi, ne fut pas atteint par un avion de ligne, comme les autorités l'ont prétendu, mais par un missile de croisière.

Devant tous ces éléments qui sont dévoilés de plus en plus, de nombreux démocrates américains sont convaincus que Bush et son équipe forment le plus grand groupe de gangsters sans scrupules qui aient jamais gouverné l'Amérique !

Prescott Bush, le grand-père de George W. Bush, était l'un des principaux financiers de Hitler, et a construit une partie de sa fortune sur le dos des travailleurs forcés des camps de concentration. Le propre père de George W. Bush, le Président Herbert Walker Bush, a lui-même lourdement armé Saddam Hussein lors de la guerre irako-iranienne, et aussi financé et armé Oussama Ben Laden lors de la guerre en Afghanistan contre les Russes ! Comme l'a dit lui-même l'auteur de cet article, dans un autre document : "Cette famille Bush a l'habitude d'armer ceux qui tuent les Américains !" (rapporté en 2001 par The Wilderness Publications, www.copvicia.com).

Les attentats du 11 Septembre, et la mort de plus de 2.800 Américains innocents, ont en outre permis

- Le vote de "lois antiterroristes" aux Etats-Unis qui donnent au Président Américain des pouvoirs absolument dictatoriaux, et la possibilité, quand il le décidera, au nom de "l'intérêt national," de supprimer les libertés individuelles, de suspendre la Constitution, d'arrêter et d'emprisonner sans mandat ni jugement tout suspect, et de contrôler directement toute la vie politique, économique et sociale du pays. Il est ahurissant de voir avec quelle rapidité la majorité des Américains ont accepté ces lois, sous prétexte de garantir leur "sécurité."
- L'invasion de l'Irak, avec les conséquences actuelles que l'on sait : chaos, guerre civile, explosion du cours du pétrole... Sans oublier l'exploitation de l'Irak par les sociétés américaines qui s'enrichissent, sous prétexte de remettre l'Irak sur les rails. Ces sociétés sont aussi très liées à de nombreux dirigeants américains, qui s'enrichissent sans vergogne au passage.
- Le contrôle du pétrole Moyen Oriental et Centre Asiatique par les Américains, et le lancement de la construction du grand pipe-line trans-Afghan.
- Le développement et le contrôle de la production de l'opium Afghan, dont une bonne partie se retrouve ensuite sur le marché américain.
- La montée de l'extrémisme islamiste dans le monde entier (Hamas, Syrie, Egypte, Iran, Pakistan), et la préparation d'autres interventions militaires américaines contre certains de ces pays, qui font partie de l'Axe du Mal défini par G. W. Bush, notamment l'Iran.

Il est grand temps que les Chrétiens ouvrent les yeux sur ce qui se passe, et sur ce qui se prépare. Tout cela fait partie d'un plan d'ensemble longuement préparé par les responsables du Nouvel Ordre Mondial aux ordres de Satan. Il est aussi grand temps de cesser de considérer George W. Bush comme un "bon Chrétien né de nouveau" !

Nous sommes à la fin des temps, et l'Antichrist est à la porte ! Le Seigneur Jésus revient bientôt, soyons prêts !